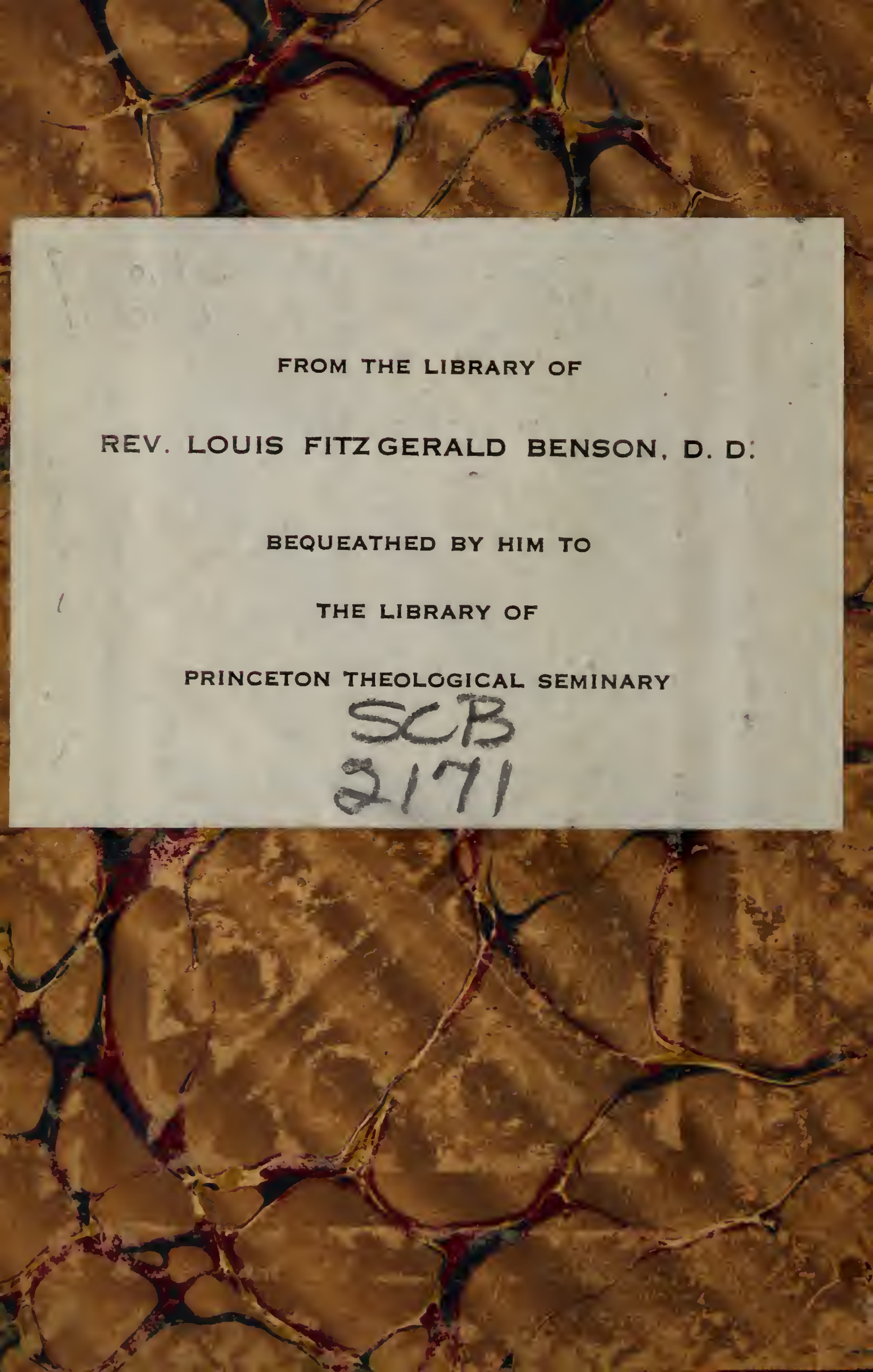
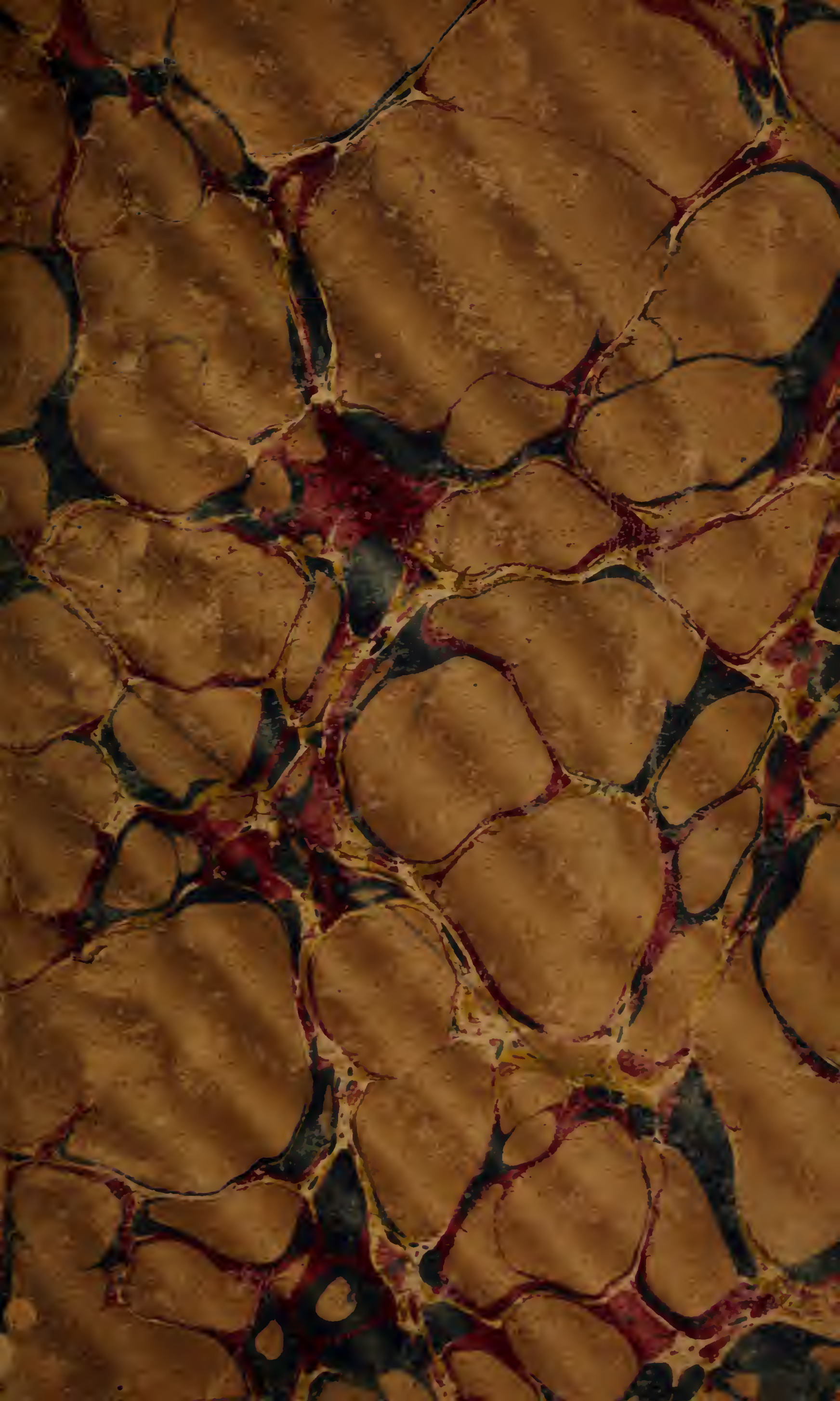
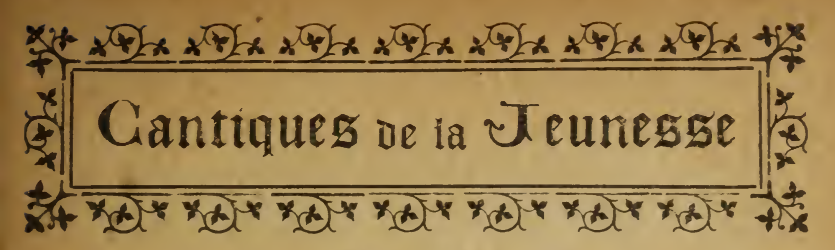

F-46112
D8528





Marguerite Marie
Hemsworth

St Joseph's Convent
Red Deer



DU MÊME AUTEUR :

PAROISSIEN DE LA JEUNESSE 2.250e mille.
Augmenté des Évangiles et de 70 cantiques In-32 de 192 pages. Nouvelle édition entièrement revue.
Le même se vend avec un Supplément de 64 pages, renfermant les Messes notées en musique (édition vaticane) et les Hymnes des dimanches.

LE PETIT PAROISSIEN DOMINICAL
En 60 fascicules de 16 pages in-24, avec couverture en papier parcheminé Prix : 3 fr. 60.

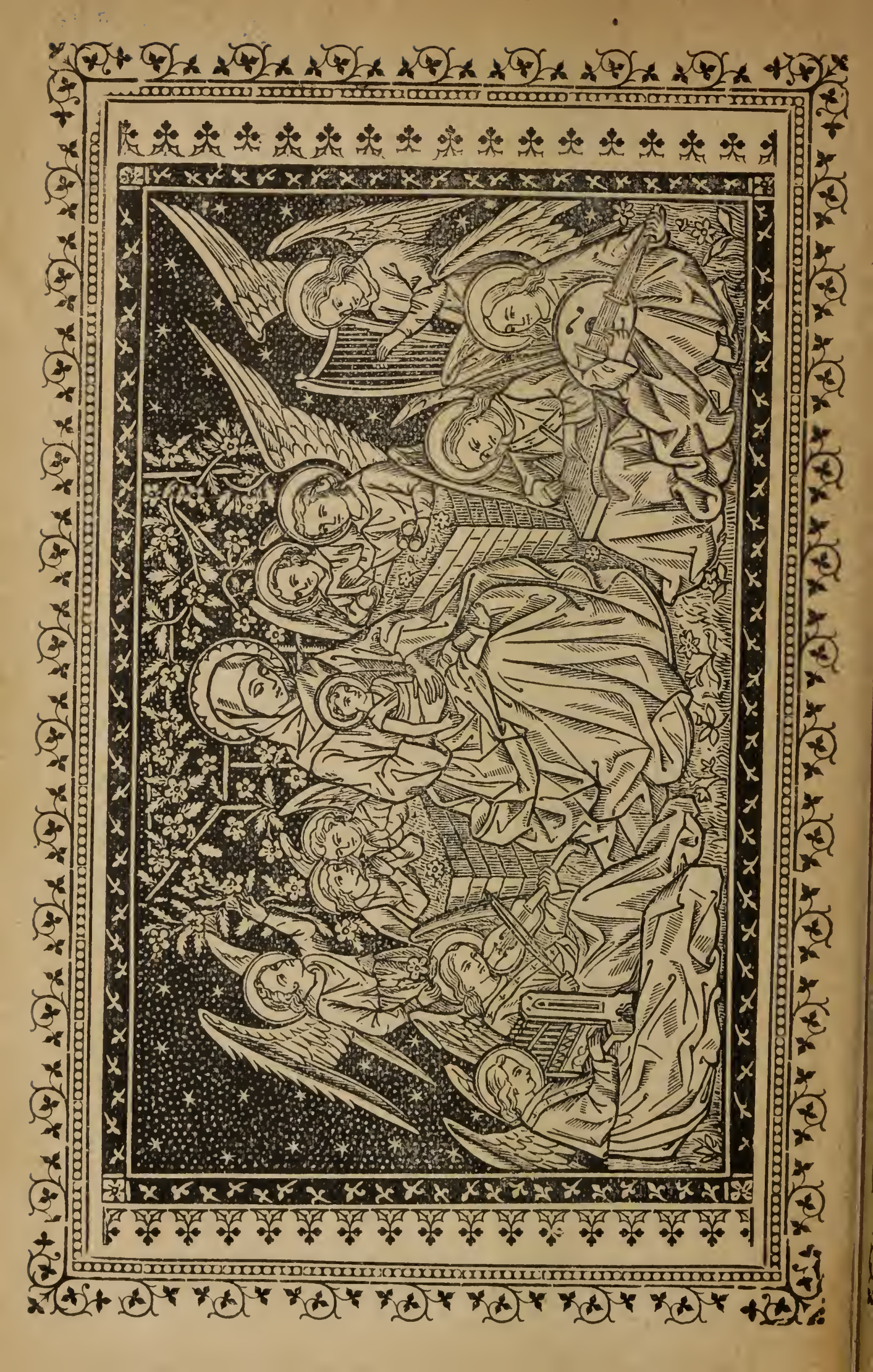
MANUEL PAROISSIAL
renfermant le PAROISSIEN et les CANTIQUES de la JEUNESSE non notés, sous les mêmes numéros et avec le même texte. In-32 de 384 pages. Prix, suivant les reliures.

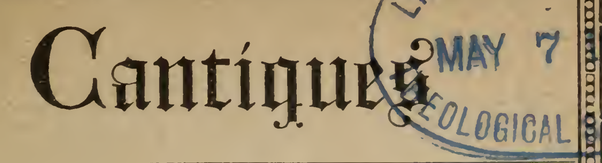
ACCOMPAGNEMENTS DES CANTIQUES de la JEUNESSE
In-4° relié de 424 pages. Prix : 15 fr.

LES PLUS BELLES PRIÈRES DE LA JEUNESSE
Pour 1re Communion et pour Récompenses. In-32 de 544 pages.

CATÉCHISME DE CONFIRMATION
Avec les Prières et Cérémonies en latin et en français, et des Cantiques de circonstance. 8e édition. Piqûre in-16 de 24 pages.

Tous ces ouvrages sont en vente aux Librairies de la Société Saint-Augustin, DESCLÉE, DE BROUWER ET Cie, *Lille-Paris-Bruges.*





Cantiques

de la Jeunesse

AUGMENTÉS

D'UN CHOIX DE MOTETS

A L'USAGE DES

Paroisses et des Maisons d'éducation,

PAR

l'Abbé E. DUBOIS, Curé de WAZIERS (Nord).

RECUEIL HONORÉ DE LA BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE
DE NOTRE SAINT PÈRE LE PAPE
ET DE NOMBREUSES APPROBATIONS ÉPISCOPALES.

CINQUANTE-QUATRIÈME ÉDITION

Société Saint-Augustin,
DESCLÉE, DE BROUWER ET Cie,
41, rue du Metz, LILLE, | 30, rue St-Sulpice, PARIS,
et chez l'Auteur, à WAZIERS (Nord).

Prix : 1 fr. 50 relié

APPROBATION.

ARCHEVÊCHÉ
DE
CAMBRAI.

—

Cambrai, le 14 septembre 1896.

CHER MONSIEUR LE CURÉ,

Vous avez été bien inspiré de nous donner, après votre Paroissien de la Jeunesse, *vos* Cantiques de la Jeunesse. *La collection si belle et si variée de chants, de pieux motets, que vous avez réunis dans votre petit volume, le fera grandement apprécier, et lui assurera une grande vogue. Vous contribuerez ainsi puissamment à assurer l'animation et l'entrain des réunions pieuses et à les mettre plus en honneur.*

Les cantiques que vous popularisez, deviendront même, souvent, le pieux accompagnement du travail et de la récréation des personnes qui auront pris l'habitude de les chanter, ou de les entendre chanter à l'église.

Je demande au Sacré-Cœur de faire produire à cette nouvelle industrie de votre zèle tout le bien que nous pouvons en espérer.

Veuillez agréer, cher Monsieur le Curé, la nouvelle assurance de mon affectueux dévouement.

J.-B. CARLIER,
V. G.

INDULGENCES POUR LE CHANT DES CANTIQUES.

Dans un Rescrit du 16 juin 1817, Pie VII a accordé des Indulgences partielles de 100 jours et d'un an, et une indulgence plénière une fois le mois, toutes applicables aux âmes du Purgatoire, à ceux qui encouragent le chant des Cantiques, soit en l'organisant, soit en y prenant part, soit en y assistant.

A la demande de Don Bosco, Pie IX, par Décret du 7 avril 1858, a accordé, entre autres, une Indulgence de 100 jours à ceux qui chantent des Cantiques dans un oratoire public ou privé, chaque fois qu'il y a réunion, et une Indulgence plénière, une fois par mois, à ceux qui, quatre jours, au moins, de solennité ou même de simples fêtes, prendront part à l'exécution ou à l'enseignement des Cantiques.

Ces Cantiques doivent être approuvés par l'Autorité ecclésiastique.



PRÉFACE.

Malgré l'existence de nombreux Recueils, nous donnons avec confiance les Cantiques de la Jeunesse.

Pour ce travail comme pour le Paroissien de la Jeunesse, *arrivé, en deux ans à peine, au* 200e *mille, nous avons été sollicité par des amis de longue expérience qui s'occupent spécialement de la Jeunesse, et nous le présentons, comme le précédent, sous les auspices les plus élevés et les plus encourageants.*

En publiant ce modeste Recueil, nous pensons répondre à un réel besoin. Nous avons choisi les chants les plus populaires, afin que notre ouvrage pût pénétrer partout, aussi bien dans nos Collèges ecclésiastiques et nos Maisons d'éducation religieuse que dans la plus humble des paroisses de campagne. Voilà pourquoi nous avons réuni, dans un même Recueil, des Cantiques français et des Morceaux latins, afin de trouver dans un seul *livre tout ce qui est à même d'embellir nos cérémonies.*

C'est après plusieurs années de recherches actives et de négociations parfois très difficiles que nous sommes arrivé à ce résultat.

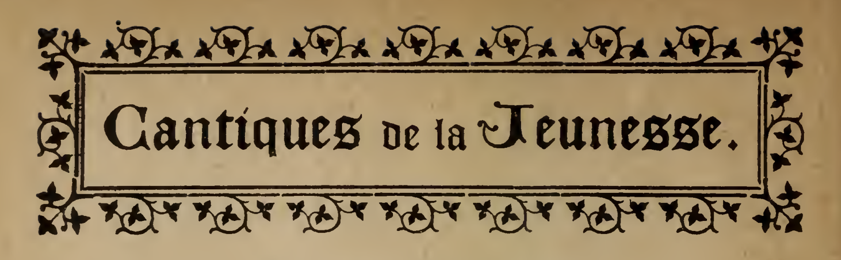
Nous tenons à exprimer ici notre vive reconnaissance à tous ceux qui, voulant encourager notre initiative, ont fait, généreusement pour la plupart, en notre faveur, le sacrifice de leurs droits de propriété.

Puisse ce petit ouvrage faire du bien et contribuer à la gloire de Dieu !

25 août 1896. *E. D.*

NOTA. — Les Cantiques ou Motets, signés comme il suit, sont publiés avec autorisation *spéciale* et *toute personnelle* de leurs auteurs : Mgr Foucault, de Bavay, Boddaert, Boucher, Capelle, Collet, Denimal, Denoyelle, Heirffelinck, Kunc, Lemaire, Mazingue, Mollet, Peers, Planque, Pruvost, Riquier, Roupain, Vandy et Vidal.

Plusieurs Cantiques, notamment ceux du P. Lambillotte, sont la propriété de M. Ch. Poussielgue, qui a bien voulu nous permettre, sous certaines conditions, de les insérer dans ce Recueil.



1° INVOCATIONS.

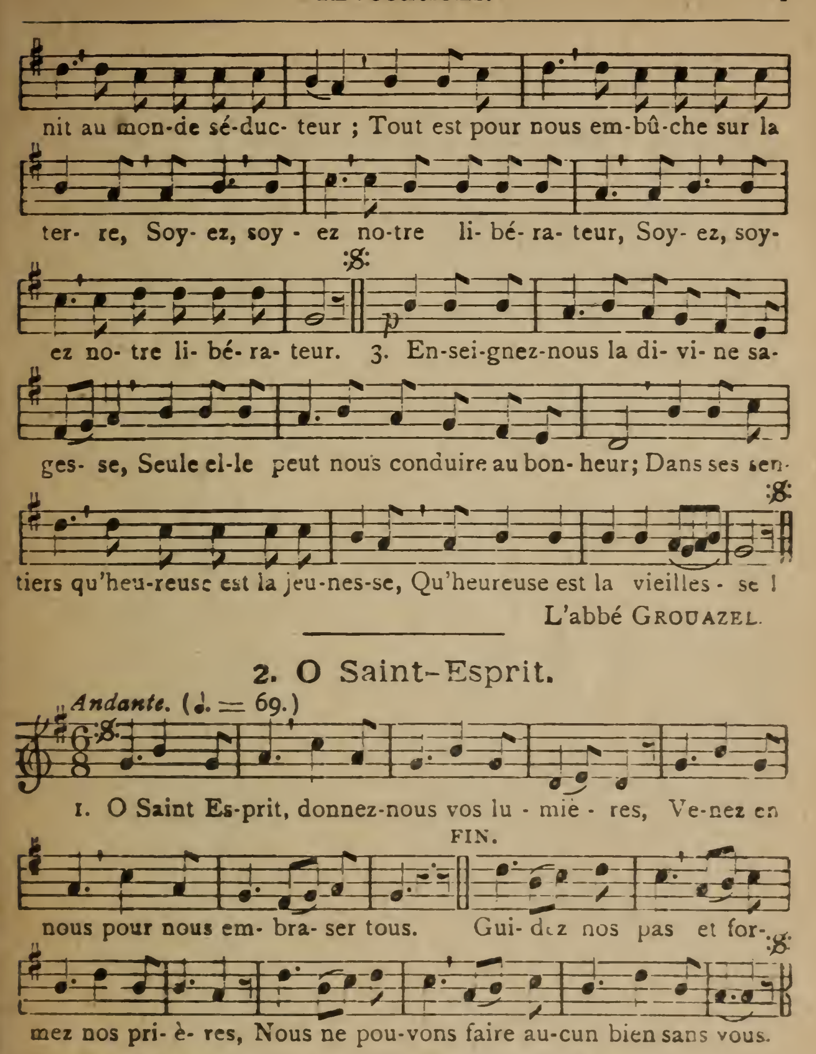
I. Esprit divin, venez en nous.

Moderato. (Métronome ♩ = 69.) REFRAIN. Tiré de CHÉRUBINI.

mf Es-prit di- vin, ve-nez en nous, Es-prit di- vin, ve-nez en nous, Em-bra-sez no-tre cœur de vos feux, de vos feux les plus doux, Em-bra-sez no-tre cœur de vos feux, de vos feux les plus doux. FIN.

p 1. Sans vous no-tre vaine pruden - ce Ne peut, hé- las ! que s'é- ga-rer ; Ah ! dissi-pez notre igno- ran - ce, Ah ! dis-si- pez notre i-gno-ran - ce, Es - prit d'in-tel-li- gen-ce, Ve- nez nous é - clai-rer.

p 2. Le noir en- fer, pour nous li- vrer la guer- re, Se ré-u-



Invocation à la Très Sainte Vierge.

2. Priez pour nous, Sainte Vierge Marie,
Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur,
Pour écouter ses paroles de vie
Et les garder toujours dans notre cœur.

B. DE MONTFORT.

3. Esprit-Saint, DIEU de lumière.



INTELLIGENCE.

2. Donnez-nous cette intelligence,
Ce don qui fait connaître au cœur
De la foi toute l'excellence
Et du crime toute l'horreur.

CONSEIL.

3. De vos conseils que la lumière,
En brillant toujours à nos yeux,
Guide nos pas et nous éclaire
Dans le sentier qui mène aux cieux.

FORCE.

4. Venez, inspirez-nous la force
D'aimer DIEU, d'observer sa loi ;
Et qu'en vain le monde s'efforce
D'éteindre dans nos cœurs la foi.

SCIENCE.

5. Enseignez-nous cette science,
L'art divin qui fait les vertus;
Répandez sur nous l'abondance
Du don qui forme les élus.

PIÉTÉ.

6. Qu'une piété vive et pure
Nous anime et brûle toujours ;
Qu'à son feu notre âme s'épure,
Et pour vous s'embrase d'amour.

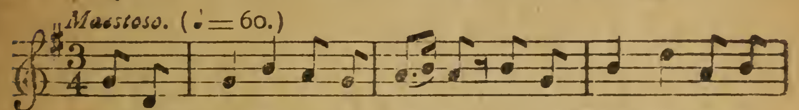
CRAINTE DE DIEU.

7. Grand DIEU, inspirez-nous la [crainte
De vos terribles jugements;
Que l'amour de votre loi sainte
Pénètre et nos cœurs et nos sens.

2° MISSIONS et RETRAITES, CATÉCHISMES DIMANCHES DANS L'ANNÉE.

4. Un Dieu vient se faire entendre.

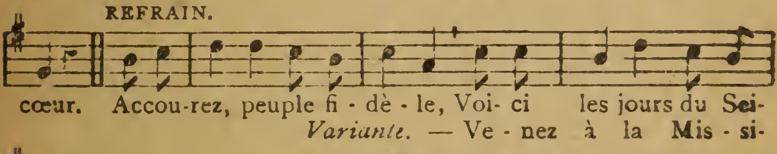
Maestoso. (♩ = 60.)

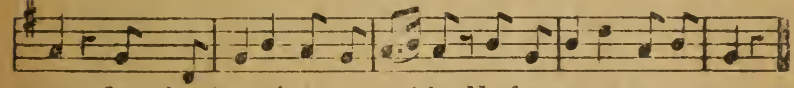


1. Un Dieu vient se faire en- ten-dre : O chrétiens, quel-le fa -



veur ! A sa voix il faut vous ren - dre ; Il de- man-de vo - tre





gneur ; Quand sa bon-té vous ap-pel-le, Ne fermez pas votre cœur.
on ; Le Seigneur qui vous ap-pel-le, Veut votre con-ver-si - on.

2. Dans l'état le plus horrible
Le péché vous a réduits ;
Mais, à vos malheurs sensible,
Dieu vers vous nous a conduits.

3. Sur vous il fera reluire
Une céleste clarté ;
Dans vos cœurs il va produire
Le feu de la charité.

4. Trop longtemps, hélas ! le crime
A pour vous eu des attraits :
Qu'un saint désir vous anime
A le bannir pour jamais.

5. Loin de vous toute injustice,
Loin la haine et les fureurs !
Que rien d'impur ne ternisse
Ni vos esprits ni vos cœurs !

6 Évitez l'intempérance
Et tout plaisir criminel ;
Que chacun enfin ne pense
Qu'à son salut éternel.

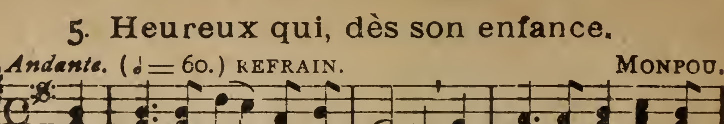
7. Sans tarder, changez de vie,
Sur vos maux, pleurez, pécheurs ;
C'est Dieu qui vous y convie :
N'endurcissez point vos cœurs.

P. Brydaine.

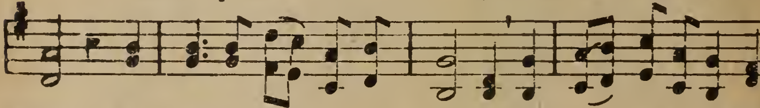
On peut aussi chanter ce cantique sur l'air du numéro 89 : *Que la terre tout entière.*

5. Heureux qui, dès son enfance.

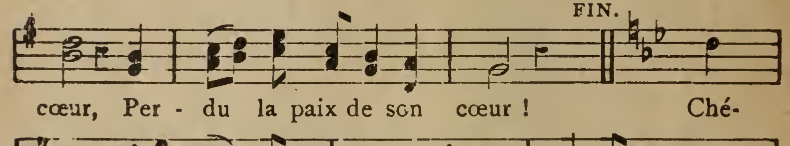
Andante. (♩ = 60.) REFRAIN. MONPOU.



Heu-reux qui, des son en- fan- ce, Soumis aux lois du Sei-



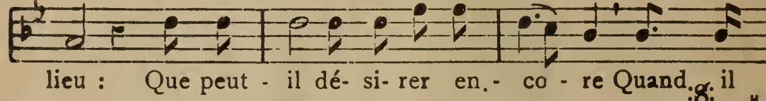
gneur, N'a pas, a-vec l'in-no- cen-ce, Per- du la paix de son



FIN.

cœur, Per - du la paix de son cœur ! Ché-

ri de Ce - lui qu'il a - do- re, Son bon - heur le suit en tout



lieu : Que peut - il dé- si- rer en- co - re Quand il

est l'a- mi de son Dieu ? Quand il est l'a- mi de son Dieu ?

2. En vain la fortune couronne
Du pécheur les moindres désirs ;
Le remords cruel empoisonne
Les plus vantés de ses plaisirs. (*bis*)

3. Seigneur, de ma tranquille vie
Rien ne saurait troubler le cours ;
La paix ne peut être ravie
A qui veut vous aimer toujours. (*bis*)

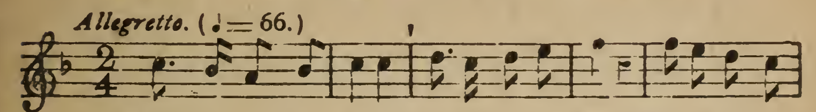
4. La croix où mon JÉSUS expire
Change mes peines en douceurs :
Si quelquefois mon cœur soupire,
C'est que je songe à ses douleurs. (*bis*)

5. L'espoird'unegloireimmortelle
Etd'unbonheurtoujoursnouveau,
Sème de fleurs pour le fidèle
Les bords si tristes du tombeau. (*bis*)

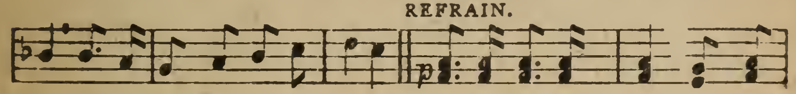
6. Mon DIEU, j'y descendrai sans crainte,
Espérant des bras de la mort
Voler vers la demeure sainte
En chantant dans un doux transport: (*bis*)

J.-B. ROUSSEAU.

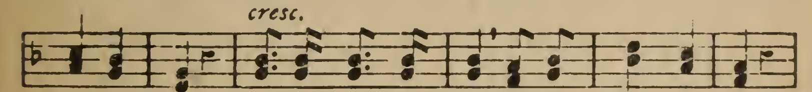
6. Nous n'avons à faire Que notre salut.



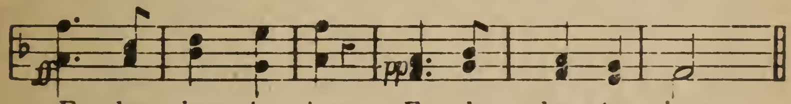
1. Nous n'a-vons à fai- re Que no-tre sa- lut ; C'est là no-tre



but, C'est là notre u-nique af-faire. Nous se-rons heu - reux cher-



chant les cieux, Nous se - rons heu-reux En cher-chant les cieux,



En cher- chant les cieux, En cher - chant les cieux.

2. Notre âme immortelle
Est faite pour DIEU :
La terre est trop peu,
Ou plutôt n'est rien pour elle

3. Perte universelle !
Perdre son Sauveur,
Perdre son bonheur,
Perdre la vie éternelle !

4. Recherche, âme immonde,
Selon tes désirs,
Les plus vifs plaisirs :
Ils fuiront avec le monde.

5. Poursuis la fumée
D'un futile honneur ;
Mondain, au bonheur
De quoi sert la renommée ?

6. Nous cherchons la grâce,
C'est le seul vrai bien :
Le reste n'est rien,
Ce n'est qu'une ombre qui passe.

7. Nous cherchons la vie,
La gloire, la paix
Qui dure à jamais :
Voilà toute notre envie.

8. Point d'autre sagesse
Que l'humilité ;
Notre pauvreté
Fait toute notre richesse.

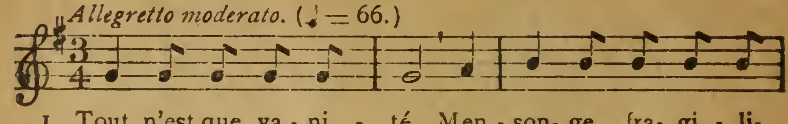
9. Allons par Marie,
Allons à JÉSUS,
Que faut-il de plus ?
C'est la gloire, c'est la vie.

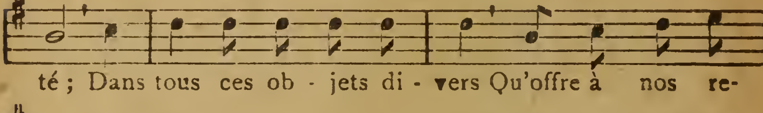
B. DE MONTFORT.

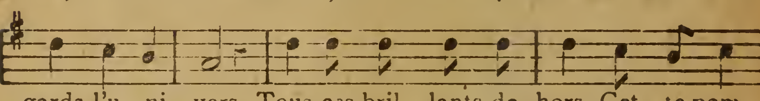


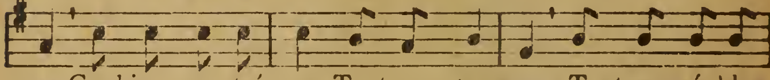
7. Tout n'est que vanité.

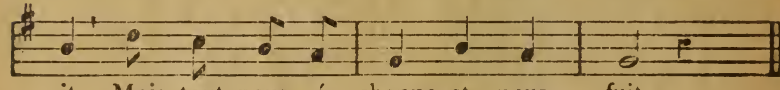
Allegretto moderato. (♩ = 66.)











2. Ainsi qu'on voit les fleurs,
Avec leurs vives couleurs
Éclore, s'épanouir,
Se faner, tomber et périr :
Tel est des vains attraits
Le partage ;
Tels l'éclat, les traits
Du bel âge,
Après quelques jours,
Perdent leur beauté pour toujours.

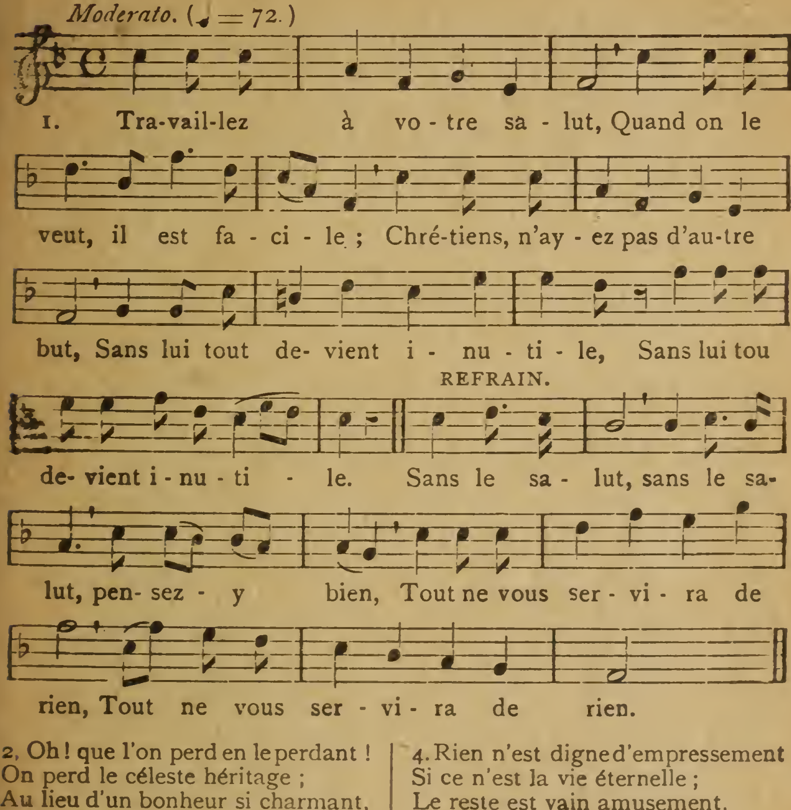
3. Que doivent devenir,
Pour l'homme qui doit mourir,
Ces biens longtemps amassés,
Cet or, cet argent entassés ?
Fût-il du genre humain
Seul le maître,
Pour lui tout enfin
Cesse d'être :
Au jour de son deuil
Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

4. Au savant orgueilleux
Que sert un génie heureux,
Un nom devenu fameux
Par mille travaux glorieux ?
Non, les plus beaux talents,
L'éloquence,
Les succès brillants,
La science,
Ne servent de rien
A qui ne sait vivre en chrétien.

5. Oh ! combien malheureux
Est l'homme présomptueux
Qui dans ce monde trompeur
Croit pouvoir trouver son bonheur!
Dieu seul est immortel,
Immuable,
Seul grand, éternel,
Seul aimable ;
Avec son secours
Soyons à lui seul pour toujours.

P. de Latour.

8. Travaillez à votre salut.



2. Oh ! que l'on perd en le perdant !
On perd le céleste héritage ;
Au lieu d'un bonheur si charmant,
On a l'enfer pour son partage. (*bis*)

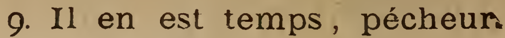
3. Que sert de gagner l'univers,
Si l'on vient à perdre son âme,
Et s'il faut, au fond des enfers,
Brûler dans l'éternelle flamme? (*bis*)

4. Rien n'est digne d'empressement
Si ce n'est la vie éternelle ;
Le reste est vain amusement,
Folle et honteuse bagatelle. (*bis*)

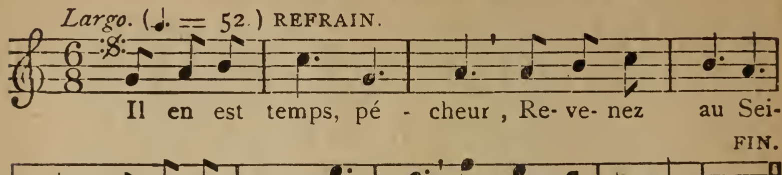
5. C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable ;
Que devant cette vérité
Tout ce qui passe est méprisable ! (*bis*)

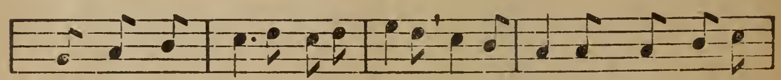
6. Grand DIEU ! que tant que nous vivrons
Cette vérité nous pénètre !
Ah ! faites que nous nous sauvions
A quelque prix que ce puisse être ! (*bis*)

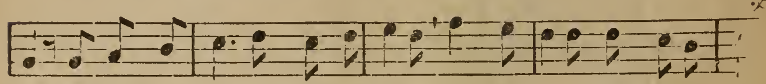
On peut aussi chanter ce cantique sur l'air du No 70 : *Aimons Jésus pour nous en Croix.*



9. Il en est temps, pécheur.







2. Pour un plaisir si peu durable
Qu'on goûte dans l'iniquité,
Faut-il que ce Maître adorable
De votre cœur soit rejeté ?

3. C'est sa bonté qui vous fit naître,
Seul il mérite votre amour ;
N'auriez-vous de lui reçu l'être
Que pour l'outrager chaque jour ?

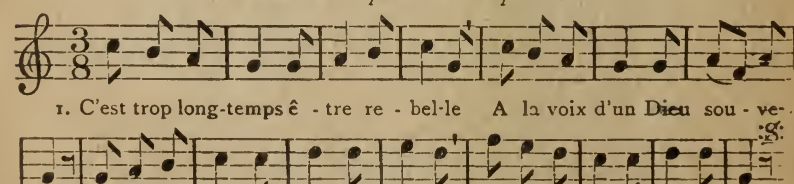
4. Si vous suivez toujours du crime
Les faux et dangereux appas,
Craignez de tomber dans l'abîme
Qui se prépare sous vos pas.

5. Dans une paix qui vous abuse
Vous passez vos jours malheu-
Du démon la perfide ruse [reux ;
Vous cache cet état affreux.

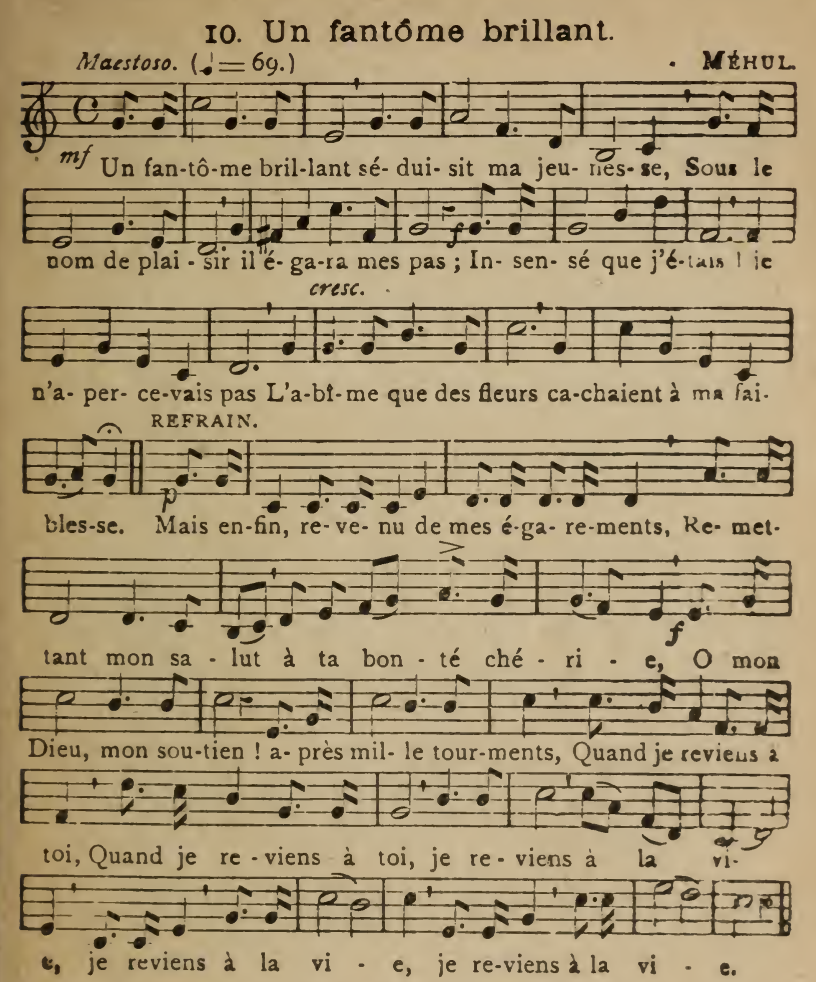
6. Dans cette triste léthargie,
Savez-vous quel est votre sort ?
Hélas ! vous semblez plein de vie
Et devant Dieu vous êtes mort

7. Vous méritez que sa colère
Vous fasse ressentir ses coups ;
Que sur vous, en juge sévère,
Il déeharge tout son courroux.

Autre air pour les couplets :



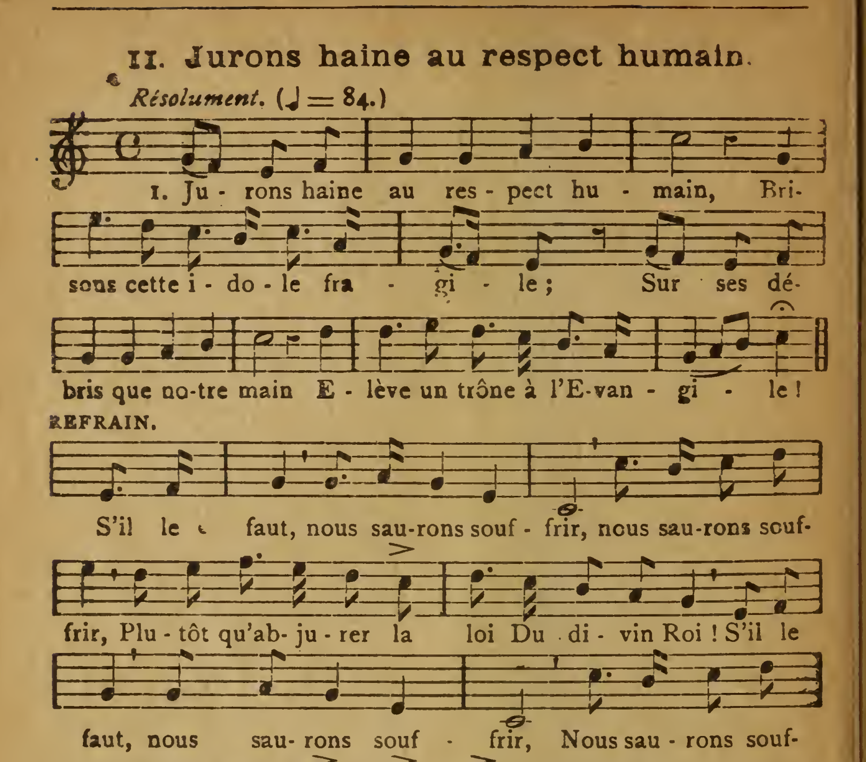
10. Un fantôme brillant.



2. Vous qui par tant de soins soutenez mon enfance,
O mon père, ô ma mère ! à combien de douleurs
Ma jeunesse indocile a dû livrer vos cœurs,
Et provoquer du Ciel la trop juste vengeance !

3. Pardonnez, pardonnez ; votre enfant fut coupable,
Hélas ! cent fois puni d'oublier vos leçons !
Même au sein des plaisirs, par des remords profonds
Il expiait déjà son crime abominable.

11. Jurons haine au respect humain.



2. Chrétiens, d'une vaine terreur
Serions-nous encor la victime?
Qu'il soit banni de notre cœur,
Le cruel tyran qui l'opprime.

3. Tout chrétien doit être un soldat
Rempli d'ardeur, né pour la gloire;
Quand son chef le mène au combat,
Tremblant il fuirait la victoire?

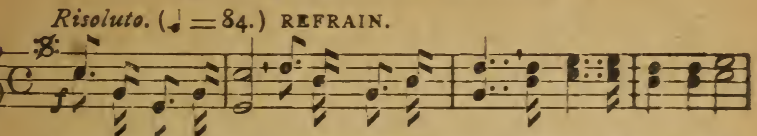
4. Partout flottent les étendards
Qu'arbore à nos yeux la licence ;
Faisons briller à ses regards
La bannière de l'innocence.

5. Seigneur, ton camp sera le mien,
Tant qu'il coulera dans mes veines
Quelques gouttes de sang chrétien;
Monde, tes menaces sont vaines.

6. O divin Roi ! jusqu'au trépas
Mon cœur te restera fidèle;
Puisse la Croix, guidant nos pas,
Me voir vivre et mourir pour elle!

12. Bravons les enfers.

Risoluto. (♩ = 84.) REFRAIN.

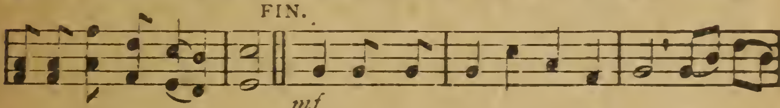


Bravons les enfers, Brisons tous nos fers, Sortons de l'esclava-

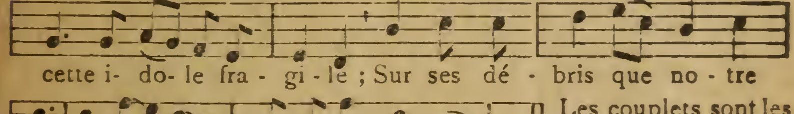


ge ; U-nis-sons nos voix, Ren-dons à la Croix Un sin - cère

FIN.



et public homma- ge. 1. Jurons haine au respect humain, Bri- sons



cette i- do- le fra - gi - le ; Sur ses dé - bris que no - tre

main É - lève un trône à l'É- van- gi - le !

Les couplets sont les mêmes que pour le numéro précédent.

---

13. Debout ! c'est la voix du Seigneur.

(Pour les hommes)

Air du N° 90 : *Chrétiens qui cherchez un appui*

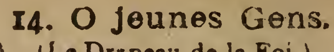
REFRAIN : Toujours, toujours, même au siècle où nous sommes,
Les vrais Français sont fiers d'être chrétiens :
DIEU pour sa cause aura des hommes ;
La France aura toujours des Saints. } *bis.*

1. Debout ! c'est la voix du Seigneur
Qui fait un appel à notre âme ! [me ;
Hommes, que tout en nous l'accla-
Le servir est notre grandeur ! (*bis*).

2. Et l'on rougirait de sa foi
Et de sa céleste origine ?
Honte à ceux que la peur domine !
Disons avec fierté : Je crois ! (*bis*).

3. T'aimer est notre plus grand bien,
O Religion, notre mère !
Par toi dans la lutte on espère,
Et DIEU se fait notre soutien ! (*bis*).

4. Héritier d'un trône éternel,
Nourri d'immortelle espérance,
Je sais qu'à travers la souffrance,
Venu du Ciel, je vais au Ciel ! (*bis*).



14. O Jeunes Gens.

Marziale (♩= 76). (Le Drapeau de la Foi.) L'abbé E. COLLET.

1. O jeunes gens, vous dont le cœur s'en-flamme Au seul pen-
ser d'armes et de com-bats, De no-tre foi le drapeau vous ré
cla - me : On le tra-hit, vous ê - tes ses sol-dats, vous ê-tes ses sol-
dats ! O mon dra-peau, le lâche t'a-ban-don-ne, Mais moi je

REFRAIN.

t'aime et garde mon serment; C'est toi qui fais ma force et ma cou
ron-ne : A toi mon cœur, ma pa - role et mon
sang ! A toi mon cœur, ma pa - role et mon sang !

p

2.

C'est le Drapeau de l'Église, ma Mère,
Tout rayonnant d'infaillibilité ;
Guide d'amour, il flotte sur la terre,
Et de ses plis [répand la vérité *(bis)*.

3.

C'est le drapeau des jeunes gens d'élite !
Leur foi s'émeut des pleurs du malheu-
[reux,
Lui tend la main, lui sourit, le visite :
Car c'est un frère, [et son père est aux
[cieux ! *(bis)*.

4.

C'est le drapeau qu'aux jours de défail-
[lance
Jeanne leva, conduite par ses voix,
Du peuple entier ranimant l'espérance,
Et le sacrant [pour de nouveaux ex-
[ploits *(bis)*.

5.

C'est le drapeau de la chrétienne France,
Flottant partout où sont les bons com
[bats,
Disant partout, couronné de vaillance :
« De JÉSUS-CHRIST [les Francs sont les
[soldats » *(bis)*.

L'abbé A. SOCKEEL



15. Armons-nous !

Marziale (♩ = 80.) REFRAIN.

1. Ar- mons - nous, la voix du Sei - gneur, Chré-
tiens, au com-bat nous ap-pel- le ; Ah ! voy-ez, voyez, qu'elle est
bel - le La pal- me pro- mise au vain -queur ! Elle est si
no- ble, elle est si bel - le, La palme pro - mise au vain-
queur ! Elle est si no- ble, elle est si bel - le, La
FIN.
pal-me pro- mise au vain-queur ! 1. La voix du monde nous con-
vi - e A ses plai- sirs, à ses hon- neurs ; Sa-
cri- fi-ons les biens trom-peurs A ceux de l'é-ternelle vi - e.

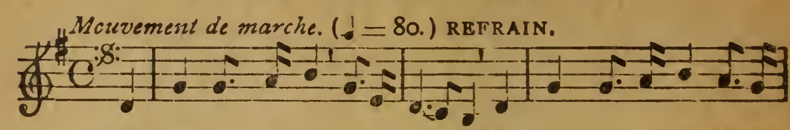
2. Des sens la voix enchanteresse
Veut égarer notre raison ;
Leur faux bonheur est un poison,
Et la mort suit de près l'ivresse.

3. L'enfer de sa voix menaçante
Rugit sans cesse autour de nous ;
L'homme de foi brave ses coups,
Et rit de sa rage impuissante.

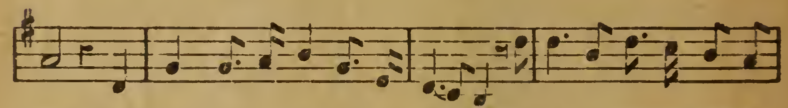
4. Pourquoi craindre ? JÉSUS vous guide :
Rangez-vous sous son étendard.
Si l'ennemi lance son dard,
La croix est l'invincible égide.

J. CORNU.

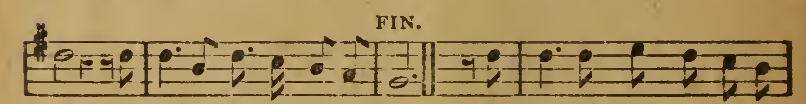
16. Marchons au combat.



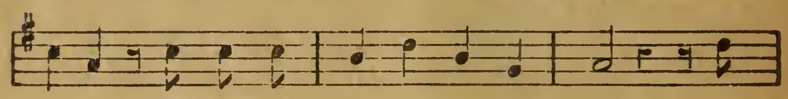
Marchons au combat, à la gloi-re, Marchons sur les pas de Jé-



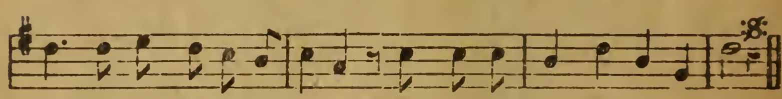
sus; Nous rem-por-te-rons la vic - toi- re Et la couronne des é-



lus, Et la cou-ron-ne des é - lus. 1. Pourquoi languir dans l'escla-



va- ge ? Pourquoi traî - ner des fers hon - teux ? Ré-



gner au Ciel est le par-ta - ge Du chrétien brave et gé-né-reux.

2. De JÉSUS-CHRIST je suis le frère,
De l'Éternel je suis le fils ;
Mon cœur est plus grand que la [terre :
Il me faut des biens infinis.

3. Au Ciel, dans la gloire immortelle,
Je vois des parents, des amis ;
J'entends leur voix qui nous ap- [pelle ;
Bientôt nous serons réunis.

4. Faisons flotter à notre tête
L'étendard sacré de la croix ;
Volons, volons à la conquête
De l'empire du Roi des rois.

5. Les Anges préparent des trônes
Au sein des célestes splendeurs,
Je les vois tresser les couronnes
Qui vont orner les fronts vain- [queurs.

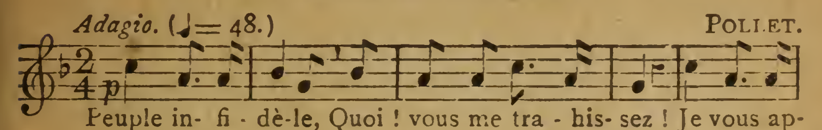
6. Pour assurer notre victoire,
Seigneur, apprends-nous à souffrir ;
Pour ton honneur et pour ta gloire,
Puissions-nous combattre et mou- [rir !

7. O Ciel, ô ma belle patrie
Pour toi je dois vivre et mourir :
Pour toi le reste de ma vie,
Pour toi jusqu'au dernier soupir.

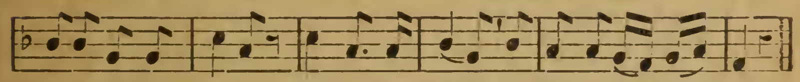
L'abbé MOREL.

17. Peuple infidèle !

Adagio. (♩= 48.) POLLET.







2.

En vain mes charmes
S'offrent à mes enfants ;
En vain mes larmes
S'écoulent par torrents :
Dédaignant ma tendresse,
Ils m'outragent sans cesse ;
Avec transport
Ils courent à la mort.

3.

Que puis-je faire
Pour attendrir vos cœurs ?
J'ai du Calvaire
Épuisé les douleurs ;
J'ai fermé les abîmes
Qu'avaient ouverts vos crimes,
Et vous, ingrats,
Vous fuyez de mes bras !

4.

Quel sacrifice
Exigez-vous encor ?
Que je subisse
Une nouvelle mort ?
J'y vole je l'appelle :
Viens, frappe, mort cruelle !
Mais, dans mes bras,
Revenez, fils ingrats.

5.

Leurs mains impures
Renouvellent mes maux :
De mes blessures
Le sang coule à grands flots ;
L'univers m'abandonne,
La douleur m'environne ;
Je meurs !... Ingrats,
Jetez-vous dans mes bras.

6.

JÉSUS expire,
JÉSUS est délaissé !
Par quel délire
L'homme est-il donc poussé ?
Il fuit son bien suprême,
Un DIEU, la bonté même !
De son Sauveur
Il déchire le Cœur.

7.

Ah ! divin Maître !
Je vous rends mon amour :
De tout mon être
Disposez sans retour.
Séchez enfin vos larmes ;
L'ingrat cède à vos charmes,
Et son vainqueur,
C'est votre divin Cœur.

L'abbé B...

17ª. Bon chrétien et bon Français.

(*Air provençal*, nº 123.)

REFRAIN. Bon chrétien et bon Français,
Noms si doux (*b*), si pleins d'attraits,
Ne les séparons jamais,
Bon chrétien et bon Français.

1. En avant ! Dieu nous appelle
A combattre pour la foi ;
S'il le faut, mourons pour elle,
Pour Jésus, pour notre Roi.

2. En avant ! Par le Baptême
Nous avons jadis promis
A Jésus, le bien suprême,
A Jésus d'être soumis.

3. En avant ! Fils de l'Église,
Pour la suivre il ne faut pas
Que la peur nous paralyse :
Nous serions des renégats !

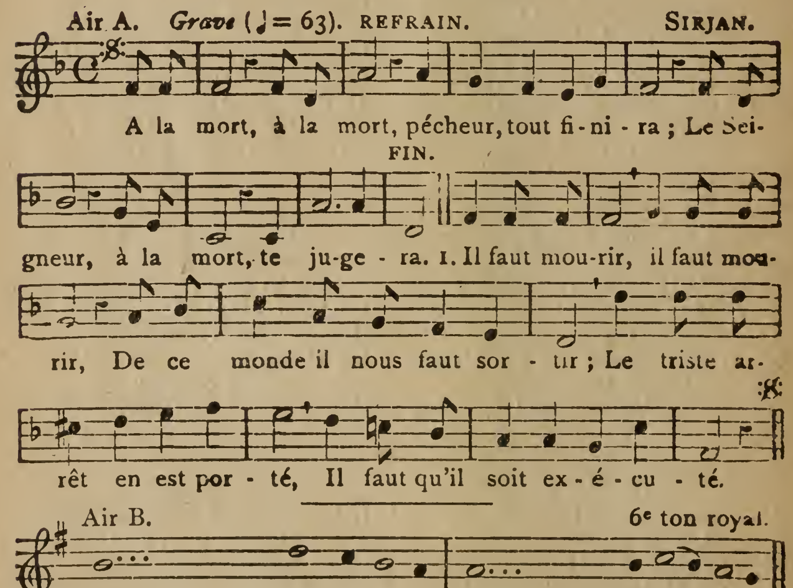
4. En avant ! C'est la patrie
Qui remet entre nos mains
Sa croyance évanouie,
Son honneur et ses destins.

5. En avant ! La secte impie
A mis notre tête à prix ;
Opposons à sa furie
La prière et le mépris.

6. En avant ! Dieu nous l'ordonne,
Repoussons nos assaillants :
Dans le ciel une couronne
Ornera les fronts vaillants.

L. VIDAL.

18. A la mort.



REFR. A la mort...... tout fi-ni-ra. Le Seigneur... te ju-ge-ra.
COUP. Il faut mourir... nous faut sortir ; Le triste... ex-é-cu-té.

Pour couplets, on peut aussi prendre les versets du *De profundis*

2. Comme une fleur qui se flétrit,
Ainsi l'homme bientôt périt ;
L'affreuse mort vient de ses jours,
En un moment, trancher le cours.

3. Venez, pécheurs, près du cercueil,
Venez confondre votre orgueil :
Là, tout ce qu'on estime tant
Est enfin réduit au néant.

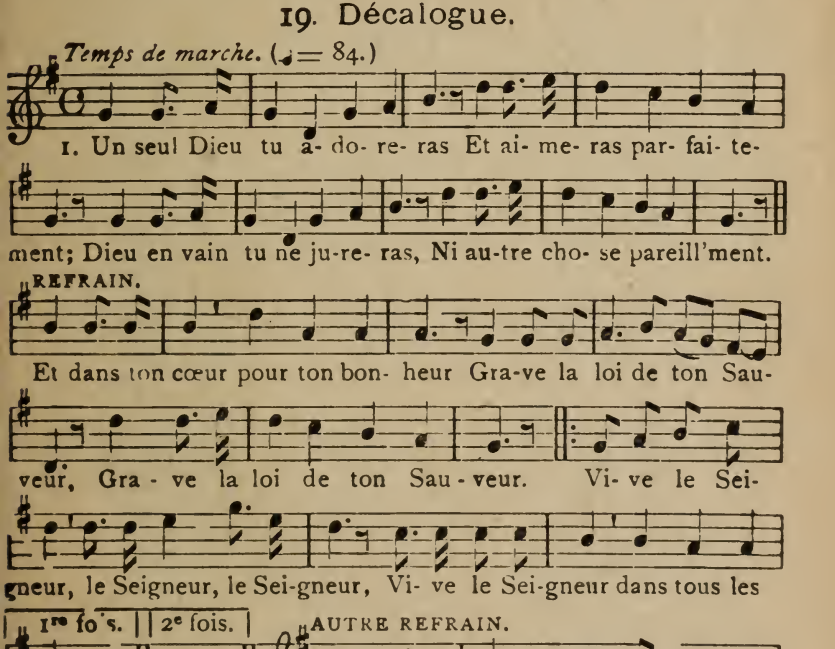
4. Vous qui suivez tous vos désirs,
Qui vous plongez dans les plaisirs,
Pour vous quel affreux changement
La mort va faire en un moment !

5. S'il vous fallait subir l'arrêt,
Qui de vous, chrétiens, serait prêt?
Combien dont le funeste sort
Serait une éternelle mort !

B. DE MONTFORT.

---

19. Décalogue.

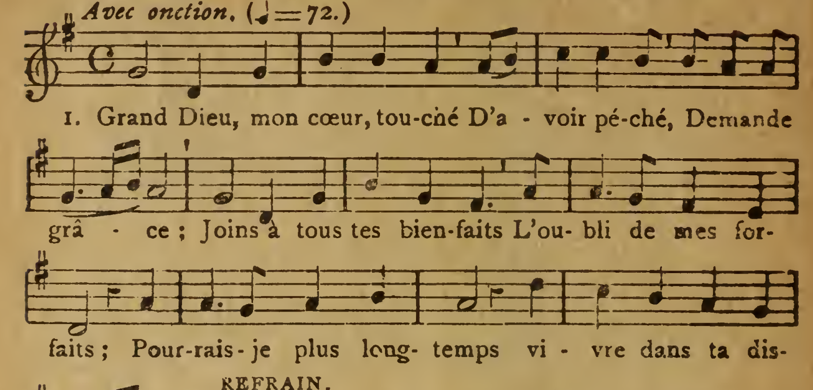


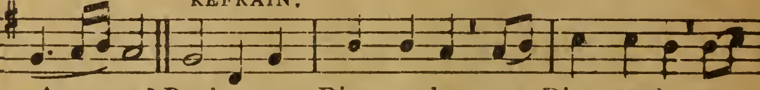
cœurs ! cœurs ! Et pen- se qu'il faut gra- ver dans ton
cœur, Pour fai- re ton bon- heur, La sain-te loi du Cré- a - teur.

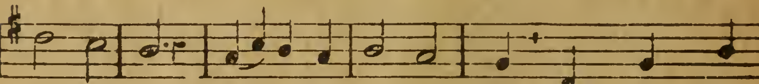
Les commandements de DIEU et de l'Église servent de couplets

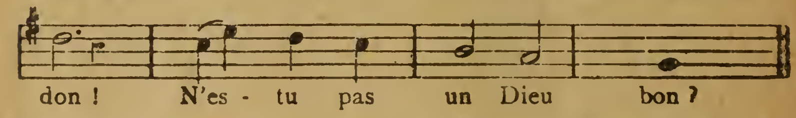


20. Grand DIEU, mon cœur touche.









2. Tu me disais souvent :
Viens, mon enfant,
Ma voix t'appelle ;
J'allais à mes plaisirs,
Au gré de mes désirs :
As-tu pu si longtemps garder un [fils rebelle ?

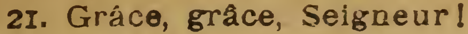
3 Je pouvais bien périr
Sans recourir
A ta clémence,
J'allais traîner mes fers
Dans le fond des enfers ;
Comment porter alors le poids de [ta vengeance ?

4. Étant si sensuel,
D'un feu cruel
Souffrir la peine !
Formé pour le bonheur,
Languir dans la douleur !...
Et d'un Maître irrité porter tou- [jours la haine !...

5. Mon DIEU, toujours gémir,
Jamais jouir
De ta présence ;
N'avoir aucun espoir
D'aller enfin te voir ;
Comment souffrir l'ennui d'une [éternelle absence ?

Attrib. au P. GACHON.

21. Grâce, grâce, Seigneur !



Andante (♩. = 44.)

1. Grâ - ce, grâ- ce, Sei - gneur ! Ar - rê - te tes ven-
geances, Et détourne un mo - ment tes re- gards ir - ri-
tés ; J'ai pé - ché, mais je pleure ; Op - pose à mes of-
fen-ses, Op- pose à leur grandeur cel - le de tes bon-
tés ! Oppo-se à leur grandeur cel - le de tes bon-tés !

2. Je sais tous mes forfaits, j'en connais l'étendue ·
En tous lieux, à toute heure ils parlent contre moi
Par tant d'accusateurs mon âme confondue
Ne prétend pas contre eux disputer devant toi

3. O mon Dieu ! quoi ! ce nom, je le prononce encore ?
Non. non, je t'ai perdu, j'ai cessé de t'aimer ;
O Juge, qu'en tremblant je supplie et j'adore,
Grand Dieu, d'un nom plus doux je n'ose te nommer.

4. Dans les gémissements, l'amertume et les larmes,
Je repasse des jours perdus dans les plaisirs ;
Voilà donc tout le fruit de ces jours pleins de charmes :
Un souvenir affreux, la honte et les soupirs !

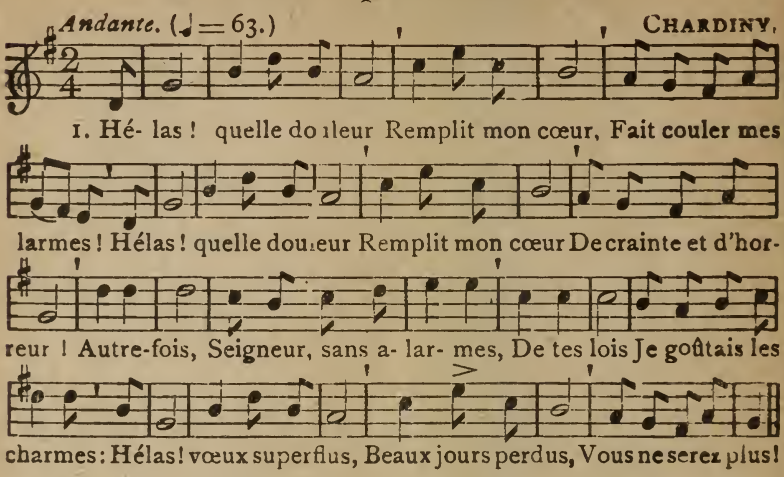
5. Ces soupirs devant toi sont ma seule défense ;
Par eux un criminel peut toujours t'attendrir :
N'as-tu pas un trésor de grâce et de clémence ?
Dieu de miséricorde, il est temps de l'ouvrir.

6. Où fuir, où me cacher, tremblante créature,
Si tu viens en courroux pour compter avec moi ?
Que dis-je ? Être infini, ta grandeur me rassure,
Trop heureux de n'avoir à compter qu'avec toi !

Louis Racine.



22. Hélas! quelle douleur!



2. Beau ciel, je t'ai perdu,
Je t'ai vendu
Pour de vains caprices ;
Beau ciel, je t'ai perdu,
Je t'ai vendu,
Regret superflu !
Loin de toi,
Toutes les délices
Sont pour moi
De nouveaux supplices.
Beau ciel, toi que j'aimais,
Qui me charmais,
Ne te voir jamais !...

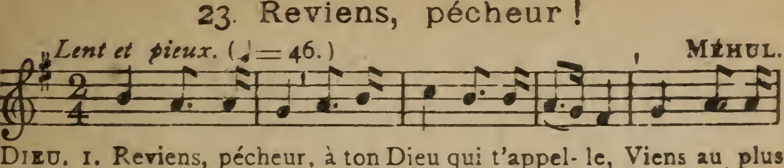
3. O vous, enfants pieux,
Toujours joyeux
Et pleins d'espérance !
O vous, enfants pieux,
Toujours joyeux !
Moi seul malheureux !
J'ai voulu
Sortir de l'enfance ;
J'ai perdu
L'aimable innocence.
O vous, du ciel un jour
Heureuse cour !
Adieu sans retour.

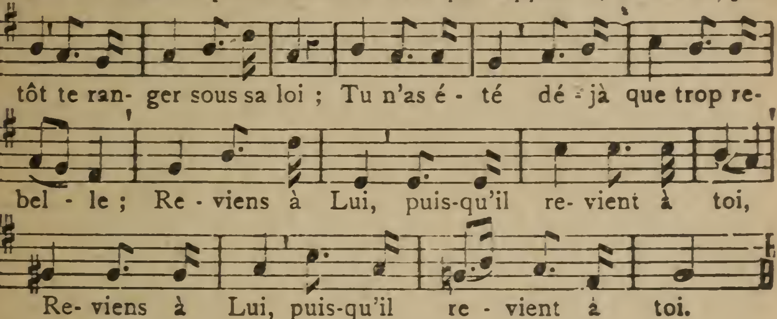
4. Non, non, c'est une erreur,
Dans mon malheur,
Hélas ! je m'oublie !
Non, non, c'est une erreur,
Dans mon malheur
Je trouve un Sauveur.
Il m'entend,
Me réconcilie,
Dans son sang
Je reprends la vie ;
Non, non, je l'aime encor,
Et le remords
A changé mon sort.

5. JÉSUS, manne des cieux,
Pain des heureux,
Mon cœur te réclame ;
JÉSUS, manne des cieux,
Pain des heureux,
Viens combler mes vœux.
Désormais
Ta divine flamme
Pour jamais
Embrase mon âme ;
JÉSUS, ô mon Sauveur,
Fais de mon cœur
L'éternel bonheur.

Mgr CROZIER.

23. Reviens, pécheur !





Le pécheur. 2. Voici, Seigneur, cette brebis errante
Que vous daignez chercher depuis longtemps :
Touché, confus d'une si longue attente,
Sans plus tarder, je reviens, je me rends. *(bis)*

Dieu 3. Pour t'attirer ma voix se fait entendre;
Sans me lasser partout je te poursuis :
D'un DIEU pour toi, du père le plus tendre,
J'ai les bontés, ingrat, et tu me fuis. *(bis)*

Le pécheur. 4. Errant, perdu, je cherchais un asile,
Je m'efforçais de vivre sans effroi.
Hélas ! Seigneur, pouvais-je être tranquille,
Si loin de vous, et vous si loin de moi ? *(bis)*

Dieu. 5. Attraits, frayeurs, remords, secret langage,
Qu'ai-je oublié dans mon amour constant ?
Ai-je pour toi pu faire davantage ?
Ai-je pour toi dû même en faire autant ? *(bis)*

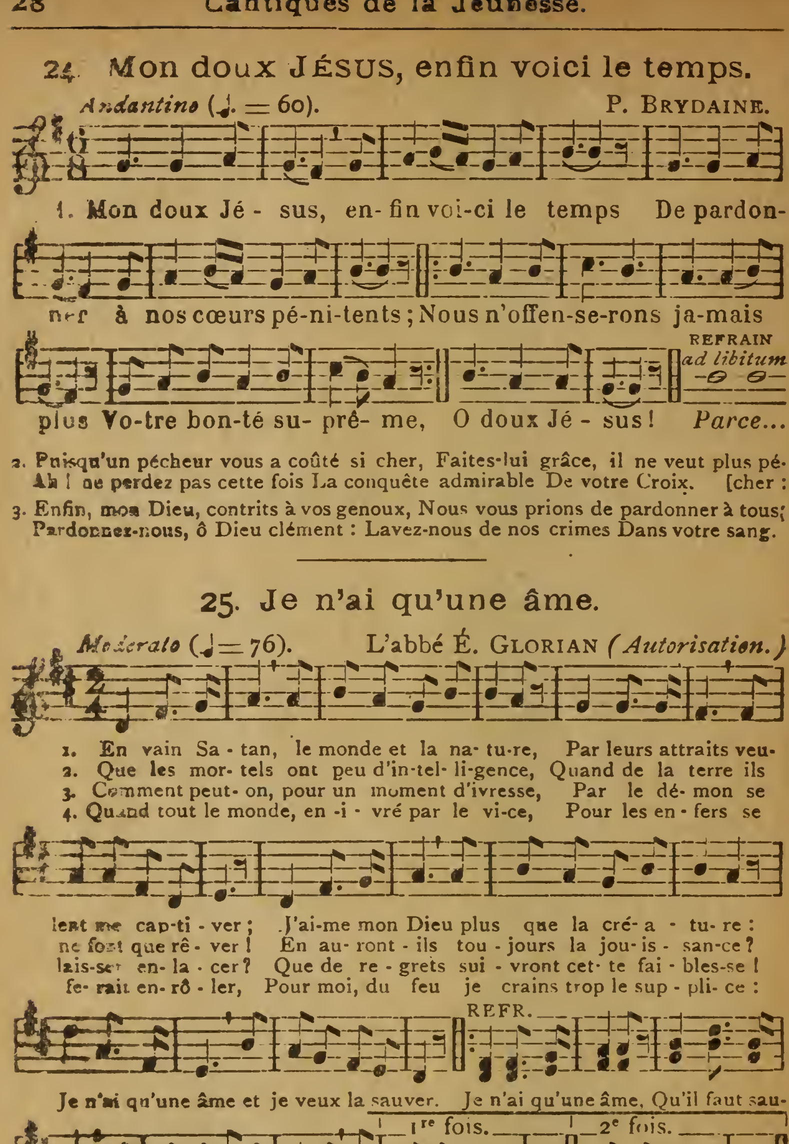
Le pécheur. 6. Je me repens de ma faute passée,
Contre le Ciel, contre vous j'ai péché :
Mais oubliez ma conduite insensée,
Et ne voyez en moi qu'un cœur touché *(bis)*

Dieu 7. Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses ?
Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour :
Plus de rigueur vaincrait tes résistances ;
Tu m'aimerais, si j'avais moins d'amour. *(bis)*

Le pécheur 8. Votre bonté surpasse ma malice.
Pardonnez-moi ce long égarement :
Je le déteste, il fait tout mon supplice,
Et pour vous seul j'en pleure amèrement. *(bis)*

Louis RACINE.

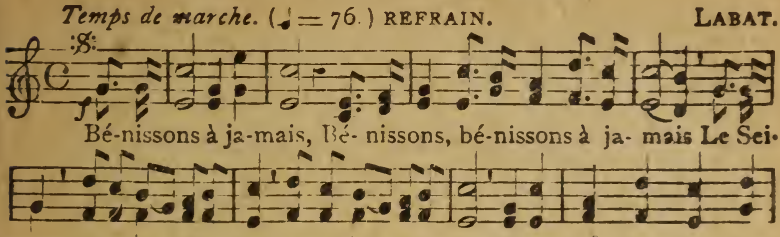
24. Mon doux JÉSUS, enfin voici le temps.



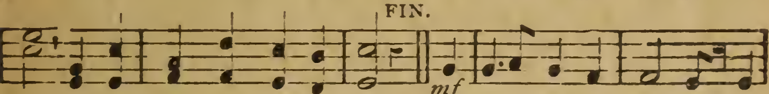
On peut aussi chanter ce cantique sur l'air du no 81 : *Pitié, mon Dieu.*

26. Bénissons à jamais.

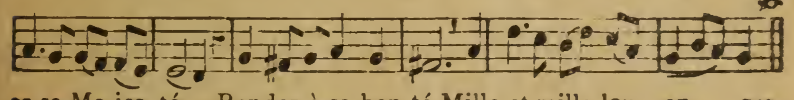
Temps de marche. (♩ = 76.) REFRAIN. LABAT.



gneur, Bénissons à jamais, Bénissons à jamais Le Seigneur dans ses bien-



faits, Le Seigneur dans ses bienfaits. 1. Bénissez-le, saints anges, Lou-



ez sa Ma-jes- té, Rendez à sa bon-té Mille et mille lou - an - ges.

2. Oh ! que c'est un bon père !
Qu'il a grand soin de nous !
Il nous supporte tous,
Malgré notre misère.

3. Comme un pasteur fidèle,
Sans craindre le travail,
Il ramène au bercail
Une brebis rebelle.

4. Il a guéri mon âme
Comme un bon médecin ;
Comme un maître divin,
Il m'éclaire et m'enflamme.

6. Dieu seul est ma tendresse,
Dieu seul est mon soutien,
Dieu seul est tout mon bien,
Ma vie et ma richesse.

B. de Montfort.

On peut aussi chanter ce cantique sur l'air du N° 103 : ***Réunissons nos voix.***

27. Le Dimanche.

Air du N° 81 : ***Pitié, mon Dieu.***

Refrain. Jour de prière,
Jour du Seigneur,
Le dimanche à la terre
Donne paix et bonheur. } *bis.*

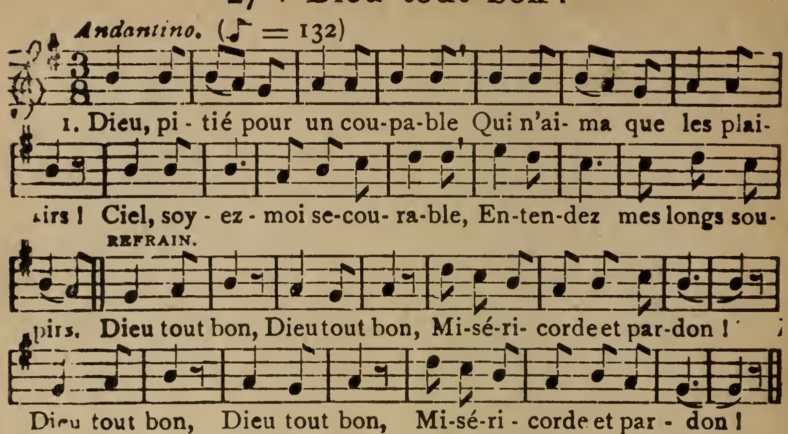
1. Crains du Seigneur l'effrayante justice,
Peuple chrétien, fais trêve à ton labeur,
Et sur l'autel du divin Sacrifice,
Viens, le Dimanche, offrir à Dieu ton cœur.

2. Nous promettons, Seigneur, obéissance,
Nous renonçons aux travaux défendus ;
Nous espérons de vous la récompense,
Et la couronne accordée aux élus.



27a. Dieu tout bon !

Andantino. (♪ = 132)



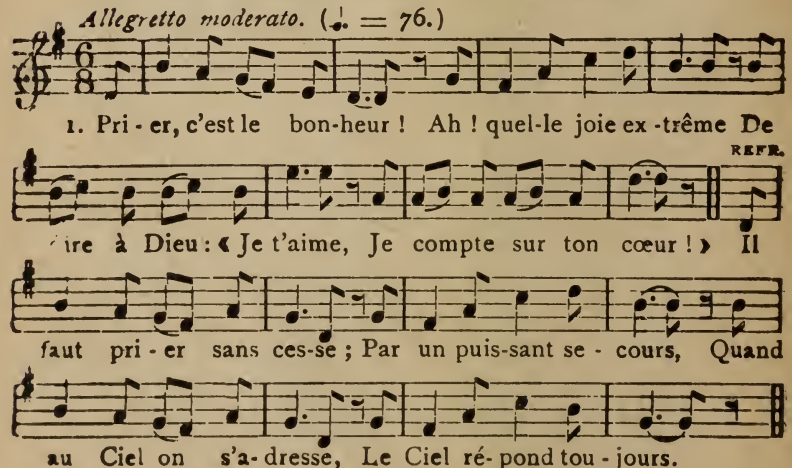
2. Père, je ne suis pas digne
D'être appelé votre enfant !
Mais plus je m'en sens indigne,
Plus vous me serez clément.

3. A ce Dieu qui me pardonne,
Désormais tout mon amour !
A Jésus seul je me donne
Sans partage et sans retour.

4. C'en est fait, ô Bien suprême,
A vous seul j'appartiendrai ;
Mais que puis-je de moi-même ?
Sans vous je retomberai.

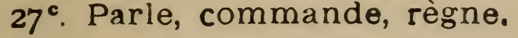
27b. Prier, c'est le bonheur.

Allegretto moderato. (♩. = 76.)



2. Prier, c'est le bonheur
Pour l'enfance innocente ;
La vieillesse tremblante
Y sent de la douceur.
3. Prier, c'est le honheur,
C'est comme une rosée,
De la plante épuisée
Ravivant la fraîcheur.
4. Prier, c'est le bonheur
Qui vient à l'âme aigrie,
Gémissante et meurtrie
Des coups de la douleur.
5. Prier, c'est le bonheur.
La prière est bien douce,
Et par elle on repousse
L'infernal tentateur.
6. Prier, c'est le bonheur
Pour un pécheur coupable
Du Juge redoutable
Il craint moins la rigueur.
7. Prier, c'est le bonheur
Dans l'angoisse suprême,
Lorsque la lèvre blême
Dit ton nom, ô Seigneur.

27c. Parle, commande, règne.



Avec entrain, sans presser. (♩ = 92.)

1. Tan-dis que le monde pro-clame L'oubli du Dieu de ma - jes-té, Dans tous nos cœurs l'a-mour ac - cla-me, Seigneur Jé-sus, ta roy- au - té.

REFRAIN.

Par - le, comman-de, rè-gne, Nous som mes tous à toi ; Jé - sus, é - tends ton rè - gne, De l'u - ni - vers sois Roi !

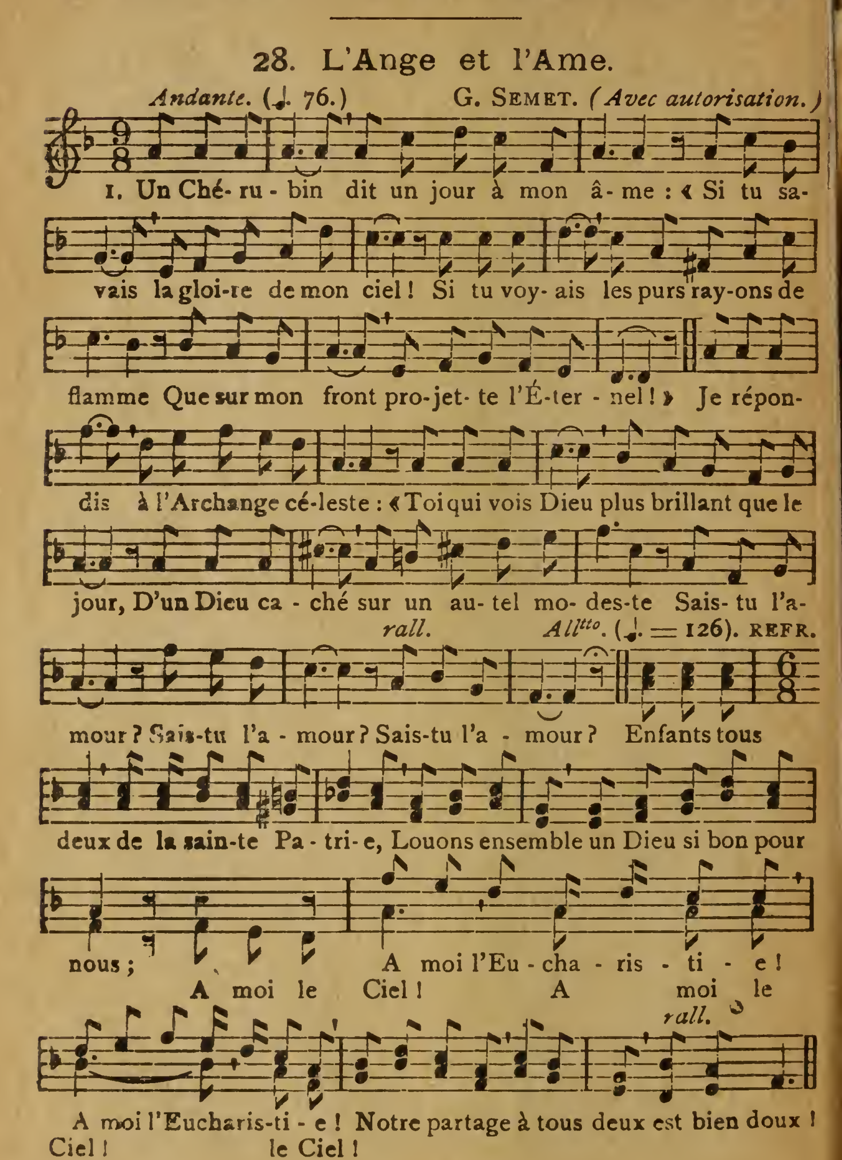
2. Vrai Roi, tu l'es par ta naissance,
Vrai Fils de Dieu, le Saint des saints;
Et ceux qui bravent ta puissance,
Jésus, sont l'œuvre de tes mains.
3. Vrai Roi, tu l'es par la conquête,
Au Golgotha, brisant nos fers;
Ton sang répandu nous rachète,
Ta croix triomphe des enfers.
Vrai Roi, tu l'es par ton Église
A qui tu donnes sa splendeur
En elle notre foi soumise
Voit vivre encor le Rédempteur.
5. Vrai Roi, tu l'es par ton Vicaire
Dont tu défends l'autorité ;
Par lui tu répands la lumière
De l'infaillible vérité.
6. Vrai Roi, tu l'es dans cette Hostie
Où tu te livres chaque jour ;
Tu règnes par l'Eucharistie,
Gagnant les cœurs à ton amour.
7. Vrai Roi, tu l'es sur cette terre,
Mais que bientôt brille à nos yeux
Loin de la nuit et du mystère,
Ton beau royaume dans les Cieux !

(Avec autorisation.)

L. Cleissen

3° EUCHARISTIE ET CONFIRMATION.

28. L'Ange et l'Ame.

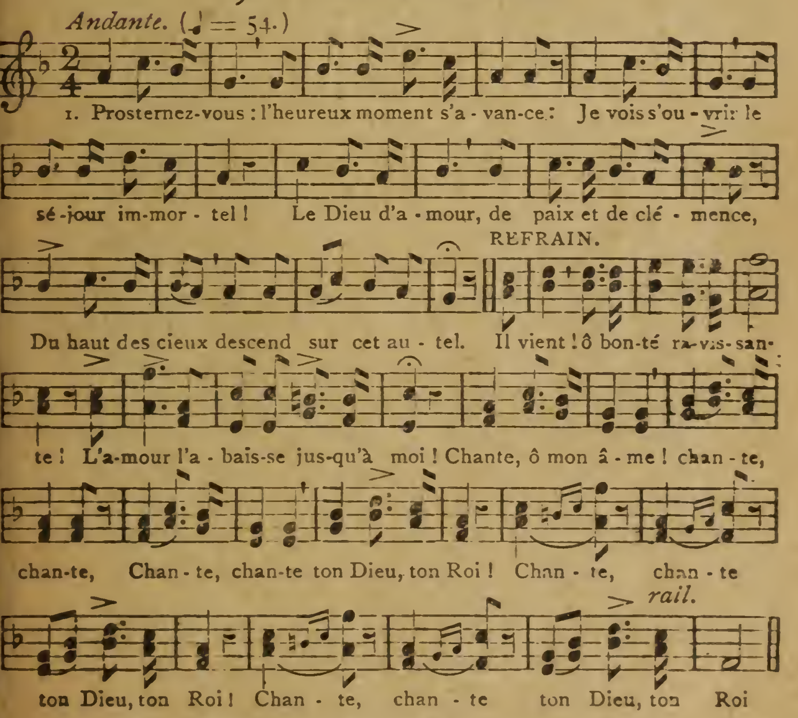


2. L'Ange reprit : « Sais-tu ma joie immense
» De contempler en face un DIEU si beau ?
» Le Ciel pour moi tous les jours recommence,
» Et tous les jours mon bonheur est nouveau. »
— Je répondis : « Sais-tu ce qu'est l'hostie,
» Toi dont le cœur ne s'est point égaré ?
» Près d'un DIEU bon, près de l'Eucharistie,
» As-tu pleuré ? » (*ter*)

3. Le Chérubin voulut parler encore :
« Sais-tu, dit-il, mon aliment divin ?
» Aimer, servir le grand DIEU que j'adore,
» M'unir à lui, voilà mon seul festin. »
— Je répondis au lumineux Archange :
« Tu te nourris de la Divinité ;
» Mais l'humble pain que j'adore et je mange,
» L'as-tu goûté ? » (*ter*)

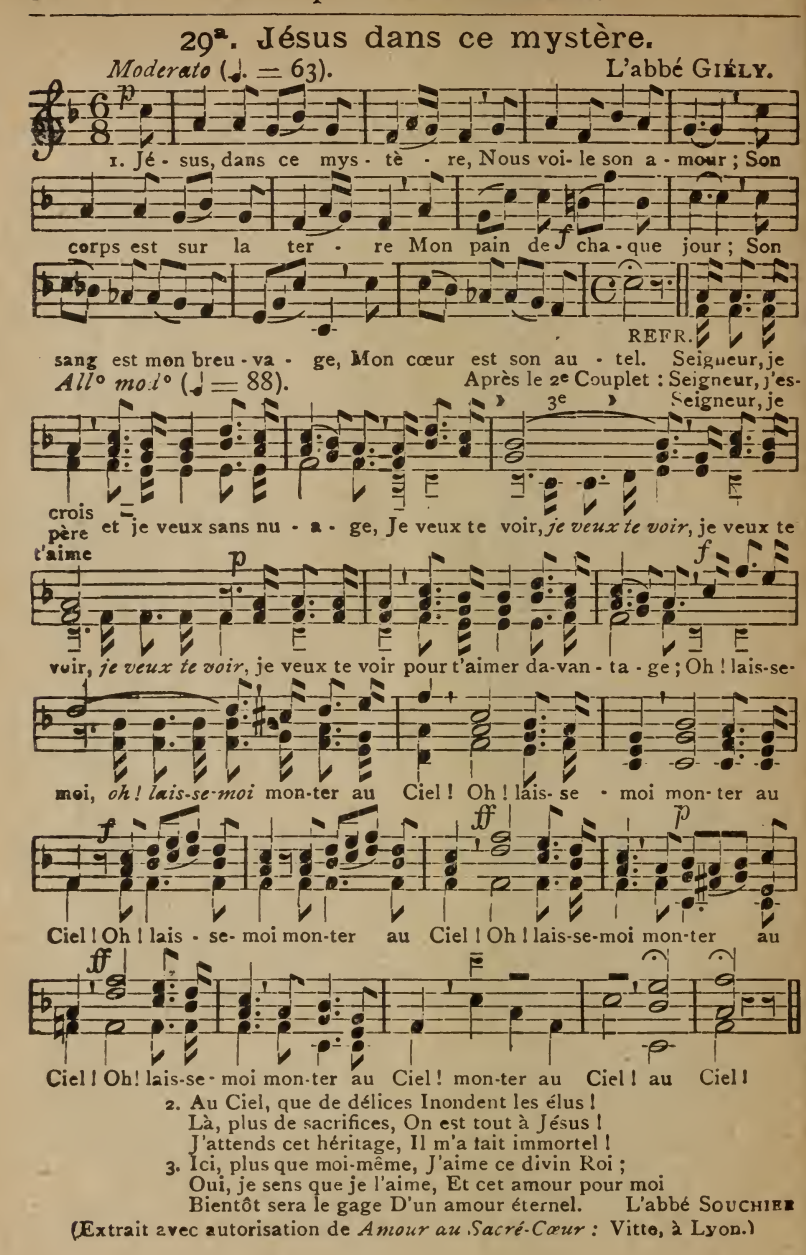
Mgr DE LA BOUILLERIE.

29. Prosternez-vous.



2. O DIEU d'amour, prodigue de toi-même,
Sois mon bonheur et mon souverain bien ;
Pour le mortel qui te possède et t'aime,
Toi seul es tout, l'univers n'est plus rien.

29a. Jésus dans ce mystère.

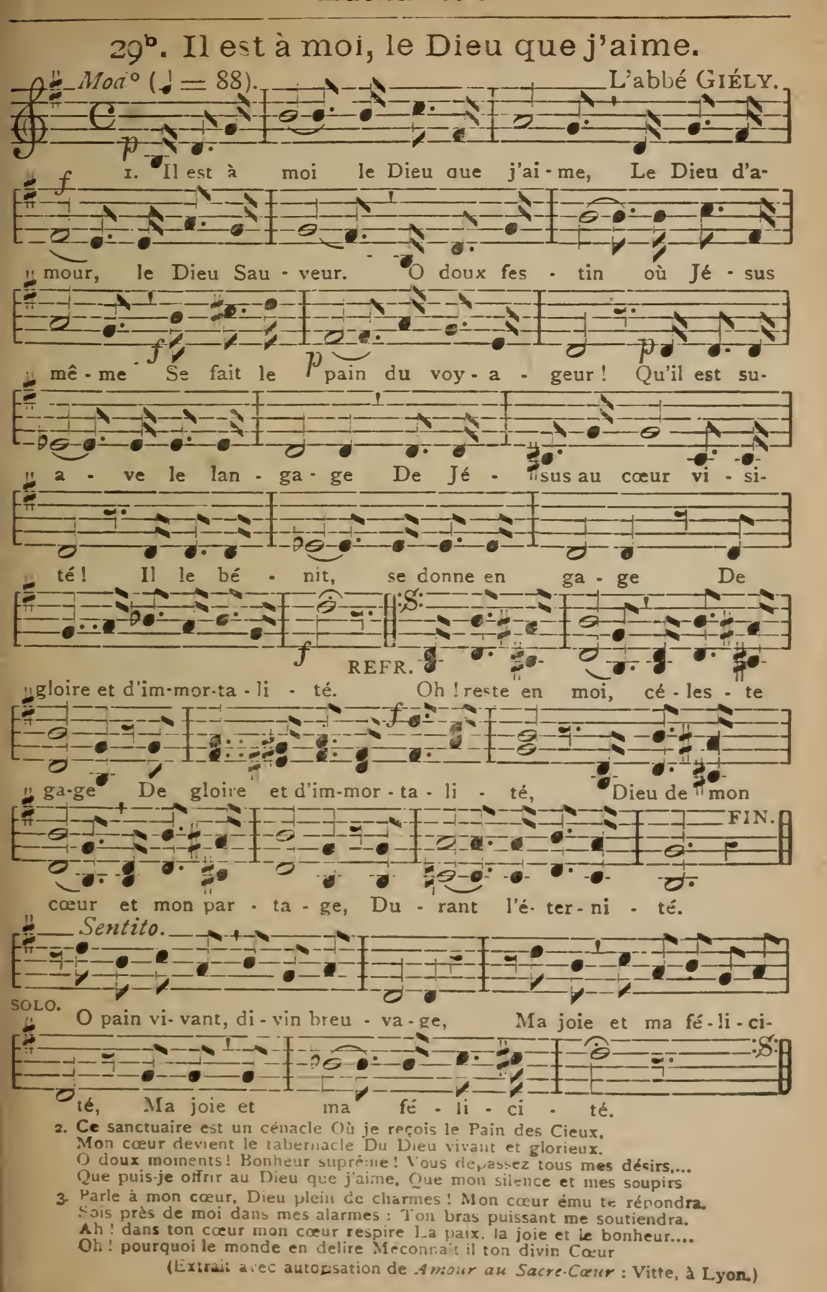


2. Au Ciel, que de délices Inondent les élus !
Là, plus de sacrifices, On est tout à Jésus !
J'attends cet héritage, Il m'a fait immortel !

3. Ici, plus que moi-même, J'aime ce divin Roi ;
Oui, je sens que je l'aime, Et cet amour pour moi
Bientôt sera le gage D'un amour éternel. L'abbé SOUCHIER

(Extrait avec autorisation de *Amour au Sacré-Cœur :* Vitte, à Lyon.)

29b. Il est à moi, le Dieu que j'aime.

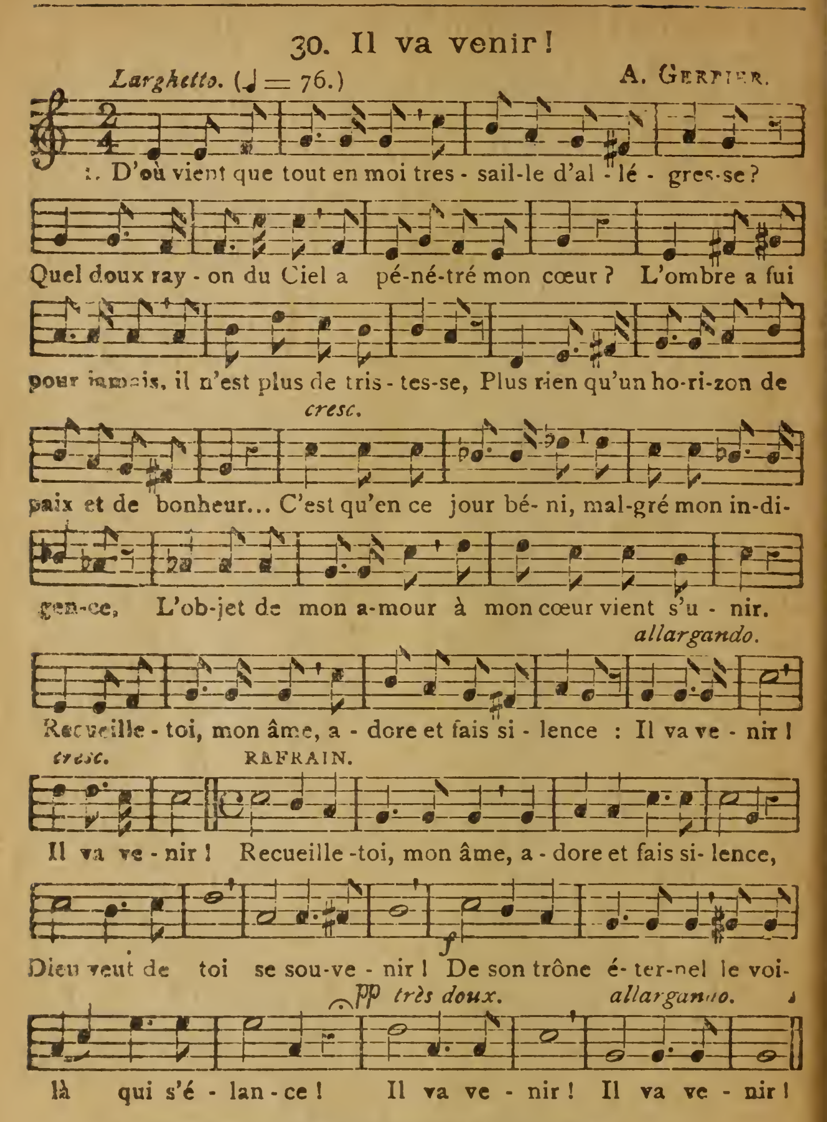


2. Ce sanctuaire est un cénacle Où je reçois le Pain des Cieux.
Mon cœur devient le tabernacle Du Dieu vivant et glorieux.
O doux moments! Bonheur suprême! Vous dépassez tous mes désirs,...
Que puis-je offrir au Dieu que j'aime, Que mon silence et mes soupirs

3. Parle à mon cœur, Dieu plein de charmes! Mon cœur ému te répondra.
Sois près de moi dans mes alarmes : Ton bras puissant me soutiendra.
Ah! dans ton cœur mon cœur respire La paix, la joie et le bonheur....
Oh! pourquoi le monde en delire Meconnaît il ton divin Cœur

(Extrait avec autorisation de *Amour au Sacre-Cœur* : Vitte, à Lyon.)

30. Il va venir!



2. Il va venir le Dieu qui remplit ma jeunesse,
Celui qui de mon cœur reçut le premier don,
Le Père en qui mon âme, aux jours de sa faiblesse,
N'a jamais rencontré qu'indulgence et pardon.

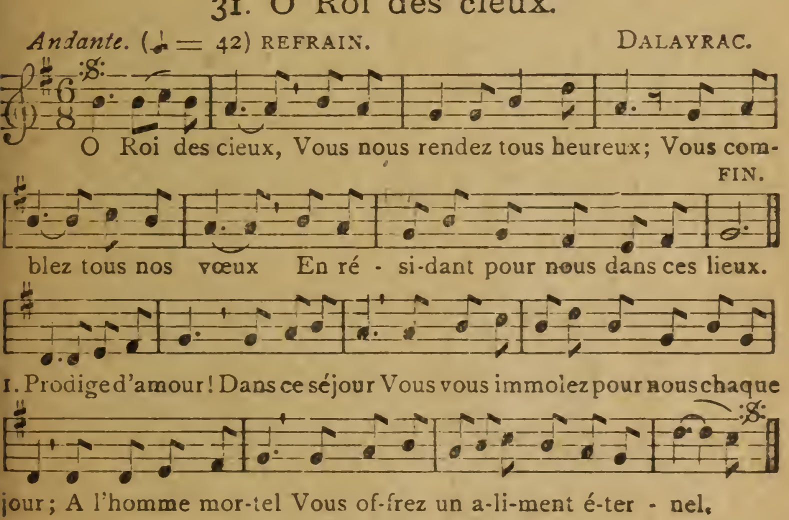
Séraphins, prêtez-moi votre divine flamme
Pour l'aimer, l'adorer, le louer, le bénir ;
Vierge sainte, ma Mère, ah ! préparez mon âme :
Il va venir ! *(bis)*

3. Il va venir ! Encor quelques instants d'attente,
Et son Cœur adoré battra contre mon cœur ;
Quelques instants encore et sa voix ravissante
Viendra me pénétrer de son charme vainqueur.
De ma félicité comment peindre l'ivresse ?
Comment mon faible cœur peut-il la contenir?
O mystère où Dieu fait éclater sa tendresse !
Il va venir ! *(bis)*

(Avec autorisation expresse) A. Gerbier.

31. O Roi des cieux.

Andante. (♩. = 42) REFRAIN. DALAYRAC.



2. Seigneur, vos enfants
Reconnaissants
Vous offrent leurs plus tendres sentiments ;
Leurs cœurs, sans retour,
Veulent brûler du feu de votre amour.

3. Chantons tous en chœur
Louange, honneur
A Jésus-Christ, notre aimable Sauveur,
Chantons à jamais
De son amour les immenses bienfaits.

31a. Mon doux JÉSUS ne parait pas encore·



1 Je t'aperçois, asile redoutable,
Où l'Éternel descend de sa grandeur ;
Temple adorable Du Rédempteur,
Si dans tes murs il voile sa splendeur,
Ce DIEU d'amour n'en est que plus aimable. *(bis)*

2. Sans nul éclat le vrai DIEU va paraître ;
De cet autel, il vient s'unir à moi :
Est-ce mon Maître ? Est-ce mon Roi ?
Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi,
Un œil chrétien ne peut le méconnaître. *(bis)*

APRÈS LA COMMUNION.

1. Du Roi des rois je suis le tabernacle,
Oui, de mon âme un DIEU devient l'Epoux.
Charmant spectacle ! Espoir trop doux !
Rendez, mon DIEU, mon cœur digne de vous :
Votre amour seul peut faire ce miracle. *(bis)*

2. Ce Pain des forts soutiendra mon courage.
Venez, démons, de mon bonheur jaloux ;
Que votre rage Vous arme tous ;
Je ne crains point vos plus terribles coups.
De ma victoire un DIEU devient le gage. *(bis)*

3. Pour un pécheur que sa tendresse est grande !
Qu'elle mérite un généreux retour !
DIEU, quelle offrande Pour tant d'amour !
Prenez mon cœur, je vous l'offre en ce jour,
Ce cœur suffit, c'est tout ce qu'il demande ! *(bis)*

FÉNELON.



31b. Il est à moi !

Andantino (♩ = 63). A. GERBIER.

p

1. Il est à moi Ce-lui que le Ciel mê-me, Le Ciel en-tier ne saurait con-te - nir ; Il est à moi, je l'a-dore et je l'aime, Rien dé-sor-mais ne peut nous dés - u - nir. Fonds-toi, mon âme, et d'amour et d'ex- ta-se, Ton Bien-Ai - mé s'a-baisse jus-qu'à toi !

mf

Sa cha-ri - té me consume et m'em- bra-se, Il est à moi ! Il est à moi ! Sa cha-ri - té me consume et m'em- *cresc.* bra-se, Il est à *rall.* moi ! Il est à moi !

Reprise en refrain.

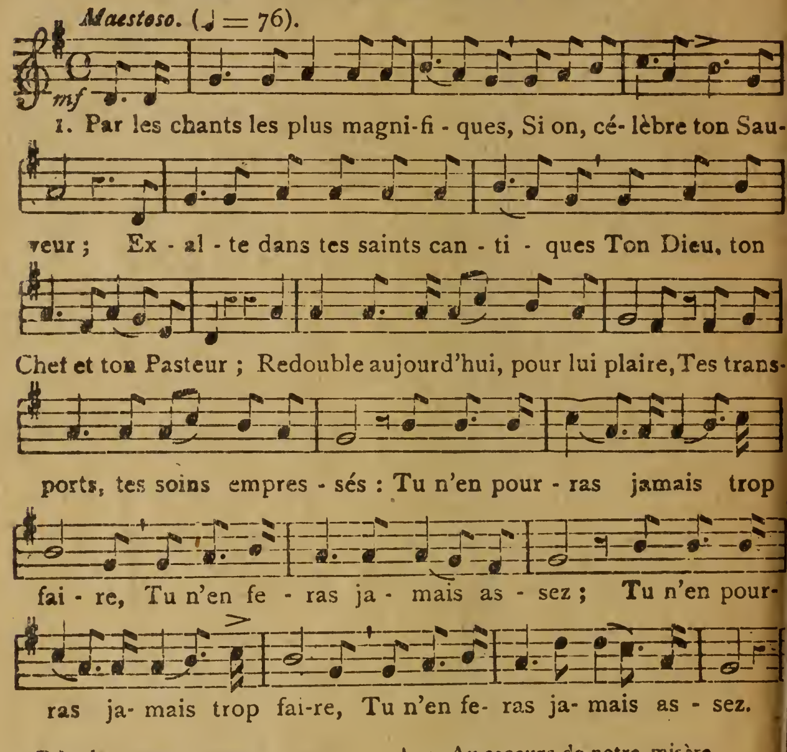
2. Il est à moi ! Que pourrai-je lui rendre
Pour ce bienfait, la merveille d'un DIEU ?
Donner mon cœur sans jamais le reprendre,
C'est fait déjà, mais c'est encor trop peu.
Ah ! de JÉSUS je prendrai le calice,
J'invoquerai le nom de ce grand Roi ;
A mes désirs il se rendra propice :
Il est à moi ! Il est à moi ! } *bis.*

3. Il est à moi ! De sa miséricorde,
En ce moment je puis tout obtenir :
Est-il un bien que JÉSUS ne m'accorde,
Quand, à mon cœur, il a daigné s'unir ?
Pour mon pays, pour l'Eglise ma Mère,
Je puis à Lui m'adresser sans effroi :
Il entendra le cri de ma prière,
Il est à moi ! Il est à moi ! } *bis.*

(Avec autorisation). A. GERBIER.

32. Par les chants les plus magnifiques.

Chant tiré de la Prose Lauda Sion.



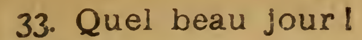
2. Près de consommer son ouvrage,
Jésus veut, en son dernier jour,
Nous donner le plus tendre gage
De ses bontés, de son amour.
Il change, ô prodige admirable
Qui n'est aperçu que des cieux !
Le pain en son Corps adorable,) *bis*
Le vin en son Sang précieux.)

3. Je te salue, ô pain de l'ange,
Aujourd'hui pain du voyageur !
Toi que j'adore et que je mange,
Ah ! viens ranimer ma langueur.
Mets des élus, céleste Manne,
Objet seul digne de nos chants !
Que nul pécheur ne te profane,) *bis*
Car Dieu te fit pour ses enfants.)

4. Au secours de notre misère
Jésus se livre entièrement :
Dans la crèche, il est notre frère,
Et sur l'autel, un aliment.
Quand il mourut, sur le Calvaire,
Il fut la rançon du pécheur,
Et, dans l'éternel sanctuaire,) *bis*
Du juste il sera le bonheur.)

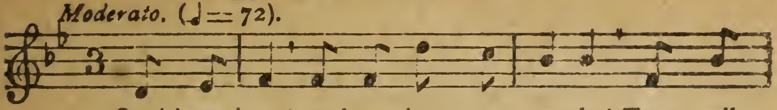
5. Louange, amour, honneur et gloire
Te soient rendus, ô bon Pasteur !
Vis à jamais dans ma mémoire
Et règne toujours dans mon cœur,
O Pain des forts, par ta puissance,
Soulage mon infirmité ;
Fais que, nourri de ta substance,) *bis*
J'arrive à l'immortalité.)

D'après le P. de Latour.



33. Quel beau jour !

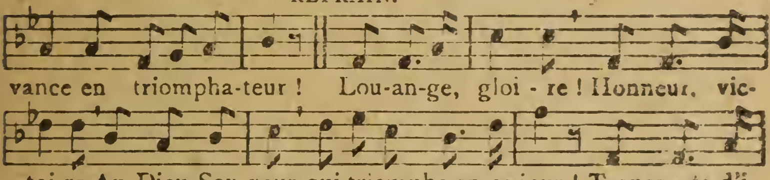
Moderato. (♩ = 72).



1. Quel beau jour ! quel touchant spec - ta-cle ! Tres - sail -

lons d'amour, de bonheur ; Jé-sus sort de son taber-nacle Et s'a-

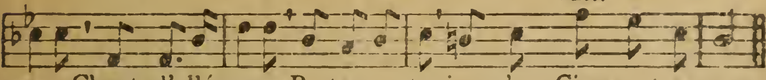
REFRAIN.



vance en triompha-teur ! Lou-an-ge, gloi - re ! Honneur, vic-

toi-re Au Dieu Sau-veur qui triomphe en ce jour ! Transports d'i-

rall.



vresse, Chants d'allégresse, Portez, portez jusqu'aux Cieux notre amour.

2. Tout ici voile sa présence ;
Cependant, c'est DIEU, je le crois.
Adorez et faites silence,
O mortels, c'est le Roi des rois.

3. Descendez, ô chœurs angéliques,
Bienheureux embrasés d'amour,
Vous unir à nos saints cantiques,
A nos hymnes en ce beau jour.

4. DIEU Sauveur, source de tendresse,
Le soutien, l'appui du malheur,
Sois la force en notre faiblesse
Et le baume en notre douleur.

5. O JÉSUS, ami de nos âmes,
Tu te plais à guérir nos maux ;
De l'amour ravivant les flammes,
A nos cœurs tu rends le repos.

34. Amour à JÉSUS.

Air du No 107 : *Ave, Maria.*

REFRAIN : Amour, amour, amour à JÉSUS ! (*bis.*)

1. L'amour qui m'embrase
Pour vous, mon Sauveur,
De sa vive extase
Enivre mon cœur.

2. Amour délectable,
Tu fais mon bonheur ;
Combien est aimable
Ta céleste ardeur !

3. Près du DIEU que j'aime
Redoublent mes feux :
C'est JÉSUS lui-même,
C'est le Roi des cieux.

4. La Foi qui m'éclaire
Dissipe la nuit
Du profond mystère
Dont l'ombre s'enfuit.

5. Je sens sa présence,
JÉSUS est en moi ;
Mon âme en silence
S'unit à son Roi.

6. Chœurs sacrés des anges
Qui formez sa cour,
Offrez mes louanges
A ce DIEU d'amour.

Marie EUSTELLE.



34a. Dieu de paix et d'amour.

P. LIGONNET.
(*Avec autorisation expresse.*)

Maestoso (♩ = 60).

1. Dieu de paix et d'a - mour, lu- miè-re de lu - miè-re,
Verbe dont les splendeurs il- lu - minent les Cieux, *express.* Je t'a-
do-re ca - ché sous l'ombre du mys- tè-re *rinf.* Qui te voile à mes
rit. molto. REFRAIN en DUO ou CHŒUR.
yeux, Qui te voile à mes yeux. Ah ! qui me donne - ra
Più animato (♩. = 69).
des paro-les ar - dentes, Des pa - ro-les du Ciel, u- ne langue de
feu, Une an-gé - li-que voix et des lèvres brû - lan-tes
pp *rall.*
Pour te bé- nir, mon Dieu ! Pour te bé - nir, mon Dieu !

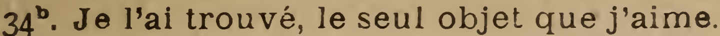
2. Maintenant, ô Seigneur, les choses de la terre
Sont vaines à mes yeux comme une ombre qui fuit ;
C'est un vaste désert que tristement éclaire
Le flambeau de la nuit. *(bis)*

3. Que ne puis-je habiter toujours en ta présence
Comme le Séraphin qui te contemple au Ciel,
Comme la lampe d'or qui la nuit se balance
Devant ton saint autel ! *(bis)*

4. Enlève-moi, mon DIEU, de la terre où l'on pleure ;
Montre-moi ta beauté, cache-moi dans ton sein.
Les siècles pour t'aimer, les siècles sont une heure,
Mais une heure sans fin. *(bis)*

LAMARTINE.

Edition avec accompagnement, Eug. MATHIEU, 25, rue Victor-Massé, Paris.



34[b]. Je l'ai trouvé, le seul objet que j'aime.

Maestoso (♩ = 72).

1. Je l'ai trou - vé, le seul ob-jet que j'ai-me, Je l'ai trou-
vé, je ne le quit-te plus ; Je le pos-sède au mi-lieu de moi-
mê-me ; Oui, je le tiens, mon cœur dit : C'est Jé - sus.

REFRAIN.

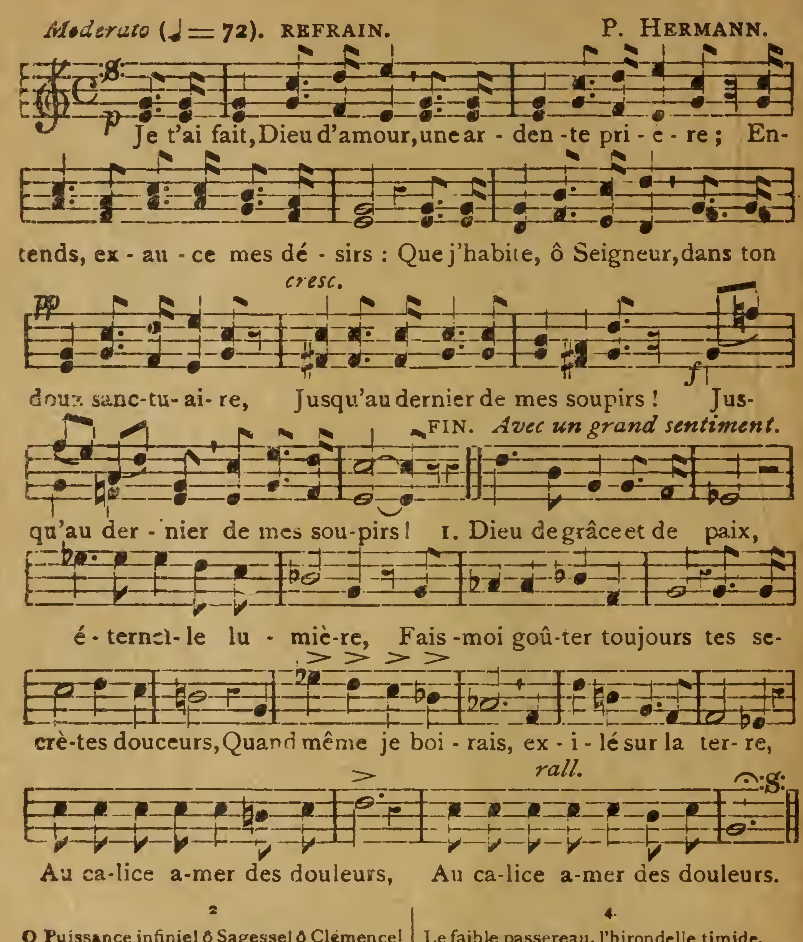
Oui, c'est Jé - sus ! le tré-sor de la ter - re ; Oui, c'est Jé-
sus ! la ri-chesse des Cieux ! C'est no-tre Dieu, notre a-mi, no-tre
Pè - re, Dont la beau - té ra - vit les Bien- heu-
reux, Dont ta beau - té ra - vit les Bien- heu - reux.

2. O doux JÉSUS, ô source souveraine
Des biens parfaits, des célestes faveurs,
Ah ! liez-moi d'une puissante chaîne,
Eternisez l'union de nos cœurs.

3. Oui, je le sens, JÉSUS est dans mon âme,
Par sa présence il réjouit mon cœur ;
Il me console, il m'instruit, il m'enflamme,
Me fait goûter déjà le vrai bonheur.

4. Pour m'assurer cette joie ineffable,
Je n'aimerai que JÉSUS mon Sauveur ;
Je ne verrai hors de lui rien d'aimable,
Il aura seul mon esprit et mon cœur :

34c. Je t'ai fait, Dieu d'amour.



2

O Puissance infinie! ô Sagesse! ô Clémence!
Qu'adore en ce séjour ma tendresse, ma foi,
Pourquoi priverais-tu de ta douce présence
Un cœur qui ne vit que pour toi ? *(bis)*

3.

Unie aux chérubins qui t'entourent sans [cesse,
Mon âme devant toi s'exhalait nuit et jour;
Mais loin de tes parvis tout deviendra tris-
Insuffisance à mon amour. *(bis)* [tesse,

4.

Le faible passereau, l'hirondelle timide,
Doit son lieu de repos aux soins de ta douceur;
Qu'ils soient, ces saints autels, le refuge,
Où s'abrite à jamais mon cœur. *(bis)* [l'égide,

5.

Comme ce pur flambeau, qu'une foi vive al- [lume,
Et qui brûle sans cesse au pied de ton autel,
Que mon âme, ô mon DIEU, devant toi se
Du feu de l'amour eternel *(bis)* [consume

Extrait de *Amour à Jésus-Christ*, Bourguet-Calas, rue Saint-Sulpice, 38, Paris.



34d. Je t'adore à genoux.

Andante religioso (♩ = 84.) A. GRAVIER.

1. Je t'adore à genoux sur le pa-vé du temple; O Roi de la terre et des Cieux; A dé-faut de mon œil, mon â - me te con - temple, Sous ces voiles mysté- ri - eux, Sous ces voiles mysté- ri - eux.

rit. REFRAIN. (𝅗𝅥 = 84.)

A - do - ré - mus in æ - tér -num sanc-tís - simum Sa - cra - mén - tum, sanc - tís- si - mum, sanc - tís - si - mum Sa - cra - mén -tum.

2. Le DIEU seul se cachait à nous sur le Calvaire,
Quand il expira sur la croix ;
Mais ici, l'homme et DIEU, par un plus grand mystère
Disparaissent tout à la fois (*bis*).

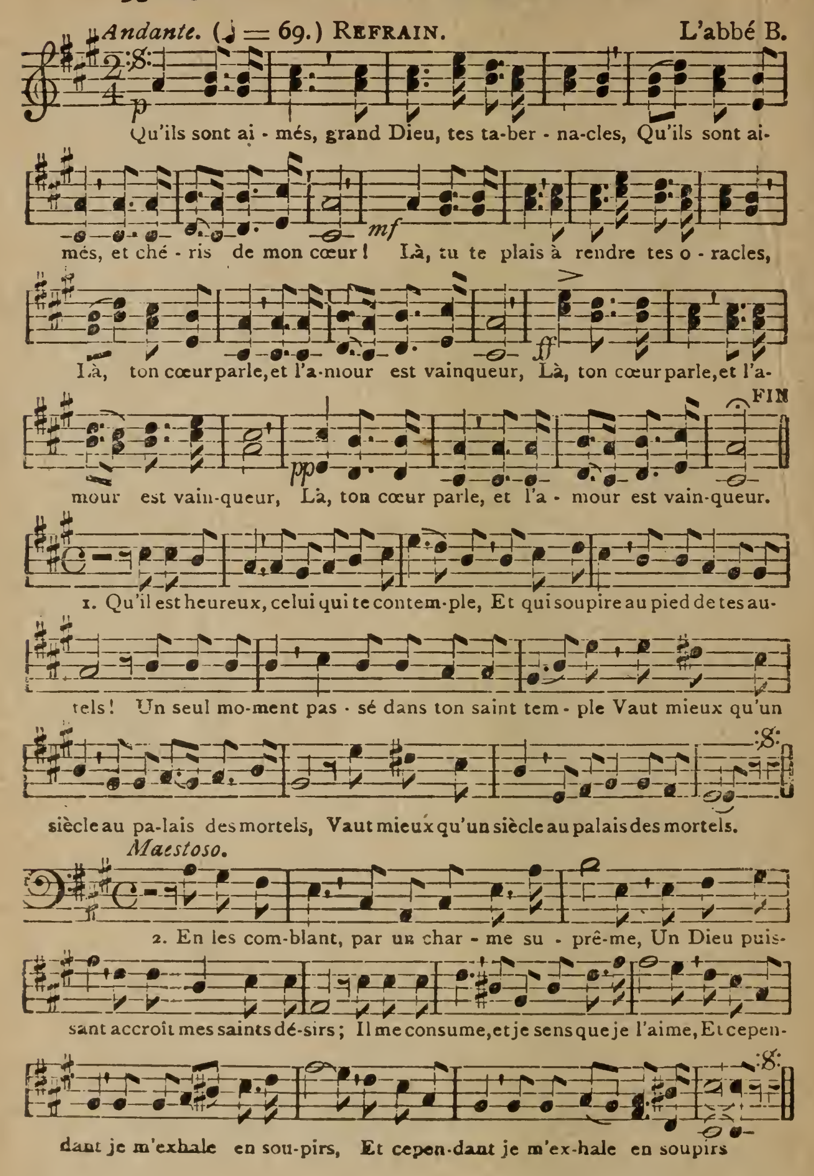
3. Ton apôtre toucha ta plaie encor béante ;
Mais moi, je te crois sans te voir ;
Chaque jour, rends ma foi plus ferme et plus ardente,
DIEU d'amour, mon plus doux espoir ! (*bis*)

4. O vivant souvenir du plus grand sacrifice,
Vrai Pain de l'immortalité,
Sois le seul aliment, deviens le seul délice
De mon âme qui t'a goûté (*bis*).

5. Fais qu'un jour, ô JÉSUS, j'admire face à face
Tes traits éclipsés sous mes yeux !
Par ce sang adorable, accorde-moi la grâce
De les voir rayonner aux Cieux ! (*bis*)

Extrait avec autorisation expresse des *Cantiques des paroisses et des communautés*, Maitrier à Langres.

35. Qu'ils sont aimés, grand Dieu !



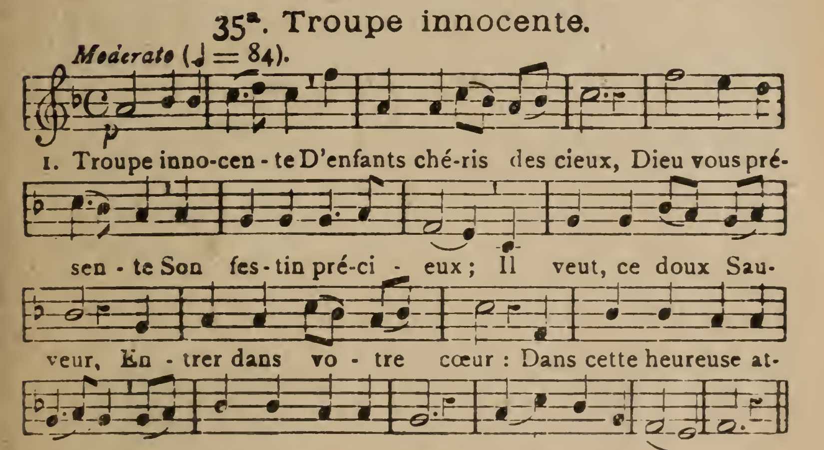
3. Et je pourrais, à ce monde qui passe,
Donner un cœur habité par un DIEU !
Non, non, Seigneur, je puis tout par ta grâce,
Et d'être à toi je fais ici le vœu (*bis*).

4. En souverain, regne, commande, immole ;
Règne surtout par le droit de l'amour :
Adieu, plaisirs, adieu, monde frivole,
A JÉSUS seul j'appartiens sans retour (*bis*).

FÉNELON

35ª. Troupe innocente.

Moderato (♩ = 84).



2. Mon divin Maître,
Par quel amour, comment
Daignez-vous être
Dans votre sacrement ?
Vous y venez pour moi :
Plein d'une vive foi,
Je viens vous reconnaître
Pour mon Sauveur, mon Roi,
Mon divin Maître !

3. DIEU de puissance,
Je ne suis qu'un pécheur ;
Votre présence
Me remplit de frayeur ;
Mais, pour voir effacés
Tous mes péchés passés,
Un seul trait de clémence,
Un mot seul est assez,
DIEU de puissance !

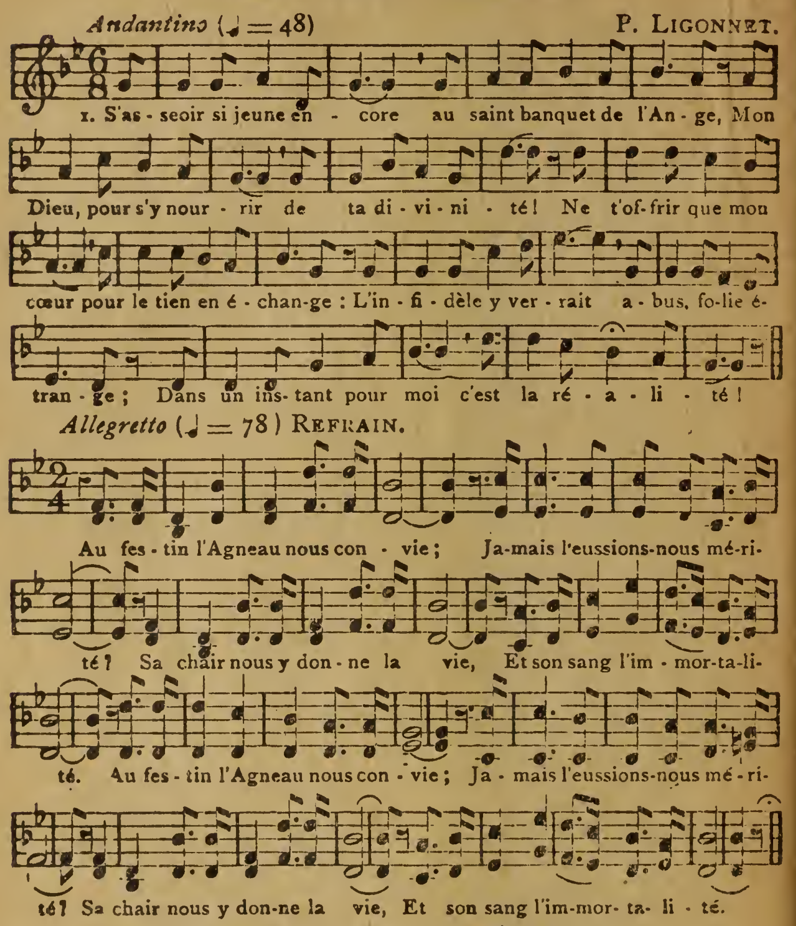
4. Mon tendre Pere,
Acceptez les regrets
D'un cœur sincère
Honteux de ses excès :
Vous m'en verrez gémir
Jusqu'au dernier soupir ;
Avant de vous déplaire,
Puissé-je ici mourir,
Mon tendre Pere !

5. Plus je vous aime,
Plus je veux vous aimer,
O Bien suprême,
Qui seul peut me charmer !
Mais, ô DIEU plein d'attraits,
Quand, avec vos bienfaits,
Vous vous donnez vous-même,
Plus en vous je me plais,
Plus je vous aime.

6. Que je désire,
JÉSUS, m'unir à vous !
Mon cœur soupire
Apres un bien si doux!
Oh ! donnez-moi, Seigneur,
De goûter ce bonheur ;
Nul autre ne m'attire,
C'est la seule faveur
Que je désire !

P. DE LA TOUR.

35b. S'asseoir si jeune encore
(Avant la Première Communion).



2. Pour la première fois tu frappes à ma porte,
Et sous mon pauvre toit je vais te recevoir ;
D'un seul mot, ô JÉSUS, rends mon âme plus forte!
Je suis enfant, supplée au peu que je t'apporte.
Chez Simon le lépreux tu vas encor t'asseoir !

3. Toi qui de Siméon consolas la vieillesse,
Et dont la douce main a béni des enfants,
Daigne aussi me donner ta première caresse ;
On m'a dit que tu sais réjouir la jeunesse,
Oh ! viens à ton autel guider nos pas tremblants !

H. M

(Avec autorisation)

35c. J'ai senti sur ma lèvre.

(Après la Première Communion).



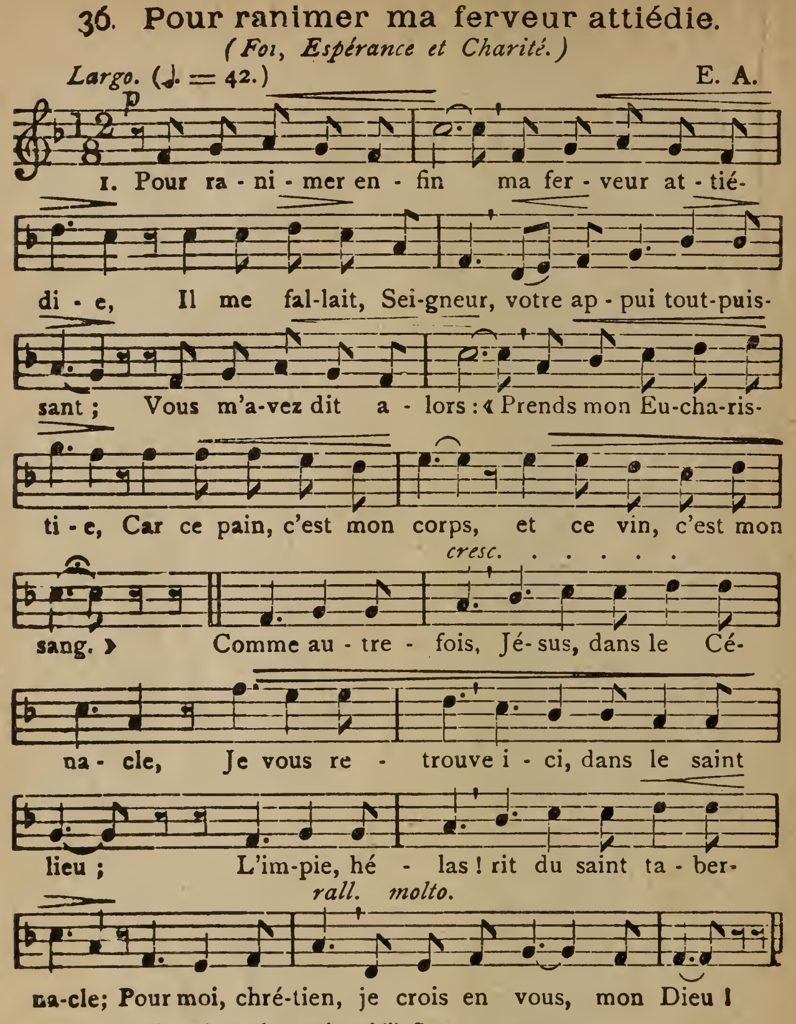
2. Appuyé, comme Jean, sur ta sainte poitrine,
Jésus, fais-moi jouir du céleste entretien
Qu'ouvre l'humilité, mais que l'amour termine,
Pour que je sente en moi ton étreinte divine
S'emparer de mon être et le changer au tien.

3. Divin Jésus, au jour qui clora ma paupière,
Dans mon cœur pur aussi puisses-tu revenir !
Oh ! donne-moi pour lors cette ferveur première,
Un instant pour penser à ce touchant mystère,
Et je m'endormirai dans ce doux souvenir.

(Avec autorisation). **H. M.**

36. Pour ranimer ma ferveur attiédie.

(Foi, Espérance et Charité.)

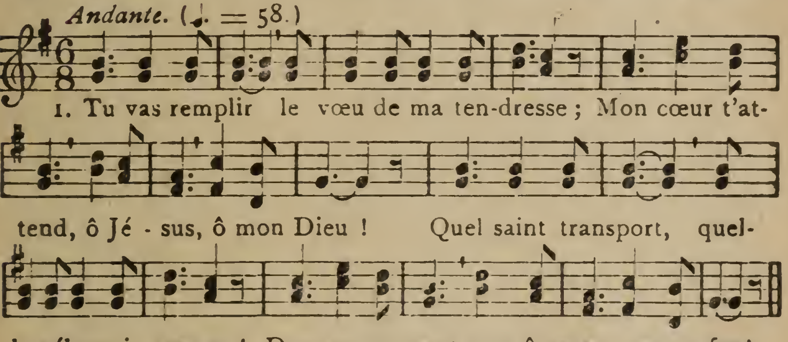


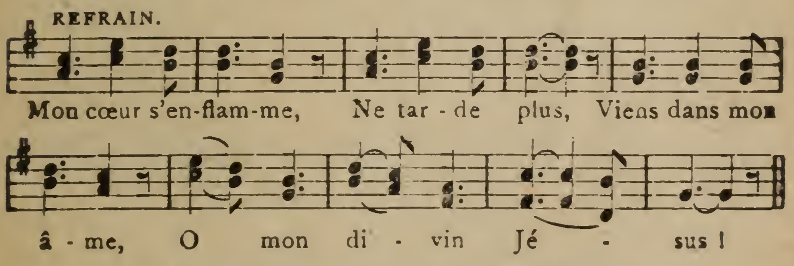
2. Au détour du sentier, déjà Satan me guette,
Il prépare à mon cœur de terribles combats ;
Pourrai-je, sans faiblir, affronter la tempête ?
Sur le chemin, Seigneur, ne tomberai-je pas ?
Nul, mieux que moi, ne connaît ma faiblesse,
A vos genoux, j'en fais le triste aveu :
Délivrez-moi du danger qui me presse,
Vous êtes bon, j'espère en vous, mon Dieu !

3. O prodige d'amour ! ô joie incomparable !
La suprême grandeur veut s'unir au néant !
En recevant, Seigneur, votre Hostie adorable,
Mon cœur va devenir un ciboire vivant.
Je ne veux plus du bonheur de la terre ;
Elle promet, mais elle donne peu ;
Au monde entier, Seigneur, je vous préfère :
Je viens à Vous, venez à moi, mon DIEU !

---

37. Tu vas remplir le vœu de ma tendresse.



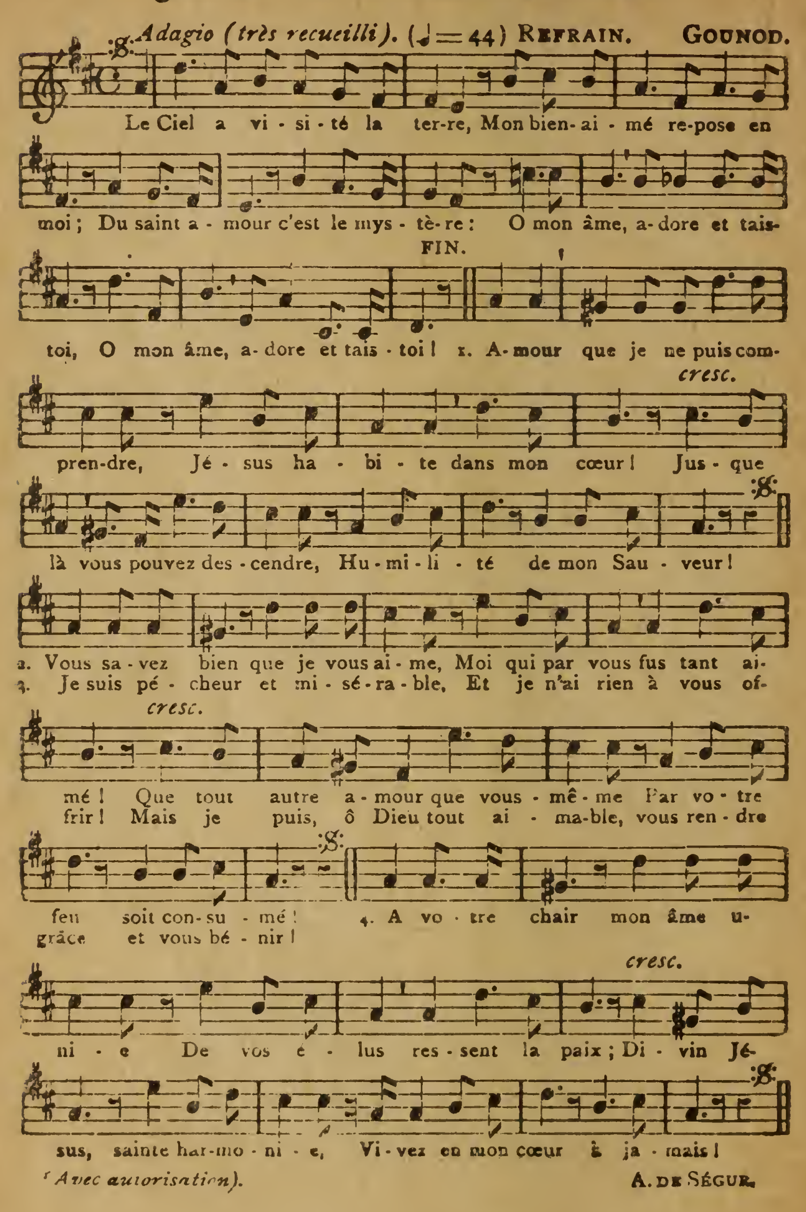


2. Ne tarde plus, doux Sauveur, tendre Père,
Ne tarde plus à venir en mon cœur !
Rien sans JÉSUS ne peut le satisfaire ;
Tout autre objet est pour lui sans douceur.

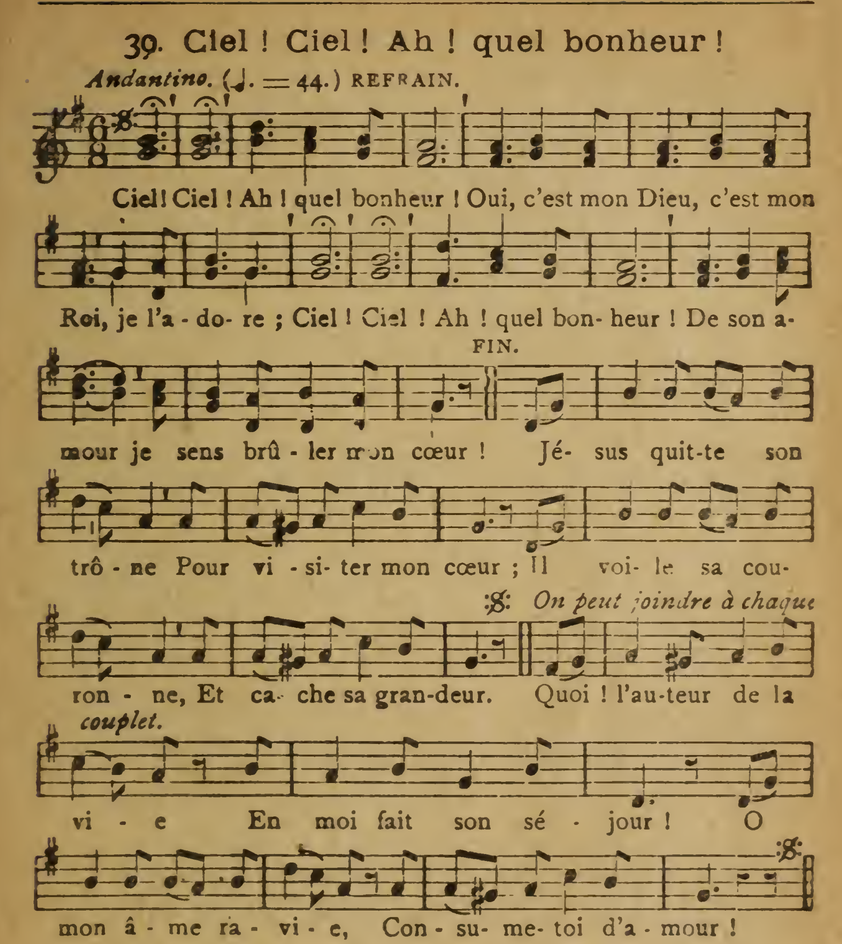
3. Divin JÉSUS, tu descends dans mon âme,
C'est aujourd'hui le plus beau de mes jours.
Que tout en moi se ranime et s'enflamme !
Mon doux JÉSUS, je veux t'aimer toujours !

4. Il est à moi, ce DIEU si plein de charmes,
Mon bien-aimé, mon aimable Sauveur.
Echappez-vous de mes yeux, douces larmes,
Coulez coulez attestez mon bonheur.

38. Le Ciel a visité la terre.



39. Ciel ! Ciel ! Ah ! quel bonheur !



2. O Jésus, tendre Père,
Quel excès de bonté !
D'oublier ma misère
Et mon indignité !

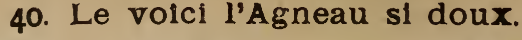
3. O Dieu de l'innocence,
Que suis-je devant Vous ?
Je n'ai rien qui n'offense
Vos yeux purs et jaloux.

4. Je suis votre conquête ;
Commandez en vainqueur !
Ma gloire est ma défaite ;
Vous êtes mon bonheur !

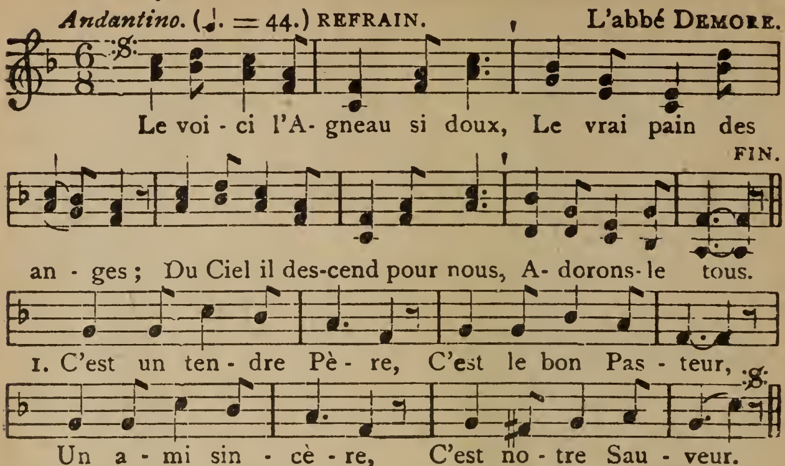
5. Mon âme s'est donnée
A l'aimable Jésus ;
A son cœur enchaînée,
Elle ne fuira plus.

6. C'est assez me poursuivre,
Vous m'avez su charmer.
Que je cesse de vivre
Si je cesse d'aimer.

7. Amour pur, amour tendre,
Le cœur qui t'a goûté
Ne doit plus rien attendre
Que l'immortalité.



40. Le voici l'Agneau si doux.



Avant la Communion.

2. Par toi, saint mystère,
Objet de ma foi,
Je crois, je révère
Mon Maître et mon Roi.

3. De mon espérance
Gage précieux,
Viens par ta présence
Combler tous mes vœux.

4 De ta vive flamme,
Feu du saint amour,
Consume mon âme
En cet heureux jour.

5. Mais de ma misère,
DIEU de sainteté,
Que l'aveu sincère
Touche ta bonté.

6. Époux de mon âme,
Entends mes soupirs,
Mon cœur te réclame,
Remplis mes désirs.

7. Le voici, silence !
Oh ! quelle faveur !
Mon JÉSUS s'avance...
Il est dans mon cœur.

Après la Communion.

REFRAIN.
Je le sens, le DIEU d'amour,
Le vrai pain des anges ;
Il est à moi sans retour ;
Ah ! quel heureux jour !

1. Sa sainte présence
Remplit tout mon cœur
De reconnaissance
D'amour, de bonheur.

2. Ma foi qui t'implore,
DIEU de majesté,
Dans mon cœur adore
Ta divinité.

3. O mon divin Maître,
Comment à jamais
Pouvoir reconnaître
Un si grand bienfait ?

4. Des saints et des anges
Je t'offre en retour
Les vives louanges,
L'hommage et l'amour.

5. Sainte Eucharistie,
Tu seras toujours
Mes vœux, mon envie,
Mes plus purs amours

41. L'encens divin.



1. Pour embellir le temple de mon âme,
JÉSUS lui-même y fixe son séjour :
Je le possède et son amour m'enflamme,
Je l'ai trouvé, je l'aime sans retour. (*bis*)

2. Je vous adore au-dedans de moi-même,
Je vous contemple à l'ombre de la foi ;
O DIEU, mon tout, ô majesté suprême !
Je ne vis plus, mais JÉSUS vit en moi. (*bis*)

4. Je l'ai juré, je vous serai fidèle,
Je vous promets un immortel amour,
Tant qu'à la nuit une aurore nouvelle
Succèdera pour ramener le jour. (*bis*)

5. Ah ! que ma langue, immobile et glacée,
En ce moment s'attache à mon palais,
Si de mon cœur s'efface la pensée
De tant d'amour et de tant de bienfaits ! (*bis*)

L'abbé DE SAMBUCY.

Peut se chanter sur l'air du No 75 : *Sainte Cité.*

41a. O Pain du Ciel !



2. Verbe éternel, dont la sainte présence
Fait le bonheur du céleste séjour,
A nous aimer tu mets ta complaisance ;
Puissent nos cœurs répondre à notre amour ! *(bis)*

3. Divin Sauveur, caché dans ce mystère,
A tous les cœurs découvre tes attraits ;
Et que les cieux s'unissent à la terre
Pour exalter le plus grand des bienfaits ! *(bis)*

4. Triomphe donc ! Que ta gloire rayonne !
Que l'univers célèbre tes grandeurs.
Qu'en ce saint jour monte jusqu'à ton trône,
Avec l'encens, l'hommage de nos cœurs ! *(bis)*

5. A toi nos chants, Victime salutaire,
A toi nos cœurs, souveraine Bonté !
Nous promettons de t'aimer sur la terre,
Pour te bénir pendant l'éternité. *(bis)*

 L'abbé J. Marbeuf.

41b. Ils ne sont plus, les jours de larmes.

Allegretto non troppo. (♩ = 80). REFRAIN. P. HERMANN.



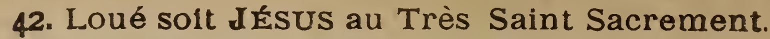
2.
Je ne trouvais qu'insuffisance
Dans mes plaisirs de chaque jour ;
Que ne savais-je l'abondance
Du banquet divin de l'amour ! (*bis*)

3.
Souvent le poids de ma faiblesse
Me faisait gémir de douleur ;
Elle avait cessé, ma tristesse,
Près de l'autel consolateur ! (*bis*)

4.
Trop longtemps, brebis fugitive,
Je m'éloignai du Bon Pasteur ;
Aujourd'hui, colombe plaintive,
Je l'appelle ! Il m'ouvre son cœur. (*bis*)

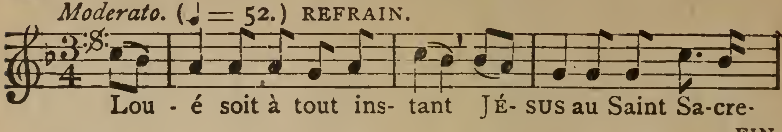
5.
Je ne connaîtrai plus les peines,
Je me fixe en ce doux séjour ;
Amour sacré, rive mes chaînes :
Ici je veux vivre d'amour ! (*bis*)

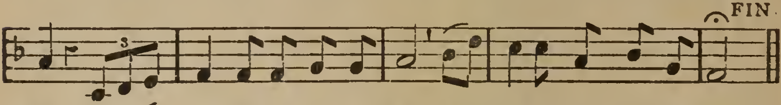
Extrait de *Amour à Jésus-Christ*, Bourguet-Calas, rue St-Sulpice, 38, Paris.

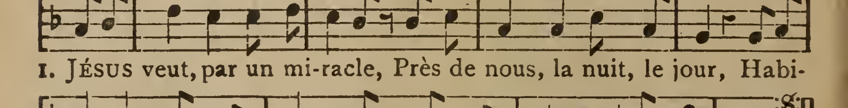


42. Loué soit JÉSUS au Très Saint Sacrement.

Moderato. (♩ = 52.) REFRAIN.







ter au Ta - ber - na - cle, Pri- son- nier de son a - mour.

2. O divine Eucharistie,
O trésor mystérieux !
Sous les voiles de l'Hostie
Est caché le Roi des Cieux.

3. Oui, voici le Roi des anges ;
Mais de nous il veut aussi
Un tribut d'humbles louanges :
C'est pour nous qu'il est ici.

4. Tous ces biens il nous les donne,
Et, voilant sa majesté,
A nos soins il abandonne
Sa divine pauvreté.

5. Chaque jour, don ineffable,
Il nous sert le pain du Ciel,
Et pour toi, monde coupable,
Il s'immole sur l'autel.

6. Tout est là, dans ce mystère
JÉSUS montre à ses amis
Bethléem et le Calvaire,
Le Thabor, le Paradis.

7. Le pécheur, hélas ! l'outrage,
Le chrétien indifférent
Dédaigne de rendre hommage
A ce DIEU qui l'aime tant.

8. Pour JÉSUS le sanctuaire
Est souvent une prison,
Où la lampe solitaire
Éclaire son abandon.

9. Nous du moins en sa présence,
Fidèles adorateurs,
Réparons leur inconstance,
Leurs mépris et leurs froideurs.

10. JÉSUS est l'ami fidèle ;
Venez tous, vous qui souffrez,
C'est sa voix qui vous appelle
Venez tous, venez, venez.

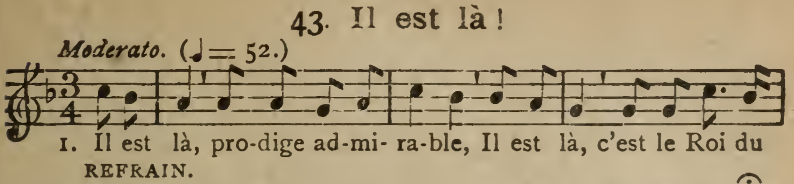
11. Ranimez votre espérance :
Tous les biens par vous perdu
Paix du cœur, joie, innocence,
Sont aux pieds du doux JÉSUS.

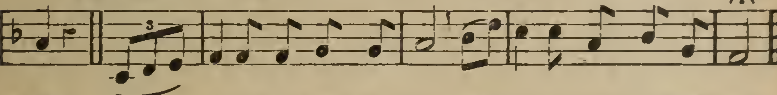
12. Sur le chemin de la vie
Tous les jours arrêtons-nous
Près de DIEU qui nous convie,
Et nous veut à ses genoux.

13. Ici, pour notre partage,
Nous louons un DIEU caché ;
Mais au Ciel, notre héritage,
Nous verrons sa Majesté.

Publié avec autorisation expresse.

43. Il est là !





2. Il est là, le Verbe adorable,
Il descend pour nous sur l'autel.

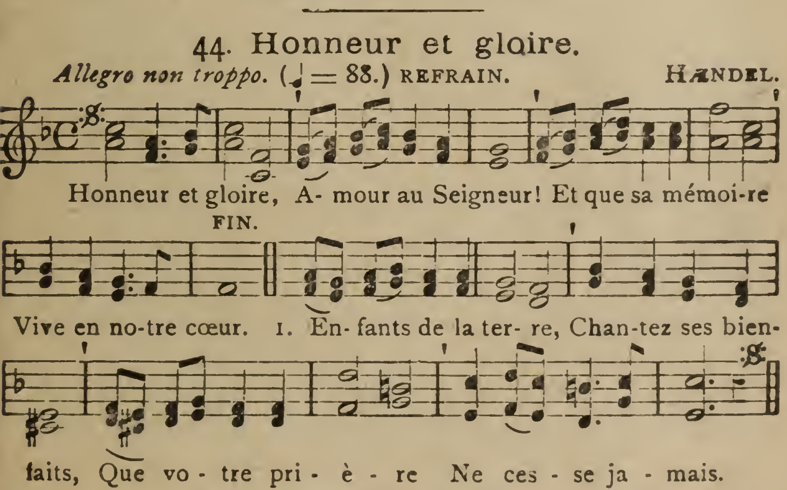
3. Il est là dans la sainte hostie,
Il vient demander notre cœur.

4. Il est là ; sainte Eucharistie,
A jamais sois notre bonheur.

5. Il est là, c'est un grand miracle,
Prisonnier de son grand amour :

6. Il est là dans le tabernacle,
Près de nous la nuit et le jour.

44. Honneur et gloire.



2. Par lui la nature
Brille de beauté,
Toute créature
Vit de sa bonté.

3. De notre innocence
Il est le gardien ;
Il est l'espérance
Du faible chrétien.

4. Dans notre misère
Recourons à lui,
C'est un tendre Père,
Un solide appui.

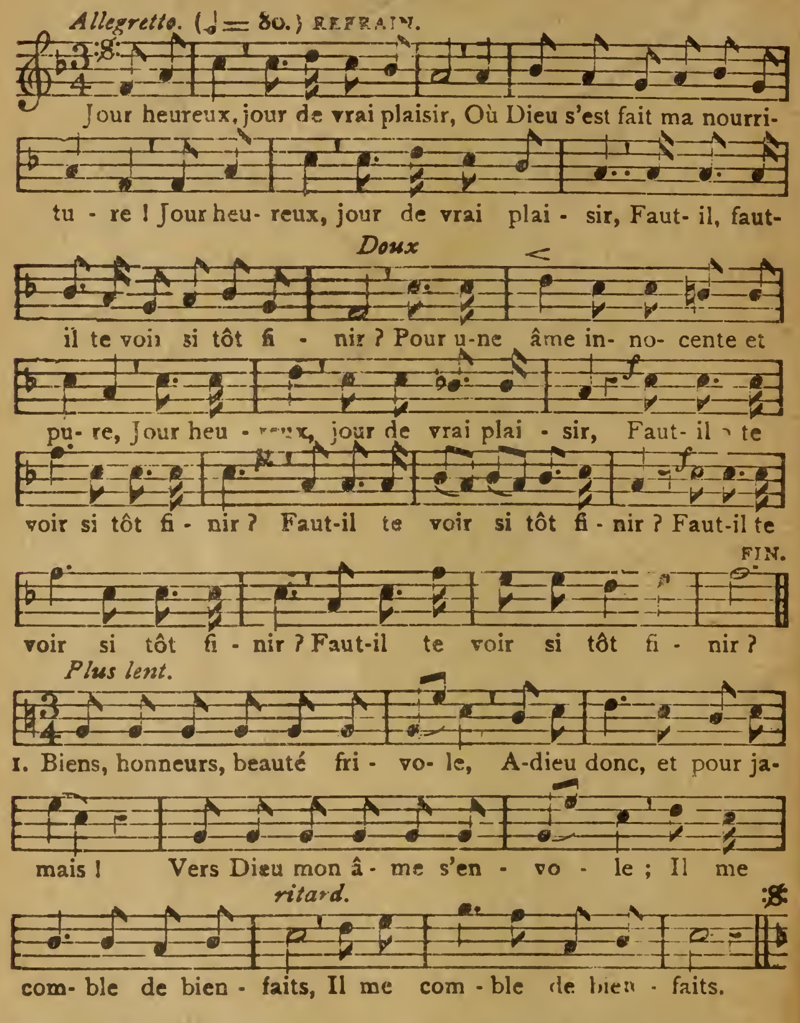
5. Le cœur qui n'aspire
Qu'après ses attraits,
Sous son doux empire
Trouvera la paix.

6. Lorsque sa justice
Le force à punir,
Sa bonté propice
Revient nous bénir.

7. Jésus, mon bon Maître
Mon divin Époux,
A vous je veux être,
Je veux être à vous.

L. VIDAL.

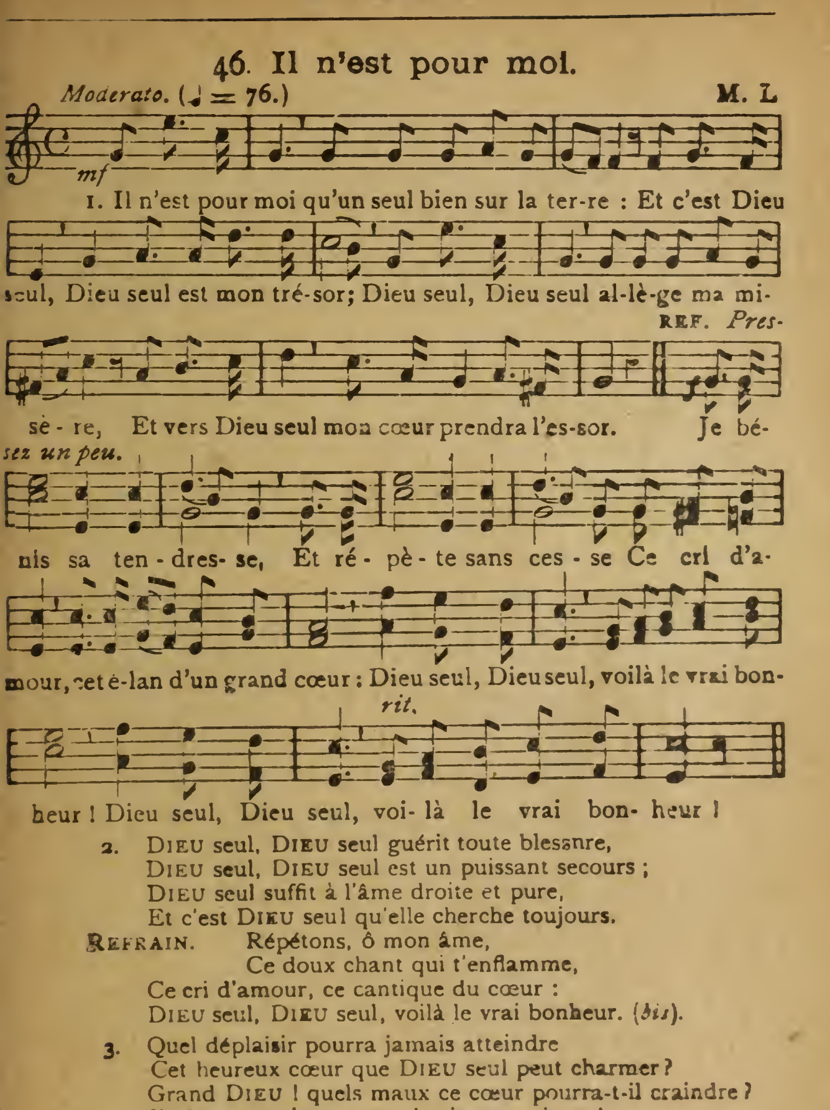
45. Jour heureux, jour de vrai plaisir.



2. Mon cœur, ô sainte patrie,
Veut toujours battre pour toi ;
Tu contiens ce que j'envie,
Mon Dieu, mon Père et mon Roi. (*b*)

3. A tes pieds, tendre Marie,
Nous venons, en ce beau jour,
Te consacrer notre vie,
Et te dire notre amour. (*bis*).

46. Il n'est pour moi.

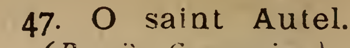


2. Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessnre,
Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours ;
Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.

Refrain. Répétons, ô mon âme,
Ce doux chant qui t'enflamme,
Ce cri d'amour, ce cantique du cœur :
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur. (*bis*).

3. Quel déplaisir pourra jamais atteindre
Cet heureux cœur que Dieu seul peut charmer ?
Grand Dieu ! quels maux ce cœur pourra-t-il craindre ?
Il n'en est point pour qui sait vous aimer !

Refrain. Aimer un si bon Père,
C'est commencer sur terre
Ce chant d'amour de la sainte Cité :
Dieu seul, Dieu seul pour une éternité. (*bis*).



47. O saint Autel.

(Première Communion.)

Andante, et bien lié. (♩. = 46). MONSIGNY.

1. O saint Au - tel, qu'en-vi - ron - nent les an-ges,
Qu'a - vec trans - port au - jour - d'hui je te vois !
I - ci mon Dieu, l'ob - jet de mes lou - an-ges,
M'of - fre son corps pour la pre - miè - re fois,
M'of - fre son corps pour la pre - miè - re fois.

2. O mon Sauveur, mon trésor et ma vie,
Époux divin dont mon cœur a fait choix,
Venez bientôt couronner mon envie :
Venez à moi pour la première fois. *(bis).*

3. O doux plaisir ! ô divine allégresse !
Déjà mon cœur s'unit au Roi des rois.
Il est à moi, le DIEU de ma jeunesse :
Je vais à lui pour la première fois. *(bis).*

4. O Chérubins, adorez-le sans cesse ;
Ainsi que vous je l'adore et je crois,
Mais devant Lui soutenez ma faiblesse,
Et me guidez pour la première fois. *(bis).*

5. O jour heureux, jour céleste et propice,
A vous bénir je consacre ma voix :
Le DIEU vivant s'immole en sacrifice,
Et me nourrit pour la première fois. *(bis).*

6. Je suis à vous, DIEU d'amour et de gloire !
Je veux toujours me soumettre à vos lois !
Ah ! pour jamais gravez dans ma mémoire
Ce que je fais pour la première fois ! *(bis).*

48. Je suis chrétien !

Risoluto. (♩ = 88.) REFRAIN. P. FONTENEAU.



2. Je suis chrétien, j'ai DIEU pour [père,
Je veux l'aimer et le servir ;
Avec sa grâce tutélaire,
Je veux pour lui vivre et mourir.

3. Je suis chrétien, je suis le frère
De JÉSUS-CHRIST, mon Rédemp- [teur ;
L'aimer, le servir et lui plaire,
Fera ma gloire et mon bonheur.

4. Je suis chrétien, je suis le temple
Du Saint-Esprit, du DIEU d'amour ;
Celui que tout le ciel contemple,
En moi veut faire son séjour.

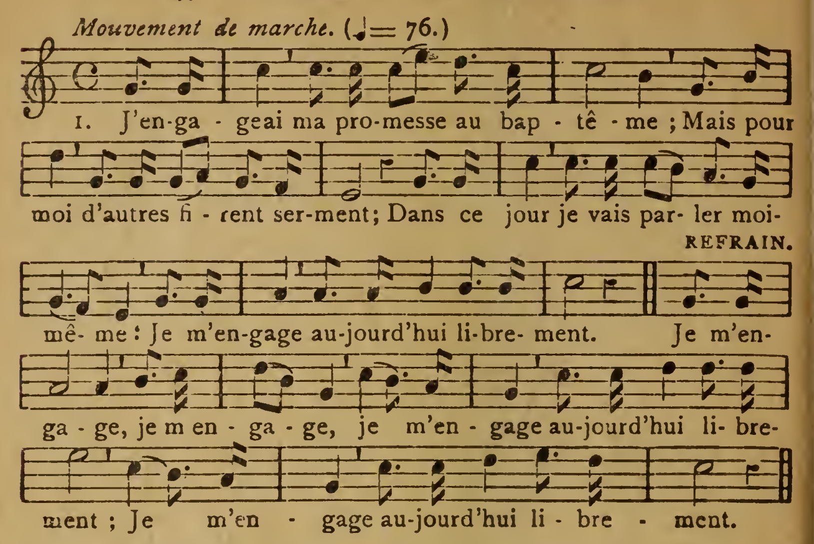
5. Je suis chrétien : ô Sainte Église
Je suis devenu votre enfant ;
Plein d'amour, d'une foi soumise,
Je suivrai votre enseignement.

6. Je suis chrétien, j'ai pour bannière
La croix de mon JÉSUS Sauveur ;
Mes ennemis me font la guerre,
Et je me ris de leur fureur.

7. Je suis chrétien, sur cette terre
Je passe comme un voyageur :
Je vais au ciel dans la lumière,
Puiser la vie et le bonheur.

8. Je suis chrétien ; ô ma Patrie,
Beau Ciel, j'irai te voir un jour ;
En DIEU je trouverai la vie,
La paix, le bonheur et l'amour.

49. J'engageai ma promesse.



2. Ah ! Seigneur, qui sait bien vous connaître
Sent bientôt un service si doux ;
C'en est fait : je n'ai point d'autre maître,
Je m'engage à ne servir que vous.

3. Sur vos pas, ô JÉSUS mon Modèle,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Plein d'horreur pour ce monde infidèle,
Je m'engage à porter votre croix.

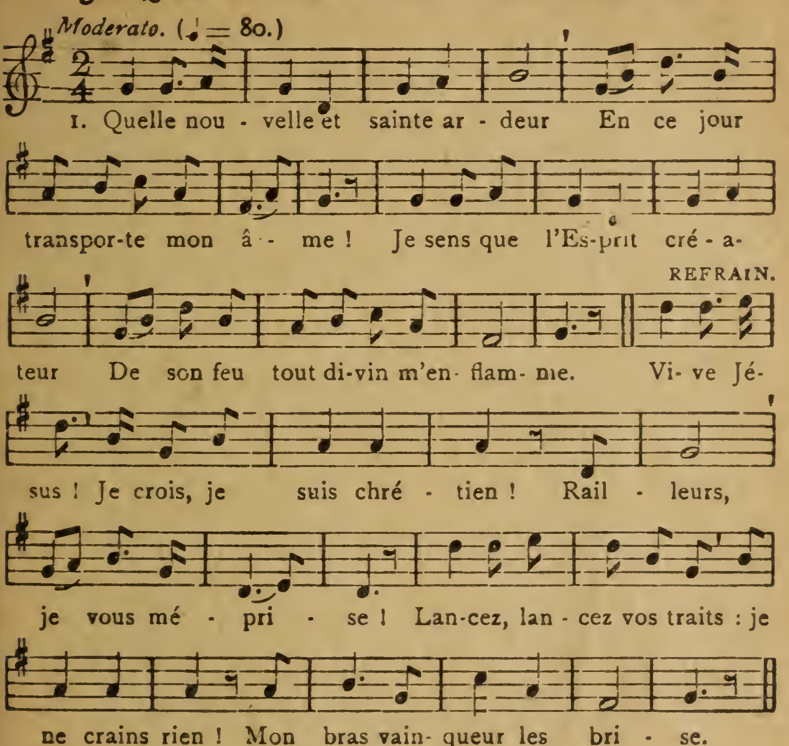
4. Si le Ciel à jamais récompense
Les travaux et les peines d'un jour,
Oui, Seigneur, je choisis la souffrance,
Je m'engage à souffrir par amour.

5. C'est en vous, ô mon DIEU, que j'aspire
A fixer mes désirs et mes goûts ;
C'est en vain que le monde m'attire,
Je m'engage à ne servir que vous.

6. O JÉSUS, dans le Ciel, ma patrie,
De mes biens vous serez le plus doux ;
Dès ce jour, et pour toute ma vie,
Je m'engage et je suis tout à vous.

Mgr LE TOURNEUR

50. Quelle nouvelle et sainte ardeur.



2. Il faut dans un noble combat,
Pour vous, Seigneur, que je m'enga-
Vous m'avez fait votre soldat ; [ge;
Vous m'en donnerez le courage.

3. Du salut le signe sacré
Arme mon front pour ma défense ;
Devant lui l'enfer conjuré
Perdra sa funeste puissance.

4. Seigneur, à vos aimables lois
Le grand nombre serait rebelle,
Que mon cœur, constant dans son
Y serait encor plus fidèle. [choix,

5. Le mépris d'un monde insensé
Pourrait-il m'alarmer encore ?
Loin de m'en trouver offensé,
Je sens aujourd'hui qu'il m'honore

6. Enfant des généreux martyrs,
Puissé-je égaler leur constance,
Et trouver mes plus doux plaisirs
Au sein même de la souffrance !

7. A la mort fallût-il s'offrir,
Ou perdre, hélas ! mon innocence,
Grand DIEU, je consens à mourir :
Ne souffrez pas que je balance.

51. Mon cœur en ce jour.



2. A qui doit-il appartenir,
Ce cœur qui vous doit l'existence,
Que vous avez daigné nourrir
De votre immortelle substance ?

2. A chercher la félicité,
Hélas ! en vain je me consume ;
Loin de vous tout est vanité,
Déplaisir, tristesse, amertume.

4. Vous seul pouvez me rendre heu-
Oui, je le sens, votre présence [reux :
A pleinement comblé mes vœux,
Et fixé ma longue inconstance.

5. Dans votre festin précieux,
Mon DIEU, quelle innocente ivresse !
Oh ! quel plaisir délicieux
Me fait goûter votre tendresse !

6. Qu'ils sont étonnants vos bienfaits !
Leur grandeur fait mon impuissance !
Et comment pourrais-je jamais
Acquitter ma reconnaissance ?

6. Que mon cœur vous soit consacré !
O mon DIEU, je veux qu'il vous aime :
J'en atteste le don sacré
Qu'il tient de votre amour extrême.

52. Goûtez, âmes ferventes.

Air du N° 142 : *Vierge, notre espérance.*

1. Goûtez, âmes ferventes,
Goûtez votre bonheur ;
Mais demeurez constantes
Dans votre sainte ardeur.

REFR. Heureux le cœur fidèle
Ou règne la ferveur !
On possède avec elle
Tous les dons du Seigneur. (*bis*)

2. Par elle la foi vive
S'allume dans les cœurs,
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.

3. Par elle l'espérance
Ranime ses soupirs,
Et croit jouir d'avance
Des célestes plaisirs.

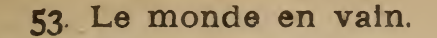
4. Par elle dans les âmes
S'accroît de jour en jour
L'activité des flammes
Du pur et saint amour.

5. Sous ses heureux auspices
On goûte les bienfaits.
Les charmes, les délices
De la plus douce paix.

6. De l'âme pénitente
Elle adoucit les pleurs,
Et de l'âme souffrante
Elle éteint les douleurs.

7. Mais sans sa vive flamme
Tout déplaît, tout languit,
Et la beauté de l'âme
Se fâne et dépérit.

P. DE LATOUR.



53. Le monde en vain.

Résolument. (♩= 88.)

1. Le monde en vain, par ses biens et ses char-mes,
Veut m'en-ga - ger à vi - vre sous sa loi ;
Mais pour me vaincre il faut bien d'au-tres ar - mes.

REFRAIN.

Je ne crains rien, je ne crains rien, Jésus est
a - vec moi ; Je ne crains rien,
je ne crains rien, Jé - sus est a - vec moi.

2. Venez, venez, fiers enfants de la terre,
Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi :
Quand de concert vous me feriez la guerre,
Je ne crains rien, JÉSUS est avec moi

3. Cruel Satan, arme-toi de ta rage,
Que tes démons se liguent avec toi :
Tu ne pourras abattre mon courage,
Je ne crains rien, JÉSUS est avec moi.

4. Non, non, jamais la mort la plus cruelle
Ne me fera trahir ce divin Roi ,
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle,
Je ne crains rien, JÉSUS est avec moi.

5. Divin JÉSUS, mon unique espérance,
Vous pouvez tout, oui, Seigneur, je le crois,
Augmentez donc pour vous ma confiance,
Je ne crains rien, JÉSUS est avec moi.



54. Aux chants de la reconnaissance.

Moderato. (♩ = 76) Baissez d'un ton 1/2. MONPOU

1. Aux chants de la re- con- nais - san - ce, Chré-
tiens, u-nis-sez vos ac-cords ; Dans le temple de l'innocence, Faites é-
cla-ter vos transports.

REFRAIN.

Si- on, conser-ve la mé-moi-re Des bien-
faits du Dieu de mon cœur ; Le ser - vir est tou - te ma
gloi - re, Et l'ai - mer fe - ra mon bon - heur, Le ser-
vir est tou- te ma gloi - re, Et l'ai- mer fe - ra mon bon-
heur, Et l'ai - mer fe - ra mon bon - heur.

2. Quoi ! pour DIEU serais-je insensible ?
Quel autre objet peut me charmer ?
Non, lui-même à mon cœur sensible
Apprit l'art si doux de l'aimer.

3. En vain contre mon innocence
L'enfer, le monde ont conspiré ;
DIEU me couvre de sa puissance
A l'ombre de l'autel sacré.

4. Loin des regrets, loin des alarmes
Qui suivent toujours les pécheurs,
Pour DIEU seul je verse des larmes,
Son amour fait couler mes pleurs.

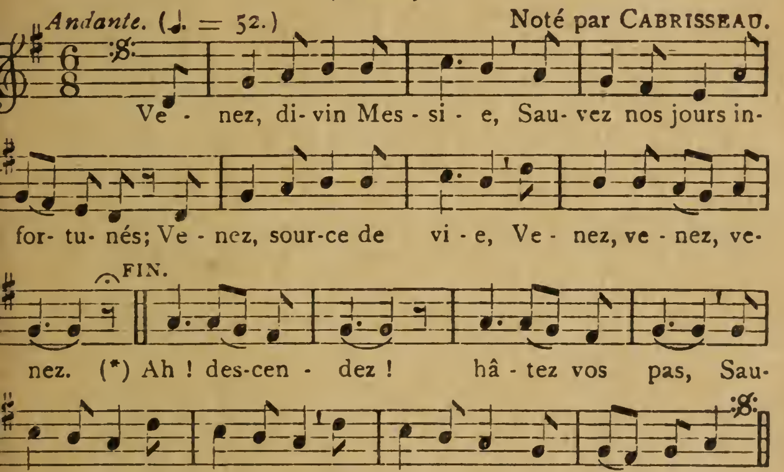
5. De vos bienfaits, ô Père tendre,
Quel sera le juste retour ?
Je veux enfin, je veux vous rendre
Désormais amour pour amour.

L'abbé DE SAMBUCY.

FÊTES DE NOTRE-SEIGNEUR.

55. Venez, divin Messie.





(*) Les autres couplets commencent ici, et on termine à FIN.

2.

ɩh ! désarmez votre courroux ;
ɩous soupirons à vos genoux,
eigneur, nous n'espérons qu'en [Vous.
Pour nous livrer la guerre,
ous les enfers sont déchaînés.
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez !

3.

ue nos soupirs soient entendus !
es biens que nous avons perdus
e nous seront-ils point rendus ?
Voyez couler nos larmes ;
rand DIEU, si vous nous pardon- [nez,
Nous n'aurons plus d'alarmes :
Venez, venez, venez !

4.

Si vous venez en ces bas lieux,
Nous vous verrons victorieux
Fermer l'enfer ouvrir les cieux ;
Nous l'espérons sans cesse ;
Les cieux nous furent destinés :
Tenez votre promesse,
Venez, venez, venez !

5.

Ah ! puissions-nous chanter un [jour
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour !
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez ;
Donnez-nous-en le gage :
Venez, venez, venez !

L'abbé PELLEGRIN.

56. Il est né, le divin Enfant.



2. Ah ! qu'il est beau ! qu'il est charmant !
Ah ! que ses grâces sont parfaites !
Ah ! qu'il est beau ! qu'il est charmant !
Qu'il est doux, ce divin Enfant !

3. Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette,
Une étable est son logement :
Pour un Dieu quel abaissement !

4. Partez, ô rois de l'Orient !
Venez vous unir à nos fêtes ;
Partez, ô rois de l'Orient :
Venez adorer cet Enfant

5. O Jésus, ô Roi tout-puissant,
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus, ô Roi tout-puissant,
Régnez sur nous entièrement.

56ª. Chantons, enfants des saints prophètes.

Air du Nº 176 : *L'Église au pied du saint autel.*

1. Heureux pasteurs, ah ! dites-nous,
Qu'avez-vous vu dans cette étable ?
— Un bel enfant charmant et doux
Qui nous disait d'un air aimable :
« Je suis venu sauver vos âmes
De l'éternel séjour des flammes. »

REFR. Chantons, enfants des saints pro-
C'est la plus belle de nos fêtes ! [phètes,
Entonnons un joyeux Noël :
Noël, Noël ! Noël, Noël !
Entonnons un joyeux Noël :
Chantons, chantons l'Emmanuel.

2. Mais auprès de l'Enfant-Jésus,
Pasteurs, ne vîtes-vous personne ?
— Oui, bien vraiment, nos cœurs émus
Ont contemplé l'humble Madone ;
L'Enfant disait, montrant sa mère :
« J'accorde tout à sa prière. »

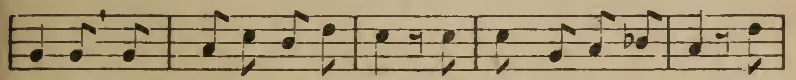
3. Vers le berceau du bon Jésus
Allons aussi, pleins d'allégresse ;
Présentons-lui les doux tributs
De l'amour et de la tendresse :
Le Dieu Sauveur, la Vierge-Mère
Accueilleront notre prière.

57. Dans cette étable.

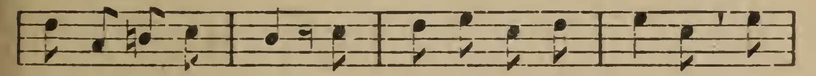
Moderato. (♩=63).



1. Dans cette é - ta-ble Que Jé-sus est charmant! Qu'il est ai-



ma-ble Dans son a-bais-se-ment! Que d'attraits à la fois! Tous



les pa- lais des rois N'ont rien de com-pa - ra - ble Aux



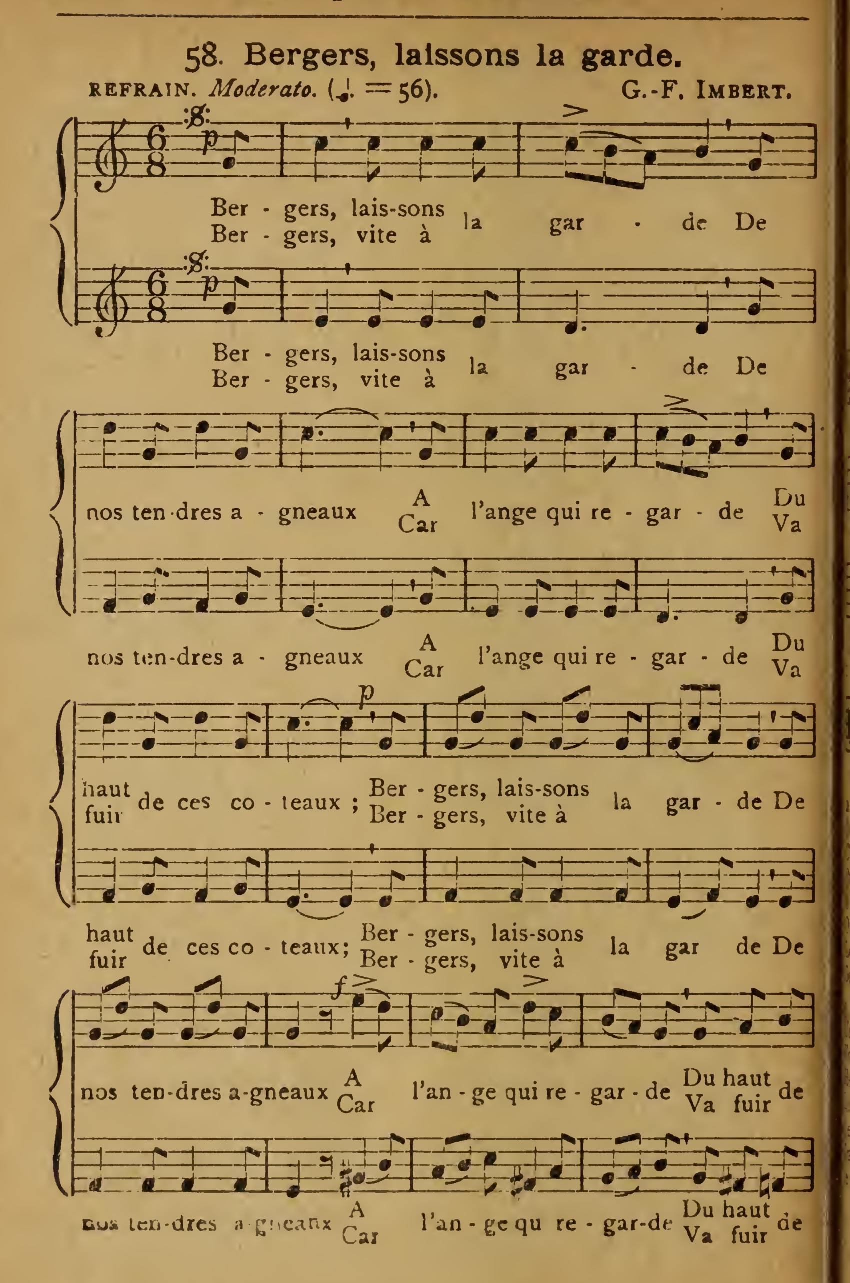
beau-tés que je vois Dans cette é - ta - ble.

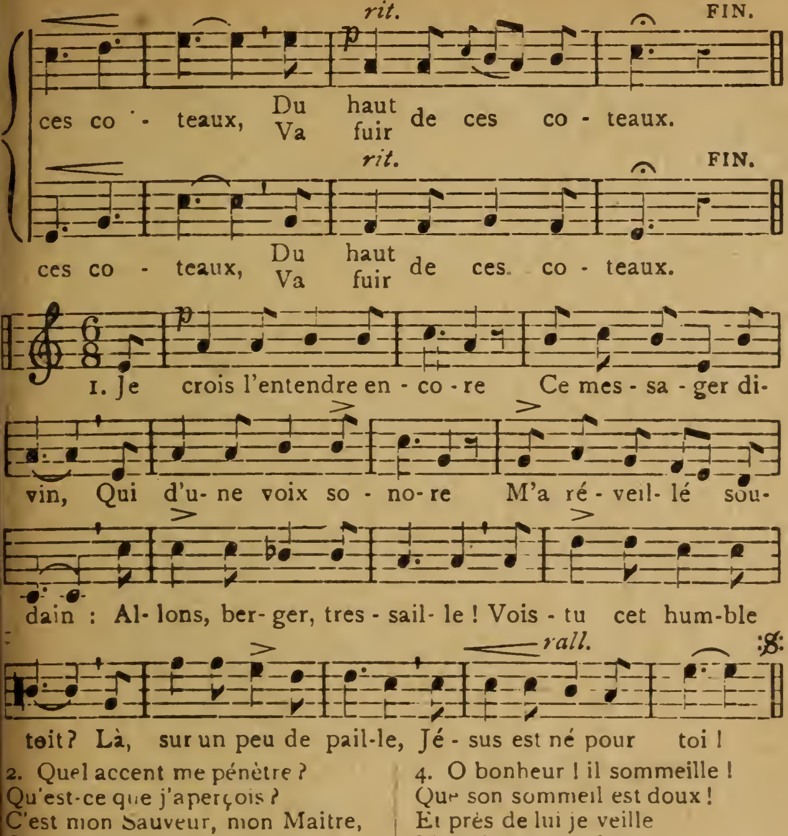
2. Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour!
L'esclave racheté
Et tout l'enfer dompté
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

3. Heureux mystère!
Jésus souffrant pour nous
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux,
Pour sauver le pécheur,
Il naît dans la douleur,
Et sa bonté de père
Éclipse sa grandeur.
Heureux mystère!

4. S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs
Le froid horrible
Ne cause point ses pleurs.
Après tant de bienfaits,
Notre cœur aux attraits
D'un amour si visible
Doit céder désormais,
S'il est sensible!

5. Que je vous aime!
Peut-on voir vos appas,
Beauté suprême,
Et ne vous aimer pas?
Puissant Maître des cieux,
Brûlez-moi de ces feux
Dont vous brûlez vous-même;
Ce sont là tous mes vœux.
Que je vous aime!


58. Bergers, laissons la garde.
REFRAIN. Moderato. (♩. = 56).
G.-F. IMBERT.
Ber - gers, lais-sons la gar - de De
Ber - gers, vite à la gar - de De
nos ten-dres a - gneaux A l'ange qui re - gar - de Du
Car l'ange qui re - gar - de Va
haut de ces co - teaux ; Ber - gers, lais-sons la gar - de De
fuir de ces co - teaux ; Ber - gers, vite à la gar - de De
nos ten-dres a-gneaux A l'an - ge qui re - gar - de Du haut de
Car l'an - ge qui re - gar - de Va fuir de
p
f



2. Quel accent me pénètre ?
Qu'est-ce que j'aperçois ?
C'est mon Sauveur, mon Maitre,
Que j'entends, que je vois !
O sagesse profonde !
O mystère nouveau !
Le Souverain du monde
Gémit dans un berceau !

3. Doux JÉSUS, je réclame
Une prompte faveur ;
Vos cris plongent mon âme,
Hélas ! dans la douleur :
Laissez à ma tendresse
Le soin de vous bercer ;
Dans l'ardeur qui me presse,
Je veux vous caresser.

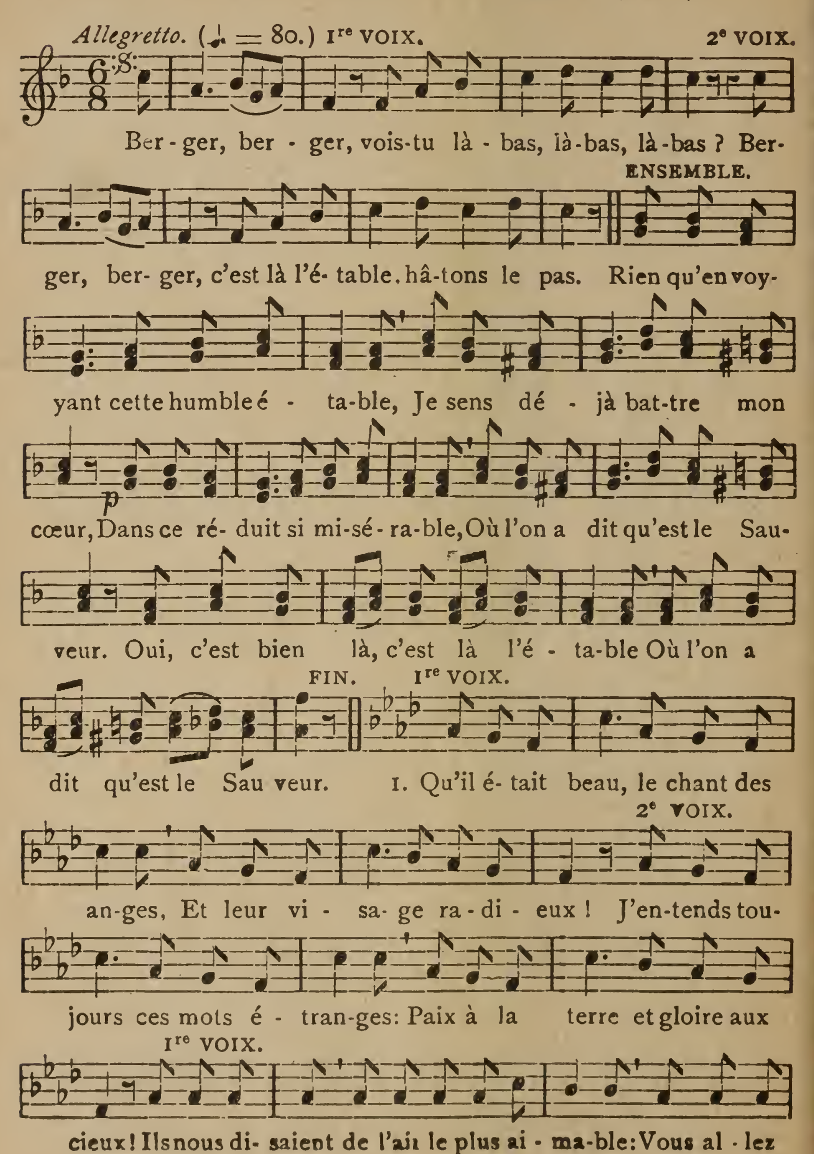
4. O bonheur ! il sommeille !
Que son sommeil est doux !
Et près de lui je veille
Mortels, soyez jaloux.
A son réveil s'il pleure,
Avec mon chalumeau,
De sa triste demeure
Je charmerai l'écho.

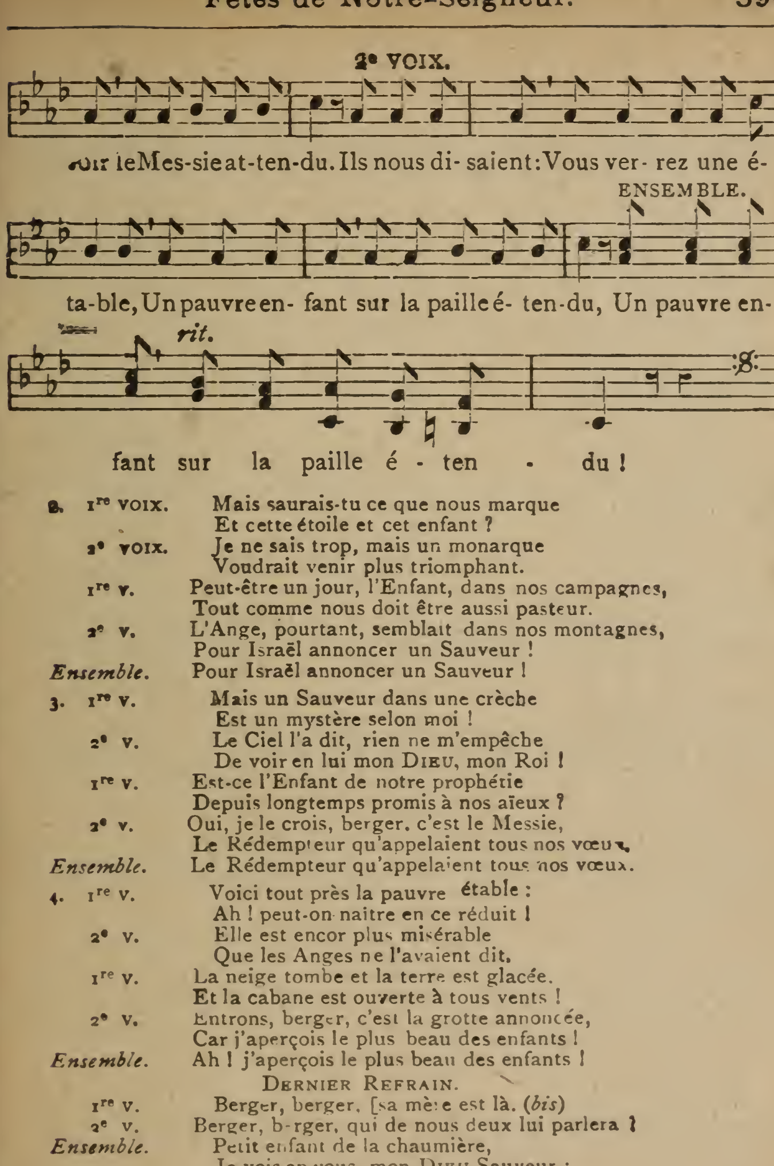
5. Mais le jour vient de poindre.
Adieu, divin Agneau !
Je dois aller rejoindre
Mon timide troupeau.
Ah ! dans ce pauvre gîte
Je viendrai de nouveau,
Le temps coule si vite
Auprès de ce berceau.

Bergers, vite à la garde, etc.

(Avec autorisation expresse.) L'abbé GONNET.

58a. Berger, vois-tu là-bas ? (Duo).





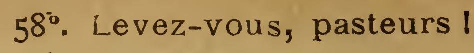
2\. 1re VOIX. Mais saurais-tu ce que nous marque
Et cette étoile et cet enfant ?
2e VOIX. Je ne sais trop, mais un monarque
Voudrait venir plus triomphant.
1re V. Peut-être un jour, l'Enfant, dans nos campagnes,
Tout comme nous doit être aussi pasteur.
2e V. L'Ange, pourtant, semblait dans nos montagnes,
Pour Israël annoncer un Sauveur !
Ensemble. Pour Israël annoncer un Sauveur !

3\. 1re V. Mais un Sauveur dans une crèche
Est un mystère selon moi !
2e V. Le Ciel l'a dit, rien ne m'empêche
De voir en lui mon DIEU, mon Roi !
1re V. Est-ce l'Enfant de notre prophétie
Depuis longtemps promis à nos aïeux ?
2e V. Oui, je le crois, berger, c'est le Messie,
Le Rédempteur qu'appelaient tous nos vœux.
Ensemble. Le Rédempteur qu'appelaient tous nos vœux.

4\. 1re V. Voici tout près la pauvre étable :
Ah ! peut-on naitre en ce réduit !
2e V. Elle est encor plus misérable
Que les Anges ne l'avaient dit.
1re V. La neige tombe et la terre est glacée.
Et la cabane est ouverte à tous vents !
2e V. Entrons, berger, c'est la grotte annoncée,
Car j'aperçois le plus beau des enfants !
Ensemble. Ah ! j'aperçois le plus beau des enfants !

DERNIER REFRAIN.

1re V. Berger, berger, sa mère est là. (*bis*)
2e V. Berger, berger, qui de nous deux lui parlera ?
Ensemble. Petit enfant de la chaumière,
Je vois en vous, mon DIEU Sauveur ;
Vous acceptez notre misère,
Pour vous attacher notre cœur ;
Il est à vous la vie entière :
Qu'il vous serve plein de ferveur !



58b. Levez-vous, pasteurs !

Moderato. (♩ = 100.) REFRAIN.

Le-vez-vous, pas-teurs, le- vez- vous! Pas-teurs, le-vez-vous à la ron-de ! Ve - nez a - do-rer à ge-noux Un Dieu né par-mi nous.

SOLO. Le-vez - vous ! CHŒUR. Le- vez - vous ! SOLO. Pas - teurs ! CHŒUR. Pas - teurs ! Ve-nez a - do-rer à ge-noux Le Ré-demp-teur du mon-de, Ve-nez a- do-rer à genoux Un Dieu né par-mi nous. FIN.

Gracioso. 1. Ve-nez, le Roi des An- ges Est né dans la dou - leur Por-tons-lui nos cœurs et nos lou - an - ges, Al-lons tous a- do-rer le Sei - gneur ; Por- (1re fois.) rer le Sei - gneur. (*rall.* 2e fois.)

2. Voilà dans la faiblesse
Le puissant Créateur ;
C'est ainsi que pour nous il s'abaisse !
Allons tous...

3. Des langes le défendent
D'un froid plein de rigueur ;
Que de pleurs ses yeux pour nous [répandent !
Allons tous...

4. Allons avec tendresse,
Allons sur notre cœur
Réchauffer un Dieu dans la faiblesse !
Allons tous...

5. Voilà comme il nous aime
Sans craindre la douleur !
Qui pourrait ne l'aimer de même ?
Allons tous...

58e. Sous le beau ciel de la Judée.



2. Soudain une grande lumière,
Belle comme un rayon du jour,
Eclaira la montagne entière
Et tous les vallons d alentour.

3. Des bergers qui faisaient la veille
Et gardaient un nombreux troupeau,
Voyant cette grande merveille,
Dirent : Quel prodige nouveau !

4. Dans une crèche dénudée
Vous verrez un petit enfant ;
Avec les anges pour livrée,
Vous le connaîtrez sûrement.

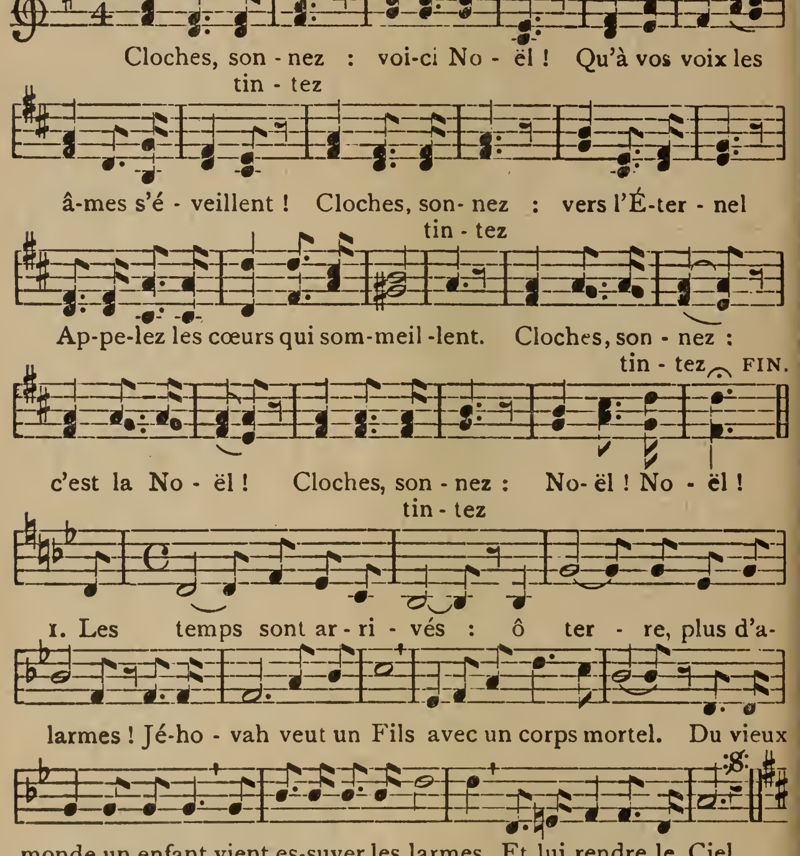
5. Alors, déposant leurs houlettes,
Les bergers, le cœur tout joyeux,
S'en vont, jouant de leurs musettes
Voir cet enfant mystérieux.

6. A Bethléem, terre bénie,
Ils arrivent à pas pressé :
Ils trouvent Joseph et Marie
Et l'Enfant par l'Ange annoncé.

7. Avec les bergers et les anges,
Fêtons tous ce petit Enfant !
Offrons-lui nos cœurs, nos louanges
Il est le Fils du Tout-Puissant.

58d. Cloches, sonnez (*ou* tintez).

Adagio. (♩ = 80.) REFRAIN. LAURENT D'AGEN.



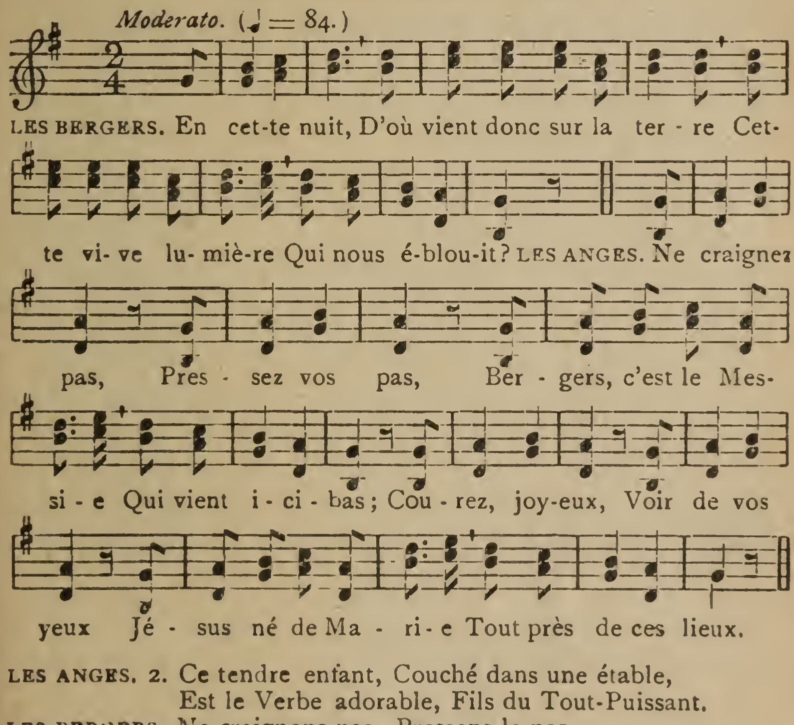
2. Les temples des faux dieux, bientôt réduits en poudre,
Laisseront l'univers au vrai Dieu triomphant ;
Pour briser leurs autels, il prend non point la foudre,
Mais la main d'un enfant.

3. Du vice et de l'erreur jadis pauvre et captive,
L'âme humaine respire et se sent libre enfin ;
Sur le monde a passé, de l'humble terre juive,
Comme un souffle divin.

4. La force triomphante écrasait la justice,
L'innocence opprimée était sans défenseur.
Mais voici la pitié, l'honneur, le sacrifice,
La vertu, le bonheur !

5. Autour de ton berceau, Jésus, Sauveur du monde,
Qui descends aujourd'hui de l'éternel séjour,
Nous venons t'adorer dans une foi profonde,
Et t'offrir notre amour.

58°. En cette nuit.



LES ANGES. 2. Ce tendre enfant, Couché dans une étable,
Est le Verbe adorable, Fils du Tout-Puissant.
LES BERGERS. Ne craignons pas, Pressons le pas,
Bergers, c'est le Messie Qui vient ici-bas ;
Courons, joyeux, Voir de nos yeux
Jésus né de Marie Tout près de ces lieux.

LES BERG. 3. Entendez-vous Les mille voix des anges
Célébrant ses louanges? Que leurs chants sont doux !
LES ANGES. Ne craignez pas, etc.

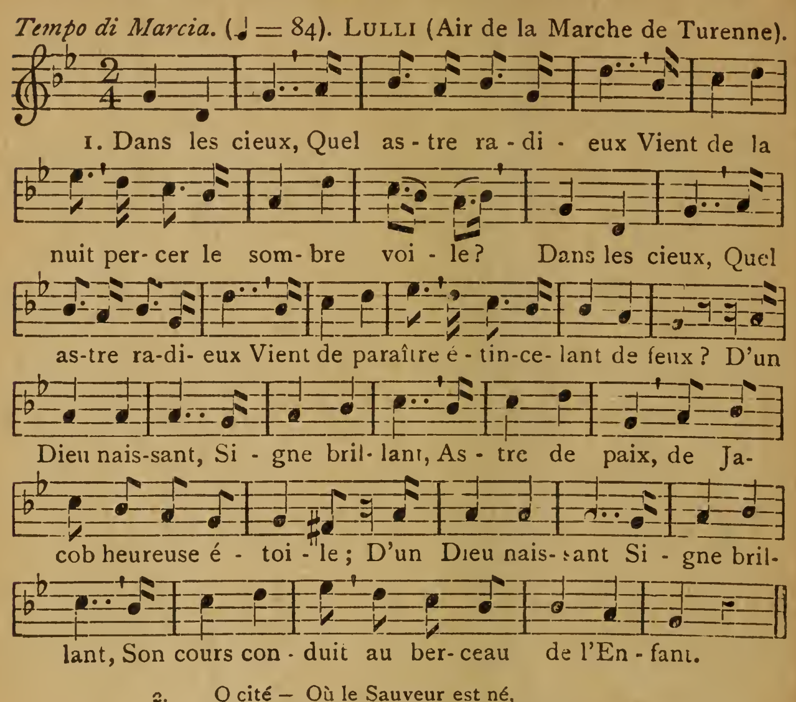
LES BERG. 4. Dans leurs concerts, De Dieu chantant la gloire,
Ils disent sa victoire Contre les enfers.
LES ANGES. Ne craignez pas, etc.

LES ANGES. 5. Et désormais Tout homme sur la terre,
Au cœur droit et sincère, Goûtera la paix.
LES BERGERS Ne craignons pas, etc.

L'abbé LAMBERT.

58f. Dans les cieux, Quel astre radieux.

Tempo di Marcia. (♩ = 84). LULLI (Air de la Marche de Turenne).

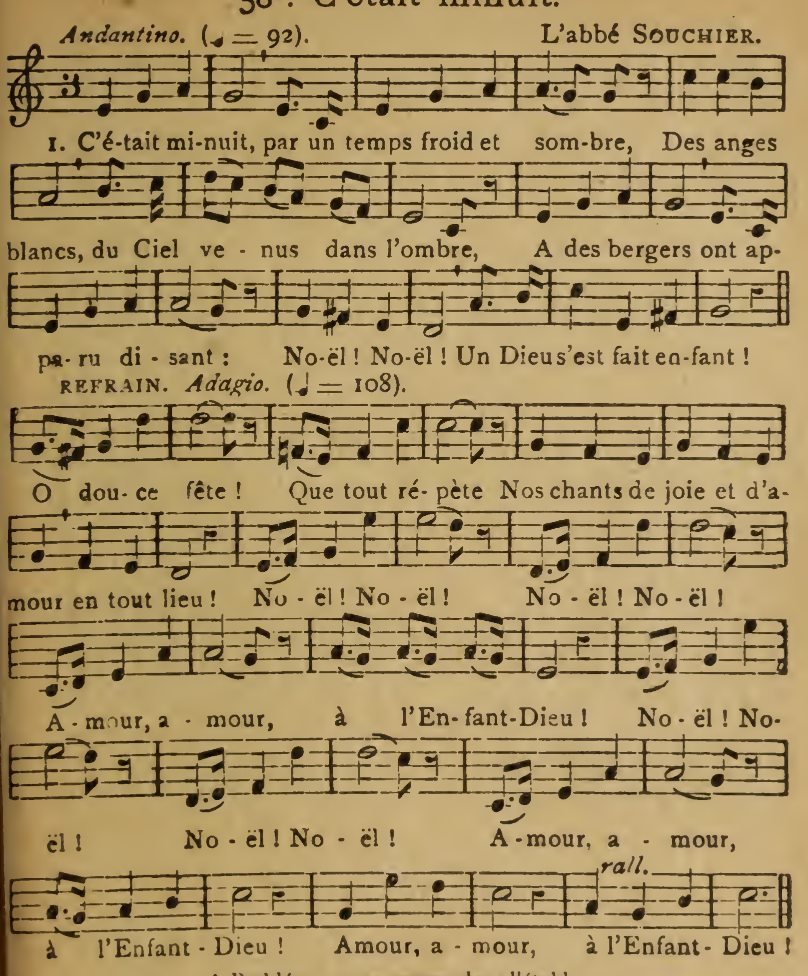


2. O cité — Où le Sauveur est né,
Qu'en ce beau jour je te vois rayonnante !
O cité — Où le Sauveur est né,
De quel éclat ton front s'est couronné !
Trois rois partant — De l'Orient
Jusqu'en tes murs suivent l'étoile brillante,
Trois rois partant — De l'Orient
Viennent chercher le Rédempteur naissant.

3. Rois pieux, — Voyez combler vos vœux,
Voilà Celui qui fait votre espérance :
Rois pieux, — Voyez combler vos vœux,
Dans cette étable il se montre à vos yeux
C'est l'Eternel, — L'Emmanuel,
Caché pour vous sous le voile de l'enfance
C'est l'Eternel, — L'Emmanuel,
Réduit pour vous à l'état d'un mortel.

4. A leur Dieu — Délaissé dans ce lieu,
Se prosternant, ils offrent leurs hommages ;
A leur Dieu — Délaissé dans ce lieu,
D'une foi vive ils offrent l'humble aveu.
Leurs cœurs brûlants — Sont leurs présents
Et de leur foi sont les plus précieux gages ;
Leurs cœurs brûlants — Sont leurs présents
Bien plus que l'or et la myrrhe et l'encens.

58g. C'était minuit.



2. A Bethléem, vous verrez dans l'étable
Le Rédempteur, merveille incomparable !
Allez, bergers, chercher en ce doux lieu
Un faible enfant, car cet enfant est Dieu.

3. Ainsi dit l'ange, et le chœur séraphique
A disparu, chantant ce beau cantique :
« Gloire au Tres-Haut pendant l'éternité,
Paix aux mortels de bonne volonté ! »

4. Et les bergers, écoutant les saints anges,
Dans cet enfant couvert de pauvres langes,
Sur une crèche et dans cet humble lieu,
Ont reconnu Jésus, le Fils de Dieu.

59. O divin Enfançon



2. Ta grande pauvreté
Ton extrême martyre
Et ton humilité,
Tout cela veut nous dire :

3. Les larmes que je vois
Sur ton visage tendre,
Ne sont qu'autant de voix
Qui nous font bien entendre :

4. Cette attache des mains
Et des pieds dans la crèche,
Parle au cœur des humains
Et hautement leur prêche :

5. Ce vieillard tout riant,
Cette douce Marie,
Cet âne patient
Et ce bœuf, tout nous crie :

6. Les Anges, pour refrain
De leur douce musique,
N'ont parmi l'air serein
Que ce cri pacifique :

7. Esprits mélodieux
Qui chantez dans l'étable,
Obtenez-nous des cieux
Ce joyau délectable :

59ᵃ. Les chœurs angéliques.

Air du N° 106 : *O chœurs angéliques.*

REFRAIN.
Les chœurs angéliques
Ont chanté Noël ;
Mêlons nos cantiques
Aux accents du Ciel.
Noël ! Noël ! } *bis*
Chantons tous Noël. }

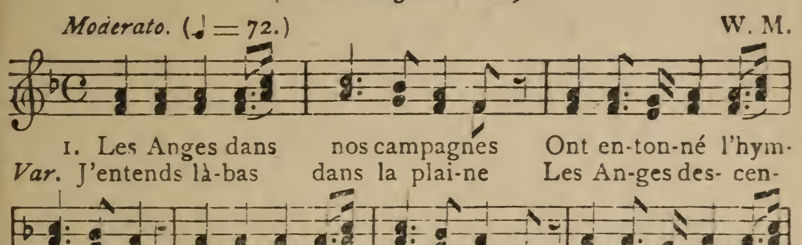
1. Le Dieu tout aimable
Est né dans l'étable,
Gracieux et beau,
Sur la paille humide,
Charmant et candide
Comme un doux agneau.

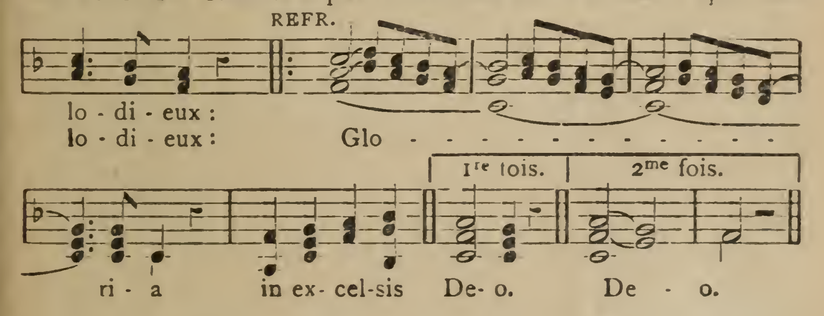
2. Qui pourra comprendre
Le regard si tendre
De ce Dieu Sauveur ?
Oh ! qui pourra dire
Combien ce sourire
Est plein de douceur ?

3. Rempli de tendresse,
Il nous tend sans cesse
Ses deux petits bras,
Et sa voix si belle
Toujours nous appelle :
Ah ! ne tardons pas !

60. Les Anges dans nos campagnes.

(Noël languedocien.)





2.

Bergers, pour qui cette fête ?
Quel est l'objet de tous ces chants ?
Quel vainqueur, quelle conquête
Méritent ces cris triomphants ?

3.

Ils annoncent la naissance
Du Libérateur d'Israël :
Et pleins de reconnaissance,
Chantent en ce jour solennel :

4.

Cherchons tous l'heureux village
Qui l'a vu naître sous ses toits ;
Offrons-lui le tendre hommage
Et de nos cœurs et de nos voix.

5.

Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, DIEU du monde,
Nous redirons ce chant joyeux :

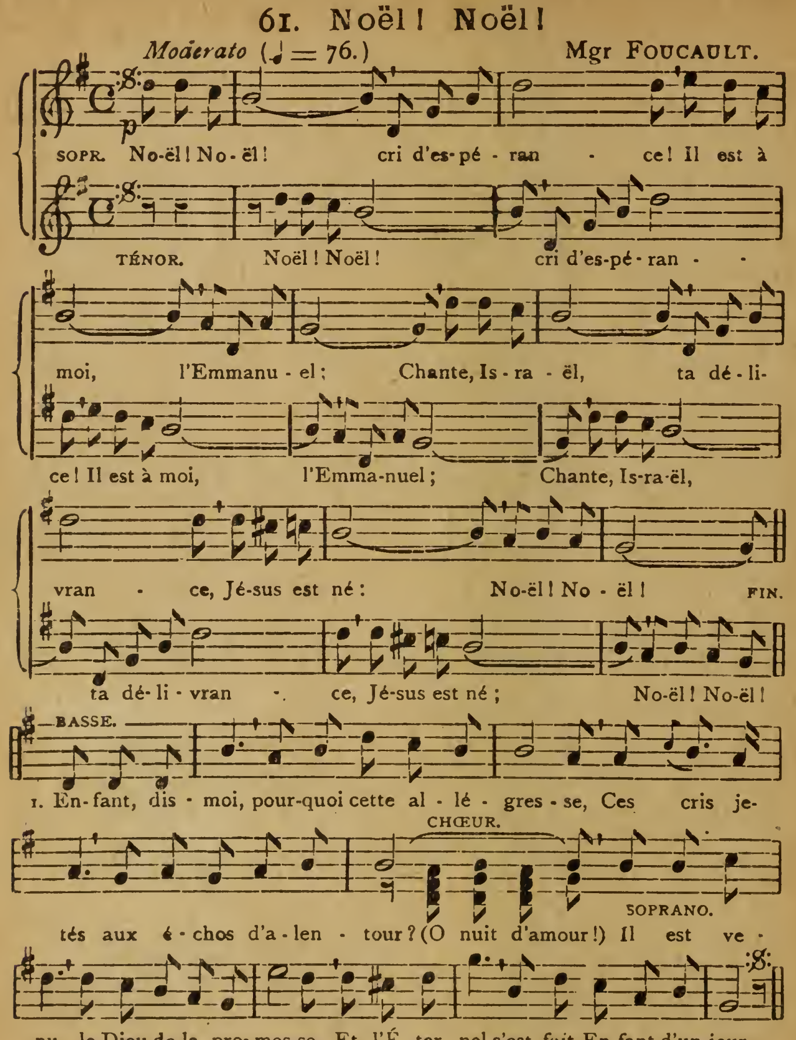
6.

Déjà par la voix de l'Ange,
Par les hymnes des Chérubins,
L'homme connaît la louange
Qui se chante aux parvis divins.

7.

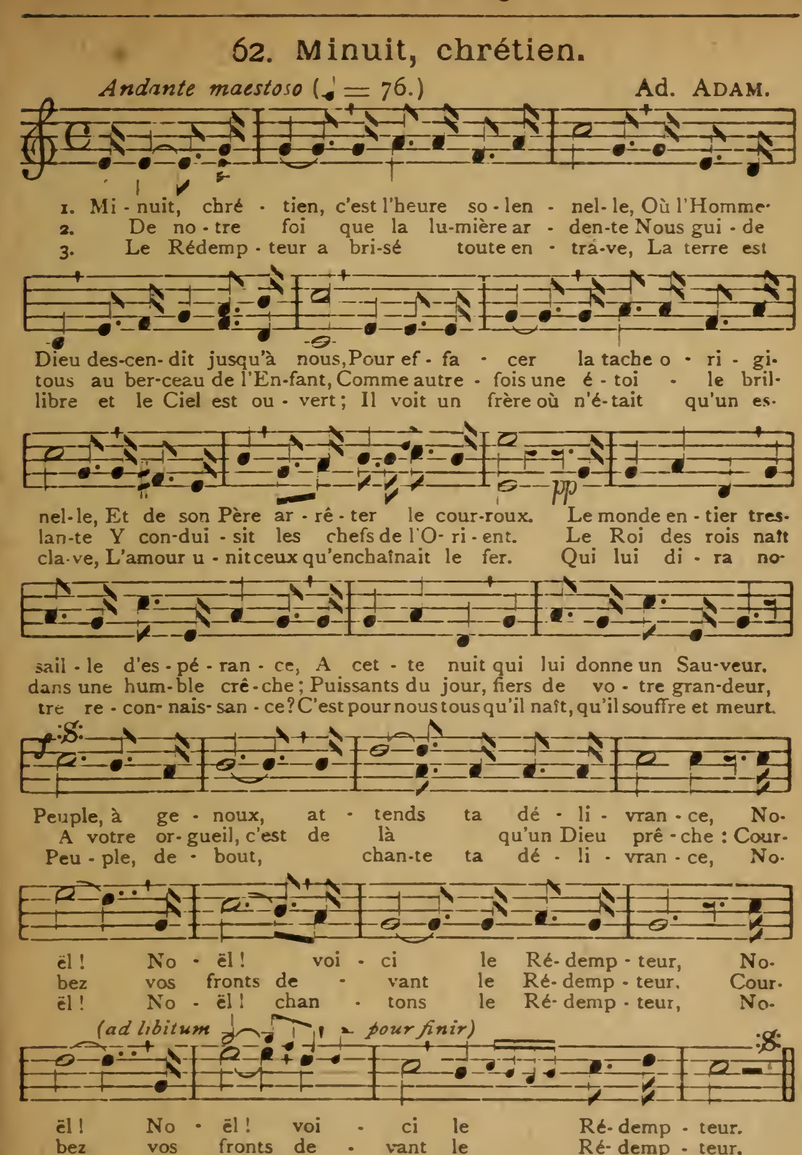
Dociles à leur exemple, [mais
Seigneur, nous viendrons désor
Au milieu de votre temple,
Chanter avec eux vos bienfaits.

61. Noël ! Noël !



2. Dans quel palais ce Messie adorable
A-t-il placé son trône et son autel ? (Noël ! Noël !)
Il pleure, hélas ! dans une pauvre étable :
C'est pour souffrir qu'il est venu du Ciel.

3. Allons aux pieds de cet aimable Maître,
De nos baisers nous sècherons ses pleurs. (Venez, pasteurs !)
Amour et gloire au Dieu qui vient de naître,
A lui toujours et nos voix et nos cœurs !

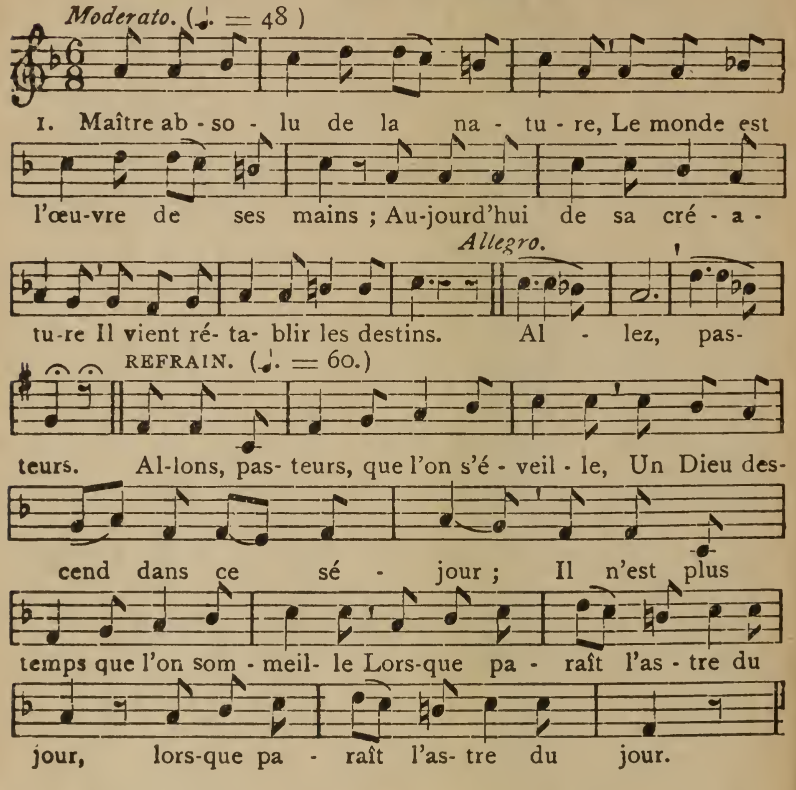


Paroles de Placide CAPPEAU.

On peut reprendre en chœur à l'endroit indiqué.

63. Allez, pasteurs.

Solo et Chœur pour la messe de minuit.



2.

Pour devenir votre semblable,
Il veut naître dans un hameau :
Il prend pour palais une étable,
Une crèche pour son berceau.

3.

Dans cet ineffable mystère,
Ah ! quel profond abaissement !
Le Roi du ciel et de la terre
Pour nous sauver s'est fait enfant.

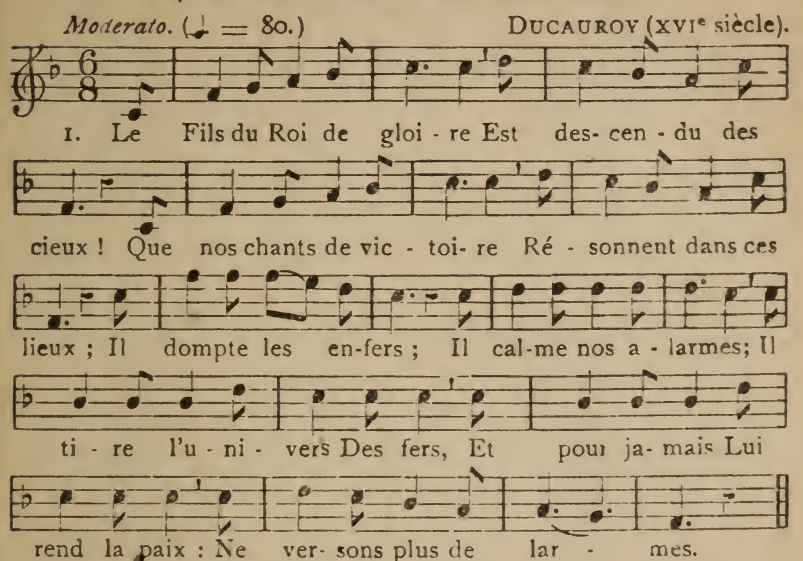
4.

A ce DIEU seul honneur et gloire,
Au ciel, sur la terre et les mers !
Les jours naissants de sa victoire,
Exaltons-les dans nos concerts.

5.

Un trait de son amour extrême
Mettra le comble à ses faveurs :
Nous le verrons mourir lui-même
Un jour pour nous dans les dou-
[leurs.

64. Le Fils du Roi de gloire.



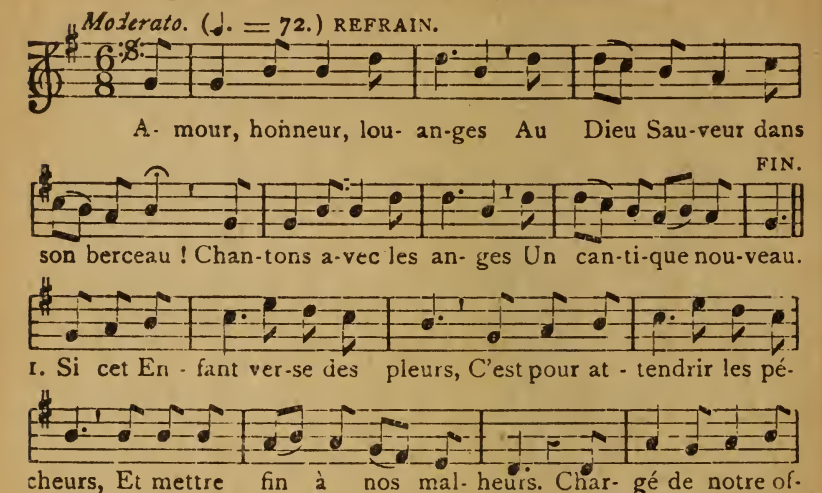
2. Vains honneurs de la terre,
Je veux vous oublier :
Le Maître du tonnerre
Vient de s'humilier.
De vos trompeurs appas
Je saurai me défendre ;
Allez, n'arrêtez pas
Mes pas :
Monde flatteur,
Monde enchanteur,
Je ne veux plus t'entendre.

3. Régnez seul en mon âme,
O mon divin Époux !
N'y souffrez point de flamme
Qui ne brûle pour vous.
Que voit-on dans ces lieux
Que misère et bassesse ?
Ne portons plus nos yeux
Qu'aux cieux.
A votre loi,
Céleste Roi,
J'obéirai sans cesse.

4. L'amour seul l'a fait naître
Pour le salut de tous :
Il fait par là connaître
Ce qu'il attend de nous ;
Un cœur brûlant d'amour
Est le plus bel hommage.
Faisons-lui tour à tour
La cour ;
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui :
Qu'il soit mon seul partage



65. Amour, honneur, louanges !



2. Si notre cœur est dans l'ennui,
Nous ne devons chercher qu'en lui
Et notre force et notre appui.
  Loin de nous les alarmes,
Le trouble et les soucis fâcheux :
  Un jour si plein de charmes
  Doit combler tous nos vœux.

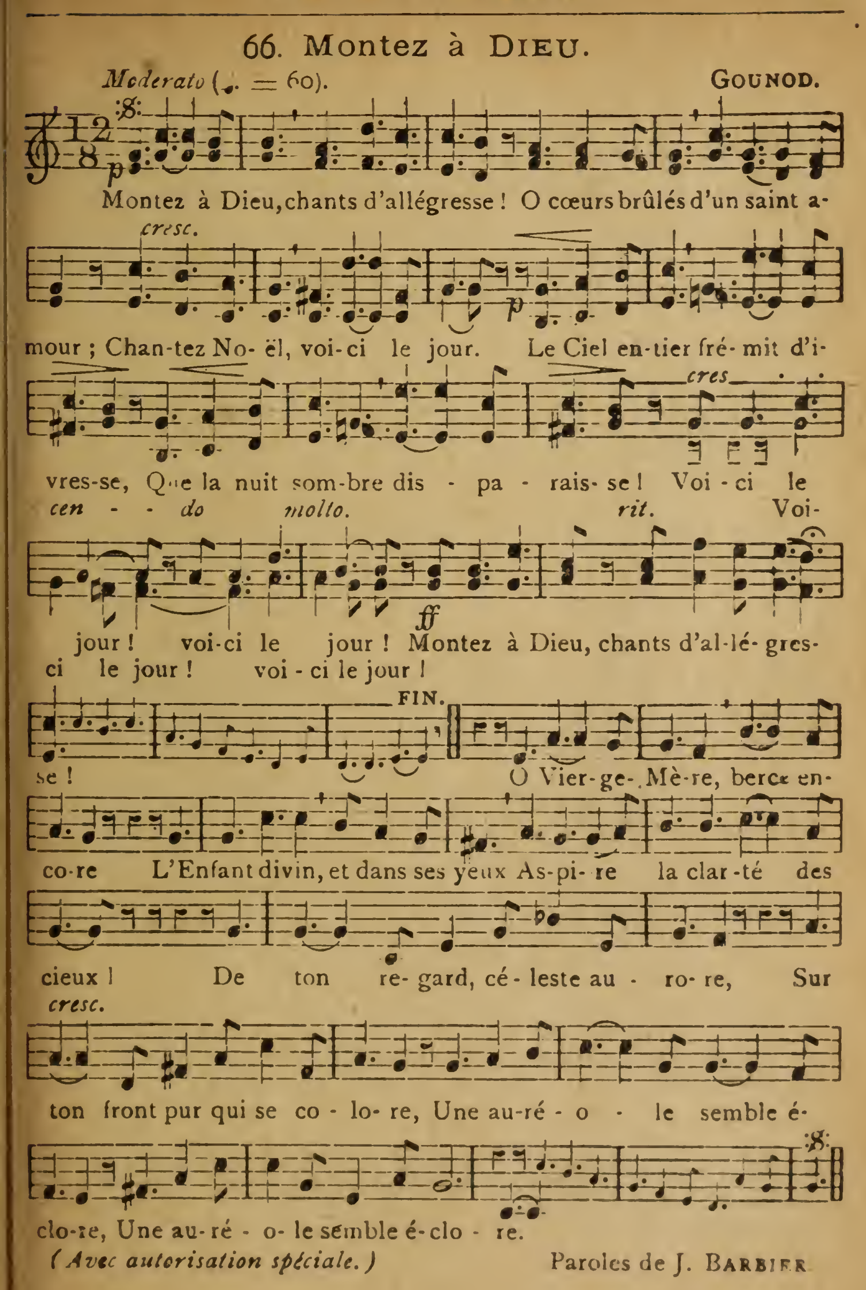
3. Quand il nous voit près de périr,
Pour nous lui-même il veut souffrir
Et, par sa mort, vient nous guérir.
  A l'ardeur qui le presse
Joignons nos généreux efforts,
  Et que de sa tendresse
  Tout suive les transports !

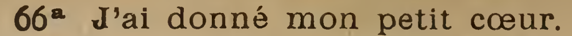
4. Ne craignons plus le noir séjour :
Ce DIEU, qui naît pour notre amour,
Nous ouvre la céleste cour.
  Le démon plein de rage
A beau frémir dans les enfers :
  De son dur esclavage
  Nous briserons les fers.

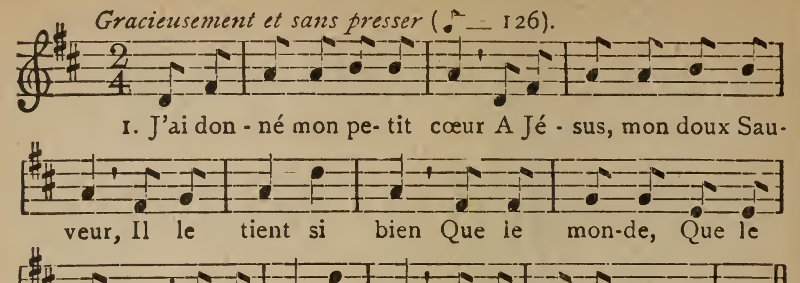
5. Par son immense charité,
Il rend à l'homme racheté
Ses droits à l'immortalité.
  Sous son heureux empire,
Les biens seront toujours parfaits.
  Heureux qui ne soupire
  Qu'après ses doux attraits !

FÉNELON

Peut aussi se chanter sur le nº 55 : *Venez, divin Messie.*


66. Montez à DIEU.
Moderato (♩. = 60).
GOUNOD.
p
Montez à Dieu, chants d'allégresse ! O cœurs brûlés d'un saint a-
cresc.
mour ; Chan-tez No- ël, voi-ci le jour. Le Ciel en-tier fré- mit d'i-
p
vres-se, Que la nuit som-bre dis - pa - rais- se ! Voi - ci le
cres
cen - - do molto.
rit.
Voi-
jour ! voi-ci le jour ! Montez à Dieu, chants d'al-lé- gres-
ci le jour ! voi - ci le jour !
ff
se !
FIN.
O Vier-ge- Mè-re, berce en-
co-re L'Enfant divin, et dans ses yeux As-pi- re la clar-té des
cieux ! De ton re- gard, cé - leste au - ro- re, Sur
cresc.
ton front pur qui se co - lo- re, Une au-ré - o - le semble é-
clo-re, Une au- ré - o- le semble é- clo - re.
(Avec autorisation spéciale.)
Paroles de J. BARBIER





2. Mon cœur ne m'appartient plus ; Il appartient à Jésus ;
Il le tient si bien Que le monde n'y peut rien.

3. Petit Jésus Tout-Puissant, Gardez mon cœur innocent,
Gardez-le si bien Que le monde n'en ait rien.

4. Près de moi dans ce moment, Bénissez papa, maman ;
Gardez-les si bien Que le monde n'en ait rien.

---

67 Vive Jésus, c'est le cri de mon âme.



2. Vive Jésus ! c'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus,
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie :
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie.
Vive Jésus !

3. Vive Jésus ! c'est un cri d'éspérance
Pour les pécheurs repentants et confus.
Sur eux du ciel attirant la clémence,
Ce nom sacré soutient leur pénitence.
Vive Jésus !

4. Vive Jésus ! à ce cri de vaillance,
Je verrai fuir les démons éperdus.
Un mot suffit pour dompter leur puissance,
Pour terrasser leur superbe insolence :
Vive Jésus !

5. Vive Jesus ! cri de reconnaissance
D'un cœur touche des biens qu'il a reçus.
L'enfer veut-il troubler sa confiance,
Il dit encore avec plus d'assurance :
Vive Jésus !

P. Loriquet.



68. Gloire à vous, Famille immortelle.

(A la Sainte Famille.)

L'abbé F.-X. MOREAU.

Avec entrain (♩ = 104). REFRAIN.

Gloire à vous, Famille immor-telle, Dont le Ciel chante les gran-
deurs ! Di-vin mo - dè - le Pour tout fi - de - le, Vi vez, ré-
gnez dans tous les cœurs, Di- vin mo - dè - le Pour tout fi-
rit. rall. FIN. *Un peu*
dè - le, Vi - vez, ré - gnez dans tous les cœurs. 1. Vous
plus lent (♩ = 96).
qui passez dans cette vi-e Et voulez vivre en bons chrétiens, Pre-
rall.
nez Jé-sus, Joseph, Ma-ri- e, Pour protecteurs et pour gar-diens.

2. Vous désirez rester fidèles
Aux saintes lois du Roi des Cieux,
Voici vos guides, vos modèles ;
En le servant, vivez comme eux.

3. C'est près de vous, Famille Sainte,
Que l'on apprend à vivre heureux,
A réprimer murmure et plainte,
A n'aspirer qu'aux biens des Cieux.

4. Gravez dans notre cœur fidèle
Vos précieux enseignements,
Enflammez-nous de votre zèle
Pour les divins Commandements.

5. Les yeux fixés sur votre Image,
Nous promettons en ce saint jour,
Pour DIEU de vivre sans partage
Et de mourir en son amour.

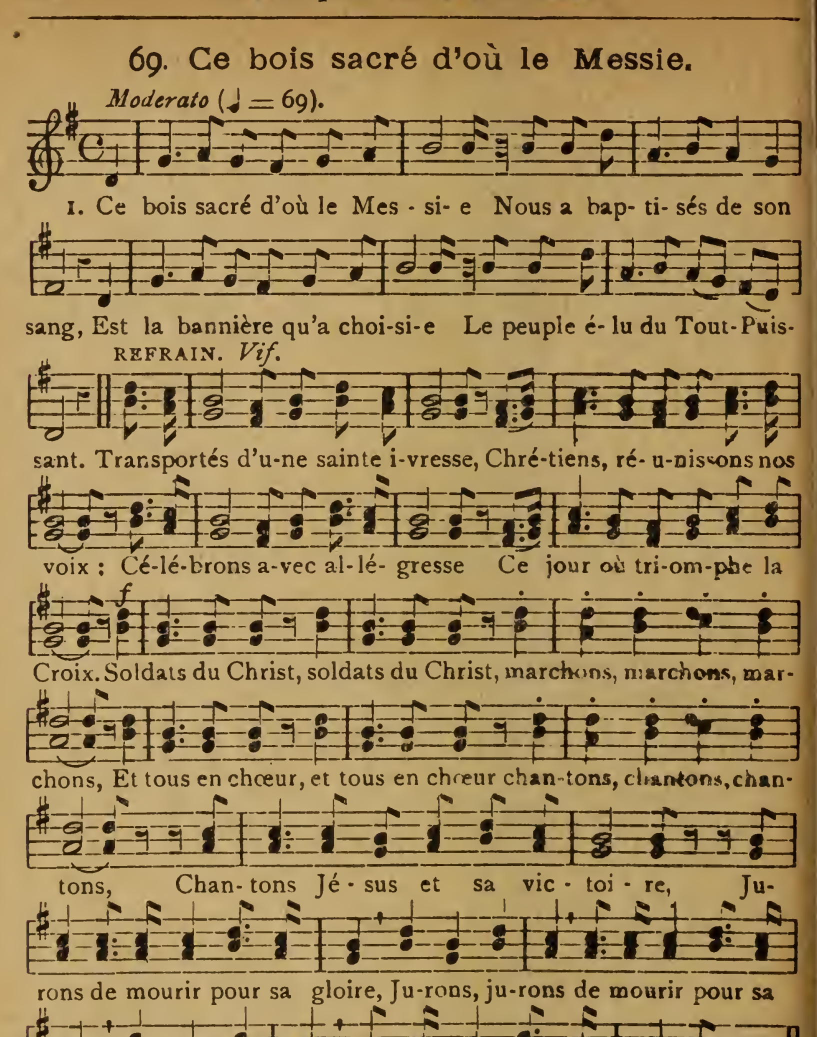
6. Régnez sur nous, Famille Sainte,
A nos foyers gardez la paix,
Imprimez-y la douce empreinte
De vos vertus, de vos bienfaits.

7. Dirigez-nous sur cette terre,
Sainte Famille, sauvez-nous ;
Au Ciel, plongés dans la lumière,
Nous chanterons vos noms si doux.

(Avec autorisation expresse)

L'abbé F.-X. MOREAU.

69. Ce bois sacré d'où le Messie.

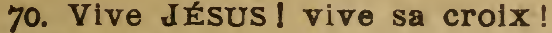


2. Enfants de Dieu, sur cette terre,
Si nous pleurons dans les douleurs,
Que toujours, ô Croix salutaire,
Ton image sèche nos pleurs !

3. Toi qui calmes toute souffrance,
O Croix, étendard glorieux,
Sois désormais notre espérance,
Nous te porterons jusqu'aux cieux

4. O Croix, toi qui fus consacrée
Par le divin corps de Jésus,
Que sur toi notre âme immolée
A chaque instant croisse en vertus.

5. Noble étendard de la Patrie,
O clef de l'éternel séjour,
Toi seule, ô Croix, sois notre vie
Toi seule accepte notre amour.



70. Vive Jésus ! vive sa croix !

Andante. (♩=48.) HAYDN.

mf

1. Ai - mons no - tre Sau-veur en croix ! Oh ! qu'il
est bien jus-te qu'on l'ai-me, Puis-qu'en ex - pi - rant sur ce
bois, Il nous ai - ma plus que lui - mê-me.

REFRAIN.

f Chré- tiens, chan-
tons à hau-te voix : « Vi-ve Jé - sus ! vi-ve sa croix ! » Chrétiens, chan-
tons à hau-te voix : « Vi - ve Jé - sus ! vi - ve sa croix ! »

2. Gloire à cette divine croix !
Le Seigneur l'ayant épousée,
Elle n'est plus, comme autrefois,
Un objet d'horreur, de risée.

3. Gloire à cette divine croix !
C'est l'étendard de la victoire ;
De ce trône il donne ses lois,
Il conquiert le ciel et sa gloire.

4. Gloire à cette divine croix,
De nos biens la source féconde !
Saint Autel, où le Roi des rois,
En mourant, rachète le monde.

5. Gloire à cette divine croix !
La chaire de son éloquence,
Où, me prêchant ce que je crois,
Il m'apprend tout par son silence.

6. Gloire à cette divine croix !
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est mon Sauveur, sur ce bois,
Que je révère et que j'implore.

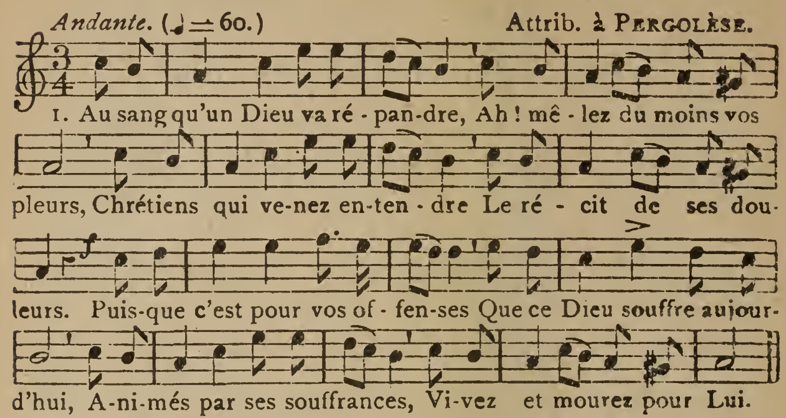
7. Gloire à cette divine croix !
Prenons-la pour notre partage :
Ce juste, cet aimable choix
Conduit au céleste héritage.

B. DE MONTFORT.

Au 1er vers de chaque couplet, on peut dire : Vive Jésus, vive sa Croix !

71. Au sang qu'un DIEU va répandre.

Andante. (♩ = 60.) Attrib. à PERGOLÈSE.



2. Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats :
Il prie, il craint, il espère ;
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Tantôt l'amour est plus fort ;
Mais enfin l'amour l'emporte,
Et lui fait choisir la mort.

3. JÉSUS se livre à la rage
De ses bourreaux inhumains :
Sur son auguste visage
Des valets portent leurs mains.
On le dépouille, on l'attache,
Chacun arme son courroux ;
Je vois cet Agneau sans tache
Tombant presque sous les coups.

4. Il marche, il monte au Calvaire;
On l'élève sur la Croix ;
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix :
Il fait monter à son Père
Des mots d'amour et de paix ;
Puis il nous donne sa Mère,
Pour combler tous ses bienfaits.

5. Une troupe forcenée
L'insulte et crie à l'envi.
« Qu'il change sa destinée,
» Et nous croirons tous en lui. »
Il peut la changer sans peine,
Malheureux, malgré vos clous ;
A la Croix, ce qui l'enchaîne,
C'est l'amour qu'il a pour nous

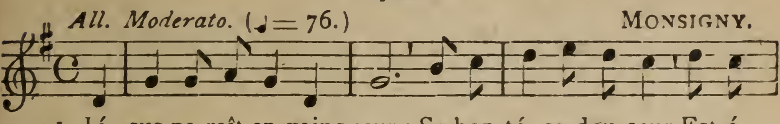
6. Ah ! de ce lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas,
Suspendez votre puissance
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse :
Attirez-nous près de vous ;
Pour prix de votre tendresse,
Puissions-nous y mourir tous !

7. Il expire, et la nature
En lui pleure son Auteur,
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher ?
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher ?

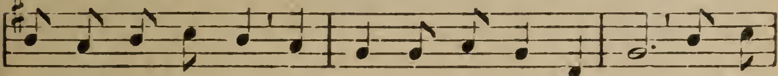
D'après FÉNELON.

72. JÉSUS paraît en vainqueur.

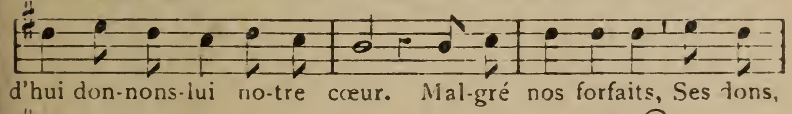
(Pâques.)



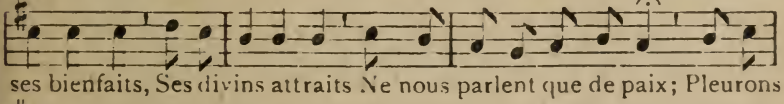
1. Jé - sus pa-raît en vainqueur ; Sa bon-té, sa dou-ceur Est é-



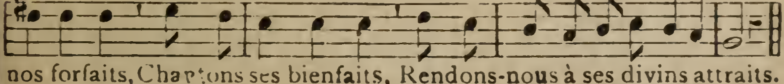
gale à sa gran-deur ; Jé - sus pa - raît en vain-queur : Aujour-



d'hui don-nons-lui no-tre cœur. Mal-gré nos forfaits, Ses dons,



ses bienfaits, Ses divins attraits Ne nous parlent que de paix ; Pleurons



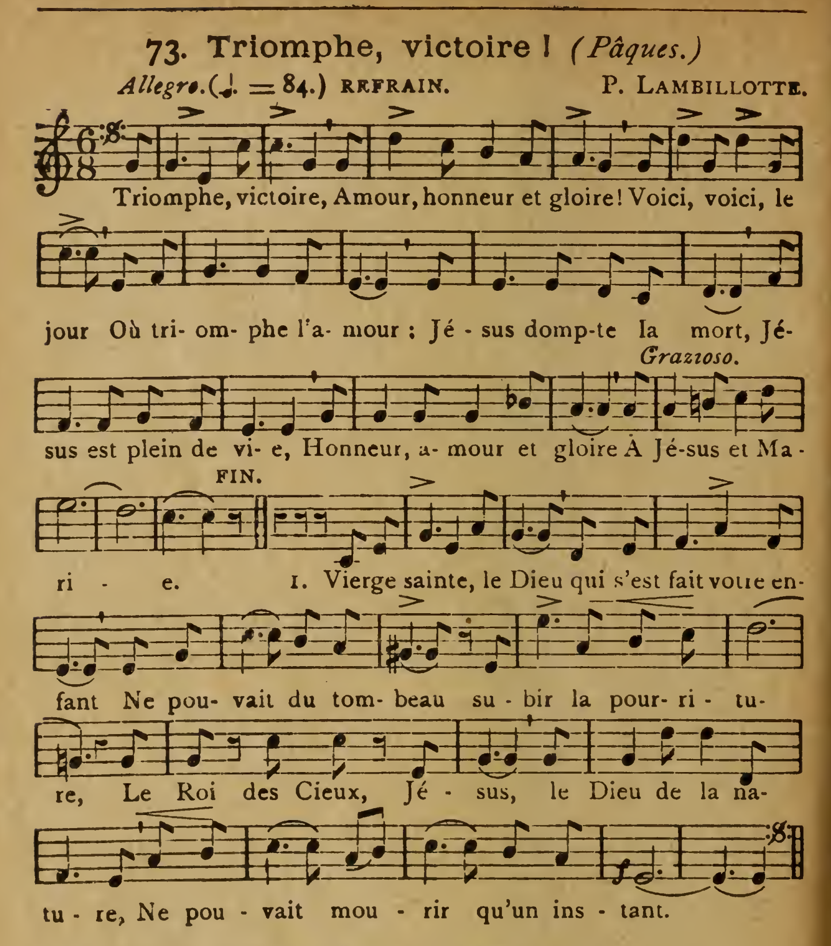
nos forfaits, Chantons ses bienfaits, Rendons-nous à ses divins attraits.

2. Que tout éclate en concerts !
JÉSUS brise les fers
De la mort et des enfers :
Que tout éclate en concerts !
Que son nom réjouisse les airs,
Juste ciel ! quel choix !
Quoi ! le Roi des rois
A dû, par sa croix,
Au ciel acquérir les droits ?
Embrassons la croix !
Que ce libre choix
Au ciel assure à jamais nos droits.

3. Je vois la mort sans effroi :
Mon Seigneur et mon Roi
En a triomphé pour moi,
Je vois la mort sans effroi :
Ce mystère est l'appui de ma foi.
Ah ! si tour à tour
Lâche et sans amour,
Jusques à ce jour,
Je n'ai payé nul retour ;
Du moins, dès ce jour,
Ah ! pour tant d'amour
Je veux payer un juste retour.

4. Il va descendre des cieux ;
Ce Sauveur glorieux
Va s'abaisser en ces lieux,
Il va descendre des cieux :
Que nos cœurs brûlent des plus [doux feux !
Au jour des douleurs,
Pleins de nos malheurs,
Nous portions des cœurs
Qu'avaient attendris nos pleurs.
Ah ! plus de douleurs !
A ses pieds vainqueurs
A pleines mains répandons des [fleurs.

73. Triomphe, victoire ! *(Pâques.)*



2 Votre Fils a quitté son tombeau glorieux ;
Aux premiers feux du jour, fidèle à sa promesse,
Il s'est levé des morts tout brillant d'allégresse
    Sur la terre, au plus haut des Cieux.

3. Vous avez partagé ses amères douleurs,
Vous vouliez avec lui mourir sur le Calvaire,
Entrez donc dans sa joie, ô douce et tendre Mère,
    Et priez-le pour le pécheur.

P. A. LEFEBVRE.

73ª. Chantons victoire. *(Pâques.)*

Air du N° 44 : *Honneur et gloire.*

REFRAIN. Chantons victoire,
Chantons le Seigneur,
Célébrons la gloire
De JÉSUS vainqueur.

1. La terre est sauvée ;
Gloire à l'Eternel !
Que l'hymne sacrée
Monte jusqu'au ciel !

2. Beau comme l'aurore,
Le divin Agneau,
Le DIEU que j'adore,
Sort de son tombeau.

3. Mort, où sont tes armes ?
Dieu brise nos fers ;
Chrétiens, plus d'alarmes
Les Cieux sont ouverts.

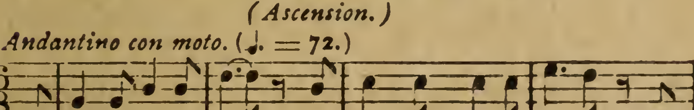
4. Je veux, ô mon Maître,
Mon divin Epoux,
Mourir et renaître
Pour vivre avec vous.

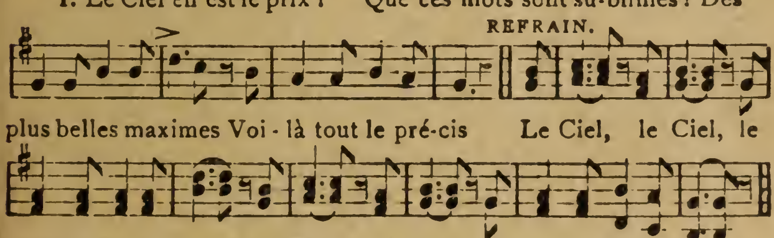
---

74. Le Ciel en est le prix.

(Ascension.)

Andantino con moto. (♩. = 72.)





2. Le Ciel en est le prix ! Mon âme, prends courage !
Ah ! si, dans l'esclavage, Ici-bas tu gémis.

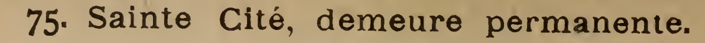
3. Le Ciel en est le prix ! Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole Au pied du Crucifix

4. Le Ciel en est le prix ! La loi demande-t-elle,
Fût-ce une bagatelle, N'importe, j'obéis.

5. Le Ciel en est le prix ! Endurons cette injure ;
L'amour-propre en murmure, Mais tout bas je lui dis :

6. Le ciel en est le prix ! Dans l'éternel empire,
Qu'il sera doux de dire : Tous mes maux sont finis.

B. DE MONTFORT.



75. Sainte Cité, demeure permanente.

(Ascension.)

Lent. (♩. = 58.) MONPOU.

1. Sain-te ci - té, de - meure per - ma - nen - te,
Pa - lais sa - cré qu'ha - bi - te le grand Roi,
Où doit sans fin ré - gner l'âme in - no - cen - te,
Quoi de plus doux que de pen-ser à toi ?

REFRAIN. *Avec âme*

O ma Pa- tri - - - - e ! O mon bon - heur ! Tou - te la vi - e Tu vi - vras dans mon cœur !

1e fois. 2e fois. cœur !

2. Dans tes parvis, tout n'est plus qu'allégresse ;
C'est un torrent des plus chastes plaisirs ;
On ne ressent ni douleur ni tristesse,
On ne connaît ni regrets ni soupirs.

3. Tes habitants ne craignent plus d'orage ;
Ils sont au port, il y sont pour jamais !
Un calme entier deviendra leur partage :
Dieu, dans leur cœur, verse un fleuve de paix.

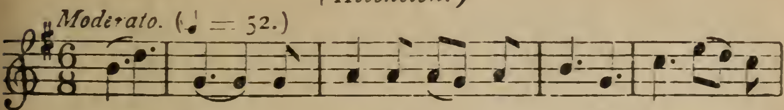
4. De quel éclat ce Dieu les environne !
Ah ! je les vois tout brillants de clarté ;
Rien ne saurait y flétrir leur couronne ;
Leur vêtement est l'immortalité.

5. Pour les élus il n'est plus d'inconstance,
Tout est soumis au joug du saint amour ;
L'affreux péché n'a plus là de puissance,
Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.

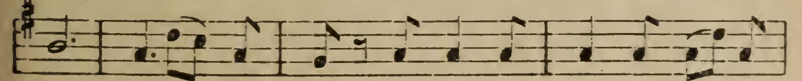
B. DE MONTFORT.

76. Beau Ciel.

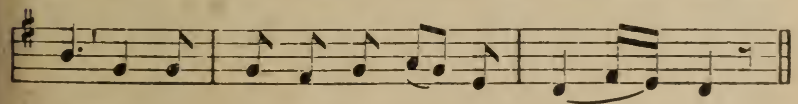




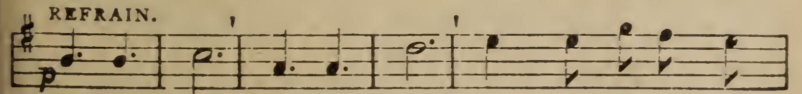
1. Beau Ciel, é - ter-nel- le pa - tri - e, Vous é- pui-



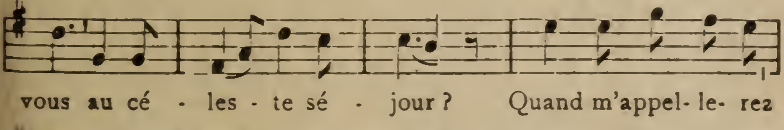
sez tous mes dé - sirs : Le mon - de, ses biens, ses plai-



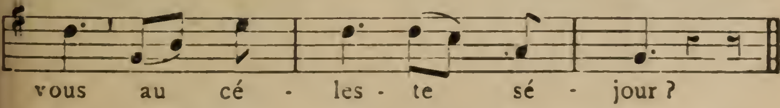
sirs N'ont plus rien qui me fasse en - vi - e.



Dieu d'a - mour, Dieu d'a - mour, Quand m'ap-pel- le - rez-



vous au cé - les - te sé - jour ? Quand m'appel- le- rez



vous au cé - les - te sé - jour ?

2. Ici, malgré ma vigilance,
Je vois mon infidélité ;
Mais dans ce séjour enchanté
On aime et jamais on n'offense.

3. Là point de maux, point de souf-
C'est le partage d'ici-bas ; [france
La vie est le temps des combats,
Le Ciel en est la récompense.

4. O mort ! viens finir mes alarmes
Et rends mon âme au Créateur.
Oh ! la vie est-elle un bonheur,
Quand on y verse tant de larmes ?

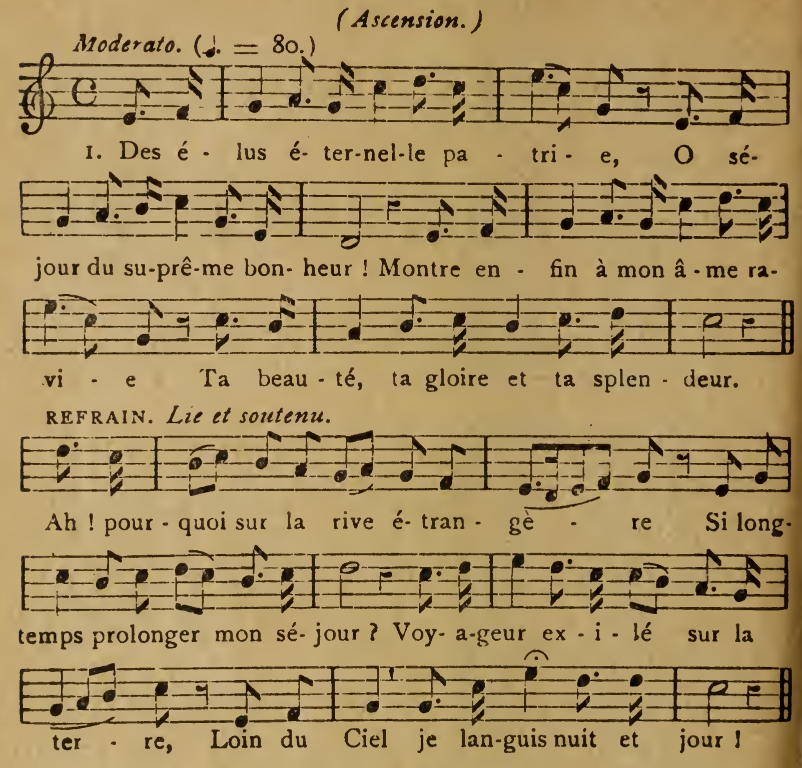
5. Bonheur qui jamais ne nous lasse !
O pure et douce volupté !
Le Dieu d'éternelle beauté
Se montre aux élus face à face.

6. Grand Dieu que j'adore et que j'aime,
Là vous ferez tout mon bonheur,
Au Ciel vous remplirez mon cœur.
Le Ciel c'est Dieu, c'est Dieu lui-même.

7. Courage donc, âmes fidèles !
Encore un moment de travaux,
Nous irons goûter le repos
Et les délices éternelles.

77. Des élus éternelle patrie.

(Ascension.)

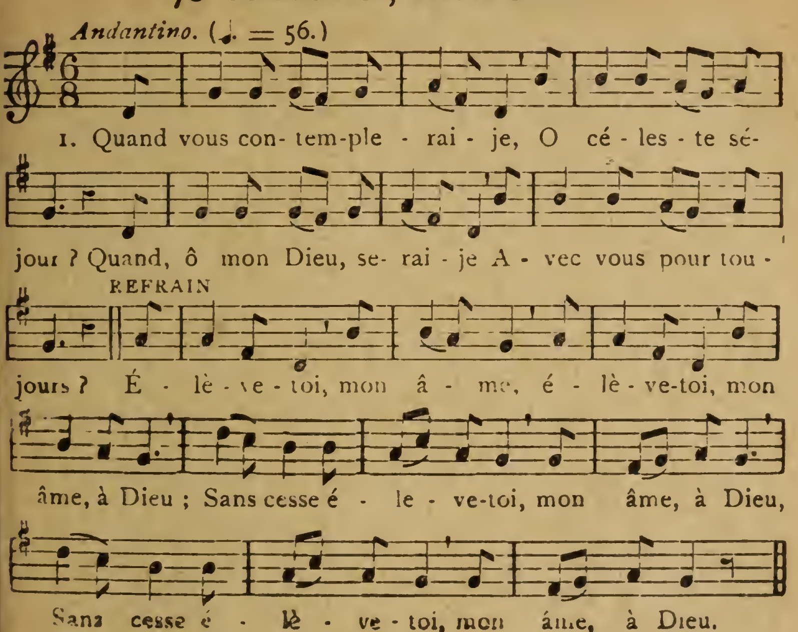


2. De la foi la clarté douce et pure
Dans mon cœur fait naître un doux espoir ;
Mais, pour calmer les maux que j'endure,
O mon DIEU, j'ai besoin de vous voir.

3. Souvent, dès le lever de l'aurore,
Je gémis sous le poids des douleurs ;
Le soir vient que je gémis encore,
Et j'arrose ma couche de pleurs.

4. Hélas ! quand finira mon martyre ?
O Sion ! séjour délicieux,
Après toi sans cesse je soupire :
Quand m'envolerai-je vers les cieux !

78. Élève-toi, mon âme.



2.

O régions si belles,
Où tout comble les vœux !
Ah ! que n'ai-je des ailes
Pour m'envoler aux Cieux !

3.

Non, non, toute la terre
Ne peut remplir mon cœur.
Qui peut me satisfaire ?
Vous seul, vous seul, Seigneur.

4.

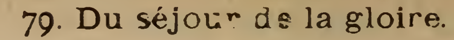
Quoi ! tant d'hommes avides
Pour les biens d'ici-bas !
Et les seuls biens solides,
On ne les cherche pas !

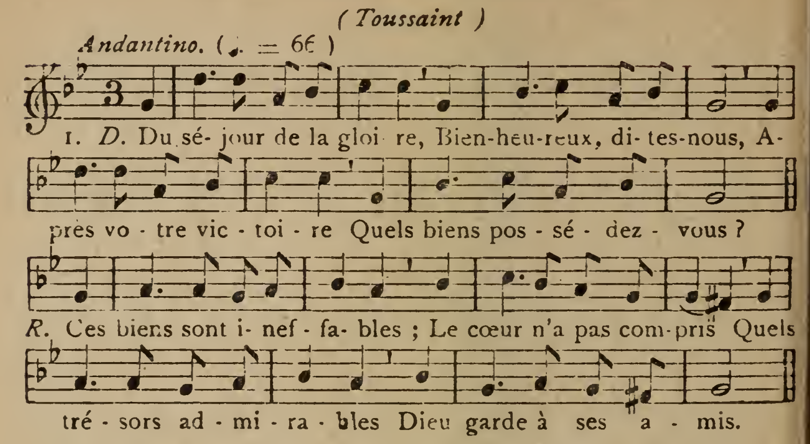
5.

Je méprise la terre,
Ses biens et ses plaisirs ;
Rien ne saurait m'y plaire,
Au Ciel sont mes désirs.

6.

Le seul bien nécessaire,
Oh ! c'est le Paradis !
Voilà l'unique affaire :
Heureux qui l'a compris !





2. D. Martyrs, dont le courage
Triompha des bourreaux,
Quel est votre partage
Après tant de travaux ?
R. Nous portons la couronne,
La palme est dans nos mains ;
Nous partageons le trône
Du Sauveur des humains.

3. D. Docteurs, fameux oracles.
Interprètes des cieux,
Par quels nouveaux miracles
DIEU frappe-t-il vos yeux ?
R. Ah ! quel bonheur extrême
D'aller, en sûreté,
Dans le sein de DIEU même
Puiser la vérité !

4. D. Vous, humbles solitaires,
Justes anéantis,
De vos jeûnes austères
Quels sont les heureux fruits ?
R. Pour tant de sacrifices,
Tant de saintes rigueurs,
Un torrent de délices
Vient inonder nos cœurs.

5. D. Vous, épouses fidèles
Du plus fidèle Epoux,
Pour des ardeurs si belles
Quels plaisirs goûtez-vous ?
R. Epouses fortunées,
Nous pouvons en tout lieu,
De roses couronnées,
Suivre l'Agneau de DIEU.

6. D. Vous qui du riche avare
Eprouviez les rigueurs,
Compagnons de Lazare,
Quelles sont vos douceurs ?
R. Nous mangeons à la table
Du Roi de l'univers.
Et l'homme impitoyable
Est au fond des enfers.

7. D. Et vous qu'un pain de larmes
Nourrissait chaque jour,
Quels sont pour vous les charmes
Du céleste séjour ?
R. Une main secourable
Daigne essuyer nos pleurs,
Un repos désirable
Succède à nos douleurs.

8. D. Mais quelle est la durée
D'un si charmant repos ?
DIEU l'a-t-il mesurée
Sur celle de vos maux ?
R. DIEU, qui de la souffrance
Abrège le tourment,
Veut que la récompense
Dure éternellement.

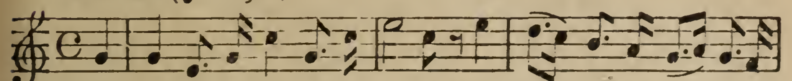
9. D. Ah ! daignez nous apprendre,
En cet exil cruel,
Quelle route il faut prendre
Pour arriver au Ciel.
R. Si vous voulez nous suivre.
Marchez en combattant ;
Et sans cesser de vivre,
Mourez à chaque instant.

B. DE MONTFORT

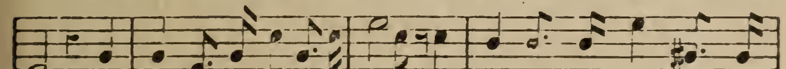
80. Chantons les combats.

(En l'honneur des Saints.)

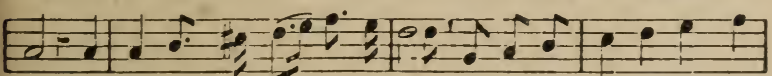
Martial. (♩. = 92.)



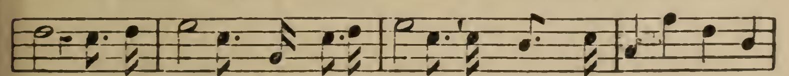
1. Chantons les combats et la gloi-re Des Saints, nos il-lus-tres a-



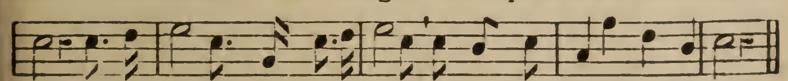
ïeux : Ils ont remporté la vic-toire, Ils sont cou-ron-nés dans les



Cieux. Il n'est plus pour eux de tristesse, Plus de soupirs, plus de dou-



leurs; Ils moissonnent dans l'allégres-se Ce qu'ils ont se-mé dans les



pleurs, Ils moissonnent dans l'allégresse Ce qu'ils ont semé dans les pleurs.

2.

Là, d'une splendeur éternelle
Brillent les martyrs triomphants,
Et dans une gloire immortelle
Règnent les confesseurs constants.
Les vierges offrent leurs couronnes,
Les époux leur fidélité,
Le riche montre ses aumônes, } *bis*
Et le pauvre sa piété. }

3.

Là d'une charité parfaite
Tous les bienheureux sont unis ;
De cette paisible retraite
Tous les envieux sont bannis.
Il n'est plus de sollicitude
Qui trouble leur félicité ;
Ils sont dans une quiétude } *bis*
Qui remplira l'éternité. }

4.

Grands saints, vous êtes nos modèles,
Nous serons vos imitateurs ;
Nous voulons vous être fidèles,
Daignez être nos protecteurs.
Puissions-nous, marchant sur vos traces
Être toujours à Dieu soumis !
Sollicitez pour nous ses grâces, } *bis*
Puisque vous êtes ses amis. }

5.

Vous habitez dans la patrie,
Et nous errons comme étrangers :
Votre sort est digne d'envie,
Et le nôtre plein de dangers.
Vous fûtes tout ce que nous sommes,
Au mal exposés comme nous ;
Demandez au Sauveur des hommes } *bis*
Qu'un jour nous régnions avec vous }

On peut aussi chanter ce cantique sur le N° 16 : *Marchons au combat.*

5° AU SACRÉ-CŒUR.

81. Pitié, mon DIEU !



2.

Pitié, mon Dieu ! sur un nouveau Calvaire
Gemit le Chef de votre Église en pleurs ;
Glorifiez le successeur de Pierre
Par un triomphe égal à ses douleurs.

3.

Pitié, mon Dieu ! la Vierge immaculée
N'a pas en vain fait entendre sa voix.
Sur notre terre ingrate et desolée
Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

4.

Pitié, mon Dieu ! pour tant d'hommes fragiles,
Vous outrageant sans savoir ce qu'ils font;
Faites renaître en traits indélebiles
Le sceau du Christ imprimé sur leur front.

5.

Pitié, mon Dieu ! votre Cœur adorable
A nos soupirs ne sera pas fermé ;
Il nous convie au mystere ineffable
Qui ravissait l'Apôtre bien-aimé.

6.

Pitié, mon Dieu ! que la source de vie
Au res de nous ne coule pas en vain,
Mais qu'en ces lieux Marguerite-Marie
Nous associe à son tourment divin.

7.

Pitié, mon Dieu ! quand à votre servante
De votre Cœur vous devoiliez l'amour,
Vous avez vu la France pénitente
A ce trésor venant puiser un jour.

8.

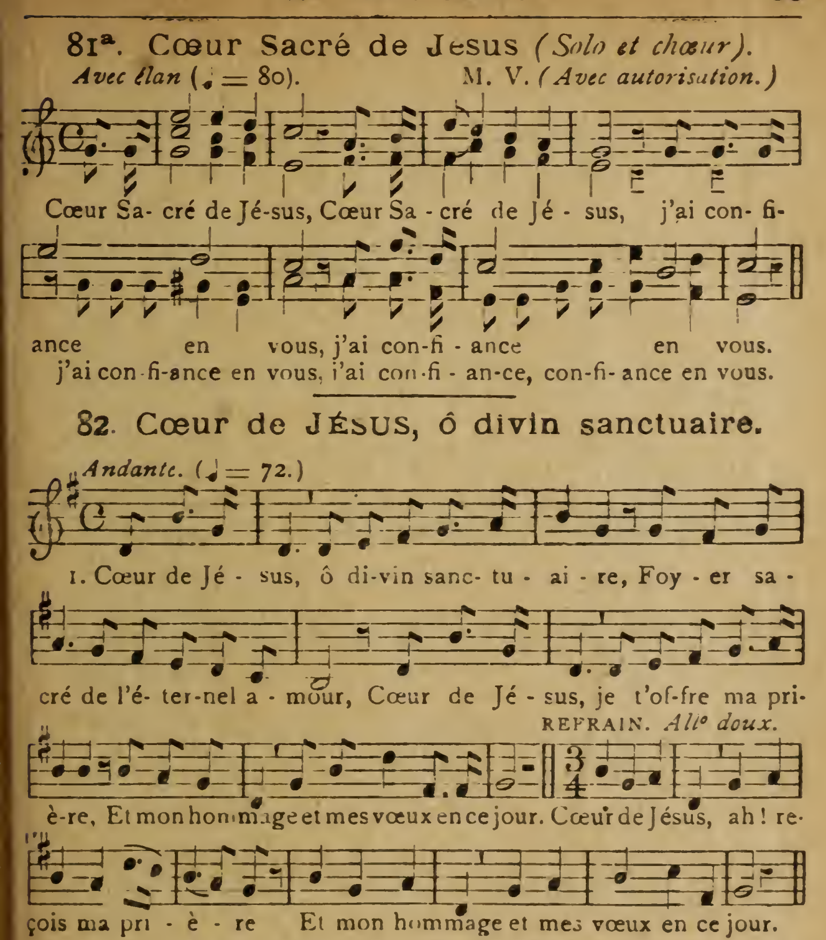
Pitié, mon Dieu ! trop faibles sont nos âmes
Pour desarmer votre juste courroux :
Embrasez-les de genereuses flammes
Et rendez-les moins indignes de vous.

9.

Pitié, mon Dieu ! si votre main châtie
Un peuple ingrat qui semble la braver,
Elle commande à la mort, à la vie :
Par un miracle elle peut nous sauver.

81ª. Cœur Sacré de Jesus *(Solo et chœur)*.

82. Cœur de JÉSUS, ô divin sanctuaire.



2. Cœur de Jésus que les pécheurs implorent,
Toi seul entends les plaintes du malheur :
Cœur de Jésus que tous les cœurs adorent,
Toi seul au juste es toujours le bonheur.

3. Cœur de Jésus, des cœurs le plus aimable,
Je veux t'aimer, te louer, te servir ;
Cœur de Jésus, seul trésor désirable,
Oui, pour toi seul je veux vivre et mourir.

4. Cœur de Jésus, exauce ma prière,
Et rends la joie à mon cœur attristé ;
Cœur de Jésus, sois ma douce lumière,
Fais-moi toujours aimer ta volonté.

5. Cœur de Jésus, garde mon innocence,
Sois ma victoire au milieu des combats.
Cœur de Jésus, mon unique espérance,
Sois mon secours à l'heure du trépas !



All° mod° (♩ = 88). REFRAIN. L'abbé GIÉLY.

f

Nous le ju - rons ; c'est pour la vie en - tiè - re : Au Sa - cré-

Cœur nous se-rons pour ja - mais ! Soy- ez té - moins, An-ges du sanc- tu-

ai - re ; Of- frez nos cœurs au Cœur du Dieu d'a - mour ! Oh ! quel bon-

heur! *oh ! quel bonheur*, sur cet-te ter-re, De trouver là, *de trouver là*, notre sé-

jour ! Au Sa - cré - Cœur nous se- rons sans re - tour, au Sa - cré-

ff FIN. *p*

Cœur nous se- rons sans re - tour, nous se - rons sans re - tour ! 1. Oh !

qu'il fait bon i - ci, près de tes ta- ber - na-cles ! Sous un pain

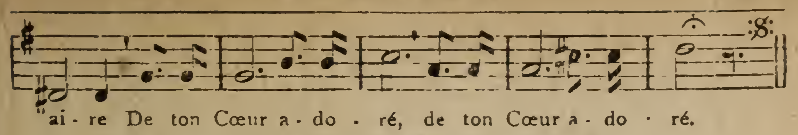
f

qui n'est plus l'a-mour rend ses o - ra - cles, Le voile est dé - chi-

f

ré, le voile est dé - chi - ré ; Com- me le pas - se - reau sous le

toit so - li - tai - re, Nous pé - né-trons, Sei-gneur, dans le doux sanc-tu-



2 Hélas ! combien de cœurs, dans leur affreux délire,
De cet aimable Cœur méconnaissant l'empire,
Dédaignent les bienfaits ! (*bis.*)
Pour apaiser le Ciel irrité de leurs crimes,
Nous venons en ce jour, trop heureuses victimes,
Nous offrir à ses traits. (*bis.*)

3. Seigneur, et si parfois, dans une folle ivresse,
Nous avons contristé ton Cœur plein de tendresse,
Pardonne, Dieu d'amour ! (*bis.*)
A genoux, à tes pieds, le front dans la poussière,
Nous faisons à ton Cœur l'hommage volontaire
De nos cœurs sans retour ! (*bis.*)

(Extrait avec autorisation de *Amour au Sacré-Cœur* : Vitte, à Lyon.)

82ᵇ. Avant que de ce jour.

Marcia (♩ = 70). L'abbé GIÉLY.

1. A-vant que de ce jour bril-le la dernière heu-re, O Cœur de mon Jé - sus, je viens à ton au- tel : Oui, tu se-ras tou-jours mon re - pos, ma de - meu- re, Et je veux te ju-rer un a - mour immor-tel, un a- mour immor- tel.

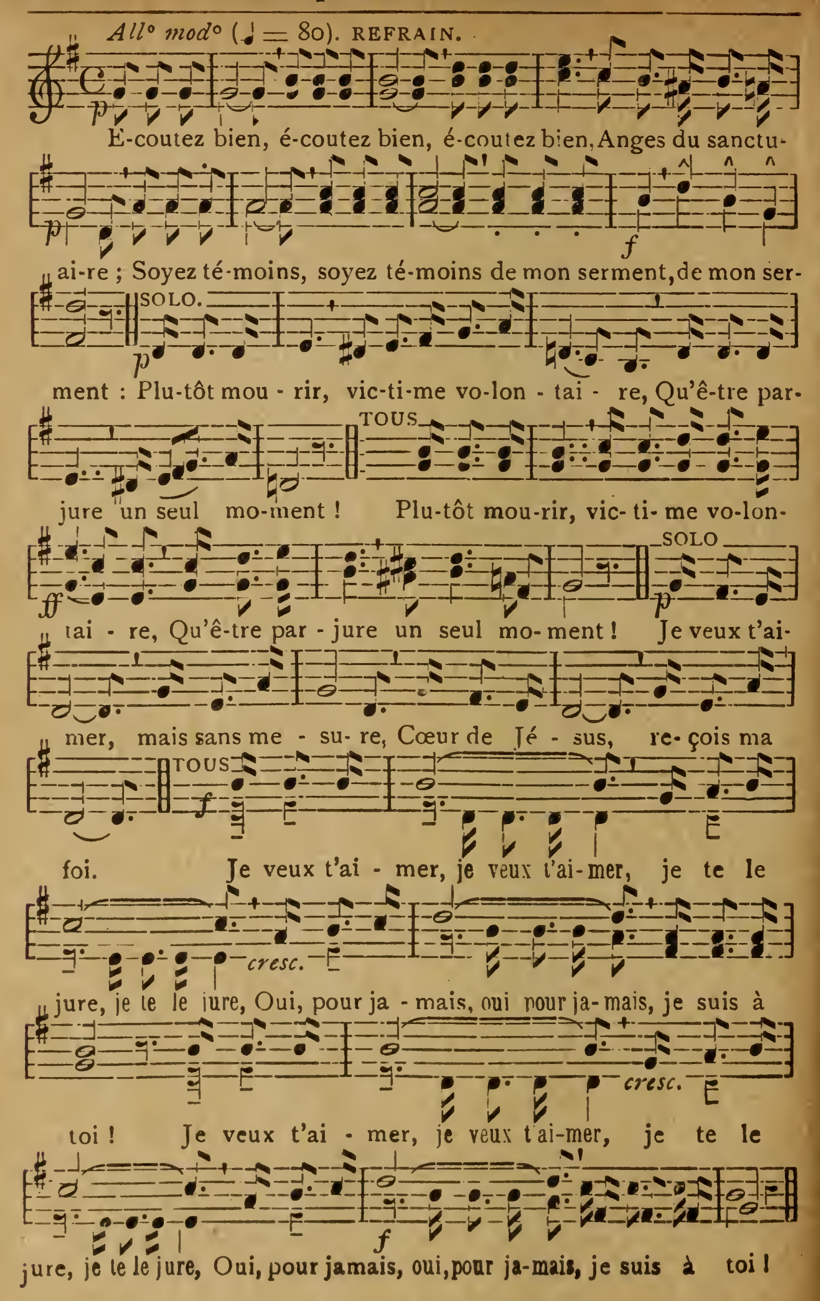
Retournez pour le REFRAIN.

2. Oui, je serai toujours fidèle à ma promesse ;
Ni la mort, ni l'enfer ne pourront m'ébranler !
Je le sens, ô mon Dieu, ta charité me presse !
Quand donc jusqu'à ton Cœur [pourrai-je m'envoler ? (*bis.*)

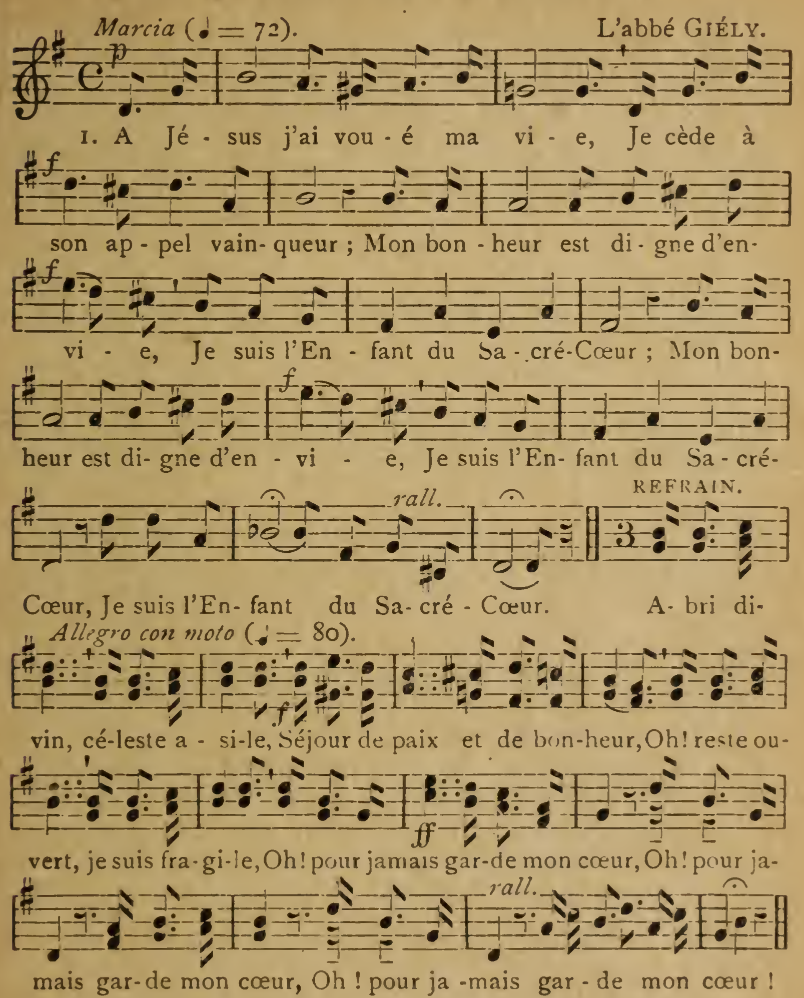
3. Que le monde m'appelle à ses fêtes pompeuses,
Qu'il m'offre ses trésors, son fade et vain bonheur ;
Pour toi, je foule aux pieds ses délices trompeuses,
Et je ne veux plus rien [qu'un regard de ton Cœur (*bis.*)

4. De ce Cœur transpercé je garderai mémoire ;
A son culte béni je me voue en ce jour.
Heureux en expirant de chanter sa victoire,
A tous je redirai [mon doux serment d'amour ! (*bis.*)

(Extrait avec autorisation de *Amour au Sacré-Cœur* : Vitte, à Lyon.)


All° mod° (♩ = 80). REFRAIN.
p
É-coutez bien, é-coutez bien, é-coutez bien, Anges du sanctu-
p
f
ai-re ; Soyez té-moins, soyez té-moins de mon serment, de mon ser-
SOLO.
p
ment : Plu-tôt mou - rir, vic-ti-me vo-lon - tai - re, Qu'ê-tre par-
TOUS
jure un seul mo-ment ! Plu-tôt mou-rir, vic- ti- me vo-lon-
ff
SOLO
p
tai - re, Qu'ê-tre par - jure un seul mo- ment ! Je veux t'ai-
mer, mais sans me - su- re, Cœur de Jé - sus, re- çois ma
TOUS
f
foi. Je veux t'ai - mer, je veux t'ai-mer, je te le
cresc.
jure, je te le jure, Oui, pour ja - mais, oui pour ja- mais, je suis à
cresc.
toi ! Je veux t'ai - mer, je veux t'ai-mer, je te le
f
jure, je te le jure, Oui, pour jamais, oui, pour ja-mais, je suis à toi !

82c. A Jésus j'ai voué ma vie.



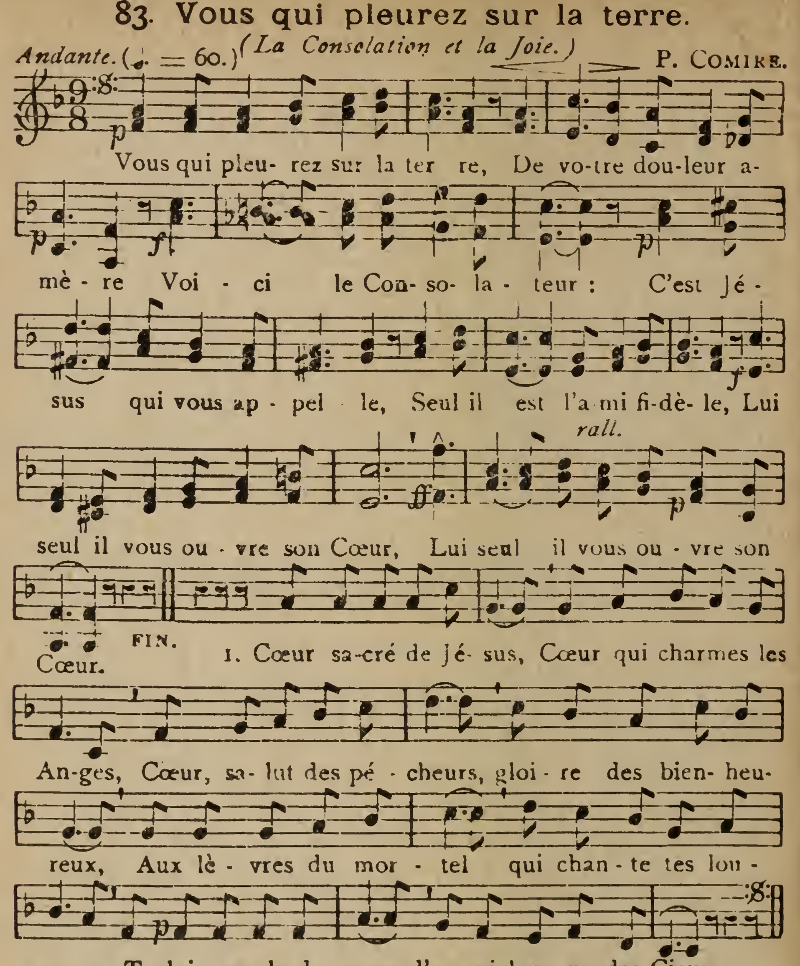
2. Vainement l'enfer dans sa rage Voudrait me ravir mon bonheur ;
Je ne perdrai jamais courage : Je suis l'Enfant du Sacré-Cœur. (*bis*)

3. Sous l'épine de la souffrance, Sous le poids si lourd du malheur,
Je veux conserver l'espérance : Je suis l'Enfant du Sacré-Cœur. (*bis*)

4. Toujours je veux être fidele A sa voix pleine de douceur ;
Je dois voler, quand il m'appelle : Je suis l'Enfant du Sacré-Cœur. (*bis*)

'Extrait avec autorisation de *Amour au Sacré-Cœur* : Vitte, à Lyon.

83. Vous qui pleurez sur la terre.



2. Celui qui te connaît vers toi toujours soupire,
Aux plaisirs d'ici-bas il demeure étranger ;
Toi seul fais son bonheur, c'est toi seul qu'il désire,
Toi seul es son égide à l'heure du danger.

3. Cœur si fort et si doux, Cœur que mon âme implore,
A mon cœur abattu donne l'aimable espoir ;
Mon œil mouillé de pleurs te cherche dès l'aurore,
Ma bouche en t'appelant se referme le soir.

4. Sois aimé parmi nous. Oui, sur notre bannière
Nous graverons ce Cœur qui dissipe la nuit ;
Marchant au doux éclat de ta sainte lumière,
Qui pourrait s'égarer, quand ton Cœur le conduit ?

84 DIEU le veut !

Maestoso deciso. (♩ = 84.) ALOYS KUNC.



2. DIEU le veut ! A sa voix
Armons-nous de prière
Sous l'antique bannière
Des soldats de la Croix.

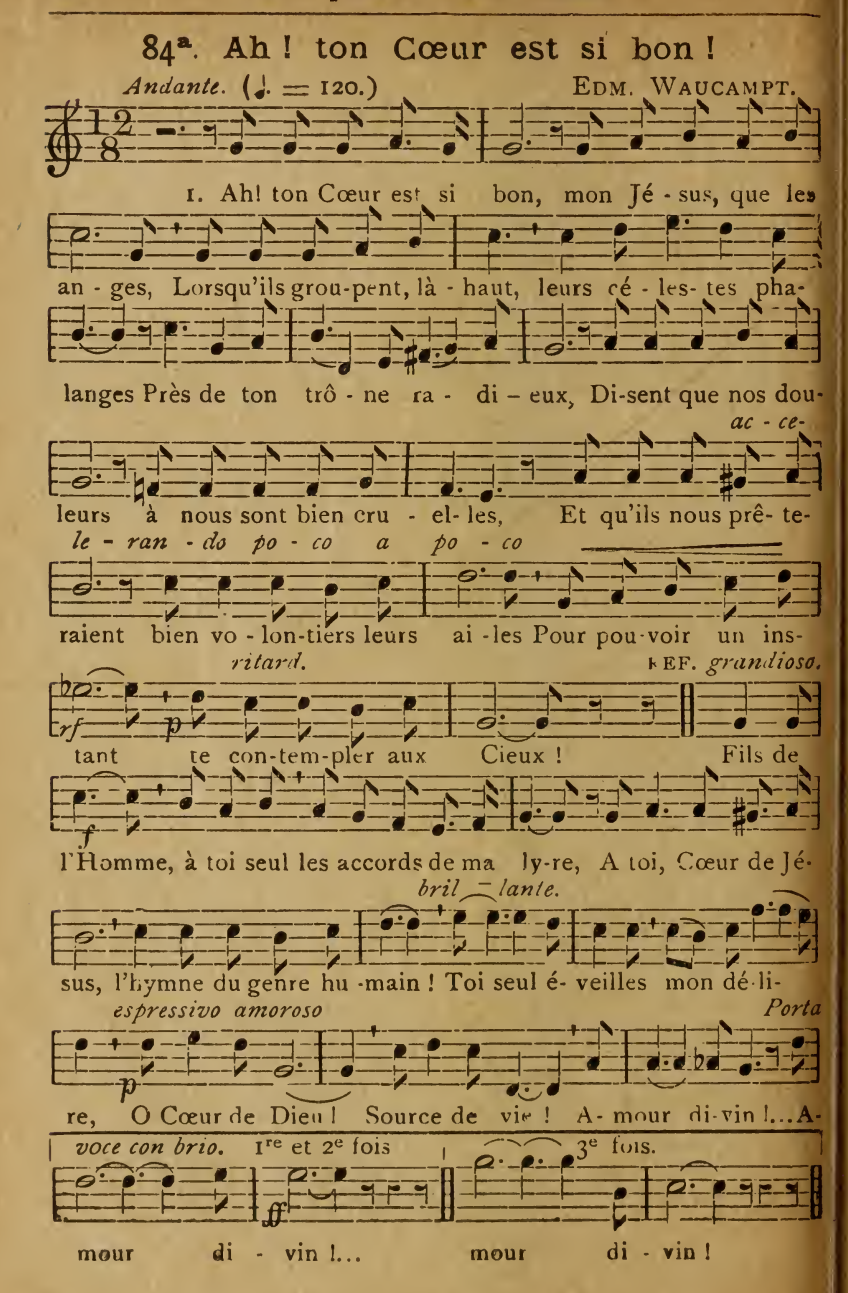
3. DIEU le veut ! Son amour
Aujourd'hui nous appelle,
De son peuple infidèle
Il attend le retour.

4. DIEU le veut ! Vainement
On nous dit : « C'est un rêve !... »
Une étoile se lève
Et brille au firmament.

5. DIEU le veut ! Espérons
En ce jour qui commence :
L'astre de la clémence
Déjà luit sur nos fronts.

6, DIEU le veut ! Vierge, à toi
Que sa voix glorifie,
Notre Église confie
Son Pontife et son Roi.

7. DIEU le veut ! Désormais,
Que l'enfer se déchaîne :
Il peut vaincre la haine,
L'amour, jamais, jamais !

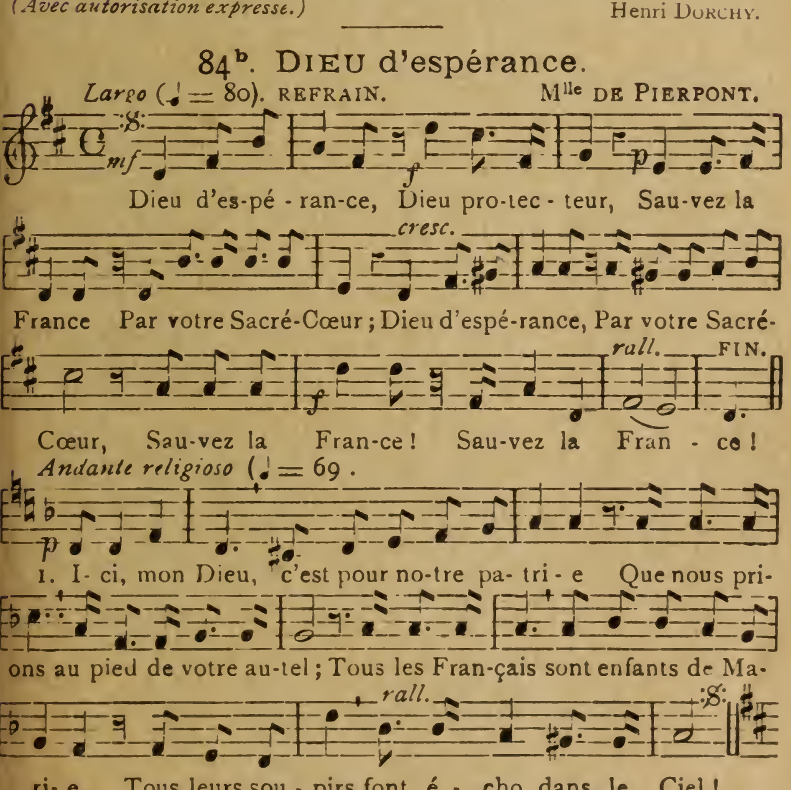

84a. Ah ! ton Cœur est si bon !
Andante. (♩. = 120.)
EDM. WAUCAMPT.
1. Ah! ton Cœur est si bon, mon Jé - sus, que les
an - ges, Lorsqu'ils grou-pent, là - haut, leurs cé - les- tes pha-
langes Près de ton trô - ne ra - di – eux, Di-sent que nos dou-
ac - ce-
leurs à nous sont bien cru - el- les, Et qu'ils nous prê- te-
le - ran - do po - co a po - co
raient bien vo - lon-tiers leurs ai - les Pour pou-voir un ins-
ritard.
REF. grandioso.
rf
p
tant te con-tem-pler aux Cieux ! Fils de
f
l'Homme, à toi seul les accords de ma ly-re, A toi, Cœur de Jé-
bril - lante.
sus, l'hymne du genre hu -main ! Toi seul é- veilles mon dé-li-
espressivo amoroso
Porta
p
re, O Cœur de Dieu ! Source de vie ! A- mour di-vin !... A-
voce con brio.
1re et 2e fois
3e fois.
ff
mour di - vin !...
mour di - vin !

2. Ah ! ton Cœur est si doux, mon Jésus, que notre âme,
En te voyant brûler pour nous de cette flamme,
S'éprend de l amour fraternel ..
A son tour, il lui faut soulager la souffrance,
Apporter aux blessés ce baume, l Espérance,
Et montrer aux mourants la coupole du ciel !

3. Ah ! ton Cœur est si pur, mon Jésus, que l'aurore,
Ou que l'astre des nuits, ou que l'onde sonore,
Ou que les horizons vermeils,
Ou que la blonde gerbe avec la fleur penchante,
Ne sont auprès de toi, splendeur toute-puissante,
Qu'un rayon vis-à-vis du plus beau des soleils !...

(Avec autorisation expresse.) Henri Dorchy.

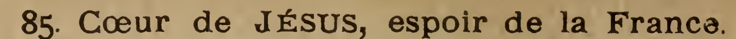
84b. Dieu d'espérance.



2. Seigneur, Seigneur, arrêtez vos vengeances,
Nous l'avouons, oui, nous sommes pécheurs :
De votre Fils nous causons les souffrances ;
Pardon, pardon ! convertissez nos cœurs

3. Vierge Marie, en vous chacun espère,
Sur votre Fils vous avez tout pouvoir ;
Des affligés n'êtes-vous pas la Mère,
De notre France et l'amour et l'espoir ?

(Avec autorisation spéciale.) N***



85. Cœur de JÉSUS, espoir de la France.

Moderato. (♩ = 76.) REFRAIN. DUPUIS.

Cœur de Jé- sus, doux es-poir de la Fran-ce, En-tendez-
vous jusqu'aux cieux retentir Son cri d'alarme et son chant d'es-pé-
ran-ce ? Voy-ez son cœur s'ou-vrir au re- pen- tir : Pardon, par-
don ! Cœur tou-jours tendre et bon, Pardon, pardon, Cœur de Jé-
FIN.
sus, pardon ! 1. Cœur de Jé-sus, o- cé-an de souffran-ce, Foyer brû-
lant de votre a-mour pour nous, Que de douleurs a-breuvent en si-
len-ce Ce di-vin Cœur qui s'est li - vré pour tous !

2. Cœur de JÉSUS, les épines cruelles,
La croix, la lance, en déchirant vos flancs,
Ouvrent encor des blessures nouvelles
D'où le sang coule et ruisselle à torrents.

3. Cœur de JÉSUS, c'est dans l'Eucharistie
Que votre amour se révèle à nos cœurs ;
Pourquoi faut-il qu'ici l'on vous oublie
Et que pour vous l'on ait tant de froideurs ?..

4. Cœur de JÉSUS, vous êtes notre vie
Et le chemin qui nous ramène au port ;
Sans vous, nos pas dans la nuit obscurcie
Nous conduiraient dans l'éternelle mort.

5. Cœur de Jésus, vous êtes le refuge,
L'asile ouvert à tout homme pécheur ;
Mais au grand jour, inexorable Juge,
De votre amour vous serez le vengeur.

6. Cœur de Jésus, à votre amer calice
Nous avons tous mélangé notre fiel ;
Pour réparer notre longue injustice,
Nous revenons embrasser votre autel.

7. Cœur de Jésus, formant votre phalange,
Nous vengerons vos droits et notre amour ;
Nous chanterons vos hymnes de louange,
Et nous jurons d'être à vous sans retour.

8. Cœur de Jésus, aimez toujours la France
Et ramenez ses enfants à vos lois ;
Faites briller à ses yeux l'espérance
Et rendez-lui ses vertus d'autrefois.

---

86. Cœur de Jésus à jamais aimable.

Sur l'air du N° 75 : *Sainte Cité.*

1. Cœur de Jésus, Cœur à jamais aimable,
Cœur digne d'être à jamais adoré,
Ouvre à mon cœur un accès favorable,
Bénis ce chant que je t'ai consacré.

Refrain :

Beauté suprême,
O divin Cœur,
Toi seul que j'aime,
Sois toujours mon bonheur. } *bis*

2. O divin Cœur, ô source intarissable
De tout vrai bien, de douceur, de bonté,
Tu réunis dans ton centre adorable
Tous les trésors de la divinité.

3. C'est dans ce Cœur, de tous les cœurs l'asile,
Que l'âme tiède excite sa langueur,
Que le pécheur a son pardon facile,
Que le fervent enflamme son ardeur.

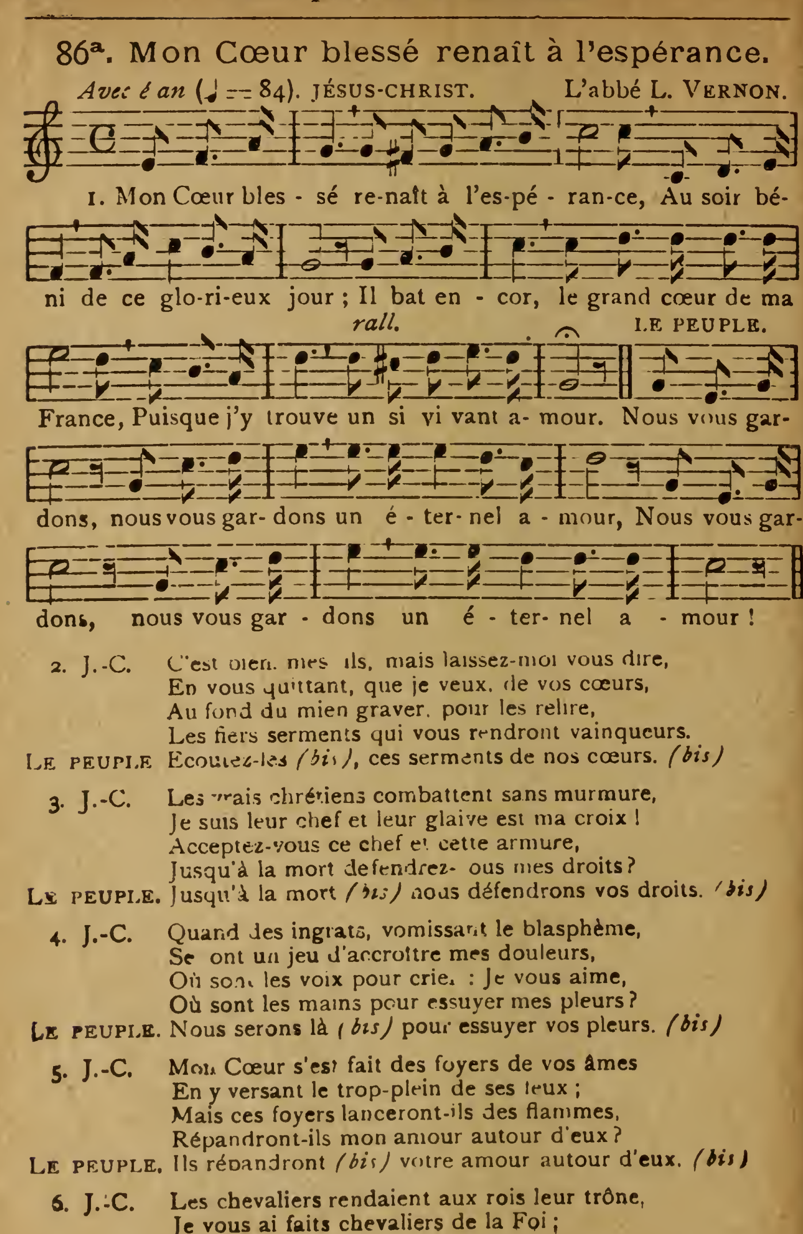
4. Cœurs innocents, et vous, âmes ferventes,
Vengez, vengez et sa gloire et ses dons :
Rendez pour lui vos flammes plus ardentes,
Vos vœux plus purs, vos respects plus profonds.

5. Que sur la terre, à jamais, d'âge en âge,
Ce Cœur sacré, caché dans nos lieux saints,
Ait de nos cœurs le tribut et l'hommage,
L'amour, l'encens et les vœux des humains.

6. Que dans les Cieux les Puissances l'honorent !
Qu'il règne après les siècles éternels !
Que tous les cœurs et l'aiment et l'adorent !
Que tous les cœurs soient pour lui des autels !

P. de Latour.

86ª. Mon Cœur blessé renaît à l'espérance.



2\. J.-C. C'est bien, mes fils, mais laissez-moi vous dire,
En vous quittant, que je veux, de vos cœurs,
Au fond du mien graver, pour les relire,
Les fiers serments qui vous rendront vainqueurs.
LE PEUPLE. Ecoutez-les *(bis)*, ces serments de nos cœurs. *(bis)*

3\. J.-C. Les vrais chrétiens combattent sans murmure,
Je suis leur chef et leur glaive est ma croix !
Acceptez-vous ce chef et cette armure,
Jusqu'à la mort défendrez-vous mes droits?
LE PEUPLE. Jusqu'à la mort *(bis)* nous défendrons vos droits. *(bis)*

4\. J.-C. Quand des ingrats, vomissant le blasphème,
Se font un jeu d'accroître mes douleurs,
Où sont les voix pour crier : Je vous aime,
Où sont les mains pour essuyer mes pleurs?
LE PEUPLE. Nous serons là *(bis)* pour essuyer vos pleurs. *(bis)*

5\. J.-C. Mon Cœur s'est fait des foyers de vos âmes
En y versant le trop-plein de ses feux ;
Mais ces foyers lanceront-ils des flammes,
Répandront-ils mon amour autour d'eux?
LE PEUPLE. Ils répandront *(bis)* votre amour autour d'eux. *(bis)*

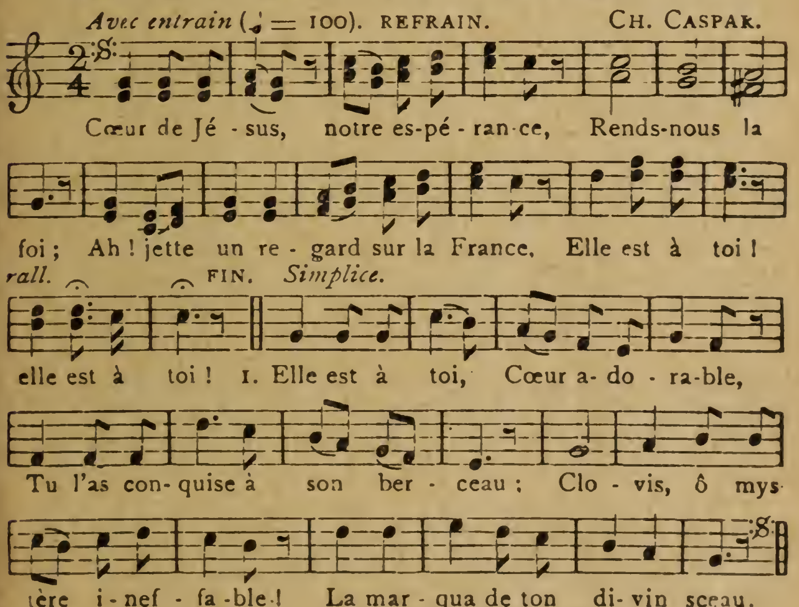
6\. J.-C. Les chevaliers rendaient aux rois leur trône,
Je vous ai faits chevaliers de la Foi ;

Qui me rendra mon sceptre et ma couronne,
Si mes enfants ne combattent pour moi?
LE PEUPLE. Nous combattrons *(bis)* et vous resterez Roi. *(bis)*

7. J.-C. Je te bénis, ô foule prosternée,
Dont tous les cœurs m'ont dit : Comptez sur nous;
Pour être grande, et forte, et couronnée,
L'autel, le Ciel, voilà mes rendez-vous.
LE PEUPLE. Nous vous jurons *(bis)* de nous y trouver tous. *(bis)*

86ᵇ. Cœur de JÉSUS, notre espérance.

Avec entrain (♩ = 100). REFRAIN. CH. CASPAR.



2.
Elle est à toi ; serrant la chaîne
Qui l'unissait à son vainqueur,
Tu lui donnas pour Souveraine
La Reine de ton divin Cœur.

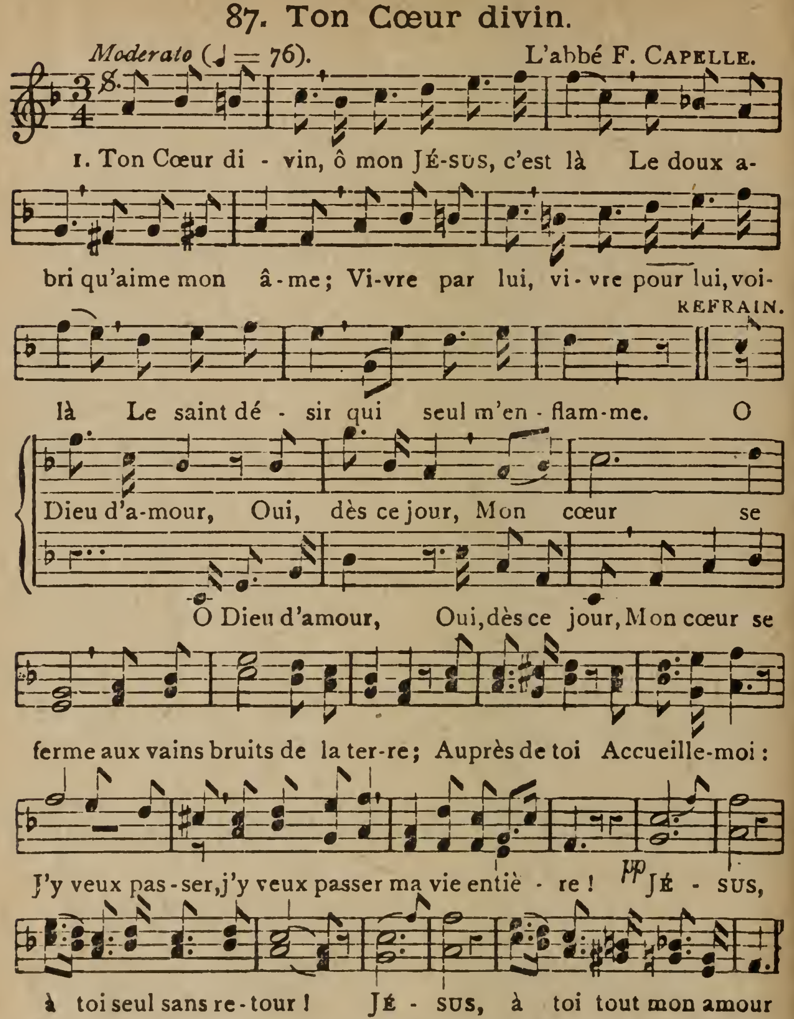
3.
Elle est à toi : « Fille chérie,
Lui disais-tu dans ta douleur,
Entre toutes je t'ai choisie
Pour consoler mon divin Cœur. »

4.
Elle est à toi, mais l'infidèle
A délaissé ton saint amour ;
Sans se lasser, ton Cœur l'appelle.
Et tu la poursuis chaque jour.

5.
Elle est à toi, notre patrie ;
A ton Cœur nous la consacrons !
JÉSUS, tout l'univers te crie :
Sauve la France, et nous vivrons

Mme X...

87. Ton Cœur divin.



2. Oui, désormais, ô mon JÉSUS, sur toi
Je réglerai mon existence :
Ta volonté sera toujours ma loi,
Et ton amour ma récompense.

3. Monde perfide, à mon cœur n'offre plus
Tes faux plaisirs si pleins d'alarmes ;
Peut-on t'aimer, quand on connaît JÉSUS,
Lui dont l'amour n'a que des charmes ?

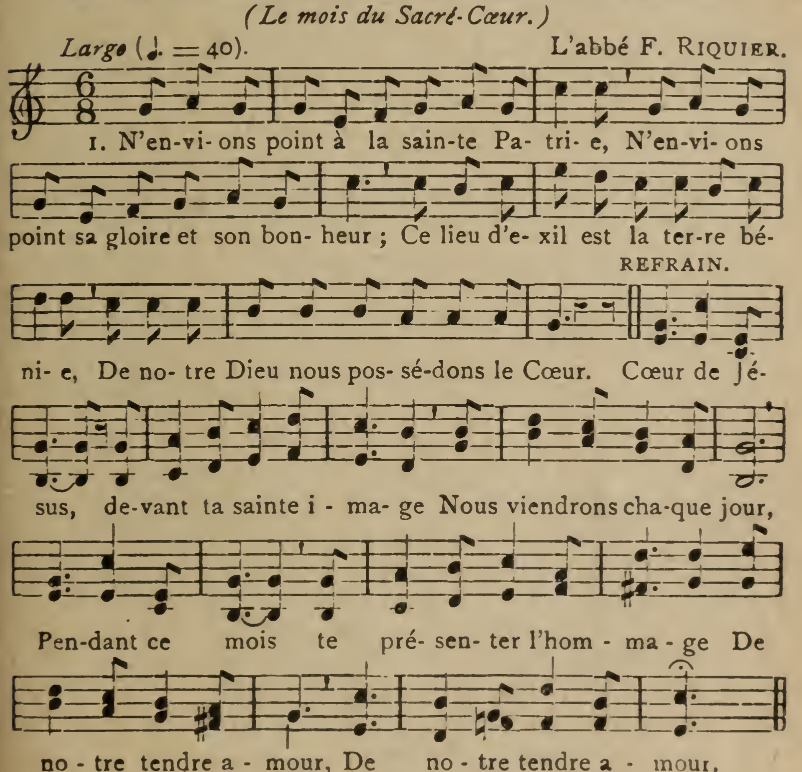
4. En Jésus seul je trouverai la paix
Et le bonheur de l'innocence ;
Son divin Cœur a-t-il trompé jamais
Qui met en lui sa confiance ?

L'abbé S. Pruvost.

88. N'envions point à la sainte Patrie.

(Le mois du Sacré-Cœur.)

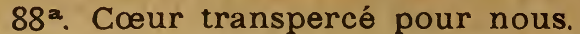
Largo (♩. = 40). L'abbé F. Riquier.



2. Ce Cœur divin, ineffable mystère !
Ce Cœur divin, l'amour des bienheureux,
Veut parmi nous habiter sur la terre,
Lui, le trésor, la richesse des Cieux !

3. S'il vient à nous, s'il se donne lui-même,
Ce Cœur de feu qui veut nous embraser,
Allons à lui : dans son amour extrême,
A nos désirs peut-il rien refuser ?

4. Vois, Cœur sacré, ces enfants que rassemble
Le souvenir de tes nombreux bienfaits ;
Dans ces saints jours ils viennent tous ensemble
A ton amour se vouer à jamais.



88a. Cœur transpercé pour nous.



2. De la France jetant l'insulte à votre face,...
De la France à genoux qui vous demande grâce,...

3. De la bouche sur Dieu vomissant le blasphème,...
De ce pauvre ouvrier qui prie et qui vous aime,...

4. Du travail insultant au repos du Dimanche,...
Des foules dont le cœur dans votre Cœur s'épanche,...

5. Des chrétiens effaçant le sceau de leur Baptême,...
Des chrétiens éprouvés et fidèles quand même,...

6. Du pécheur obstiné dans son impénitence,...
Du pécheur repentant qui prie avec instance,...

7. Des fléaux annoncés du haut de la Salette,...
De la Vierge qui vit sourire Bernadette,...

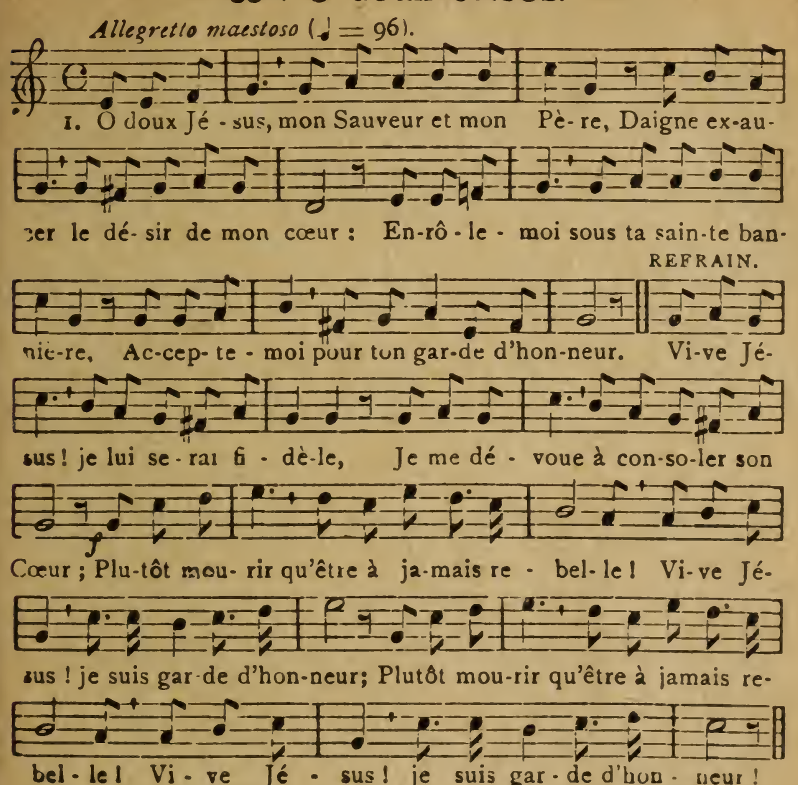
8. De nos péchés sans nombre, à notre heure dernière,...
De nos amis pour nous faisant une prière,...

9. Cœur si compatissant, du crime qui déborde,...
De Marie avec nous criant : Miséricorde !...

L'Abbé J. Marbeuf.

Si l'on désire chanter ce Cantique avec un Refrain, on reprend en chœur : *Cor Iesu Sacratissimum*, ou : *Parce, Domine.*

88b. O doux JÉSUS.



2. Aimer JÉSUS, le consoler, lui plaire...
S'unir à Lui pour sauver le pécheur :
Est-il un but plus noble sur la terre ?
Et c'est le but du vrai garde d'honneur.

3. C'est vainement que la terre et le monde
Déchaîneraient contre moi leur fureur ;
Près de JÉSUS ma paix est si profonde ;
Je ne crains rien, je suis garde d'honneur.

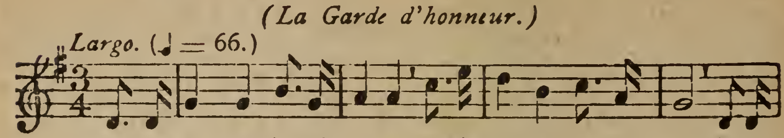
4. Pour expier tant de crimes, d'outrages
Dont on abreuve et déchire ton Cœur,
Daigne accepter les trop faibles hommages
Et tout l'amour de ton garde d'honneur.

5. Oui, je le jure, ô mon aimable Maître,
Je me dévoue à consoler ton Cœur ;
En moi toujours puisses-tu reconnaître
Le noble enfant de ta garde d'honneur.

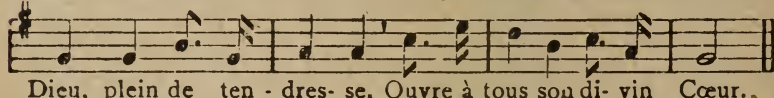
89. Que la terre Tout entière.

(La Garde d'honneur.)

Largo. (♩ = 66.)

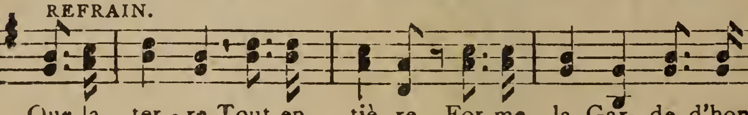


1. Accourez dans l'al-lé-gresse, Fidèles Gardes d'honneur; Votre
Var. Accourons Comprenons notre bonheur; Notre

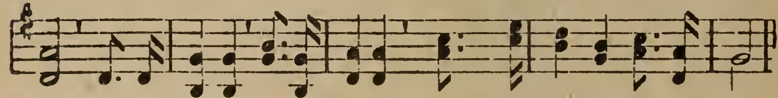


Dieu, plein de ten - dres- se, Ouvre à tous son di- vin Cœur..

REFRAIN.



Que la ter - re Tout en - tiè- re For-me la Gar- de d'hon-
Par- ta - ge no - tre bon-



neur! Qu'elle chante Triomphante : Gloire, a-mour au Sacré-Cœur !
heur!

2. De sa profonde blessure
S'échappent des flots d'amour ;
Jésus donne sans mesure
Ses trésors en ce beau jour.

3. O doux Cœur de notre Maître,
Que nos cœurs vivent pour Toi !
Apprends-nous à te connaître ;
A jamais sois notre Roi !

4. Divin Cœur, source de vie
Et trésor de sainteté,
Fais que notre âme ravie
N'aime plus que ta beauté !

5. Cœur sacré, Temple adorable,
Tabernacle du Seigneur,
Sauve le monde coupable,
Sois l'asile du pécheur.

6. Désir des saintes collines,
On te méprise ici-bas ;
Par tes tendresses divines
Gagne les hommes ingrats !

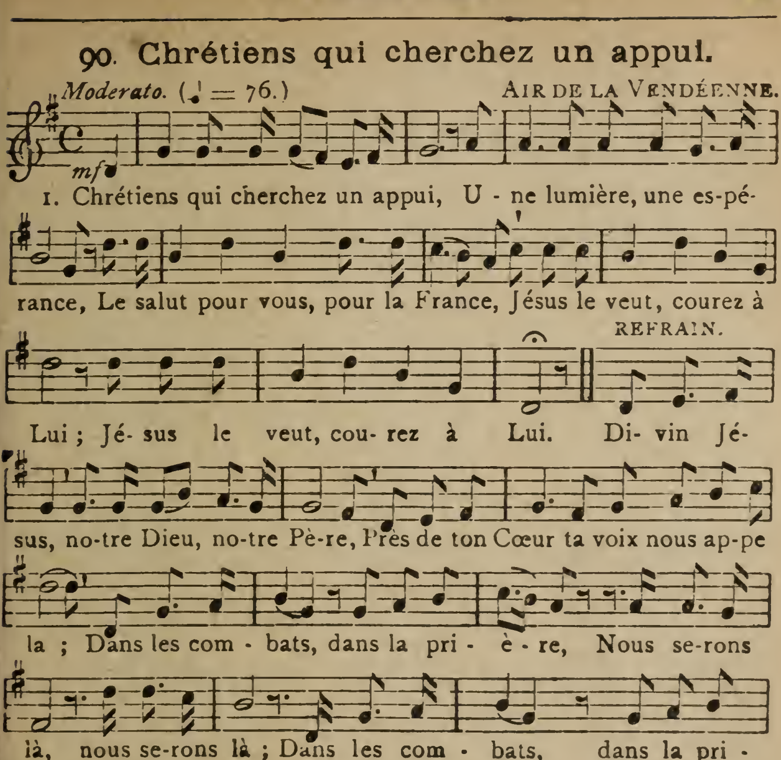
7. Délaissé du sanctuaire,
Qui n'attends que des douleurs,
Ton Cœur par toute la terre
Cherche des consolateurs.

8. Nous voulons, Gardes fidèles,
Te faire un rempart d'amour
Contre tes enfants rebelles
Qui t'outragent nuit et jour.

9. Accepte notre humble hommage
O Jésus, viens le bénir !
Ton Cœur est notre héritage :
L'aimer est notre désir !

10. Cache-nous dans la tempête,
O Cœur, délices du Ciel !...
Sois notre aimable retraite,
Notre séjour éternel !

90. Chrétiens qui cherchez un appui.



2. Pour nous se livrant au bourreau,
Le cœur ouvert par une lance,
A l'Église il donna naissance,
Son cœur devint notre berceau. (*bis*)

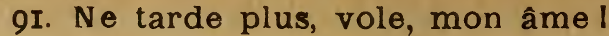
3. Le sang mêlé d'eau qu'il répand,
Efface l'antique anathème ;
Par l'eau nons naissons au baptême,
Nous ne vivons que par le sang. (*bis*)

4. O Cœur, ô trésor immortel !
En toi nous trouvons la victoire,
En toi la grâce, en toi la gloire,
C'est toi qui nous ouvres le Ciel. (*bis*)

5. Ton appui nous aide à souffrir
Dans ce triste monde où nous [sommes ;
Tu nous apprends l'amour des [hommes,
Toi qui pour eux daignas mourir. (*bis*)

6. O Cœur généreux du Sauveur,
Fais jaillir sur notre patrie
Cette eau qui lave et purifie,
Ce sang qui nourrit la ferveur. (*bis*)

DUFOUR D'ASTAFFORT.



91. Ne tarde plus, vole, mon âme !

Andante. (♩. = 60.)

1. Ne tar-de≈ plus, vo - le, vo- le, mon â - me,
Vers cet a - sile où t'ap-pel-le Jé - sus : Là dans son
sein s'al- lu- me - ra la flam- me Dont brûle au Ciel le
peu-ple des é - lus, Dont brûle au Ciel le peu-ple des é-
lus.

REFRAIN. *Pressez un peu.*

Vo - lons, vo-lons, mon â- me, Vers le Cœur de Jé-
sus, Pour brû-ler de la flamme Dont brû-lent les é - lus. FIN.

2. Vers cet heu-reux a - si - le Où t'at- tend le bon - heur,
Vo- le d'une aile a - gi - le, Vo - le, mon pau - vre cœur.

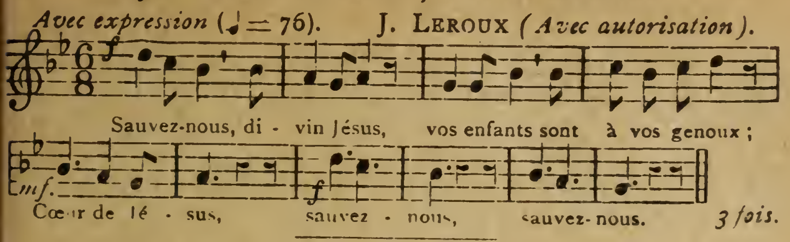
3.
Qui te retient ? Vois comme dans ce monde
Tout est mensonge amertume et chagrin ;
Mais dans ce Cœur où tout bonheur abonde,
Ce n'est que paix, repos, charme divin. (*bis*)

5.
Là, doucement l'âme passe sa vie,
Et doucement au dernier jour s'endort :
O sort heureux ! ô fin digne d'envie !
Que de bonheur dans une telle mort ! (*bis*)

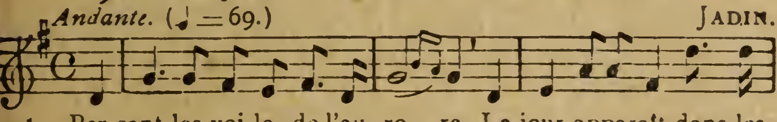
4.
Partons donc, ô mon âme,
Quittons ces tristes lieux ;
D'une divine flamme
Allons brûler aux Cieux.

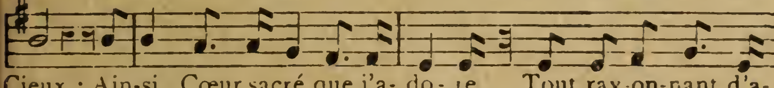
6.
O divin sanctuaire
De bonheur et de paix,
C'est en toi que j'espère
Être heureux à jamais.

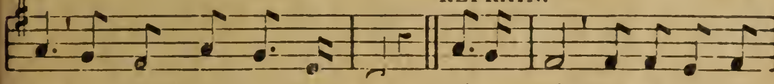
91ª. Sauvez-nous, divin Jésus.

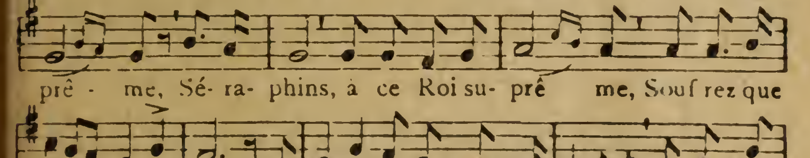


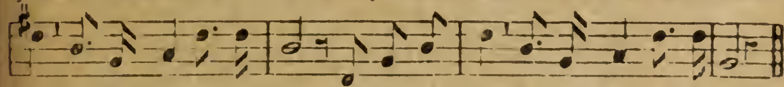
92. Perçant les voiles de l'aurore.











. Toujours dans cet heureux asile
ésus fixera son séjour :
/enez, peuple tendre et docile,
/enez donner vos cœurs au Cœur du [DIEU d'amour.

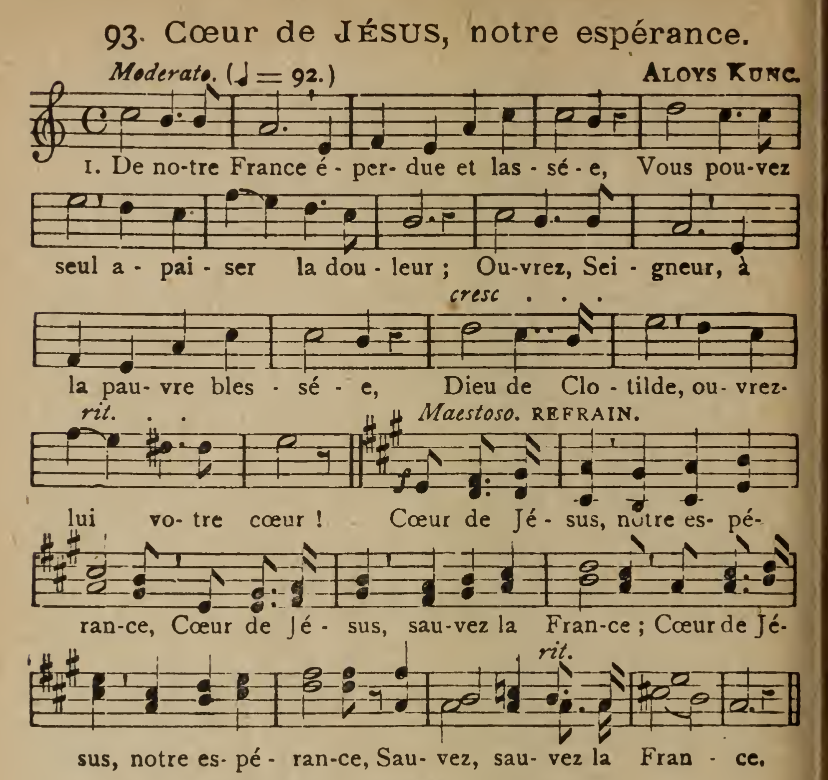
3. Ce Cœur généreux, magnanime,
Du Ciel irrité contre nous
Voulut devenir la Victime
Et nous mettre à l'abri des traits de [son courroux.

4. Autour de ce Cœur, ô saints anges,
Tremblants et joyeux à la fois,
Chantez, célébrez ses louanges : [voix.
A vos chants s'uniront et nos cœurs et nos

5 O Cœur, notre unique espérance,
Couronne en ce jour tes bienfaits :
Deviens le salut de la France,
Et force tous les cœurs à t'aimer à jamais.

P. LORIQUET.

93. Cœur de Jésus, notre espérance.



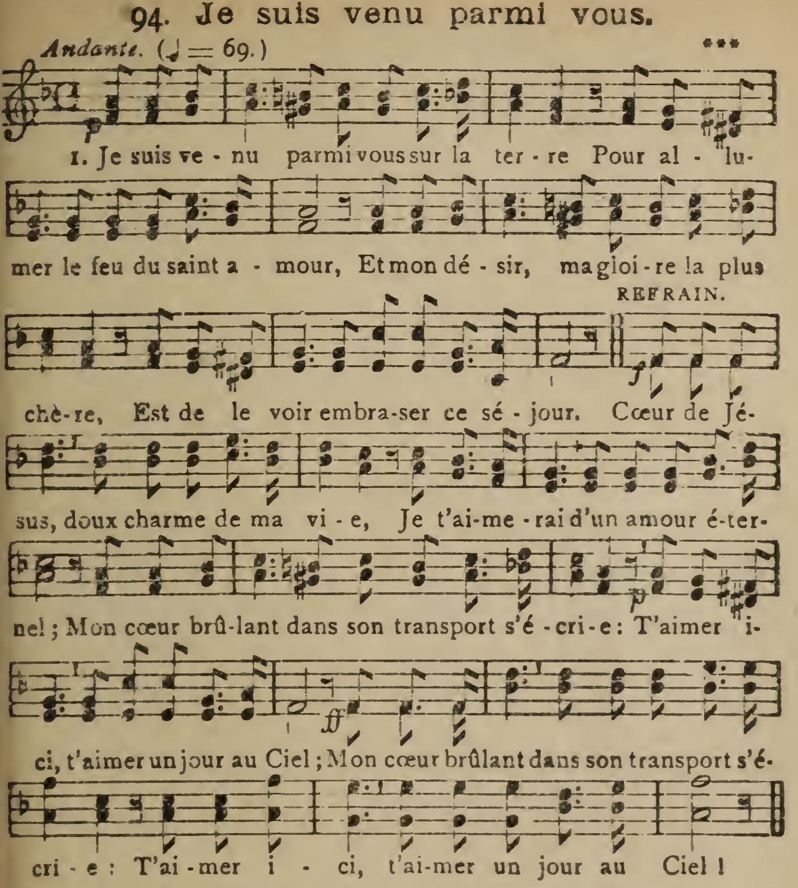
2. De quels trésors vos mains l'ont enrichie !
Que de moissons sous ce ciel pur et doux !
D'un joug honteux vous l'avez affranchie,
Pour qu'elle fût désormais toute à vous.

3. Mais votre Cœur, en se donnant lui-même,
Que reçut-il de son cœur affaibli ?
Pour tant de biens, l'insulte et le blasphème
Pour tant d'amour, la froideur et l'oubli !

4. Pardon, Seigneur ! que ce cri de notre âme
Rappelle en nous la foi des anciens jours ;
Grâce, ô Jésus ! Marie est notre Dame,
Et votre Cœur, notre unique secours !

5. Ses étendards n'auront qu'une devise,
Son cri de guerre et l'accent de sa foi :
« Vive Jésus, et la France et l'Église !
» Vive Marie, et le Pontife-Roi ! »

94. Je suis venu parmi vous.



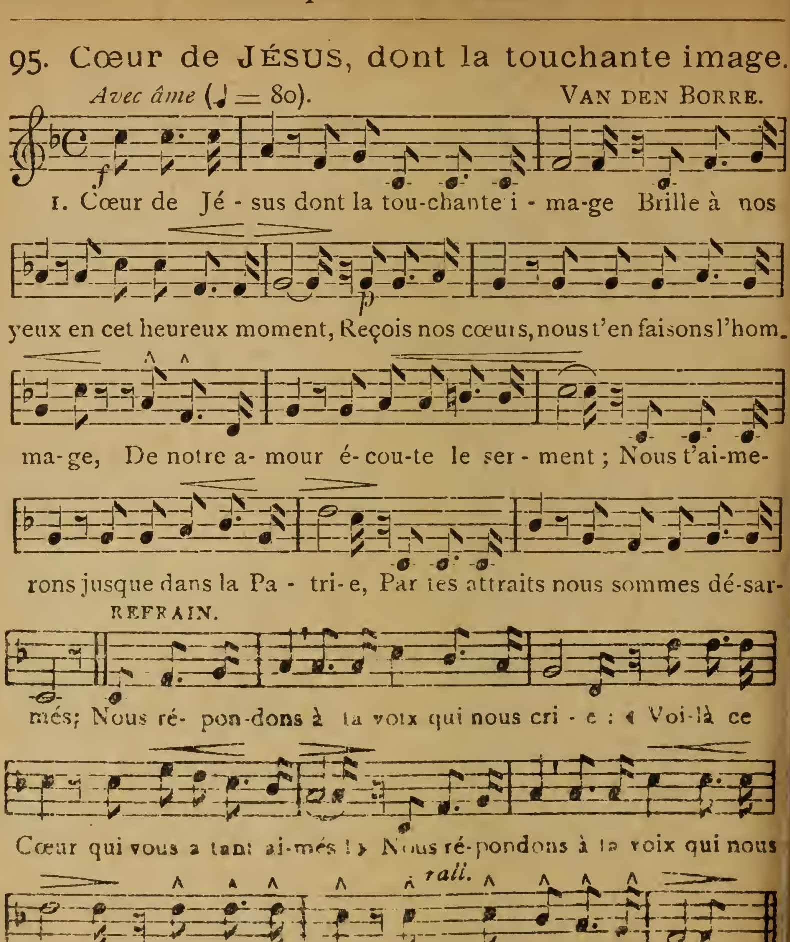
2. Si tu savais, enfant, l'amour immense
Qui de mon cœur fait un ardent foyer,
Oh ! tu viendrais, plein de reconnaissance
Et plein d'amour, t'y jeter tout entier.

3. Cœur de Jésus, tu veux donc que je t'aime ;
Pour me gagner tu m'offres ton amour ;
Quoi ! n'est-tu pas pour moi le bien suprême,
O divin Roi du céleste séjour !

4. N'aimer que toi, c'est mon unique envie,
Vivre pour toi, c'est mon plus doux plaisir ;
Mourir pour toi, c'est ma plus belle vie,
Aller à toi, c'est mon plus vif désir !

95. Cœur de JÉSUS, dont la touchante image.

Avec âme (♩ = 80). VAN DEN BORRE.

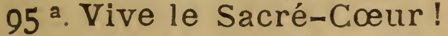


2. Quand de ce Cœur nous contemplons la flamme
Qui s'en échappe en un foyer d'amour,
Ah ! pourrions-nous te refuser notre âme,
Dont ta bonté veut faire son séjour?
Au monde vain, pour jamais, notre haine !
Par ses plaisirs si nous fûmes charmés,
Un seul amour désormais nous enchaîne : } *bis.*
A toi, JÉSUS, qui nous as tant aimés ! }

3. La Croix dressée au sommet du Calvaire
A dans ton Cœur établi son appui,
Et vers ses bras, ô consolant mystère !
Avec bonheur ton amour t'a conduit.
Pour te servir, si parfois la souffrance
Courbe nos fronts vers la terre abîmés,
Tu nous diras : « Courage et confiance ! } *bis.*
Souffrez pour moi qui vous ai tant aimés ! » }

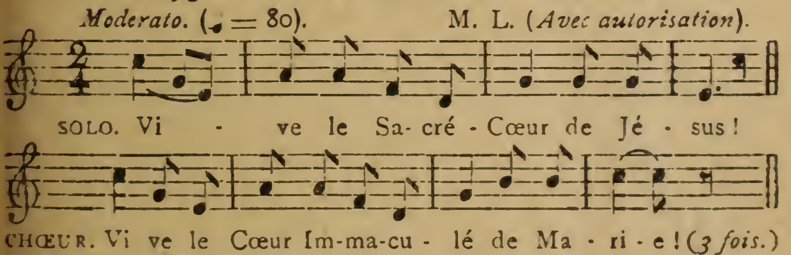
4. Lorsqu'à nos yeux l'épine qui l'enlace,
Offre ses dards acérés et cruels,
De ton amour nous y trouvons la trace,
Il nous gagna des trônes immortels.
(Il te retient présent sur nos autels.)
Nous le jurons, nous saurons, pour te plaire,
Briser les nœuds que le monde a formés,
Et méprisant un bonheur éphémère, } *bis.*
N'aimer que toi qui nous as tant aimés. }

Avec autorisation. Édition avec accompagnement, Mme E. Beyer, à Gand.



95 a. Vive le Sacré-Cœur !

Moderato. (♩ = 80). M. L. (*Avec autorisation*).



96. Cœur de Jésus, pardonnez à la France.

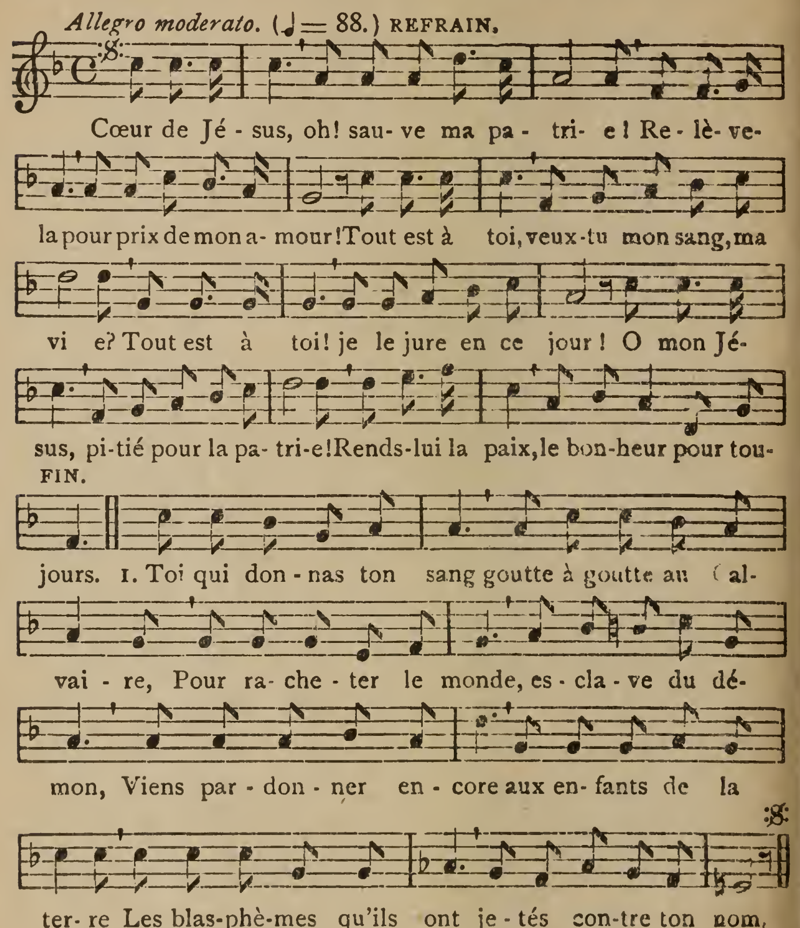
Air du N° 110 : *Salut, ô Vierge immaculée*

1 Venez, venez, peuples de frères, — Allons au Cœur de notre Dieu
Offrir d'unanimes prières — Et de la France le grand vœu.
La Foi, l'Amour et la sainte Espérance
Nous ont appris le refrain de ce jour :
Refrain. Cœur de Jésus, pardonnez à la France : } *bis.*
Elle promet d'être à vous sans retour. }

2 La France à genoux vous supplie — Avec espoir, avec ardeur ;
Sa splendeur s'est évanouie, — Mais il lui reste un Dieu Sauveur,
Oui, nous gardons cette intime croyance,
Nous n'avons point épuisé votre amour.

3 Si votre adorable justice — Nous a frappés dans son courroux,
Votre Cœur, refuge propice, — Demeure encore ouvert pour nous.
Nous accourons, brisés par la souffrance,
Chercher la paix dans cet heureux séjour.

96a. Cœur de JÉSUS, oh ! sauve ma patrie !



2. Souviens-toi, Cœur divin, de l'amour que la France,
Dans les âges passés, garda toujours pour toi ;
Souviens-toi de ses fils qui, remplis de vaillance,
De la Loire au Jourdain combattaient pour la foi.

3. De ton amour pour elle épanche la rosée ;
Que la France réponde encore à tes desseins ;
Et celle que l'enfer croit déjà épuisée,
Encore produira des héros et des saints

96b. O Cœur du plus tendre Maître.

Lentement et avec douceur. (♩= 80.) P. HERMANN.



2. De ce Cœur, dans le silence,
Ah ! recueillons les leçons !...
Que notre extrême indigence
Goûte le prix de ses dons !
A cette école si chère
Allons puiser les vertus...
O Ciel, obtiens à la terre } *bis*
D'imiter le doux Jésus !

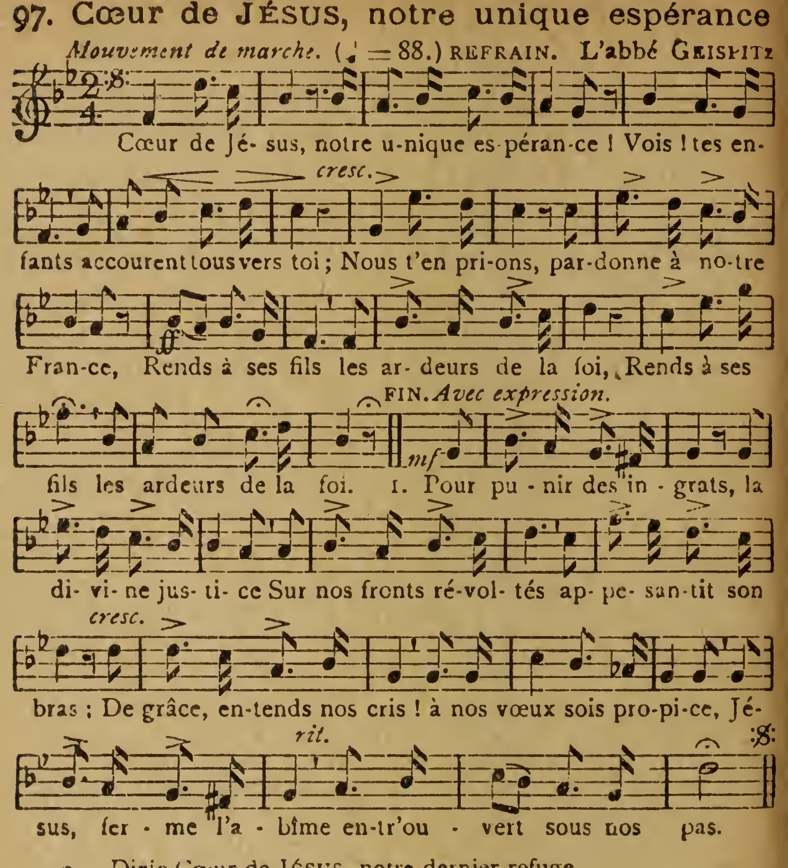
3. Sous ses parvis tout aimables
Le Dieu Sauveur, chaque jour,
Montre aux justes, aux coupables,
La force de son amour ;
Le Cœur de ce tendre Père
N'offre que paix et pardon...
O Ciel, apprends à la terre } *bis*
A bénir ce Dieu si bon !

4. Caché dans son sanctuaire,
Il nous redit, le Sauveur,
Cet oracle salutaire :
Soyez humbles, doux de cœur !
Sur l'autel, comme au Calvaire,
Il ne révèle qu'amour...
O Ciel, viens aider la terre } *bis*
A le payer de retour !

5. O Cœur, amour, espérance,
Entends, exauce nos vœux !
Rends à notre chère France
L'humble foi de ses aïeux...
Bannis les haines, la guerre,
Règne sur nous à jamais.
Que le Ciel sur notre terre } *bis*
Déverse sa douce paix !

Extrait de *Amour à Jésus-Christ*, Bourguet-Calas, rue St-Sulpice, 38, Paris

97. Cœur de JÉSUS, notre unique espérance



2. Divin Cœur de JÉSUS, notre dernier refuge,
Dans ta plaie adorée abrite tes enfants ;
Écarte les fléaux, apaise un juste Juge,
Nous voici prosternés, contrits et repentants !

3. Oui, nous l'avons juré, répudiant nos crimes,
Nous voulons réparer nos torts et nos erreurs :
Divin Cœur de JÉSUS, ah ! ferme les abîmes,
Et du Ciel sur nos fronts fais briller les splendeurs.

4. Apporte le remède aux maux de la Patrie,
Divin Cœur de JÉSUS, délivre tes enfants ;
Hâte-toi, doux Sauveur, car notre âme est meurtrie,
Et notre cœur en proie aux plus sombres tourments.

L'abbé CHÉDAILLE.

97 a. France, debout !

Andante religioso (𝅗𝅥 = 100). REFRAIN. S. REYNAUD.



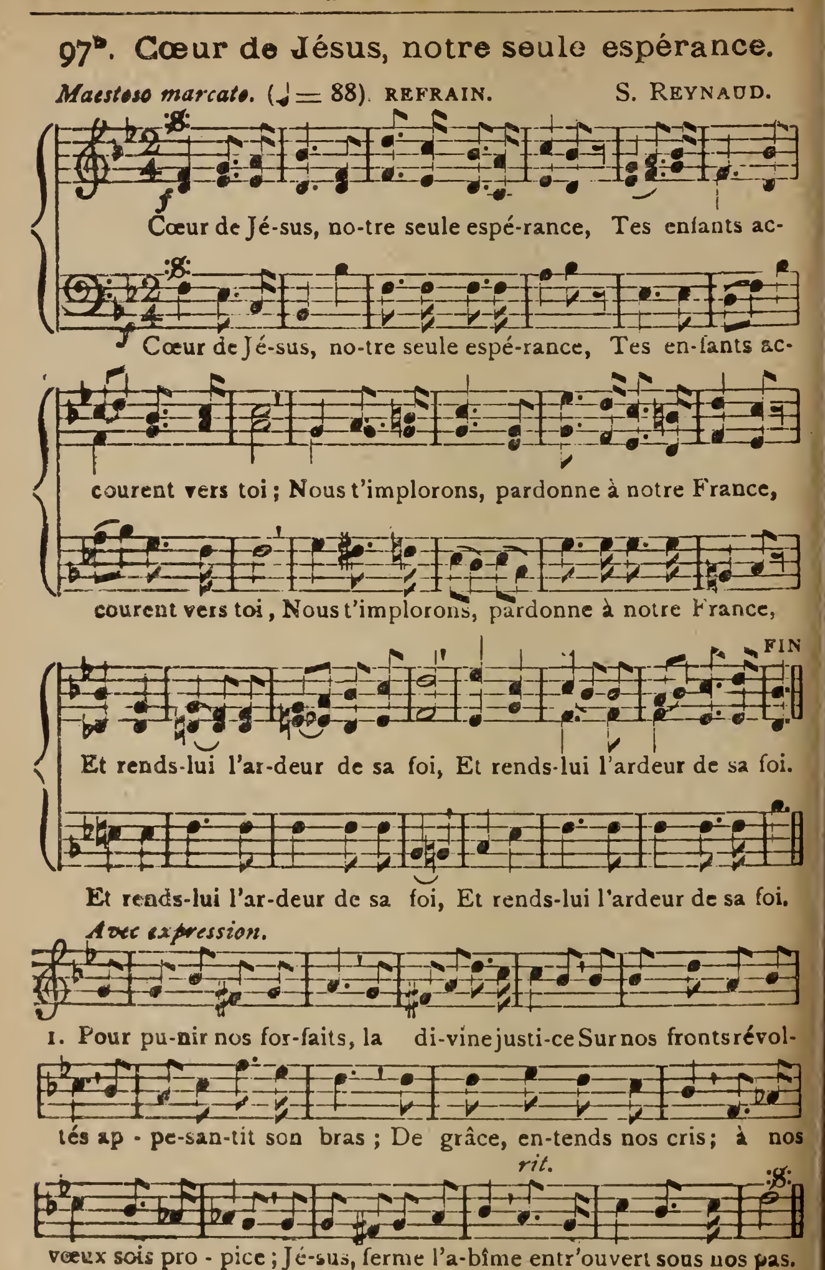
2. O Cœur de mon JÉSUS, notre ingrate patrie,
Depuis longtemps, hélas ! méconnait votre voix ,
En ces jours malheureux, tremblante elle vous prie,
Et veut redevenir la France d'autrefois.

3. Plus d'amour dans les cœurs pour nos divins mystères,
Le saint jour du Dimanche est partout profané ;
On rougit, ô douleur ! de la foi de ses pères ;
Le DIEU de nos autels se voit abandonné.

4. O France, écoute donc : il est un cœur qui t'aime,
C'est celui de ton DIEU, c'est le Cœur de JÉSUS ;
C'est le DIEU du pardon : en ton péril extrême,
Reviens de tes erreurs et ne l'offense plus.

5. Là-bas, dans sa prison, le cœur de notre Père
Est abreuvé de fiel par d'ingrats ennemis ;
O DIEU, brisez sa chaine, entendez sa prière,
Pour que de ses enfants tous les cœurs soient unis.

Inséré, ainsi que le No 97 b, avec l'autorisation spéciale de M. REYNAUD maître de chapelle à Notre-Dame-du-Mont, à Marseille.


97b. Cœur de Jésus, notre seule espérance.
Maestoso marcato. (♩ = 88). REFRAIN.
S. REYNAUD.
f
Cœur de Jé-sus, no-tre seule espé-rance, Tes enfants ac-
f
Cœur de Jé-sus, no-tre seule espé-rance, Tes en-fants ac-
courent vers toi ; Nous t'implorons, pardonne à notre France,
courent vers toi , Nous t'implorons, pardonne à notre France,
FIN
Et rends-lui l'ar-deur de sa foi, Et rends-lui l'ardeur de sa foi.
Et rends-lui l'ar-deur de sa foi, Et rends-lui l'ardeur de sa foi.
Avec expression.
1. Pour pu-nir nos for-faits, la di-vine justi-ce Sur nos fronts révol-
tés ap - pe-san-tit son bras ; De grâce, en-tends nos cris ; à nos
rit.
vœux sois pro - pice ; Jé-sus, ferme l'a-bîme entr'ouvert sous nos pas.

2. Cœur sacré de JÉSUS, percé sur le Calvaire,
Dans ta plaie adorée abrite tes enfants ;
Sois désormais pour eux le divin sanctuaire
Qui les verra prier, soumis et repentants.

3. Oui, nous le promettons : répudiant nos crimes,
Nous voulons réparer nos torts et nos erreurs,
Afin que, sous nos pieds refermant les abîmes,
De ton Ciel, sur nos fronts, tu rouvres les splendeurs.

4. Sois pour nous à jamais la suprême espérance ;
Tout périt, tu le vois, ô Cœur de mon JÉSUS ;
Viens, et prends en pitié les enfants de la France,
Et nos cœurs désormais ne te quitteront plus !

97°. Sous l'abri du Scapulaire.



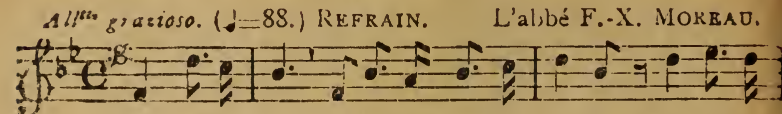
2. Dans mon cœur, que ton audace Croit avoir déjà saisi,
Tu voudrais prendre la place De ce Roi que j'ai choisi.
Pour assurer ta défaite, Tu le sais, DIEU s'immola :
Esprit de mensonge, « Arrête, [Le Cœur de JÉSUS est là ! » (*bis.*)

3. Il est là, quand je sommeille, Mon céleste et doux gardien :
A ce Cœur, qui toujours veille, Pourrais-tu ravir le mien ?
Ton souffle est une tempête Que nulle autre n'égala ;
Mon DIEU me défend, « Arrête, [Le Cœur de JÉSUS est là ! » (*bis.*)

4. Ne crois pas de notre France Triompher dans le combat ;
Elle a mis son espérance En Celui que rien n'abat.
Jadis une humble houlette A la lance d'Attila
Servit de barrière, « Arrête, [Le Cœur de JÉSUS est là ! » (*bis.*)

97a. Cœur de Jésus, sanctuaire ineffable.

Allto grazioso. (♩=88.) Refrain. L'abbé F.-X. Moreau.

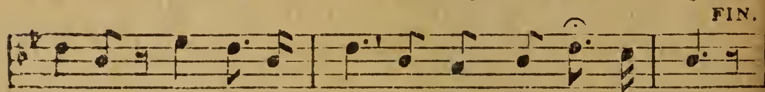


Cœur de Jé - sus, sanctu-aire in - ef - fa-ble, Di-vin foy-

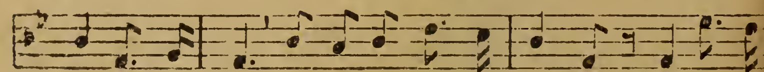


er de l'é-ternel a - mour ! Cœur de Jé - sus, des cœurs le plus ai-

FIN.



ma-ble, Em-bra - sez - moi de vos feux en ce jour.

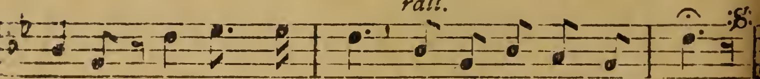


1. J'entends Jé - sus nous re - di - re sans ces - se, Tout à la



fois suppliant et vainqueur : Mon Cœur pour vous déborde de ten-

rall.



dres se ; En-fants ché - ris, don-nez-moi vo - tre cœur.

2. Vous le voulez, Seigneur, ce cœur fragile ;
Il était pur, quand vous l'avez formé ;
Mais il n'est plus qu'une poussière vile,
Et vous daignez pourtant en être aimé !

3. Prenez le donc, et qu'il vous appartienne,
Ce pauvre cœur qui veut vous être uni :
Que votre main puissante le retienne
Dans les liens de l'amour infini !

4. Soyons si bien confondus l'un dans l'autre
Que jamais rien ne nous sépare plus,
Et je dirai, comme le grand Apôtre :
« Qui donc pourra m'arracher à Jésus ? »

98. Vive JÉSUS ! Vive la France !

Marziale. (♩ = 92). REFRAIN. ys KUNC



2. Ce que l'Église nous enseigne,
Nous l'affirmons d'un même accord ;
Pour que JÉSUS triomphe et règne,
Nous combattrons jusqu'à la mort.

3. Nous gardons pure et sans mélange
La vieille foi de nos aïeux
Dans cette Église où rien ne change,
Où tout est saint et glorieux !

4. Du divin Roi suivant la trace,
Notre étendard est une croix ;
Devant l'insulte et la menace,
Chacun de nous répond : Je crois !

5. Puissions-nous voir la France entière
Sous le drapeau du Sacré-Cœur,
Et redisant, heureuse et fière :
JÉSUS-CHRIST règne ! Il est vainqueur !

99. O JÉSUS, doux et humble de cœur.

Largo.

2. Placez mon cœur (*bis*) bien près du vôtre.
3. Prenez mon cœur (*bis*), qu'il soit bien vôtre.
4. Brûlez mon cœur (*bis*) au feu du vôtre.
5. Changez mon cœur (*bis*) avec le vôtre.

6e A LA TRÈS SAINTE VIERGE.

100. C'est le mois de Marie.



2. De la saison nouvelle
Qui dira les attraits !
Marie est bien plus belle,
Plus doux sont ses bienfaits.

3. L'étoile bienfaisante
Qui scintille au matin
Est moins éblouissante
Que son front tout divin.

4. Qu'une éclatante aurore
Brille au loin dans les cieux,
Elle est plus belle encore,
Son nom plus gracieux.

5. Au vallon solitaire
Le lis, en sa blancheur,
De cette Vierge-Mère
Retrace la candeur.

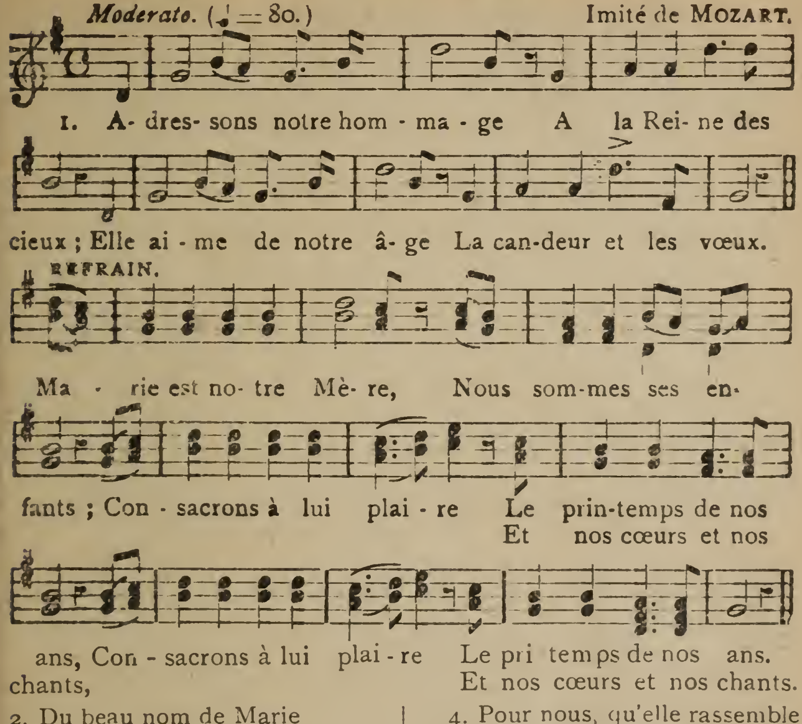
6. Aimable violette,
Ta modeste beauté
Est l'image parfaite
De son humilité.

7. La rose épanouie
Aux premiers feux du jour,
Nous redit de Marie
L'inépuisable amour.

8. O Vierge, viens toi-même,
Viens semer en nos cœurs
Les vertus dont l'emblème
Se découvre en ces fleurs.

9. Et quand la dernière heure
Viendra finir nos ans,
Dans la sainte demeure
Introduis tes enfants.

101. Adressons notre hommage.



2. Du beau nom de Marie
Faisons tout retentir ;
Qu'elle-même attendrie
Daigne nous applaudir.

3. Cet autel est le trône
D'où coulent ses faveurs ;
Son divin Fils lui donne
Tous ses droits sur nos cœurs.

4. Pour nous, qu'elle rassemble
Au pied de son autel,
Jurons-lui tous ensemble
Un amour éternel.

5. Protégez nous sans cesse,
Dès nos premiers instants :
Guidez notre jeunesse,
Veillez sur vos enfants.

---

102. Donnez-moi votre amour.

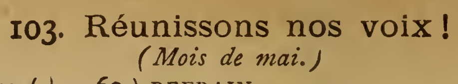
Air du N° 187 : *Veille sur tes enfants.*

1. Vous qu'avec confiance
J'invoque, chaque jour,
Vierge, mon espérance,
Donnez-moi votre amour.

2. Entendez ma prière,
Du céleste séjour
O douce, ô tendre Mère,
Donnez-moi votre amour.

3. L'enfer dans sa furie
Me poursuit chaque jour ;
Défendez-moi, Marie,
Donnez-moi votre amour.

5. De la sainte Patrie
Ouvrez-moi le séjour ;
Pour toujours, ô Marie,
Donnez-moi votre amour.

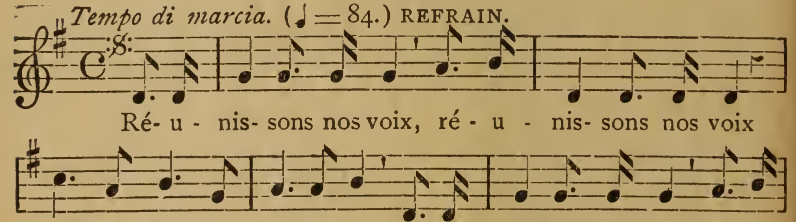


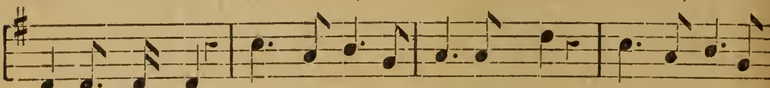
103. Réunissons nos voix !

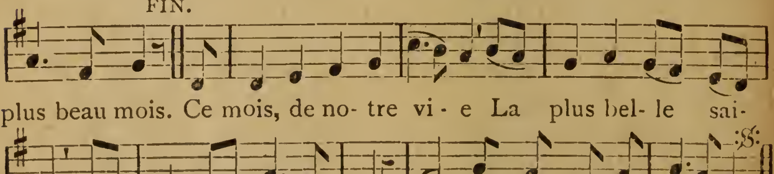
(Mois de mai.)



Autre air :







2. Dans ce mois la nature
Se pare de ses fleurs ;
La vertu de nos cœurs
Doit faire la parure.

3. Des oiseaux l'harmonie
Qui réjouit ces bois,
Semble inviter nos voix
A célébrer Marie.

4. Au fond de ce bocage,
Charmant petit oiseau,
Tu chantes sur l'ormeau :
« Qu'on l'honore à tout âge ! »

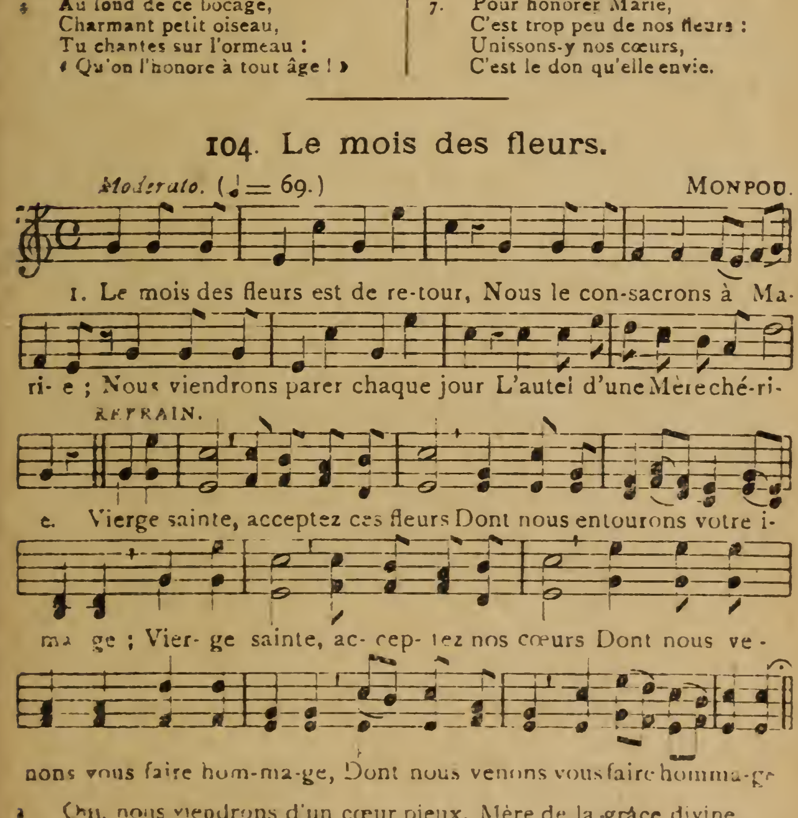
5. Plaintive tourterelle,
Tu redis en ces lieux :
« Qu'à la Reine des Cieux
On soit toujours fidèle ! »

6. Entourons son image
Des fleurs de nos hameaux ;
Des plus tendres rameaux
Offrons-lui le feuillage.

7. Pour honorer Marie,
C'est trop peu de nos fleurs :
Unissons-y nos cœurs,
C'est le don qu'elle envie.

104. Le mois des fleurs.

Moderato. (♩ = 69.) MONPOU.



2. Oui, nous viendrons d'un cœur pieux, Mère de la grâce divine,
À votre cœur offrir nos vœux, Pour que vers le nôtre il s'incline.

3. Daignez des célestes vertus, Reine du Ciel, parer notre âme ;
Du plus tendre amour pour JÉSUS Allumez y l'ardente flamme.

4. Montrez à tous le droit chemin Qui mène au Ciel, douce Marie,
Et conduisez-nous par la main, Conduisez-nous dans la Patrie.

L'abbé S. PRUVOST

105. O Mère chérie.



2. Quand viendra-t-il ce jour, Mère chérie,
Où je pourrai reposer sur ton cœur?
Je veux du moins, ô divine Marie,
Chanter ton nom pour calmer ma douleur.

3. Le voyageur, au nom de sa patrie,
Sentit toujours renaître sa vigueur;
Ton nom puissant, ô divine Marie,
A plus encor d'empire sur mon cœur.

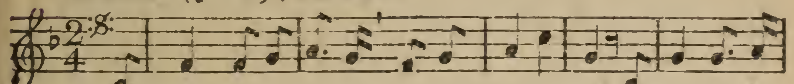
4. Dans les ennuis, à mon âme flétrie
Ton nom si cher rend le calme et la paix.
Dès qu'on t'implore, ô puissante Marie,
Le Ciel sourit et verse ses bienfaits,

5. Ce nom si doux pour un enfant qui prie,
Je le redis mille fois chaque jour ;
Et je le sens, ô divine Marie,
Ton œil sur moi repose avec amour.

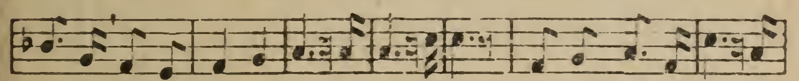
P. N. LOUIS.

106. O chœurs angéliques.

Moderato. (♩ = 69.) REFRAIN.

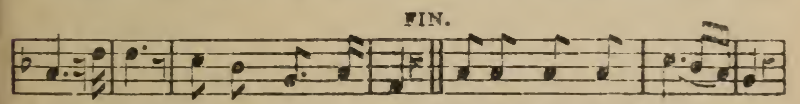


O chœurs an-gé-li-ques, Du Ciel descendez ; Mêlez vos can-

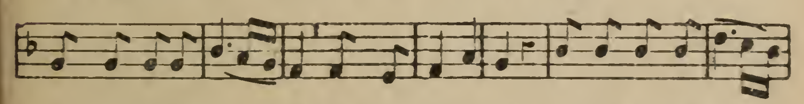


ti-ques A nos doux A-ve, A-ve, A-ve ; Chantons tous A-ve, A-

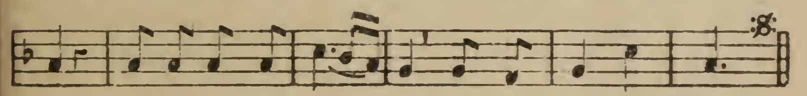
FIN.



ve, A-ve; Chan-tons tous A - ve. 1. De la Vierge ai - ma - ble



Le Cœur secou-ra - ble Est tout maternel ; Votre bienfai- tri -



ce Est dis-pen- sa- tri - ce Des tré - sors du Ciel.

2. Et dans la souffrance
C'est votre espérance,
Pauvres affligés.
Ah ! venez sans crainte,
Elle entend la plainte
Des cœurs éprouvés.

3. Ta France si chère
Est blessée, ô Mère,
De traits douloureux.
Sur ton bon royaume,
Verse le doux baume
Que l'on garde aux Cieux.

4. Vierge Immaculée,
Mère bien-aimée,
Viens sourire encor.
En tes mains, la France,
De son espérance
Remet le trésor.

5. Et là-bas le Père
De l'Église entière
Gémit sur la croix.
O Vierge puissante,
De notre âme aimante
Écoute la voix.

107. Ave, Maria.

Air A. *Moderato.* (♩ = 88.)

1. Les saints et les anges, En chœurs glo-ri-eux, Chantent vos lou-

REFRAIN.

an- ges, O Rei- ne des cieux. A - ve, a - ve, a - ve, Ma - ri-

Autre finale.

a ! A - ve, a - ve, a - ve, Ma - ri - a ! ve, Ma - ri - a !

On peut aussi prendre pour Refrain celui du N° 109 : *Ave, Maria, Car voici l'heure sainte ;* ou celui du N° 236 : *Laudate Mariam.*

Air B. *Moderato.* (♩ = 56.) AIR BRETON.

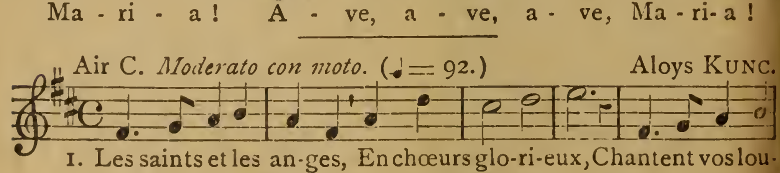
1. Les saints et les an-ges, En chœurs glori-eux, Chan-tent vos lou-

REFRAIN.

an - ges, O Rei - ne des cieux. A - ve, a - ve, a - ve,

Ma - ri - a ! A - ve, a - ve, a - ve, Ma - ri- a !

Air C. *Moderato con moto.* (♩ = 92.) Aloys KUNC.

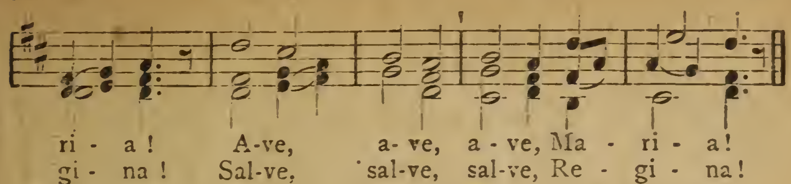


1. Les saints et les an-ges, En chœurs glo-ri-eux, Chantent vos lou-

REFRAIN.

an- ges, O Rei - ne des cieux. A - ve, a- ve, a - ve, Ma

Sal-ve, sal-ve, sal - ve, Re-



2. O Vierge Marie,
A ce nom si doux
Mon âme ravie
Chante à vos genoux.

3. Comme au temps antique
Chanta Gabriel,
Voici mon cantique,
O Reine du Ciel.

4. Devant votre image
Voyez vos enfants,
Agréez l'hommage
De leurs premiers ans.

5. Soyez le refuge
Des pauvres pécheurs,
O Mère du Juge
Qui sonde les cœurs !

6. Loin de la patrie
Guidez le soldat,
Protégez sa vie
Au jour du combat.

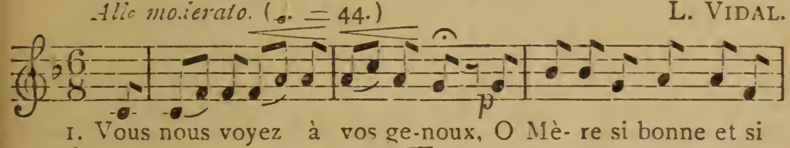
7. Vous, de l'innocence
L'aimable soutien,
Prenez la défense
Du jeune orphelin.

8. Du pauvre qui pleure
Exaucez les vœux,
A sa dernière heure
Montrez-lui les cieux.

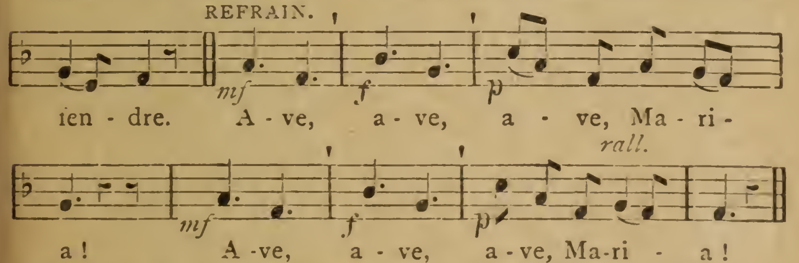
9. Vierge, sous votre aile
Heureux qui s'endort !
Sa frêle nacelle
Vogue vers le port.

108. Vous nous voyez à vos genoux.

All° moderato. (♩. = 44.) L. VIDAL.



tendre, Daignez in-ter- cé-der pour nous, Et de tout danger nous dé-



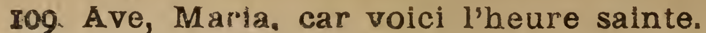
2. Nous attendons les doux bienfaits
De votre puissante prière,
Car DIEU ne repousse jamais
Les désirs du cœur de sa Mère.

3. N'êtes-vous pas du Genre Humain
L'étoile et la douce espérance ?
Jamais personne eut-il en vain
Recours à votre bienveillance ?

4. Vierge Marie, ô notre amour,
A vos enfants daignez sourire :
Ils sont votre royale Cour
Et se plaisent à vous redire :

5. Guérissez les cœurs malheureux ;
Donnez au malade qui souffre
La santé qu'appellent ses vœux ;
Poussez le pécheur loin du gouffre

L. VIDAL.



109. Ave, Maria, car voici l'heure sainte.

Andante. (♩ = 54.) REFRAIN. PUGET.

A- ve, Ma- ri- a ! Car voi - ci l'heure sain-te, La cloche tin - te A - ve Ma- ri - a !
Car vous ê - tes ma Mè-re, Ma tendre Mè- re,

FIN.

1. Com-me le lan- ga- ge D'un pe- tit en - fant, La cloche au vil- la- ge Son- ne dou-ce-ment. A - ve, *etc.* A cette heu-re sain-te, La pi- eu- se plain-te De l'An-ge-lus tin - te Trois coups len- te- ment.

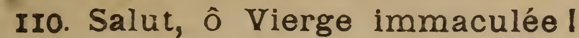
2\. C'est une parole
Qui, d'un cœur pieux,
Paisible s'envole
Pour monter aux cieux.
Ave, Maria ! *etc.*
C'est pour nous Marie
Qui devant DIEU prie ;
C'est la causerie
Des Anges entre eux.
Ave, Maria ! *etc.*

3\. De sa voix petite
Quand, à prier DIEU,
Une cloche invite
Le chrétien du lieu :
Ave, Maria ! *etc.*
La foule fidèle
Dit qu'un Ange appelle,
En frappant sur elle
Ses ailes de feu.
Ave, Maria ! *etc.*

4\. Comme, au temps antique,
Chanta Gabriel,
Dans un beau cantique
La Vierge du Ciel :
Ave, Maria ! *etc.*
Que notre prière
Vers la Vierge-Mère
S'élève légère
Auprès de l'autel.
Ave, Maria ! *etc.* Ou ;

DERNIER REFRAIN :

Mais le jour s'en va :
De la cloche qui tinte,
Finit la plainte,
Ave, Maria !



110. Salut, ô Vierge immaculée !

Andantino. (♩ = 76.)

mf

1. Sa- lut, ô Vierge immacu- lé - e, Brillante é- toi - le du ma- tin, Que l'âme i- ci-bas ex- i - lé - e N'a ja-mais in-vo-quée en vain.

DUO.

De tes en - fants ex- au- ce les pri- è- res, Du haut du Ciel daigne les pro-té-ger ;

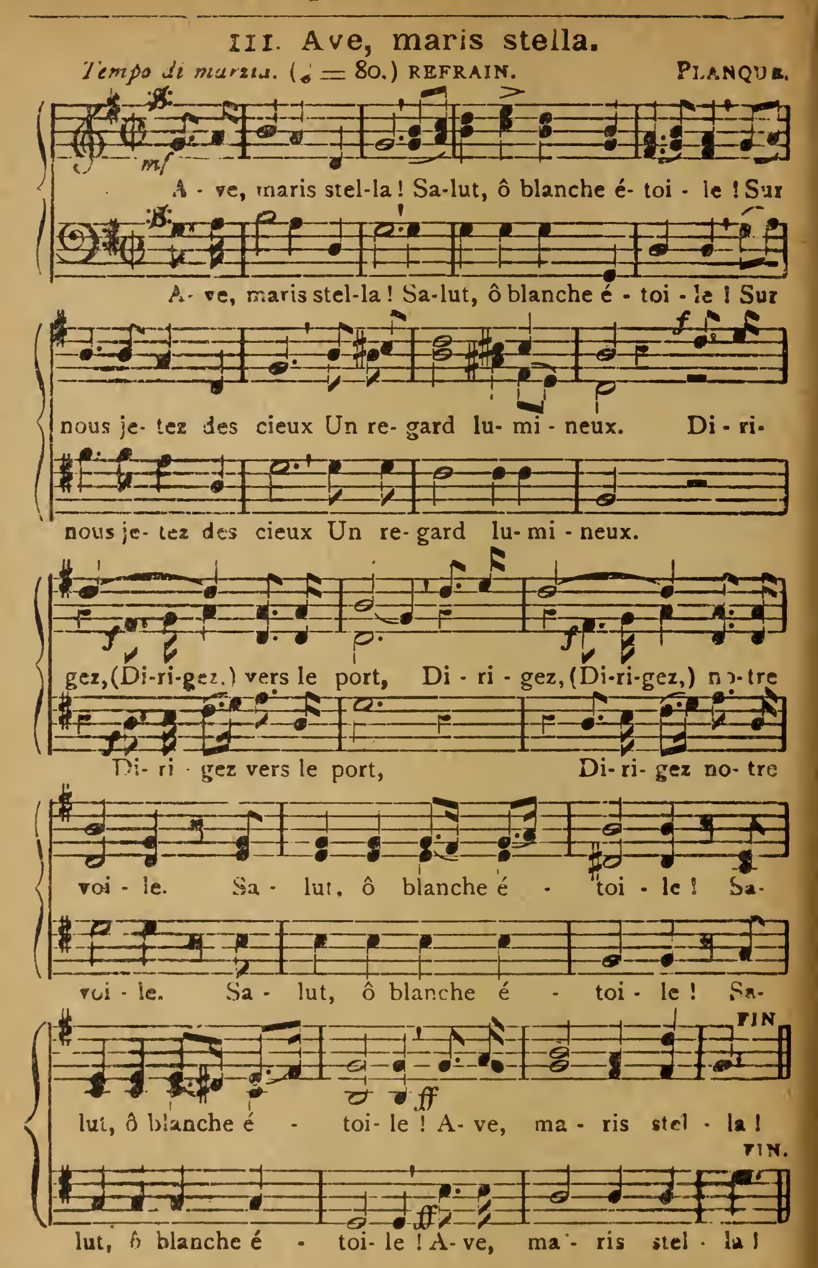
REFRAIN.

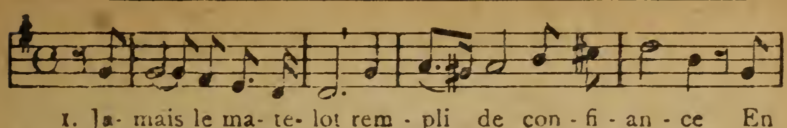
Mère bé-nie en- tre tou-tes les mè-res, Sois-nous pro-pice à l'heu-re du dan- ger, Mè- re bé-nie en-tre tou- tes les mè- res, Sois-nous pro-pice à l'heu-re du dan - ger.

2. Conduis au port notre nacelle,
 Malgré les vents, malgré les flots ;
 Préserve-la, Vierge fidèle,
 De l'écueil caché sous les eaux.
Sans ton secours, sans tes soins tutélaires,
La vague, hélas ! viendra la submerger.

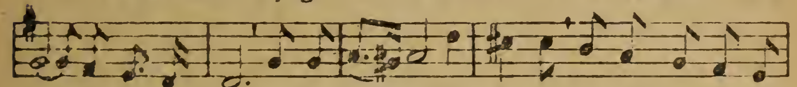
3. Veille sur nous, tendre Marie,
 Surtout à l'heure du trépas ;
 Fais qu'en la céleste Patrie
 Ton Fils nous reçoive en ses bras.
Quand, précédé d'éclairs et de tonnerres,
Avec rigueur il viendra nous juger :

111. Ave, maris stella.

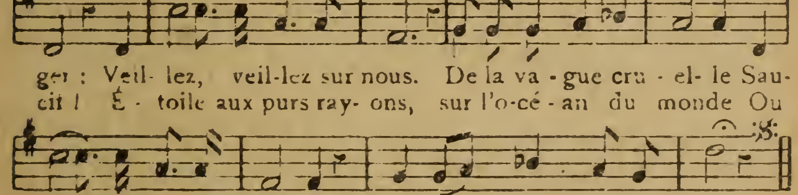




1. Ja- mais le ma- te- lot rem - pli de con - fi - an - ce En
2. Hé-las ! nous voyageons dans la nuit te- né- breuse ! Hé-



vain n'a ré- cla- mé vo-tre douce as-sis- tan-ce A l'heu- re du dan-
las ! et sous nos pieds l'onde tu- mul- tu- eu- se Ca-che plus d'un ré-



ger : Veil- lez, veil-lez sur nous. De la va - gue cru - el- le Sau-
cif ! É - toile aux purs ray- ons, sur l'o-cé - an du monde Ou

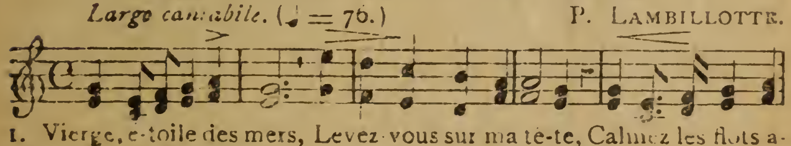
vez no- tre na - cel - le, Dai- gnez nous pro- té - ger.
la tem-pê- te gron-de, É - clai - rez notre es - quif.

L'abbé S. Pruvost.

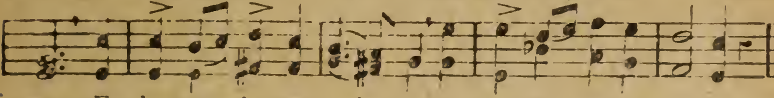
---

112 Vierge, étoile des mers.

Largo cantabile. (♩ = 76.) P. Lambillotte.



1. Vierge, é-toile des mers, Levez-vous sur ma tê-te, Calmez les flots a-



mers, Et chas- sez la tem- pê- te, Et chas- sez la tem- pê- te.

2. Vierge, porte des cieux,
Abaissez sur la terre
Un regard de vos yeux ;
Voyez notre misère (*bis*).

3. Ève donna la mort
A sa race flétrie ;
Vous changez notre sort,
En nous donnant la vie (*bis*).

4. Contre les noirs enfers
Donnez-nous la victoire ;
Brisez, brisez nos fers,
Vous en aurez la gloire... (*bis*)

5. Montrez en ce moment,
Montrez-vous notre Mère :
A Jésus votre enfant
Offrez notre prière (*bis*).

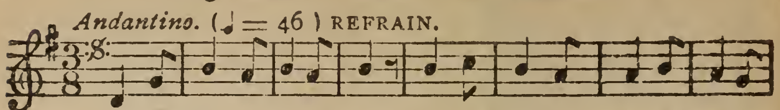
6. O Reine de la paix
O vous, la douceur même,
Répandez vos bienfaits
Dans l'âme qui vous aime (*bis*).

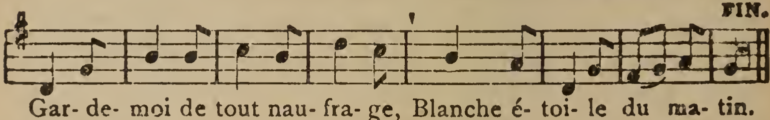
7. Donnez-nous un cœur pur,
Sainte Vierge Marie,
Et par un chemin sûr
Menez-nous à la vie !... (*bis*).

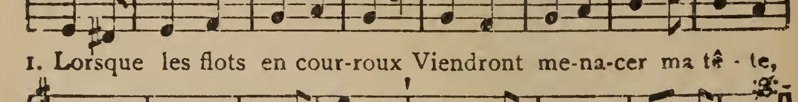
P. A. Lefebvre.

113. Astre béni du marin.

Andantino. (♩ = 46) REFRAIN.







Cal- me, cal- me la tem- pê- te, Rends pour moi le ciel plus doux.

2. Combien d'écueils dangereux
Sur cette mer inconnue !
Découvre-les à ma vue,
Phare toujours lumineux !

3. Mais si jamais, ô douleur !
Sombrait ma barque légère,
Que je puisse à ta lumière
Saisir un débris sauveur !

4. Fais briller un ciel d'azur ;
Dissipe tous les nuages,
Et que, malgré les orages,
Mon cœur reste toujours pur.

5. Quand viendra mon dernier jour,
Éclaire, Étoile chérie,
Mon départ de cette vie
Pour un plus heureux séjour.

114. A ton autel, tendre Mère.

Air du N° 219 : *Espérance De la France.*

1. A ton autel, tendre Mère,
Combien de cœurs vont s'offrir !
C'est la France tout entière
Qui s'empresse d'accourir.

Refr. Espérance — De la France,
O Reine du Sacré-Cœur !
Je t'honore, — Je t'implore,
Doux refuge du malheur (*bis*).

2. Nous t'appelons notre Reine,
Nous pleurons à tes genoux ;
Ouvre ta main souveraine,
Verse tes bontés sur nous.

3. Daigne recevoir l'hommage
De tant de cœurs repentants ;
Nous sommes ton héritage,
Souviens-toi de tes enfants !

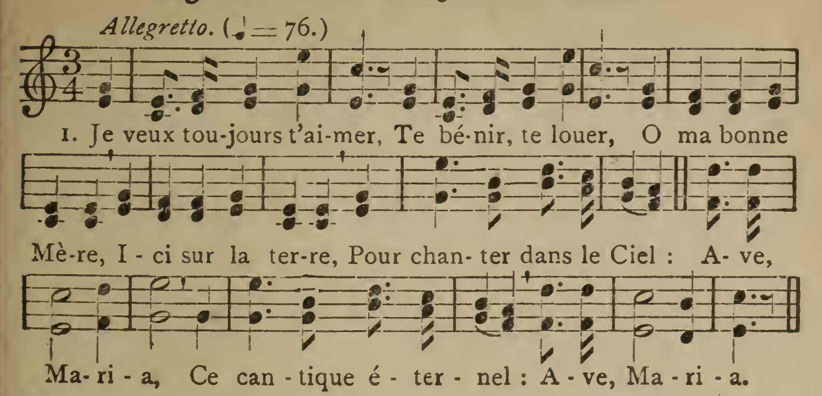
4. Que les maux de la patrie
Touchent ton cœur maternel :
Tes soupirs, Mère chérie,
Sauront fléchir l'Éternel.

5. Sur le trône de saint Pierre
Un intrépide vieillard
Soupire dans sa prière
Et t'invoque du regard.

6. Il a proclamé ta gloire,
Le Vicaire de ton Fils ;
Accorde-lui la victoire,
Convertis ses ennemis.

7. Ah ! fais triompher l'Église,
Délivre son doux Pasteur ;
Sa Fille aînée et soumise
T'en supplie avec ardeur.

115. Je veux toujours t'aimer.



2. Au séjour glorieux
Les esprits bienheureux
T'appellent leur Reine,
Douce Souveraine ;
Ils chantent dans le Ciel :

3. Ton nom consolateur
Fait palpiter mon cœur,
Guérit ma souffrance,
Me dit : Espérance !
Tu chanteras au Ciel :

4. Dans ce lieu de douleur
Je suis un voyageur :
Mais après les larmes
Quel bonheur ! quels charmes !
J'irai chanter au Ciel :

5. Intrépide soldat,
Je soutiens le combat ;
Garde ma couronne
Tout près de ton trône ;
Je veux chanter au Ciel :

6. Au terme de mes jours
Que ton puissant secours,
Divine Marie,
M'ouvre la Patrie,
Et que je chante au Ciel ;

7. Voici bientôt le port :
Je ne crains pas la mort.
Salut, doux rivage,
Beau jour sans nuage,
Je vais chanter au Ciel :

L. Vidal.

116. Mère de Grâce.

Air du No 81 : *Pitié, mon Dieu !*

REFRAIN. Mère de Grâce,
Priez pour nous,
Donnez-nous une place
Au Ciel auprès de vous.

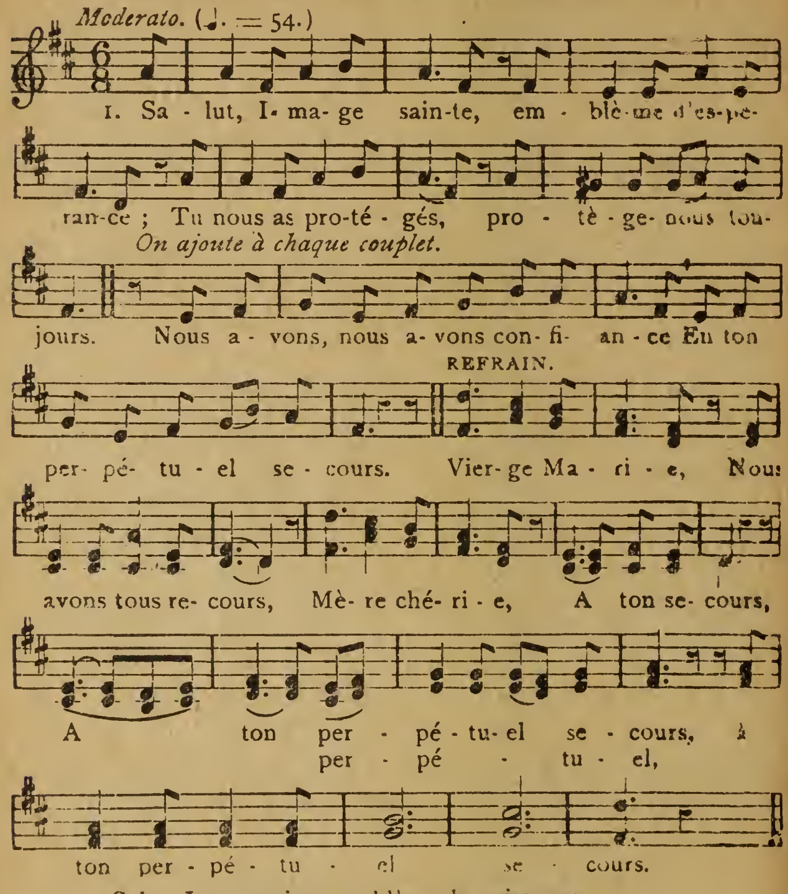
1. Nous le savons, ô Mère de la grâce,
Notre salut dépend de votre appui ;
Préservez-nous d'une affreuse disgrâce,
De Lucifer triomphez aujourd'hui.

2. JÉSUS l'a dit, en mourant au Calvaire :
« Enfant, voici la Mère du Sauveur ;
Je te la donne : elle sera ta Mère,
Elle t'accepte et réclame ton cœur. »

3. Merci, merci, Notre-Dame de Grâce !
Que craindre encor ? vous êtes avec nous.
Oui, nous serons, nous serons de la race
Des Fils bénis qui règnent avec vous.

117. Salut, Image sainte.

(A Notre-Dame du Perpétuel Secours)



2. Salut, Image sainte, emblème de puissance ;
Contre nos ennemis combats pour nous toujours!

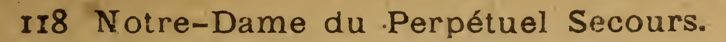
3. Salut, Image sainte, emblème de clémence ,
Pour nous, pauvres pécheurs, intercède toujours !

4. Salut, Image sainte, emblème d'innocence ,
D'horreur pour le péché, penètre nous toujours !

5. Salut, Image sainte ; oui, ta seule présence
Saura nous consoler, nous ranimer toujours !

6. Salut, Image sainte : avec persévérance
Nous viendrons devant toi nous prosterner toujours !

Les nos 117 et 118, paroles et musique, sont du P. DESURMONT.



118 Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Andante. (♩. = 46.)

No- tre Da-me du Per- pé- tu- el Se-cours, Veil- lez
sur vos en-fants tou- jours, No- tre- Dame du Perpé-tu- el Se-
cours, Pri - ez pour nous tou - jours 3 fois

119. L'ombre s'étend sur la terre.

Andante legato. (♩ = 104.) P. LAMBILLOTTE.

1. L'om-bre s'é- tend sur la ter- re, Vois tes en- fants de re-
tour, A tes pieds, au- gus- te Mè- re, Pour t'of-frir la fin du jour.

REFRAIN.

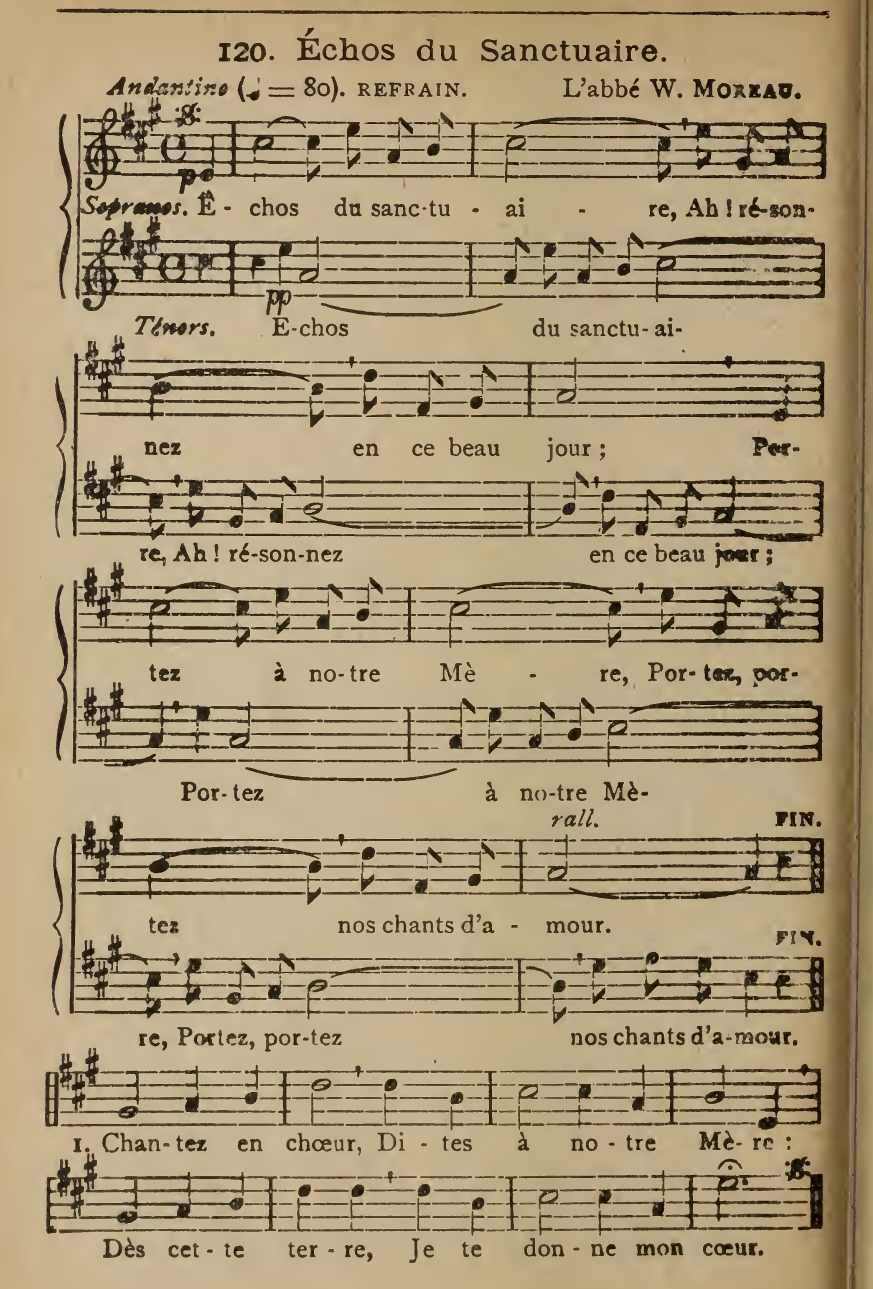
O Vier-ge tu- té- lai - re, O notre u- nique es - poir, En-
tends notre pri-è - re, La pri- ère et le chant du soir

2 Veille sur nous, bonne Mère, Car notre ennemi jaloux,
Plein de ruse et de colère, Toujours rôde autour de nous.

3. Pour lui, l'heure des ténèbres Est un favorable instant.
Il vient : de ses traits funèbres, Il veut percer ton enfant.

4. Loin de nous toute souillure, Tout fantôme mensonger !
Daigne encore, ô Vierge pure, Cette nuit nous protéger.

5. Donne-nous quelqu'un des Anges Qui forment au Ciel ta cour ;
Il chantera tes louanges, Nous gardant avec amour.


120. Échos du Sanctuaire.
Andantino (♩ = 80). REFRAIN.
L'abbé W. Moreau.
pp
Sopranos. Ê - chos du sanc-tu - ai - re, Ah ! ré-son-
pp
Ténors. E-chos du sanctu- ai-
nez en ce beau jour ; Por-
re, Ah ! ré-son-nez en ce beau jour ;
tez à no-tre Mè - re, Por- tez, por-
Por- tez à no-tre Mè-
rall.
FIN.
tez nos chants d'a - mour.
FIN.
re, Portez, por-tez nos chants d'a-mour.
1. Chan- tez en chœur, Di - tes à no - tre Mè- re :
Dès cet - te ter - re, Je te don - ne mon cœur.

2. Ah ! dites-lui :
Aux jours de la souffrance,
Notre espérance
Est toute en ton appui.

3. Des fils ingrats
Ont fui ton sanctuaire ;
Nous, tendre Mère,
Nous ne t'oublierons pas.

4. Reçois nos chants,
Vierge pure et fidèle ;
Dans ta chapelle,
Bénis tous tes enfants.

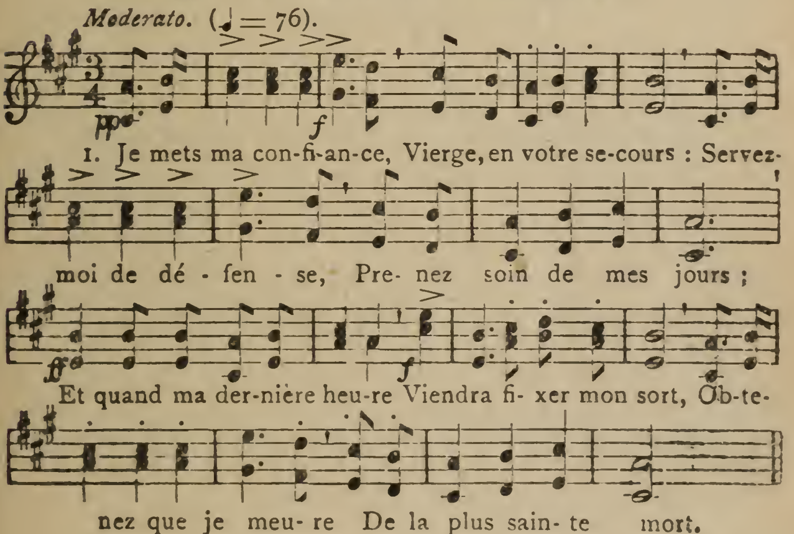
5. Échos, chantez
Son immortelle gloire,
Et sa victoire,
Et ses mille bontés.

6. Un jour, aux cieux,
Que votre voix bénie
Guide à Marie
Les pèlerins pieux.

7. Saints, immortels,
Nous dirons ses louanges
Avec les anges,
Aux échos éternels.

(Avec autorisation.)

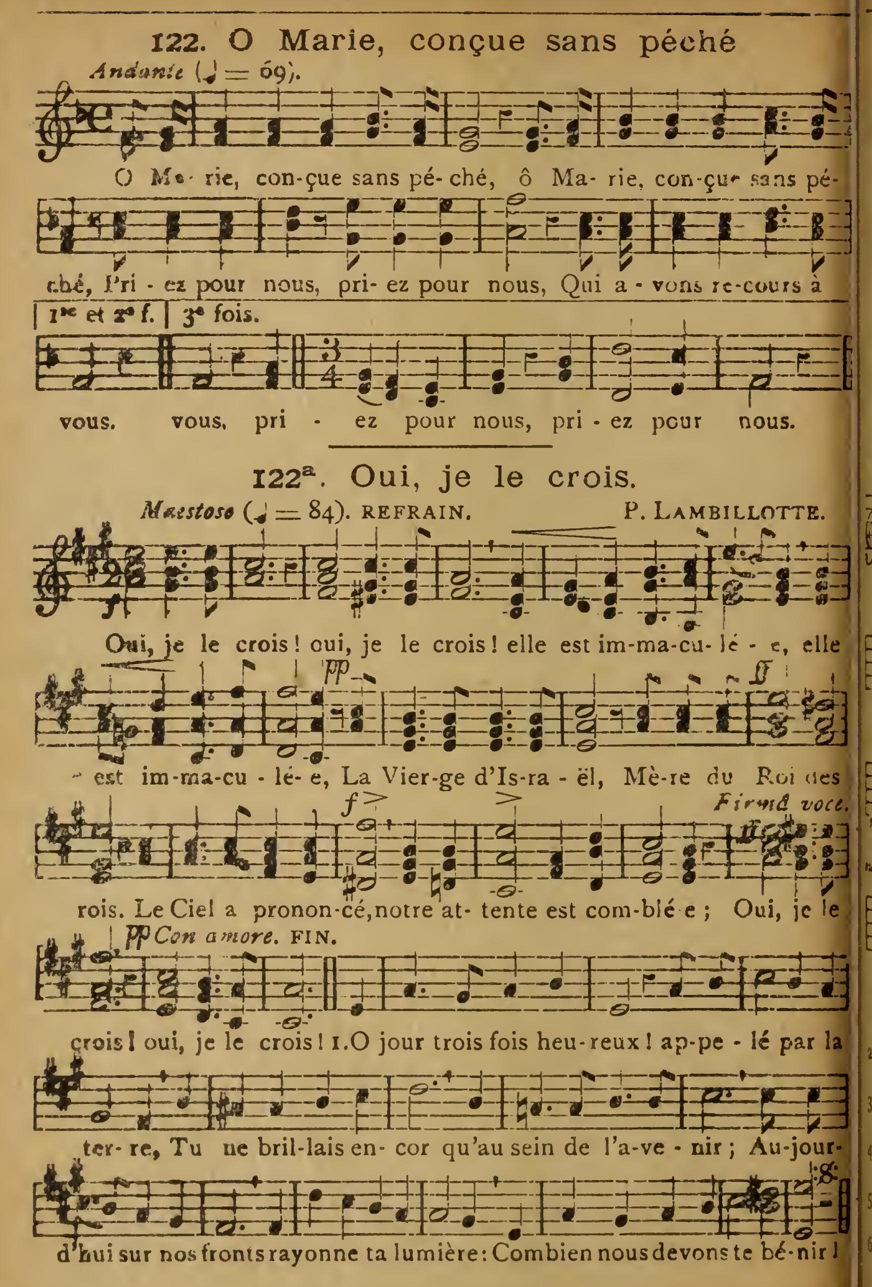
121. Je mets ma confiance.



2. A votre bienveillance, O Vierge, j'ai recours ;
Soyez mon assistance En tous lieux et toujours.
Vous êtes notre Mère, JÉSUS est votre Fils :
Portez-lui la prière De vos enfants chéris.

3. Ah ! soyez-moi propice, Quand il faudra mourir :
Apaisez sa justice Que je crains de subir.
Je promets pour vous plaire, O reine de mon cœur,
De ne jamais rien faire Qui blesse votre honneur.

4 Mère pleine de zèle, Protégez votre enfant ;
Je vous serai fidele Jusqu'au dernier instant.
Venez rompre mes chaînes, Je veux aller à vous ;
Aimable Souveraine, Régnez, régnez sur nous.


122. O Marie, conçue sans péché
Andante (♩ = 69).
O Marie, conçue sans péché, ô Marie, conçue sans péché, Priez pour nous, priez pour nous, Qui avons recours à
1re et 2e f. | 3e fois.
vous. vous, pri - ez pour nous, pri - ez pour nous.
122a. Oui, je le crois.
Maestoso (♩ = 84). REFRAIN.
P. LAMBILLOTTE.
Oui, je le crois! oui, je le crois! elle est im-ma-cu-lé - e, elle est im-ma-cu - lé- e, La Vier-ge d'Is-ra - ël, Mè-re du Roi des
pp
ff
f
Firma voce.
rois. Le Ciel a pronon-cé, notre at- tente est com-blé e ; Oui, je le
pp Con amore. FIN.
crois! oui, je le crois! 1. O jour trois fois heu-reux! ap-pe - lé par la ter- re, Tu ne bril-lais en- cor qu'au sein de l'a-ve - nir ; Au-jour-d'hui sur nos fronts rayonne ta lumière: Combien nous devons te bé-nir!

2. En te donnant déjà ce beau titre, ô Marie,
De notre seul amour nous écoutions la loi ;
Le Saint-Pere a parlé : reçois, Mère chérie,
Et notre amour et notre foi.

3. Puisse JÉSUS nous dire, à notre heure dernière,
Quand nous comparaîtrons, muets et consternés :
Vous avez combattu pour l'honneur de ma Mère,
Vous ne serez pas condamnés.

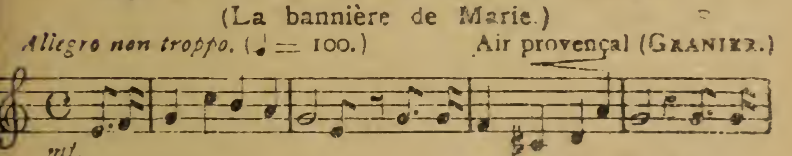
4. Aux pieds de notre Reine, en ce jour d'allégresse,
Préludons par nos chants au cantique éternel ;
Ah ! répétons encor, pleins d'une sainte ivresse,
Notre acte de foi solennel.

P. DUFOUR D'ASTAFORT.

123. En ce jour, ô Notre-Dame.

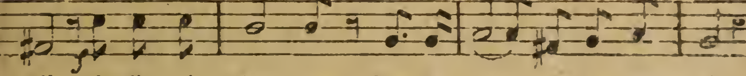
(La bannière de Marie.)

Allegro non troppo. (♩ = 100.) Air provençal (GRANIER.)



1. En ce jour, ô No-tre-Dame, Nous ve-nons nous ré-u-nir Sous les

dim. . . .

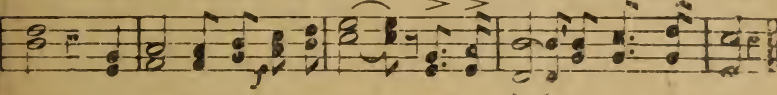


plis de l'o-ri-flam-me Que Sa-tan n'a pu ter-nir.

REFRAIN. *Marziale ben marcato.* *cresc* . . .



Pro-té-gés par notre Mè-re, Pleins d'ardeur, pleins d'ar-deur, nous com-bat-
ou : Sous les plis de ta ban-niè-re, Tes en-fants, tes en-fants s'en vont joy-



trons ; Grou-pés près de ta ban-niè-re, O Ma-rie, oui, nous vain-crons.
eux, Suivant, au-près de leur Mè-re, Le che-min qui mène aux Cieux.

2. Ton doux nom, sainte Madone, Est brodé sur l'étendard ;
De l'élu c'est la couronne, Du chrétien c'est le rempart.

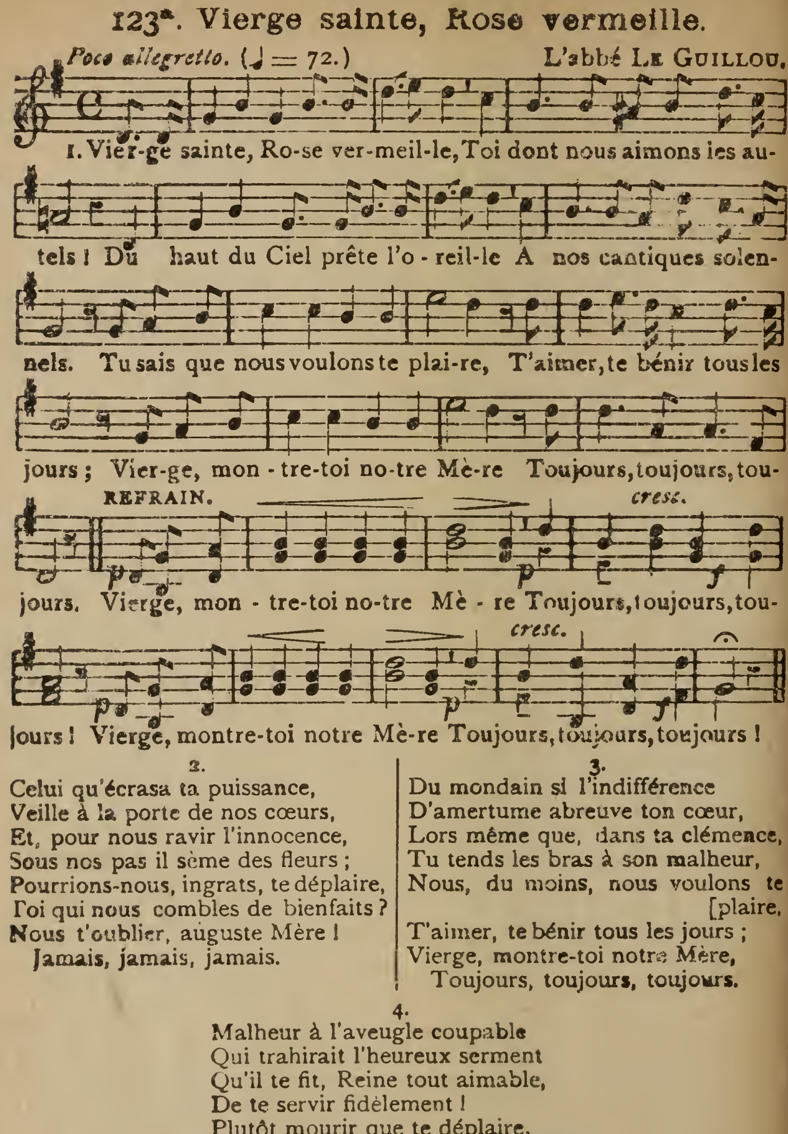
3. Aux combats de cette vie, Si nos cœurs sont chancelants,
Soutiens-nous, tendre Marie, Et rends-nous tous triomphants.

4. Dans l'exil de cette terre, Quand notre œil est incertain,
Daigne encore, ô bonne Mère, Nous montrer le vrai chemin.

5. Guide-nous dans cette lutte Où l'enfer donne l'assaut ;
Préservés de toute chute, Garde-nous sous ton drapeau.

6. Au sein de peuples rebelles, Nous avons recours à toi,
Pour rester toujours fidèles Au drapeau de notre foi.

123a. Vierge sainte, Rose vermeille.



2.

Celui qu'écrasa ta puissance,
Veille à la porte de nos cœurs,
Et, pour nous ravir l'innocence,
Sous nos pas il sème des fleurs ;
Pourrions-nous, ingrats, te déplaire,
Toi qui nous combles de bienfaits ?
Nous t'oublier, auguste Mère !
Jamais, jamais, jamais.

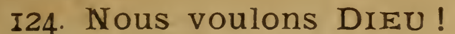
3.

Du mondain si l'indifférence
D'amertume abreuve ton cœur,
Lors même que, dans ta clémence,
Tu tends les bras à son malheur,
Nous, du moins, nous voulons te plaire,
T'aimer, te bénir tous les jours ;
Vierge, montre-toi notre Mère,
Toujours, toujours, toujours.

4.

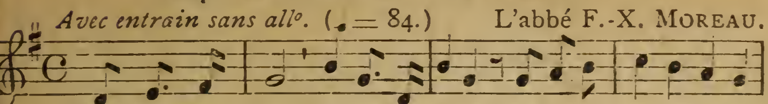
Malheur à l'aveugle coupable
Qui trahirait l'heureux serment
Qu'il te fit, Reine tout aimable,
De te servir fidèlement !
Plutôt mourir que te déplaire,
Toi qui nous combles de bienfaits !
Nous t'oublier, ô tendre Mère !
Jamais, jamais, jamais.

L'abbé Le Guillou.

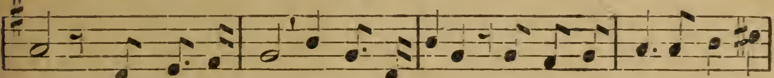


124. Nous voulons DIEU !

Avec entrain sans all°. (♩ = 84.) L'abbé F.-X. MOREAU.

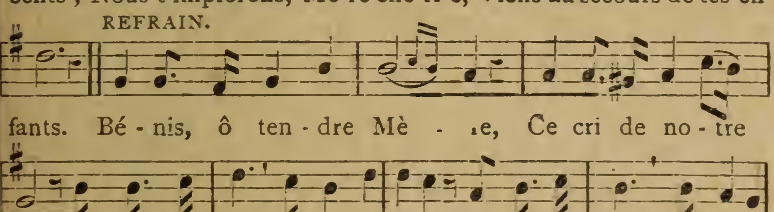


1. Nous voulons Dieu, Vierge Mari-e, Prê-te l'oreille à nos ac-



cents ; Nous t'implorons, Mè-re ché-ri-e, Viens au secours de tes en-

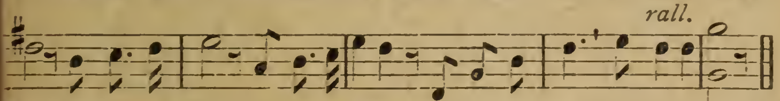
REFRAIN.



fants. Bé - nis, ô ten - dre Mè - re, Ce cri de no - tre

foi ; Nous voulons Dieu, c'est notre Père, Nous voulons Dieu, c'est notre

rall.



Roi, Nous voulons Dieu, c'est notre Père, Nous voulons Dieu, c'est notre Roi !

2.
Nous voulons DIEU ! Ce cri de l'âme
Que nous poussons à ton autel,
Ce cri d'amour qui nous enflamme,
Par Toi qu'il monte jusqu'au ciel.

3.
Nous voulons DIEU ; car les impies
Contre son nom se sont ligués,
Et dans l'exces de leurs furies
Ils l'ont proscrit, les insensés !

4.
Nous voulons DIEU dans la famille,
Dans l'âme de nos chers enfants,
Pour que la foi s'accroisse et brille
A nos foyers reconnaissants.

5.
Nous voulons DIEU dans nos écoles,
Pour qu'on enseigne à tous nos fils
La loi divine et ses paroles
Sous le regard du Crucifix.

6.
Nous voulons DIEU ! Sa sainte image
Doit présider aux jugements ;
Nous Le voulons au mariage
Comme au chevet de nos mourants.

7.
Nous voulons DIEU dans notre armée,
Afin que nos vaillants soldats,
En défendant la France aimée,
Soient des héros dans les combats.

8.
Nous voulons DIEU, pour que l'Église
Puisse enseigner la vérité,
Bannir l'erreur qui nous divise,
Prêcher à tous la charité.

9.
Nous voulons DIEU ! De sa loi sainte
Jurons-Lui d'être les vengeurs,
De le servir libres, sans crainte ;
Jusqu'à la mort à Lui nos cœurs !

10.
Nous voulons DIEU ! Le ciel se voile,
L'ouragan monte sur les flots ;
Brille sur nous, ô blanche Étoile.
Conduis au port les matelots.

11.
Nous voulons DIEU ! Que ta clémence,
Seigneur, exauce nos désirs ;
S'il faut du sang pour ta défense,
Accepte-nous pour tes martyrs !

(*Avec autorisation spéciale.*)

L'abbé F.-X. MOREAU.



125 Oui, nous voulons t'aimer.

Un peu gai. (♩ = 88.) REFRAIN. L'abbé W. MOREAU.

Oui, nous vou-lons t'ai-mer, bon- ne Vier-ge Ma - ri- e !
É-coute le serment que nous venons t'offrir : Je veux que de ma
voix la source soit ta- rie, Que mon bras desséché ces-se de me ser-
vir, Si je ces - sais de te bé - nir, Si je ces-
sais de te bé- nir ! FIN. *Lent.* 1. O Vier-ge pu- re, Au-jour-d'hui je le ju-re,
Je veux t'ai-mer, je veux n'aimer que toi ; En ta ten-dres-se, Ac-
cueil-le ma pro - messe, Je t'ai ju - re mon a-mour et ma foi.

2. Puissantes armes,
Tendre Mère, tes larmes
Ont éveillé le courage en mon
Et dans sa rage [cœur:
Si le mondain t'outrage,
Nous redirons notre serment
[vainqueur :

3. Quand le blasphème,
Vomissant l'anathème,
Fera frémir ton amour maternel,
Dans cette enceinte
Tes enfants, Vierge sainte,
Te diront leur serment solennel :

4. Sur cette terre,
La joie est éphémère,
Ils passeront, les rêves de bon-
Vierge propice, [heur ;
Que ta main nous bénisse,
Quand nous dirons au jour de la
[douleur :

5. A la chapelle
Ta douce voix appelle
Des pèlerins les cœurs harmo-
O tendre Mère, [nieux :
Toi qu'ils chantent sur terre,
Fais qu'en retour ils chantent
[dans les Cieux.

(*Avec autorisation.*)

125ª. O Vierge Immaculée.

Air du nº 29ª : *Jésus dans ce mystère.*

1. O Vierge Immaculée, O Reine de mon cœur,
Vers toi l'âme altérée S'enivre de bonheur,
Je puise le courage au pied de ton autel.

REFRAIN : Mère, je t'aime, et je veux sans nuage
Je veux te voir *(ter)* pour t'aimer davantage :
Oh ! laisse-moi monter au Ciel ! *(5 fois)*

2. Qu'on est bien sous ton aile ! Que le cœur est heureux !
C'est comme une étincelle Du pur bonheur des Cieux.
C'est comme un doux mirage Du séjour éternel.

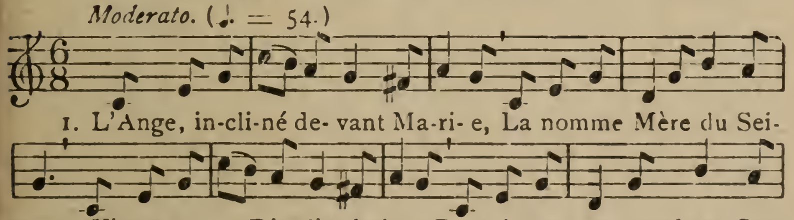
3. Le monde qui m'enchaîne M'opprime de sa loi.
Oh ! viens briser ma chaîne ; Je veux aller vers toi.
Fais du divin rivage Entendre ton appel.

(Avec autorisation). L. VIDAL.

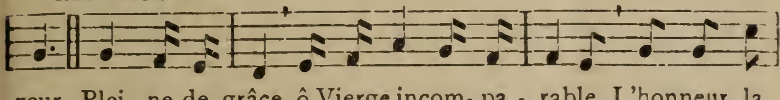
---

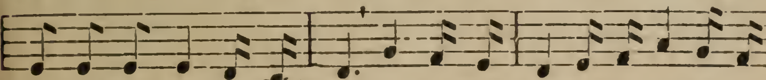
126. Pleine de grâce.

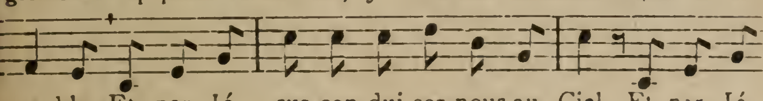
Moderato. (♩. = 54.)



REFRAIN.









2. Du Seigneur je suis la servante
Soumise à son décret divin ;
Et mon âme reconnaissante
Bénit sa gloire et son destin.

3. Et DIEU descendit sur la terre,
Il se fit homme comme nous ;
Quittant le trône de son Père,
Il souffrit et mourut pour nous.

127. O ma Reine, ô Vierge Marie.



2. Je vous donne mon cœur, mon âme,
Aujourd'hui pour jamais,
Marie, et de vous je réclame
Un doux regard de paix.

3. Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir ;
Marie ! ah ! consolez d'avance
Mes peines à venir.

4. Je vous donne toutes mes larmes,
Je les mêle à vos pleurs ;
Marie ! ah ! vous donnez des charmes
Aux plus grandes douleurs.

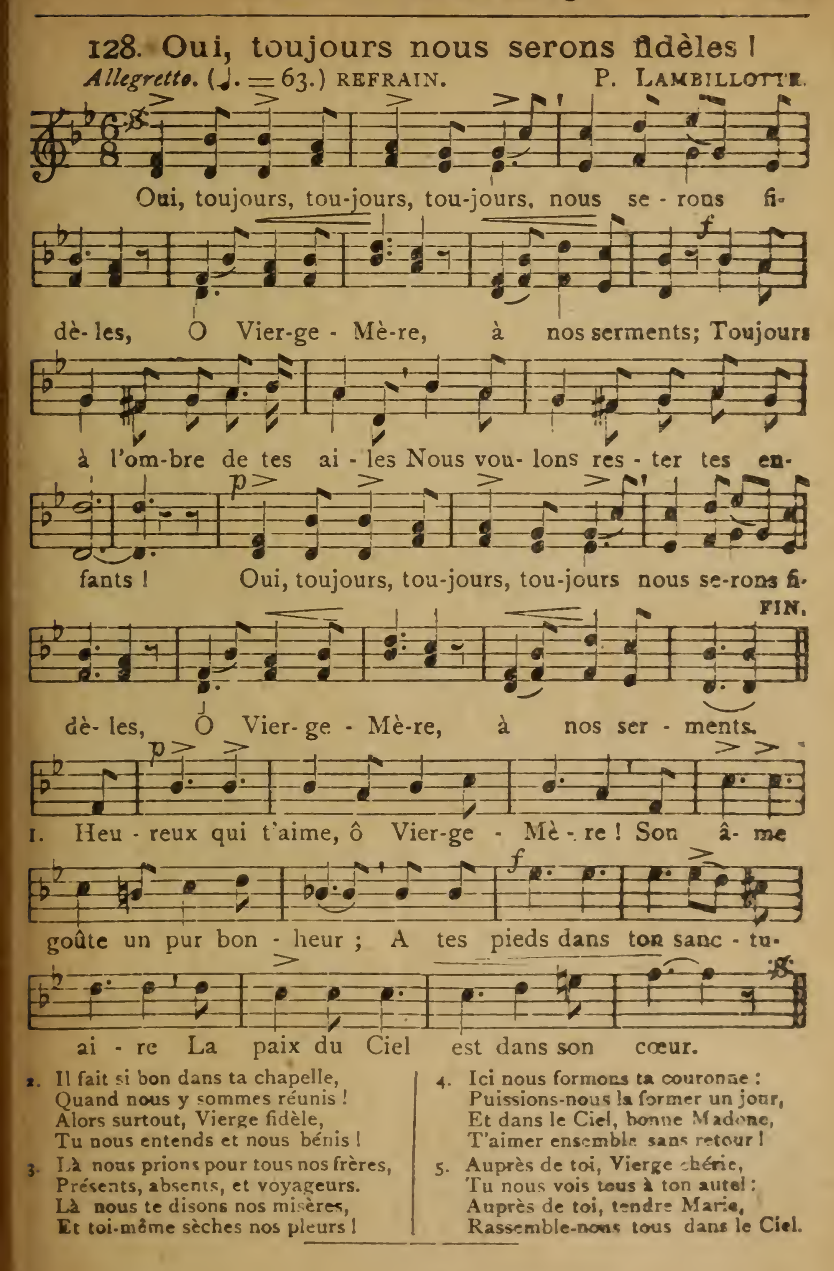
5. Je vous donne toutes les craintes
Qui viendront m'assaillir ;
Marie, à vous seule mes plaintes
Jusqu'au dernier soupir.

6. Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours ;
Marie ! ah ! faites que je meure
En vous aimant toujours !

7. Gloire à Jésus, gloire à Marie,
En tous temps, en tous lieux ;
Amour et gloire sur la terre,
Gloire, amour dans les Cieux.

P. A. Lefebvre.

128. Oui, toujours nous serons fidèles !



2. Il fait si bon dans ta chapelle,
Quand nous y sommes réunis !
Alors surtout, Vierge fidèle,
Tu nous entends et nous bénis !

3. Là nous prions pour tous nos frères,
Présents, absents, et voyageurs.
Là nous te disons nos misères,
Et toi-même sèches nos pleurs !

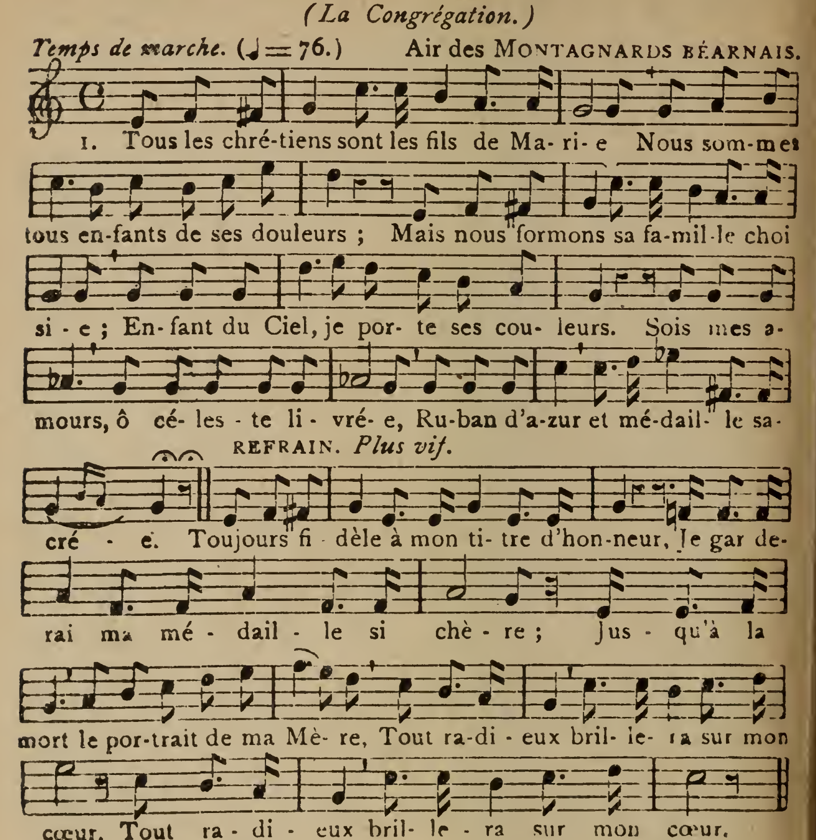
4. Ici nous formons ta couronne :
Puissions-nous la former un jour,
Et dans le Ciel, bonne Madone,
T'aimer ensemble sans retour !

5. Auprès de toi, Vierge chérie,
Tu nous vois tous à ton autel :
Auprès de toi, tendre Marie,
Rassemble-nous tous dans le Ciel.

129. Tous les chrétiens sont les fils de Marie.

(La Congrégation.)

Temps de marche. (♩ = 76.) Air des MONTAGNARDS BÉARNAIS.



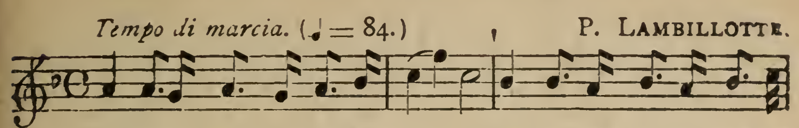
2. Dans les dangers tu seras ma défense.
Mon bouclier, ma force et mon soutien ;
Contre l'enfer garde-moi l'innocence ;
Signe sacré, par toi je ne crains rien.
Les yeux fixés sur cette sainte image,
Là je saurai retremper mon courage.

3. Sois sur ma bouche, ô médaille bénie.
Lorsque viendra le moment de mourir ;
Et de mon cœur le doux nom de Marie
S'échappera dans mon dernier soupir :
Que ce signal bien reconnu des anges
Me fassent entrer dans leurs saintes phalanges !

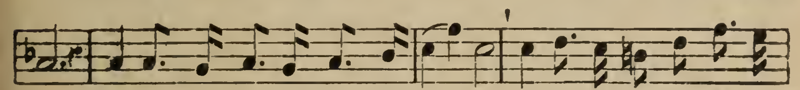
L'abbé BLANCHET.

130. Vois à tes pieds, Vierge Marie.

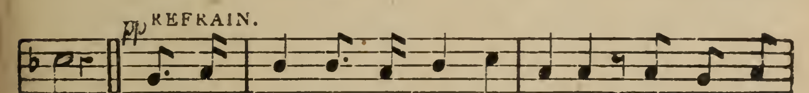
Tempo di marcia. (♩ = 84.) P. LAMBILLOTTE.



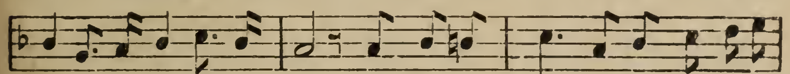
1. Vois à tes pieds, Vierge Ma- ri - e, Les enfants sur qui chaque



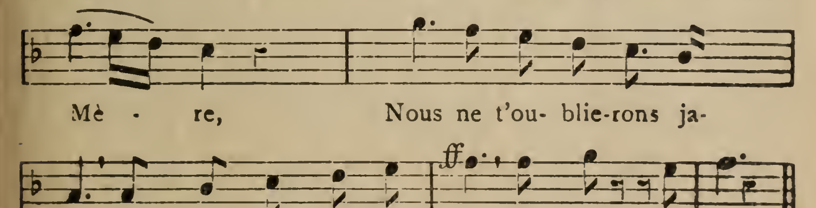
jour S'é-panchent de ta main bé- ni - e Les tré-sors du di-vin a -



mour ! Tous heu- reux dans ton sanc- tu - ai- re, Nous re- ve-



nons cé-lé-brer tes bien-faits. Crois en nos cœurs, au-guste et tendre



mais. Non, non, non, non, ja - mais, ja - mais, ja- mais.

2. Le monde de sa folle ivresse
En vain nous offre les douceurs ;
Loin de sa coupe enchanteresse
Une Mère garde nos cœurs.

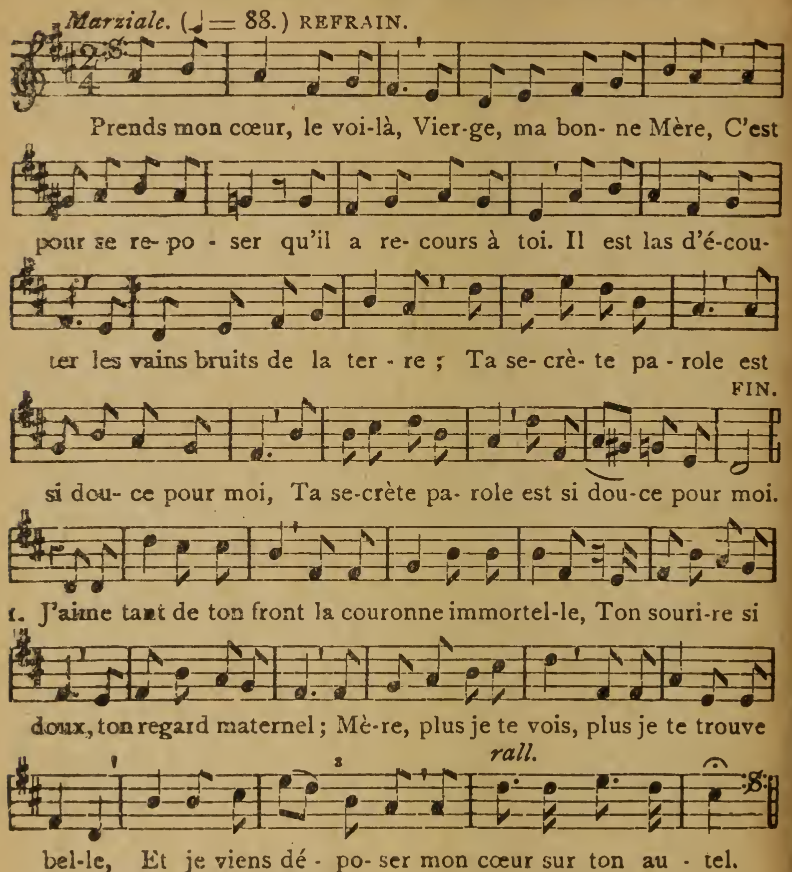
3. L'enfer en vain frémit de rage
Et contre nous lance ses traits ;
Marie, aide notre courage,
Nous ne succomberons jamais !

4. Vierge, notre douce espérance,
Nous t'en prions, guide nos pas !
Ta main conduisit notre enfance,
Protège-nous dans les combats.

5. A tes bontés toujours fidèle,
Rends nos ennemis impuissants ;
Daigne nous couvrir de ton aile,
Marie, exauce tes enfants.

P. N. LOUIS.

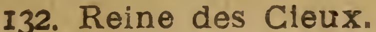
131. Prends mon cœur, le voilà.



2. Rends-moi pur à tes yeux, donne-moi l'innocence,
Un bon cœur pour t'aimer, et ton sein pour dormir ;
La foi, la charité, la sublime espérance,
Du bonheur ici-bas, un beau jour pour mourir.

3. Quand mes yeux obscurcis baisseront vers la tombe,
Quand ma lèvre aura bu le calice de fiel,
Donne-moi pour voler des ailes de colombe,
Et viens me recevoir à la porte du Ciel.

P. Gaduel.



132. Reine des Cieux.

Andante. (♩ = 72.) P. LAMBILLOTTE.

1. Rei- ne des Cieux, Jet- te- les yeux Sur ce bé-
A - do - re - mus in æ - ter - num Sanc-tis-si-

ni sanc- tu - ai - re, Et des pé - cheurs
mum Sa - cra - men - tum, A - do - re - mus

Gué- ris les cœurs, Et mon-tre - toi no - tre Mè-
in æ- ter - num Sanc - tis - si - mum Sa - cra - men-

re, Et mon-tre - toi no - tre Mè - re.
tum, Sanc - tis - si - mum Sa - cra - men - tum.

2. Entends nos vœux,
Rends-nous heureux
En nous donnant la victoire,
Et pour jamais,
De tes bienfaits
Nous garderons la mémoire (*bis*).

3. Mets en nos cœurs
Les belles fleurs ;
Symboles de l'innocence ;
Conserve-nous
Les dons si doux
De foi, d'amour, d'espérance (*bis*).

4. Des noirs enfers,
Brise les fers,
Ces fers d'un dur esclavage ;
Éteins les feux
De l'antre affreux,
Et sauve-nous de sa rage (*bis*).

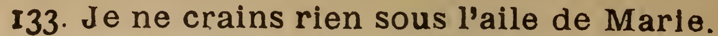
5. Astre des mers,
Des flots amers
Calme la vague écumante :
Chasse la mort
Et mène au port
Notre nacelle tremblante (*bis*)

6. Ne souffre pas
Que le trépas
Nous surprenne dans le crime :
Non, ton enfant
Du noir serpent
Ne sera point la victime (*bis*).

7. Si les accents
De tes enfants
S'élèvent jusqu'à son trône,
Dans ce séjour
Du bel amour
Garde-leur une couronne (*bis*).

8. Accorde-nous
De t'aimer tous
Dans la céleste patrie ;
Et d'y fêter,
Et d'y chanter
L'aimable nom de Marie (*bis*).

P. A. LEFEBVRE



133. Je ne crains rien sous l'aile de Marie.

Allegretto (♩ = 84). P. LAMBILLOTTE.

1. L'en - fant près de sa ten- dre mè - re Goû - te les char-mes du bon - heur ; Dé - jà d'un a - ve- nir pros - pè - re L'es- pé - ran - ce ber - ce son cœur. Au- près de toi, Vierge ché - ri - e, Je vois plus doux cou-ler mes jours ;

REFRAIN.

Je ne crains rien sous l'ai-le de Ma - ri- e, Elle est ma Mère et me gar-de tou-jours ! Je ne crains rien sous l'ai-le de Ma- ri - e, Elle est ma Mère et me gar - de tou - jours !

2.

Lorsque tout cède dans la plaine
Au souffle impétueux des vents,
L'arbuste, à l'abri du vieux chêne.
Brave la rage des autans :
Auprès de toi, Vierge chérie,
Je vois plus doux couler mes jours.

3.

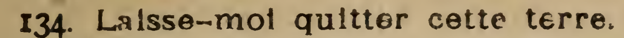
Quand le pilote après l'orage
Revoit l'aurore d'un beau jour,
Bientôt la crainte du naufrage
Cède à l'espoir d'un prompt retour:
Auprès de toi, Vierge chérie,
Je vois en paix couler mes jours.

4.

Près du berger l'agneau timide
Grandit sans crainte de malheur,
Et près de la source limpide
Vient reposer le voyageur :
Auprès de toi, Vierge chérie,
Je vois en paix couler mes jours.

5.

L'exilé de sa triste vie
Compte les instants malheureux ;
Au souvenir de la patrie
Des pleurs amers mouillent ses yeux :
Auprès de toi, Vierge chérie,
Je vois heureux couler mes jours.



134. Laisse-moi quitter cette terre.

Andantino. (♩ = 76.) REFRAIN. L'abbé PERROT.

Lais- se - moi quit-ter cet te ter - re ; Je veux m'en al-ler a- vec toi : Oui, je veux te suivre, ô ma Mè- re ; Ma - rie, em-mè-ne-moi ; Oui, je veux te suivre, ô ma Mè - re, Ma - rie, em - mè - ne - moi. FIN.

1. Sur un trône au mi- lieu des an- ges, Vier ge sain - te, tu vas t'as - seoir ; Re - çois en ce jour mes lou- an - ges, Et qu'au Ciel je puis-se te voir.

2. Une auréole éblouissante
Orne ton front tout radieux,
Et tu t'élèves triomphante,
Du soleil éclipsant les feux.

3. Devant toi l'Archange s'incline,
Tu montes au plus haut du ciel,
Et sur un trône que domine
Le seul trône de l'Éternel

4 Que ne puis-je, ô douce Colombe
Comme toi vers DIEU m'envoler !
Pour moi quand s'ouvrira la tombe
Vierge sainte, viens m'appeler.

5. Ce n'est point ici ma patrie :
Sans regret je verrai la mort :
Je veu sur tes pas, ô Marie,
Aborder joyeux dans le port



135. Fille de David.

Allegro grazioso. (♪ = 108.) L'abbé F. Riquier.

1. Fil - le de Da-vid, fleur mys-té-ri - euse, Toi de l'Es-prit Saint le tem-ple sa - cré, Du trône é - ter - nel pier- re pré- ci- eu - se, Et de tout pé- cheur re - fuge as - su - ré.

REFRAIN.

p Au-gus-te Ma - ri - e, O Mè- re ché - ri - e,

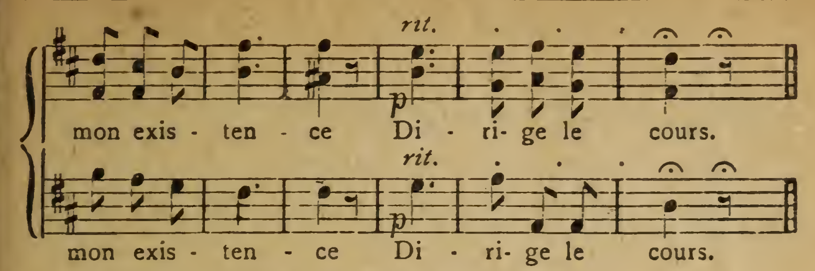
p Au-gus-te Ma - ri - e, O Mè- re ché- ri - e,

rinf. Du cœur qui te pri - e Prends pi - tié tou-jours ; *p* Vier-

rinf. Du cœur qui te pri - e Prends pi- tié tou-jours ; *p* Vier-

ge de clé - men - ce, Va- se d'in-no - cen - ce, *f* De

ge de clé - men - ce, Va - se d'in-no- cen - ce, *f* De



2. Écoute nos voix : que ton scapulaire
Des maux d'ici-bas préserve nos jours ;
N'es-tu pas pour nous, ô très douce Mère,
Dame du bon port et de bon secours ?

3. O Porte du Ciel, Vierge très prudente,
Modèle des Saints, Reine des Martyrs,
Enrichis nos cœurs de ta foi puissante,
Remplis nos esprits de purs souvenirs.

4. Miroir de Justice, Aurore étoilée,
Le chrétien fidèle aime à te bénir ;
Mets sous ton manteau, Vierge Immaculée,
Et notre présent, et notre avenir.

5. Étoile du soir, ta douce lumière,
Quand l'ombre descend, réjouit nos yeux ;
Sois toujours pour nous l'astre tutélaire
Qui dirige en paix nos pas vers les Cieux.

G. M. de Rochecave

---

136. Seule à genoux.

Air du N° 91 : *Ne tarde plus.*

1. Seule à genoux, la Vierge la plus pure
Faisait monter ses soupirs vers le Ciel,
Lorsque soudain, dans sa retraite obscure,
Ses yeux ont vu l'archange Gabriel ! (*bis*)

Refrain : De concert avec l'Ange, — Quand il la salua,
Disons à sa louange — Un *Ave Maria.*

2. Salut, dit-il, salut, pleine de grâce,
Vous deviendrez la Mère du Sauveur ;
Point de grandeur que la vôtre n'efface,
Car vous direz : « Mon Fils, » au Créateur (*bis*).

3. Du Roi des rois je suis l'humble servante,
Répond Marie à l'Ange du Seigneur ;
Que sa parole et féconde et puissante
Soit accomplie et comble mon bonheur (*bis*).

4. Elle a parlé : quel prodige s'opère !
Pour notre amour un Dieu se fait mortel ;
Et c'est par vous, Marie, ô Vierge-Mère,
Que sur la terre habite l'Eternel (*bis*).



136a. Malgré l'enfer. (Le Drapeau.)

Mouvement de marche (♩ = 84). Fr. BOISSIÈRE.

1. Malgré l'en - fer, malgré la haine, Celui qu'a-nime un cœur vaillant, Le front bien haut, l'â-me se- reine, Chan-te sa foi, ban-nière au vent !

REFRAIN.

f Le cou- ra - ge, A tout â-ge, Pour le chré- tien est noble et beau; *ff* O ma Mère, Pour te plaire, Je veux mar- cher sous ton dra- peau,

Le coura-ge, A tout â-ge, Pour le chré- tien est noble et beau; O ma Mère, Pour te plaire, Je veux mar- cher sous ton dra - peau,

1re fois. — 2e fois. *rit.* cher sous ton dra- peau !

cher sous ton dra - peau !

2. Non moins orné qu'un diadème,
Cet étendard aux franges d'or,
Pour nous, Marie, est un emblème :
De tes vertus c'est le décor.

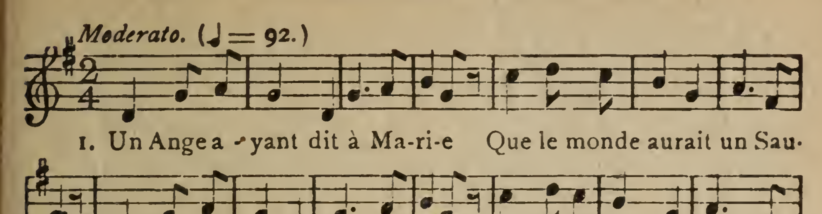
3. Quand il rayonne à notre tête,
Nous sommes fiers de sa blancheur;
Aux yeux de tous il interprète
La pureté de notre cœur.

4. Ton nom reluit sur cet insigne,
A ciel ouvert il te traduit ;
Par ses couleurs il te désigne,
Vers ton autel il nous conduit.

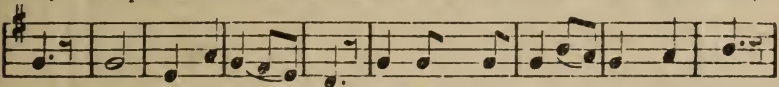
5. En l'arborant comme oriflamme,
Nous nous lions par notre amour ;
Nous te prenons pour Notre Dame
Sur tes enfants veille en retour.

(*Avec autorisation spéciale.*)

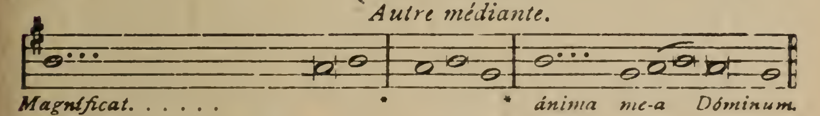
136b. Un Ange ayant dit à Marie.



veur, Et que le Ciel l'a-vait choi-si-e Pour Mère du Dieu Rédemp-



teur, Tou-te ra-vi - e, El-le chante ain-si son bon-heur :



2. Dieu, qui peut tout, pouvait-il [faire
En ma faveur rien de plus grand ?
Il a regardé ma misère,
Il vient s'unir à mon néant ;
Profond mystère,
Dont je bénis le Tout-Puissant.

Quia respexit...
Chœur. *Quia fecit...*

3. Il aime tous ceux qui le craignent;
Ils vivent dans son souvenir.
Si les superbes le contraignent
A les confondre, à les punir,
Les humbles règnent :
Sa droite a daigné les bénir.

Et misericórdia..
Chœur. *Fecit poténtiam...*

4. Touché de la misère extrême
Où les humains étaient réduits,
Il veut les défendre lui-même
Des traits de leurs fiers ennemis.
Bonté suprême !
Il leur donne aujourd'hui son Fils

Depósuit. .
Chœur. *Esurientes. .*

5. Ainsi s'accomplit la promesse
Qu'il avait faite à nos aïeux :
La paix succède à la tristesse,
Pour nous déjà s'ouvrent les cieux,
Et sa tendresse
Partout va faire des heureux

Suscépit ..
Chœur. *Sicut locútus est..*

6. A jamais gardons la mémoire
De ses bienfaits, de ses faveurs ;
Toujours cédons-lui la victoire ;
Faisons-le régner sur nos cœurs.
Rendons-lui gloire,
Rendons-lui d'éternels honneurs

Glória Patri...
Chœur. *Sicut erat..*


137. Triomphez, Reine des Cieux.
Maestoso. (♩ = 88.) Refrain.
1. Triomphez, Reine des Cieux, A vous bé - nir que tout s'em-
presse; Triomphez, Reine des Cieux, Dans tous les temps, dans tous les
Fin.
lieux. Que l'a-mour nous prê - te, En ce jour de
fê - te, Que l'amour nous prê-te Ses plus doux trans-ports, Et que
no - tre voix s'ap - prê - te A se - con - der ses ef - forts.
2. Célébrons, en ce saint jour,
Les vertus de l'humble Marie;
Célébrons, en ce saint jour,
Et ses bienfaits et son amour.
Sans cesse enrichie,
Jeunesse chérie,
Sans cesse enrichie
Des plus heureux dons,
C'est de la main de Marie,
Enfants, que nous les tenons.
3. Qu'à jamais de ses faveurs
Nos chants rappellent la mémoire;
Qu'à jamais de ses faveurs
Le souvenir charme nos cœurs.
Le ciel et la terre,
Ravis de lui plaire,
Le ciel et la terre
Chantent ses bienfaits.
Vos enfants, ô tendre Mère!
Vous oublieront-ils jamais?
137a. Pour te louer, Marie.
Marcia (𝅗𝅥 = 54.)
Aloys Kunc.
1. Pour te louer, Ma-ri-e, Mère du Roi des Cieux, L'âme d'amour ra-
Refrain.
vi - e, Je chan-te - rai joy - eux: Ma - gni - fi - cat a - ni - ma
f
me-a Domi-num. Magni-fi - cat a - nima me-a Domi-num!
rf

2. Tu m'as comblé de grâces,
Mère, jusqu'à ce jour ;
Ah ! que je vois de traces
De ton immense amour !

3. Si l'immortelle flamme
De la divine loi
Guide ici-bas mon âme,
Vierge, c'est grâce à toi !

4. Si mon âme inconstante
Tombe sur le chemin,
Vite tu viens clémente
Et tu me tends la main.

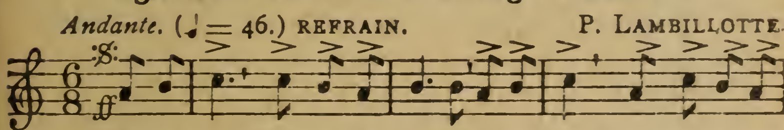
5. Ta voix bannit la crainte,
Et, dans tes bras bénis,
Je trouve, ô Vierge sainte,
Sur terre un Paradis !

6. Oui, ton amour, ô Reine,
Source des biens parfaits,
Même quand vient la peine,
Me fait goûter la paix.

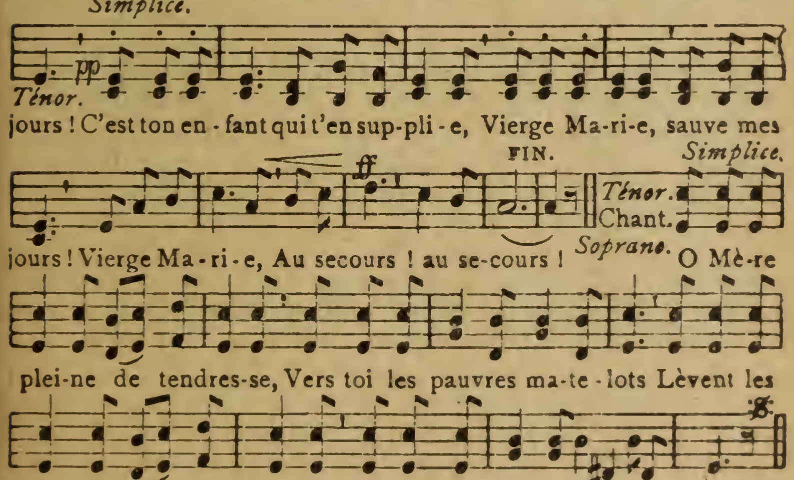
7. Je veux t'aimer, ô Mère,
Jusqu'au divin séjour ;
Comme à JÉSUS sur terre,
Gloire à ton nom d'amour !

138. Au secours ! Vierge Marie.

Andante. (♩ = 46.) REFRAIN. P. LAMBILLOTTE.

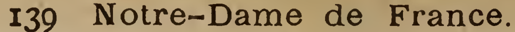


Soprano. Au se-cours ! Vierge Ma - ri - e, Au secours, Viens sauver mes
Simplice.



2. Déjà de lugubres nuages Se déroulent au sein des airs :
Par leur souffle les noirs orages Ont soulevé les flots amers.
3. Le bruit affreux de la tempête S'approche et gronde avec fureur ;
Il mugit, roule sur ma tête, Mon sang se glace de frayeur.
4. Tu le vois, ma frêle nacelle Est le jouet de l'ouragan :
Marie, étends sur nous ton aile ; Sauve-moi, je suis ton enfant.
5. Il m'en souvient, sainte Patronne, Mille fois tu sauvas mes jours ;
N'entends-tu pas ? la foudre tonne, Au secours ! Marie, au secours !!!

P. N. LOUIS.



139 Notre-Dame de France.

Larghetto (♩. = 44). REFRAIN. L'abbé F. RIQUIER.

No-tre - Da - me de Fran-ce, En nos mal-heu-reux jours, A ta douce as - sis - tan-ce Nous a - vons tous re-cours ; No-tre - Da - me de France, Au se-cours, au se - cours !

FIN.

Récit.

1\. O toi que nos a - ïeux nommaient leur Sou - ve-rai-ne, Au-jour-d'hui pourrais - tu res-ter sourde à nos voix ? De la France au-jour - d'hui n'es- tu donc plus la Rei-ne ? Ou-blîrais-tu pour nous ton a- mour d'autre-fois ?

molto rall.

2\. Infidèle et coupable, hélas ! notre patrie
Trop longtemps de ton Fils a méprisé la loi ;
Reconnaissant enfin la main qui l'humilie,
Elle pleure son crime et n'espère qu'en toi.

3\. De ton peuple affligé sois la libératrice,
Présente à DIEU nos pleurs et notre repentir ;
Détourne de nos fronts le bras de sa justice,
Toujours par ta prière il se laisse fléchir.

4\. La France t'appartient, sauve ton héritage,
O Reine, défends-nous, protège tes sujets ;
D'un maternel amour donne ce nouveau gage,
Mets, en nous délivrant, le comble à tes bienfaits.

L'abbé S. PRUVOST.

140. Reine des Français.

HERSART DE LA VILLEMARQUÉ.



2 Lorsque Clovis, courbant sa tête altière,
Donnait au CHRIST tout un peuple nouveau,
Déjà ton cœur, ô douce et tendre Mère,
Veillait du Ciel sur la France au berceau.

3. Du peuple franc n'es-tu pas la patronne ?
Oublîras-tu les vœux de ce grand roi
Qui te disait en t'offrant sa couronne :
« Reine du Ciel, mon royaume est à toi ! »

4. Reine du Ciel, ce titre séculaire
Du sol français ne s'effacera pas ;
Il est gravé sur le marbre et la pierre,
Aux flancs noircis du bronze des combats.

5. On sent le cœur renaître à l'espérance,
Bonne Marie, en invoquant ton nom :
Oui, tu viendras, tu sauveras la France,
Et de JÉSUS nous aurons le pardon !



141. O Marie, ô Mère chérie.

Andantino. (♩ = 80.) REFRAIN. MARTINEAU.

O Ma - rie, ô Mè- re ché - ri - e, Garde au cœur des Fran

çais la foi des an-ciens jours ; En - tends du haut du Ciel le

cri de la pa - tri- e : Ca-tho - lique et Fran - çais tou - jours ; En-

tends du haut du Ciel le cri de la pa - tri - e : Ca- tho-

Largo. FIN.

lique et Fran - çais tou - jours, Ca- tho - lique et Fran - çais tou - jours.

1. Aux pieds de ta Mè - re bé-ni - e, Tombe à ge-noux, peu - ple chrétien !

Et que ta ban-niè - re ché- ri - e S'incline en ce lieu trois fois saint.

2. Console-toi, Vierge Marie,
La France revient à son DIEU,
Viens, souris à notre patrie,
D'être chrétienne elle a fait vœu.

3 Elle assiège ton sanctuaire,
Elle accourt dans tes saints parvis.
Pitié, pitié, puissante Mère,
Fléchis le cœur de DIEU ton Fils.

4. Rends la Couronne à notre Père,
Confonds les méchants et leurs [vœux,
Fais que le successeur de Pierre
Connaisse enfin des jours heureux.

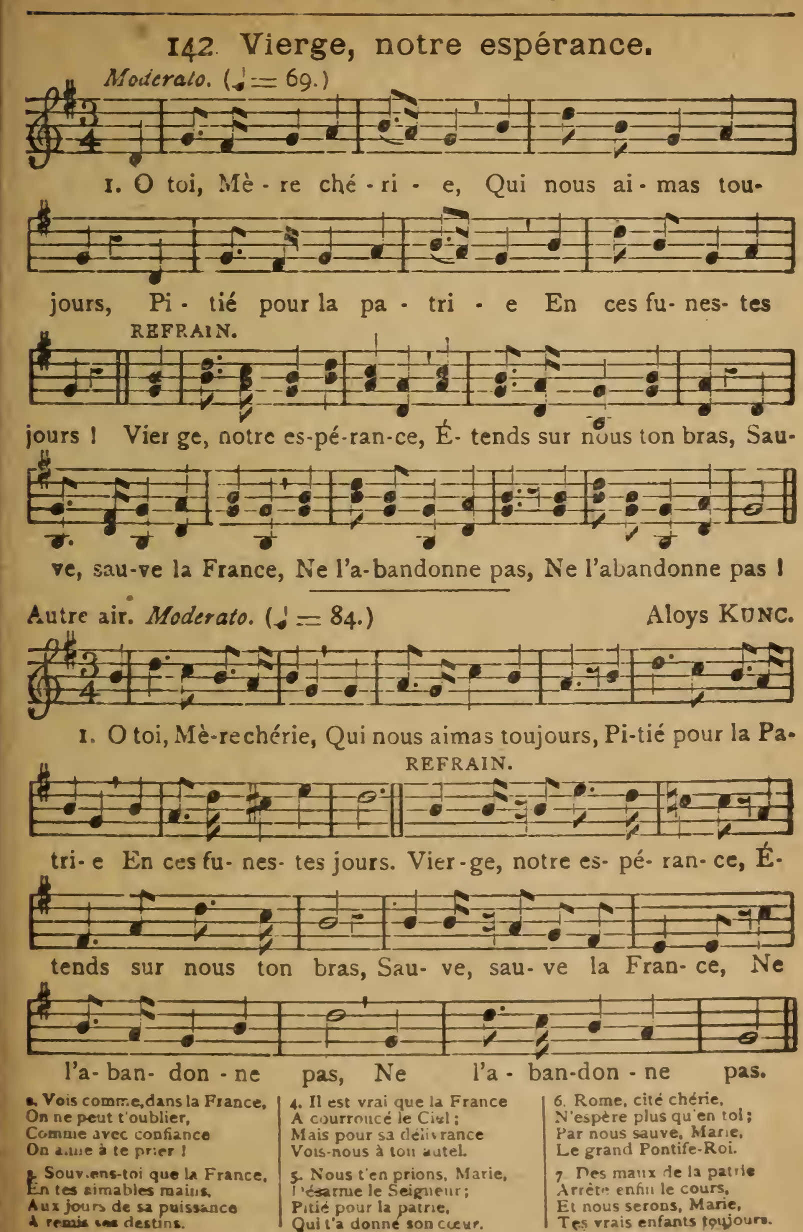
5. Elle reviendra, notre gloire !
Elle revivra, notre foi !
Nous retrouverons la victoire
Sous les drapeaux du divin Roi.

6. Que notre France soit fidèle A l'Église, au Pontife-Roi :
Elle est à toi, veille sur elle, Garde-lui son CHRIST et sa foi :

Autre Air au No 210 : *Germaine si chère*, avec ce Refrain :

O Mère Si chère A tes enfants,
O bonne Madone, Reçois nos chants.

142. Vierge, notre espérance.



2. Vois comme, dans la France,
On ne peut t'oublier,
Comme avec confiance
On aime à te prier !

3. Souviens-toi que la France,
En tes aimables mains,
Aux jours de sa puissance
A remis ses destins.

4. Il est vrai que la France
A courroucé le Ciel ;
Mais pour sa délivrance
Vois-nous à ton autel.

5. Nous t'en prions, Marie,
Désarme le Seigneur ;
Pitié pour la patrie,
Qui t'a donné son cœur.

6. Rome, cité chérie,
N'espère plus qu'en toi ;
Par nous sauve, Marie,
Le grand Pontife-Roi.

7. Des maux de la patrie
Arrête enfin le cours,
Et nous serons, Marie,
Tes vrais enfants toujours.

143. Reine de France.



2. Pitié pour nous, ô Vierge tutélaire !
Vois, notre esquif menace de sombrer.
Dieu nous punit ; les flots de sa colère
Montent toujours : Mère, viens nous sauver.

3. De nos aïeux bénissant la mémoire,
Nous affirmons la foi des anciens jours :
Rends-nous la paix, donne-nous la victoire,
Oui, de ton cœur nous viendra le secours.

4. Quoique pécheurs, tu nous aimes encore,
Et ton doux cœur n'est pas fermé pour nous ;
Vois à tes pieds la France qui t'implore :
Taris ses pleurs, ô Mère, exauce-nous !

5. Mère de Dieu, tu veux que l'on te prie :
A ta pitié nous avons tous recours.
Tu veux qu'on t'aime, ô clémente Marie !
Nous t'aimerons, nous t'aimerons toujours.

6. Je sens mon cœur renaître à l'espérance,
Bonne Marie, en invoquant ton nom ;
Oui, tu viendras, tu sauveras la France,
Et de Jésus nous aurons le pardon.



144. Laudate Mariam.

Andante. (𝅗𝅥 = 48.) L'abbé F.-X. Moreau.

1. O vous qui, sur terre, N'as-pi-rez qu'au Ciel, Chantez d'u-ne Mè-re Le nom im-mor-tel.

REFRAIN.

Lau-da-te, lau-da-te, lau-da-te Ma-ri-am; Lau-da-te, lau-da-te, lau-da-te Ma-ri-am.

rit.

2. Lis de la vallée,
Ô Reine des fleurs,
Vierge Immaculée,
Parfumez nos cœurs.

3. Avec la lumière
Du cierge qui luit.
Que notre prière
Monte à vous sans bruit.

4. O brillante étoile,
Bel astre des mers,
Guidez notre voile
Sur les flots amers.

5. Reine d'Espérance,
Du plus haut des Cieux,
Sur la pauvre France
Abaissez les yeux.

6. Divine Patronne,
Qui régnez aux Cieux,
Ô Mère si bonne,
Recevez nos vœux.

7. Nous voulons sur terre
Jusqu'aux derniers jours
Vous chanter, vous plaire,
Vous aimer toujours.

8. O Mère chérie,
Donnez-nous l'espoir,
Après cette vie,
Au Ciel de vous voir.

9. Et dans la lumière
Du jour éternel,
Toujours, tendre Mère,
Nous dirons au Ciel.

(Avec autorisation spéciale) L'abbé F. X. Moreau,

144ª. Nous venons encor, chrétiens et Français.

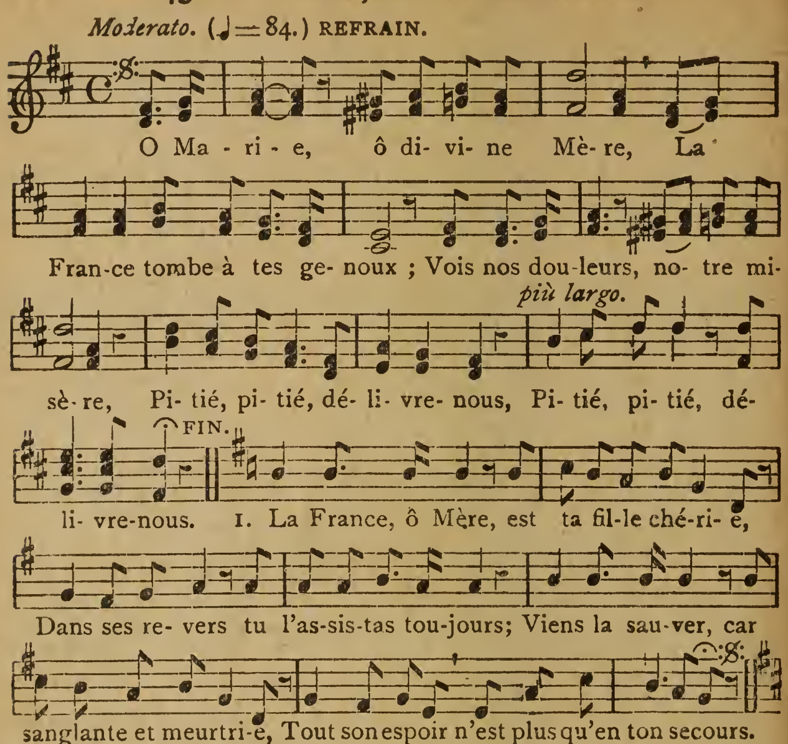
Moderato ben marcato. (♩ = 80). Refrain. Air écossais.

Nous venons encor, chrétiens et Français, Dont l'ardente foi ne faillit jamais; Gui-dés vers ces lieux par de saints attraits, Nous venons, chrétiens et Français. FIN.

1. O vous qui sur terre, N'aspirez qu'au Ciel, Chan-tez d'u-ne Mè-re Le nom im-mor-tel.

Les couplets comme au nº 144, ci-dessus.

145. O Marie, ô divine Mère.



2. Tous gémissants vers le DIEU du Calvaire,
Nous élevons et nos cœurs et nos voix ;
Il entendra notre ardente prière,
Lui qui pour nous expira sur la croix.

3. Près de JÉSUS sois notre protectrice !
Et de nos maux ton immaculé Cœur
Par sa vertu, sainte Médiatrice,
Conjurera le fléau destructeur !

4. Peuple, à genoux ! Voici l'auguste Mère !
Du haut du Ciel sur nous sa main s'étend !
Elle bénit la France et le Saint-Père,
Elle a vaincu la rage du serpent.

146. L'enfer dans sa noire colère.

Mouvement de marche. (♩= 80.) REFRAIN. P. LAMBILLOTTE.

1. L'enfer, dans sa noire co - lè-re, Vou-drait à Jé- sus me ra-vir; Je ne sau - rais pé - rir, je ne sau- rais pé - rir : La Rei - ne des Cieux est ma Mè- re, La Rei - ne des Cieux est ma Mè - re.

FIN. *Andantino.* (♩. = 80.)

Lors que je m'em-bar-quai sur le fleu-ve des ans, Je me lais-sai al - ler au cou - rant de la vi - e ; L'on m'a-vait dit : En - fant, l'œil fi - xé sur Ma- ri - e, Tu franchiras tous les brisans, Tu franchiras tous les bri - sans.

2. Le soir vint et troubla le calme du matin.
La nuit me présageait un funeste naufrage ;
Mais je criai : Marie ! et soudain le nuage
Laissa briller un jour serein.

3. J'entends gronder encor l'Océan furieux,
J'entends les flots mugir autour de ma nacelle !
Mais que peut contre moi la tempête nouvelle !
Marie aura sur moi les yeux.

4. L'avenir paraît sombre et je sens que mon cœur
Parfois tremble et frémit ; mais au nom de Marie,
Quand il faudrait lutter jusqu'au soir de ma vie,
Des flots je sortirai vainqueur. P. M. DE BOYLESVE

147. Je la verrai !

Legato. (♩ = 66.) P. LAMBILLOTTE.

1. Je la ver - rai, cet-te Mè - re ché - ri - e, Ce doux es-poir fait pal - pi - ter mon cœur ; Elle est si bonne et si ten-dre, Ma - ri - e ! Un seul re-gard fe-rait tout mon bonheur.

REFRAIN.

Di-vi - ne Ma-ri-e, J'ai l'es-poir, Au Ciel, ma patri-e, De te voir.

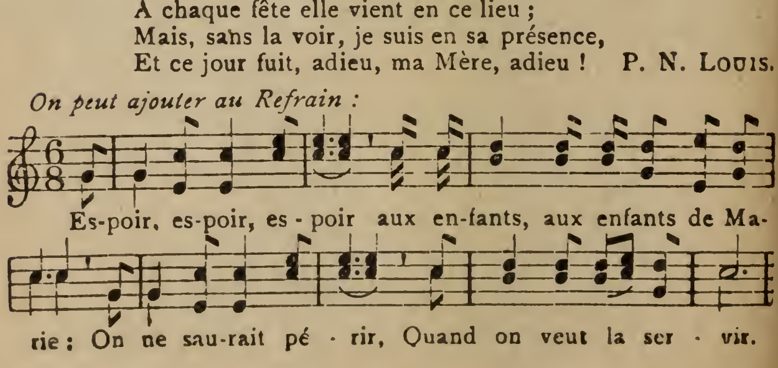
2. Je fus toujours l'enfant de sa tendresse,
Mais plus je suis comblé de ses bienfaits,
Et plus j'éprouve en l'âme de tristesse :
Je la chéris, je ne la vois jamais.

3. Je la chéris, je me plais à redire
Son nom si doux à chaque instant du jour ;
A chaque instant je me plais à l'écrire,
Je le répète et l'écris tour à tour.

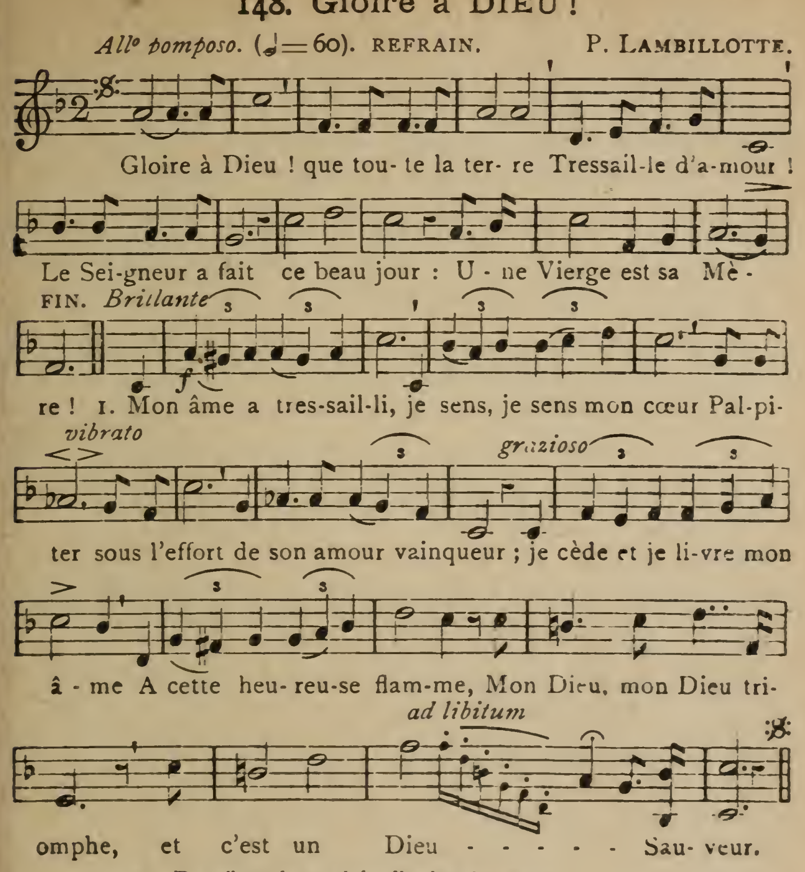
4. Je vais cherchant son image fidèle,
Mais nulle part je ne suis satisfait ;
Ah ! dans mon cœur, ma Mère est bien plus belle,
Et ce tableau lui-même est imparfait.

. Combien encor durera son absence ?
A chaque fête elle vient en ce lieu ;
Mais, sans la voir, je suis en sa présence,
Et ce jour fuit, adieu, ma Mère, adieu ! P. N. LOUIS.

On peut ajouter au Refrain :



148. Gloire à DIEU !

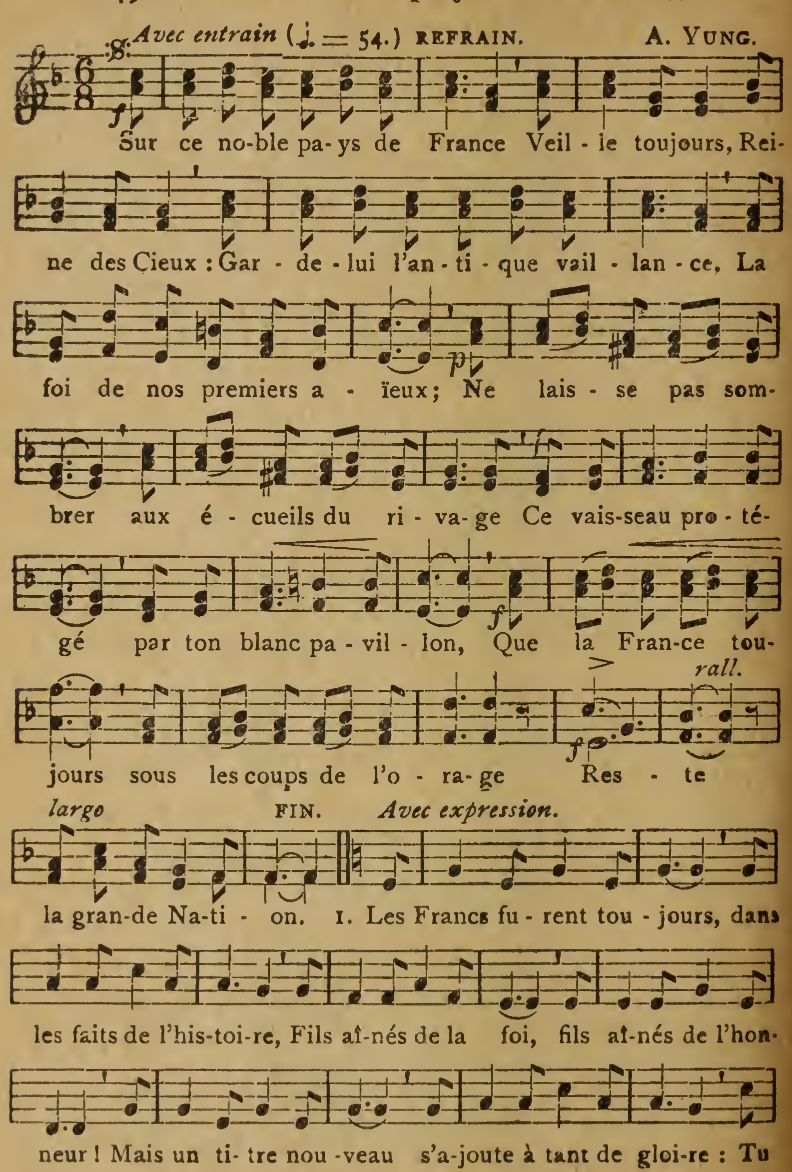


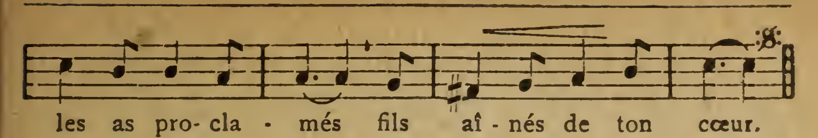
2\. Du séjour de sa gloire il a jeté les yeux
Sur la terre d'exil, sur l'homme malheureux ;
Il a vu toute ma faiblesse,
Mais son amour le presse,
Il aime les mortels, il veut souffrir comme eux.

3\. Il a fait en mon âme un miracle éclatant,
Le Roi des Cieux en moi s'est fait petit enfant,
Il montre sa toute-puissance,
Sa bonté, sa clémence;
Plus il veut s'abaisser, plus son nom sera grand.

5\. Il a fait éclater la force de son bras ;
Du faible et du petit il a guidé les pas,
Mais il écrase le superbe,
Il foule comme l'herbe
Les mortels orgueilleux, et les livre au trépas ! P. A. LEFEBVRE

149. Sur ce noble pays de France.





2. Si l'orage parfois vient menacer nos têtes,
Vierge, que ton regard, comme un soleil vainqueur,
Dissipe le nuage, écarte les tempêtes :
Notre espoir le plus sûr est ton bras protecteur.

3. Ecoute les accents de notre humble prière :
Qu'à jamais parmi nous règne ton divin Fils ;
Qu'à son nom soit uni ton nom, ô tendre Mère,
Dans l'esprit et le cœur de tes enfants chéris.

4. Peuple cher à mon cœur, ô France, ô ma patrie,
Reste toujours fidèle aux volontés des Cieux ;
Sois le peuple de Dieu, le peuple de Marie !
Peut-il être un destin plus grand, plus glorieux ?

(*Avec autorisation expresse de l'*Édition populaire française)

150. J'irai la voir un jour.

Andante. (♩. = 56.)

1. J'i - rai la voir un jour, Au ciel dans ma pa-
tri- e ; Oui, j'i - rai voir Ma- ri- e, Ma joie et mon a-mour.

REFRAIN.

Au ciel, au ciel, au ciel, j'i - rai la voir un jour, Au
ciel, au ciel, au ciel, j'i - rai la voir un jour.

2 J'irai la voir un jour !
C'est le cri d'espérance
Qui guérit ma souffrance,
Au terrestre séjour.

3. J'irai la voir un jour,
Cette Vierge immortelle ;
Bientôt j'irai près d'elle
Lui dire mon amour.

4. J'irai la voir un jour !
J'irai m'unir aux anges
Pour chanter ses louanges
Et pour former sa cour.

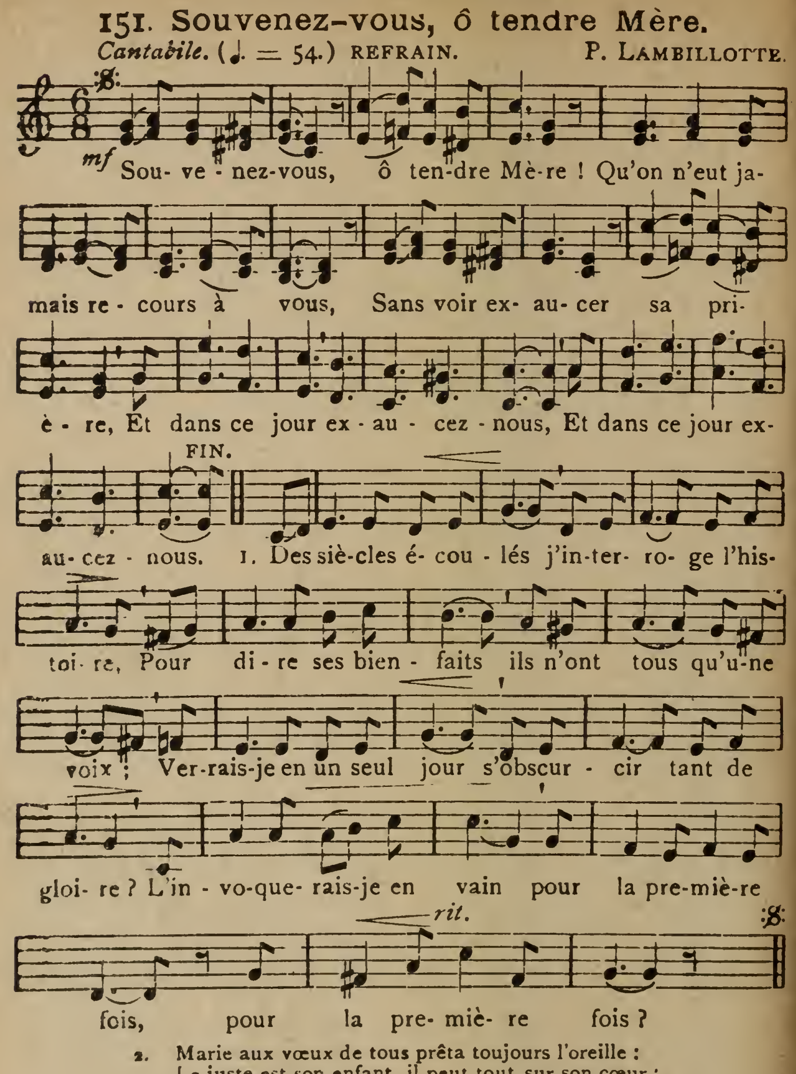
5. J'irai la voir un jour !
J'irai près de son trône
Recevoir ma couronne
Et régner à mon tour.

6. J'irai la voir un jour !
J'irai loin de la terre
Sur le cœur d'une Mère
Reposer sans retour. JANIN.

On peut aussi chanter ce Cantique sur le N° 74 : *Le Ciel en est le prix.*

151. Souvenez-vous, ô tendre Mère.

Cantabile. (♩. = 54.) REFRAIN. P. LAMBILLOTTE.



2. Marie aux vœux de tous prêta toujours l'oreille :
Le juste est son enfant, il peut tout sur son cœur ;
Mais auprès du pécheur jour et nuit elle veille :
Il est son fils aussi, | l'enfant de sa douleur ! (*bis*)

3. Et moi, de mes péchés traînant la longue chaîne,
Vierge Sainte, à vos pieds j'implore le pardon :
Me voici tout tremblant, et je n'ose qu'à peine
Lever les yeux vers vous, | prononcer votre nom. (*bis*)

4. Mais quoi ! je sens mon cœur s'ouvrir à l'espérance,
Il retrouve la paix, il palpite d'amour ;
Je n'ai pas vainement imploré sa clémence,
La Mère de Jésus | est ma Mère en ce jour. (*bis*)

5. Mes vœux sont exaucés, puisque j'aime ma Mère,
Et que d'un feu si doux je me sens enflammé ;
Je dirai donc aussi que, malgré ma misère,
Son cœur m'a répondu, | quand je l'ai réclamé. (*bis*)

6. Je n'ai plus qu'un désir à former sur la terre :
O ma Mère, mettez le comble à vos bienfaits ;
Que j'expire à vos pieds et dans ce sanctuaire,
Si je ne dois au Ciel | vous aimer à jamais ! (*bis*)

P. A. Lefebvre

152. Sainte Vierge Marie.

Moderato. (♩ = 76.) REFRAIN. P. Lambillotte.



2. Sainte Vierge Marie,
Vous êtes l'étoile des mers ;
Des vents apaisez la furie,
Calmez, calmez les flots amers.

3. Sainte Vierge Marie,
Ah ! je vois l'écueil de la mort !
Sauvez ma nacelle chérie !
Venez et montrez-moi le port.

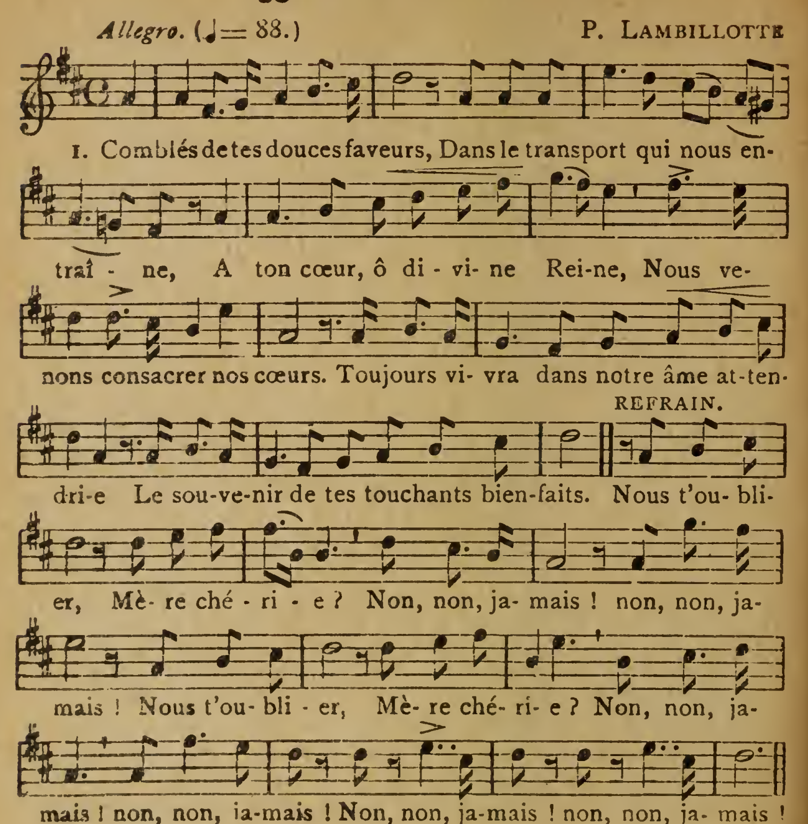
4. Sainte Vierge Marie,
O Mère du divin amour,
Vous n'avez pas été flétrie
En donnant à Jésus le jour.

5. Sainte Vierge Marie,
Voyez, voyez couler nos pleurs ;
Priez pour nous dans la patrie,
Priez pour nous, pauvres pécheurs

P. A. Lefebvre

153 Nous t'oublier?

Allegro. (♩= 88.) P. LAMBILLOTTE



2. Partout des pièges séducteurs
Sont tendus à notre innocence ;
Par une coupable inconstance,
Irons-nous nous joindre aux pécheurs ?
Non, l'innocence, ô divine Marie,
Pour nous toujours aura de doux attraits.

3. A tes lois, Mère du Sauveur,
Si nous sommes toujours fidèles,
Au sein des clartés immortelles
Nous contemplerons ta splendeur.
Ce doux espoir, de notre âme ravie
Fait le bonheur et lui donne la paix.

4. Heureux le jour où tes enfants,
Inclinés au pied de ton trône,
Verront l'immortelle couronne
Briller sur leurs fronts triomphants !
Oh ! quel bonheur pour eux, dans la patrie,
De te bénir, de chanter tes bienfaits !

P. N. LOUIS.

154. Tendre Marie.



2.
Tu nous consoles dans nos peines,
Tu viens à nous dans l'abandon ;
Du pécheur tu brises les chaînes,
C'est toi qui donnes le pardon.

3.
Ta douce main sèche nos larmes,
Ton nom si doux guérit nos maux,
Et nous trouvons encor des char-
A te prier sur des tombeaux. [mes

4.
Tu viens consoler ceux qui pleurent
Et tu prends soin des malheureux ;
Tu viens visiter ceux qui meurent,
Et tu les portes dans les Cieux.

5.
C'est toi qui gardes l'innocence
Dans l'âme des petits enfants ;
C'est toi qui gardes l'espérance
Dans les cœurs flétris par les ans.

6.
Tu te montres la Mère aimable
Auprès du petit orphelin.
Celui que la misère accable
Auprès de toi trouve du pain.

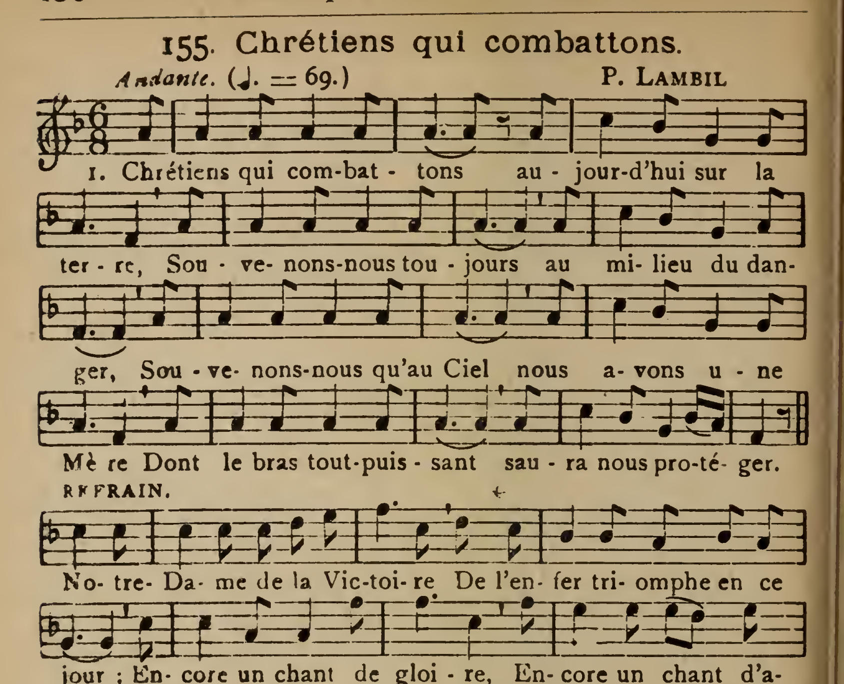
7.
Le matelot dans la tempête
Invoque l'étoile des mers :
L'étoile brille sur sa tête,
Et tu calmes les flots amers.

8.
Je te consacre donc mes peines,
Je te consacre mes douleurs,
Unissant mes larmes aux tiennes,
Je taris ma source de pleurs.

P. A. LEFEBVRE.

155. Chrétiens qui combattons.

Andante. (♩. = 69.) P. LAMBIL



2. Plaçons en elle seule une ferme espérance,
Que nos cœurs dévoués l'aiment jusqu'au trépas,
Et que de notre sein son nom béni s'élance
Pour nous rallier tous au plus fort des combats.

3. Donnez à vos enfants la force et le courage,
Un courage à l'épreuve et du fer et du feu,
Prêts à sacrifier, si la lutte s'engage,
Nos âmes et nos corps en holocauste à DIEU.

4. Et si le monde encor contre nous se déchaîne,
S'il brave le Très-Haut, s'il outrage ses lois,
Marie, apprenez-nous à mépriser la haine
De tous ces ennemis qui blasphèment la croix.

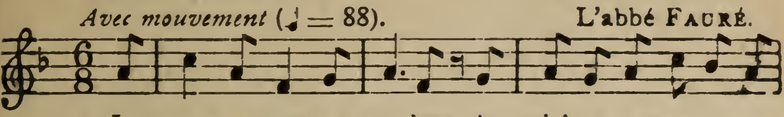
5. O Vierge immaculée et mille fois bénie,
Ajoutez à vos dons un don plus précieux :
Faites qu'après le cours d'une pieuse vie
Et pasteur et troupeau soient reçus dans les Cieux.

P. N. LOUIS.

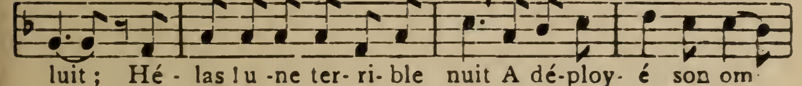
156. Triomphe, victoire ! *(Voir page 74.)*

156ª. Le temps partout est sombre.

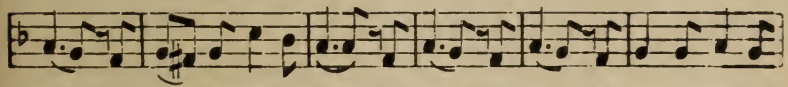
Avec mouvement (♩ = 88). L'abbé FAURÉ.



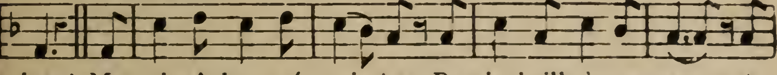
1. Le temps partout est sombre, Au ciel au-cun as-tre ne



luit ; Hé - las ! u -ne ter- ri- ble nuit A dé-ploy- é son om-

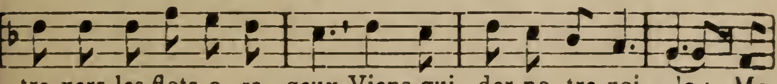


bre ; Malheur à vous, tris- tes jou-ets des flots ! Pri - ez, pri

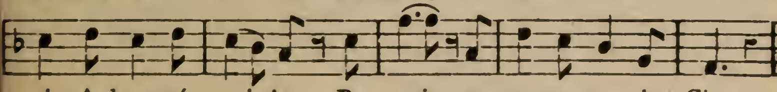


ez, ô pauvres ma-te-lots ! Pri-ez, pri- ez, ô pauvres ma-te

REFRAIN.



lots ! Ma - rie, ô douce é - toi - le, Parais, brille à nos yeux ; A



tra-vers les flots o - ra- geux Viens gui - der no- tre voi - le ; Ma-

rie, ô douce é - toi- le, Pa - rais, et montre-nous les Cieux.

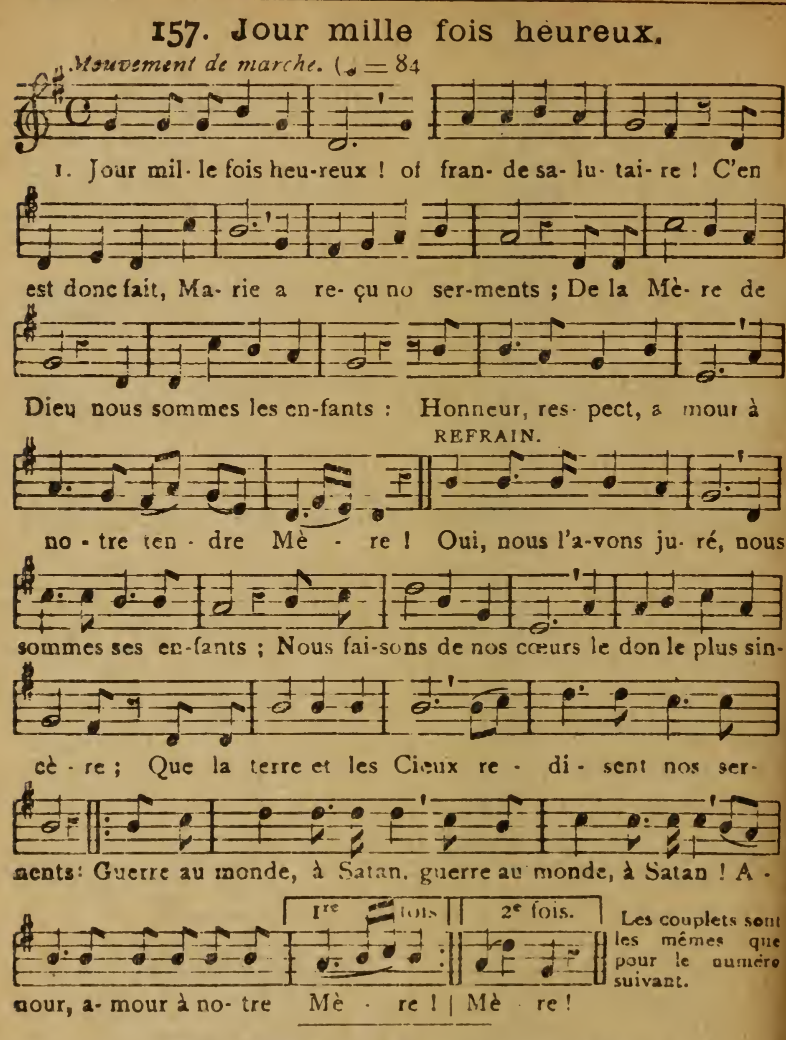
2. Voyez le noir orage
Qui gronde déjà dans les airs ;
Voyez ces rapides éclairs
Enflammer le nuage ; [flots ?
Entendez-vous au loin le bruit des
Priez, priez, ô pauvres matelots ! (*bis*)

3. Cent fois sur votre tête
La foudre a promené la mort ;
Mais craignez et tremblez encor,
Car voici la tempête ;
De plus en plus elle agite les flots ;
Priez, priez, ô pauvres matelots ! (*bis*)

4. En vain votre courage
Affronte la fureur des vents ;
Votre barque ne peut longtemps
Echapper au naufrage :
De plus en plus on voit monter les flots :
Priez, priez, ô pauvres matelots ! (*bis*)

5. A cette heure dernière
Où tout pour vous semble finir,
Il vous reste encore un soupir,
Encore une prière ;
Priez Marie, elle commande aux flots :
Priez, priez, ô pauvres matelots ! (*bis*)

157. Jour mille fois heureux.



Les couplets sont les mêmes que pour le numéro suivant.

158. Vous en êtes témoins.

Sur l'air du N° 10 : *Un fantôme brillant.*

1. Vous en êtes témoins, Anges du sanctuaire,
De la Mère de Dieu nous sommes les enfants
C'en est fait, et Marie a reçu nos serments ;
Honneur, respect, amour à notre tendre Mère !

Refrain ; Oui, nous l'avons juré, nous sommes ses enfants !
Nous faisons de nos cœurs le don le plus sincère ;
Que la terre et les Cieux redisent nos serments :
Guerre au monde, à Satan *(bis)*, amour à notre Mère ! *(ter)*.

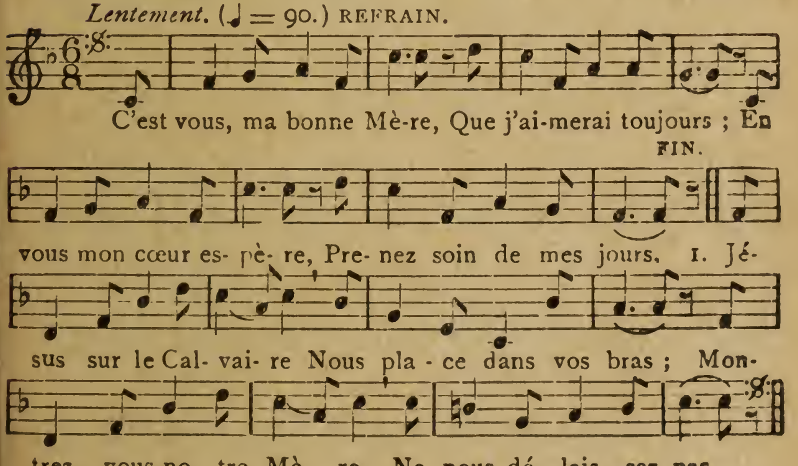
2. Si l'un de nous, hélas ! un jour était parjure,
Que sa langue aussitôt s'attache à son palais ;
Que sa main desséchée atteste à tout jamais
De cet indigne enfant une si noire injure.

3. De puissants ennemis nous déclarent la guerre,
Je sens mon cœur frémir à l'aspect des combats ;
Soutiens-nous, ô Marie, à nos débiles bras
Daigne prêter l'appui de ton bras tutélaire.

4. Si, pour nous entraîner, des faux biens de la vie
Le monde offre à nos yeux les attraits imposteurs,
Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs :
« Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à Marie. »

L'abbé B***

159. C'est vous, ma bonne Mère.



2. A votre bienveillance,
O Vierge, j'ai recours ;
Si le démon s'avance,
Venez à mon secours.

3. Plaisirs, honneurs, richesses,
Voudraient me captiver ;
Qu'importent leurs promesses !
Je cherche à me sauver.

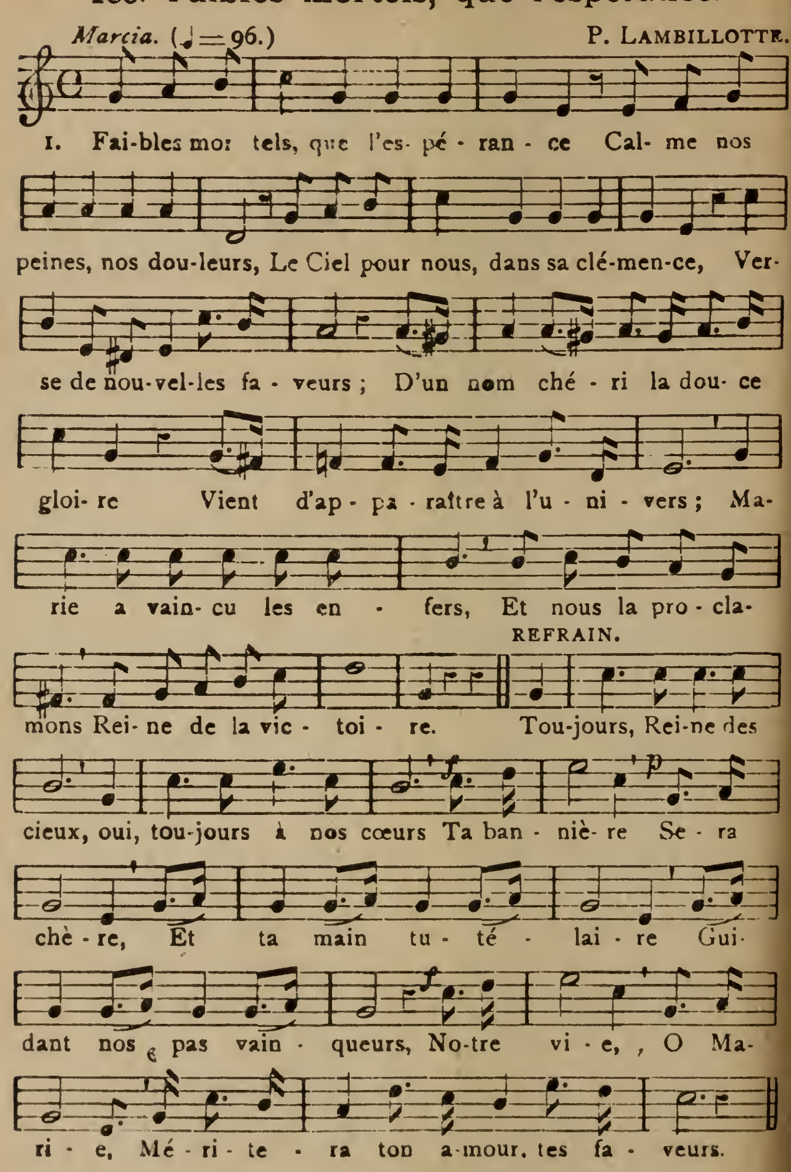
4. Pourquoi, folie extrême !
Gagner tout l'univers,
En s'exposant soi-même
Aux flammes des enfers ?

5. Par une mort funeste
Je crains d'être emporté :
Où l'arbre tombe, il reste :
C'est pour l'éternité !

6. Abri de l'innocence
Et du vrai repentir,
Vous êtes ma défense ;
Je veux me convertir.

7. Mais quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Ah ! faites que je meure
De la plus sainte mort.

160. Faibles mortels, que l'espérance.



2. Relevez-vous, tribus lointaines,
Déplorez enfin votre sort ;
Du démon secouez les chaînes,
Sortez des ombres de la mort !
Il s'est levé, le jour de gloire,
Vos soupirs ont fléchi les Cieux ;
Marie, ô frères malheureux,
Se montrera pour vous
Reine de la victoire.

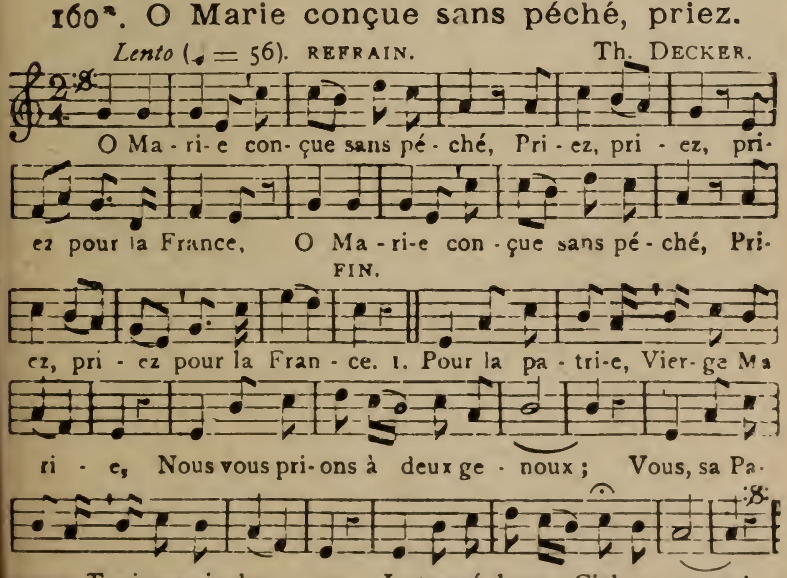
3. Et vous, esclaves de la terre,
Que séduit un monde trompeur,
Ouvrez les yeux à la lumière,
Reprenez le joug du Seigneur.
Venez partager notre gloire,
S'il faut lutter, ne craignez pas :
La Vierge soutiendra vos pas,
Elle est, vous le savez,
Reine de la victoire.

4. C'est vainement, Vierge Marie,
Que l'enfer frémit contre nous !
Tes enfants bravent sa furie
Et méprisent son noir courroux ;
Sur tes pas ils verront la gloire
Toujours couronner leurs efforts ;
Toujours dans leurs pieux trans- [ports,
Nos cœurs te béniront,
Reine de la victoire.

5. Saint étendard de notre Mère,
Nous en faisons le doux serment,
Nous te suivrons dans la carrière,
Unis jusqu'au dernier moment.
Et quand viendra le jour de gloire,
Marie entendra les vainqueurs,
Autour de toi formant leurs chœurs,
La proclamer encor
Reine de la victoire.

P. N. Louis.

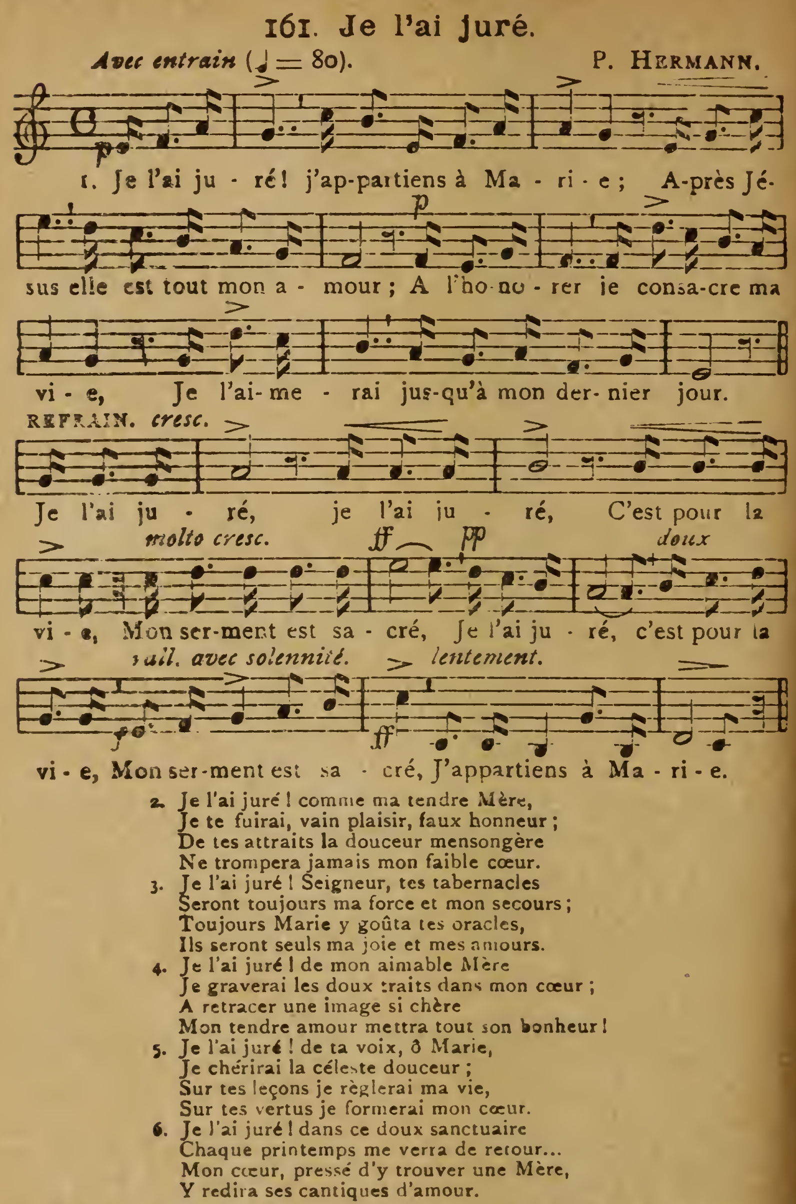
160*. O Marie conçue sans péché, priez.



2. Elle est coupable ;
O Mère aimable,
Que serait-elle loin de vous ? -
Du divin Juge,
Vous, son refuge,
Faites fléchir le saint courroux !

3. Dans la détresse
Elle s'adresse
A votre Cœur toujours si doux ;
Par votre grâce
Que rien ne lasse,
Vierge clémente, sauvez-nous !

161. Je l'ai juré.



2. Je l'ai juré ! comme ma tendre Mère,
Je te fuirai, vain plaisir, faux honneur ;
De tes attraits la douceur mensongère
Ne trompera jamais mon faible cœur.
3. Je l'ai juré ! Seigneur, tes tabernacles
Seront toujours ma force et mon secours ;
Toujours Marie y goûta tes oracles,
Ils seront seuls ma joie et mes amours.
4. Je l'ai juré ! de mon aimable Mère
Je graverai les doux traits dans mon cœur ;
A retracer une image si chère
Mon tendre amour mettra tout son bonheur !
5. Je l'ai juré ! de ta voix, ô Marie,
Je chérirai la céleste douceur ;
Sur tes leçons je règlerai ma vie,
Sur tes vertus je formerai mon cœur.
6. Je l'ai juré ! dans ce doux sanctuaire
Chaque printemps me verra de retour...
Mon cœur, pressé d'y trouver une Mère,
Y redira ses cantiques d'amour.

Extrait de *Gloire à Marie*, Bourguet-Calas, rue Saint-Sulpice, 38, Paris



161a. Je veux chanter l'Immaculée.

Moderato. (♩ = 72). L'abbé F.-X. MOREAU.

1. Je veux chan-ter l'Imma-cu - lé- e : An-ges ra - vis de sa splen-deur. Ins - pi- rez- moi l'hym-ne sa - cré-e Qui de mon cœur monte à son Cœur.

REFRAIN. *Mouvement accentué sans précipitation.*

De- bout, chré-tiens, sa - lu- ons no-tre Mè-re Dans un é - lan d'es - pé-rance et de foi, Et poussons tous ce cri d'a-mour sin - cè- re : *avec énergie.* « Je suis à Dieu, je suis à Dieu, *rall.* je suis à Toi ! »

2. Je suis à Toi ; sur le Calvaire,
Près de mourir, le doux Sauveur
M'a dit : « Enfant, voilà ta Mère ! »
Ah ! que ce mot a de douceur !

3. Je suis à Toi ; naissante aurore,
Heureux espoir de tous mes jours,
La nuit, le soir, le jour encore,
Eclaire-moi, brille toujours.

4. Je suis à toi, fleur parfumée,
Souris toujours au voyageur ;
Beau lis dont l'âme est embaumée,
Répands sur moi ta douce odeur.

5. Je suis à Toi ; lorsqu'un nuage
Viendra troubler mon cœur mortel,
Pour éloigner bien loin l'orage,
J'irai prier à ton autel.

6. Je suis à Toi, céleste Mère ;
Toi qui souffris tant de douleurs,
Viens adoucir ma peine amère,
Lorsque mes yeux versent des pleurs.

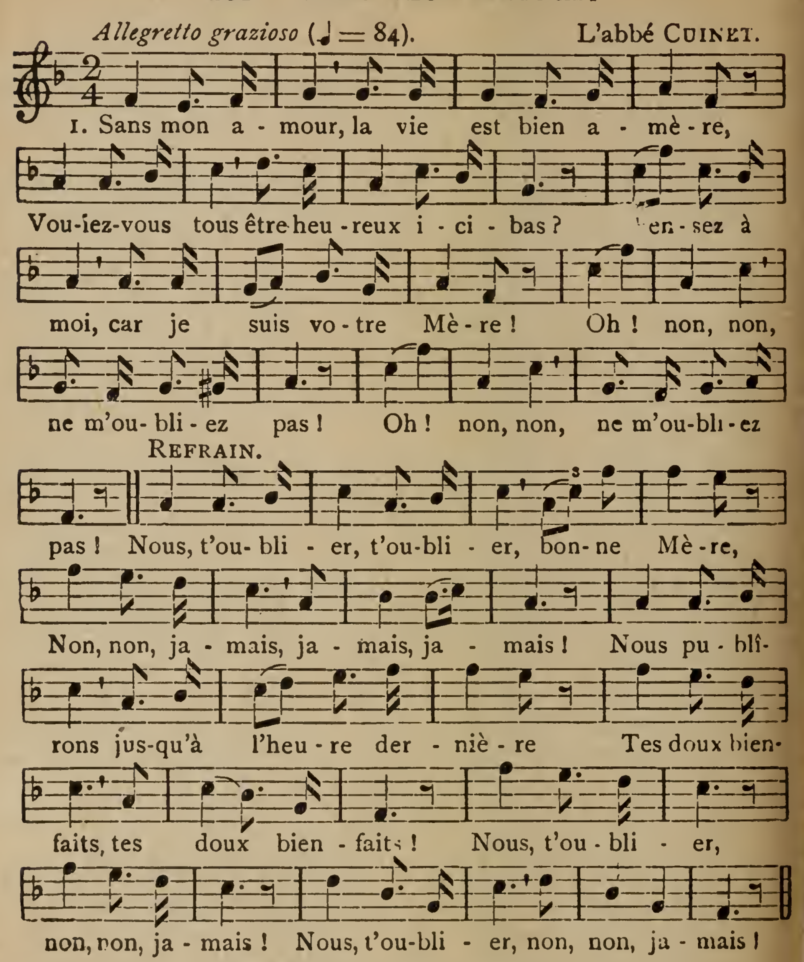
7. Je suis à Toi ; mystique étoile,
Dans le chemin luis à mes yeux ;
Sur l'Océan guide ma voile,
Pour que j'aborde au port des Cieux.

8. Je suis à Toi ; de ta mémoire
Comment louer le souvenir ?
Reçois ces chants faits à ta gloire,
Et penche toi pour me bénir.

9. Je suis à Toi ; sur cette terre
Sois ma défense et mon espoir ;
Puissé-je au Ciel, ma tendre Mère,
Toujours t'aimer, toujours te voir !

 L'abbé F. X. MOREAU

161b. Sans mon amour.



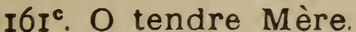
2. Du haut du Ciel, d'une main tutélaire,
Dans la vertu je dirige vos pas ;
Et vous pourriez oublier votre Mère,
Oh ! non, non, ne m'oubliez pas ! (*bis.*)

3. Quand, pour frapper, DIEU s'arme de son glaive,
Vite j'accours et je retiens son bras ;
Si vous tombez, c'est moi qui vous relève ;
Oh ! non, non, ne m'oubliez pas ! (*bis.*)

4. Jusqu'à ce jour, me suis-je fait attendre,
Dans vos dangers, au milieu des combats ?
Fut-il jamais une Mère aussi tendre ?...
Oh ! non, non, ne m'oubliez pas ! *(bis.)*

5. Lorsque l'orage éclate sur vos têtes,
Je vous réserve un abri dans mes bras ;
Je vous soutiens à l'heure des tempêtes :
Oh ! non, non, ne m'oubliez pas ! *(bis.)*

Extrait des *Chants d'un Enfant de Marie*, Turbergüe à Besançon.



161c. O tendre Mère.

Andantino. (♩ = 76.) L'abbé A. Sorbao.

1. O ten - dre Mè- re, No - tre pri - è - re Comme un en- cens s'é - lè - ve vers les Cieux ; Rei - ne ché - ri - e, Vier - ge Ma - ri - e, Sur vos en - fants dai-gnez je - ter les *rall.* yeux.

REFRAIN.

A - ve, A - ve, A - ve, Ma - ri - a !

2. Sous votre empire L'âme respire
Des saints de Dieu la paix et le bonheur ;
Auguste Reine, Ma Souveraine,
De tout péché gardez mon pauvre cœur.

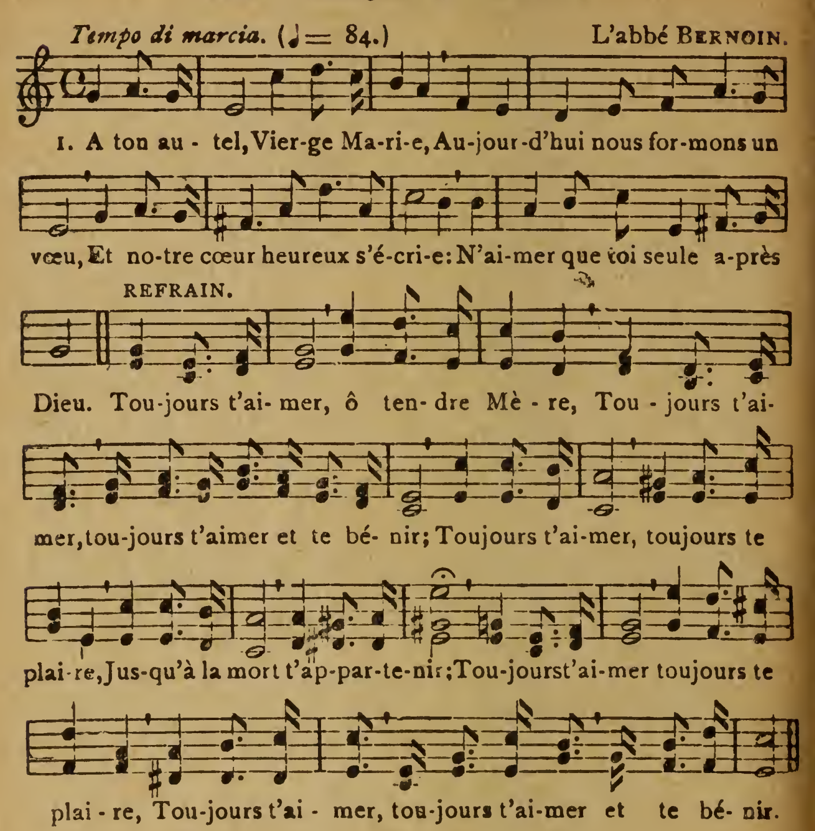
3. Source de vie, Trois fois bénie,
Versez en nous la grâce de Jésus ;
Douce espérance De l'innocence,
Guidez nos pas au sentier des vertus.

4. Dans le nuage, Après l'orage,
Bel arc-en-ciel, tu viens nous rassurer ;
Et sur les ondes Des mers profondes,
Astre béni, tu montres le danger.

5. Mère admirable Et tout aimable
Que nous chantons au pied de cet autel,
Après la vie Sitôt flétrie,
Accordez-nous de vous chanter au Ciel.

(Avec autorisation expresse.)

161a. Toujours t'aimer.



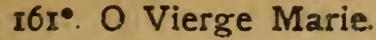
2. T'aimer ici dans cet asile
Qui protège notre candeur,
Où nous courbons un front docile
Sous la loi sainte du Seigneur.

3. T'aimer encor, lorsque le monde
Voudra captiver notre cœur :
Ah ! notre espoir sur toi se fonde,
Garde-nous du piège trompeur !

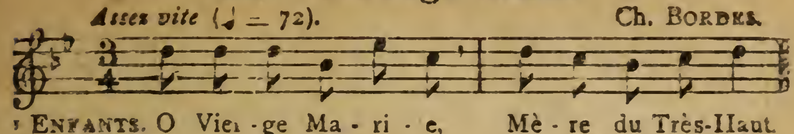
4. T'aimer aux jours de notre enfan-
A JÉSUS tu nous conduiras; [ce,
T'aimer aux jours de l souffran-
Vierge, tu nous consoleras. [ce,

5. T'aimer toujours sur cette terre,
Où tu règnes par ta bonté ;
T'aimer au ciel, divine Mère,
Notre amour veut l'éternité.

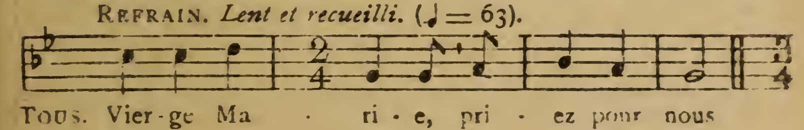
Extrait avec autorisation des *Chants des Enfants de Marie*, par l'abbé Bernoin, doyen de Dun-sur-Auron (Cher).



161*. O Vierge Marie.







2. E. O Vierge très pure,
Du Christ Rédempteur,
H. Mère sans souillure,
Mère du Sauveur,
E. Vierge vénérée,
Mystique attribut,
H. Mère très aimée,
Porte du salut :

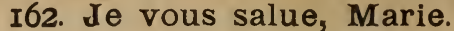
3. E. Vierge très prudente,
Guidez nos combats,
H. Fidèle et clémente,
Ouvrez-nous vos bras.
E. O divine flamme,
Astre du matin,
H. Nard, baume et cinname,
Céleste jardin :

4. E. Miroir de justice,
Palais du grand Roi,
H Mystique édifice,
Arche de la Loi,
E. O céleste tige,
Branche de Jessé,
H. Illustre prodige,
Au monde annoncé !

5. E. Reine immaculée,
O Fille d'Aaron,
H. Fleur de Galilée,
Rose de Saron,
E. Tendre et chaste Mère,
Pleine de bonté,
H. Vois notre misère,
Lis de pureté :

6. E. Reine des saints Anges,
Secours des chrétiens,
H. A toi nos louanges
Trésor de tous biens,
E. Reine du Rosaire,
O Temple immortel,
H. A toi ma prière,
Parure du ciel :

7. E. Trône de sagesse,
O vase d'honneur,
H. Sois notre allégresse,
Notre seul bonheur,
E. Sois notre espérance,
Guéris nos langueurs,
H. Notre délivrance,
Salut des pécheurs.



162. Je vous salue, Marie.

SOLO.
Je vous sa-lue, Ma-rie, pleine de grâce, le Seigneur est a-vec
CHŒUR. SOLO.
vous, Je vous salue. Vous êtes bé- nie entre toutes les femmes, et Jé-
CHŒUR. SOLO.
sus, vo - tre Fils, est bé - ni, Je vous sa- lue. Sain- te Ma-
CHŒUK. SOLO. CHŒUR. SOLO.
rie, Pri-ez pour nous ; Mè-re de Dieu, Priez pour nous; Pauvres pé-
CHŒUR. SOLO. CHŒUR.
cheurs, Pri- ez pour nous; Pau- vres pé- cheurs, Pri-ez pour nous,
TOUS.
Main - te - nant, et à l'heure de la mort. Ain - si soit- il.

---

163. De Marie, Qu'on publie.

Air du No 89 : *Que la terre Tout entière.*

1. Unis aux concerts des anges,
Aimable Reine des Cieux,
Nous célébrons tes louanges
Par nos chants mélodieux.

Refr. De Marie, — Q'on publie
Et la gloire et les grandeurs ;
Qu'on l'honore, — Qu'on l'implore,
Qu'elle règne sur nos cœurs !

2. Auprès d'elle la nature
Est sans grâce et sans beauté ;
Les cieux perdent leur parure,
Le soleil perd sa clarté.

3. C'est le lis de la vallée ;
Son par.um délicieux
Sur la terre désolée
Attire le Roi des Cieux.

4. C'est la Vierge incomparable,
C'est la gloire d'Israël ;
Elle sauve le coupable
Et fléchit le Dieu du Ciel.

5. Pour tout dire, c'est Marie :
Dans ce nom que de douceur !
Dans ce nom que d'harmonie !
Quel espoir pour le pécheur !

6. Qui jamais dans la détresse
Eleva vers elle un cri,
Et n'obtint de sa tendresse
Prompt secours et sûr abri ?

7. Quand l'enfer dans sa furie
Vient rôder autour de vous,
Invoquez toujours Marie
En tombant à ses genoux.

164. Je vous salue.

Air du N° 46 : *Il n'est pour moi.*

1. Je vous salue, auguste et sainte Reine,
Dont la beauté ravit les immortels !
Mère de grâce, aimable Souveraine,
Je me prosterne au pied de vos autels.

REFRAIN : Sainte Vierge Marie,
Mère tendre et chérie,
Heureux celui qui vous donne son cœur !
Il trouve en vous la vie et le bonheur ! *(bis)*

2. Je vous salue, ô divine Marie,
Vous méritez l'hommage de nos cœurs ;
Après JÉSUS, vous êtes et la vie,
Et le refuge, et l'espoir des pécheurs.

3. Écoutez-nous, puissante protectrice,
Tournez sur nous vos yeux compatissants,
Et montrez-nous qu'à nos malheurs propice,
Du haut des Cieux vous aimez vos enfants.

4. O douce, ô tendre, ô pieuse Marie,
O vous de qui JÉSUS reçut le jour !
Faites qu'après l'exil de cette vie
Nous le voyions dans l'éternel séjour. B. DE MONTFORT

165. O saint habit.

Air du N° 143 : *Reine de France.*

1. O saint habit de ma divine Mère,
Gage certain du céleste bonheur,
Je te bénis, bouclier salutaire,
Jusqu'à la mort tu défendras mon cœur.

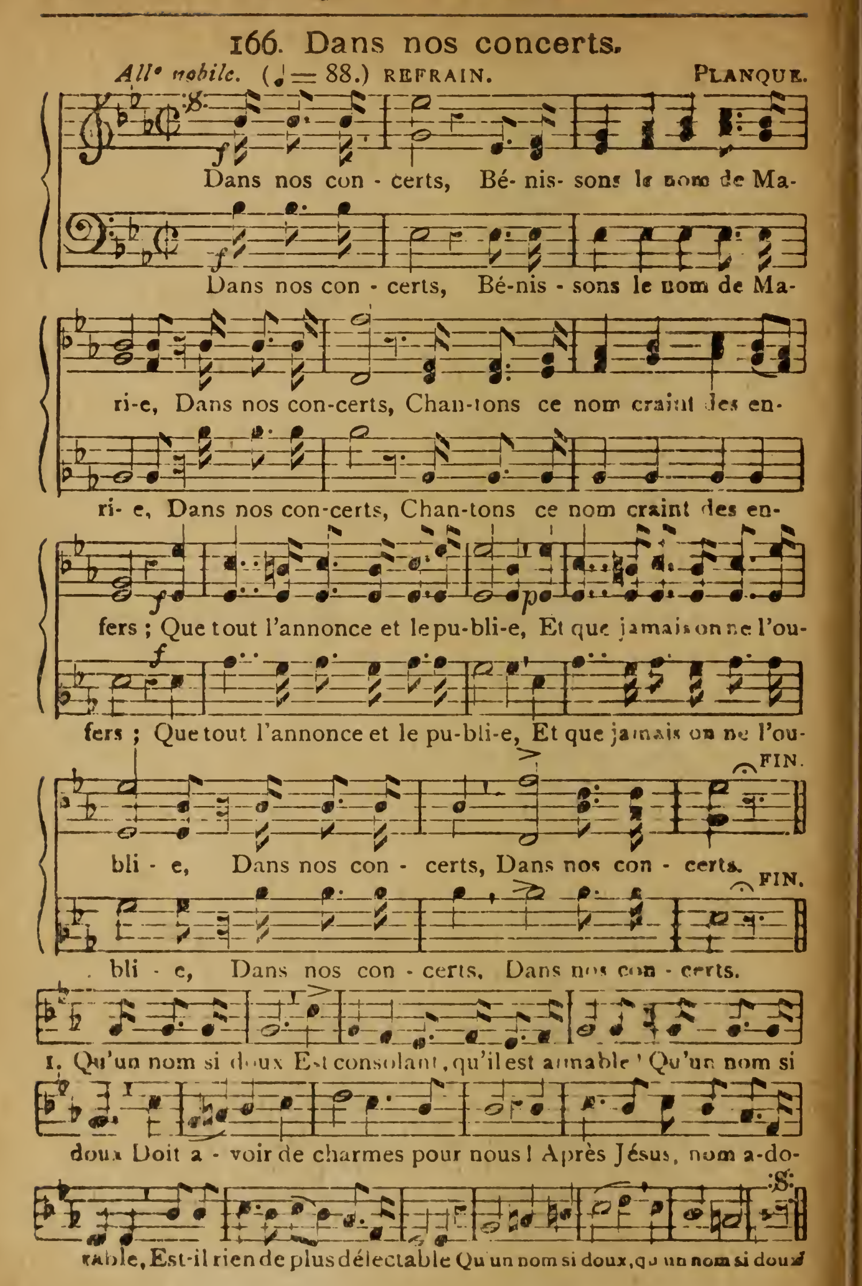
REFRAIN : Don de ma Mère — Du Mont-Carmel,
Mon scapulaire, — Assure-moi le Ciel.

2. Combien de fois au fort de la bataille,
Tu protégeas l'intrépide guerrier !
Sous ton égide, il bravait la mitraille,
Parait les coups du bronze meurtrier.

3. Combien de fois, quand la mer en furie
Portait partout les frayeurs de la mort,
Mis dans les flots, saint habit de Marie,
Tu leur rendis le calme jusqu'au port !

4. Mais c'est surtout dans les périls de l'âme
Que tu répands de signalés bienfaits.
Par ton secours, l'univers le proclame,
On est vainqueur, on ne périt jamais. F. G.

(Avec autorisation.)


166. Dans nos concerts.
All° nobile. (𝅗𝅥 = 88.) REFRAIN.
PLANQUE.
Dans nos con - certs, Bé- nis- sons le nom de Ma-
Dans nos con - certs, Bé-nis - sons le nom de Ma-
ri-e, Dans nos con-certs, Chan-tons ce nom craint des en-
ri- e, Dans nos con-certs, Chan-tons ce nom craint des en-
fers ; Que tout l'annonce et le pu-bli-e, Et que jamais on ne l'ou-
fers ; Que tout l'annonce et le pu-bli-e, Et que jamais on ne l'ou-
bli - e, Dans nos con - certs, Dans nos con - certs.
FIN.
bli - e, Dans nos con - certs, Dans nos con - certs.
FIN.
1. Qu'un nom si doux Est consolant, qu'il est aimable ! Qu'un nom si
doux Doit a - voir de charmes pour nous ! Après Jésus, nom a-do-
rable, Est-il rien de plus délectable Qu'un nom si doux, qu'un nom si doux

2. Ce nom béni Est digne de tout notre hommage ;
Ce nom béni, Il faut le chanter aujourd'hui,
Il faut le chanter d'âge en âge, L'honorer toujours davantage,
Ce nom béni (*bis*).

3. Nom glorieux, Que tout respecte ta puissance,
Nom glorieux, Et sur la terre et dans les Cieux !
De DIEU tu calmes la vengeance, Tu nous assures sa clémence,
Nom glorieux (*bis*).

4. Par ton secours, L'âme à son DIEU toujours fidèle,
Par ton secours, Dans la vertu coule ses jours :
Sa ferveur, son amour, son zèle, Se nourrit et se renouvelle
Par ton secours (*bis*). P. DE LATOUR.

---

167. Marie! elle est notre Patronne.



2. C'est la bonté, c'est la puissance
Qui préserva nos jeunes ans
Des dangers que notre innocence
Rencontrait à tous les instants.

3. Et quand, au sentier de la vie,
Nous avons avancé d'un pas,
Dans la foule au monde asservie,
Vierge, ne nous soutins-tu pas ?

4. Pauvre exilé sur cette terre,
Je sais un charme à mes douleurs;
Je lève les yeux vers ma Mere,
Et la paix renaît dans mon cœur.

5. Aux biens trompeurs de cette vie
Bientôt il faudra dire adieu ;
Vierge, soutiens mon agonie,
Et conduis mon âme vers DIEU.

P. N. LOUIS



168. Cest le nom de Marie.



2. C'est un nom de puissance,
Un nom plein de douceur,
Mais toujours sa clémence
Surpasse sa grandeur.

3. C'est un nom d'espérance
Au pécheur repentant,
Un gage d'innocence
Au cœur juste et fervent.

4. Il n'est rien de plus tendre,
Il n'est rien de plus fort ;
Le Ciel aime à l'entendre,
Pour l'enfer c'est la mort.

5. Que le nom de ma Mère,
Au dernier de mes jours,
Soit toute ma prière,
Qu'il soit tout mon secours.

P. A. LEFEBVRE.

---

169. Mère de DIEU.

Air du N° 75 : *Sainte Cité.*

1. Mère de DIEU, quelle magnificence
Orne aujourd'hui ton aimable séjour !
C'est en ces lieux qu'à tes pieds mon enfance
Vint aujourd'hui te vouer son amour.

REFRAIN : Tendre Marie ! — O mon bonheur !
Toujours chérie, — Tu vivras dans mon cœur (*bis*).

2. O mon refuge, ô Marie, ô ma Mère,
Combien sur moi tu versas de bienfaits !
Combien de fois, dans ce doux sanctuaire,
Mon cœur trouva le bonheur et la paix !

3. Anges, soyez témoins de ma promesse ;
Cieux, écoutez ce serment solennel :
Oui, c'en est fait, mon cœur plein de tendresse,
Jure à Marie un amour éternel.

L'abbé DE SAMBUCY

170. Bonne Marie, Je te confie.

(Pour les enfants.)

Moderato. (♩ = 84.) REFRAIN. L'abbé Ch. SOUCHIER.



2. Reine immortelle,
Donne en retour
La fleur si belle
Du pur amour.

3. Montre à la terre
JÉSUS enfant,
Mon divin frère
Que j'aime tant.

4. Dans l'innocence
Garde mon cœur
Plein d'espérance
Et de candeur.

5. Bénis ma mère
Qui vit pour moi,
Donne à mon père
Courage et foi.

6. O Souveraine
De tous les cœurs,
A DIEU ramène
Tous les pécheurs.

7. Sous ta bannière
J'aurai toujours
Ton cœur de Mère
Et ton amour.

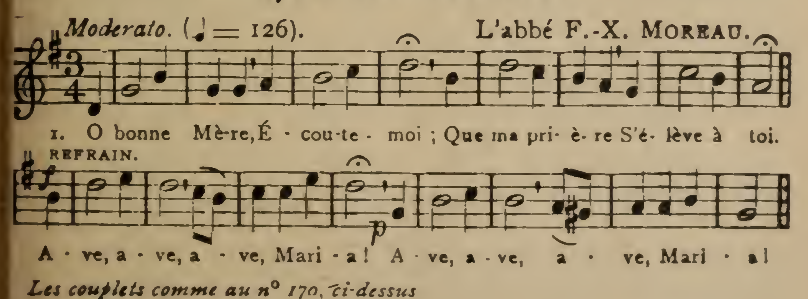
8. Ta douce image
Est en tous lieux
Pour l'enfant sage
La clef des Cieux.

9. Oh ! que je t'aime !
En ce beau jour
Bénis toi-même
Mes chants d'amour !

10. Sous ton empire
Pour moi si doux,
Fais que j'expire
A tes genoux.

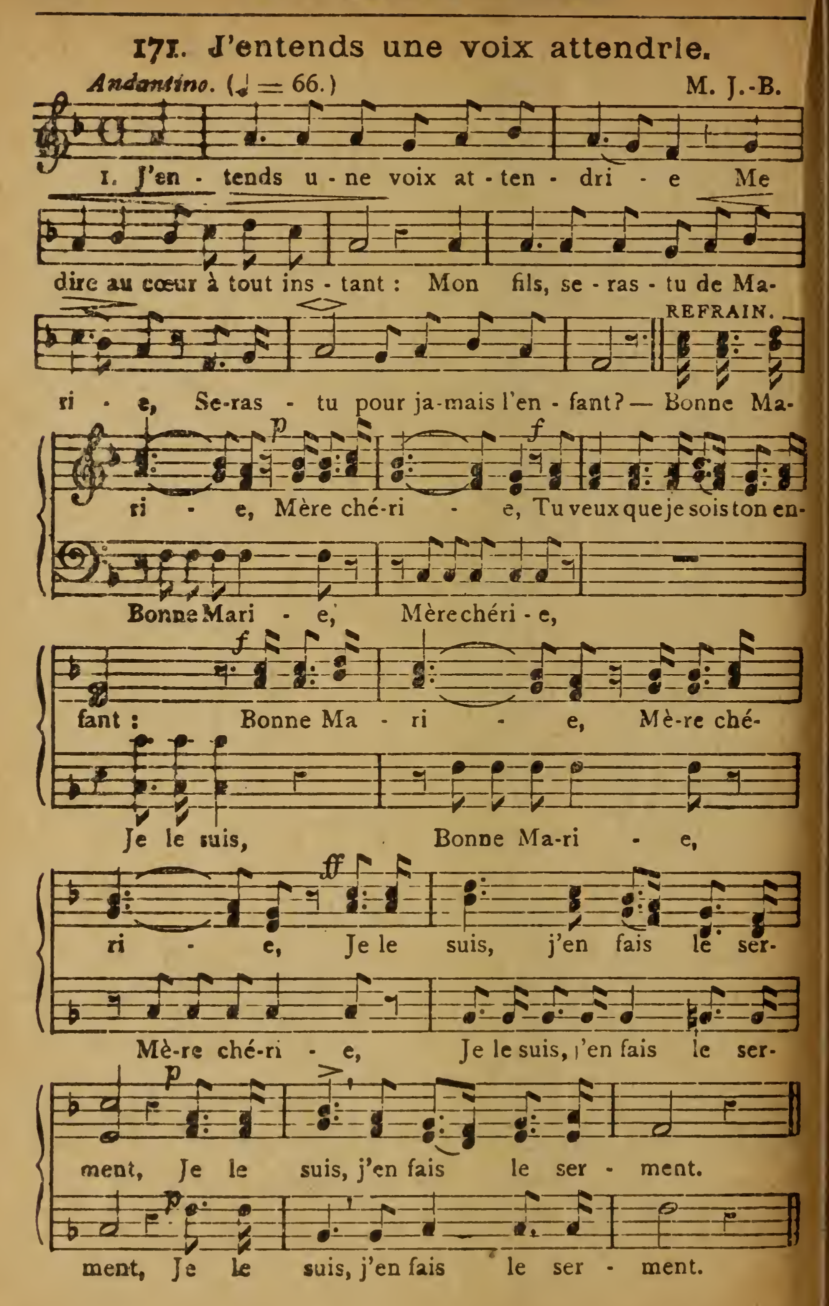
170ª. Ave Maria !

Moderato. (♩ = 126). L'abbé F.-X. MOREAU.



Les couplets comme au nº 170, ci-dessus

171. J'entends une voix attendrie.



2. Pour toi mon amour est sincère, Le tien le sera-t-il autant ?
Si tu m'aimes comme une Mère, Moi je t'aime comme un enfant.

3. Mon fils, si l'enfer te convie A rompre jamais ton serment,
Réponds-lui : Je suis à Marie, Pour toujours je suis son enfant.

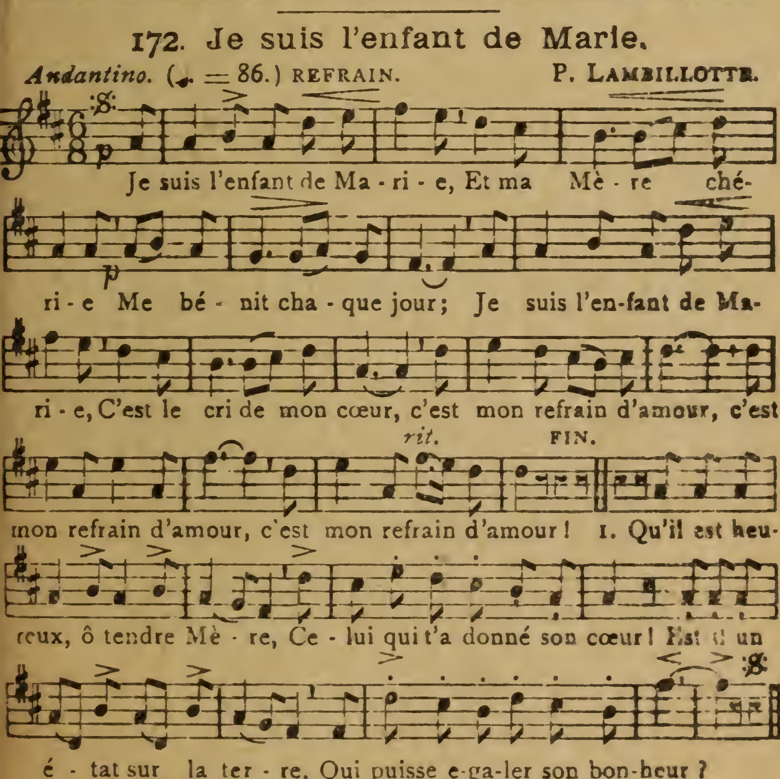
4. La mort viendra sombre et sévère, Un jour tu seras expirant :
Ne crains pas que ta bonne Mère N'abandonne alors son enfant.

5. Conduit par moi dans la Patrie, Au Ciel où la gloire t'attend,
Tu diras en voyant Marie : O bonheur ! j'étais son enfant !

Extrait du *Recueil* des Frères Maristes avec autorisation de l'auteur

172. Je suis l'enfant de Marie.

Andantino. (♩. = 86.) REFRAIN. P. LAMBILLOTTE.



2. Que craindrait l'enfant de Marie ?
Sa Mère est la Reine des Cieux,
Et du cœur humble qui la prie,
Elle aime à bénir tous les vœux.

3. Emblème de sa douce vie,
Le lys grandit dans le vallon ;
Jamais sa tige n'est flétrie
Par le souffle de l'aquilon.

4. Près de toi, Vierge tutélaire,
Ainsi couleront tous mes jours :
Des noirs chagrins la coupe amère
Jamais n'en troublera le cours.

5. Quel bonheur pour toi, tendre Mère,
De couronner mon front vainqueur !
Pour ton enfant, Vierge si chère,
De te voir toujours quel bonheur !!!

P. N. Louis



173. Le Ciel est ma patrie.

Allegretto animato. (♩. = 80.) REFRAIN. P. LAMBILLOTTE.

Le Ciel est ma pa-tri-e, Je suis du peuple des é-lus; Mon
frè-re s'ap-pel - le Jé-sus, Et ma mè - re Ma - ri - e. FIN.

1. Quoi ! le nom de Ma - ri - e est le nom de ta mè - re !
Jeune en-fant, c'est au Ciel que tu re - çus le jour !
A quel titre o - ses - tu nom-mer Jé - sus ton frè - re ?
Qui t'ins - pi - re ces chants d'es-pé-rance et d'a-mour ?

2. Oui, JÉSUS est mon frère ; en une étable obscure,
Pauvre, ignoré, souffrant, il naquit autrefois ;
Le Fils de l Éternel, revêtant ma nature,
M'adopta pour son frère et me transmit ses droits.

3. Oui, JÉSUS se plaisait à m'appeler son frère ;
Sa Mère souriait et me nommait son fils ;
Qu'ils m'aimaient tous les deux ! Voyez-vous ce Calvaire!
Il vous apprend lui seul à quel titre je dis :

4. Avant de consommer son douloureux mystère,
JÉSUS voulut me faire un don digne de lui ;
N'ayant plus d'autre bien, il me donna sa Mère ;
Voilà, voilà pourquoi je répète aujourd'hui :

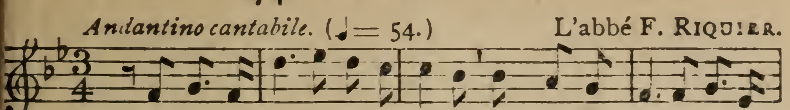
5. JÉSUS meurt ; mais des siens une foule assemblée
Le vit un jour au Ciel s'élever triomphant :
Bientôt auprès de lui Marie est appelée,
Et moi je reste seul ! je reste, et cependant,

6. Ah ! quand viendra le jour où, loin de cette terre,
Aussi moi vers le Ciel je prendrai mon essor !
Jour heureux, hâte-toi ; viens m'unir à ma Mère,
Viens m'unir à JÉSUS, et qu'auprès d'eux encor
Je chante en ma patrie, etc.

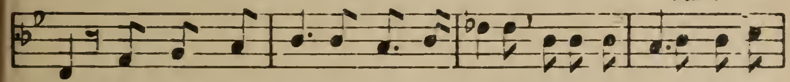
P. N. LOUIS.

174. Ils vont finir.

Andantino cantabile. (♩ = 54.) L'abbé F. RIQUIER.

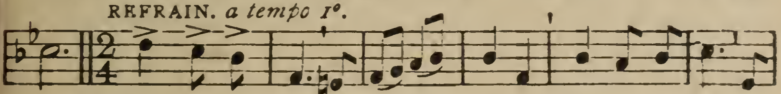


1. Ils vont fi-nir, augus-te Mè-re, Ces jours de joie et de bon-
rall.

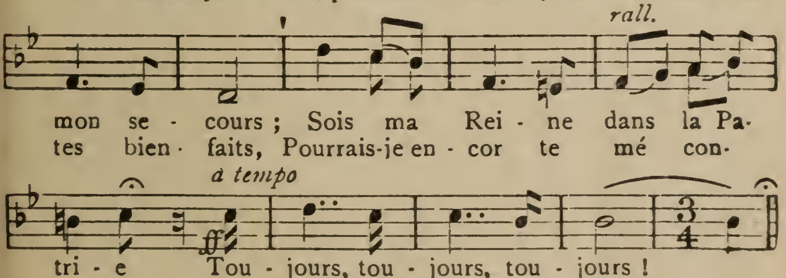


heur; Mais pour toujours ton sanc-tu- ai- re Se-ra l'a- si- le de mon

REFRAIN. *a tempo 1°.*



cœur. A. Veil - le sur moi, ten-dre Ma - ri - e; Dans cet ex- il, sois
B. Pourrais-je en - cor, perfide et traître, Moi tout comblé de



tri - e Tou - jours, tou - jours, tou - jours !
naî - tre ? Ja - mais, ja - mais, ja - mais !

2. Elle sera bientôt flétrie,
La fleur qui pare ton autel ;
Mais de mon cœur, Mère chérie,
Pour toi l'amour est éternel. (B)

3. J'avais perdu de l'innocence
Le calme heureux, l'aimable paix :
J'ai par tes soins fait pénitence,
DIEU m'a rendu tous ses bienfaits. (A)

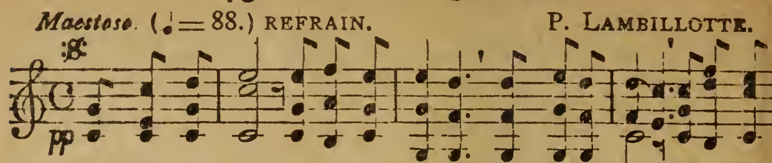
4. Ah ! désormais, tendre Marie,
Au souvenir de tant d'amour,
Je veux t'aimer toute ma vie,
T'aimer jusqu'à mon dernier jour. (B)

P. SCELLIER.

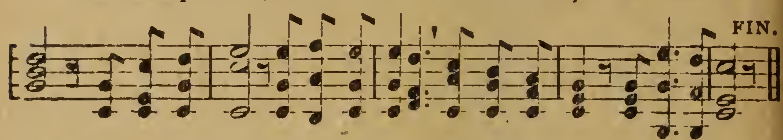


175. En vous quittant.

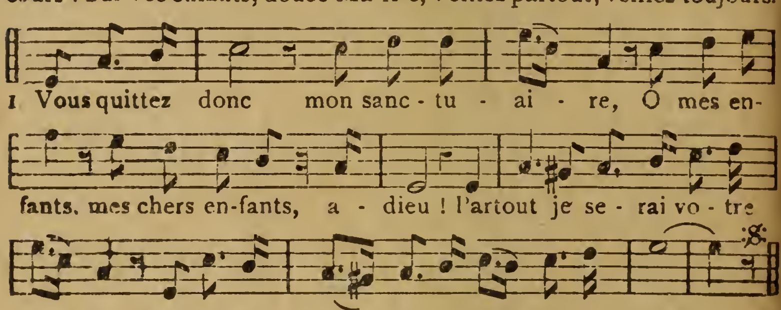
Maestoso. (♩= 88.) REFRAIN. P. LAMBILLOTTE.



En vous quittant, Mè-re ché - ri - e, Nous implorons votre se-



cours : Sur vos enfants, douce Ma-ri-e, Veillez partout, veillez toujours.



2. Gardez pour moi votre innocence,
O mes enfants, mes enfants bien-aimés ;
D'un cœur impur mon cœur s'offense :
Je veux des lys par la grâce embaumés.

3. Mais si jamais un souffle immonde,
O mes enfants, souille votre vertu,
Souvenez-vous qu'il est une onde
Où son éclat peut vous être rendu.

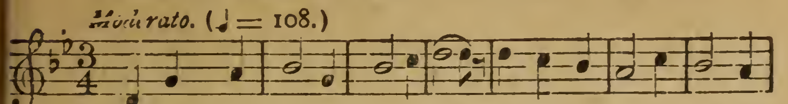
4. Aux pièges que l'enfer vous dresse,
O mes enfants, vous pouvez être pris ;
Mais à l'heure de la détresse,
Rappelez-vous combien je vous chéris.

5. Si vous tombez dans quelque abîme,
O mes enfants, levez vers moi les bras :
Vous m'oublieriez au sein du crime,
Que mon amour ne vous oublierait pas.

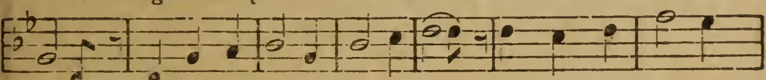
6. Du Scapulaire, arme sacrée,
O mes enfants, gardez-vous de rougir ;
Restez parés de ma livrée,
Dernier espoir de qui veut bien finir.

P. A. C.

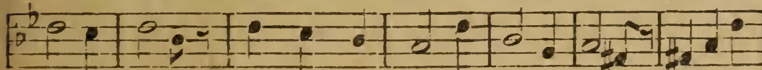
176. L'Eglise au pied du saint autel.



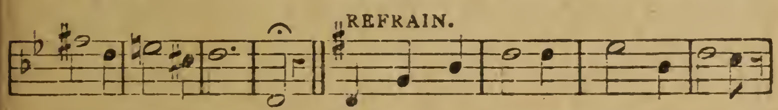
1. L'Église au pied du saint autel Nous convie, enfants du Ro-



sai-re ; Offrons à la Rei- ne du Ciel Une humble et pres-san-



te pri- è- re ; Ou-vrons nos cœurs à l'es- pé-rance, Marie est



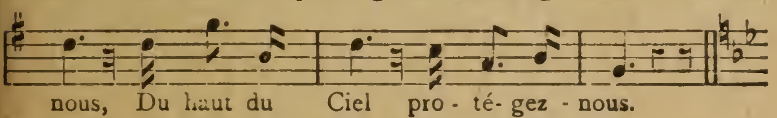
Rei-ne de la Fran-ce. Chantons, en-fants du Saint Ro-sai-re,



Cé- lé- brons notre au-gus-te Mè-re ; Vier-ge Ma-rie, ex-au-cez-



nous, Du haut du Ciel pro-té-gez-nous ; Vierge Marie, ex-au-cez-



nous, Du haut du Ciel pro - té- gez - nous.

2. Conservez, Mère, aux nouveau-nés
Les lys si purs de leur Baptême ;
Guidez leurs pieds prédestinés
Dans les sentiers que Jésus aime ;
Bonne Patronne de l'enfance,
Sauvez, sauvez leur innocence.

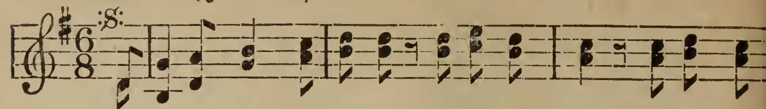
3. L'adolescent, avec ardeur,
Aux luttes d'ici-bas s'engage ;
Défendez son trop jeune cœur
Des périls d'un trompeur mirage ;
Tournez ses regards vers la gloire,
Vierge, donnez-lui la victoire.

4. L'âge viril, meurtri, blessé
Par l'épreuve et par la souffrance,
Vers l'avenir, d'un pas pressé,
Vaincu, découragé, s'élance ;
O Mère, calmez ses alarmes,
De votre main séchez ses larmes.

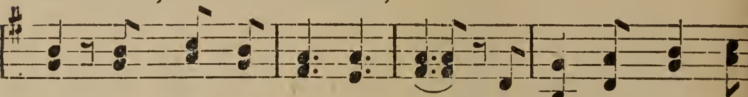
5. Le vieillard aux pas chancelants
Sous le poids de ses jours succombe,
Et son front, ceint de cheveux blancs,
Tremble sur le bord de la tombe ;
Mère, pitié pour sa détresse,
Du Ciel montrez-lui l'allégresse.

177. Reine du saint Rosaire.

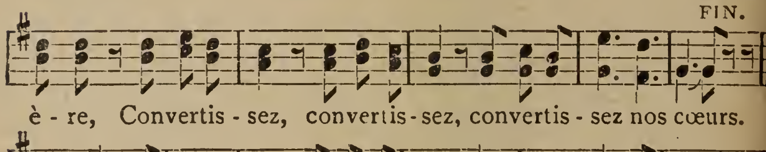




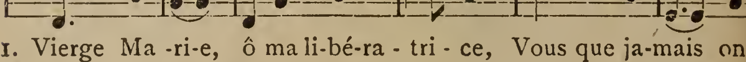
Rei-ne du Saint Ro-sai-re, Pri-ez pour nous, pri-ez pour
Ou : Marie, ô dou - ce Mè-re,



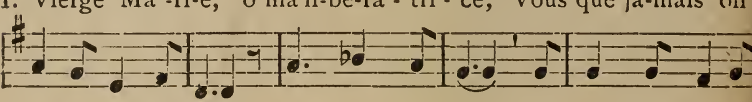
nous, pri - ez pour nous pé - cheurs, Et par vo - tre pri-



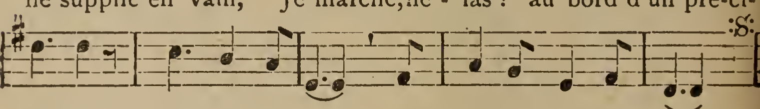
è - re, Convertis - sez, convertis - sez, convertis - sez nos cœurs.



1. Vierge Ma -ri-e, ô ma li-bé-ra - tri - ce, Vous que ja-mais on



ne supplie en vain, Je marche, hé - las ! au bord d'un pré-ci-



pi - ce : Pour me sau - ver, ah ! ten-dez-moi la main.

2. J'ai tant de fois, dans ma folle jeunesse,
De mon baptême oublié les serments !
Ne dois-je pas pleurer, pleurer sans cesse
Sur mon malheur et mes égarements ?

3. J'ai tant de fois, dans ma coupable vie,
Foulant aux pieds le sang de mon Sauveur,
Percé le cœur de la Vierge Marie !
Pardon, mon DIEU, grâce pour le pécheur !

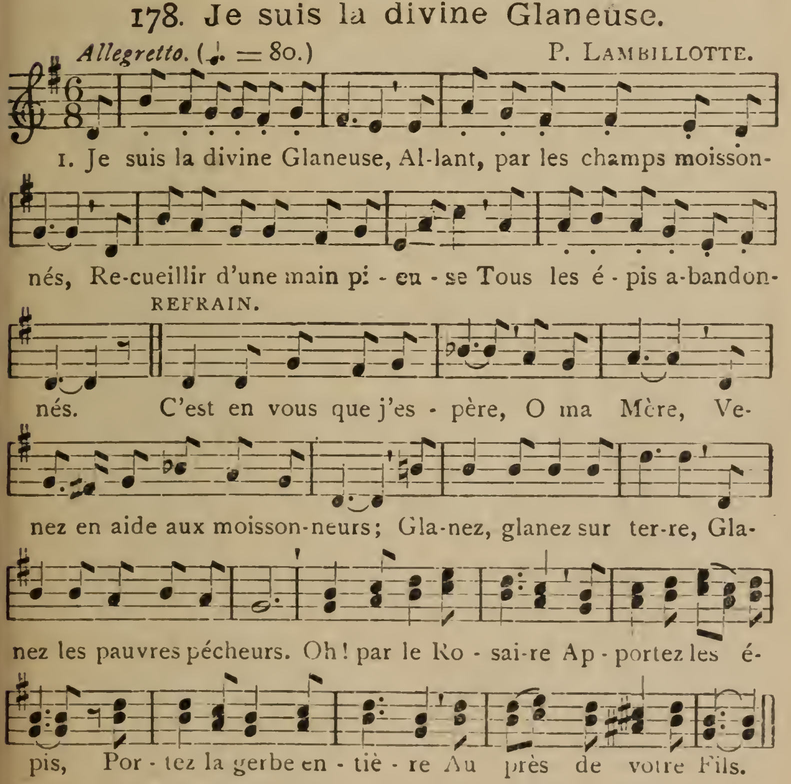
4. J'ai tant de fois, d'une main trop cruelle,
Comme un bourreau flagellé mon JÉSUS !...
Pour vous, mon DIEU, que tout mon sang ruisselle
Et que mes pleurs ne se tarissent plus !

5. J'ai tant de fois enfoncé des épines
Sur votre front et même en votre cœur !
O doux JÉSUS, à vos larmes divines
Laissez s'unir mes larmes de douleur.

6. J'ai tant de fois, douce Vierge Marie,
Crucifié JÉSUS, votre cher Fils !
Plein de regrets, je veux toute ma vie
Pleurer, gémir aux pieds du Crucifix.

7. O tendre Mère, en toute confiance,
C'est dans vos bras que je viens me cacher :
Voyez mes maux, mes pleurs, ma pénitence,
Tous mes soupirs ! et laissez-vous toucher.

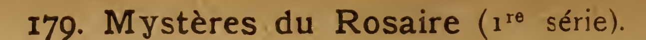
178. Je suis la divine Glaneuse.



2. Je vais dans les plaines riantes,
Chercher les épis encor bons,
Laissés par des mains négligentes
De tous côtés sur les sillons.

3. Je vais dans les courses divines,
Dussé-je ensanglanter mes mains !
Dérober au buisson d'épines
L'épi resté sur le chemin.

4. Enfin, je vole au précipice
Où le vent jette les épis,
Et je les porte avec délice
Dans les plaines du Paradis.



179. Mystères du Rosaire (1re série).

Andante. (♩ = 72.) P. J. NICOLAS.

PRÉLUDE. Chantons le saint Ro - sai - re, C'est un pré- sent des
Cieux, C'est l'hymne et la pri - è- re De tous les cœurs pi - eux.
Oh! qu'il est doux De mé-di- ter sans cesse Les preu-ves de ten-
dres se De l'Homme-Dieu pour nous!

REFRAIN.

Ah! montrez - vous Sans
ces-se notre Mè-re! O Reine du Ro - sai- re, In - ter- cé-dez pour
nous, O Rei-ne- du Ro - sai - re, In - ter - cé-dez pour nous!

Mystères Joyeux.

1. Pour visiter Marie,
L'Archange a fendu l'air ;
La Vierge s'humilie,
Le Verbe se fait chair.
La Trinité,
O Vierge, te contemple,
Donnant un grand exemple
De foi, d humilité.

2. Marie, humble, timide,
Sortant de Nazareth,
S'en va d'un pas rapide
Auprès d'Elisabeth.
O feu divin
Qui remplissais son âme,
Descends et nous enflamme
D'amour pour le prochain,

3. Le CHRIST, le Roi des Anges,
Naît dans le dénûment ;
De misérables langes,
Voilà son vêtement
DIEU de bonté,
Naissant dans une étable,
Vous nous rendez aimable
La sainte Pauvreté.

4. Marie est toute pure,
Son Fils divin est roi,
Et, sans aucun murmure,
Elle accomplit la loi.
Ah! comprenons
Que c'est par l'innocence
Et par l'obéissance
Que nous nous sauverons.

5. JÉSUS s'est à sa Mère,
Pendant trois jours, caché ;
Dans sa tristesse amère,
Elle a partout cherché.
En le trouvant,
Marie est consolée ;
Que l'âme désolée
Le cherche constamment.

Mystères Douloureux

1. Durant son agonie
Que fit le bon Sauveur :
Hélas ! il pleure, il prie,
Caché dans sa douleur.
Il va mourir
Pour expier nos crimes :
Soyons aussi victimes
Par notre repentir.

2. Son peuple le flagelle,
Sa chair est en lambeaux ;
De tout son corps ruisselle
Son sang qui coule à flots.
Par ses tourments
JÉSUS nous signifie
Qu'il faut qu'on mortifie
Son cœur, son corps, ses sens.

3. D'épines l'on couronne
Le front majestueux
De Celui dont le trône
Domine tous les Cieux.
Quand JÉSUS-CHRIST
Accepte un tel outrage,
Brisons, avec courage,
L'orgueil de notre esprit.

4. Il a, jusqu'au Calvaire,
Porté sa lourde croix,
Et consolé sa Mère
De sa mourante voix,
Pour enseigner
Qu'il faut dans la souffrance
Garder la patience,
Toujours se résigner

5. Sur un gibet infâme
Meurt notre Rédempteur ;
Il meurt pour sauver l'âme
De l'homme ingrat, pécheur.
JÉSUS mourant
Nous prêche l'espérance
Et la persévérance
Jusqu'au dernier moment.

Mystères Glorieux

1. Salut, honneur, victoire !
JÉSUS sort du tombeau,
Tout rayonnant de gloire,
Incorruptible et beau.
Que, dès ce jour,
Nos cœurs se convertissent,
Les temples retentissent
Des chants de notre amour.

2. O Portes éternelles !
JÉSUS remonte aux Cieux ;
Portez-le sur vos ailes,
Archanges radieux !
Maître immortel !
Accordez-nous sur terre,
La grâce de vous plaire,
Un saint désir du Ciel !

3. Par un touchant miracle
Les Frères réunis
Reçoivent au Cénacle,
Le Saint-Esprit promis
Nous demandons,
Consolateur des âmes,
Et vos divines flammes
Et vos sublimes dons,

4. Enfin JÉSUS attire
Marie au saint séjour ;
La Vierge-Mère expire
Par un élan d'amour.
O doux transport
Qui nous ravis Marie,
Rends sainte notre vie,
Rends sainte notre mort.

5. Au Ciel, DIEU la couronne
D'un diadème d'or,
Et sa bonté lui donne
Des grâces le trésor.
Notre bonheur
Dépend de sa puissance ;
Par notre confiance
Sachons toucher son cœur.

Conclusion

Nous rendons grâce au Père
Au Fils, au Saint-Esprit ;
Amour à notre Mère.
Et gloire à JÉSUS-CHRIST.

Pour les faveurs
Que le très saint Rosaire
Attire sur la terre,
Procure à tous les cœurs.

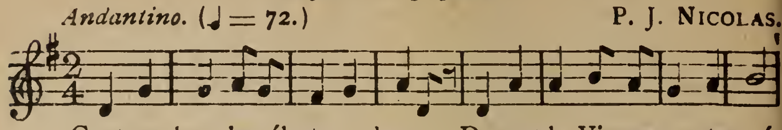
(*Avec autorisation*)

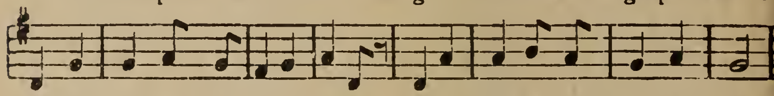
L'abbé FRAY

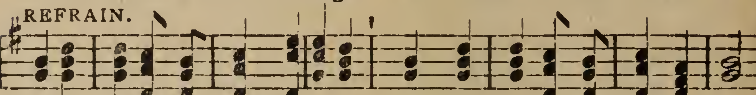
180. Mystères du Rosaire (2e Série).

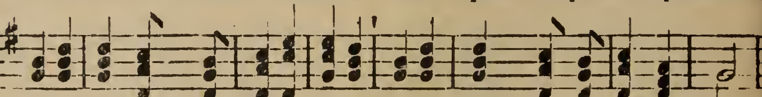
Mystères Joyeux.

Andantino. (♩ = 72.) P. J. Nicolas.









2. Contemplons la Vierge Marie
S'élançant par d'affreux chemins,
Pour apporter chez Zacharie
La source des bienfaits divins.

3. Contemplons la Mère admirable
Qui nous donne l'Emmanuel ;
Bethléem, ton obscure étable
Resplendit comme un nouveau Ciel.

4. Contemplons la Vierge pieuse
Présentant son Fils à l'autel ;
Mais déjà, Mère généreuse,
Vous menace un glaive mortel

5. Contemplons dans son humble enfance
Jésus au milieu des docteurs,
De son ineffable science
Leur dévoilant les profondeurs.

Mystères Douloureux

1. Contemplons Jésus en prière
Au jardin de Gethsémani ;
A la volonté de son Père
Il demeure toujours uni.

* Refr. Avec Jésus sur le Calvaire
Vous souffrez pour tous les pécheurs:
Notre-Dame du Saint Rosaire
Sauvez les fils de vos douleurs.

2. Contemplons Jésus chez Pilate,
Flagellé par de vils bourreaux ;
Si longtemps leur fureur éclate
Que sa chair est mise en lambeaux.

3. Contemplons, couronné d'épines,
Jésus au peuple présenté ;
Blasphémant ses gloires divines,
A l'envi tous l'ont rejeté.

4. Contemplons l'auguste victime
Du supplice portant le bois ;
Son vrai fardeau, c'est notre crime
Le Sauveur tombe sous ce poids.

5. Contemplons au mont du Calvaire
Sur la croix Jésus expirant ;
Sa Mère devient notre Mère :
C'est le vœu de son Fils mourant.

* On peut employer le Refrain des Mystères Joyeux.

Mystères Glorieux.

1. Contemplons l'éclatante gloire
Du Fils de Dieu ressuscité ;
O mort, où donc est ta victoire,
Ton aiguillon si redouté ?

* Refr. { Venez, venez, fils du Rosaire,
Chanter la gloire du Seigneur,
Et de notre divine Mère
Célébrer l'éternel bonheur.

2. Contemplons à travers l'espace
Le Sauveur montant jusqu'aux Cieux :
Il va préparer notre place
Dans son royaume glorieux.

3. Contemplons l'Esprit, au Cénacle
Sur les disciples descendu ;
Dans leur cœur, vivant tabernacle,
Il répand toute sa vertu.

4. Contemplons notre Souveraine
Rejoignant son bien-aimé Fils ;
Avancez, glorieuse Reine,
Les Cieux vous ouvrent leurs parvis

5. Contemplons Jésus qui couronne
Sa Mère au céleste séjour ;
Prosternés au pied de son trône,
A Marie offrons notre amour.

---

181. Mystères du Rosaire (3e série).

Air du N° 107 : *Ave Maria*, ou du N° 182, à la page suivante.

Mystères Joyeux.

1. Bénissons Marie
Qui par l'Esprit-Saint
A donné la vie
Au Verbe divin !

2. O parfait modèle
De la charité,
Donne-moi ton zèle,
Ta douce bonté.

3. J'adore, ô ma Mère,
Le divin Enfant :
Puis-je aimer la terre
En le contemplant ?

4. Admirable exemple !
La Mère et le Fils
Se rendent au temple :
Un Dieu s'est soumis !

5. Apprends-nous, Marie,
A chercher Jésus ;
A lui notre vie,
A nous ses vertus !

Mystères Douloureux **.

1. Dans son agonie,
Le Verbe éternel
Boit jusqu'à la lie
Sa coupe de fiel.

2. O pure Victime
Tombant sous les coups,
Sainteté sublime,
Purifiez-nous !

3. Couronné d'épines,
Vous, le Roi des rois !
Orgueil, sur tes ruines
Élevons la Croix.

4. Suivons au Calvaire
Le divin Sauveur.
O Croix salutaire,
Brise notre cœur.

5. L'Auteur de la vie
Pour nous veut mourir !
Avec toi, Marie,
Aimer et souffrir !...

Mystères Glorieux *.

1. Jésus, Roi de gloire,
Vainqueur des enfers,
Jésus, ta victoire
A brisé nos fers.

2. En quittant la terre,
Jésus glorieux
Demande à son Père
Notre place aux Cieux.

3. O divine flamme,
Saint-Esprit, c'est Toi
Qui répands dans l'âme
L'amour et la foi.

4. Le Ciel dans l'attente
Bénit tes vertus :
Monte triomphante,
Mère de Jésus.

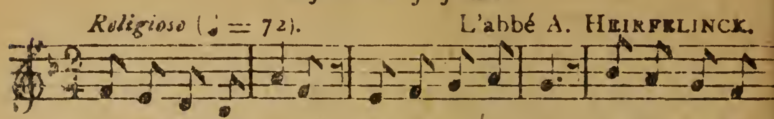
5. Ton Fils te couronne,
O Reine des Cieux ;
Il forme ton trône
D'anges radieux.

* On peut employer le Refrain des Mystères Joyeux.
** Sur l'air du N° 107 B. les couplets se chantent en *sol* mineur au lieu de *sol* majeur.

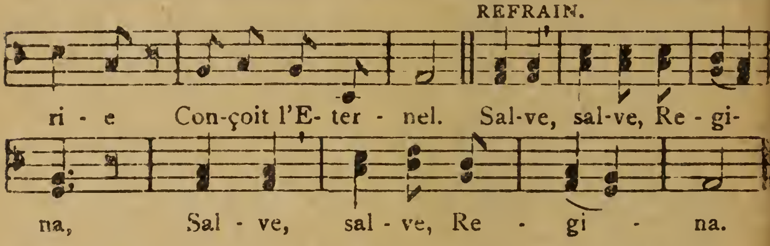
182. Mystères du Rosaire (4e série).

Mystères Joyeux.

Religioso (♩ = 72). L'abbé A. HEIRFELINCK.



1. De grâ-ce rem-pli-e, Par l'or-dre du Ciel La Vier-ge Ma-



2.
Franchissez l'espace,
Mère du Seigneur,
Apportez la grâce
Au saint Précurseur.

3.
Dans une humble étable,
Pauvre, abandonné,
Pour l'homme coupable
Un Sauveur est né.

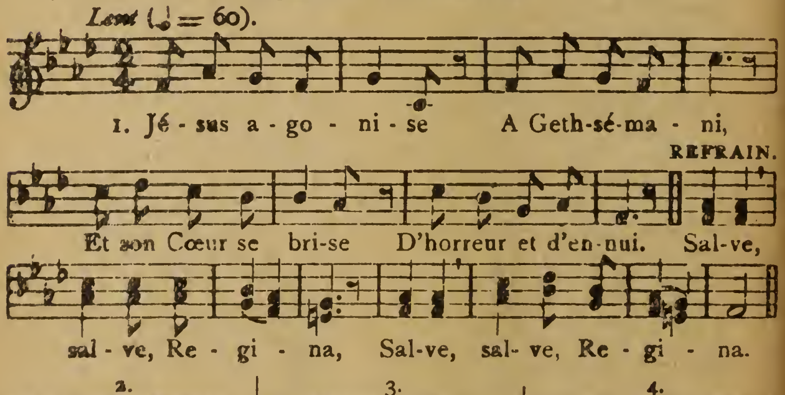
4.
Docile et fervente,
Au DIEU Tout Puissant
La Vierge presente
Son très doux Enfant

5. Cherchez, tendre Mère, Votre Fils perdu ;
Dans le sanctuaire Il vous est rendu.



Mystères Douloureux.

Lent (♩ = 60).



2.
Des bourreaux sauvages,
Frappant jusqu'au sang,
Abreuvent d'outrages
JÉSUS innocent.

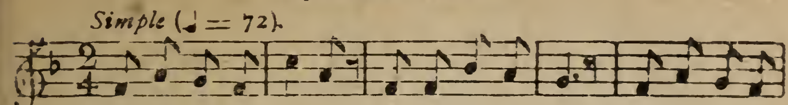
3.
Au Maître suprême
Quel indigne affront !
D'un vil diadème
On couvre son front !

4.
Suivons, ô mon âme,
Le céleste Agneau,
D'une croix infâme
Portant le fardeau

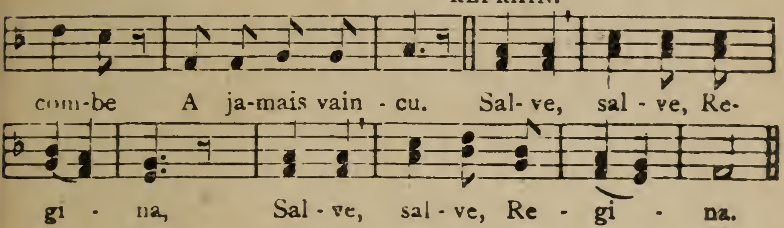
5. La sainte Victime, Expirant enfin,
Lave notre crime Dans un sang divin.

Mystères Glorieux.

Simple (♩ = 72).



REFRAIN.



2.
Jésus, plein de gloire,
Monte au Paradis,
Où de sa victoire
Il reçoit le prix.

3.
De ses dons multiples
Les enrichissant,
Sur tous les disciples
L'Esprit-Saint descend.

4.
Les saintes phalanges,
D'un essor joyeux,
O Reine des Anges,
Vous portent aux Cieux.

5. Le Seigneur couronne La Mère d'amour :
Autour de son trône Veillons nuit et jour.

R. P. PRADEL.

---

183. D'une Mère chérie.

Air du N° 100 : *C'est le mois de Marie.*

REFRAIN.. D'une Mère chérie
Célébrons les grandeurs.
Consacrons à Marie
Et nos chants et nos cœurs.

1. De concert avec l'Ange,
Quand il la salua,
Disons à sa louange
Un Ave Maria.

2. Modeste créature,
Elle plut au Seigneur
Et Vierge toujours pure,
Nous donna le Sauveur.

3. Nous étions la conquête
Du tyran des enfers ;
En écrasant sa tête
Elle a brisé nos fers.

4. Que l'espoir se relève
En nos cœurs abattus :
Par cette nouvelle Ève
Les Cieux nous sont rendus.

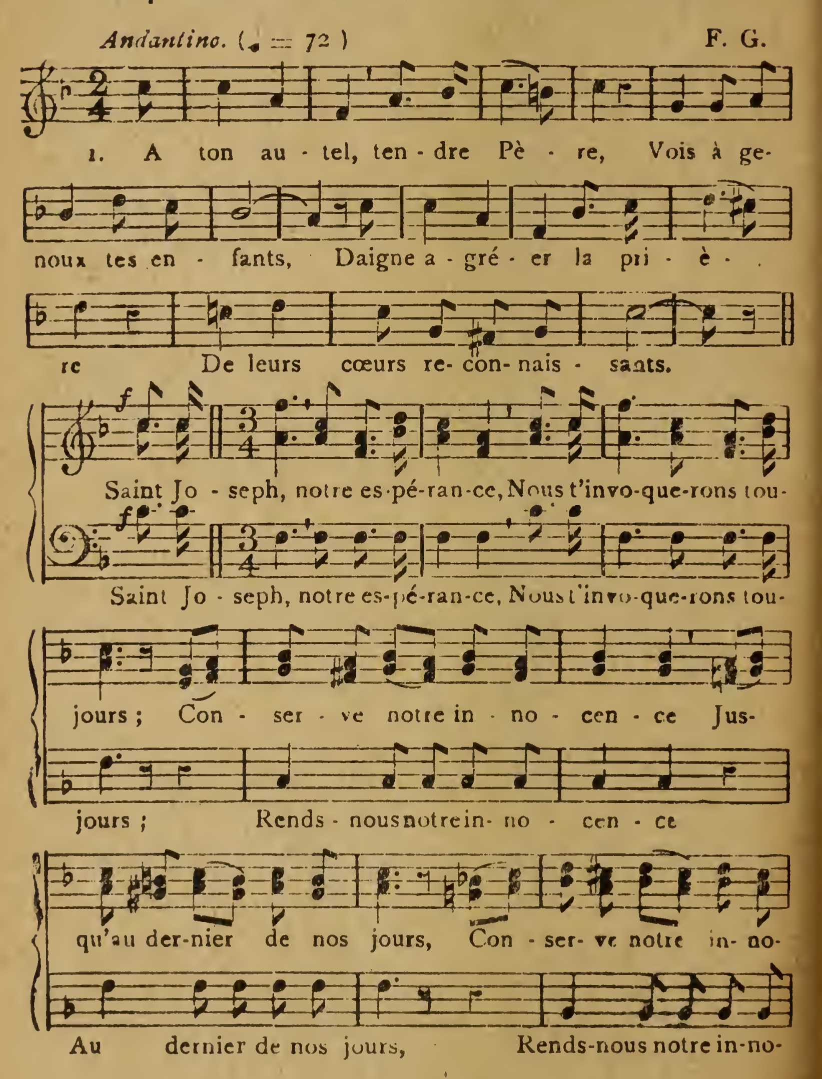
5. O Marie, ô ma Mère !
Prenez soin de mon sort :
C'est en vous que j'espère,
En la vie, en la mort.

6. Obtenez-nous la grâce,
A notre dernier jour,
De vous voir face à face
Au céleste séjour.

7° A SAINT JOSEPH.

184. Saint Joseph, notre espérance.

Andantino. (♩ = 72) F. G.





2. Joseph, ainsi que les anges
Le font en chœur dans les Cieux,
Nous célébrons tes louanges
Par nos chants mélodieux.

3. Sous les pas de la jeunesse
Le monde sème les fleurs ;
Ah ! garde-nous de l'ivresse
De leurs parfums enchanteurs !

4. Joseph, gardien de l'enfance
De JÉSUS-CHRIST Rédempteur
Ah ! daigne par ta puissance
Nous ouvrir son Sacré-Cœur.

5. Au terme de notre vie,
Dans le dernier des combats.
Abrège notre agonie,
Et reçois-nous dans tes bras.

185. Notre esperance Repose en vous.

Air du N° 81 : *Pitié, mon Dieu !*

1. Soyez béni, car DIEU sur cette terre
De votre toit voulut faire le sien ;
Il vous nomma du tendre nom de Père,
De l'Enfant-DIEU vous fûtes le soutien.

REFRAIN. Notre espérance — Repose en vous,
Montrez votre puissance, — Joseph, protégez-nous. (*bis*

2. Saint Protecteur de l'Église naissante,
Veillez sur elle au milieu des combats ;
A votre autel la foule suppliante
Vient se presser, ne l'abandonnez pas.

3. Veillez, Joseph, sur le troupeau fidèle
Qui suit la voix de son divin Pasteur ;
Priez aussi pour la brebis rebelle,
Détournez-la du sentier de l'erreur.

4. Comme JÉSUS aux jours de son enfance,
Pour nous guider, nous prenons votre main
Dans le danger soyez notre défense,
Et du salut montrez-nous le chemin.

185a Montez au fond des Cieux !

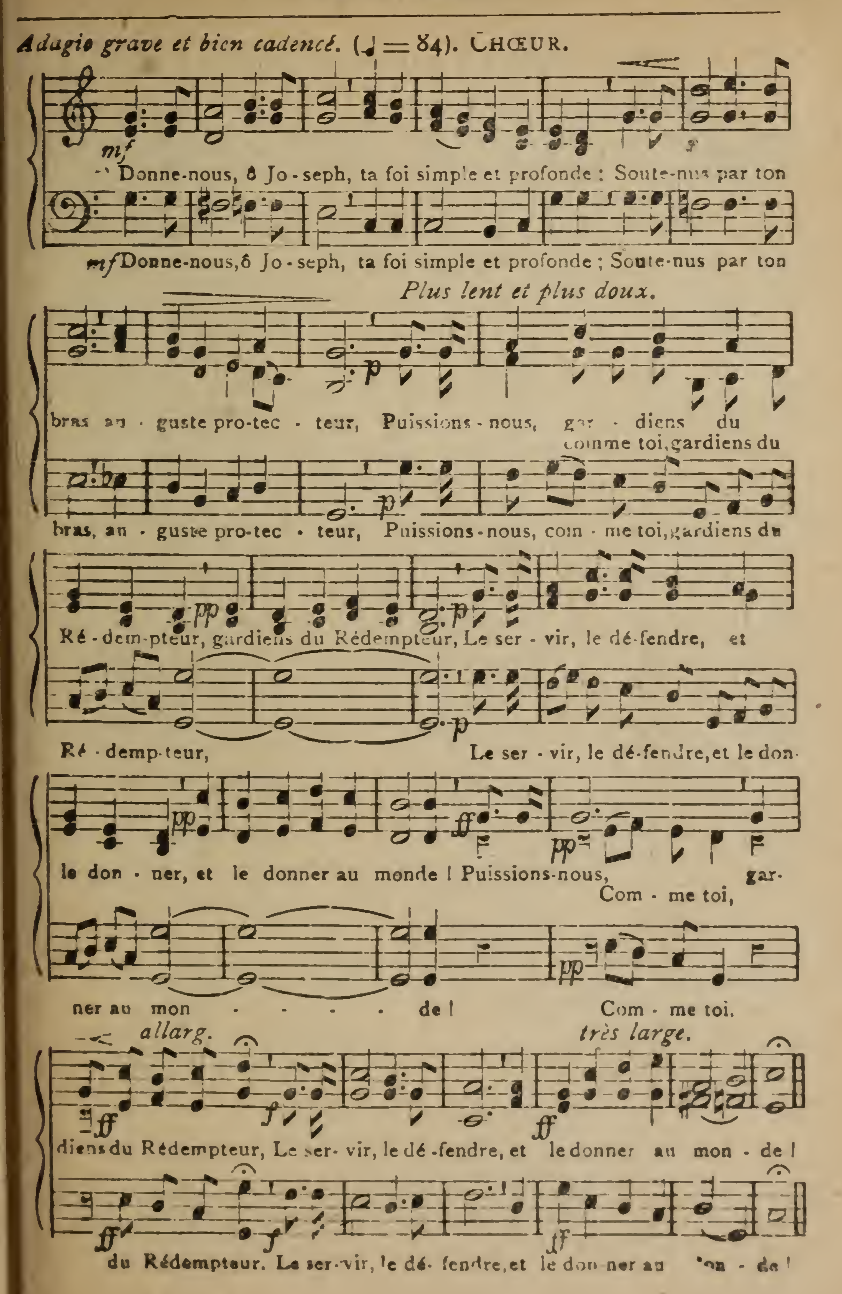
L'abbé F. Roupain.



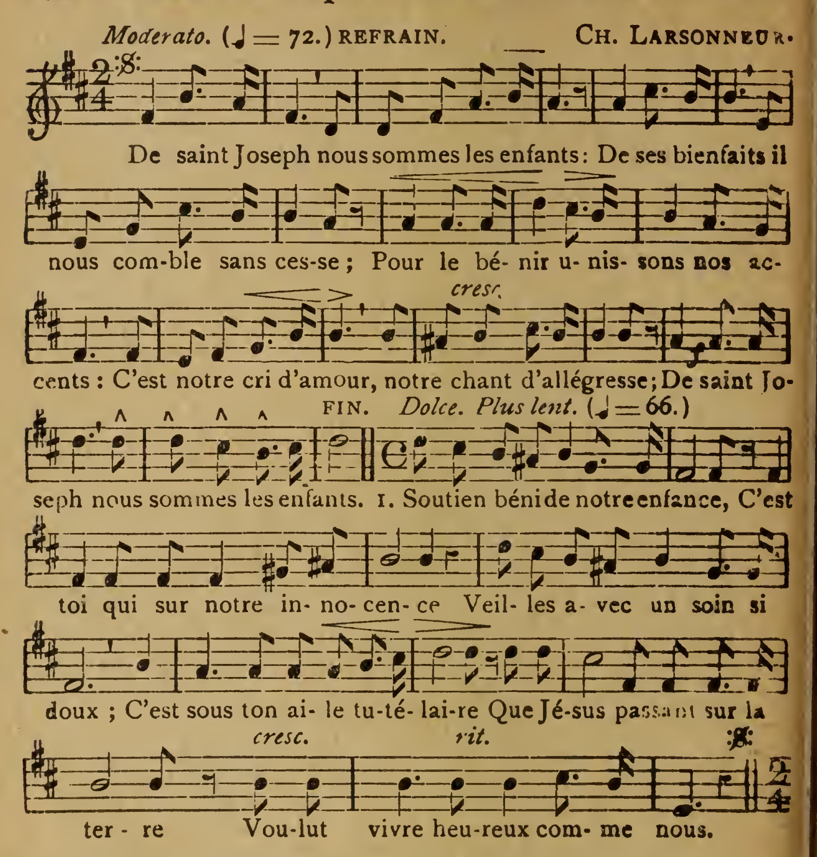
2. Montez, concerts pieux, avec les chœurs des Anges,
De notre amour de fils que vibrent les accents !
Jusqu'aux pieds de Jésus emportez nos louanges,
Montez, concerts pieux, montez comme un encens.
  Doux Enfant-Dieu, nouveau-né sans défense,
L'enfer a contre vous suscité l'ennemi ;
  Gloire à Joseph, Ange de votre enfance,
Qui vous sauva, Jésus, sur son cœur endormi.

3. Montez, cantiques saints, dans la gloire éternelle ;
Joseph, à son Jésus, donne encor ses vieux ans.
Ses labeurs vont finir : au bonheur Dieu l'appelle.
Montez, cantiques saints, montez comme un encens.
  Au sein de Dieu vole son âme en fête :
Il meurt entre les bras de son Fils adoré.
  Gloire à Joseph qui meurt sa tâche faite,
En nous laissant le Dieu qu'il nous a préparé.

L'abbé J. Merlent.


Adagio grave et bien cadencé. (♩ = 84). Chœur.
Donne-nous, ô Joseph, ta foi simple et profonde ; Soute-nus par ton
mf Donne-nous, ô Jo-seph, ta foi simple et profonde ; Soute-nus par ton
Plus lent et plus doux.
bras au-guste pro-tec-teur, Puissions-nous, gar-diens du
comme toi, gardiens du
bras, au-guste pro-tec-teur, Puissions-nous, com-me toi, gardiens du
Ré-demp-teur, gardiens du Rédempteur, Le ser-vir, le dé-fendre, et
Ré-demp-teur, Le ser-vir, le dé-fendre, et le don-
le don-ner, et le donner au monde ! Puissions-nous, gar-
Com-me toi,
ner au mon - - - - de ! Com-me toi.
allarg.
très large.
diens du Rédempteur, Le ser-vir, le dé-fendre, et le donner au mon-de !
du Rédempteur. Le ser-vir, le dé-fendre, et le don-ner au mon-de !

186. De saint Joseph nous sommes les enfants.



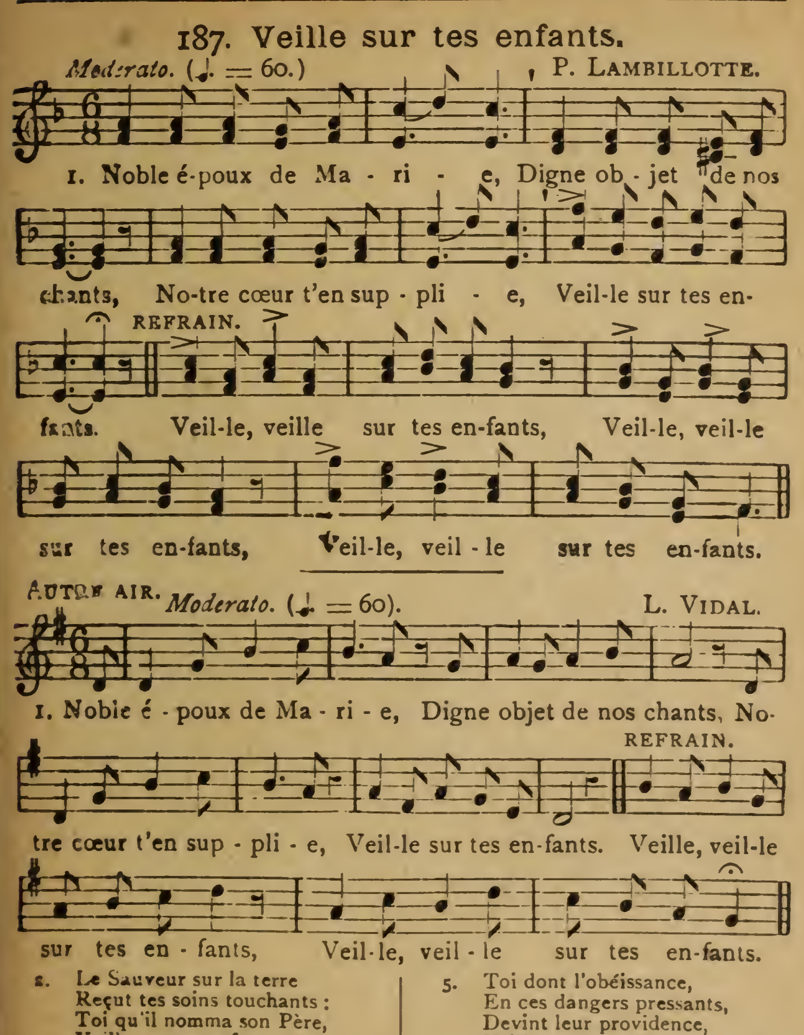
2. Tu souris comme un tendre père,
A nos jeux, à notre prière ;
De nos travaux tu vois l'ardeur,
Et dans cette maison chérie
Notre âme, sous ton ombre amie,
S'épanouit avec bonheur.

3. Orne d'une aimable parure,
Orne de ton lis sans souillure
L'autel sacré de notre cœur ;
Sa beauté fera tes délices :
Jamais le souffle impur des vices
N'en ternira la blanche fleur.

4. Au milieu d'un monde perfide,
O saint Joseph, sois notre guide !
Que ta main dirige nos pas
Sur le chemin de cette vie,
Jusqu'au soir de notre agonie,
Jusque dans la nuit du trépas.

E. LEHEMBRE.

187. Veille sur tes enfants.



2. Le Sauveur sur la terre
Reçut tes soins touchants :
Toi qu'il nomma son Père,
Veille sur tes enfants.

3. Témoin de sa naissance
Et de ses jeunes ans,
Gardien de son enfance,
Veille sur tes enfants.

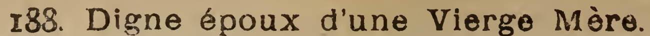
4. Au jour de la colère,
Tu ravis aux tyrans
Le Sauveur et sa Mère :
Veille sur tes enfants.

5. Toi dont l'obéissance,
En ces dangers pressants,
Devint leur providence,
Veille sur tes enfants.

6. Toi dont la main féconde
A nourri si longtemps
Le Créateur du monde,
Veille sur tes enfants.

7. Que ta main nous bénisse,
O Patron des mourants,
Au dernier sacrifice ! ! !
Veille sur tes enfants.

P. J. DUFOUR



188. Digne époux d'une Vierge Mère.

Andantino. (♩ = 72.)

1. Digne é - poux d'u - ne Vier-ge - Mè - re Qui
nous adop-ta pour enfants, Vous ê-tes aussi no-tre Pè-re, Vous en a-
REFRAIN.
vez les sen - ti - ments. Puissant protecteur de l'en-fan - ce, Bien-
heureux gar-dien de Jé - sus, Obtenez-nous son in-no-cence, Fai tes
croître en nous ses ver - tus ; Ob - te - nez-nous son in - no-
cen - ce, Fai - tes croître en nous ses ver - tus.

2. Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce,
Ce lis qui brille dans vos mains !
Sa céleste blancheur efface
La couronne de tous les saints.

3. O chef de la Famille sainte,
Saint patriarche, ô noble époux,
Joseph, ouvrez-moi cette enceinte
Où mon DIEU vécut avec vous.

4. Dites-moi quel fut son silence,
Sa douceur, son humilité,
Son admirable obéissance,
Et son immense charité.

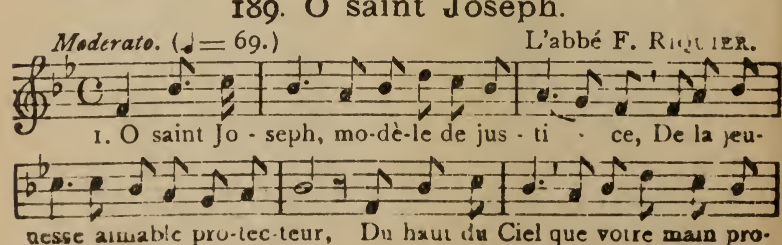
5. Daignez tous les jours de ma vie
Veiller sur moi, me secourir,
Et qu'entre JÉSUS et Marie
Comme vous je puisse mourir.

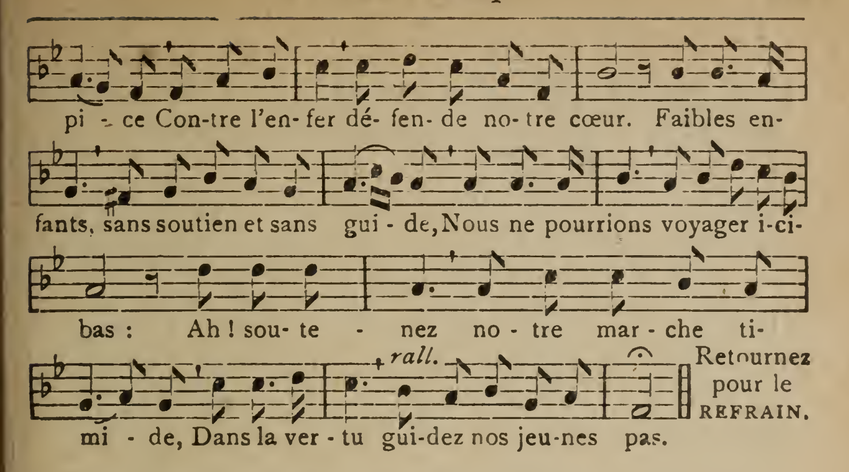
Mgr LE TOURNEUR.



189. O saint Joseph.

Moderato. (♩ = 69.) L'abbé F. RIQUIER.



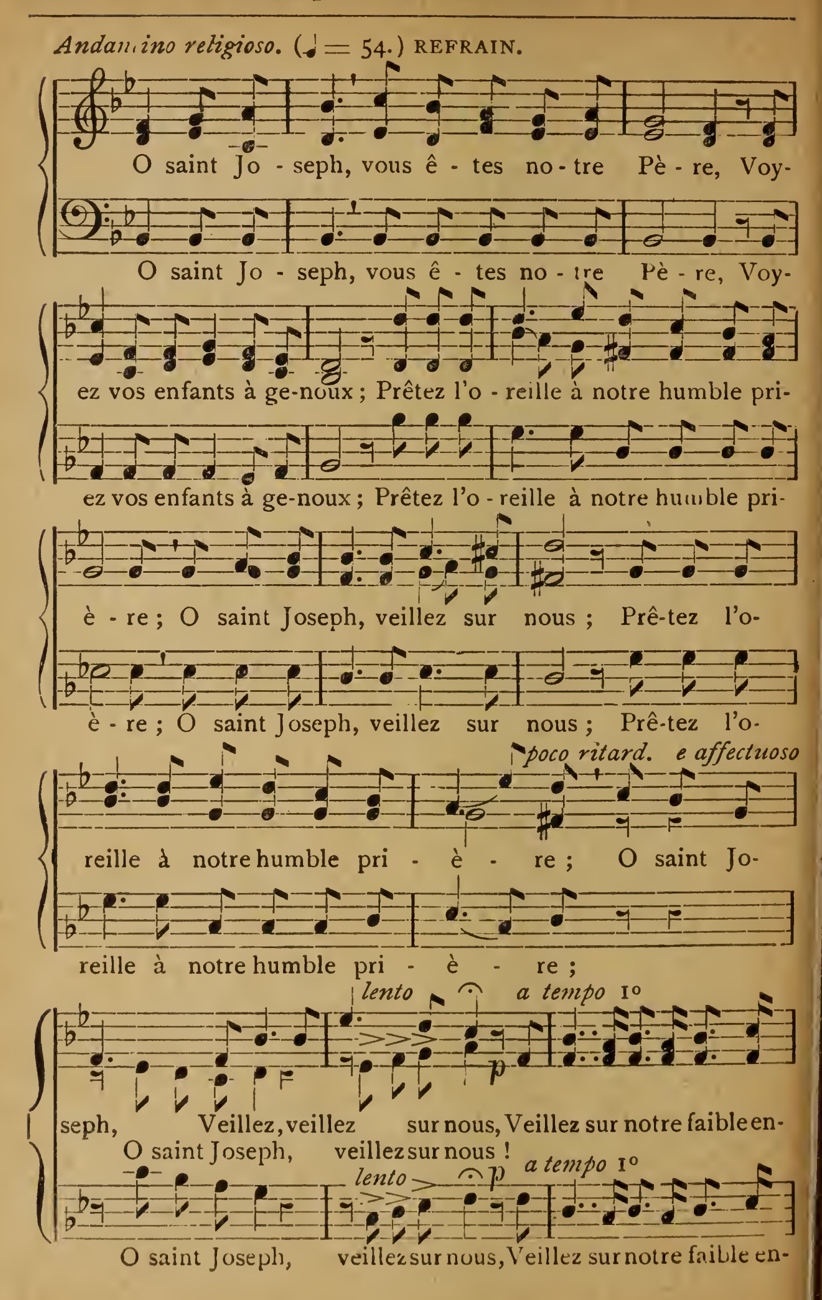


2. Vous que JÉSUS a choisi pour son père,
Lorsqu'il se fit pour nous petit enfant,
Vous qu'il donna pour époux à sa Mère,
Jetez sur nous un regard bienveillant ;
DIEU par ce choix vous fit de la faiblesse
Le ferme appui, la force et le soutien :
O saint Joseph, gardez notre jeunesse,
Dirigez-la dans les sentiers du bien.

3. Vase très pur, enrichissez notre âme
De la sagesse et de la pureté ;
Flambeau divin, allumez-y la flamme
Du saint amour et de la piété ;
Que dans nos cœurs la loi de DIEU fleurisse,
Brillant soleil, sous vos saintes ardeurs;
Que dans son germe elle étouffe le vice
Pour n'y laisser que les célestes fleurs.

4. Vous que JÉSUS et sa divine Mère
Ont assisté sur le lit de la mort,
Assistez-nous à cette heure dernière
Qui pour toujours fixera notre sort.
Qu'entre les bras de JÉSUS et Marie,
O saint Joseph, nous expirions en paix,
Pour arriver dans la sainte Patrie
Et les bénir avec vous à jamais !

L'abbé S. PRUV


Andantino religioso. (♩ = 54.) REFRAIN.
O saint Jo - seph, vous ê - tes no - tre Pè - re, Voy-
O saint Jo - seph, vous ê - tes no - tre Pè - re, Voy-
ez vos enfants à ge-noux ; Prêtez l'o - reille à notre humble pri-
ez vos enfants à ge-noux ; Prêtez l'o - reille à notre humble pri-
è - re ; O saint Joseph, veillez sur nous ; Prê-tez l'o-
è - re ; O saint Joseph, veillez sur nous ; Prê-tez l'o-
poco ritard. e affectuoso
reille à notre humble pri - è - re ; O saint Jo-
reille à notre humble pri - è - re ;
lento
a tempo 1°
seph, Veillez, veillez sur nous, Veillez sur notre faible en-
O saint Joseph, veillez sur nous !
lento
p
a tempo 1°
O saint Joseph, veillez sur nous, Veillez sur notre faible en-



190 Chantons de l'époux de Marie

Air du N° 213 : *Autour du successeur de Pierre.*

1. Chantons de l'époux de Marie,
Chantons la gloire et les grandeurs.
Élans enflammés de nos cœurs,
Montez vers lui dans la Patrie.

REFR. Honneur, amour à saint Joseph,
Gardien de Jésus sur la terre,
Notre protecteur, notre chef.
A lui nos cœurs, c'est notre père (*b.*)

2. L'éclat de sa splendeur efface
Les purs rayons des Séraphins ;
Car Dieu, plus que les autres saints
Le fit puissant, l'emplit de grâce.

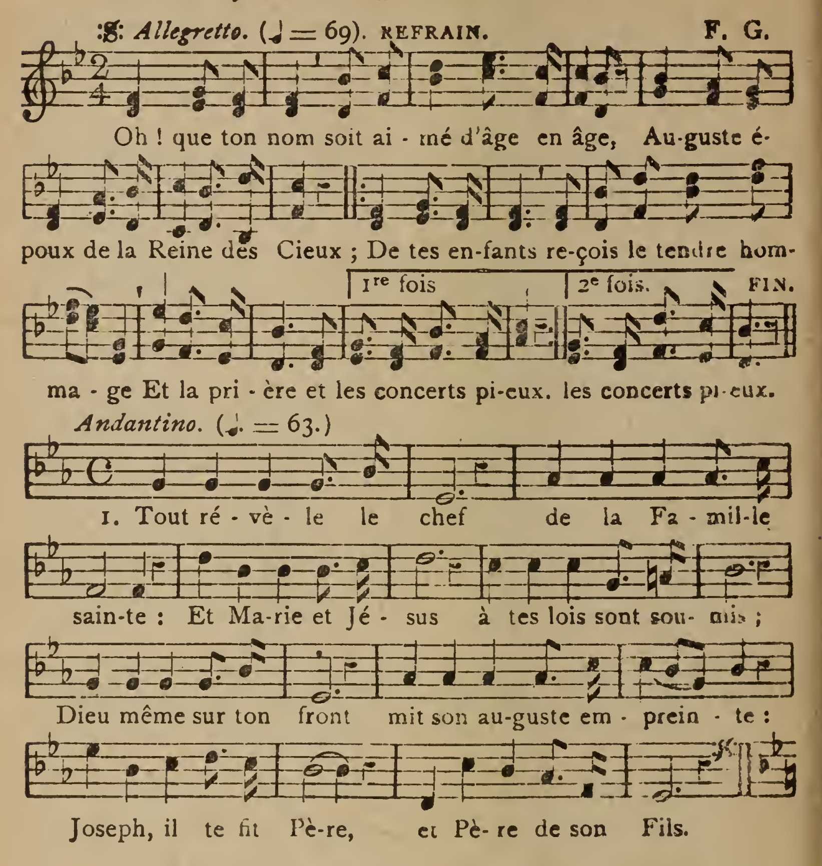
3. Il est la douce Providence,
Le protecteur de tout foyer ;
Partout, partout il fait régner
Respect, amour, joie, innocence.

4. Crions vers lui dans la détresse
Invoquons-le dans nos douleurs ;
Sa main saura sécher nos pleurs,
Car il nous aime avec tendresse.

5. Au seuil de notre heure dernière
Si nous tremblons devant la mort,
A lui confions notre sort,
Il entendra notre prière.

L. Vidal.

191. Oh ! que ton nom.



2. Qui dira de ton nom la splendeur glorieuse,
Ange aimé de Jésus, au séjour des mortels?
De ta gloire ici-bas l'Église radieuse
Partout avec amour te dresse des autels.

3. Jésus, Marie et Toi, Trinité de la terre
Qui nous rappelle ici la Trinité des Cieux,
De sagesse et d'amour admirable mystère,
De quel éclat divin tu brilles à nos yeux !

4. De Dieu, père ineffable, auguste et pure image,
O Joseph, sous tes traits, c'est lui que j'entrevois ;
A ton pouvoir aux Cieux qui ne rendrait hommage,
Lorsque Jésus lui-même obéit à ta voix ?

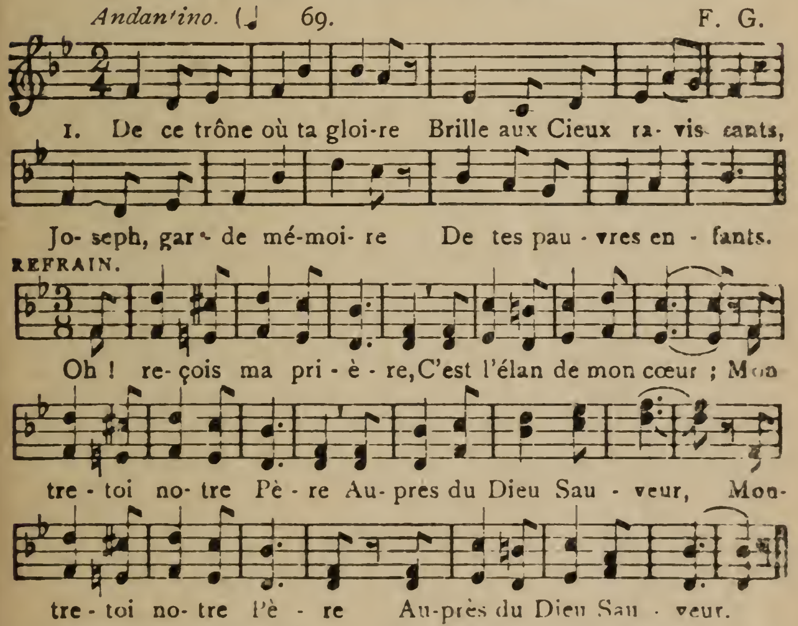
5. Nazareth, Nazareth, humble et pauvre chaumière,
Que ton étroite enceinte enferme de grandeurs !
Là se cache trente ans le Soleil de lumière,
Et Marie et Joseph reflètent ses splendeurs.

6. Là-haut près de JÉSUS, tu règnes dans la gloire ;
Tes enfants dans l'exil coulent encor leurs jours ;
De leurs besoins pressants garde en ton cœur mémoire,
Père saint, et pour eux intercède toujours. F. AUTBERT.

Les numéros 191, 192, 193, 195, sont insérés avec autorisation spéciale.

192. De ce trône où ta gloire.

Andantino. (♩ 69. F. G.



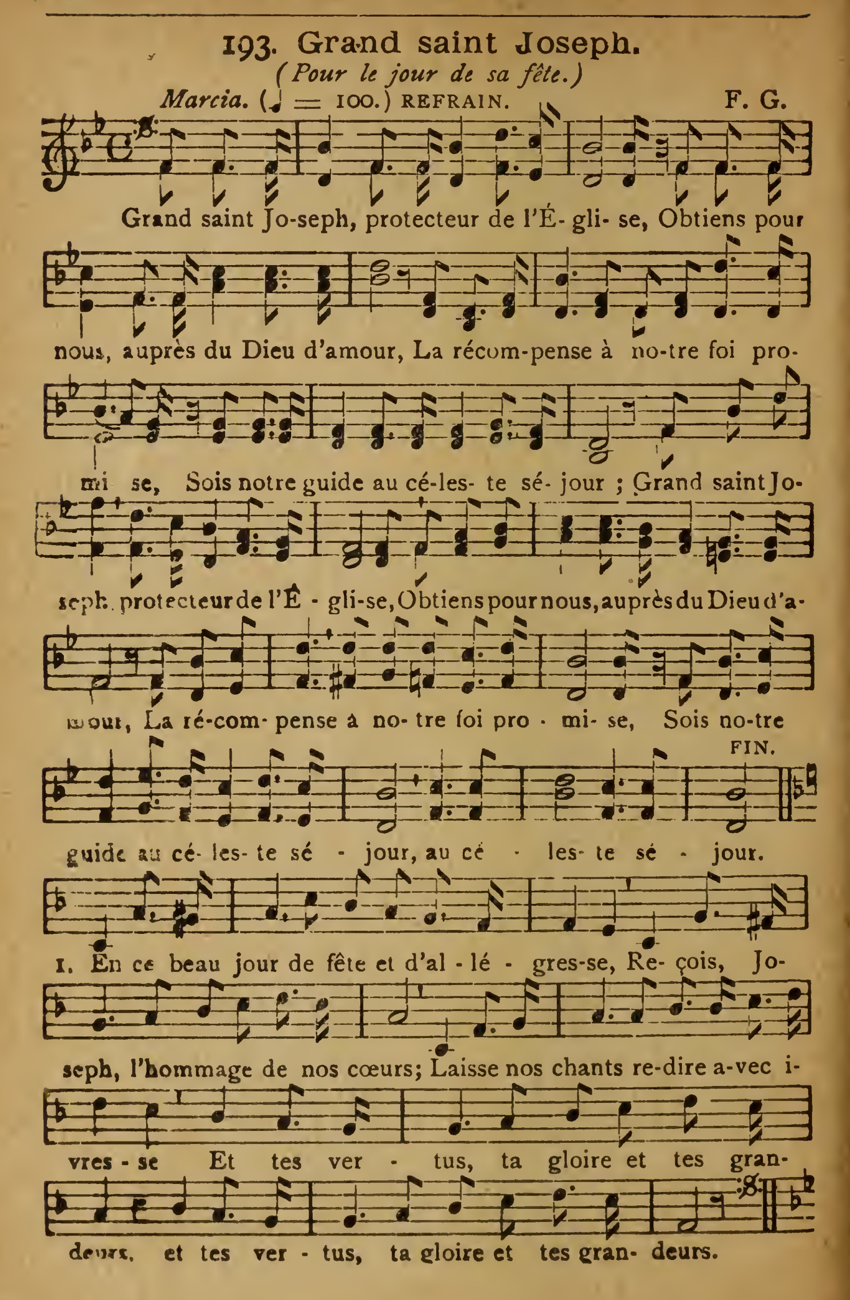
2. Dans le choix de la route
Où je dois m'engager,
Quand j'hésite et redoute
L'erreur et le danger,

3. Dans ce désert aride,
Sous un soleil brûlant,
Sur le sentier rapide
Où je passe en tremblant,

4. Au moment de l'épreuve,
Sous le poids des douleurs,
Quand mon âme s'abreuve
D'amertume et de pleurs,

5. Au terme du voyage,
Aux suprêmes combats,
A ce dernier passage
D'où l'on ne revient pas,

6. De l'exil dans la gloire
Dans tes bras triomphants,
iens après la victoire
Tr sporter tes enfants. F. AUTEERT.


193. Grand saint Joseph.
(Pour le jour de sa fête.)
Marcia. (♩ = 100.) REFRAIN.
F. G.
Grand saint Jo-seph, protecteur de l'É- gli- se, Obtiens pour
nous, auprès du Dieu d'amour, La récom-pense à no-tre foi pro-
mi se, Sois notre guide au cé-les- te sé- jour ; Grand saint Jo-
seph, protecteur de l'É - gli-se, Obtiens pour nous, auprès du Dieu d'a-
mour, La ré-com- pense à no- tre foi pro - mi- se, Sois no-tre
FIN.
guide au cé- les- te sé - jour, au cé - les- te sé - jour.
1. En ce beau jour de fête et d'al - lé - gres-se, Re- çois, Jo-
seph, l'hommage de nos cœurs; Laisse nos chants re-dire a-vec i-
vres - se Et tes ver - tus, ta gloire et tes gran-
deurs, et tes ver - tus, ta gloire et tes gran- deurs.

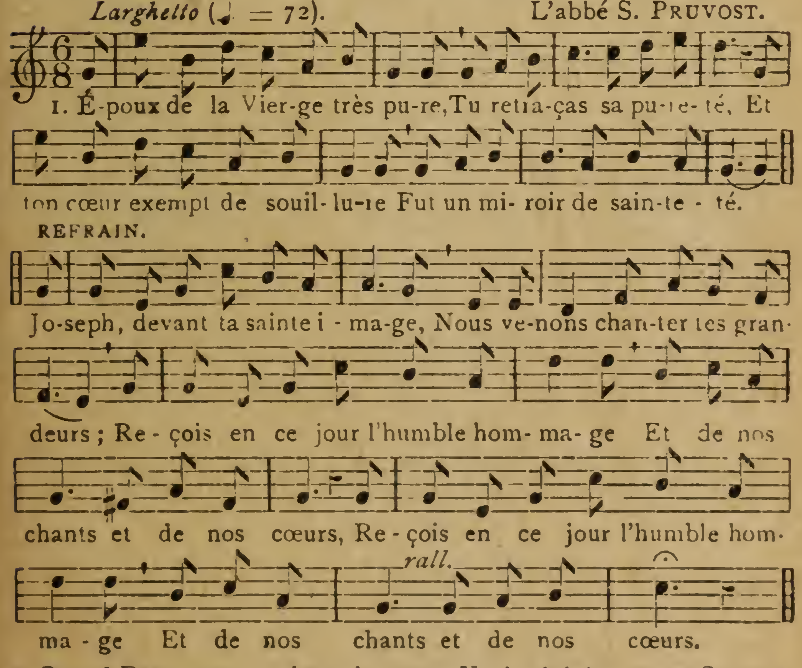
2. Du lis sacré qui de la Providence
Te révéla les souverains décrets,
Oh ! laisse-nous goûter l'humble innocence,
Source de joie exempte de regrets. *(bis)*

3. D'un DIEU fait homme et d'une Vierge-Mère
Puisque le Ciel te confia les jours,
O toi qui fus leur gardien sur la terre.
De tout danger préserve-nous toujours. (*bis*).

4. Noble Patron, que ta main tutélaire,
Guidant nos pas et nous menant au port,
Répande en nous la grâce salutaire,
Et nous soutienne à l'heure de la mort (*bis*). M. SAVON.

194. Époux de la Vierge très pure.

Larghetto (♩. = 72). L'abbé S. PRUVOST.



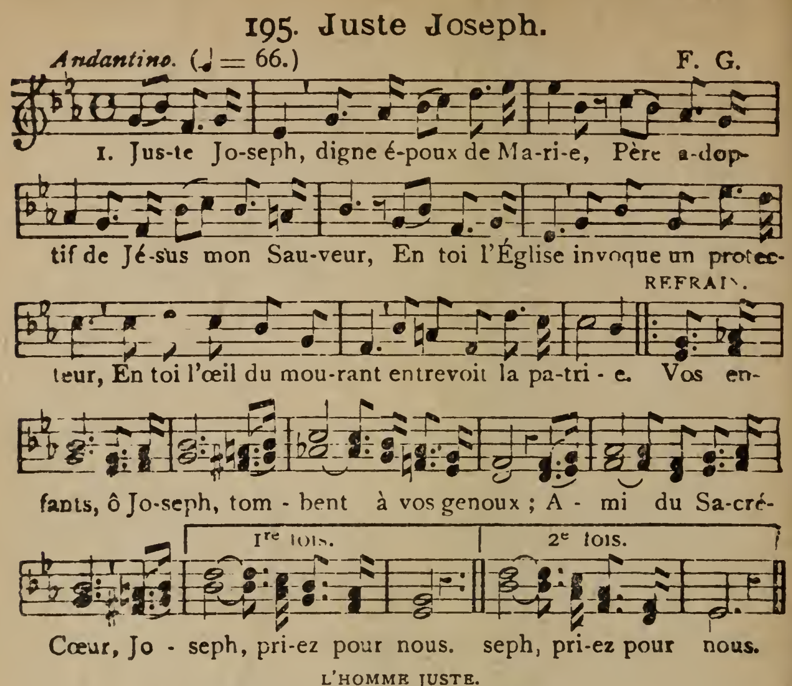
2 Quand DIEU, pour racheter la terre, Voulut lui donner un Sauveur
Tu fus l'heureux dépositaire Des divins secrets de son cœur.

3. Tu pourvus à la subsistance De l'Eternel, ton Créateur ;
Tu vis soumis à ta puissance Le Tout-Puissant, le Rédempteur.

4. Si JÉSUS te disait : « Mon Père », Au nom de ce titre si doux,
Souviens-toi qu'il est notre frère, Et sois un Père aussi pour nous.

L'abbé S. PRUVOST.

195. Juste Joseph.



L'HOMME JUSTE.

2. Le juste en vain se couvre du silence,
La pureté resplendit dans ses yeux,
Et de son front le calme radieux
De toutes les vertus dénonce la présence.

L'ÉPOUX DE MARIE.

3. Fils de David, à la Vierge fidèle,
Fille des rois, ton épouse et ta sœur,
Offre le bras d'un prudent défenseur !
Elle est digne de toi, tu seras digne d'elle.

LE PÈRE DE JÉSUS.

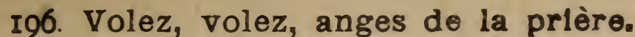
4. Son Fils, ton DIEU, t'appellera son père,
Et du Très-Haut exerçant tous les droits,
Tu régiras Celui qui fait les rois,
Celui qui, d'un seul mot, fit le Ciel et la terre.

LE PATRON DE L'ÉGLISE.

5. L'Église, au jour d'un formidable orage,
Te salua du nom de protecteur ;
Viens, ô Joseph ! sois son libérateur.
Et par un coup d'éclat montre ton patronage.

LE PATRON DE LA BONNE MORT.

6. Et quand viendra pour moi l'heure dernière,
Entre tes bras, tranquille sur mon sort,
J'attends en paix que par la douce mort
Mon suprême soupir se transforme en prière. P. M. DE BOYLESVE



196. Volez, volez, anges de la prière.

:𝄋: *Moderato.* (♩= 72.) REFRAIN. P. BASUIAU.

pp

Vo-lez, vo - lez, an-ges de la pri - è - re, A Jo-
seph au plus haut des Cieux ; Of - frez de notre a-mour sin-
cè - re Les ac - cents, l'hom - mage et les
FIN.
vœux, Les ac - cents, l'hom-mage et les vœux.

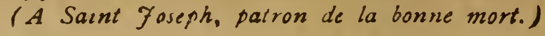
1. Jo - seph, com-me nous sur la ter - re, Tu gé-
mis, tu ver - sas des pleurs ; Que l'as-pect de no - tre mi-
sè - re Sur nous at - ti - re tes fa - veurs. :𝄋:

2. Réponds à notre confiance,
Dans nos cœurs fais croître à ja-
Avec les lis de l'innocence, [mais
Les charmes si doux de la paix.

3. Quand sonnera l'heure dernière,
Saint patron de la bonne mort,
Reçois-nous dans tes bras de père
Et daigne nous conduire au port.

4. Que près de toi près de Marie,
Sous les yeux du divin JÉSUS,
Nous goûtions après cette vie
Le bonheur promis aux élus !

197. Quand l'homme va mourir.


(A Saint Joseph, patron de la bonne mort.)

Andante. (♩. = 54.)

Quand l'homme va mou - rir, quand la mort sur sa bou-che Po - se sa main gla - cée et ré - pand sa pâ- leur, Saint pa - tron des mou - rants, sur la fu - nè - bre couche, Penchez-vous pour cal-mer la su-prê-me dou-leur.

REFRAIN.

Pri - ez pour nous, bon Pe - re, pri - ez, pri-ez pour nous, pri- ez, pri - ez pour nous; Pri - ez pour nous, bon Pè - re, pri - ez, pri - ez pour nous.

2. Du cœur qui bat plus lent, de la lèvre expirante
Recueillez les soupirs, l'irrévocable adieu;
Consolez la famille, et guidez l'âme errante
Qui part en frémissant et monte vers son Dieu!

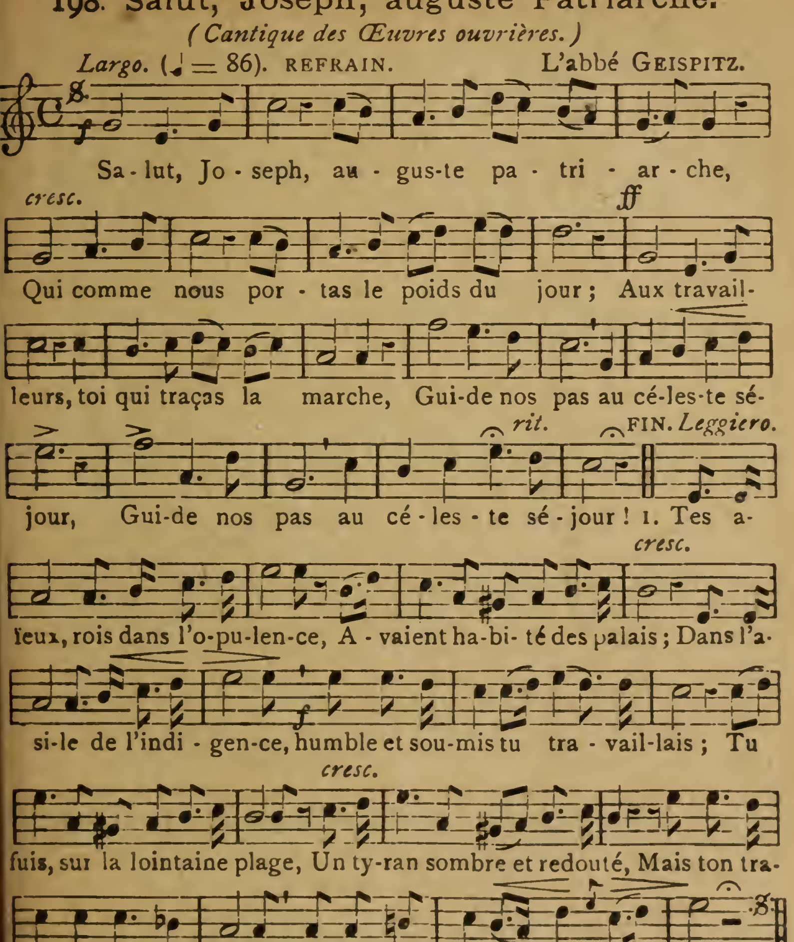
3 Protégez-nous! la mort est un rude passage
Qui fait périr d'effroi le plus pur, le plus fort;
Sur l'Océan du temps la mort est le naufrage
Qui nous engloutit tous; mais le Ciel est le port!

4. Quand sous la main de Dieu le pécheur qui s'incline
Voit, tout saisi d'horreur, la tombe s'entr'ouvrir,
Faites sur un rayon de la grâce divine
Descendre à son chevet l'ange du repentir!

5. Quand la mort me viendra prendre et faucher moi-même,
Quand le Temps sonnera pour moi l'Éternité,
Saint Patron des mourants, à mon heure suprême,
Souvenez-vous qu'un jour mon cœur vous a chanté!

198. Salut, Joseph, auguste Patriarche.

(Cantique des Œuvres ouvrières.)

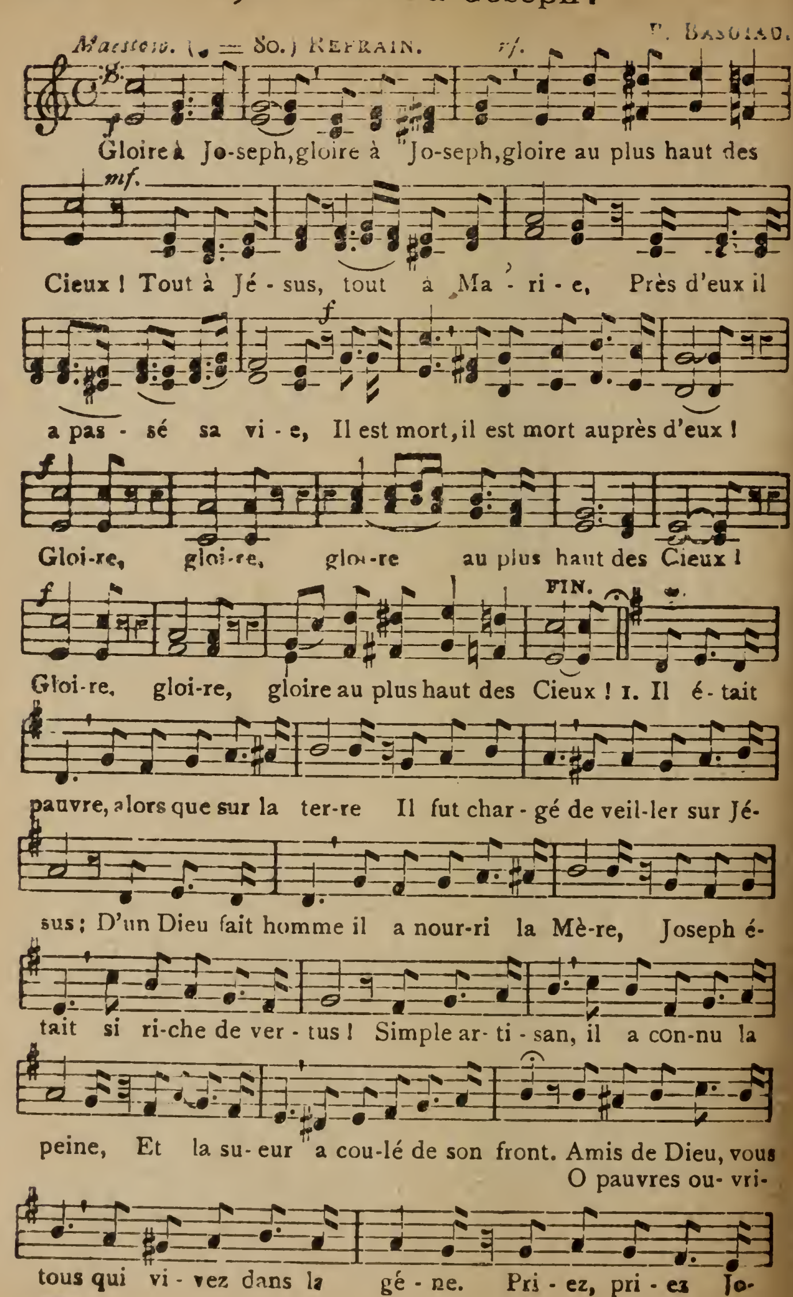


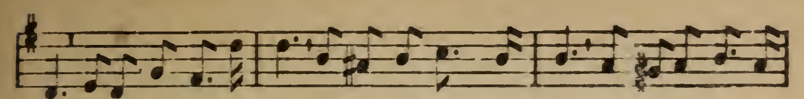
2. Sous ton humble toit rien ne brille,
Mais le travail est un trésor ;
Tu nourris la Sainte Famille :
Qui n'envierait ton heureux sort ?
Souvent l'Enfant-Dieu te prodigue
Les caresses de son amour ;
Dieu rend moins lourde la fatigue,
Quand nous le prions chaque jour.

3. Le lâche au vice s'abandonne,
Pour lui la vie est un fardeau ;
Le travail gagne la couronne
Qui brille au-delà du tombeau.
Puissé-je, au soir de ma journée,
Comme Joseph, bon serviteur,
Après ma tâche terminée,
Entrer dans les joies du Seigneur.

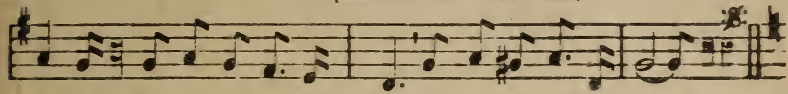
L'abbé CARDON

198a Gloire à Joseph!





seph, il est vo-tre Pa-tron; A-mis de Dieu, vous tous qui vivez dans la
O pauvres ou - vri - ers,



gê-ne, Pri-ez, pri-ez Jo - seph, il est vo-tre Pa - tron.

2. Joseph est mort sous les yeux de Marie,
Joseph est mort dans les bras de JÉSUS ;
C'est lui qui doit, à la fin de la vie,
Nous obtenir la mort des vrais élus.
Dans la souffrance et dans la maladie,
Son nom suffit pour calmer la douleur.
O vous tous qui souffrez, au jour de l'agonie, } *bis.*
Priez, priez Joseph, c'est votre protecteur.

3. O Saint Joseph, entendez ma prière,
Ayez pitié de tous les malheureux,
De l'indigent qui souffre sur la terre,
De l'orphelin dont le père est aux Cieux,
Et du malade à son heure suprême :
Ayez pitié de nos parents mourants ;
A la porte du Ciel conduisez-les vous-même, } *bis.*
Priez pour eux, Joseph, ils sont tous vos enfants !

P. Al. Lefebvre.

198b. JÉSUS, Marie, Joseph.

L'abbé E. Roupain.

Solo. Chœur.

1. Jé - sus, Ma - rie, Jo - seph, Je vous don - ne mon cœur, mon es-prit et ma vi - e. 2. Jé - sus, Ma-rie, Jo-seph, Dai - gnez m'as - sis - ter dans ma dernière a - go - ni - e. Jé-sus, Ma-rie, Jo-seph, Faites que je meu-re dou-ce-ment en vo-tre sain-te com-pa-gni - e.

199. Saint Joseph, patron du jeune âge.

All° Cantabile. (♩ = 126.) REFRAIN. L'abbé E. COLLET.

Saint Joseph, patron du jeune â-ge, Dans ce jour, Dans ce jour,

Daigne re - ce- voir en hommage Notre a- mour, Daigne re - ce-

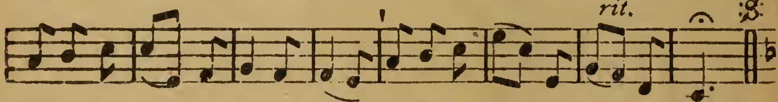
rall. FIN.

voir en hommage Notre a-mour. 1. Lorsque Jé-sus vint sur la terre,

Il choi-sit ton bras tu- té- lai- re Pour pro-téger ses jeunes ans ;

C'est ain - si que sous ta dé-fense Nous a-britons notre in-nocen-ce,

rit.



Pè-re, pro- tè - ge tes en-fants, Pè-re, pro-tè- ge tes en- fants.

2 Tel, à l'abri de toute atteinte, Le petit oiseau peut sans crainte Grandir dans le nid paternel ; Ainsi notre enfance tranquille S'écoule en cet aimable asile Que tu gardes du haut du Ciel. (*bis*).

3. A travers les périls de l'onde Il faudra sur la mer du monde Bientôt conduire notre nef ; Ah ! de peur qu'elle ne s'égare, Sois notre étoile et notre phare, Sois notre guide, ô saint Joseph. (*bis*).

4. Puissions-nous, bravant la tempête Qui grondera sur notre tête, Fuir par toi l'éternelle mort ! Puissions-nous, sous ton patronage, Poursuivre en paix notre voyage Sur la vague qui mène au port ! (*bis*).

L'abbé S. PRUVOST.

199ª. Souvenez-vous, Joseph.



2. Souvenez-vous que DIEU, dans sa clémence,
Se rend toujours aux vœux de votre cœur :
Demandez-lui pour moi votre innocence,
Gage assuré de l'éternel bonheur.

3. Souvenez-vous que la mort la plus sainte
A couronné vos sublimes vertus :
Ah ! comme vous, que j'expire sans crainte,
Pour m'envoler au séjour des élus.

8° SUJETS DIVERS

199b. Ange gardien, ami fidèle.



2.
Sois près de nous durant l'ouvrage:
Dans le devoir garde-nous bien ;
Ton regard donne du courage,
Ange gardien !

3.
Sois près de nous quand vient la [lutte ;
Contre l'enfer garde-nous bien ;
Nous laisser seuls serait la chute,
Ange gardien !

4.
Sois près de nous dans la souf- [france,
Du désespoir garde-nous bien ;
Te sentir là c'est l'espérance,
Ange gardien !

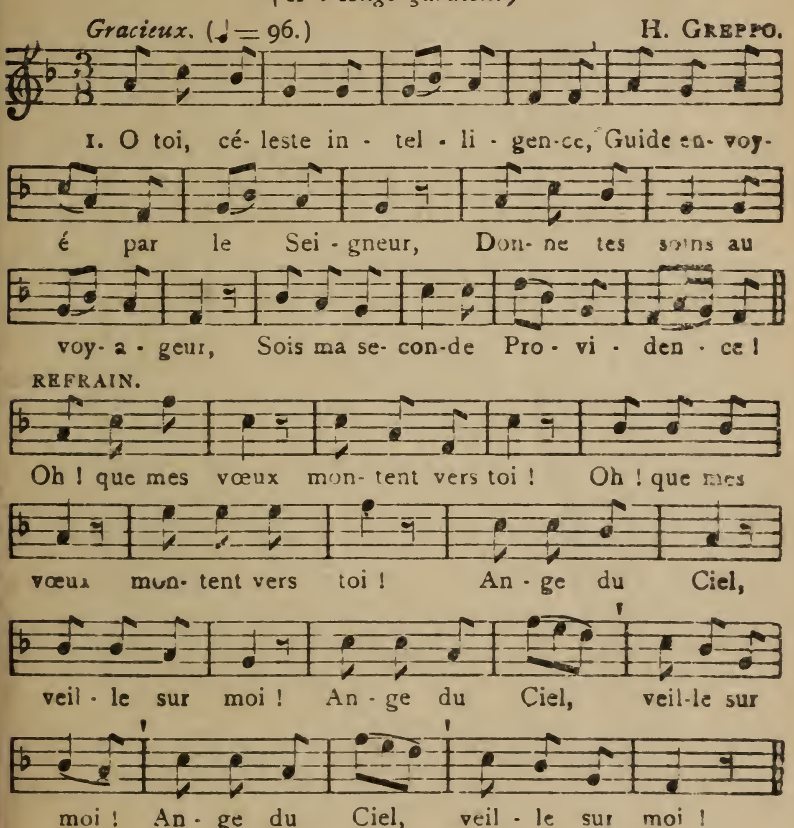
5.
Sois près de nous à l'agonie :
Alors surtout garde-nous bien ;
Que nous sentions ta main bénie,
Ange gardien !

6.
Sois près de nous au vol de l'âme,
Et jusqu'au ciel garde-nous bien ;
Que devant DIEU chacun t'acclame,
Ange Gardien !

(*Avec autorisation.*)

200. O toi, céleste intelligence.

(A l'Ange gardien.)



2. Errant dans ce séjour de larmes,
Viens me montrer le vrai chemin ;
Loin de moi que ta douce main
Chasse le vice et les alarmes !

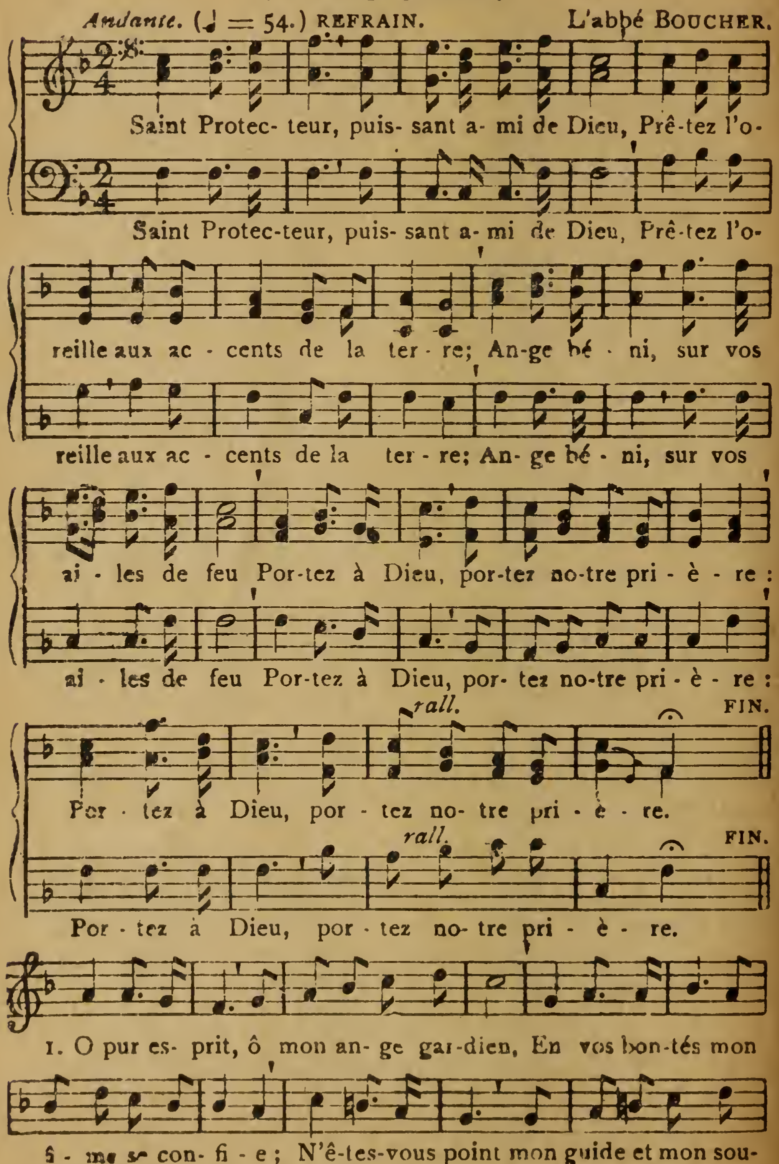
3. De ton flambeau que la lumière
À mes regards brille toujours !
Sois ma défense et mon secours,
Quand sonnera l'heure dernière.

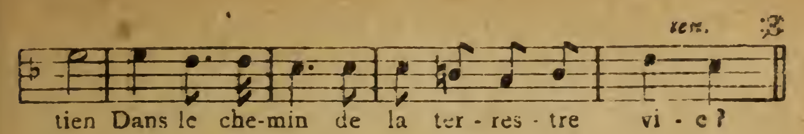
4. Libre des chaînes de la vie,
Puissé-je, au terme des travaux,
Chanter dans l'éternel repos
L'hymne sans fin de la patrie !

H. Greppo.

201. Saint Protecteur.

(A l'Ange gardien.)





2. De mon salut si vous êtes jaloux,
Parez mon cœur de la vertu céleste :
Qu'il soit docile et pieux comme vous,
Sincère et doux, charitable et modeste.

3. Hélas ! un jour si j'égarais mes pas
Dans les sentiers de l'erreur et du vice
Ange béni, ne m'abandonnez pas,
Mais tendez-moi une main protectrice.

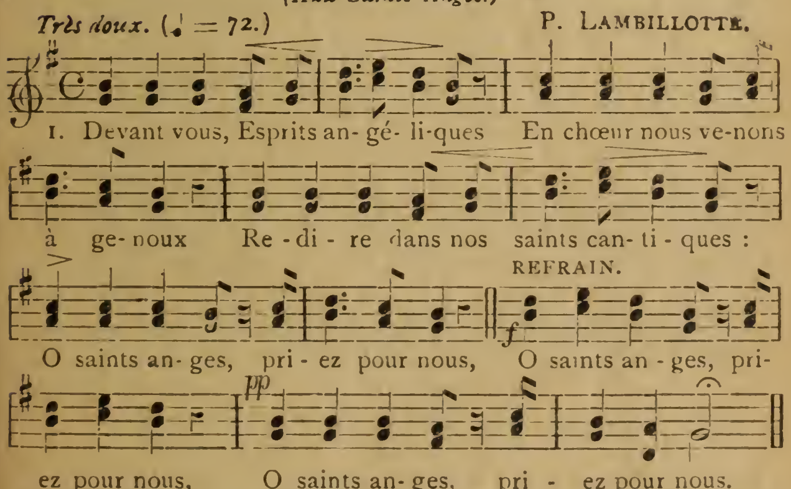
4. Puisqu'en vos mains DIEU confia mon sort,
Toujours, toujours je vous serai fidèle ;
Guidé par vous, j'atteindrai l'heureux port,
Je vous devrai ma couronne immortelle.

L'abbé S. PRUVOST

202. Devant vous, Esprits angéliques.

(Aux Saints Anges.)

Très doux. (♩ = 72.) P. LAMBILLOTTE.



2. Vous qui brillez devant le trône
Du DIEU qui nous a créés tous
Et dont l'éclat vous environne :

3. Vous dont les lèvres enflammées
Répètent ce refrain si doux :
Saint, saint, saint, le Dieu des armées!

4. Vous qui, par un heureux partage,
Du DIEU, qui se révèle à vous,
Contemplez le front sans nuage :

5. Vous qui sans cesse au DIEU suprême
Comme le parfum le plus doux,
Offrez les vœux du cœur qui l'aime :

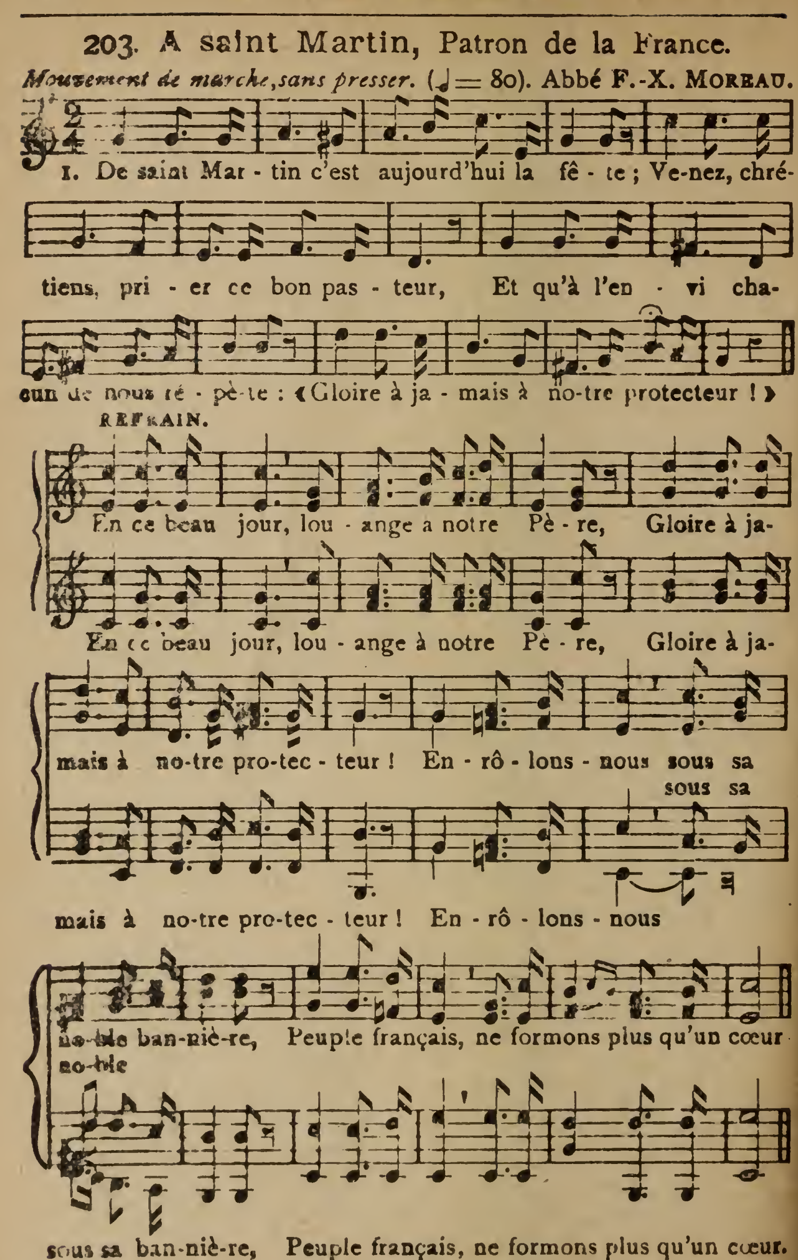
6. Vous qui tressaillez d'allégresse,
Lorsque DIEU, calmant son courroux,
Témoigne au pécheur sa tendresse ;

7. Vous qui, chaque jour, de nos âmes
Combattez l'ennemi jaloux,
Esprits d'amour, Esprits de flamme :

P. N. LOUIS.

203. A saint Martin, Patron de la France.

Mouvement de marche, sans presser. (♩ = 80). Abbé F.-X. MOREAU.



2. Non loin d'Amiens, un jour d'hiver humide,
Gisait à terre un pauvre presque nu ;
Martin lui donne un peu de sa chlamyde,
Heureux pour DIEU de l'avoir revêtu.

3. Mais, dans la nuit, devant la Cour céleste
JÉSUS voulut louer un trait si beau,
Et recouvert du vêtement modeste :
« Martin, dit-il, m'a donné ce manteau. »

4. Pasteur de Tours, il brûle d'un saint zèle ;
Pour ce grand cœur la Touraine est trop peu,
Il voit au loin un peuple qui l'appelle,
Peuple nouveau marqué du doigt de DIEU.

5. Quand il parut, la Gaule était païenne;
En détruisant ses temples, ses faux dieux,
Il la rendit en peu de temps chrétienne
Et la conquit au Roi qui règne aux Cieux.

6. Dans ce labeur nul danger ne l'arrête :
Il va bravant l'insulte des païens,
Les coups, la mort, l'enfer et la tempête,
Pourvu qu'au CHRIST il donne des chrétiens.

7. Sur tous ses pas il sème les miracles,
De la nature il interrompt les lois ;
Le démon fuit, muets sont ses oracles,
Les morts aussi revivent à sa voix.

8. Et quand il meurt, son œuvre terminée,
Bon serviteur, il monte dans les Cieux ;
Mais, de sa tombe à peine refermée,
On voit surgir un peuple glorieux.

(*Avec autorisation spéciale.*) L'abbé F.-X. MOREAU

---

204. A Saint Roch.

Air du N° 141 : *O Marie ! ô Mère chérie.*

REFRAIN. O saint Roch ! ô notre bon Père,
De ton bras nous venons implorer le secours.
Garde-nous de la peste, entends notre prière,
Et soutiens tes enfants toujours, } *bis*
Et soutiens tes enfants toujours !

1. Prêtez-nous, ô chœurs angéliques, Vos voix et vos concerts pieux,
Pour chanter, par de saints cantiques, Saint Roch, le patron de ces lieux.

2. Grand DIEU, dès qu'il put vous connaître, A vous seul il donna son [cœur.
Non, jamais pour lui d'autre maître, Pour lui jamais d'autre bonheur.

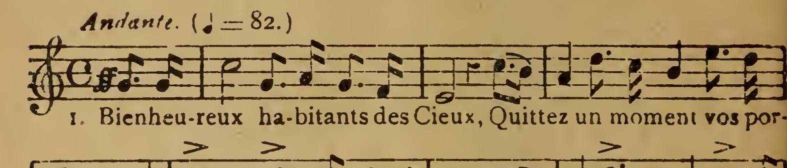
3. Il part et ne prend pour partage Que le bâton du pèlerin ;
Le Ciel veille sur son jeune âge, Les anges gardent son chemin.

4. Dans les ravages de la peste, Les peuples invoquent son nom :
Pourquoi craindre un fléau funeste, Quand DIEU nous donne un tel [patron ?

5. Un choléra plus redoutable, C'est le vice, c'est le péché :
Saint Roch, sauve l'âme coupable Des peines de l'Éternité.

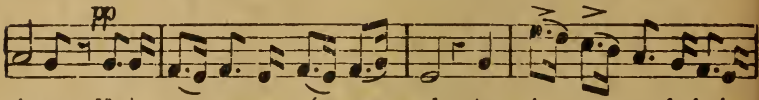
205. A saint Louis de Gonzague.

Patron de la Jeunesse chrétienne.

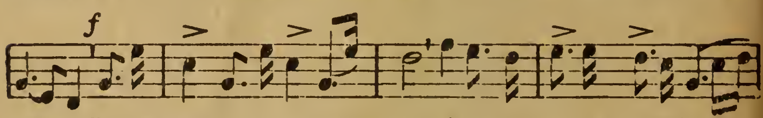


1. Bienheu-reux ha-bitants des Cieux, Quittez un moment vos por-

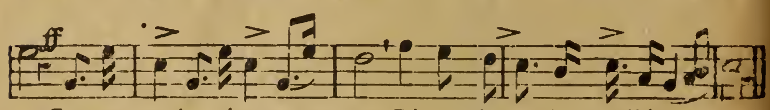
ti-ques ; A nos ac-cents harmo-ni - eux Mê - lez vos cé-les-tes can-



tiques ; Unis-sons nos sa-crés ac- cords, Au saint pa-tron de la jeu-



nes-se Consacrons les pieux transports D'une vive et douce allé-gres-



se ! Consacrons les pieux transports D'une vive et douce allé-gres-se !

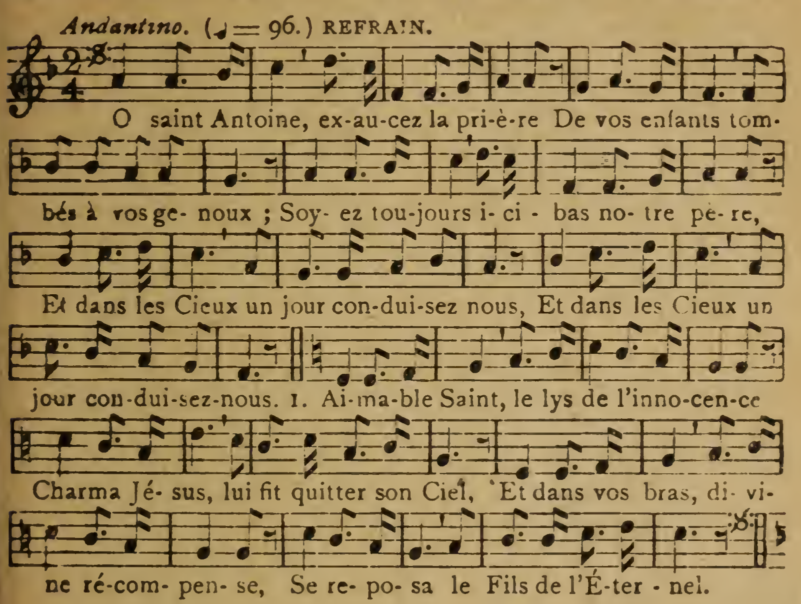
2. Mûr pour le Ciel, dès son prin-[temps
Sans regret il quitte la terre ;
Mais il sut en quelques instants
Remplir une longue carrière,
Et, sur les ailes de l'amour,
Porté vers sa chère patrie,
Il vole au céleste séjour
Où déjà son âme est ravie. (*bis*)

3. Heureux, bienheureux mille fois
L'enfant qui le prend pour modèle,
Qui de bonne heure entend la voix
De ce guide aimable et fidele !
Pour l'enfant qui lui doit le jour,
Une mère a moins de tendresse
Que Louis ne ressent d'amour
Pour notre timide jeunesse. (*bis*)

4. Grand saint, qui dans un corps mortel
Parus un ange sur la terre,
Dépose aux pieds de l'Éternel
De nos cœurs l'ardente prière :
Si nous ne pouvons obtenir
La couronne de l'innocence,
Fais qu'il accorde au repentir
La palme de la pénitence. (*bis*)

GRESSET.

206. A saint Antoine de Padoue (1er cantique).



2. Aimable saint, vrai semeur de miracles,
Vous avez su toucher bien des pécheurs ;
Au nom de Dieu, vous rendiez des oracles,
Et Dieu par vous transformait tous les cœurs.

3. Aimable saint, de la belle patrie
Daignez prêter votre oreille à nos vœux ;
Goûtez encore, en l'éternelle vie,
Le doux bonheur de faire des heureux.

4. Aimable saint, Dieu veut que sur la terre,
Comme autrefois, vous veilliez aujourd'hui,
Et que le pauvre, accablé de misère,
Mange le pain que vous quêtez pour lui.

5. Aimable saint, aux cœurs en défaillance,
D'un autre pain révélez la douceur ;
Ce pain d'amour qui guérit la souffrance,
C'est Jésus-Christ : guidez-les vers son Cœur.

(Avec autorisation expresse.)

207. A saint Antoine de Padoue (2e cantique).

Air du N° 213 : *Autour du successeur de Pierre.*

1. Allons à ce saint admirable
Et dont le culte a tant d'attraits,
Qui nous gagne par ses bienfaits
Et nous tend son bras secourable.

Refr. Gloire à ce puissant protecteur,
Gloire à ce ravissant modèle !
Il est pour nous un bienfaiteur,
Gardons-lui tous un cœur fidèle.

2. Il sait nous mettre sur la trace
Des biens que nous avons perdus ;
Mais il fait trouver encor plus
Les biens célestes de la grâce.

3. Il a du pain pour l'indigence,
De la pitié pour le malheur ;
Il fait retrouver le bonheur
Au cœur qui n'a plus d'espérance.

4. Le lis de la sainte innocence
Fleurit dans sa pieuse main,
Et dans ses bras l'Enfant divin
Est sa suave récompense.

5. Dans mon âme, aimable modèle,
Fais fleurir tes saintes vertus,
Pour qu'elle soit de mon JÉSUS
La demeure pure et fidèle.

J.-M. ARNAUD.

---

208 A saint Antoine de Padoue (3e cantique).

Air du N° 143 : *Reine de France.*

1. Quel nouveau jour s'est levé sur la terre,
La secouant de sa triste torpeur !
Antoine vient, et sa voix salutaire
Promet au monde un avenir meilleur.

REFRAIN. De notre France — Garde la foi,
Notre espérance, — Aimable saint, c'est toi.

2. Il reparaît, l'apôtre incomparable,
Comme jadis prêchant la vérité,
Et par sa voix, sur le monde coupable,
Descend du Ciel l'esprit de charité.

3. Aux malheureux, la tendre Providence
Ménage encor de secrètes douceurs,
Et par Antoine, ils ont en abondance
Un pain nouveau qui calme leurs douleurs.

4. Le pain meilleur que notre saint préfère,
Et qu'il prodigue aux amis de son cœur,
C'est notre Foi qui revient sur la terre
Par les bienfaits de ce grand Protecteur.

5. Oui, près de toi, près de ta noble image,
Nous accourons par la prière unis ;
De notre amour, grand saint, reçois l'hommage
Et conduis-nous au divin Paradis.

Ph. A.

209. A Sainte Catherine.

Air du No ci-dessous : *Germaine si chère.*

Refrain : O Vierge Martyre, Il nous est doux,
En ce jour, de dire Un chant pour vous !

1. Votre âme aspirait à connaître Le Tout-Puissant, le seul vrai Dieu ; Bientôt vous découvrez ce Maître : Le Ciel a béni votre vœu.

2. Vous démontrez votre croyance Devant le terrible empereur, Et de fiers savants l'éloquence Ne peut vous convaincre d'erreur.

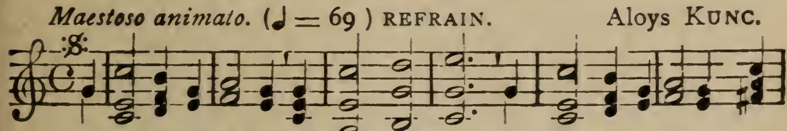
3. Ni prison, ni fouets, ni roue Ne vous courbent vers les faux dieux : Votre âme des douleurs se joue Et par le trépas vole aux cieux.

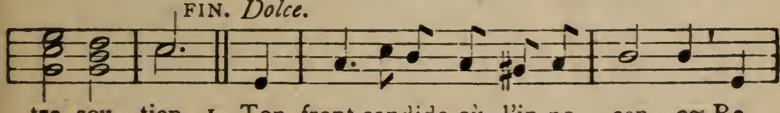
4. Là-Haut, votre illustre naissance, O Vierge, a sa fête aujourd'hui : Nous l'honorons, dans l'espérance D'avoir près de Dieu votre appui.

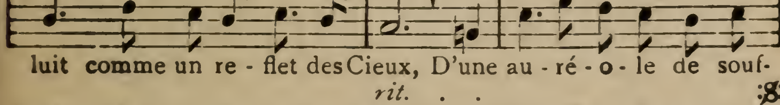
(Avec autorisation). E. Marbotin.

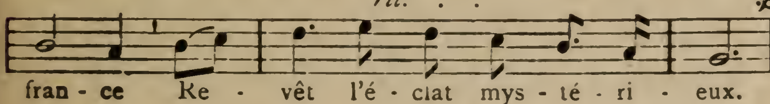
210. A sainte Germaine.

Maestoso animato. (♩ = 69) REFRAIN. Aloys Kunc.









2. Mais ta vertu que rien n'altère
Grandit au milieu des combats ;
Et d'un Dieu mort sur le Calvaire
Elle saura suivre les pas.

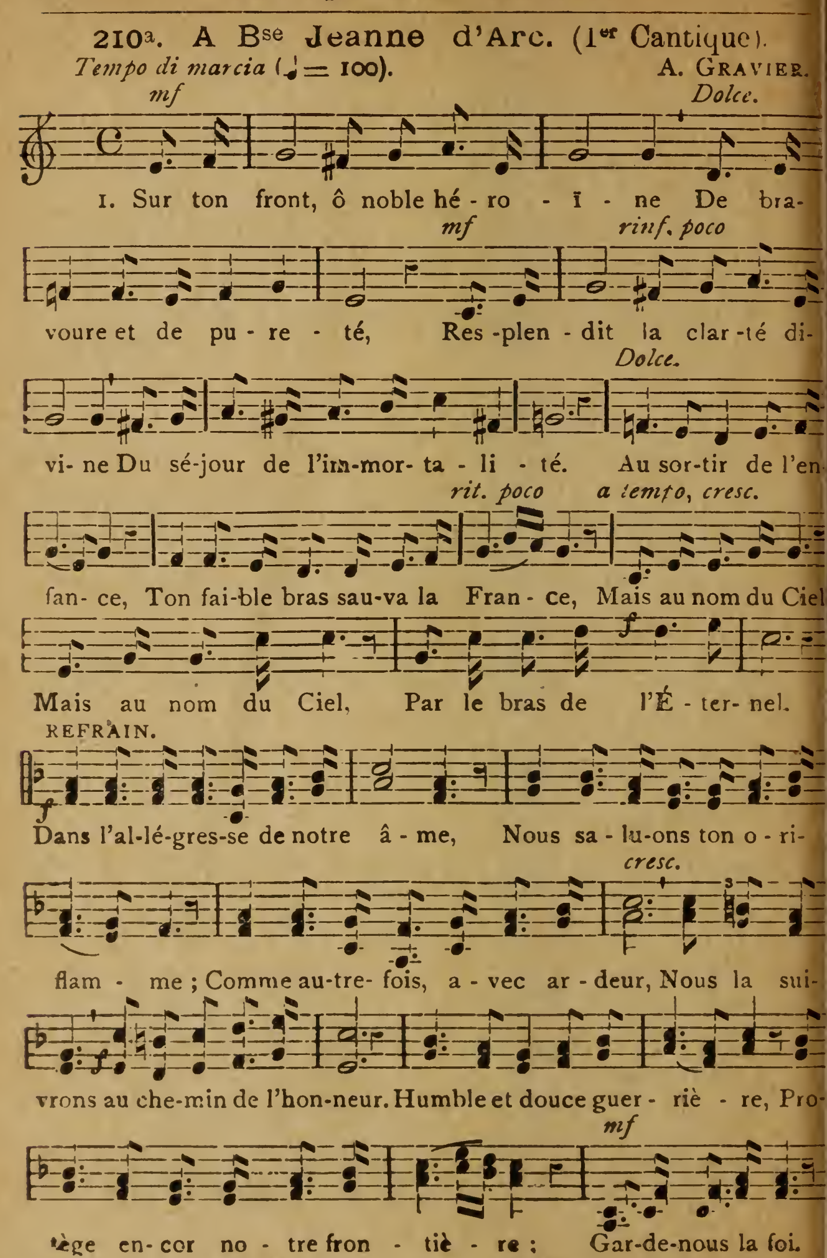
3. Et pendant l'extase muette
Qui t'enchaîne aux pieds de l'Agneau,
Le bon Pasteur prend ta houlette
Et veille autour de ton troupeau.

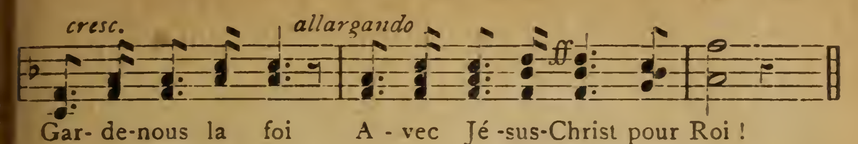
4. Ces doux soins de la Providence
N'ont pas épuisé ta bonté ;
Le miracle aussi récompense
Ton angélique charité.

5. Du torrent l'onde mugissante
S'entr'ouvre et te livre un chemin...
Le pain que tu cachais tremblante,
En fleurs se change dans ta main !

6. Jésus se penche sur la couche
De la vierge qui va mourir ;
Dans un élan d'amour, sa bouche
Exhale son dernier soupir.

7. Du temps, qui détruit toutes choses,
Son chaste corps est respecté :
Sa tombe à des lis, à des roses
A donné l'immortalité.


210a. A Bse Jeanne d'Arc. (1er Cantique).
Tempo di marcia (♩= 100).
A. GRAVIER.
mf
Dolce.
1. Sur ton front, ô noble hé - ro - ï - ne De bra-
mf
rinf. poco
voure et de pu - re - té, Res-plen - dit la clar-té di-
Dolce.
vi- ne Du sé-jour de l'im-mor- ta - li - té. Au sor-tir de l'en-
rit. poco
a tempo, cresc.
fan- ce, Ton fai-ble bras sau-va la Fran - ce, Mais au nom du Ciel
f
Mais au nom du Ciel, Par le bras de l'É - ter- nel.
REFRAIN.
f
Dans l'al-lé-gres-se de notre â - me, Nous sa - lu-ons ton o - ri-
cresc.
flam - me ; Comme au-tre- fois, a - vec ar - deur, Nous la sui-
vrons au che-min de l'hon-neur. Humble et douce guer - riè - re, Pro-
mf
tège en- cor no - tre fron - tiè - re ; Gar-de-nous la foi.



2. Jeanne d'Arc, à toi les hommages Et l'amour de tous les Français !
Sous la haine et sous les outrages A grandi l'éclat de tes bienfaits.
Non, il n'est dans l'histoire Rien de plus pur que ta mémoire :
C'est, dans sa beauté *(bis)*, La gloire et la sainteté.

3. Salut donc, ô Libératrice ! Tout s'accorde pour t'ennoblir:
L'auréole du sacrifice, Le bûcher, la palme du martyr.
Ce bûcher dont la flamme Achève d'affranchir ton âme,
Devient ton autel *(bis)* Et ton trône dans le Ciel.

Extrait avec autorisation expresse des *Cantiques des Paroisses et des Communautés*, Maitrier à Langres.

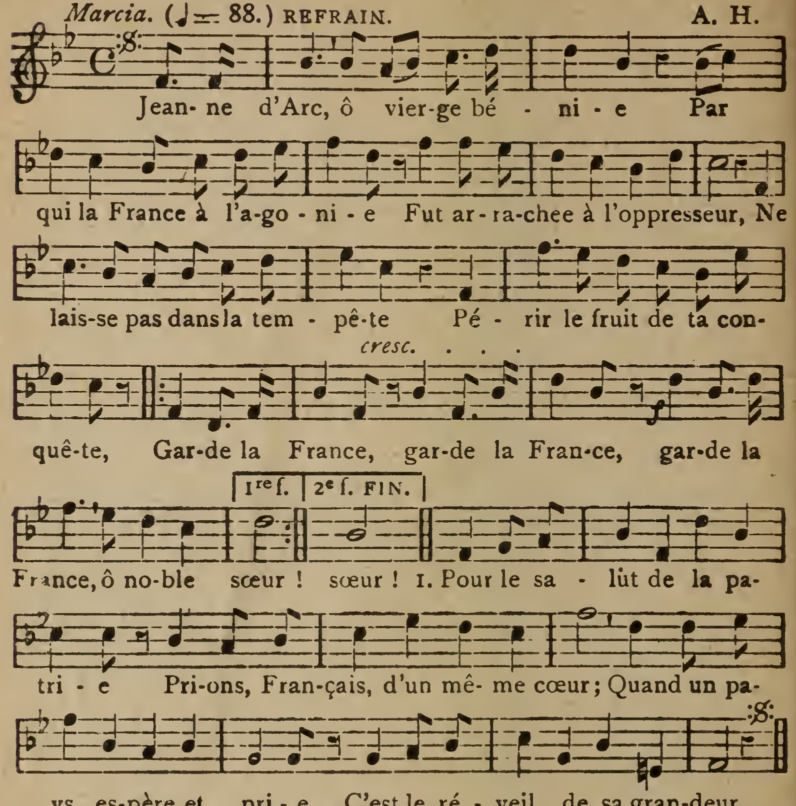
210b. A la Bse Jeanne d'Arc (Séquence latine).

Mgr Foucault.



2. Tam multis par labóribus,... Lætáre nunc honóribus...
3. Ecce fidéntes ádsumus,... Præcántes audi, quæsumus...
4 Francórum genti glóriam... Et signis da victóriam...
5. Da cuncta nobis próspera... Et nos a malis líbera...
6. Nos Christo Regi rédditos,... Diléctos fac et súbditos...
7. Tu salus olim Pátriæ,... Jam sis tutéla Gálliæ...

211. A la Bse Jeanne d'Arc (2e Cantique).



2. Un jour, hélas ! au cœur frappée,
La belle France allait mourir
Sur les débris de son épée ;
Mais le Ciel vint la secourir.

3. Des voix d'en-haut Jeanne inspirée
Quitte sa mère et son troupeau,
Et la victoire inespérée
Suit désormais son blanc drapeau.

4. Tout se relève en la patrie,
Comme la fleur au beau soleil,
Et Jeanne alors, l'âme attendrie,
Rend gloire à DIEU de ce réveil.

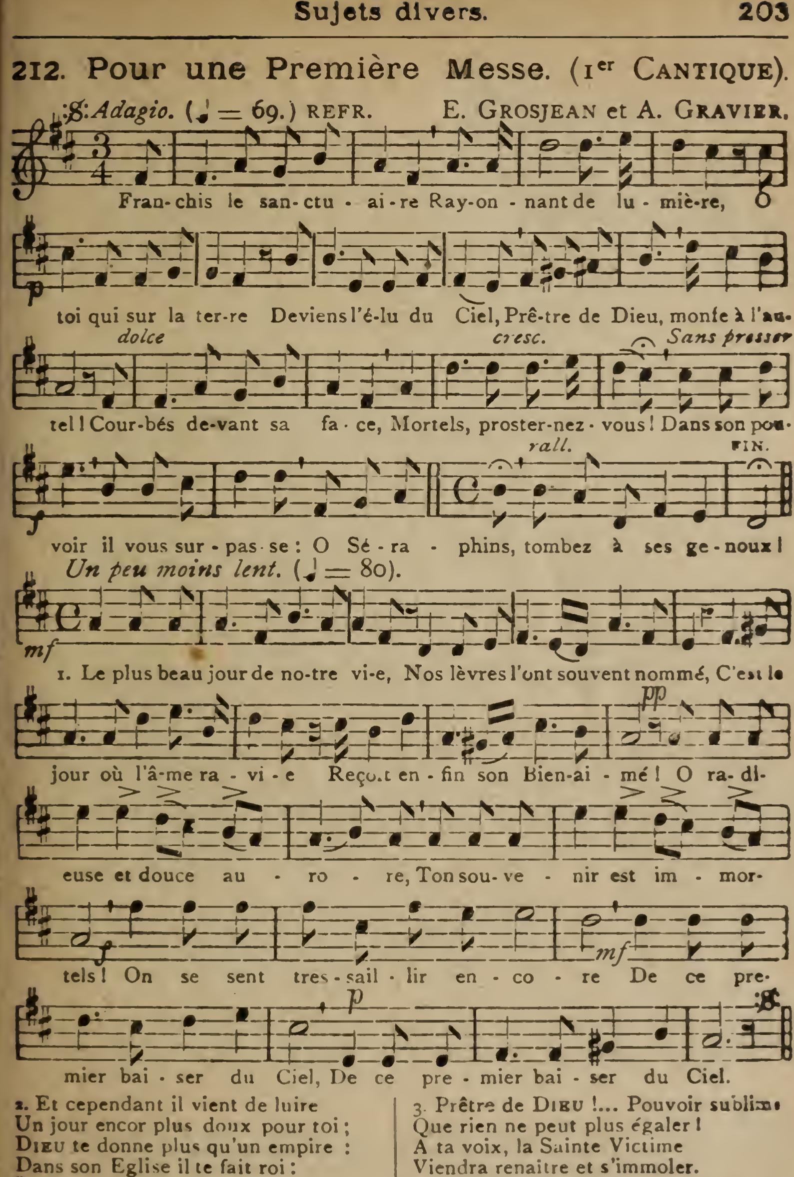
5. Lorsque le CHRIST aux Francs qu'il aime
A prodigué tant de faveurs,
Le désespoir est un blasphème ;
Non, non, Français, en haut les cœurs !

6. Autour de nous si tout chancelle,
Gardons encor le souvenir ;
Sous l'étendard de la Pucelle
Est abrité notre avenir.

M. B.

Les nos 36 et 211 sont extraits, avec autorisation, du *Recueil de Viviers*

212. Pour une Première Messe. (1er Cantique).



2. Et cependant il vient de luire
Un jour encor plus doux pour toi ;
Dieu te donne plus qu'un empire :
Dans son Eglise il te fait roi :
Roi qui bénit et qui console,
Roi dont le trône est immortel,
Roi tout-puissant dont la parole
Fait violence même au Ciel. (*bis*)

3. Prêtre de Dieu !... Pouvoir sublime
Que rien ne peut plus égaler !
A ta voix, la Sainte Victime
Viendra renaître et s'immoler.
Par toi l'oblation divine
S'élèvera vers l'Eternel :
Dieu, chaque jour, de ta poitrine
Daignera faire un autre Ciel ! (*bis*)

(Avec autorisation expresse.)

D'après J. Etchevarry

212ª. Pour une Première Messe. (2me Cantique).

Air du N° 28 : *L'Ange et l'Ame.*

1. Le Prêtre. Vous êtes belle, ô Marie, ô ma Mère,
Plus qu'un beau lis, plus qu'un beau ciel d'azur.
Et cependant le sacré caractère
Ne brille pas sur votre front si pur !

Marie. Mon fils, sur toi la gloire accumulée
Rendrait jaloux les Anges du Saint Lieu ;
Mais moi, je suis la Vierge Immaculée,
Mère de Dieu. (*ter*)

Refrain. Aimons-nous bien, aimons-nous sans envie,
Notre partage est vraiment trop heureux.
— Prêtre toujours ! — Reine partout bénie ! (*bis*)
Le Tout-Puissant nous combla tous les deux !

2. Le Prêtre. Vous êtes grande ! Eh bien ! le Sacrifice
Que tous les jours j'offre à Dieu sur l'autel,
Vous ne pouvez faire qu'il s'accomplisse,
Vous cependant, vous, la Reine du Ciel !

Marie. C'est vrai, mon fils, mais qui sur le Calvaire
Sacrifiait mon Jésus expirant ?
Près de la croix, quel autre que sa Mère,
L'offrait mourant ? (*ter*)

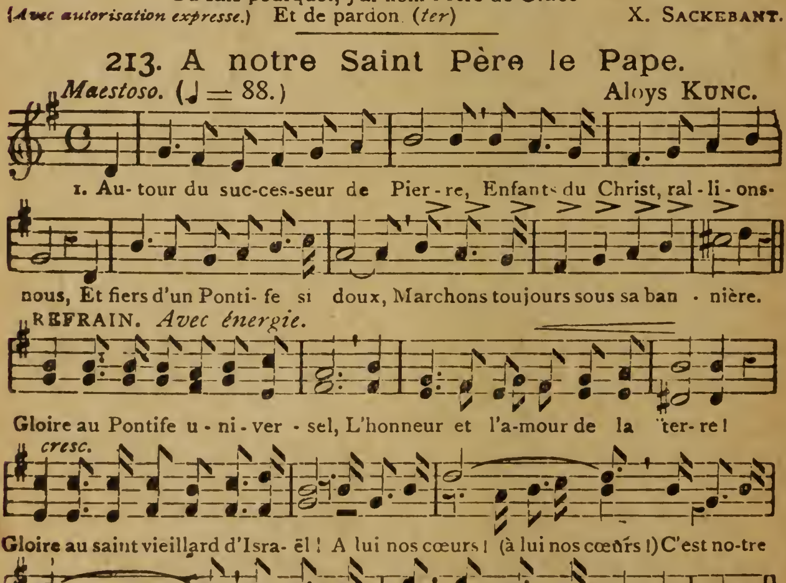
3. Le Prêtre. Vous êtes bonne ! Et cependant nulle âme
Jamais de vous n'eut un seul sacrement ;
C'est à nos mains que le monde réclame
Tous les trésors du Nouveau-Testament.

Marie. Oui, mais au Ciel, c'est par mes mains que passe
Toute faveur, tout secours et tout don ;
Tu sais pourquoi, j'ai nom Mère de Grâce
Et de pardon. (*ter*)

(*Avec autorisation expresse.*) X. Sackebant.

213. A notre Saint Père le Pape.

Maestoso. (♩ = 88.) Aloys Kunc.



2. Son front est ceint de la cou-
De la suprême royauté ; [ronne
A Rome pour l'éternité
La main de DIEU fonda son trône.

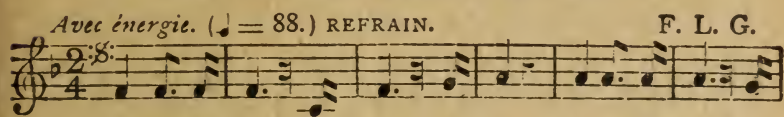
3. Gardien des vérités divines,
Guide fidèle et saint pasteur,
Il est l'infaillible Docteur [nes.
D'un siècle aveugle en ses doctri-

4. O noble successeur de Pierre,
A toi nos âmes et nos bras !
Ta barque ne sombrera pas :
Le Vatican garde la terre !

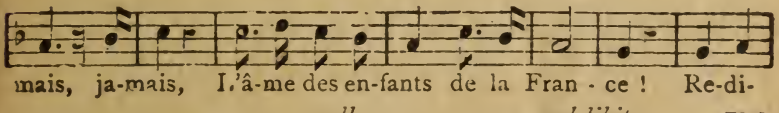
5. L'Église, c'est notre patrie,
Le Pape seul en est le Roi ;
Sans crainte affirmons notre foi :
« Vivent JÉSUS, Joseph, Marie !

214. Ils ne l'auront jamais.

Avec énergie. (♩ = 88.) REFRAIN. F. L. G.

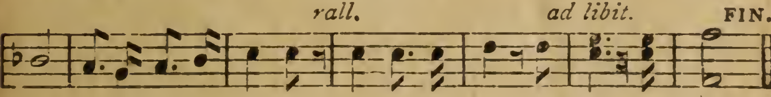


Ils ne l'au-ront ja - mais, ja - mais, Ils ne l'au-ront ja-



mais, ja-mais, L'â-me des en-fants de la Fran - ce ! Re-di-

rall. *ad libit.* FIN.



sons ce cri de vail-lan-ce ; Ils ne l'au-ront ja-mais, ja - mais !

Cantabile.



1. Tant que brillera le so-leil Sur nos champs et sur nos montagnes

rall. :𝄋:



Tant que les fils de nos campagnes Prîront aux heures du ré-veil,

2. Jadis nos pères ont souffert,
Leur sang a coulé dans nos plaines,
Mais ils ont su briser leurs chaînes...
« L'amour est plus fort que l'Enfer ! »

3. Ces loups, sous la peau des brebis,
Voudraient s'emparer de nos âmes,
Et, de nos murs, leurs doigts infâmes
Ont détaché le crucifix !

(*Traduction d'un chant flamand.*)

4. Pour tomber sous leur joug honteux
Enfants, vos âmes sont trop belles !
A DIEU vous resterez fidèles,
Et vous regarderez les Cieux !

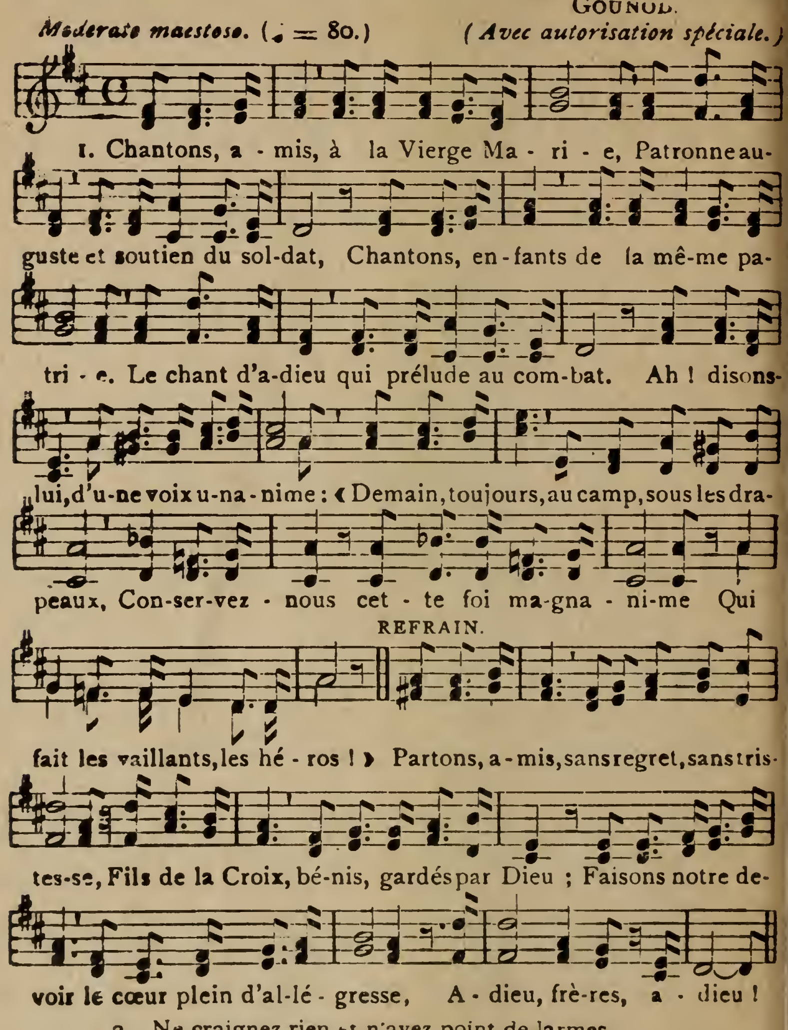
4. Et nous, jusqu'au dernier soupir,
Nous crirons : « Règne sur la France,
O CHRIST, notre unique espérance ;
Plutôt que t'abjurer, mourir ! »

L'abbé C. B.

215. Départ des jeunes soldats (1er Cantique).

Gounod.

Moderato maestoso. (♩ = 80.) *(Avec autorisation spéciale.)*



2. Ne craignez rien et n'ayez point de larmes,
Parents aimés, soyez fiers de vos fils.
Ils garderont, sans faillir, sous les armes,
Leur âme à Dieu et leurs bras au pays.
Et puis bientôt, après les jours d'absence,
Ils reviendront encor plus genéreux.
Dieu saura bien, dans sa toute-puissance.
Toujours les garder vertueux.

3. Allons, debout, jeunes fils de la France,
L'heure a sonné de l'austère devoir ;
Qu'un même élan, une même vaillance
Vienne aujourd'hui confirmer notre espoir.
A JÉSUS-CHRIST, le Maître de la vie,
Français, disons un éternel amour ;
Aimer le CHRIST, c'est servir sa patrie,
Jurons d'être à Lui sans retour.

(Avec autorisation.) L'abbé E. ROUPAIN.

216. Départ des jeunes soldats (2e CANTIQUE).

Air du No 213 : *Autour du successeur de Pierre.*

1. Souviens-toi, soldat de la France,
Brave gardien de son drapeau,
Que DIEU visita ton berceau
Aux premiers jours de ton enfance.

Refr. Oui, sous les armes, en tout lieu,
Je m'en souviendrai, je le jure ;
Sans peur je servirai mon DIEU !
Plutôt mourir qu'être parjure ! (*b.*)

2. Souviens-toi que ta bonne mère
Te fit aimer ton doux Sauveur,
Et qu'avec un constant bonheur
Vers lui s'élevait ta prière.

3. Souviens-toi du jour plein de charmes
Où tu reçus ton Rédempteur !
Tu lui consacras tout ton cœur,
Les yeux mouillés de douces larmes.

4. Souviens-toi, si l'impie offense
La sainte foi de tes aïeux,
Qu'il te faut, d'un cœur généreux,
Prendre devant tous sa défense.

5. Les héros de notre patrie
Furent des héros de vertu.
Dis-le nous, t'en souviendras-tu ?
Aime comme eux JÉSUS, Marie.

217. Pour la fête de la Sainte Enfance.

Air du No 202 : *Devant vous, Esprits angéliques.*

1. Écoutez du fond de la Chine
Tant d'orphelins crier vers vous ;
Écoutez leur voix enfantine :

REFRAIN :

Tendres frères, secourez-nous !

2. Ah ! combien votre mère est bonne,
Combien de soins elle a pour vous !
Mais la nôtre nous abandonne :

3. Héritiers du bonheur suprême,
L'eau sainte a coulé sur vous tous ;
Nous périssons, nous, sans baptême :

4. De votre cœur on ne réclame
Que l'aumône de quelques sous;
C'est assez pour sauver notre âme :

5. Vous repousser notre prière ?...
Jamais dans le Ciel avec vous
Nous ne verrons donc notre Père ?

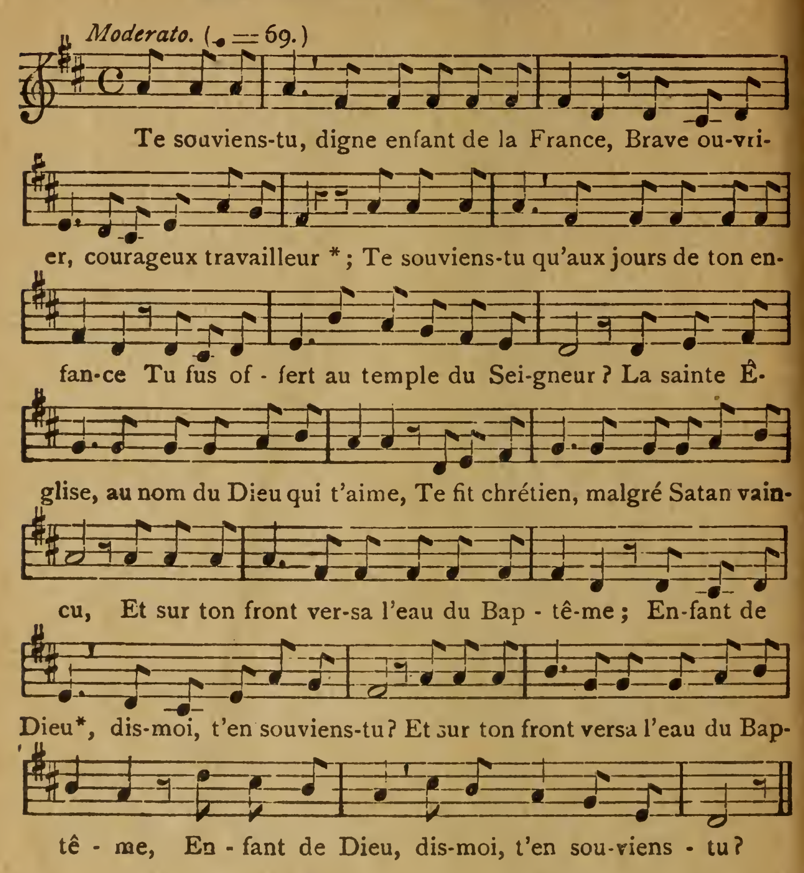
6. Jamais de JÉSUS, de Marie,
Nous ne verrons les traits si doux !..
Ouvrez-nous la sainte Patrie :

7. Si de nous vous faites des Anges,
Sans cesse nous prierons pour vous,
Toujours nous dirons vos louanges !

8. Pour protéger votre innocence,
Nous nous tiendrons auprès de vous ;
Nous veillerons sur votre enfance :

9. Sur vous la céleste vengeance
Ne pourra décharger ses coups;
Nous vous servirons de défense.

218. Souvenirs chrétiens.



2. Te souviens-tu qu'à la Vierge Marie,
Dès le berceau, ton cœur fut consacré,
Et qu'à l'aimer durant toute la vie,
Comme un vrai fils, tu restes engagé ?
Te souviens-tu que, mourant au Calvaire,
Pour tes péchés à la croix suspendu,
JÉSUS a dit : « Enfant, voici ta mère, »
Dis-moi, chrétien, dis-moi, t'en souviens-tu ? } *bis.*

---

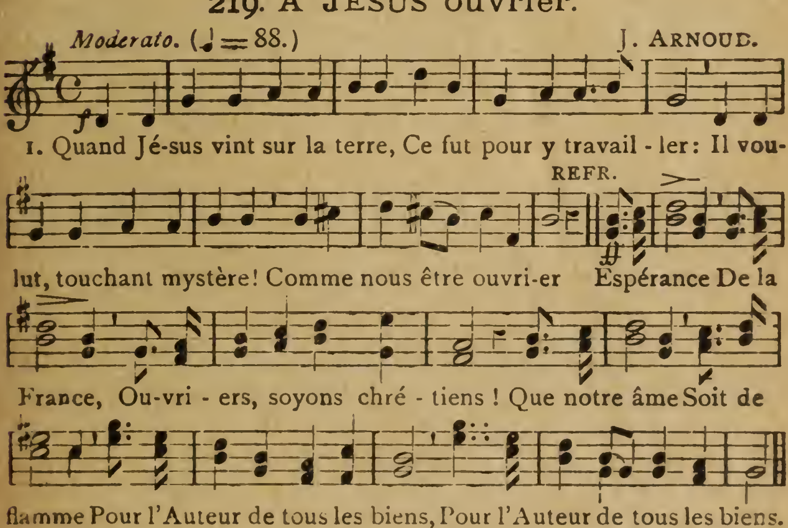
* Si ce sont des soldats qui chantent, ils diront : *Vaillant soldat, gardien de son honneur*, et : *Dis-moi, soldat...*

3. Te souviens-tu de cette heure bénie
Où, de JÉSUS accomplissant les lois,
Tu le reçus dans son Eucharistie,
Heureux enfant, pour la première fois ?
O jour sacré ! ô pure et sainte ivresse !
Amour divin, qu'êtes-vous devenu ?
DIEU se souvient de ta sainte promesse, } *bis.*
Mais toi, chrétien, dis-moi, t'en souviens-tu ?

4. Te souviens-tu de ces amis d'enfance,
Gais compagnons de travail et de jeu,
Qui, moissonnés dès leur adolescence,
Avant le temps ont paru devant DIEU ?
Leur jugement fut-il doux ou sévère ?
En vrais chrétiens tous avaient-ils vécu ?
Tu dois comme eux t'en aller en poussière, } *bis.*
Tu dois mourir..., dis-moi, t'en souviens-tu ?

---

219. A JÉSUS ouvrier.



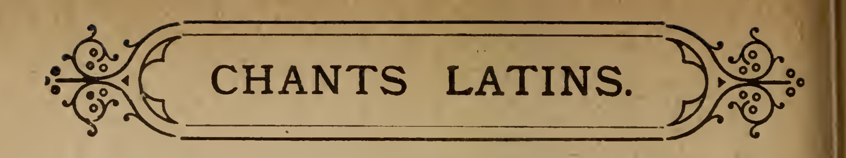
2. Le travail ô divin Maître,
Est par vous transfiguré ;
L'atelier, tel qu'il doit être,
Vaut mieux qu'un palais doré.

3. Vous avez mis votre empreinte,
O JÉSUS ! sur nos outils,
Et vous écoutez la plainte
Du dernier des apprentis.

4. Nous savons que le dimanche
Le travail doit s'arrêter,
Et lorsque notre âme est blanche,
JÉSUS vient la visiter.

5. Nous prions pour la patrie,
Pour l'Église et pour son chef,
Et si nous aimons Marie,
Nous aimons aussi Joseph.

P. VRIGNAULT.



1° AU TRÈS SAINT SACREMENT.



220. O Salutaris.

Largo. DUGUÉ.

A

O sa- lu-ta- ris hos- ti- a, Quæ cœ-li pan- dis os- ti- um,
U-ni tri-noque Do- mi-no Sit sem-pi- ter- na glo- ri - a :

Bel-la pre-munt hos-ti- li-a, Da robur, fer au- xi-li-um.
Qui vi-tam si - ne ter-mi-no Nobis donet in pa-tri-â. A - men.

Dolcissimo.

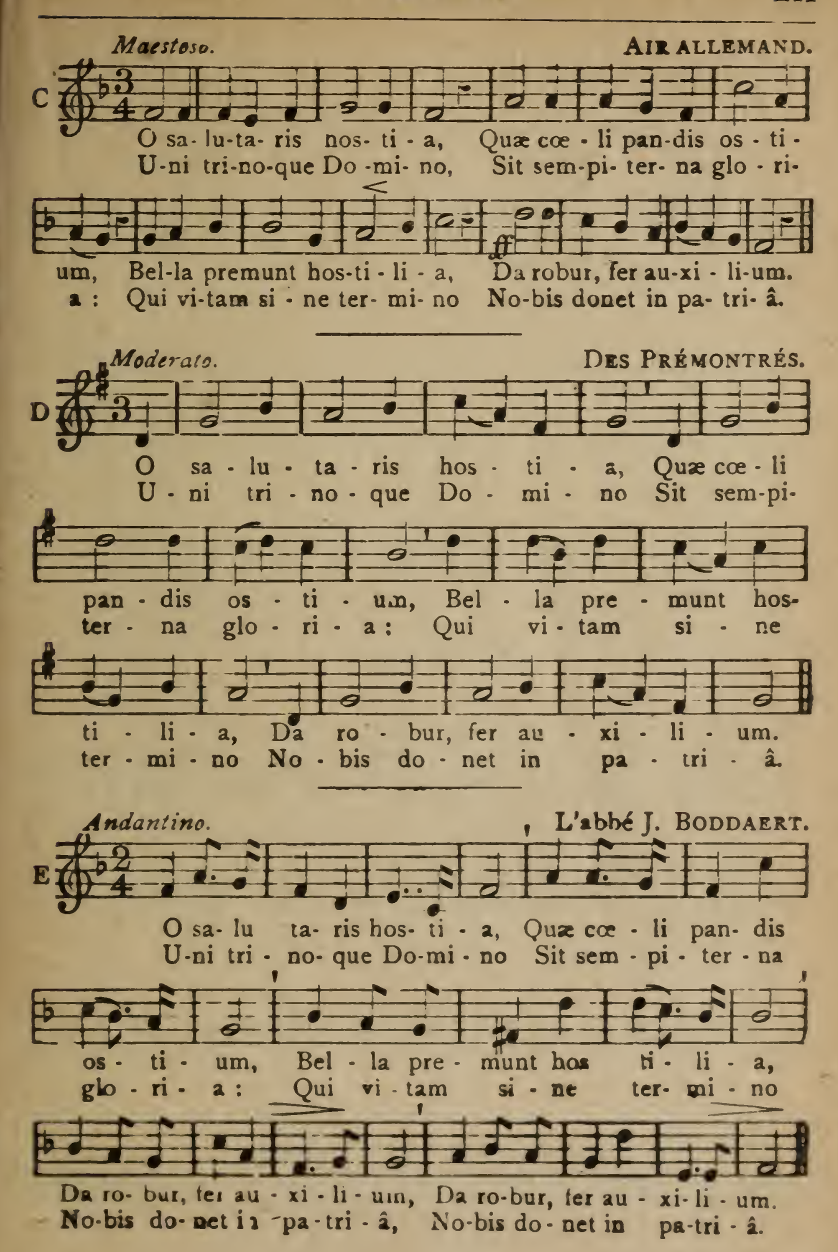
B.

O sa- lu- ta- ris hos-ti - a, Quæ cœ- li pan-dis os- ti - um,
U- ni tri-noque Do-mi-no Sit sem-pi- ter-na glo-ri- a,

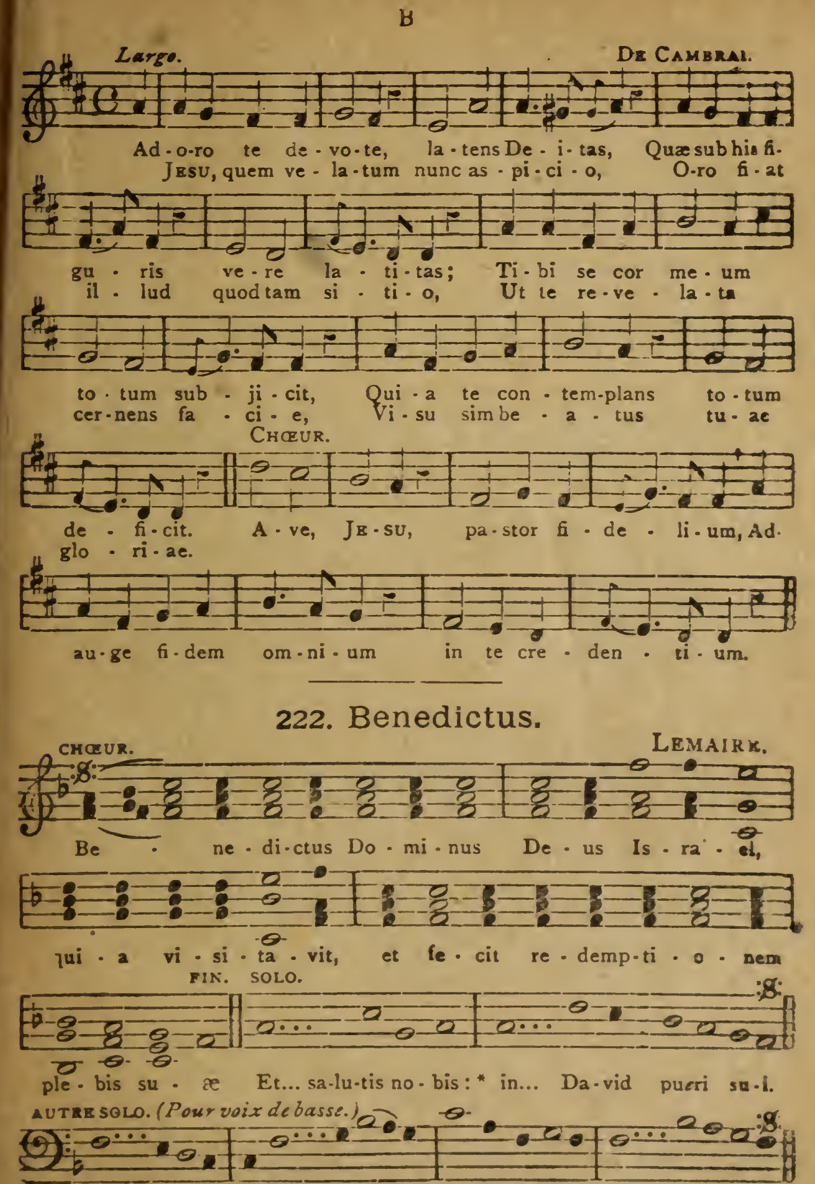
Quæ cœ- li pan- dis os- ti- um, Bel- la pre- munt hos- ti- li - a,
Sit sem-pi-ter- na glo- ri- a : Qui vi - tam si - ne termi-no

Da ro-bur, fer au- xi - li- um, Bel- la pre-munt hos- ti- li - a,
No-bis do-net in pa - tri- â, Qui vi-tam si - ne ter- mi no

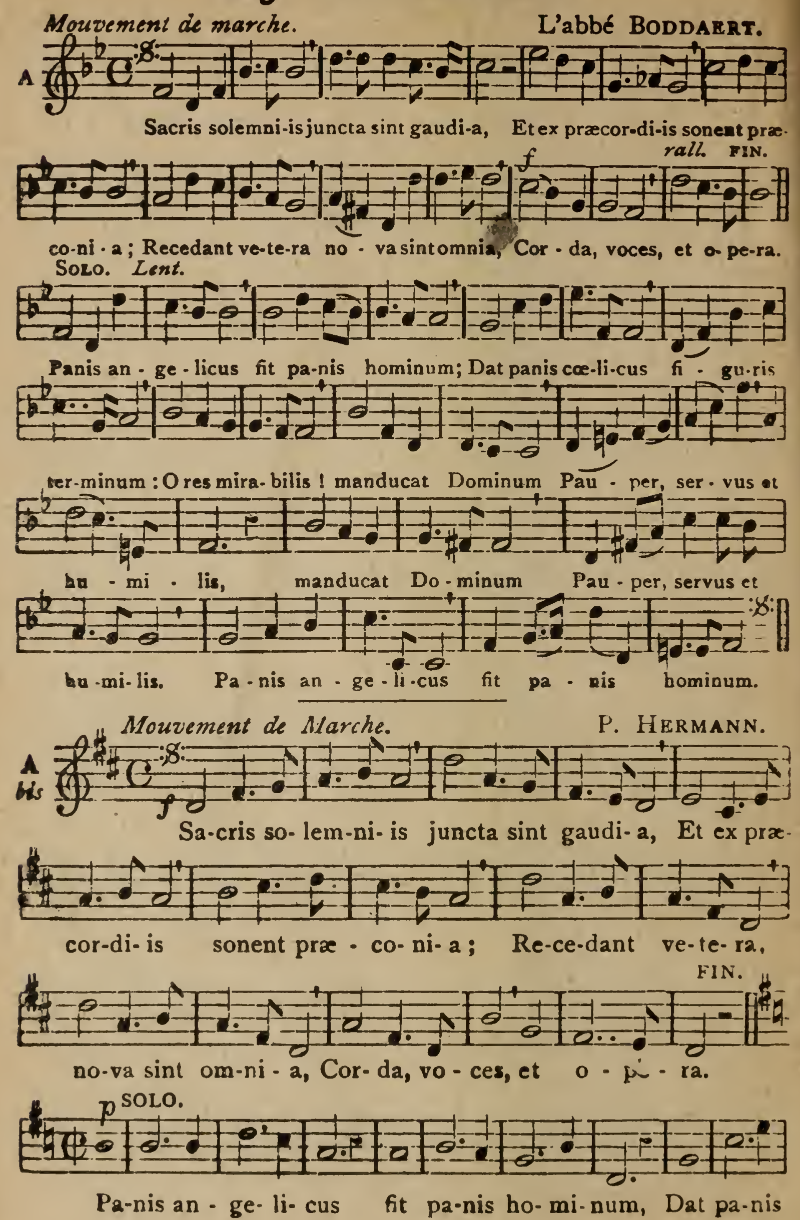
Da ro- bur, fer au - xi - li - um.
No - bis do - net in pa - tri - â. A - - - men.

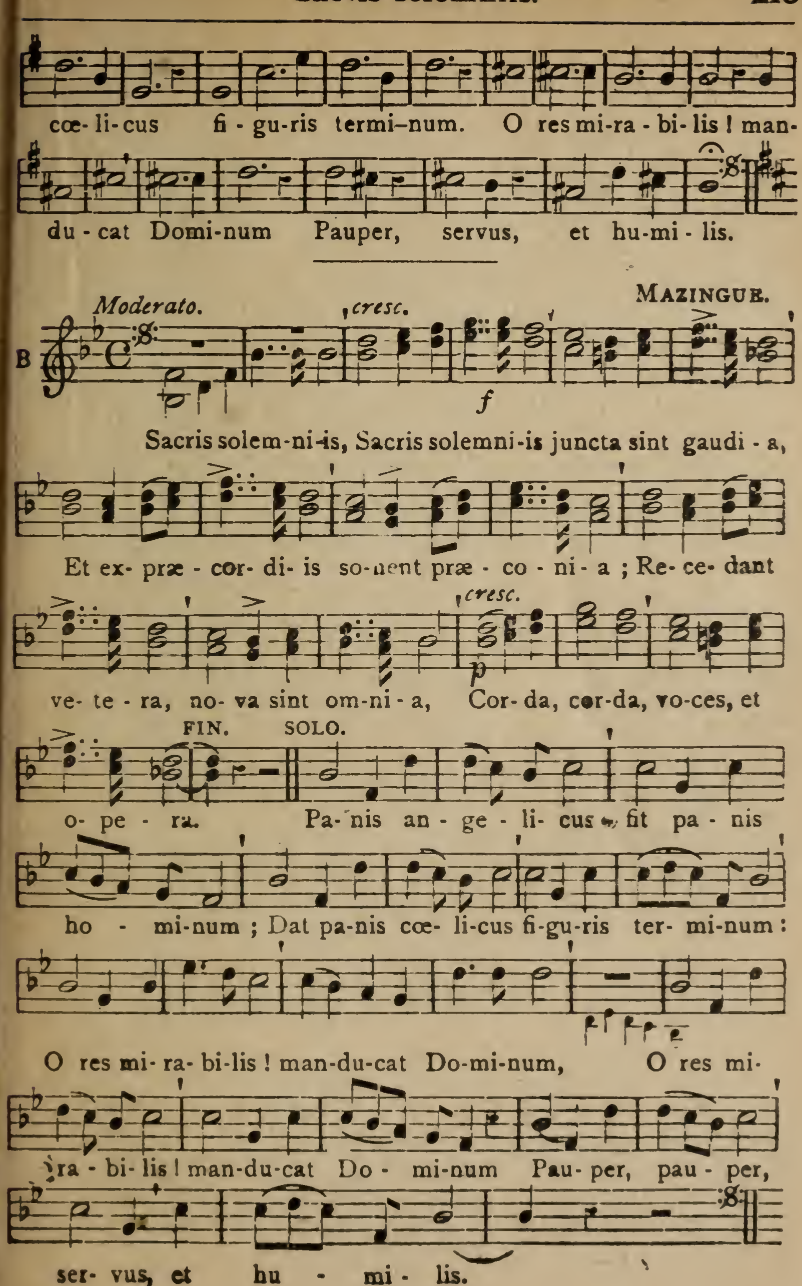

Maestoso.
AIR ALLEMAND.
C
O sa-lu-ta-ris nos-ti-a, Quæ cœ-li pan-dis os-ti-um, Bel-la premunt hos-ti-li-a, Da robur, fer au-xi-li-um.
U-ni tri-no-que Do-mi-no, Sit sem-pi-ter-na glo-ri-a: Qui vi-tam si-ne ter-mi-no No-bis donet in pa-tri-â.
Moderato.
DES PRÉMONTRÉS.
D
O sa-lu-ta-ris hos-ti-a, Quæ cœ-li pan-dis os-ti-um, Bel-la pre-munt hos-ti-li-a, Da ro-bur, fer au-xi-li-um.
U-ni tri-no-que Do-mi-no Sit sem-pi-ter-na glo-ri-a: Qui vi-tam si-ne ter-mi-no No-bis do-net in pa-tri-â.
Andantino.
L'abbé J. BODDAERT.
E
O sa-lu ta-ris hos-ti-a, Quæ cœ-li pan-dis os-ti-um, Bel-la pre-munt hos ti-li-a, Da ro-bur, fer au-xi-li-um, Da ro-bur, fer au-xi-li-um.
U-ni tri-no-que Do-mi-no Sit sem-pi-ter-na glo-ri-a: Qui vi-tam si-ne ter-mi-no No-bis do-net in pa-tri-â, No-bis do-net in pa-tri-â.

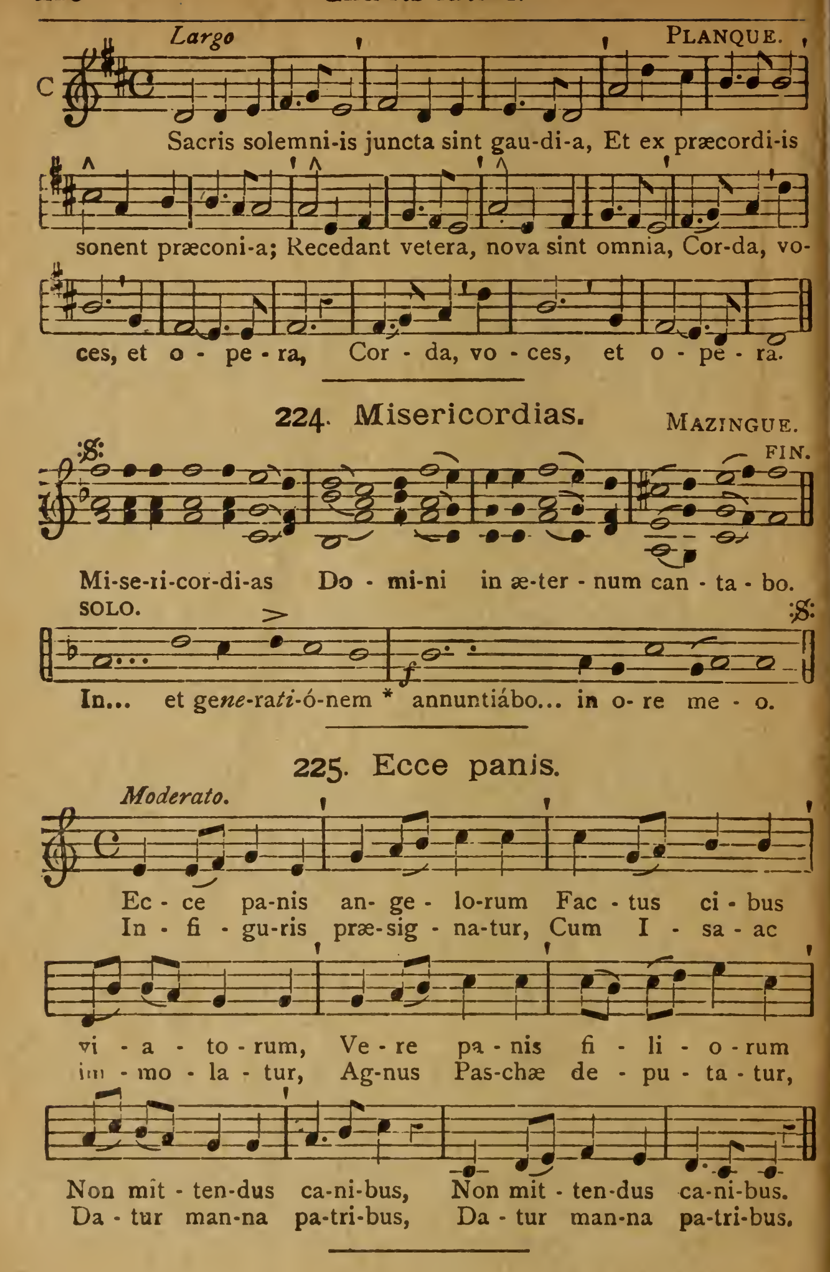

Moderato.
F
O sa-lu-ta-ris hos-ti-a Quæ cœ-li pan-dis os-ti-um,
U-ni tri-noque Do-mi-no Sit sempi-ter-na glo-ri-a;
Bel-la premunt hos-ti-li-a, Da ro-bur, fer au-xi-li-um.
Qui vi-tam si-ne ter-mi-no No-bis do-net in pa-tri-â.
220a. Panem vivum.
Très lent.
Pa-nem vi-vum, qui de cœ-lo de-scen-dit, Chri-stum
Do-mi-num, ve-ni-te, ve-ni-te, a-do-re-mus.
3 fois.
221. Adoro te.
P. Hermann.
Avec expression.
cresc.
A
1. A-do-ro te de-vo-te, latens De-i-tas, Quæ snb his fi-
2. Je-su quem ve-la-tum nunc a-spi-ci-o, O-ro fi-at
gu-ris ve-re la-ti-tas; Ti-bi se cor me-um
il-lud quod tam si-ti-o, Ut te re-ve-la-ta
cresc.
to-tum sub-ji cit, Qui-a te con-templans to-tum de-fi-
cernens fa-ci-e, Vi-su sim be-a-tus tu-æ glo-ri-
a tempo.
dolcissimo
cit, Qui-a te con-templans totum de-fi-cit, totum de-fi-cit.
æ, Vi-su sim be-a-tus tu-æ glo-ri-æ, tu-æ glo-ri-æ.

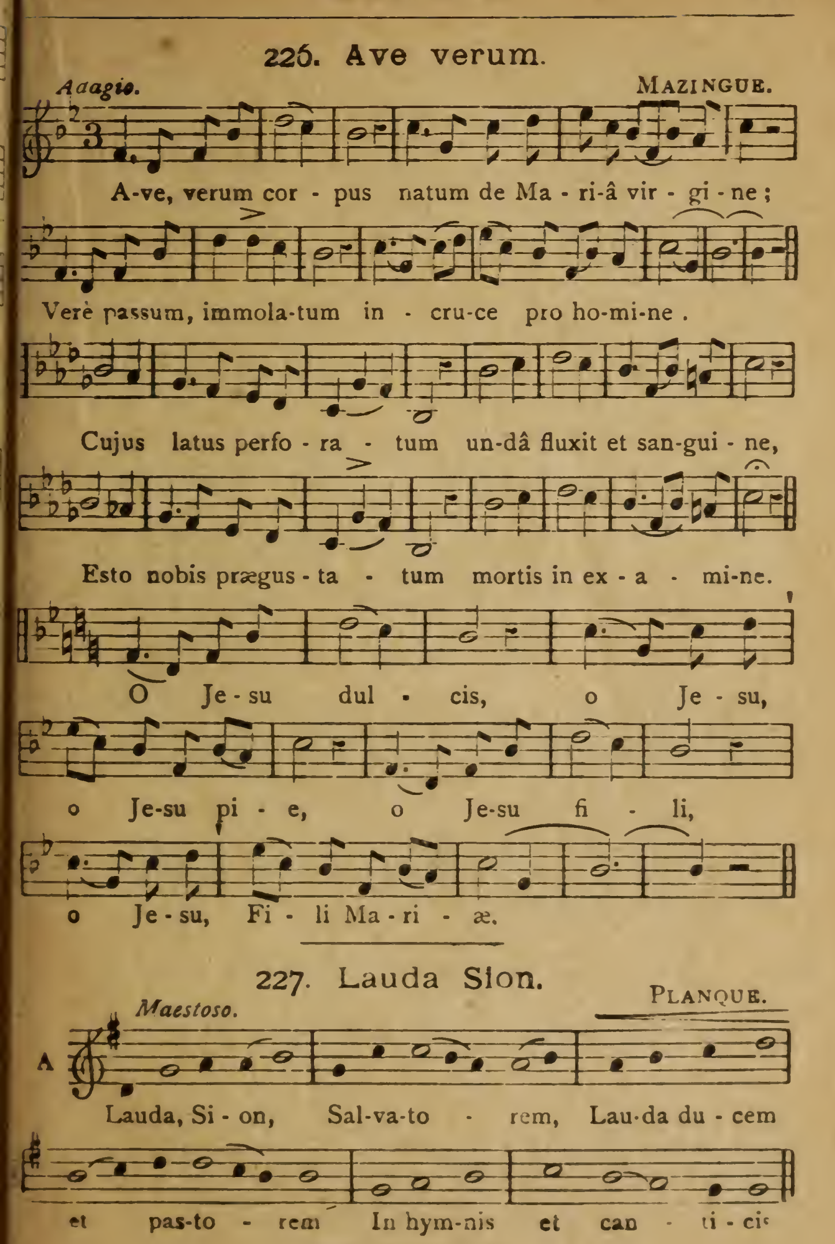

B
Largo.
De Cambrai.
Ad-o-ro te de-vo-te, la-tens De-i-tas, Quæ sub his fi-
Jesu, quem ve-la-tum nunc as-pi-ci-o, O-ro fi-at
gu-ris ve-re la-ti-tas; Ti-bi se cor me-um
il-lud quod tam si-ti-o, Ut te re-ve-la-ta
to-tum sub-ji-cit, Qui-a te con-tem-plans to-tum
cer-nens fa-ci-e, Vi-su sim be-a-tus tu-ae
Chœur.
de-fi-cit. A-ve, Jesu, pa-stor fi-de-li-um, Ad-
glo-ri-ae.
au-ge fi-dem om-ni-um in te cre-den-ti-um.
222. Benedictus.
Chœur.
Lemaire.
Be-ne-di-ctus Do-mi-nus De-us Is-ra-el,
qui-a vi-si-ta-vit, et fe-cit re-demp-ti-o-nem
Fin.
Solo.
ple-bis su-æ Et... sa-lu-tis no-bis: * in... Da-vid pueri su-i.
Autre solo. (Pour voix de basse.)
Et e-re-xit cornu salutis no-bis: * in domo David . . . pueri su-i.

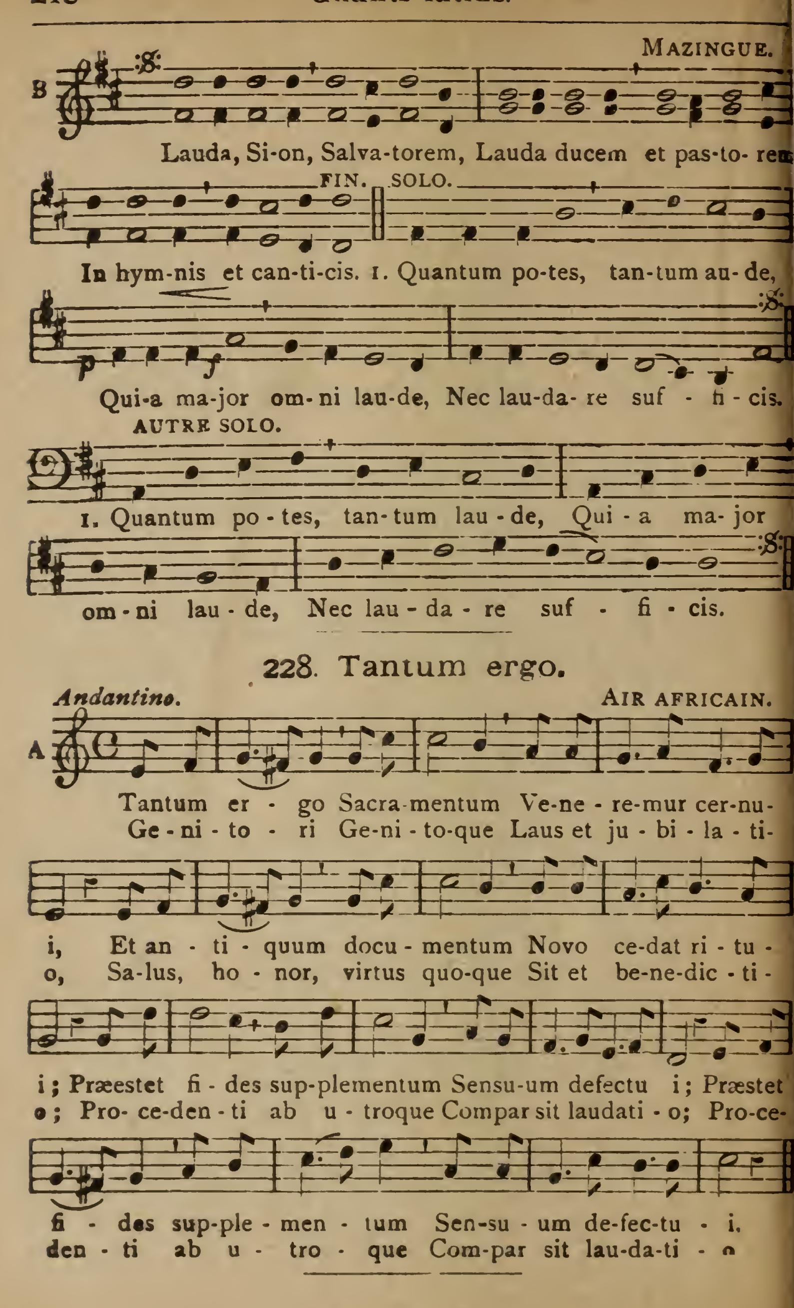
223. Sacris solemniis.

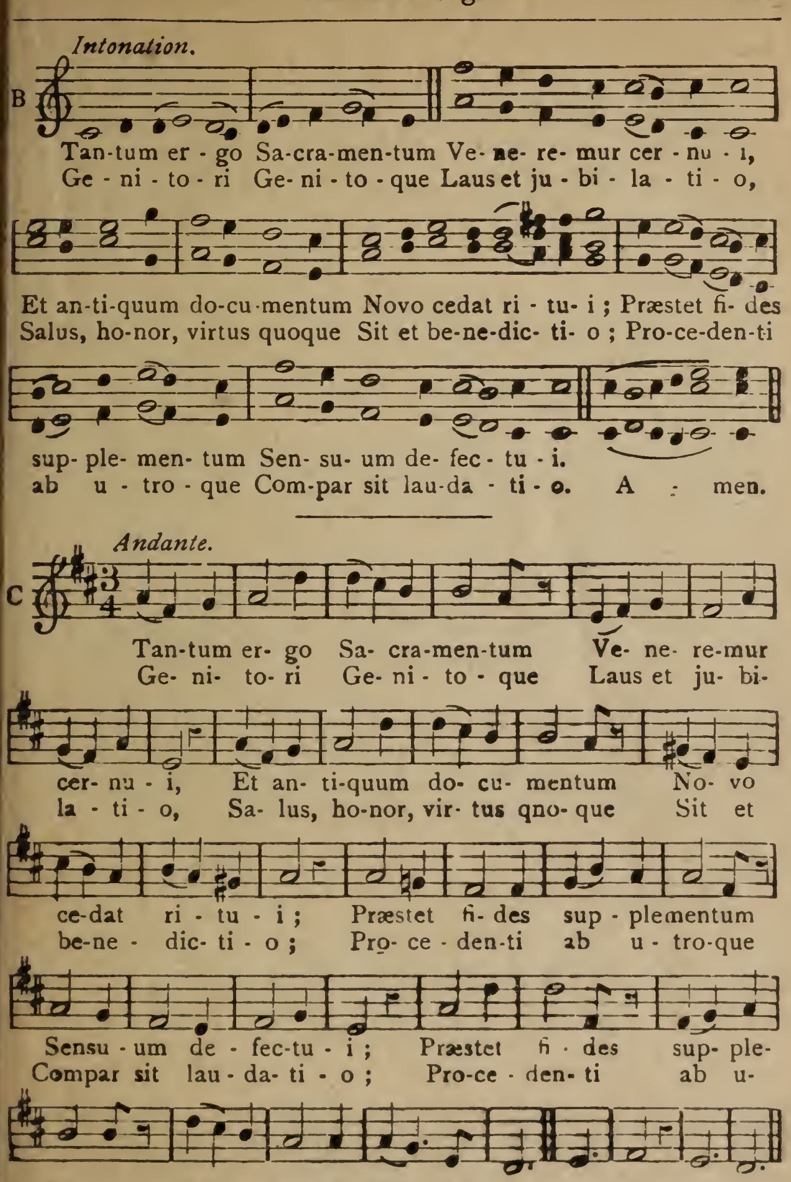


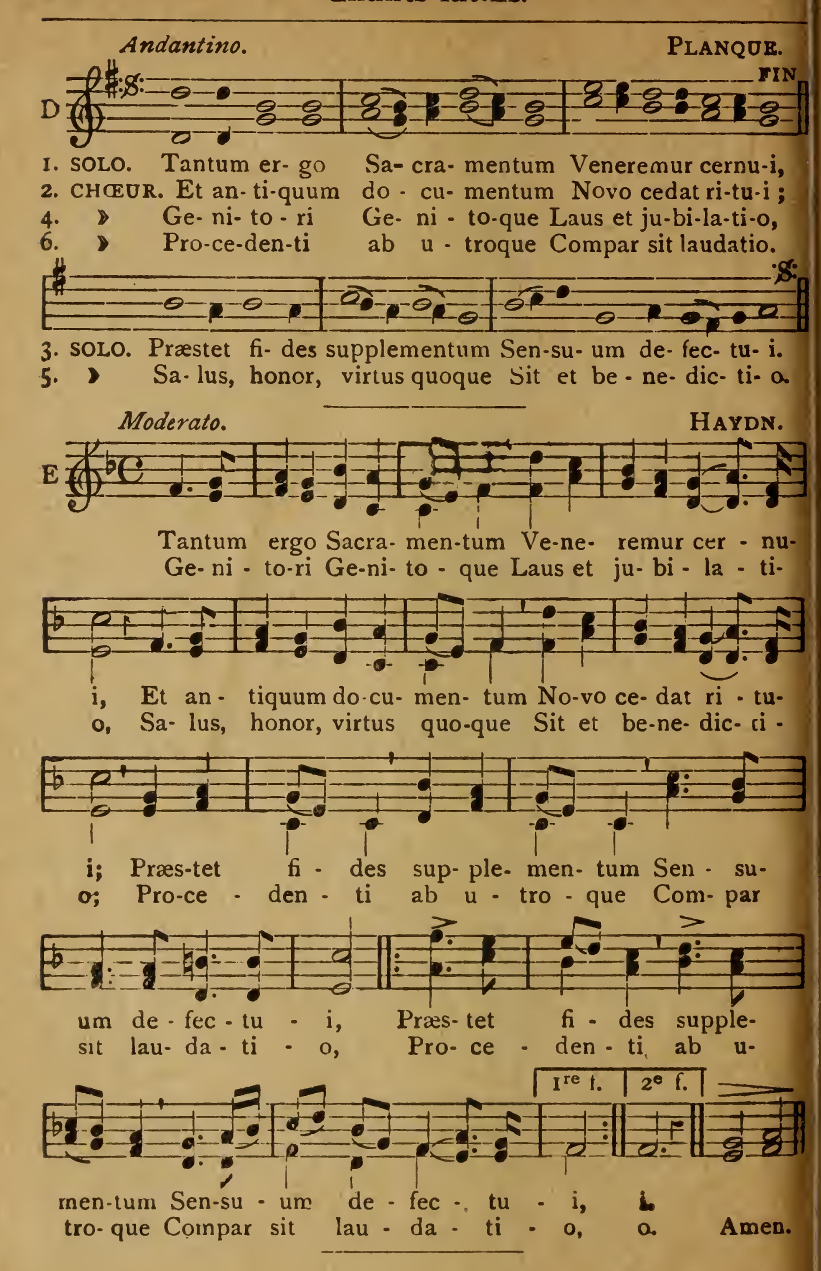

cœ- li- cus fi - gu-ris termi-num. O res mi-ra - bi- lis ! man-
du - cat Domi-num Pauper, servus, et hu-mi - lis.
Moderato.
cresc.
MAZINGUE.
B
f
Sacris solem-ni-is, Sacris solemni-is juncta sint gaudi - a,
Et ex- præ - cor- di- is so-nent præ - co - ni - a ; Re- ce- dant
cresc.
p
ve- te - ra, no- va sint om-ni - a, Cor- da, cor-da, vo-ces, et
FIN.
SOLO.
o- pe - ra. Pa-nis an - ge - li- cus fit pa - nis
ho - mi-num ; Dat pa-nis cœ- li-cus fi-gu-ris ter- mi-num :
O res mi- ra- bi-lis ! man-du-cat Do-mi-num, O res mi-
ra - bi- lis ! man-du-cat Do - mi-num Pau- per, pau - per,
ser- vus, et hu - mi - lis.

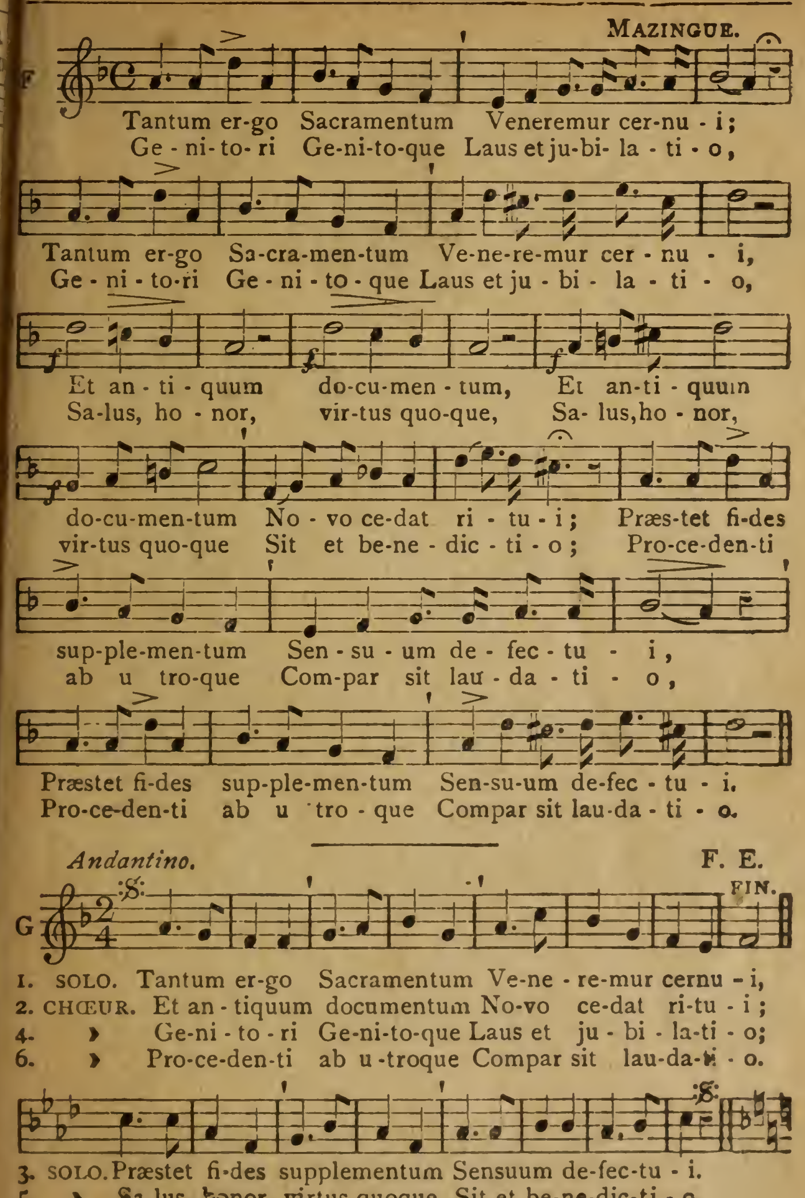

Largo
PLANQUE.
Sacris solemni-is juncta sint gau-di-a, Et ex præcordi-is
sonent præconi-a; Recedant vetera, nova sint omnia, Cor-da, vo-
ces, et o - pe - ra, Cor - da, vo - ces, et o - pe - ra.
224. Misericordias.
MAZINGUE.
FIN.
Mi-se-ri-cor-di-as Do - mi-ni in æ-ter - num can - ta - bo.
SOLO.
In... et generatió-nem * annuntiábo... in o- re me - o.
225. Ecce panis.
Moderato.
Ec - ce pa-nis an- ge - lo-rum Fac - tus ci - bus
In - fi - gu-ris præ-sig - na-tur, Cum I - sa - ac
vi - a - to - rum, Ve - re pa - nis fi - li - o - rum
im - mo - la - tur, Agnus Pas-chæ de - pu - ta - tur,
Non mit - ten-dus ca-ni-bus, Non mit - ten-dus ca-ni-bus.
Da - tur man-na pa-tri-bus, Da - tur man-na pa-tri-bus.

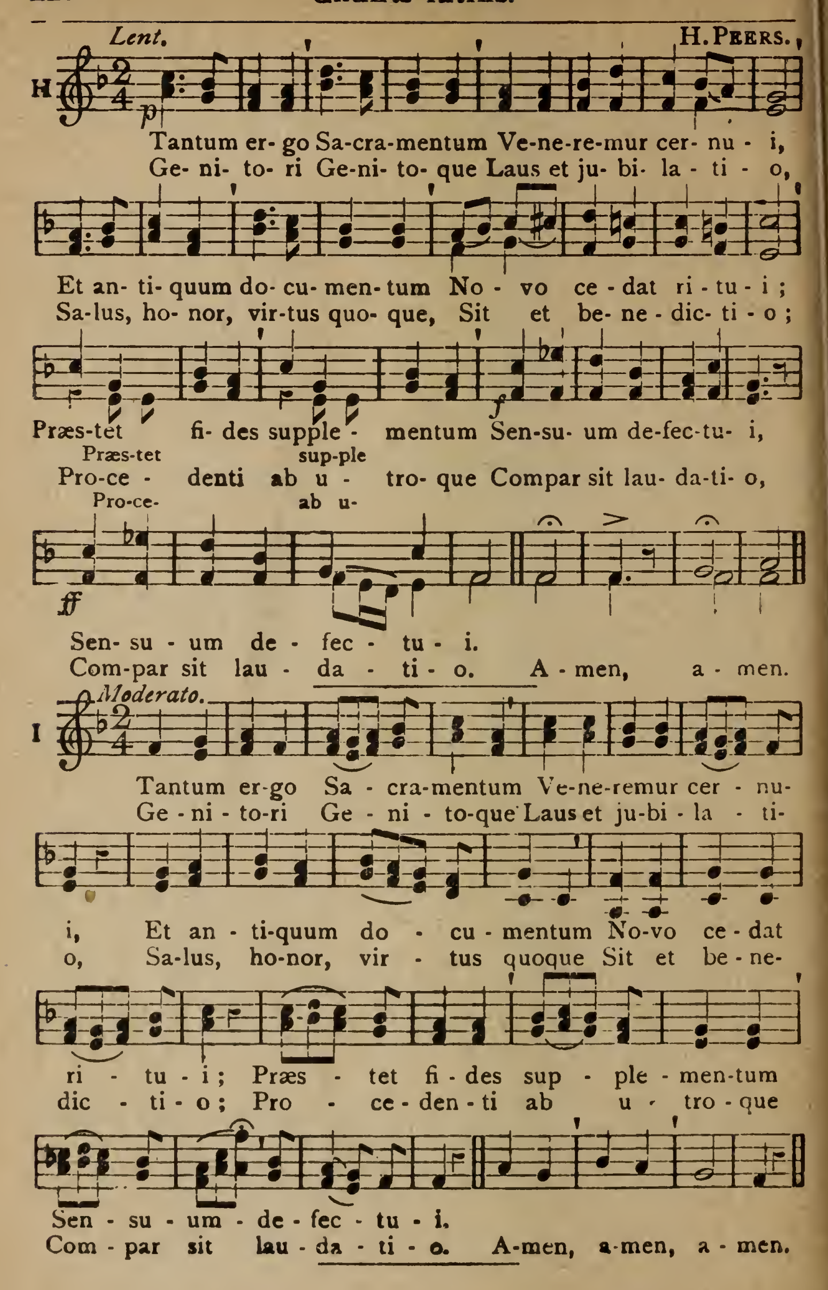

226. Ave verum.
Adagio.
MAZINGUE.
A-ve, verum cor - pus natum de Ma - ri-â vir - gi - ne;
Verè passum, immola-tum in - cru-ce pro ho-mi-ne.
Cujus latus perfo - ra - tum un-dâ fluxit et san-gui - ne,
Esto nobis prægus - ta - tum mortis in ex - a - mi-ne.
O Je - su dul - cis, o Je - su,
o Je-su pi - e, o Je-su fi - li,
o Je - su, Fi - li Ma - ri - æ.
227. Lauda Sion.
Maestoso.
PLANQUE.
A
Lauda, Si - on, Sal-va-to - rem, Lau-da du - cem
et pas-to - rem In hym-nis et can - ti - cis


MAZINGUE.
B
Lauda, Si-on, Salva-torem, Lauda ducem et pas-to- rem
FIN. SOLO.
In hym-nis et can-ti-cis. 1. Quantum po-tes, tan-tum au- de,
Qui-a ma-jor om-ni lau-de, Nec lau-da- re suf - fi - cis.
AUTRE SOLO.
1. Quantum po - tes, tan- tum lau - de, Qui - a ma- jor
om - ni lau - de, Nec lau - da - re suf - fi - cis.
228. Tantum ergo.
Andantino.
AIR AFRICAIN.
A
Tantum er - go Sacra-mentum Ve-ne - re-mur cer-nu-
Ge - ni - to - ri Ge-ni - to-que Laus et ju - bi - la - ti-
i, Et an - ti - quum docu - mentum Novo ce-dat ri - tu -
o, Sa-lus, ho - nor, virtus quo-que Sit et be-ne-dic - ti -
i ; Præestet fi - des sup-plementum Sensu-um defectu i ; Præstet
o ; Pro- ce-den - ti ab u - troque Compar sit laudati - o; Pro-ce-
fi - des sup-ple - men - tum Sen-su - um de-fec-tu - i.
den - ti ab u - tro - que Com-par sit lau-da-ti - o

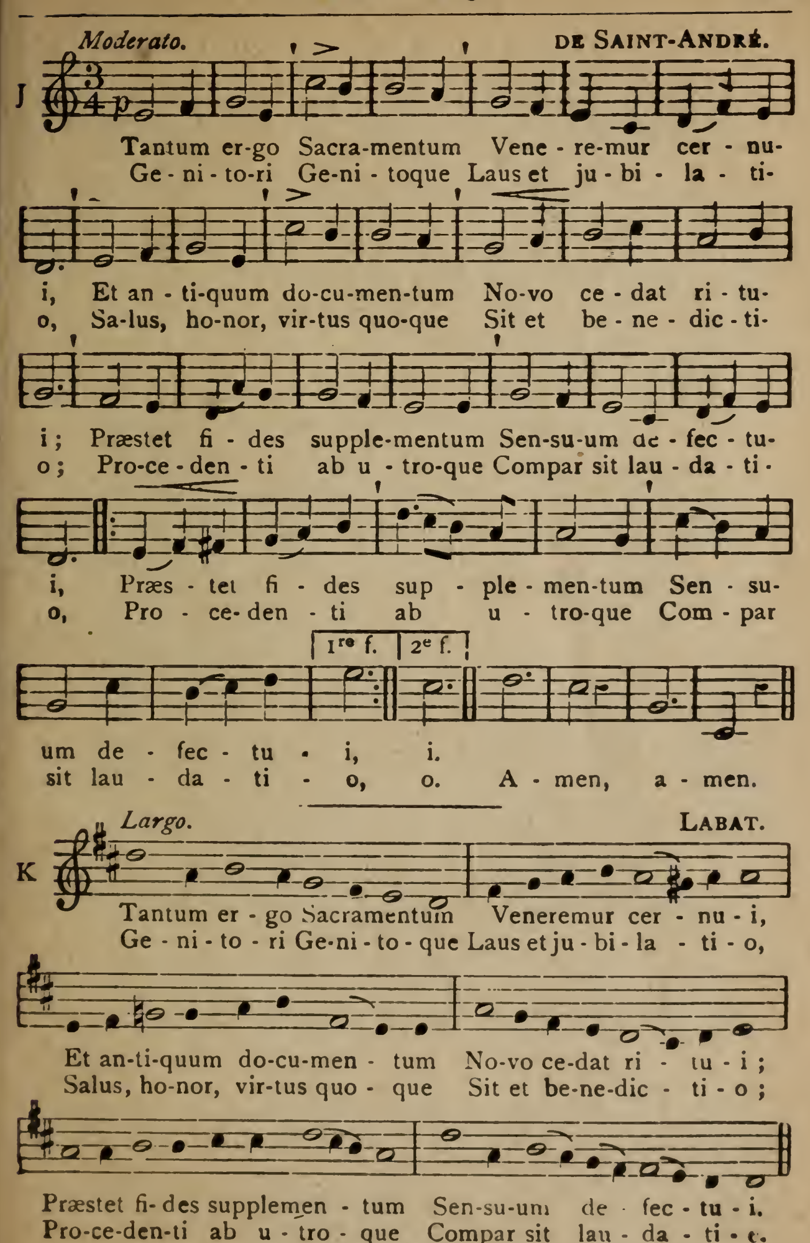

Intonation.
B
Tan-tum er - go Sa-cra-men-tum Ve- ne- re- mur cer - nu - i,
Ge - ni - to - ri Ge- ni - to - que Laus et ju - bi - la - ti - o,
Et an-ti-quum do-cu-mentum Novo cedat ri - tu- i ; Præstet fi- des
Salus, ho-nor, virtus quoque Sit et be-ne-dic- ti- o ; Pro-ce-den-ti
sup- ple- men- tum Sen- su- um de- fec - tu - i.
ab u - tro - que Com-par sit lau-da - ti - o. A - men.
Andante.
C
Tan-tum er- go Sa- cra-men-tum Ve- ne- re-mur
Ge- ni- to- ri Ge- ni - to - que Laus et ju- bi-
cer- nu - i, Et an- ti-quum do- cu- mentum No- vo
la - ti - o, Sa- lus, ho-nor, vir- tus qno- que Sit et
ce-dat ri - tu - i ; Præstet fi- des sup - plementum
be-ne - dic- ti - o ; Pro- ce - den-ti ab u - tro-que
Sensu - um de - fec-tu - i ; Præstet fi - des sup- ple-
Compar sit lau - da- ti - o ; Pro-ce - den- ti ab u-
mentum Sen- su- um de- fec - tu - i.
troque Compar sit lau - da - ti - o. A - men, a - men.


Andantino.
PLANQUE.
D
FIN
1. SOLO. Tantum er- go Sa- cra- mentum Veneremur cernu-i,
2. CHŒUR. Et an- ti-quum do - cu- mentum Novo cedat ri-tu-i ;
4. » Ge- ni- to - ri Ge- ni - to-que Laus et ju-bi-la-ti-o,
6. » Pro-ce-den-ti ab u - troque Compar sit laudatio.
3. SOLO. Præstet fi- des supplementum Sen-su- um de- fec- tu- i.
5. » Sa- lus, honor, virtus quoque Sit et be - ne- dic- ti- o.
Moderato.
HAYDN.
E
Tantum ergo Sacra- men-tum Ve-ne- remur cer - nu-
Ge- ni - to-ri Ge-ni- to - que Laus et ju- bi - la - ti-
i, Et an - tiquum do-cu- men- tum No-vo ce- dat ri - tu-
o, Sa- lus, honor, virtus quo-que Sit et be-ne- dic- ti -
i; Præs-tet fi - des sup- ple- men- tum Sen - su-
o; Pro-ce - den - ti ab u - tro - que Com- par
um de - fec - tu - i, Præs- tet fi - des supple-
sit lau- da - ti - o, Pro- ce - den - ti ab u-
1re f.
2e f.
men-tum Sen-su - um de - fec - tu - i, i.
tro- que Compar sit lau - da - ti - o, o. Amen.

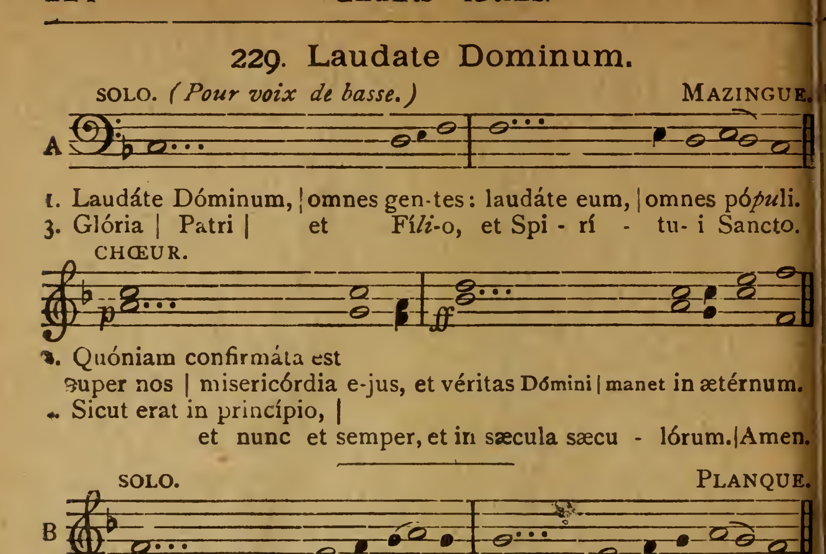

MAZINGUE.
F
Tantum er-go Sacramentum Veneremur cer-nu - i;
Ge - ni- to- ri Ge-ni-to-que Laus et ju-bi- la - ti - o,
Tantum er-go Sa-cra-men-tum Ve-ne-re-mur cer - nu - i,
Ge - ni - to-ri Ge - ni - to - que Laus et ju - bi - la - ti - o,
Et an - ti - quum do-cu-men - tum, Et an-ti - quum
Sa-lus, ho - nor, vir-tus quo-que, Sa- lus, ho - nor,
do-cu-men-tum No - vo ce-dat ri - tu - i; Præs-tet fi-des
vir-tus quo-que Sit et be-ne - dic - ti - o; Pro-ce-den-ti
sup-ple-men-tum Sen - su - um de - fec - tu - i,
ab u tro-que Com-par sit lau - da - ti - o,
Præstet fi-des sup-ple-men-tum Sen-su-um de-fec - tu - i.
Pro-ce-den-ti ab u tro - que Compar sit lau-da - ti - o.
Andantino.
F. E.
FIN.
G
1. SOLO. Tantum er-go Sacramentum Ve-ne - re-mur cernu - i,
2. CHŒUR. Et an - tiquum documentum No-vo ce-dat ri-tu - i;
4. » Ge-ni - to - ri Ge-ni-to-que Laus et ju - bi - la-ti - o;
6. » Pro-ce-den-ti ab u -troque Compar sit lau-da-ti - o.
3. SOLO. Præstet fi-des supplementum Sensuum de-fec-tu - i.
5. » Sa-lus, honor, virtus quoque Sit et be-ne-dic-ti - o.



Lent.
H. PEERS.
H
p
Tantum er- go Sa-cra-mentum Ve-ne-re-mur cer- nu - i,
Ge- ni- to- ri Ge-ni- to- que Laus et ju- bi- la - ti - o,
Et an- ti- quum do- cu- men- tum No - vo ce - dat ri - tu - i ;
Sa-lus, ho- nor, vir-tus quo- que, Sit et be- ne - dic- ti - o ;
f
Præs-tet fi- des supple - mentum Sen-su- um de-fec-tu- i,
Præs-tet sup-ple
Pro-ce - denti ab u - tro- que Compar sit lau- da-ti- o,
Pro-ce- ab u-
ff
Sen- su - um de - fec - tu - i.
Com-par sit lau - da - ti - o. A - men, a - men.
Moderato.
I
Tantum er-go Sa - cra-mentum Ve-ne-remur cer - nu-
Ge - ni - to-ri Ge - ni - to-que Laus et ju-bi - la - ti-
i, Et an - ti-quum do - cu - mentum No-vo ce - dat
o, Sa-lus, ho-nor, vir - tus quoque Sit et be - ne-
ri - tu - i ; Præs - tet fi - des sup - ple - men-tum
dic - ti - o ; Pro - ce - den - ti ab u - tro - que
Sen - su - um - de - fec - tu - i.
Com - par sit lau - da - ti - o. A-men, a-men, a - men.

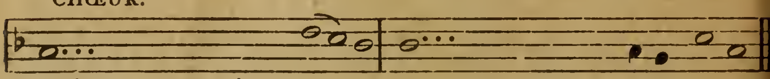

Moderato.
DE SAINT-ANDRÉ.
J
Tantum er-go Sacra-mentum Vene - re-mur cer - nu-
Ge - ni - to-ri Ge-ni - toque Laus et ju - bi - la - ti-
i, Et an - ti-quum do-cu-men-tum No-vo ce - dat ri - tu-
o, Sa-lus, ho-nor, vir-tus quo-que Sit et be - ne - dic - ti-
i ; Præstet fi - des supple-mentum Sen-su-um de - fec - tu-
o ; Pro-ce - den - ti ab u - tro-que Compar sit lau - da - ti -
i, Præs - tet fi - des sup - ple - men-tum Sen - su-
o, Pro - ce- den - ti ab u - tro-que Com - par
1re f. 2e f.
um de - fec - tu - i, i.
sit lau - da - ti - o, o. A - men, a - men.
Largo.
LABAT.
K
Tantum er - go Sacramentum Veneremur cer - nu - i,
Ge - ni - to - ri Ge-ni - to - que Laus et ju - bi - la - ti - o,
Et an-ti-quum do-cu-men - tum No-vo ce-dat ri - tu - i ;
Salus, ho-nor, vir-tus quo - que Sit et be-ne-dic - ti - o ;
Præstet fi- des supplemen - tum Sen-su-um de - fec - tu - i.
Pro-ce-den-ti ab u - tro - que Compar sit lau - da - ti - o.

229. Laudate Dominum.

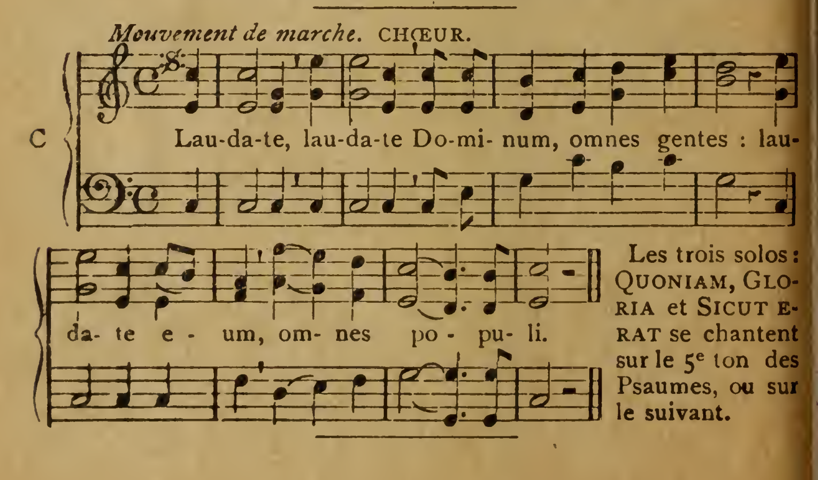


1. Laudáte Dóminum, | omnes gentes : laudáte eum, | omnes pó-*pu*li.
3. Glória | Pa - tri | et Fí- *li*o, et Spi - rí - tu- i Sancto.

CHŒUR.



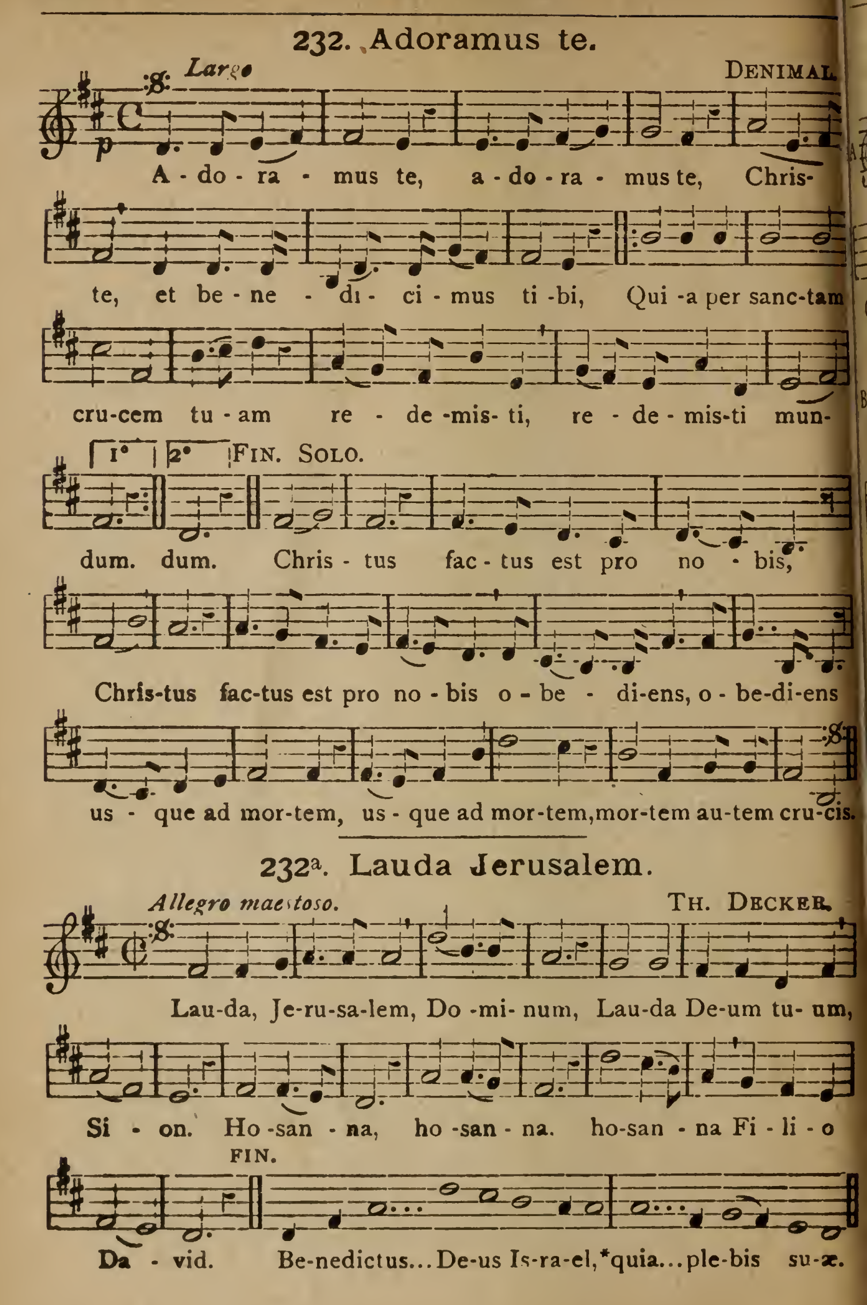
2. Quóniam confirmáta est
super nos | misericórdia e-jus, et véritas Dómini | manet in æ-térnum.
4. Sicut erat in princípio, |
et nunc et semper, et in sæcula secu - lórum. | Amen.



Les trois solos : QUONIAM, GLORIA et SICUT ERAT se chantent sur le 5[e] ton des Psaumes, ou sur le suivant.

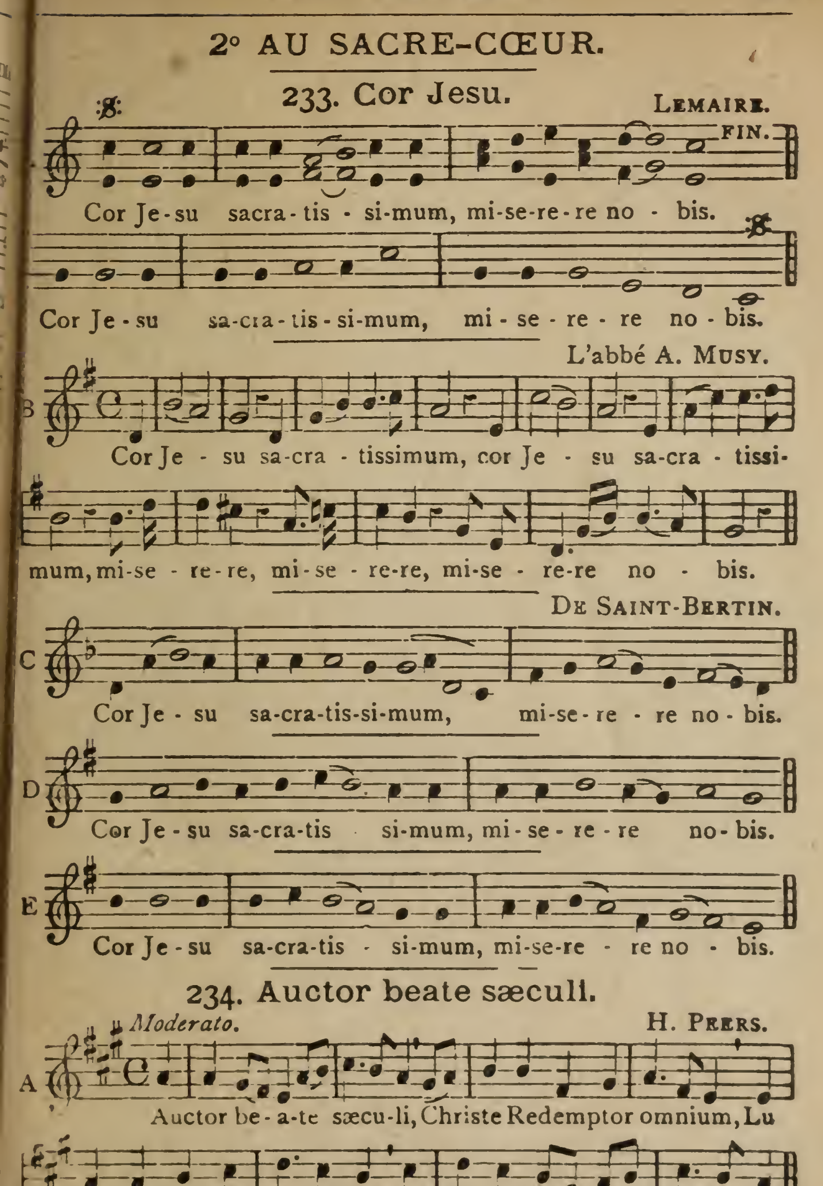


On peut aussi chanter ADOREMUS sur le n° 132 : *Reine des Cieux.*

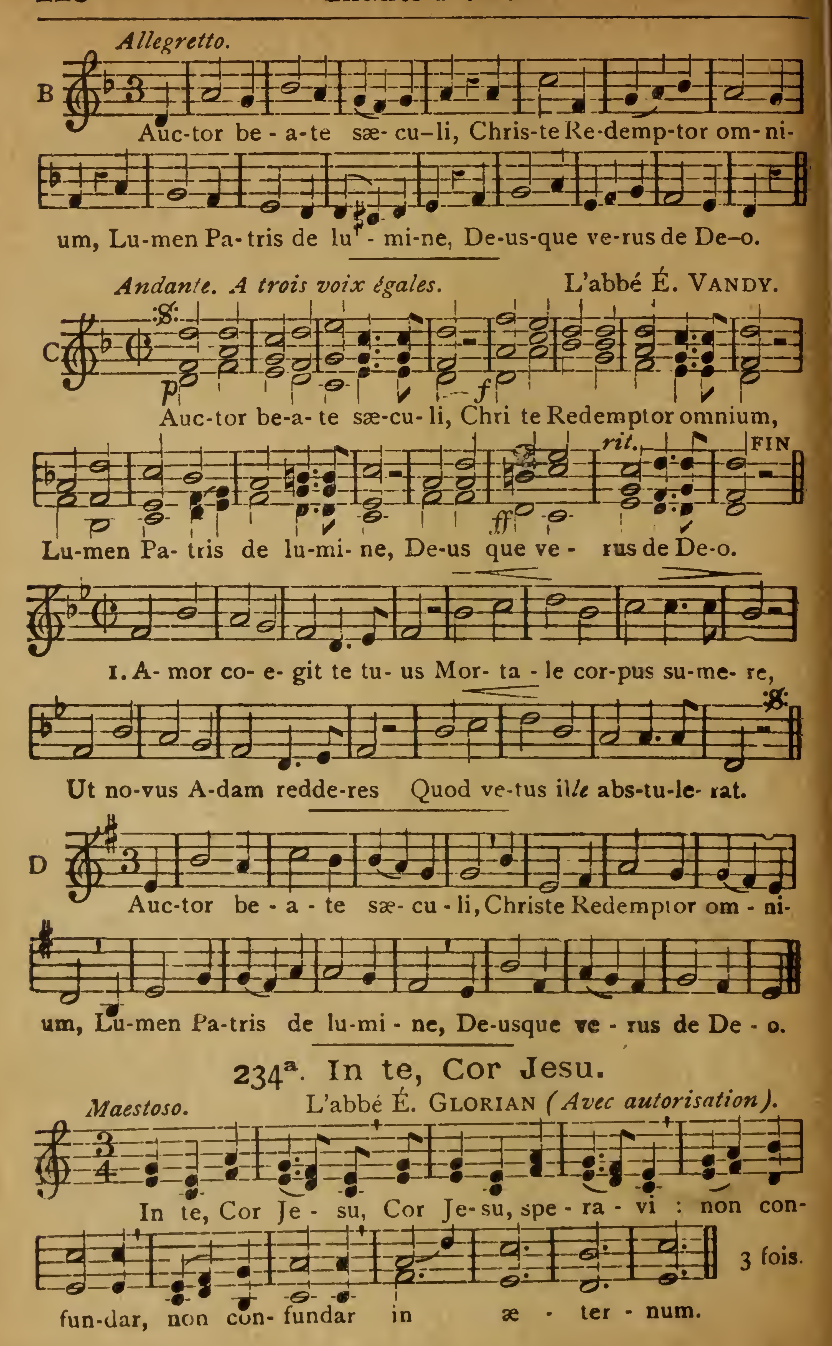

232. Adoramus te.
Largo
DENIMAL.
A - do - ra - mus te, a - do - ra - mus te, Chris-
te, et be - ne - di - ci - mus ti - bi, Qui - a per sanc-tam
cru-cem tu - am re - de - mis- ti, re - de - mis-ti mun-
1° 2° FIN. SOLO.
dum. dum. Chris - tus fac - tus est pro no - bis,
Chris-tus fac-tus est pro no - bis o - be - di-ens, o - be-di-ens
us - que ad mor-tem, us - que ad mor-tem, mor-tem au-tem cru-cis.
232a. Lauda Jerusalem.
Allegro maestoso.
TH. DECKER.
Lau-da, Je-ru-sa-lem, Do - mi- num, Lau-da De-um tu- um,
Si - on. Ho - san - na, ho - san - na. ho-san - na Fi - li - o
FIN.
Da - vid. Be-nedictus... De-us Is-ra-el,*quia... ple-bis su-æ.

2° AU SACRE-CŒUR.

233. Cor Jesu.

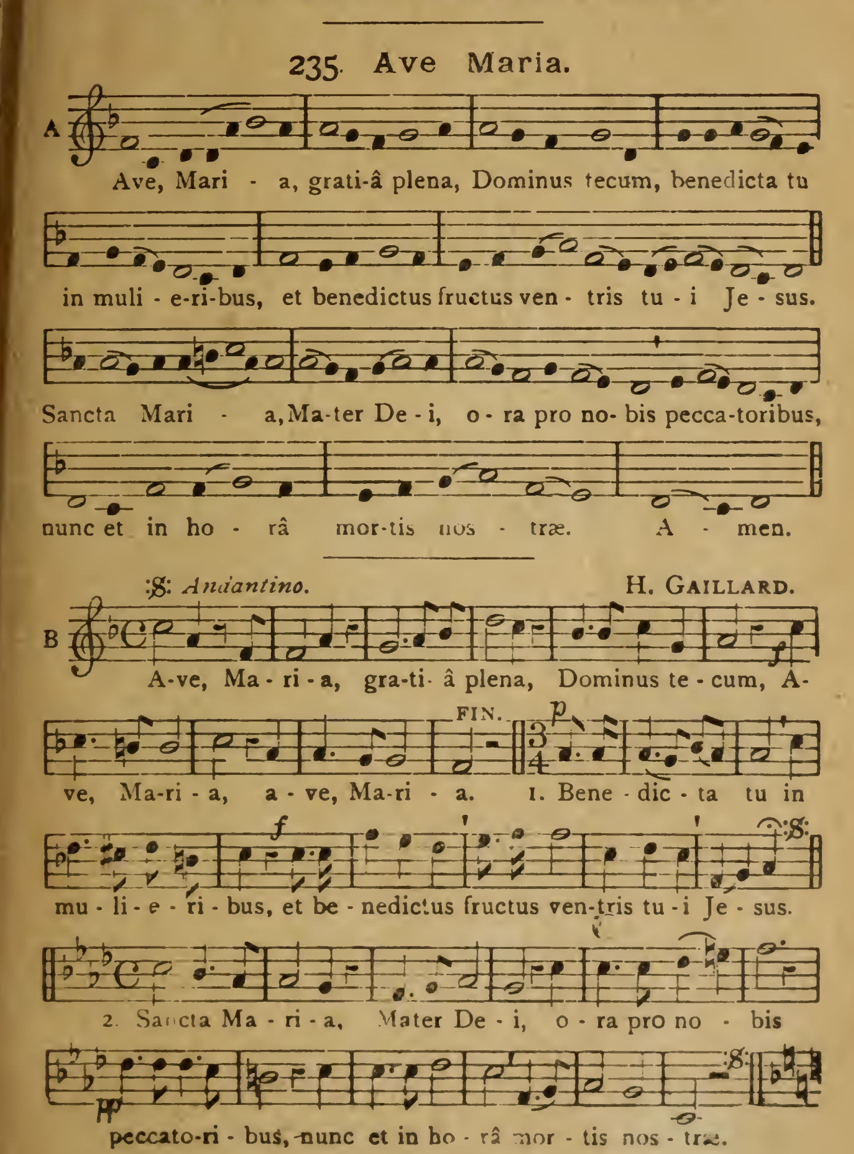


234. Auctor beate sæculi.


Allegretto.
B
Auc-tor be - a-te sæ- cu–li, Chris-te Re-demp-tor om-ni-
um, Lu-men Pa-tris de lu - mi-ne, De-us-que ve-rus de De–o.
Andante. A trois voix égales.
L'abbé É. VANDY.
C
Auc-tor be-a- te sæ-cu- li, Chri te Redemptor omnium,
rit.
FIN
Lu-men Pa- tris de lu-mi- ne, De-us que ve - rus de De-o.
1. A- mor co- e- git te tu- us Mor- ta - le cor-pus su-me- re,
Ut no-vus A-dam redde-res Quod ve-tus ille abs-tu-le- rat.
D
Auc-tor be - a - te sæ- cu - li, Christe Redemptor om - ni-
um, Lu-men Pa-tris de lu-mi - ne, De-usque ve - rus de De - o.
234a. In te, Cor Jesu.
Maestoso.
L'abbé É. GLORIAN (Avec autorisation).
In te, Cor Je - su, Cor Je-su, spe - ra - vi : non con-
fun-dar, non con- fundar in æ - ter - num.
3 fois.

3° A LA TRÈS SAINTE VIERGE.

235. Ave Maria.



:𝄋: *Lento et maestoso.* L'abbé E. ROUPAIN.

C

ff *pp* *ff*

A- ve, Ma - ri - a, gra - ti - a ple - na, A- ve, Ma-

pp FIN. *mf*

ri - a, Do - mi-nus te - cum. 1. Be-ne-dic- ta tu in mu - li-

rall. :𝄋:

e - ri-bus, et be- ne- dic - tus fruc - tus ventris tu - i Je - sus.

f *cresc.* *pp*

2. Sancta Ma - ri - a, Ma-ter De - i, o- ra pro no-bis

largo.

rall. *f* :𝄋:

pec-ca- to- ri - bus, nunc et in ho- ra mor-tis nos - træ.

236. Laudate Mariam.

Moderato. DE VERDELAIS.

Lau-da - te, lau-da - te, lau-da - te Ma-ri - am, Lau-da-

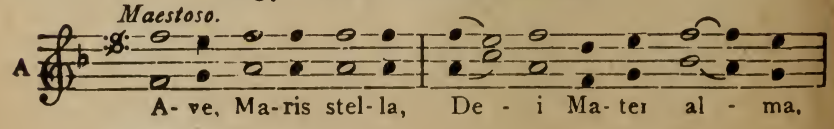
FIN.

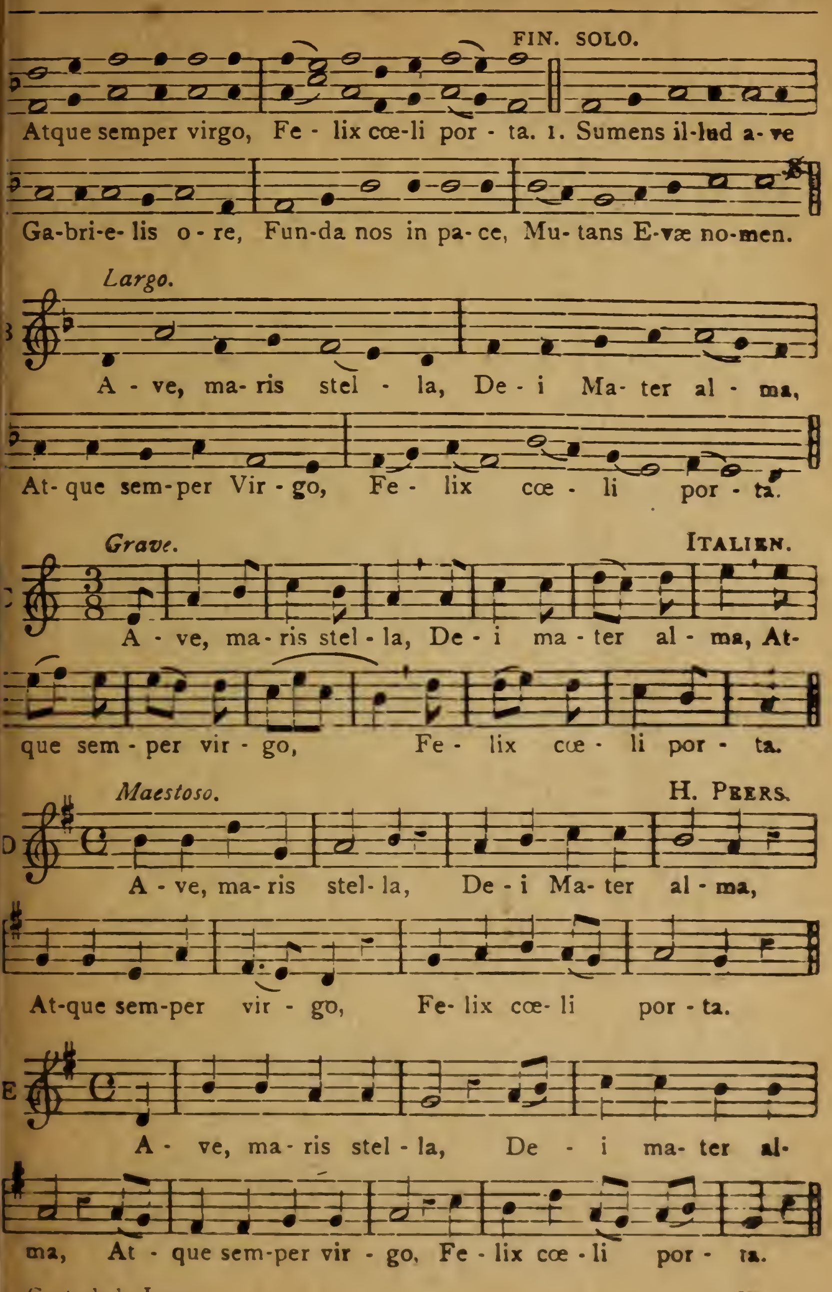
te, lau-da - te, lau- da - te Ma - ri - am. 1. A- ve, ma-ris stel-

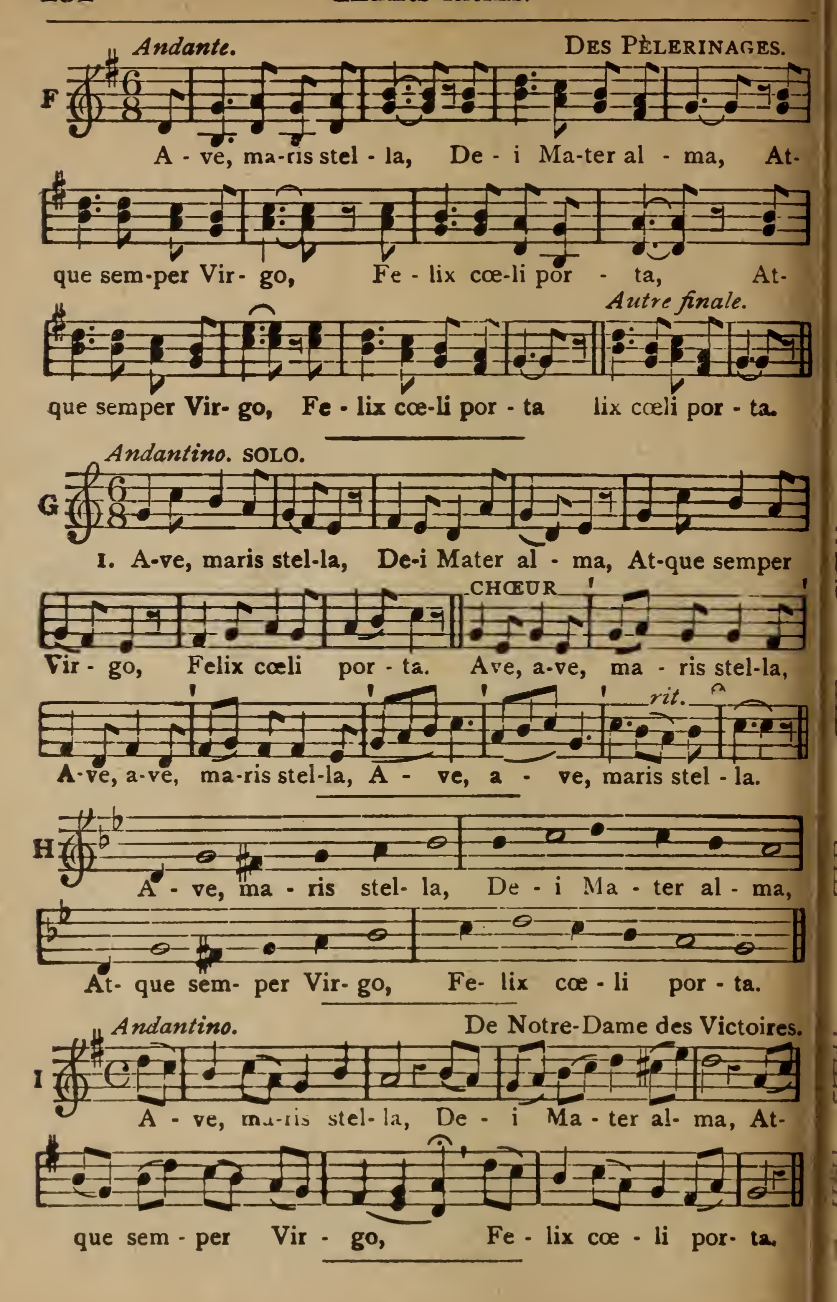
:𝄋:

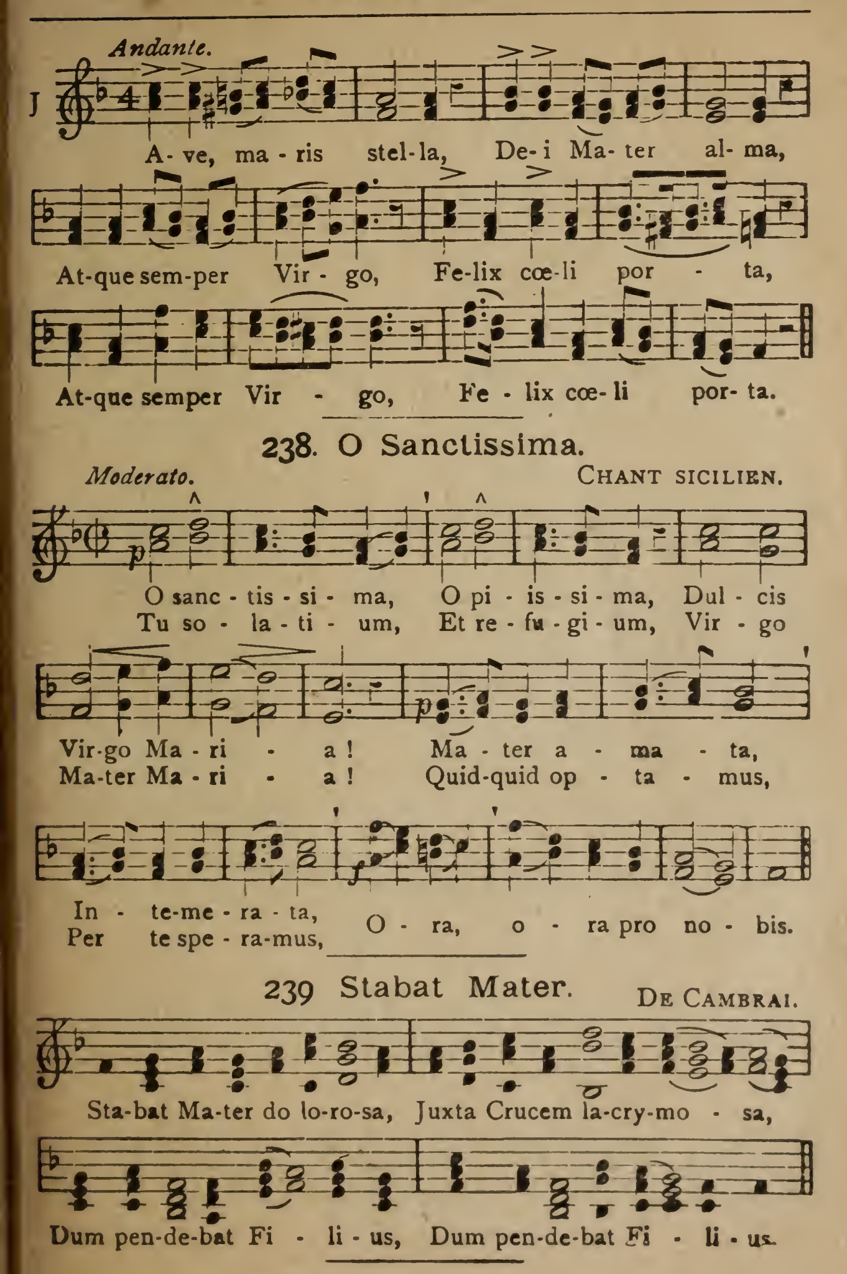
la, De-i Ma-ter al - ma, Atque semper vir - go, Fe-lix cœ - li por- ta.

237. Ave, maris stella.




FIN. SOLO.
Atque semper virgo, Fe - lix cœ-li por - ta. 1. Sumens il-lud a-ve
Ga-bri-e-lis o-re, Fun-da nos in pa-ce, Mu-tans E-væ no-men.
Largo.
B
A - ve, ma-ris stel - la, De - i Ma- ter al - ma,
At- que sem-per Vir - go, Fe - lix cœ - li por - ta.
Grave.
ITALIEN.
C
A - ve, ma-ris stel - la, De - i ma - ter al - ma, At-
que sem - per vir - go, Fe - lix cœ - li por - ta.
Maestoso.
H. PEERS.
D
A - ve, ma-ris stel- la, De - i Ma- ter al - ma,
At-que sem-per vir - go, Fe- lix cœ- li por - ta.
E
A - ve, ma - ris stel - la, De - i ma- ter al-
ma, At - que sem-per vir - go, Fe - lix cœ - li por - ta.


Andante.
DES PÈLERINAGES.
F
A - ve, ma-ris stel - la, De - i Ma-ter al - ma, At-
que sem-per Vir- go, Fe - lix cœ-li por - ta, At-
Autre finale.
que semper Vir- go, Fe - lix cœ-li por - ta lix cœli por - ta.
Andantino. SOLO.
G
1. A-ve, maris stel-la, De-i Mater al - ma, At-que semper
CHŒUR
Vir - go, Felix cœli por - ta. Ave, a-ve, ma - ris stel-la,
rit.
A-ve, a-ve, ma-ris stel-la, A - ve, a - ve, maris stel - la.
H
A - ve, ma - ris stel- la, De - i Ma - ter al - ma,
At- que sem- per Vir- go, Fe- lix cœ - li por - ta.
Andantino.
De Notre-Dame des Victoires.
I
A - ve, ma-ris stel- la, De - i Ma - ter al- ma, At-
que sem - per Vir - go, Fe - lix cœ - li por- ta.


Andante.
A- ve, ma - ris stel- la, De- i Ma- ter al- ma,
At-que sem-per Vir - go, Fe-lix cœ-li por - ta,
At-que semper Vir - go, Fe - lix cœ- li por- ta.
238. O Sanctissima.
Moderato.
Chant sicilien.
O sanc - tis - si - ma, O pi - is - si - ma, Dul - cis
Tu so - la - ti - um, Et re - fu - gi - um, Vir - go
Vir-go Ma - ri - a ! Ma - ter a - ma - ta,
Ma-ter Ma - ri - a ! Quid-quid op - ta - mus,
In - te-me - ra - ta,
Per te spe - ra-mus,
O - ra, o - ra pro no - bis.
239 Stabat Mater.
De Cambrai.
Sta-bat Ma-ter do lo-ro-sa, Juxta Crucem la-cry-mo - sa,
Dum pen-de-bat Fi - li - us, Dum pen-de-bat Fi - li - us.



240. Tota pulchra es.

Largo. L'abbé J. BODDAERT.

To-ta pulchra es, Ma-ri - a, et ma-cu-la non est in te,

FIN.

To-ta pulchra es, Ma-ri - a, et ma-cu-la non est in te.

Andante.

1. Tu glori - a Je-rusa - lem, tu læ - ti - ti- a, tu læ- ti- ti- a

Is-ra-el, tu honorifi - centi - a popu - li nos - tri, tu ad-vo-

ca - ta pecca - torum, O Ma-ri-a, o Ma - ri - a, o Ma - ri - a,

Animato.

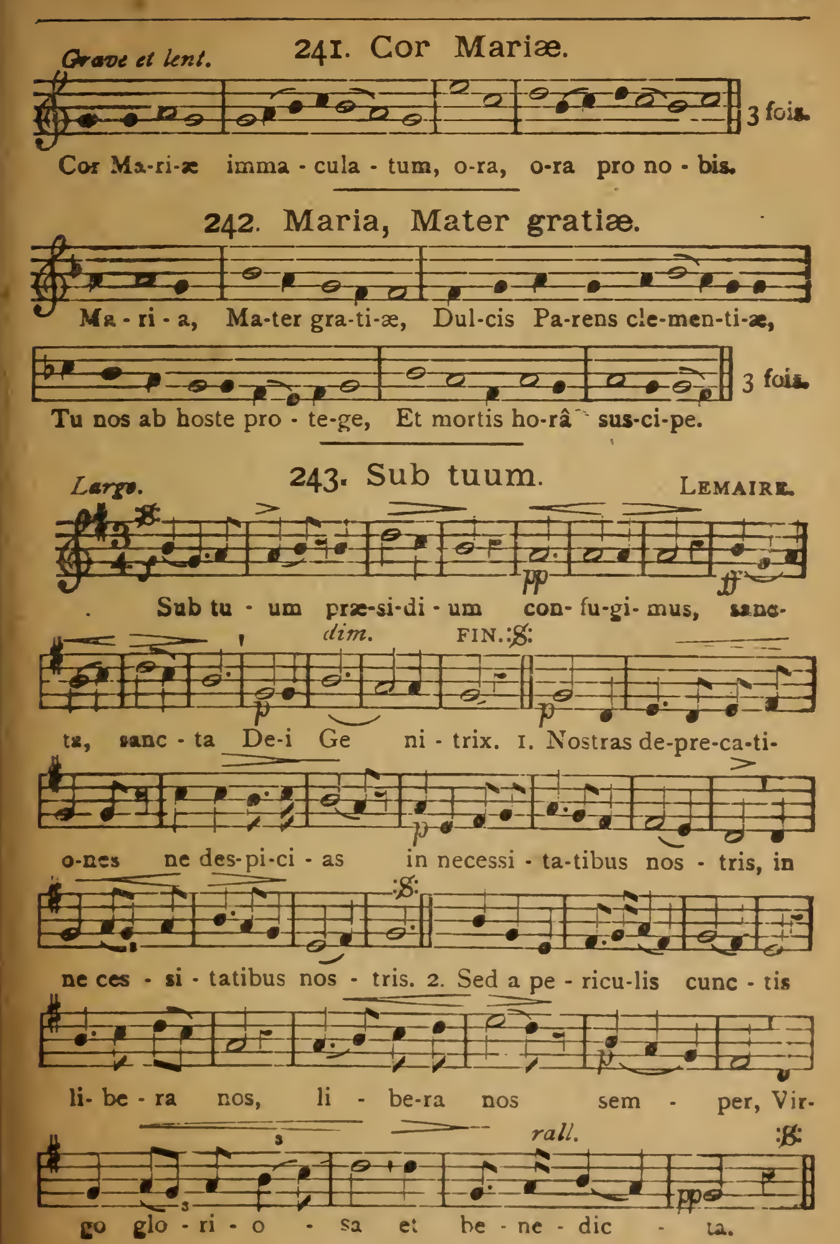
o - ra pro no - bis. 2. Vir - go pru-den - tis - si - ma,

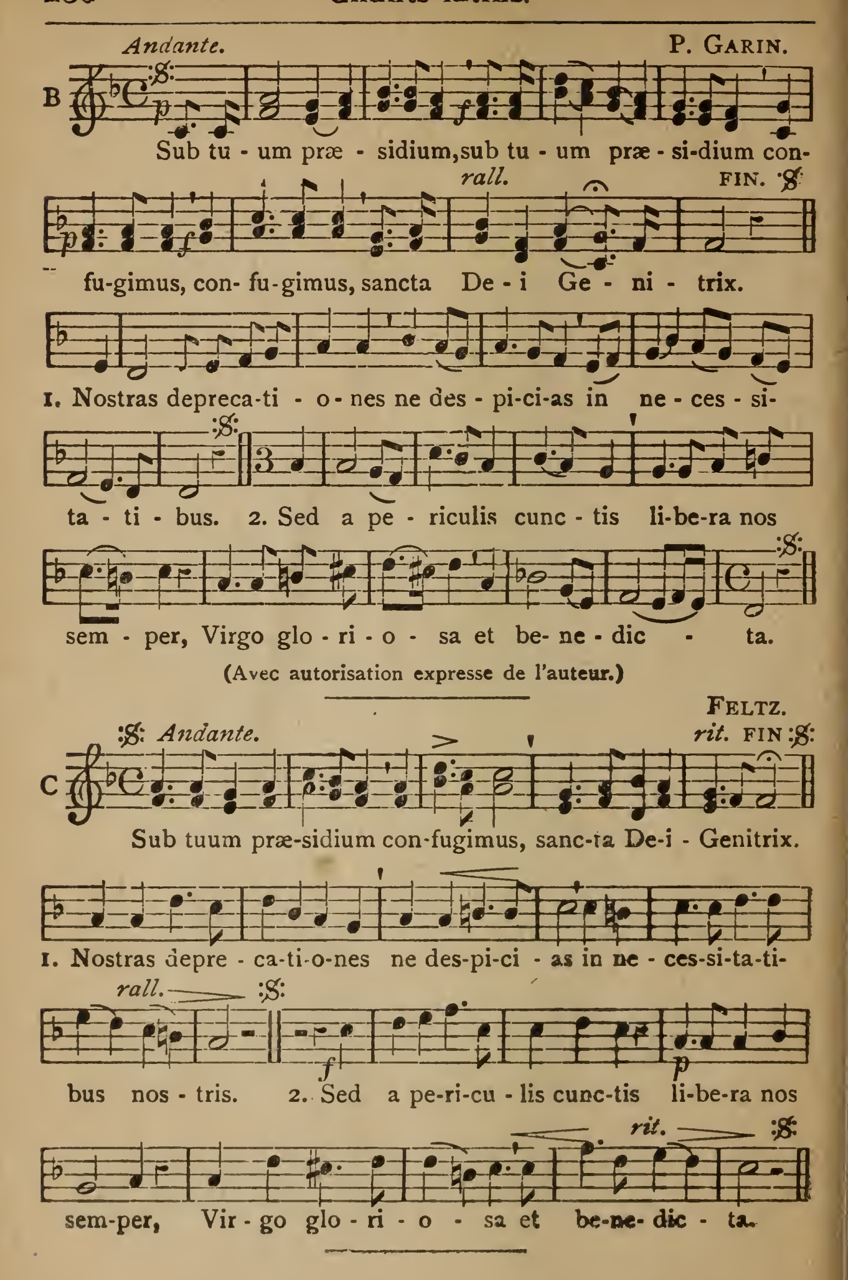
Ma-ter cle-men - tis-si-ma, o Ma - ri - a, o Ma-ri - a,

rall.

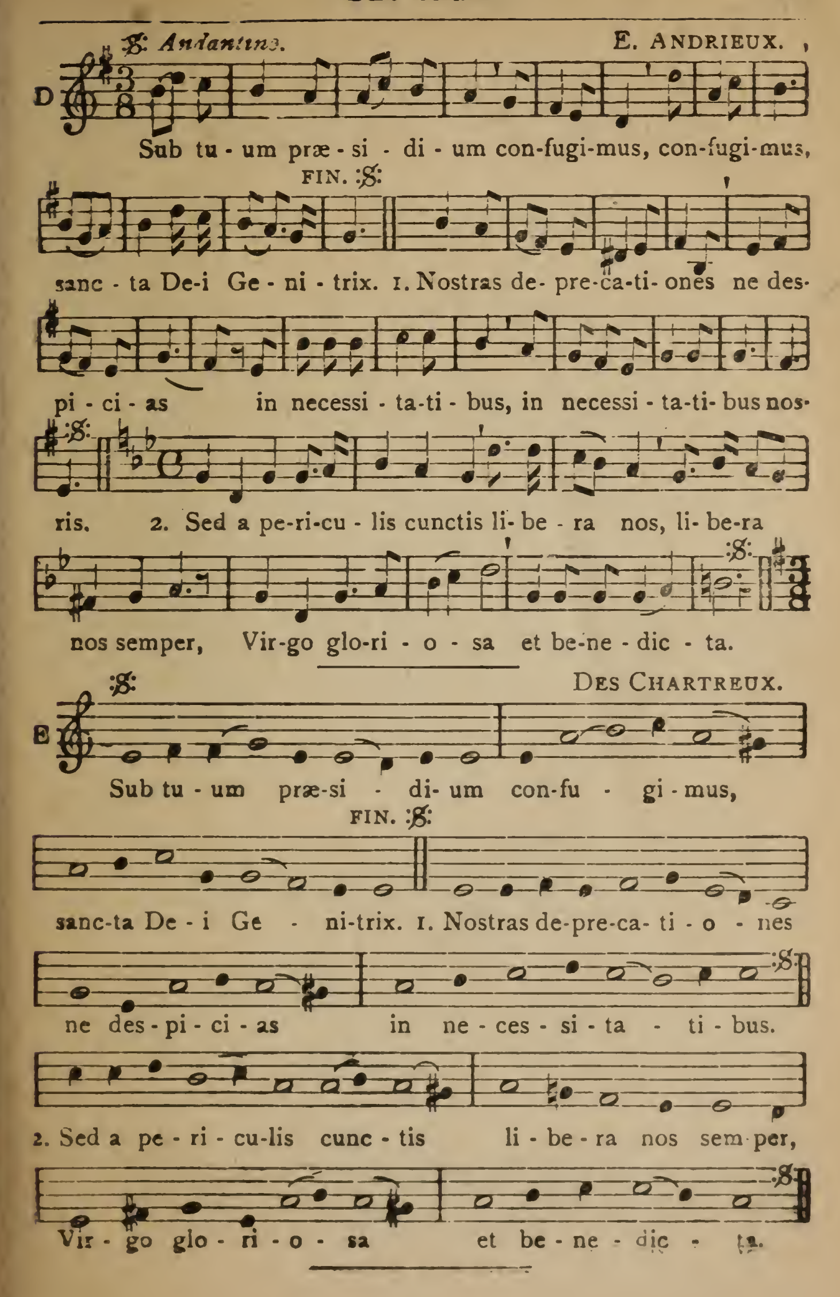
in-ter - ce-de, in-ter - ce-de, in-ter - ce-de pro no - bis, inter-

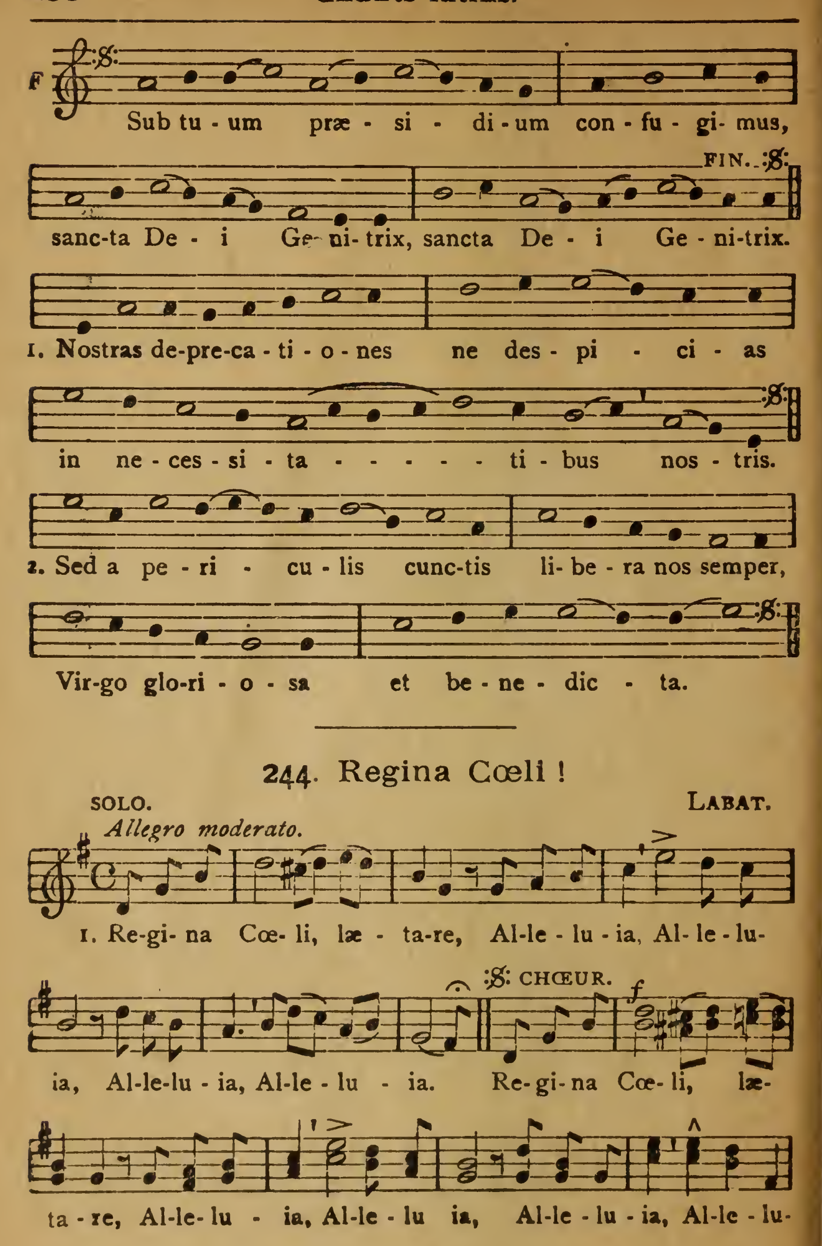
ce-de, in-ter - ce-de ad Domi-num Je-sum Chris - tum.


241. Cor Mariæ.
Grave et lent.
Cor Ma-ri-æ imma - cula - tum, o-ra, o-ra pro no - bis.
3 fois.
242. Maria, Mater gratiæ.
Ma - ri - a, Ma-ter gra-ti-æ, Dul-cis Pa-rens cle-men-ti-æ,
Tu nos ab hoste pro - te-ge, Et mortis ho-râ sus-ci-pe.
3 fois.
243. Sub tuum.
Largo.
LEMAIRE.
Sub tu - um præ-si-di - um con- fu-gi- mus, sanc-
pp
ff
dim.
FIN.
ta, sanc - ta De-i Ge ni - trix. 1. Nostras de-pre-ca-ti-
p
o-nes ne des-pi-ci - as in necessi - ta-tibus nos - tris, in
ne ces - si - tatibus nos - tris. 2. Sed a pe - ricu-lis cunc - tis
li- be - ra nos, li - be-ra nos sem - per, Vir-
rall.
go glo - ri - o - sa et be - ne - dic - ta.
pp



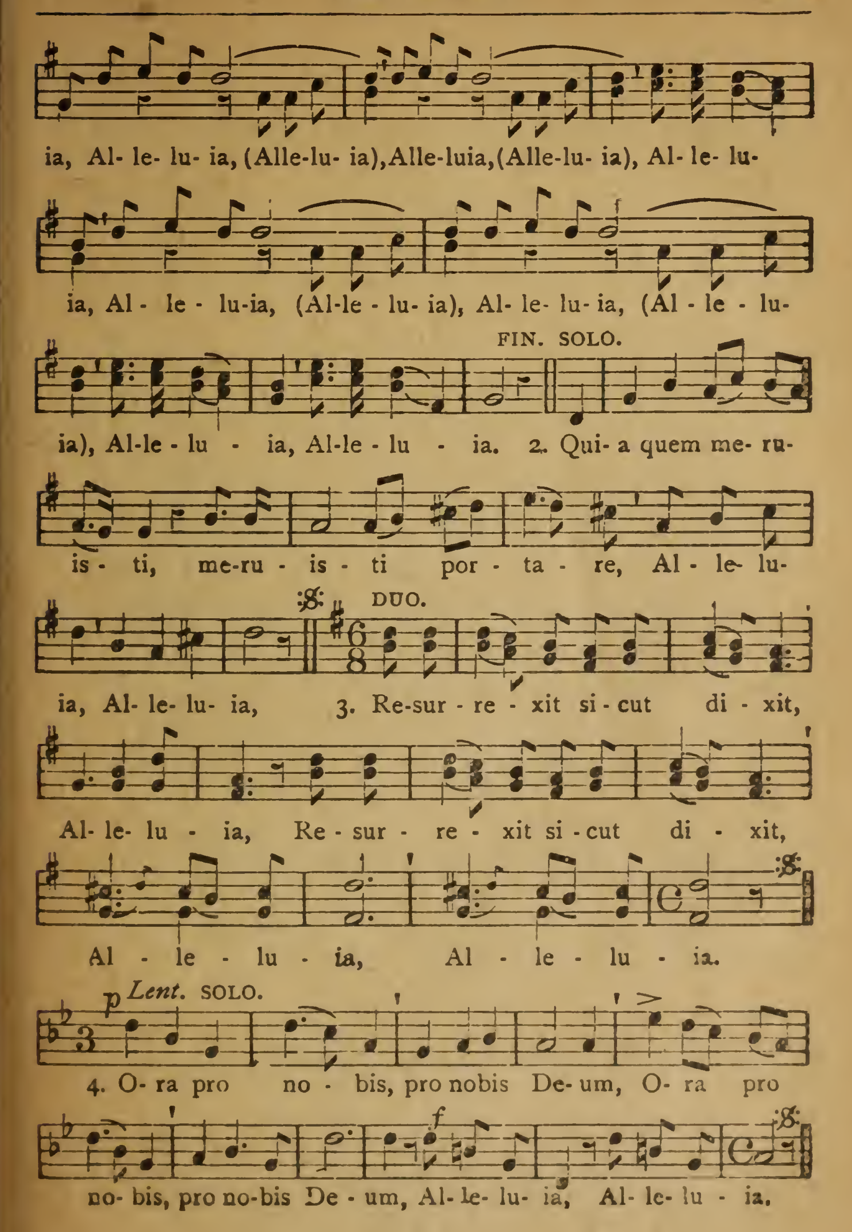
Andante.
P. Garin.
B
p
f
Sub tu - um præ - sidium, sub tu - um præ - si-dium con-
rall.
FIN.
fu-gimus, con- fu-gimus, sancta De - i Ge - ni - trix.
1. Nostras depreca-ti - o - nes ne des - pi-ci-as in ne - ces - si-
ta - ti - bus. 2. Sed a pe - riculis cunc - tis li-be-ra nos
sem - per, Virgo glo - ri - o - sa et be- ne - dic - ta.
(Avec autorisation expresse de l'auteur.)
Feltz.
Andante.
rit.
FIN
C
Sub tuum præ-sidium con-fugimus, sanc-ta De-i - Genitrix.
1. Nostras depre - ca-ti-o-nes ne des-pi-ci - as in ne - ces-si-ta-ti-
rall.
bus nos - tris. 2. Sed a pe-ri-cu - lis cunc-tis li-be-ra nos
sem-per, Vir - go glo - ri - o - sa et be-ne- dic - ta.


Andantino.
E. ANDRIEUX.
D
Sub tu - um præ - si - di - um con-fugi-mus, con-fugi-mus,
FIN.
sanc - ta De-i Ge - ni - trix. 1. Nostras de- pre-ca-ti- ones ne des-
pi - ci - as in necessi - ta-ti - bus, in necessi - ta-ti- bus nos-
ris. 2. Sed a pe-ri-cu - lis cunctis li- be - ra nos, li- be-ra
nos semper, Vir-go glo-ri - o - sa et be-ne - dic - ta.
DES CHARTREUX.
E
Sub tu - um præ-si - di- um con-fu - gi - mus,
FIN.
sanc-ta De - i Ge - ni-trix. 1. Nostras de-pre-ca- ti - o - nes
ne des - pi - ci - as in ne - ces - si - ta - ti - bus.
2. Sed a pe - ri - cu-lis cunc - tis li - be - ra nos sem-per,
Vir - go glo - ri - o - sa et be - ne - dic - ta.

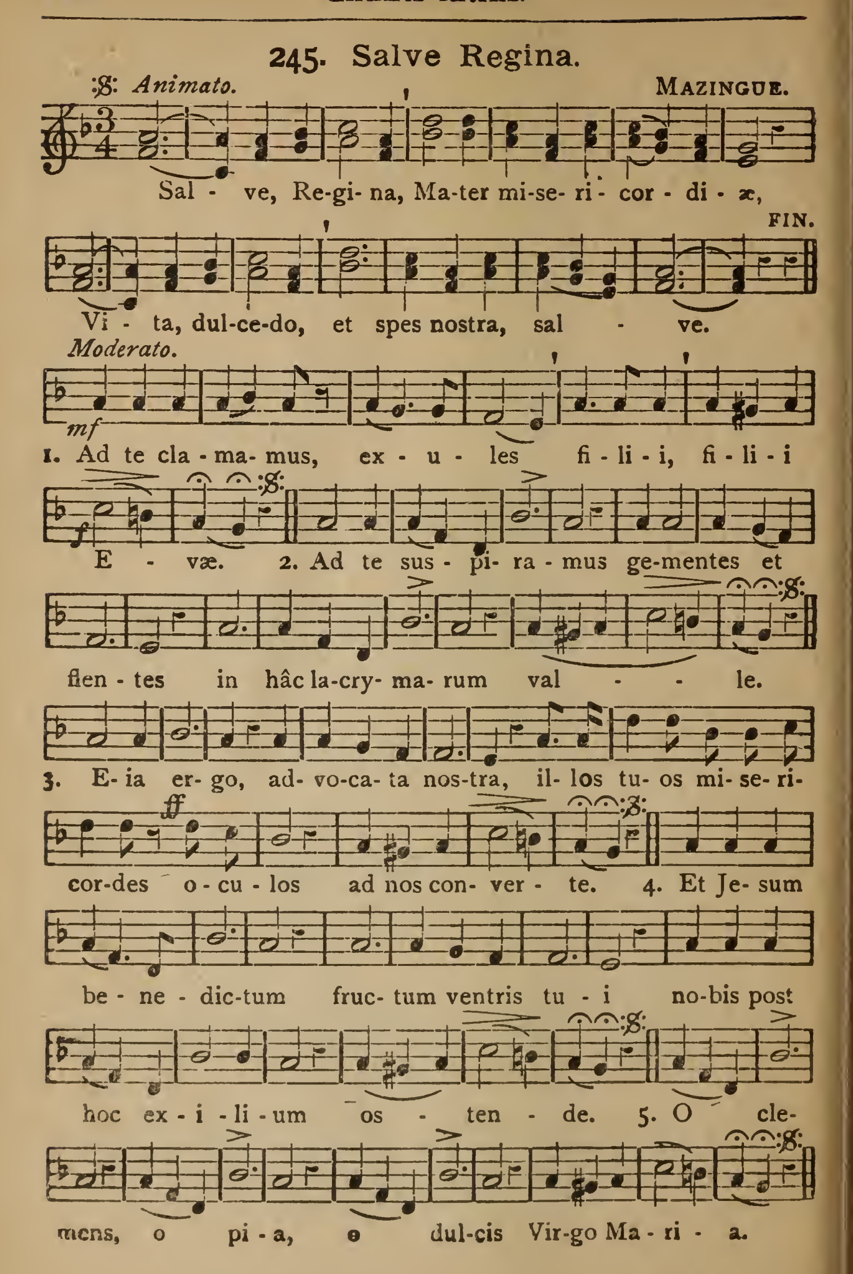


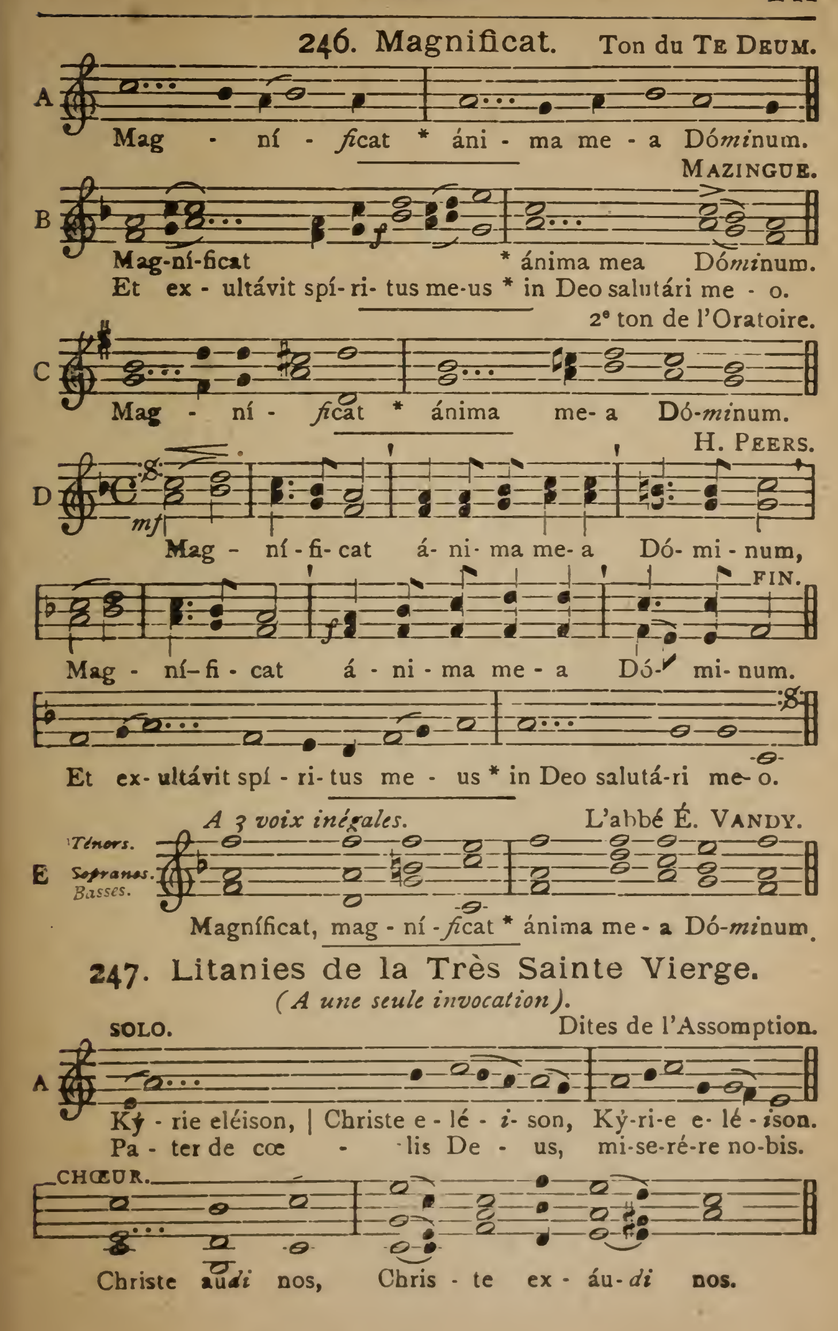
244. Regina Cœli !

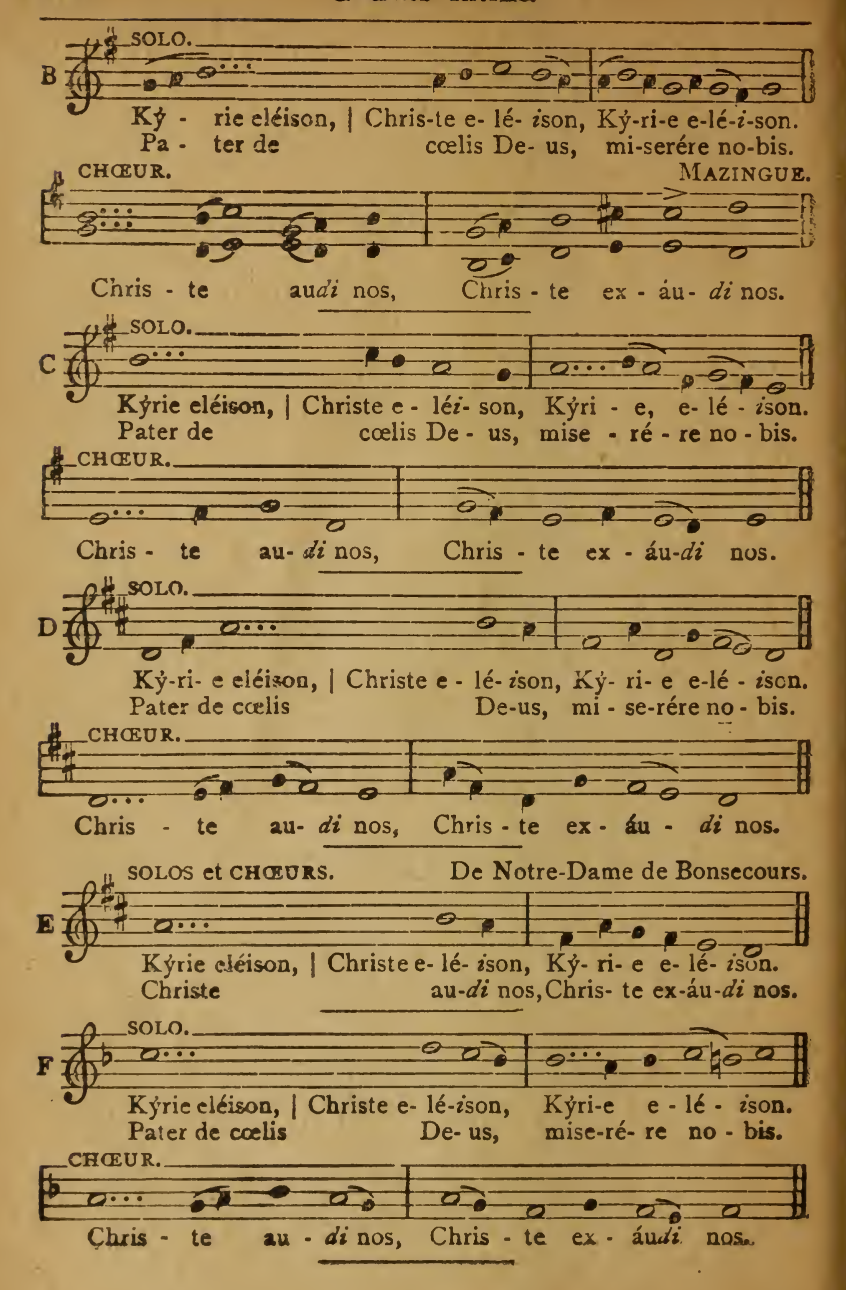
SOLO. LABAT.


ia, Al- le- lu- ia, (Alle-lu- ia), Alle-luia, (Alle-lu- ia), Al- le- lu-
ia, Al - le - lu-ia, (Al-le - lu- ia), Al- le- lu- ia, (Al - le - lu-
FIN. SOLO.
ia), Al-le - lu - ia, Al-le - lu - ia. 2. Qui- a quem me- ru-
is - ti, me-ru - is - ti por - ta - re, Al - le- lu-
DUO.
ia, Al- le- lu- ia, 3. Re-sur - re - xit si - cut di - xit,
Al- le- lu - ia, Re - sur - re - xit si - cut di - xit,
Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia.
p Lent. SOLO.
4. O- ra pro no - bis, pro nobis De- um, O- ra pro
f
no- bis, pro no-bis De - um, Al- le- lu- ia, Al- le- lu - ia.

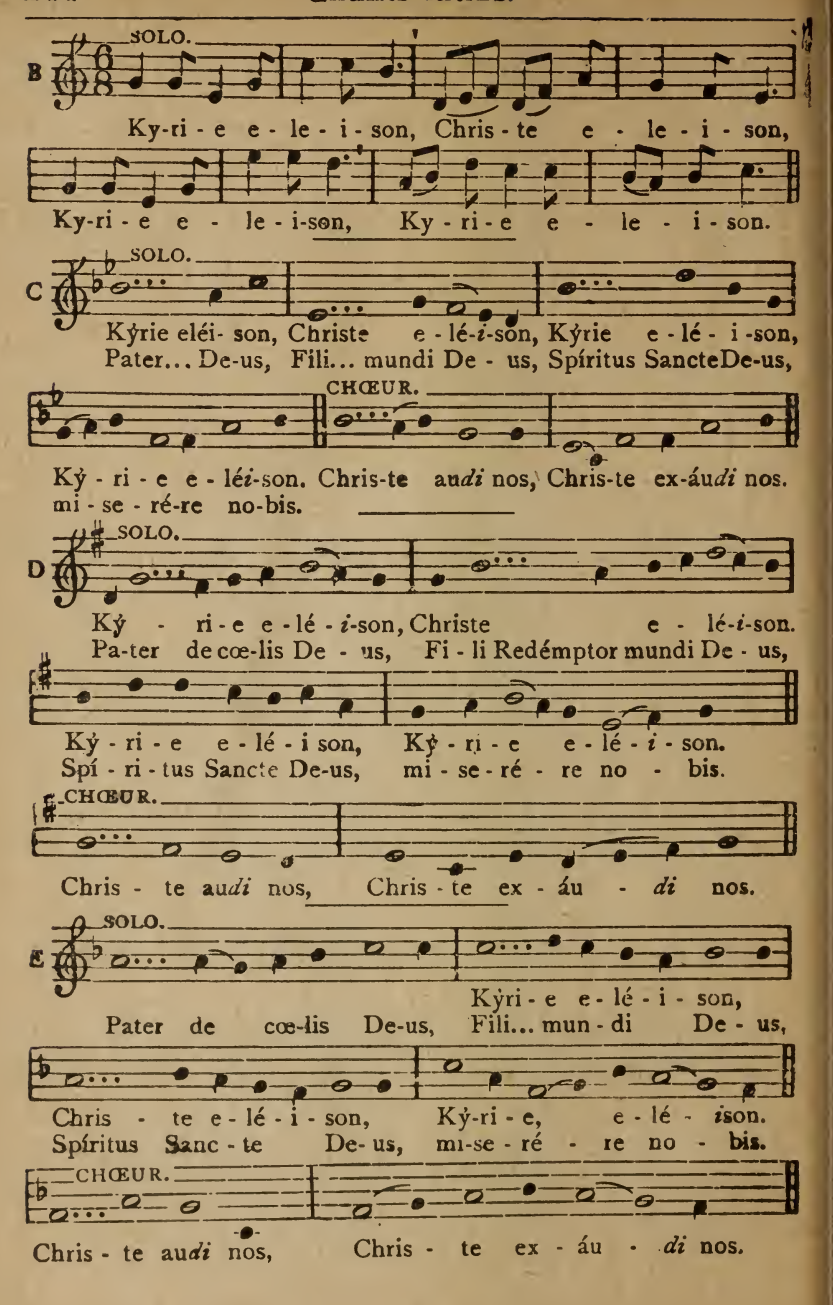
245. Salve Regina.

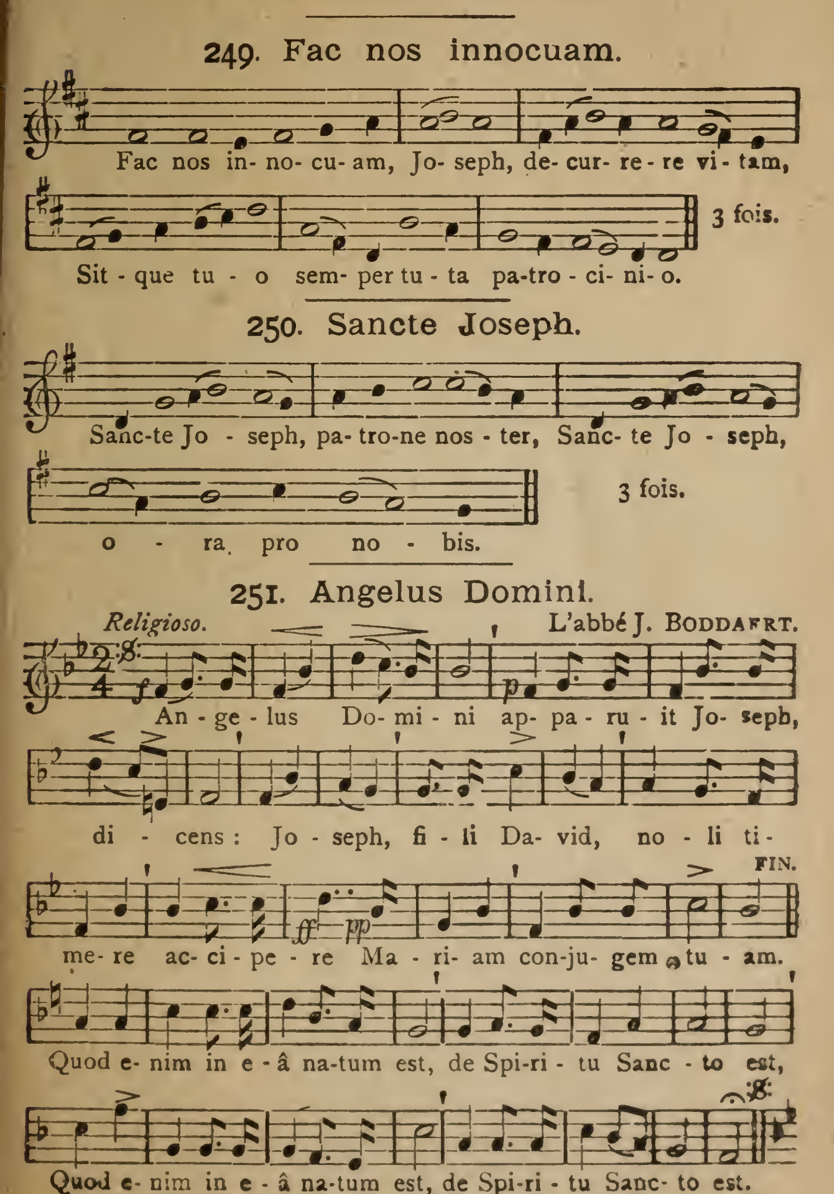


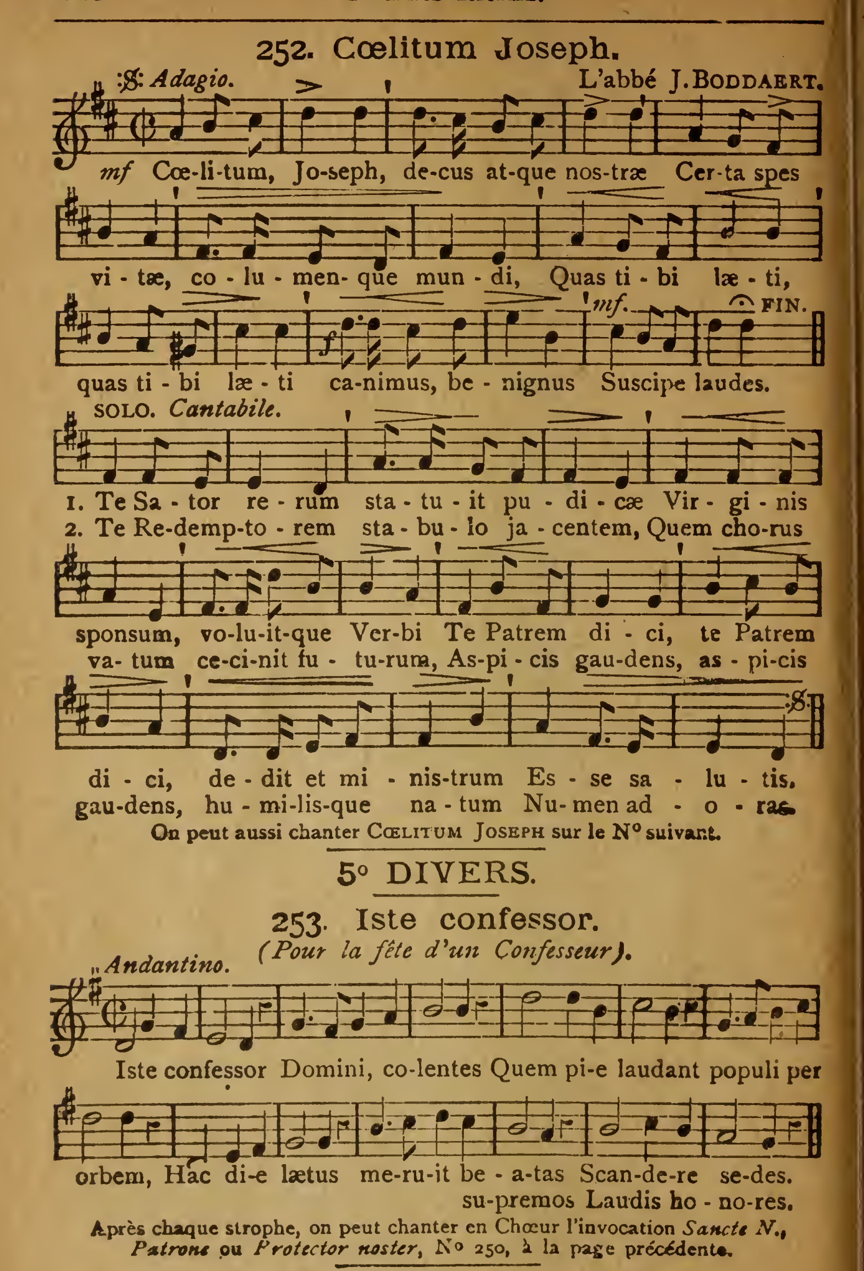

246. Magnificat.
Ton du Te Deum.
A
Mag - ní - ficat * áni - ma me - a Dóminum.
Mazingue.
B
Mag-ní-ficat * ánima mea Dóminum.
Et ex - ultávit spí- ri- tus me-us * in Deo salutári me - o.
2e ton de l'Oratoire.
C
Mag - ní - ficat * ánima me- a Dó-minum.
H. Peers.
D
mf
Mag - ní - fi - cat á- ni - ma me- a Dó- mi - num,
FIN.
f
Mag - ní - fi - cat á - ni - ma me - a Dó- mi- num.
Et ex- ultávit spí - ri- tus me - us * in Deo salutá-ri me- o.
A 3 voix inégales.
L'abbé É. Vandy.
E
Ténors.
Sopranos.
Basses.
Magníficat, mag - ní - ficat * ánima me - a Dó-minum.
247. Litanies de la Très Sainte Vierge.
(A une seule invocation).
SOLO.
Dites de l'Assomption.
A
Ký - rie eléison, | Christe e - lé - i- son, Ký-ri-e e- lé - ison.
Pa - ter de cœ - lis De - us, mi-se-ré-re no-bis.
CHŒUR.
Christe audi nos, Chris - te ex - áu- di nos.

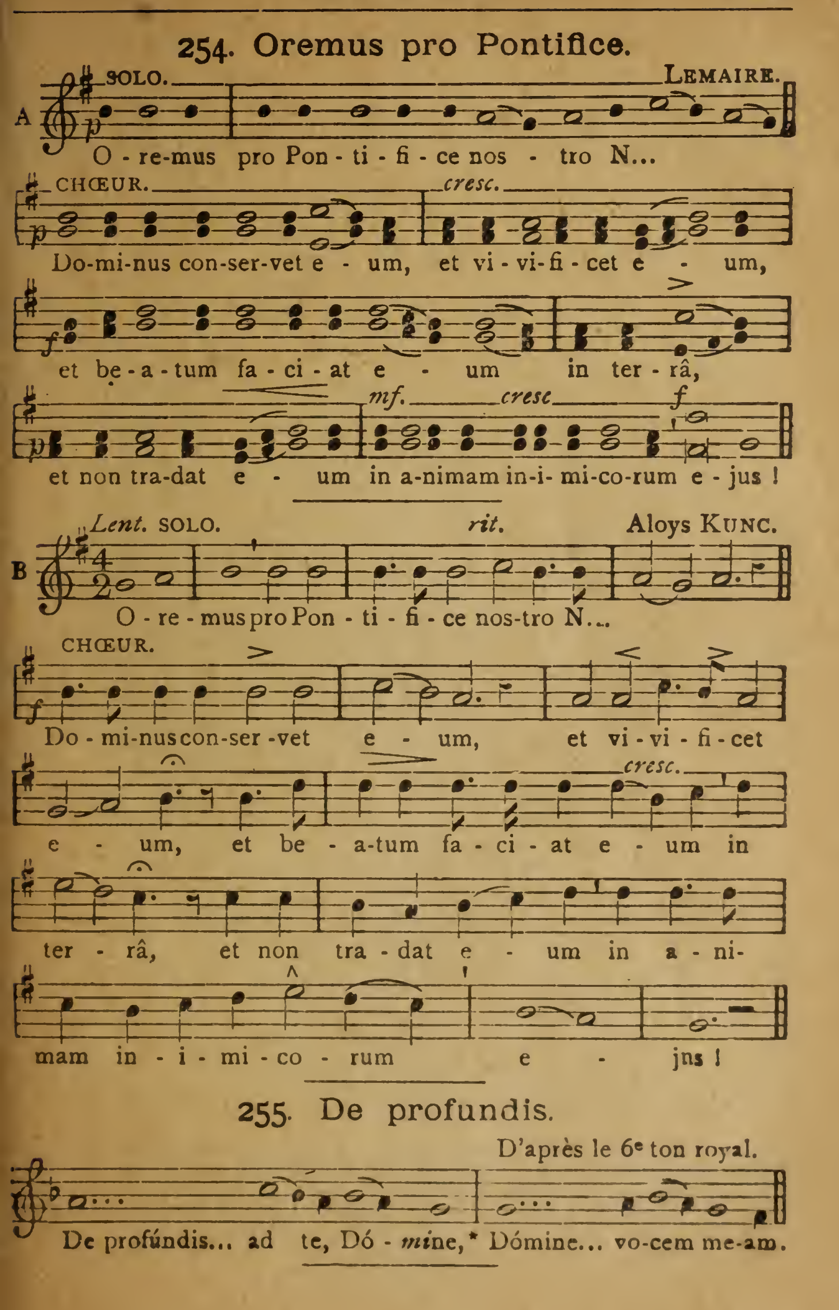

B
SOLO.
Kýrie eléison, | Chris-te e- lé- ison, Ký-ri-e e-lé-i-son.
Pa - ter de cœlis De- us, mi-serére no-bis.
CHŒUR.
MAZINGUE.
Chris - te audi nos, Chris - te ex - áu- di nos.
C
SOLO.
Kýrie eléison, | Christe e - léi- son, Kýri - e, e- lé - ison.
Pater de cœlis De - us, mise - ré - re no - bis.
CHŒUR.
Chris - te au- di nos, Chris - te ex - áu-di nos.
D
SOLO.
Ký-ri- e eléison, | Christe e - lé- ison, Ký- ri- e e-lé - ison.
Pater de cœlis De-us, mi - se-rére no - bis.
CHŒUR.
Chris - te au- di nos, Chris - te ex - áu - di nos.
E
SOLOS et CHŒURS.
De Notre-Dame de Bonsecours.
Kýrie eléison, | Christe e- lé- ison, Ký- ri- e e- lé- ison.
Christe au-di nos, Chris- te ex-áu-di nos.
F
SOLO.
Kýrie eléison, | Christe e- lé-ison, Kýri-e e - lé - ison.
Pater de cœlis De- us, mise-ré- re no - bis.
CHŒUR.
Chris - te au - di nos, Chris - te ex - áudi nos.


G
Kýrie eléison, | Christe e - lé - i- son, Ký-ri-e e - lé - ison.
Pater de cœlis De - us, mí-se-ré- re no - bis.
H
SOLO.
Kýrie eléison, | Chris-te e - lé-ison, Ký - ri - e e - lé - ison.
Sanc - ta Ma-rí - a, o - ra pro-no - bis.
CHŒUR.
Chris - te audi nos, Chris - te ex - áu - di nos.
Pour Processions du Rosaire ou de l'Assomption.
SOLO.
LEMAIRE.
Kýrie eléison, | Christe e - lé - ison, Ký - ri - e e - lé - ison.
Maestoso. CHŒUR.
Re - gi - na Sa - cra - tis - si - mi Ro - sa - ri -
Ou Ma-ter di - vi - næ gra - ti -
i, o - ra, o - ra pro no - bis.
æ,
248. Litanies de la Très Sainte Vierge.
(A trois invocations.)
A
SOLO.
Ky - ri - e e - le - i-son, Chris - te e - le - i- son,
Ky - ri - e e - le - i- son, Ky- ri - e e - le - i- son.

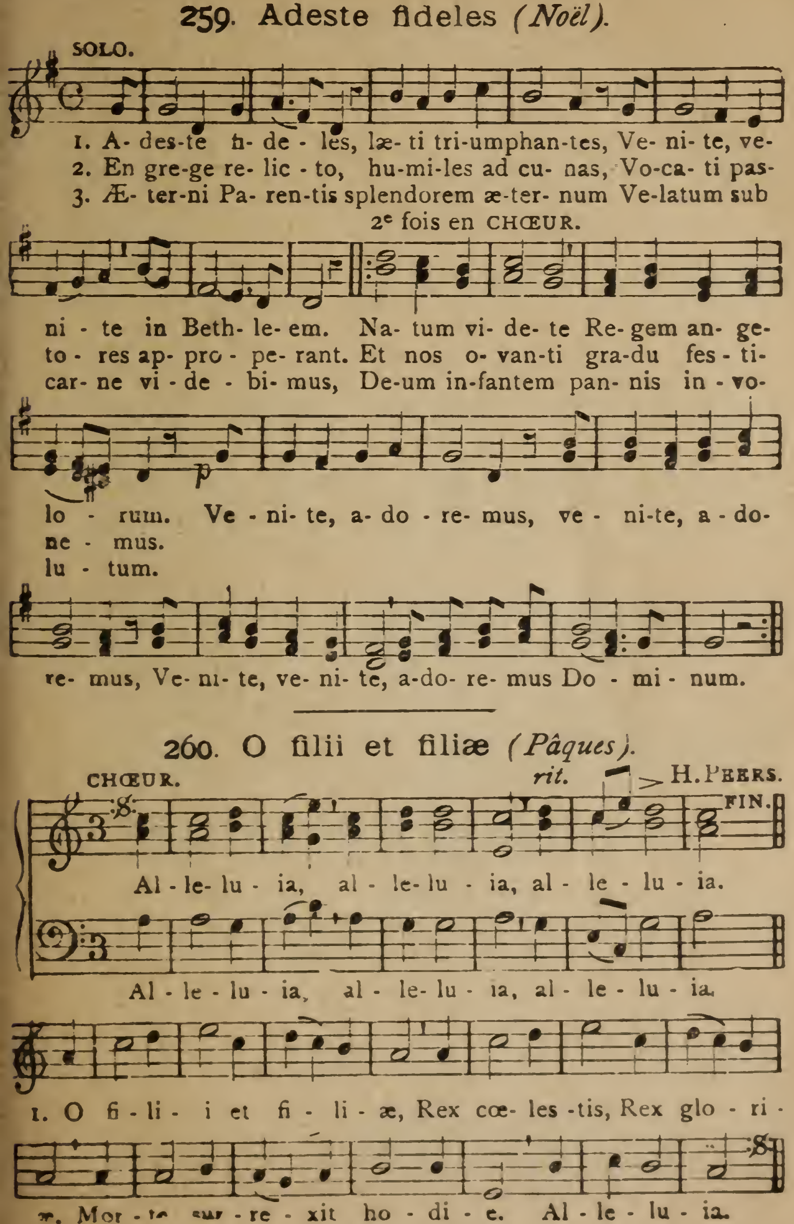

B
SOLO.
Ky-ri - e e - le - i - son, Chris - te e - le - i - son,
Ky-ri - e e - le - i-son, Ky - ri - e e - le - i - son.
C
SOLO.
Kýrie eléi- son, Christe e - lé-*i*-son, Kýrie e - lé - i -son,
Pater... De-us, Fili... mundi De - us, Spíritus SancteDe-us,
CHŒUR.
Ký - ri - e e - léi-son. Chris-te au*di* nos, Chris-te ex-áu*di* nos.
mi - se - ré-re no-bis.
D
SOLO.
Ký - ri - e e - lé - *i*-son, Christe e - lé-*i*-son.
Pa-ter de cœ-lis De - us, Fi - li Redémptor mundi De - us,
Ký - ri - e e - lé - i son, Ký - ri - e e - lé - *i* - son.
Spí - ri - tus Sancte De-us, mi - se - ré - re no - bis.
CHŒUR.
Chris - te au*di* nos, Chris - te ex - áu - *di* nos.
E
SOLO.
Kýri - e e - lé - i - son,
Pater de cœ-lis De-us, Fili... mun - di De - us,
Chris - te e - lé - i - son, Ký-ri - e, e - lé - *i*son.
Spíritus Sanc - te De- us, mi-se - ré - re no - bis.
CHŒUR.
Chris - te au*di* nos, Chris - te ex - áu - *di* nos.


4° A SAINT JOSEPH.
249. Fac nos innocuam.
Fac nos in- no- cu- am, Jo- seph, de- cur- re - re vi - tam,
Sit - que tu - o sem- per tu - ta pa-tro - ci- ni- o.
3 fois.
250. Sancte Joseph.
Sanc-te Jo - seph, pa- tro-ne nos - ter, Sanc- te Jo - seph,
o - ra pro no - bis.
3 fois.
251. Angelus Domini.
Religioso.
L'abbé J. BODDAERT.
An - ge - lus Do- mi - ni ap- pa - ru - it Jo- seph,
di - cens : Jo - seph, fi - li Da- vid, no - li ti -
me- re ac- ci - pe - re Ma - ri- am con-ju- gem tu - am.
FIN.
Quod e- nim in e - â na-tum est, de Spi-ri - tu Sanc - to est,
Quod e- nim in e - â na-tum est, de Spi-ri - tu Sanc- to est.


252. Cœlitum Joseph.
Adagio.
L'abbé J. BODDAERT.
mf Cœ-li-tum, Jo-seph, de-cus at-que nos-træ Cer-ta spes
vi - tæ, co - lu - men- que mun - di, Quas ti - bi læ - ti,
mf.
FIN.
quas ti - bi læ - ti ca-nimus, be - nignus Suscipe laudes.
SOLO. Cantabile.
1. Te Sa - tor re - rum sta - tu - it pu - di - cæ Vir - gi - nis
2. Te Re-demp-to - rem sta - bu - lo ja - centem, Quem cho-rus
sponsum, vo-lu-it-que Ver-bi Te Patrem di - ci, te Patrem
va- tum ce-ci-nit fu - tu-rum, As-pi - cis gau-dens, as - pi-cis
di - ci, de - dit et mi - nis-trum Es - se sa - lu - tis.
gau-dens, hu - mi-lis-que na - tum Nu- men ad - o - ras.
On peut aussi chanter Cœlitum Joseph sur le N° suivant.
5° DIVERS.
253. Iste confessor.
(Pour la fête d'un Confesseur).
Andantino.
Iste confessor Domini, co-lentes Quem pi-e laudant populi per
orbem, Hac di-e lætus me-ru-it be - a-tas Scan-de-re se-des.
su-premos Laudis ho - no-res.
Après chaque strophe, on peut chanter en Chœur l'invocation Sancte N., Patrone ou Protector noster, N° 250, à la page précédente.

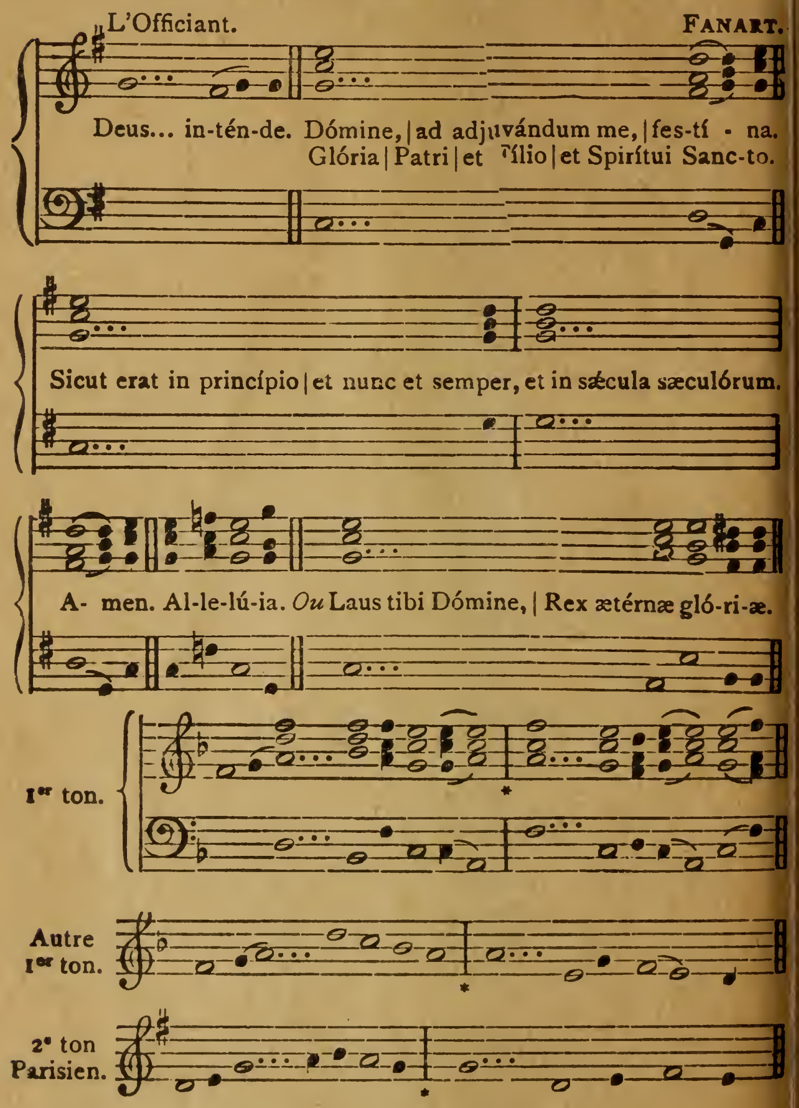

254. Oremus pro Pontifice.
A
SOLO.
LEMAIRE.
p
O - re-mus pro Pon - ti - fi - ce nos - tro N...
CHŒUR.
p
cresc.
Do-mi-nus con-ser-vet e - um, et vi - vi- fi - cet e - um,
f
et be - a - tum fa - ci - at e - um in ter - râ,
p
mf.
cresc
f
et non tra-dat e - um in a-nimam in-i- mi-co-rum e - jus !
B
Lent. SOLO.
rit.
Aloys KUNC.
O - re - mus pro Pon - ti - fi - ce nos-tro N...
CHŒUR.
f
Do - mi-nus con-ser -vet e - um, et vi - vi - fi - cet
cresc.
e - um, et be - a-tum fa - ci - at e - um in
ter - râ, et non tra - dat e - um in a - ni-
mam in - i - mi - co - rum e - jus !
255. De profundis.
D'après le 6e ton royal.
De profúndis... ad te, Dó - mine,* Dómine... vo-cem me-am.


256. Miserere.
Mi- se- re- re me - i, De - us, se- cun-dum magnam
FIN. SOLO. LEMAIRE.
mi- se-ri-cor- di- am tu- am. Et se - cúndum multitúdi- nem
miseratiónum tu - á - r am *, dele iniqui - tá -tem me - am.
On peut aussi chanter le M SERERE sur le N° précédent : DE PROFUNDIS.
257. Inter vestibulum.
Andante religioso. SOLO.
In- ter ves- ti- bu- lum, in- ter ves- ti- bu- lum et al- ta- re,
plo- ra - bunt, plo- ra - bunt sa-cerdotes, plo-ra- bunt,
CHŒUR.
minis-tri Domi-ni, plo-rabunt, et di - cent : Par-ce...
258. Jesu Salvator mundi.
(Pour les Trépassés.)
SOLO.
Je - su, Sal-va - tor mundi, ex- au- di pre-ces supplicum.
CHŒUR. MAZINGUE.
Mi-se-re - mi- ni me-i, mi-se-re-mi-ni me- i, sal- tem vos,
cresc.
a- mi - ci me - i, qui- a ma-nus Do-mi- ni te - ti- git- me.


259. Adeste fideles (Noël).
SOLO.
1. A- des-te fi- de - les, læ- ti tri-umphan-tes, Ve- ni- te, ve-
2. En gre-ge re- lic - to, hu-mi-les ad cu- nas, Vo-ca- ti pas-
3. Æ- ter-ni Pa- ren-tis splendorem æ-ter- num Ve-latum sub
2e fois en CHŒUR.
ni - te in Beth- le- em. Na- tum vi- de- te Re- gem an- ge-
to - res ap- pro - pe- rant. Et nos o- van-ti gra-du fes - ti-
car- ne vi - de - bi- mus, De-um in-fantem pan- nis in - vo-
p
lo - rum. Ve - ni- te, a- do - re- mus, ve - ni-te, a - do-
ne - mus.
lu - tum.
re- mus, Ve- ni- te, ve- ni- te, a-do- re- mus Do - mi - num.
260. O filii et filiæ (Pâques).
CHŒUR.
rit.
H. PEERS.
FIN.
Al - le- lu - ia, al - le- lu - ia, al - le - lu - ia.
Al - le - lu - ia, al - le- lu - ia, al - le - lu - ia.
1. O fi - li - i et fi - li - æ, Rex cœ- les -tis, Rex glo - ri -
Mor - re - xit ho - di - e. Al - le - lu - ia.

261. Vêpres.

Faux-bourdons et divers tons de Psaumes.





262. Bénédiction Pontificale.

Le Pontife. — CHŒUR.

Sit nomen... benedíc-tum. Ex hoc nunc | et usque in sæ-*cu*lum.
Adjutórium... Dó-*mi*ni. Qui fecit cœlum | et ter - ram.

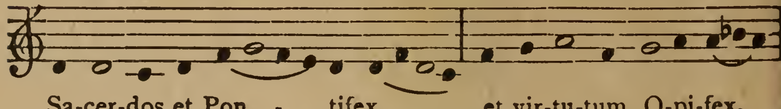
Le Pontife. — CHŒUR.

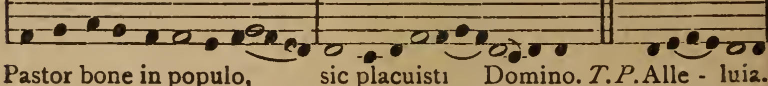
Benedícat vos omnípotens Deus, Pater, et Filius, et Spíritus Sanctus. Amen.

Les notes surmontées d'un * ne sont en usage que dans quelques diocèses et peuvent être supprimées sans changer l'accompagnemen.

263. Visite épiscopale.

Au sortir du presbytère, on donne au Pontife le crucifix à baiser. En se rendant à l'église, on chante le Cantique Benedictus Dóminus. *En arrivant sous le portail, on chante l'Antienne suivante :*





Lorsque le Pontife est arrivé à son prie-Dieu, le Curé chante les versets suivants :

℣. Protéctor noster, áspice, Deus : ℟. Et réspice in fáciem Christi tui.
℣. Salvum fac servum tuum : ℟. Deus meus, sperántem in te.
℣. Mitte ei auxílium de sancto : ℟. Et de Sion tuére eum.
℣. Nihil profíciat inimícus in eo : ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei.
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam : ℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobíscum : ℟. Et cum spíritu tuo.

A la fin de l'Oraison, on répond : Amen.

On chante ensuite l'Antienne, le ℣ et l'Oraison du Patron ou du Titulaire de l'église, et le Pontife donne la Bénédiction solennelle, p. 251.

S'il devait administrer immédiatement la Confirmation, il donnerait la Bénédiction à la fin de la cérémonie.

---

264. Confirmation.

(Ici se placent ordinairement l'interrogation des enfants et l'Allocution du Pontife.)

Le Pontife entonne l'Hymne Veni Creátor, *et le Chœur continue le chant de la première strophe seulement.*

Tous les confirmands étant à genoux, le Pontife se tourne vers eux et dit :

Spíritus Sanctus supervéniat in vos, et virtus Altíssimi custódiat vos a peccátis. ℟. Amen.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. ℟. Qui fecit cœlum et terram.
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

1° L'Imposition générale des mains.

A la fin de l'Oraison, on répond : Amen.

Spíritum sapiéntiæ et intelléctus. ℟. Amen.
Spíritum consílii et fortitúdinis. ℟. Amen.
Spíritum sciéntiæ et pietátis. ℟. Amen.

Adímple eos spíritu timóris tui, et consígna eos signo crucis in vitam propitiátus ætérnam. Per eúmdem... ℟. Amen.

Le Chœur reprend le chant de la deuxième strophe du **Veni Creátor** *jusqu'à la dernière.*

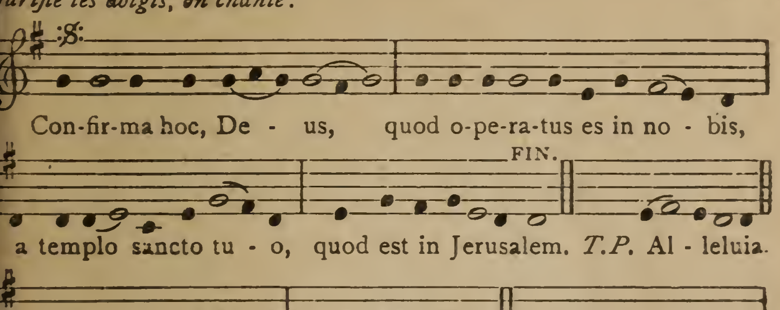
2° L'Onction du Saint Chrême.

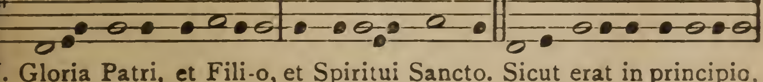
Le Pontife impose la main sur le confirmand et lui fait sur le front une onction en disant :

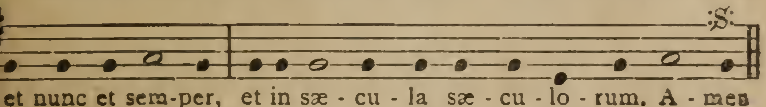
N***, signo te signo Crucis, et confírmo te chrísmate salútis, in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. ℟. Amen.

Puis il lui donne un petit soufflet en disant : Pax tecum.

Quand toutes les onctions sont terminées, pendant que le Pontife se purifie les doigts, on chante :







3° La Bénédiction du Pontife.

Ensuite le Pontife, tourné vers l'autel, dit :

℣. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.
℟. Et salutáre tuum da nobis.
℣. Dómine, exáudi oratiónem, *etc.*

Tous les confirmés étant à genoux, le Pontife dit une Oraison, à la fin de laquelle on répond : Amen.

Le Pontife ajoute :

Ecce sic benedicétur omnis homo qui timet Dóminum.

Et, se tournant vers les confirmés, il fait sur eux le signe de la Croix, en disant :

Benedícat ✠ vos Dóminus ex Sion, ut videátis bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ vestræ, et habeátis vitam ætérnam. ℟. Amen.

Il les avertit ensuite de réciter une fois, en actions de grâces, le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique : ce que tous disent ensemble à haute voix.

LITANIES DU SA[CRÉ-CŒUR]

CHANT D[E L'ÉGLISE]



2. Agnus De-i, qui tollis peccá-ta mun - di, ex - áu - di nos, Dó-mi-ne.

℣. Jesu mitis et húmilis corde, ℟. Fac cor nostrum secúndum co[r] tuum.

ORÉMUS. Omnípotens sempitérne Deus, réspice in Cor dilectíssi mi Fílii tui, et in laudes et satisfactiónes, quas in nómine peccató rum tibi persólvit, iísque misericórdiam tuam peténtibus, tu véniam

SACRÉ-CŒUR.

ONTMARTRE.



1. Agnus Dei, | qui tollis pec-cá-ta mun- di, par-ce no-bis, Dó-mine.
3. Agnus Dei, | qui tollis pec-cá-ta mun- di, mi-se- ré - re no - bis.

concéde placátus, in nómine ejúsdem Fílii tui Jesu Christi. Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus : per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

(Indulgence de 300 jours. — Léon XIII, 2 avril 1899.)

Office et Messe des Morts.

Les blanches indiquent seulement une accentuation plus marquée.

1[er] *ton.*

Au Convoi.

Mi - se - ré - re me - i, De - us,

se-cúndum magnam mi-se-ri- cór - di- am tu - am.

2[e] *ton.*

En allant au cimetière.

Be- ne- díc-tus Dó-mi-nus De- us Is - ra - el,

quia vi-si-tá-vit et fe-cit redemp-ti-ó-nem ple-bis su-æ.

Introït.

Ré - qui-em æ - tér - nam do - na

e- is, Dó - mi- ne, et lux

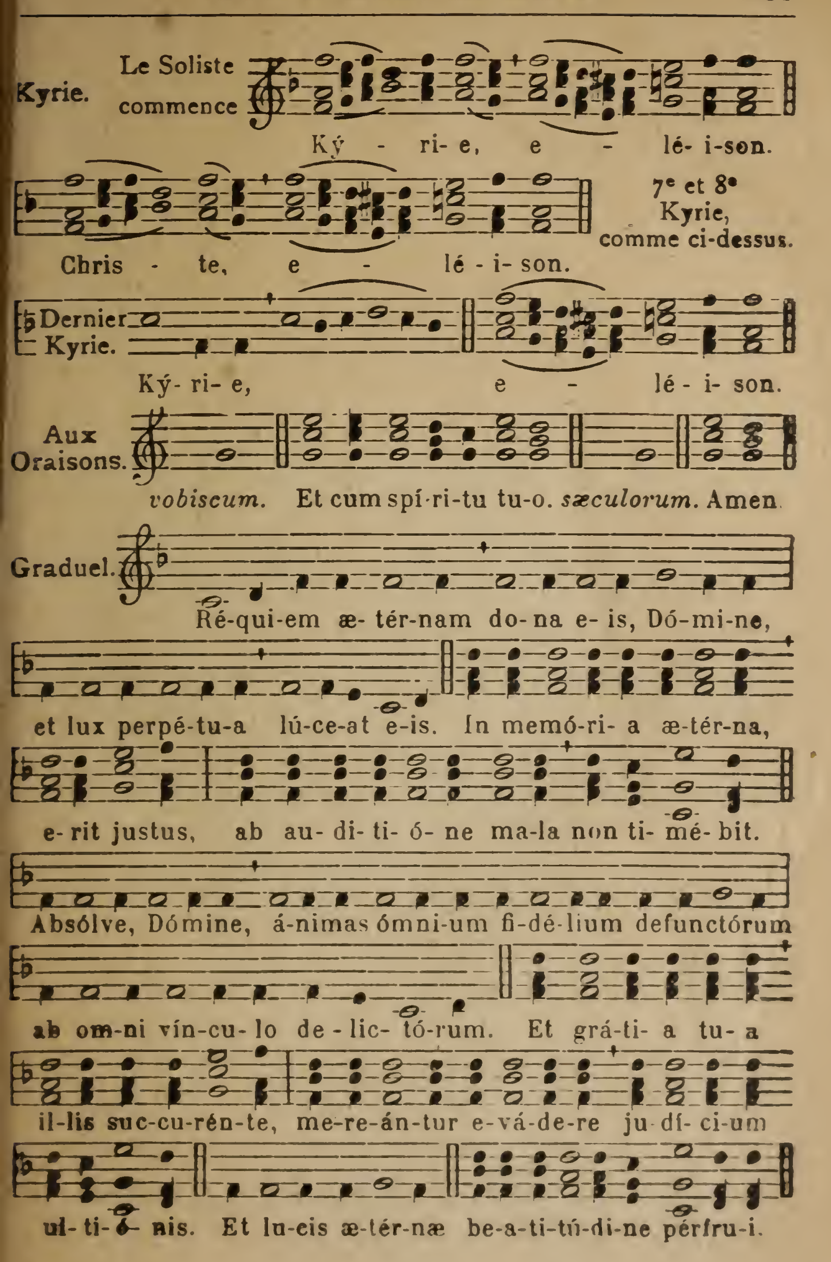
per-pé - tu-a lú - ce- at e - is.

FIN

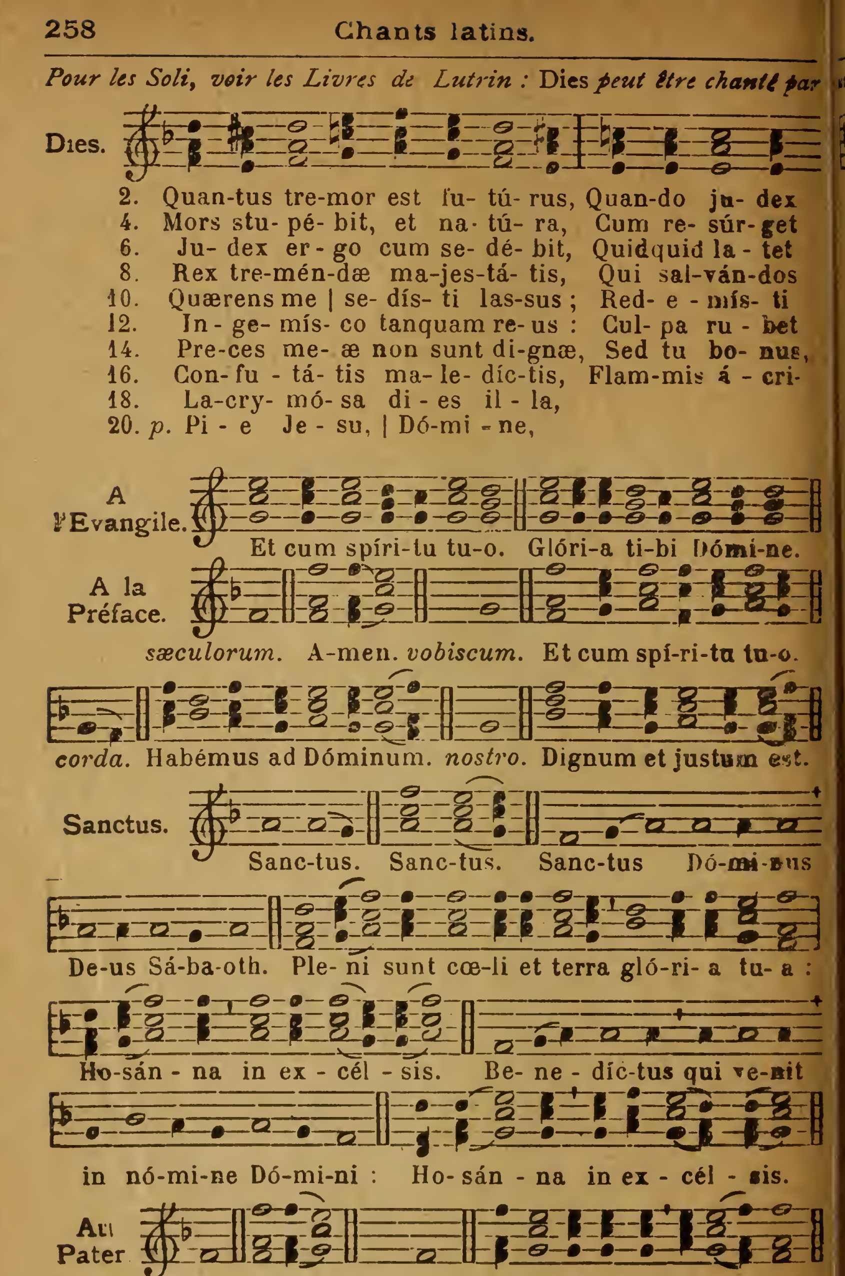
Te de - cet hym-nus De- us in Si- on, et ti-bi reddé-tur

votum in Je-rú-sa-lem : Ex- áu- di o - ra- ti- ó-nem me-am,

ad te om- nis ca - ro vé - ni - et.


Kyrie.
Le Soliste commence
Ký - ri- e, e - lé- i-son.
Chris - te, e - lé - i- son.
7e et 8e Kyrie, comme ci-dessus.
Dernier Kyrie.
Ký- ri- e, e - lé - i- son.
Aux Oraisons.
vobiscum. Et cum spí-ri-tu tu-o. sæculorum. Amen.
Graduel.
Ré-qui-em æ- tér-nam do- na e- is, Dó-mi-ne,
et lux perpé-tu-a lú-ce-at e-is. In memó-ri- a æ-tér-na,
e- rit justus, ab au- di- ti- ó- ne ma-la non ti- mé- bit.
Absólve, Dómine, á-nimas ómni-um fi-dé-lium defunctórum
ab om-ni vín-cu- lo de - lic- tó-rum. Et grá-ti- a tu- a
il-lis suc-cu-rén-te, me-re-án-tur e-vá-de-re ju-dí- ci-um
ul- ti- ó- nis. Et lu-cis æ-tér-næ be-a-ti-tú-di-ne pérfru-i.

Pour les Soli, voir les Livres de Lutrin : Dies *peut être chanté par*



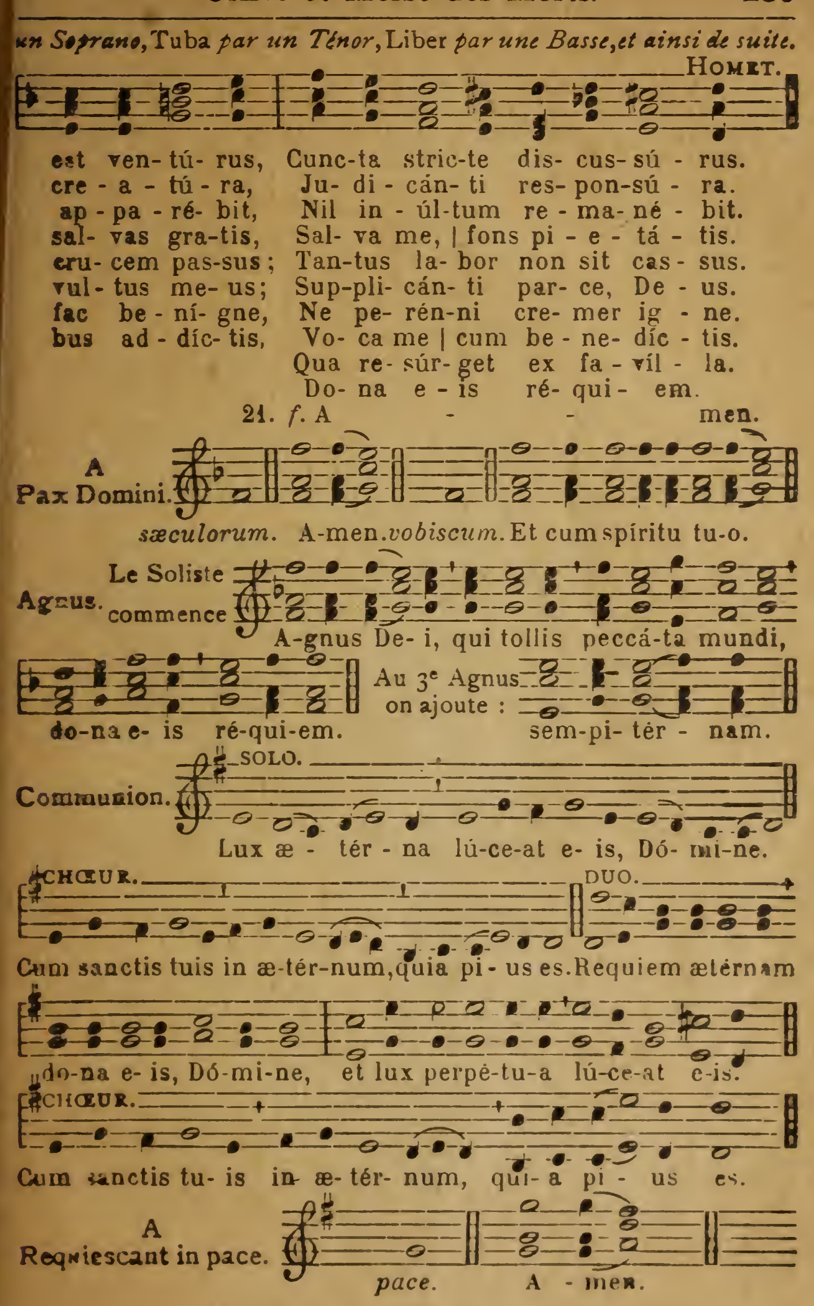

un Soprano, Tuba par un Ténor, Liber par une Basse, et ainsi de suite.
HOMET.
est ven-tú-rus, Cunc-ta stric-te dis-cus-sú-rus.
cre-a-tú-ra, Ju-di-cán-ti res-pon-sú-ra.
ap-pa-ré-bit, Nil in-úl-tum re-ma-né-bit.
sal-vas gra-tis, Sal-va me, | fons pi-e-tá-tis.
cru-cem pas-sus; Tan-tus la-bor non sit cas-sus.
vul-tus me-us; Sup-pli-cán-ti par-ce, De-us.
fac be-ní-gne, Ne pe-rén-ni cre-mer ig-ne.
bus ad-díc-tis, Vo-ca me | cum be-ne-díc-tis.
Qua re-súr-get ex fa-víl-la.
Do-na e-is ré-qui-em.
21. f. A - - men.
A Pax Domini.
sæculorum. A-men. vobiscum. Et cum spíritu tu-o.
Agnus. Le Soliste commence
A-gnus De-i, qui tollis peccá-ta mundi,
do-na e-is ré-qui-em.
Au 3e Agnus on ajoute :
sem-pi-tér-nam.
Communion. SOLO.
Lux æ-tér-na lú-ce-at e-is, Dó-mi-ne.
CHŒUR.
DUO.
Cum sanctis tuis in æ-tér-num, quia pi-us es. Requiem ætérnam
do-na e-is, Dó-mi-ne, et lux perpé-tu-a lú-ce-at e-is.
CHŒUR.
Cum sanctis tu-is in æ-tér-num, qui-a pi-us es.
A Requiescant in pace.
pace. A-men.



TABLE DES CANTIQUES.

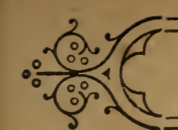
CANTIQUES AJOUTÉS A CETTE NOUVELLE ÉDITION :

CHANTS LATINS.

NOTA. — Comme nous l'avions promis dans la première édition, nous avons reçu avec reconnaissance tous les *desiderata* qui nous ont été communiqués, et nous nous sommes efforcé, *selon la mesure du possible*, de répondre aux différentes exigences.

Nos amis peuvent continuer à nous faire toutes leurs remarques, et, s'il le faut, nous ajouterons encore — sans augmentation de prix — aux 334 pages bien compactes de la présente édition.

Sur demande, les PROPRES ou SUPPLÉMENTS DIOCÉSAINS sont ajoutés à nos différents Recueils.



SUPPLÉMENT.



CHANTS DE LA MESSE.

Kýrie, eléison (*trois fois*).
Christe, eléison (*trois fois*).
Kýrie, eléison (*trois fois*).

Glória in excélsis Deo. * Et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. * Laudámus te. * Benedícimus te. * ADORÁMUS TE. * Glorificámus te. * GRÁTIAS ÁGIMUS TIBI propter magnam glóriam tuam. * Dómine Deus, Rex cœléstis, Deus, Pater omnípotens. * Dómine Fili unigénite, JESU CHRISTE. * Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris. * Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. * Qui tollis peccáta mundi, SÚSCIPE DEPRECATIÓNEM NOSTRAM. * Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis. * Quóniam tu solus sanctus. * Tu solus Dóminus. * Tu solus Altíssimus, JESU CHRISTE. * Cum Sancto ✠ Spíritu, in glória Dei Patris. Amen.

Credo in unum Deum, * Patrem omnipoténtem, factórem cœli et terræ, visibílium ómnium et invisibílium, * Et in unum Dóminum, JESUM CHRISTUM, Fílium Dei unigénitum. * Et ex Patre natum ante ómnia sǽcula. * Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero. * Génitum, non factum, consubstantiálem Patri, per quem ómnia facta sunt. * Qui propter nos hómines et propter nostram salútem descéndit de cœlis. * Et incarnátus est de Spíritu Sancto ex María Vírgine : ET HOMO FACTUS EST. * Crucifíxus étiam pro nobis, sub Póntio Piláto passus, et sepúltus est. * Et resurréxit tértia die secúndum Scriptúras. * Et ascéndit in cœlum : sedet ad déxteram Patris. * Et íterum ventúrus est cum glória judicáre vivos et mórtuos : cujus regni non erit finis. * Et in Spríritum Sanctum, Dóminum et vivificántem, qui ex Patre Filióque procédit. * Qui cum Patre et Fílio simul ADORÁTUR et conglorificátur ; qui locútus est per Prophétas. * Et unam, sanctam, cathólicam, et apostólicam Ecclésiam. * Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatórum. * Et expécto resurrectiónem mortuórum. * Et vitam ✠ ventúri sǽculi. Amen.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus, Deus Sábaoth. Pleni sunt cœli et terra glória tua. Hosánna in excélsis. Benedíctus ✠ qui venit in nómine Dómini: hosánna in excélsis.

Agnus Dei qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.
Agnus Dei qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.
Agnus Dei qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.

Le Prêtre étant au pied de l'Autel.

ADORABLE Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois personnes, c'est pour vous rendre les honneurs et les hommages qui vous sont dus que je veux assister au très saint Sacrifice. Daignez suppléer aux dispositions qui me manquent; préparez mon cœur aux doux effets de votre grâce ; accordez-moi le véritable esprit de prière dont vous ne rejetez jamais les vœux. Que si mon indignité blesse vos regards, détournez-les de moi et ne voyez que l'Homme-Dieu qui va, sur cet autel, renouveler le mystère de la Rédemption du genre humain.

De l'Introït à l'Epître.

QUE n'ai-je, en ce moment, toute la contrition qu'avait Jésus-Christ au jardin des Oliviers, où, fondant en larmes, tout couvert d'une sueur de sang et le visage collé contre terre, il faisait amende honorable pour moi, implorant votre miséricorde avec de profonds soupirs et de tendres gémissements ! Je la désire du moins, cette parfaite contrition, et vous la demande humblement. Je confesse que j'ai un tort infini d'avoir offensé mon Père et mon Dieu, et de n'avoir payé vos bienfaits que par des outrages. Il n'est rien que je ne veuille faire ou souffrir pour expier tant de fautes, et je m'estimerais trop heureux de répandre tout mon sang pour satisfaire à votre justice. Je renonce pour toujours au péché, je prends à vos pieds la résolution d'en fuir avec horreur les occasions.

A l'Evangile.

ET vous, ô mon Jésus ! lumière éternelle, souverain médiateur, ne permettez pas que je rende inutile ce que vous daignez faire pour me sauver. Ne souffrez pas que je ressemble à ceux qui vivent comme s'ils croyaient à un Évangile contraire au vôtre. Que j'apprenne, ô mon divin Maître, à mépriser comme il convient les biens et les maux de cette vie, que je m'attache tous les jours à vous imiter. Que mes yeux soient fixés sur vos tabernacles pour être témoins du miracle que vous allez opérer ; que je découvre votre face, et que mon esprit soit éclairé de votre divine sagesse. Enfin, que votre bonté toute paternelle orne mon âme d'un nouvel accroissement de foi, d'espérance et de charité.

A l'Offertoire.

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose cependant vous présenter cette Hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'avait mon Sauveur en instituant le divin sacrifice. Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur les hommes, sur les anges et sur tout l'Univers. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et en actions de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé. Je vous l'offre pour obtenir de votre infinie bonté ces grâces précieuses de salut qui ne peuvent nous être accordées qu'en vue des mérites de votre Fils qui s'est fait victime de propitiation pour nous.

En union avec Jésus-Christ, je vous offre aussi ce que j'ai de plus cher au monde : mes biens, ma santé, ma vie, ma réputation, ma liberté. Je me soumets d'avance aux décrets toujours justes de votre Providence ; je désavoue toute volonté contraire. Je vous offre également mes pensées, mes paroles et mes œuvres, je vous les offre avec les vertus et les mérites de toutes les âmes saintes qui sont sur la terre et dans le Ciel.

A la Préface.

O SEIGNEUR, qu'il m'est doux de vous rendre aussi mes devoirs ! qu'il m'est doux de chanter vos louanges avec la Cour céleste, et de proclamer que vous êtes le Dieu trois fois saint et le Dieu des armées ! O Père infiniment adorable, ô Fils infiniment aimable, ô Saint-Esprit, Esprit tout amour ! que tout dans l'Univers glorifie, avec des respects infinis, votre Majesté souveraine !

Mais voici l'heureux moment où le Roi des rois va paraître... Que n'ai-je les désirs enflammés des Patriarches et des Prophètes pour la venue du Messie ! que n'ai-je leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable Réparateur du monde, venez accomplir un mystère, l'abrégé de toutes vos merveilles. Anges saints, laissez descendre votre Dieu ; qu'il me remplisse de son esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, soit tout à lui ; que j'adore Jésus comme vous ; que mon âme sache s'abîmer dans un silence intérieur à l'approche du Verbe éternel, et que je devienne la victime perpétuelle de sa volonté, de sa gloire et de son amour.

A l'Élévation.

VERBE incarné, divin Jésus, je crois que vous êtes réellement présent sur cet autel. Je vous adore avec humilité, et me consacre entièrement à vous. J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour le salut des hommes ; j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Aussi, c'est en vous et par vous que je présenterai mes vœux à votre Père céleste ; je lui dirai : Mon Dieu, protégez votre Eglise contre ses ennemis ; répandez vos bénédictions et vos grâces sur le Souverain Pontife, sur notre Prélat, sur nos Pasteurs et sur tous ceux qui les aident à conduire votre troupeau. Envoyez votre esprit aux princes et aux peuples ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Conservez dans votre crainte et dans votre amour, particulièrement mes parents, mes amis, mes bienfaiteurs et tous les habitants de la paroisse.

Père miséricordieux, qui faites luire votre soleil sur les justes et sur les pécheurs, je vous prie pour tous ceux qui me haïssent, qui me persécutent ou qui m'ont offensé ; je leur souhaite et vous demande sincèrement pour eux autant de bien que j'en désire pour moi.

Du Mémento des morts au Pater.

EN vue du grand sacrifice institué pour les vivants et pour les morts, daignez pareillement soulager les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise (et particulièrement celles de *N*...) ; accordez-

leur au plus tôt la délivrance entière de leurs peines et faites-les entrer en société avec les saints qui sont déjà dans la gloire.

Seigneur, après qu'un pécheur n'a pas craint de vous prier pour ses frères, souffrez qu'il vous représente ses propres besoins, en récitant la prière que votre divin Fils a bien voulu nous apprendre :

Notre Père qui êtes aux Cieux, que votre nom soit glorifié par toute la terre ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ; donnez à vos enfants la nourriture de chaque jour ; nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous aussi ; soutenez-nous dans la tentation, et préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux.

De l'Agnus Dei à la Communion.

Je voudrais encore, ô mon Dieu, pouvoir m'unir réellement à l'Agneau sans tache et me nourrir de sa chair sacrée. Oh ! qu'il me serait avantageux de posséder en mon cœur ce gage assuré de votre amour et de mon salut ! Mais puisque mes misères nombreuses me privent d'un si grand bonheur, puisqu'il ne m'est pas permis de participer au corps adorable de Jésus-Christ, donnez-moi du moins son esprit, son humilité, sa douceur, sa charité, pour que je puisse au plus tôt être trouvé digne de le recevoir.

Après la Communion.

Quelles actions de grâces, ô mon Dieu, pourraient égaler les faveurs que vous me faites ! Non content de m'avoir créé à votre image, vous avez continué de protéger un ingrat qui ne méritait que votre indignation : vous m'avez attendu, vous m'avez recherché, vous m'ave pressé de retourner à vous, et que ne faites-vous pas encore tous les jour pour me préserver de l'Enfer ! Qui pourrait nombrer les grâces que j reçois de vous à tous les moments de ma vie, et dire le soin que vou avez de pourvoir aux besoins de mon âme et de mon corps ? Ah ! quan je vous offrirais le monde entier, je ne ferais rien qui ne fût infiniment au dessous de ce que je vous dois. L'adorable Victime qui vient de s'immo ler sur cet autel est seule réellement capable d'acquitter mes dettes e de satisfaire à toutes mes obligations : daignez donc agréer les remerc ments pleins d'amour qu'elle vous adresse ; surtout, si vous souffrez qu le pécheur se montre après le juste au pied de votre trône, je vous cor sacrerai, encore une fois, tout ce que j'ai et tout ce que je suis, confe sant ne vouloir vivre que pour vous servir et pour vous aimer.

A la Bénédiction du Prêtre.

Bénissez, ô mon Dieu ! toutes les saintes résolutions que je viens prendre ; bénissez-nous tous par la main du prêtre, et que cet bénédiction demeure toujours sur nous par Jésus-Christ, notre Sa veur, afin qu'après vous avoir servi fidèlement sur la terre, nous puissio un jour vous contempler face à face dans la splendeur des Cieux. Ai soit-il

VÊPRES



DIXIT Dóminus Dómino meo :* Sede a dextris meis.

Donec ponam | inimícos tuos, * scabéllum | pedum tuórum.

Virgam virtútis tuæ | emíttet Dóminus ex Sion : * domináre | in médio inimicórum tuórum.

Tecum princípium in die virtútis tuæ | in splendóribus Sanctórum : * ex útero | ante lucíferum génui te.

Jurávit Dóminus, | et non pœnitébit eum : * Tu es sacérdos in ætérnum | secúndum órdinem Melchísedech.

Dóminus | a dextris tuis, * confrégit | in die iræ suæ reges.

Judicábit in natiónibus, implébit ruinas : * conquassábit cápita | in terra multórum.

De torrénte in via bibet : * proptérea | exaltábit caput.

CONFITÉBOR tibi, Dómine, in toto corde meo, * in consílio justórum | et congregatióne.

Magna ópera Dómini, * exquisíta | in omnes voluntátes ejus.

Conféssio et magnificéntia | opus ejus, * et justítia ejus | manet in sǽculum sǽculi.

Memóriam fecit mirabílium suórum | miséricors et miserátor Dóminus ; * escam dedit | timéntibus se.

Memor erit in sǽculum testaménti sui : * virtútem óperum suórum | annuntiábit pópulo suo

Ut det illis hereditátem géntium :* ópera mánuum ejus, véritas et judícium.

Fidélia ómnia mandáta ejus, confirmáta in sǽculum sǽculi ; * facta in veritáte | et æquitáte.

Redemptiónem misit | pópulo suo : * mandávit in ætérnum | testaméntum suum.

SANCTUM ET TERRÍBILE NOMEN EJUS, * inítium sapiéntiæ | timor Dómini.

Intelléctus bonus | ómnibus faciéntibus eum :* laudátio ejus | manet in sǽculum sǽculi.

BEÁTUS vir | qui timet Dóminum ; * in mandátis ejus volet nimis.

Potens in terra erit | semen ejus : * generátio rectórum | benedicétur.

Glória et divítiæ | in domo ejus:* et justítia ejus | manet in sǽculum sǽculi.

Exórtum est in ténebris | lumen rectis : * miséricors et miserátor, et justus.

Jucúndus homo qui miserétur et cómmodat, dispónet sermónes suos in judício, * quia in ætérnum | non commovébitur.

In memória ætérna | erit justus:* ab auditióne mala | non timébit.

Parátum cor ejus speráre in Dómino, confirmátum est cor ejus : * non commovébitur | donec despíciat inimícos suos.

Dispérsit, dedit paupéribus ; justítia ejus manet in sǽculum sǽculi:* cornu ejus exaltábitur in glória.

Peccátor vidébit et irascétur ; déntibus suis fremet et tabéscet : * desidérium peccatórum | períbit.

LAUDÁTE, púeri, Dóminum : * laudáte nomen Dómini.

SIT NOMEN DÓMINI BENEDÍCTUM, * ex hoc nunc | et usque in sæculum.

A solis ortu | usque ad occásum,* laudábile nomen Dómini.

Excélsus | super omnes gentes Dóminus, * et super cœlos | glória ejus.

Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábitat, * et humília réspicit | in cœlo et in terra ?

Súscitans a terra | ínopem, * et de stércore | érigens páuperem.

Ut cóllocet eum | cum princípibus, * cum princípibus | pópuli sui.

Qui habitáre facit stérilem in domo, * matrem filiórum lætántem.

IN ÉXITU Israel de Ægýpto, * domus Jacob | de pópulo bárbaro.

Facta est Judǽa sanctificátio ejus, Israel potéstas ejus.

Mare vidit et fugit : * Jordánis convérsus est retrórsum.

Montes exultavérunt ut aríetes,* et colles sicut agni óvium.

Quid est tibi, mare, | quod fugísti ? * et tu, Jordánis, | quia convérsus es retrórsum ?

Montes, exultástis sicut aríetes, * et colles, sicut agni óvium ?

A fácie Dómini mota est terra, * a fácie Dei Jacob.

Qui convértit petram in stagna aquárum, * et rupem in fontes aquárum.

NON NOBIS, DÓMINE, NON NOBIS, * sed nómini tuo da glóriam.

Super misericórdia tua et veritáte tua, * nequándo dicant gentes : Ubi est Deus eórum ?

Deus autem noster in cœlo : * ómnia quæcúmque vóluit fecit.

Simulácra géntium, argéntum et aurum, * ópera mánuum hóminum.

Os habent, et non loquéntur ; * óculos habent, et non vidébunt.

Aures habent, et non áudient ; * nares habent, et non odorábunt.

Manus habent et non palpábunt ; pedes habent, et non ambulábunt: * non clamábunt | in gútture suo.

Símiles illis fiant | qui fáciunt ea, * et omnes qui confídunt in eis.

Domus Israel | sperávit in Dómino ; * adjútor eórum | et protéctor eórum est.

Domus Aaron | sperávit in Dómino ; * adjútor eórum | et protéctor eórum est.

Qui timent Dóminum speravérunt in Dómino ; * adjútor eórum | et protéctor eórum est.

Dóminus memor fuit nostri, * et benedíxit nobis.

Benedíxit dómui Israel, * benedíxit dómui Aaron.

Benedíxit ómnibus | qui timent Dóminum, * pusíllis cum majóribus.

Adjíciat Dóminus super vos, * super vos et super fílios vestros.

Benedícti vos a Dómino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Dómino ; * terram autem dedit filiis hóminum.

Non mórtui laudábunt te, Dómine, * neque omnes qui descéndunt in inférnum.

Sed nos qui vívimus, benedícimus Dómino, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

*Au lieu d'*IN EXITU, *on chante plus souvent :*

LAUDÁTE Dóminum, omnes gentes, * laudáte eum, omnes pópuli.

Quóniam confirmáta est super nos | misericórdia ejus, * et véritas Dómini | manet in ætérnum.

MAGNÍFICAT * ánima mea Dóminum :

Et exultávit spíritus meus * in Deo salutári meo.

Quia respéxit humilitátem | ancíllæ suæ : * ecce enim ex hoc beátam me dicent | omnes generatiónes,

Quia fecit mihi magna | qui potens est ; * et sanctum nomen ejus.

Et misericórdia ejus | a progénie in progénies, * timéntibus eum.

Fecit poténtiam in bráchio suo ;* dispérsit supérbos | mente cordis sui.

Depósuit poténtes de sede, * et exaltávit húmiles.

Esuriéntes implévit bonis, * et dívites dimísit inánes.

Suscépit Israel púerum suum, * recordátus | misericórdiæ suæ.

Sicut locútus est | ad patres nostros, * Abraham | et sémini ejus in sǽcula.

Antiennes à la Sainte Vierge.

ALMA Redemptóris Mater, quæ pérvia cœli porta manes, * et stella maris, succúrre cadénti, súrgere qui curat, pópulo : * tu quæ genuísti, natúra miránte, tuum sanctum Genitórem, * Virgo prius ac postérius, Gabriélis ab ore * sumens illud ave, peccatórum miserére.

AVE, Regína cœlórum ;
Ave, Dómina Angelórum ;
Salve, radix, salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.

Gaude, Virgo gloriósa,
Super omnes speciósa.
Vale, o valde decóra,
Et pro nobis Christum exóra !

REGÍNA cœli, lætáre, allelúia.
Quia quem meruísti portáre, allelúia.
Resurréxit sicut dixit, allelúia.
Ora pro nobis Deum, allelúia.

SALVE, Regína, Mater misericórdiæ ! Vita, dulcédo, et spes nostra, salve ! Ad te clamámus, éxules fílii Evæ. Ad te suspirámus geméntes et flentes in hac lacrymárum valle. Eia ergo, advocáta nostra, illos tuos misericórdes óculos ad nos convérte. Et Jesum, benedíctum fructum ventris tui, nobis, post hoc exílium, osténde, o clemens, o pia, o dulcis Virgo María.

 VÊPRES DE LA SAINTE VIERGE. 

DIXIT, p. 293, et LAUDATE PUERI, p. 294.

LÆTÁTUS sum | in his quæ dicta sunt mihi : * In domum Dómini íbimus.

Stantes erant pedes nostri * in átriis tuis, Jerúsalem.

Jerúsalem quæ ædificátur ut cívitas ;* cujus participátio ejus | in idípsum.

Illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dómini ; * testimónium Israel, ad confiténdum nómini Dómini ;

Quia illic sedérunt sedes | in judício, * sedes super domum David.

Rogáte | quæ ad pacem sunt Jerúsalem ; * et abundántia diligéntibus te.

Fiat pax in virtúte tua, * et abundántia | in túrribus tuis.

Propter fratres meos | et próximos meos, * loquébar pacem de te.

Propter domum Dómini Dei nostri, * quæsívi bona tibi.

NISI Dóminus ædificáverit domum, * in vanum laboravérunt | qui ædíficant eam.

Nisi Dóminus custodíerit civitátem, * frustra vígilat | qui custódit eam.

Vanum est vobis | ante lucem súrgere : * súrgite postquam sedéritis, qui manducátis panem dolóris.

Cum déderit diléctis suis somnum ; * ecce heréditas Dómini, fílii : | merces fructus ventris.

Sicut sagíttæ in manu poténtis, * ita fílii excussórum.

Beátus vir | qui implévit desidérium suum ex ipsis ; * non confundétur, cum loquétur inimícis suis in porta.

LAUDA, Jerúsalem, Dóminum:* lauda Deum tuum, Sion.

Quóniam confortávit | seras portárum tuárum : * benedíxit | fíliis tuis in te.

Qui pósuit fines tuos | pacem, * et ádipe fruménti | sátiat te ;

Qui emíttit elóquium suum | terræ, * velóciter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam, * nébulam sicut cínerem spargit.

Mittit crystállum suam | sicut buccéllas ; * ante fáciem frígoris ejus | quis sustinébit ?

Emíttet verbum suum, et liquefáciet ea ; * flabit spíritus ejus, et fluent aquæ ;

Qui annúntiat verbum suum | Jacob, * justítias et judícia sua | Israel.

Non fecit táliter omni natióni, * et judícia sua | non manifestávit eis.

AVE, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.
2. Sumens illud ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.
3. Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.
4. Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.
5. Virgo singuláris,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solúto,
Mites fac et castos.
6. Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut vidéntes JESUM,
Semper collætémur.
7. Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spirítui Sancto,
Tribus honor unus.
Amen.



VÊPRES DU SAINT-SACREMENT.



DIXIT et CONFITEBOR, page 292.

CRÉDIDI, propter quod locútus sum : * ego autem humiliátus sum nimis.

Ego dixi in excéssu meo : * Omnis homo mendax.

Quid retríbuam Dómino * pro ómnibus | quæ retríbuit mihi ?

Cálicem salutáris accípiam, * et nomen Dómini invocábo.

Vota mea Dómino reddam | coram omni pópulo ejus : * pretiósa in conspéctu Dómini | mors sanctórum ejus.

O Dómine, quia ego servus tuus, * ego servus tuus, et fílius ancíllæ tuæ.

Dirupísti víncula mea : * tibi sacrificábo hóstiam laudis | et nomen Dómini invocábo.

Vota mea Dómino reddam | in conspéctu omnis pópuli ejus, * in átriis domus Dómini, | in médio tui, Jerúsalem.

BEÁTI omnes | qui timent Dóminum, * qui ámbulant in viis ejus.

Labóres mánuum tuárum | quia manducábis, * beátus es, et bene tibi erit.

Uxor tua | sicut vitis abúndans * in latéribus domus tuæ.

Fílii tui | sicut novéllæ olivárum * in circúitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicétur homo * qui timet Dóminum.

Benedícat tibi Dóminus | ex Sion, * et vídeas bona Jerúsalem | ómnibus diébus vitæ tuæ.

Et vídeas fílios filiórum tuórum, * pacem super Israel.

LAUDA JERUSALEM, page précédente.

1. PANGE, lingua, gloriósi
Córporis mystérium,
Sanguinísque pretiósi,
Quem in mundi prétium,
Fructus ventris generósi,
Rex effúdit géntium.

2. Nobis datus, nobis natus
Ex intácta Vírgine,
Et in mundo conversátus,
Sparso verbi sémine,
Sui moras incolátus
Miro clausit órdine.

3. In suprémæ nocte cœnæ
Recúmbens cum frátribus,
Observáta lege plene
Cibis in legálibus,
Cibum turbæ duodénæ
Se dat suis mánibus.

4. Verbum caro, panem verum
Verbo carnem éfficit,
Fitque sanguis Christi merum ;
Et si sensus déficit,
Ad firmándum cor sincérum
Sola fides súfficit.
Tantum ergo, etc,

MEMÉNTO, Dómine, David, * et omnis mansuetúdinis ejus:
Sicut jurávit Dómino, * votum vovit Deo Jacob :
Si introíero | in tabernáculum domus meæ : * si ascéndero | in lectum strati mei ;
Si dédero somnum | óculis meis, * et pálpebris meis dormitatiónem ;
Et réquiem tempóribus meis, donec invéniam locum Dómino, * tabernáculum Deo Jacob.
Ecce audívimus eam | in Ephráta : * invénimus eam | in campis silvæ.
Introíbimus in tabernáculum ejus : * adorábimus in loco | ubi stetérunt pedes ejus.
Surge, Dómine, in réquiem tuam, * tu et arca | sanctificatiónis tuæ.
Sacerdótes tui | induántur justítiam, * et sancti tui exúltent.
Propter David servum tuum * non avértas fáciem | Christi tui.
Jurávit Dóminus David veritátem, et non frustrábitur eam : * De fructu ventris tui | ponam super sedem fuam.
Si custodíerint fílii tui | testaméntum meum, * et testimónia mea hæc, quæ docébo eos.
Et fílii eórum usque in sæculum * sedébunt | super sedem tuam.
Quóniam elégit Dóminus Sion, * elégit eam | in habitatiónem sibi.
Hæc réquies mea | in sæculum sæculi : * hic habitábo, quóniam elégi eam.
Víduam ejus benedícens benedícam : * páuperes ejus | saturábo pánibus.
Sacerdótes ejus | índuam salutári, * et sancti ejus | exultatióne exultábunt.
Illuc prodúcam | cornu David :* parávi lucérnam Christo meo.
Inimícos ejus índuam confusióne : * super ipsum autem | efflorébit sanctificátio mea.

DE PROFÚNDIS clamávi ad te, Dómine : * Dómine, exáudi vocem meam.
Fiant aures tuæ intendéntes * in vocem deprecatiónis meæ.
Si iniquitátes observáveris, Dómine : * Dómine, quis sustinébit ?
Quia apud te propitiátio est : * et propter legem tuam | sustínui te, Dómine.
Sustínuit ánima mea | in verbo ejus : * sperávit áuima mea | in Dómino.
A custódia matutína | usque ad noctem :* speret Israel in Dómino.
Quia apud Dóminum | misericórdia : * et copiósa apud eum redémptio.
Et ipse rédimet Israel : * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

MISERÉRE MEI, Deus: * secúndum | magnam misericórdiam tuam.
Et secúndum multitúdinem | miseratiónum tuárum : * dele iniquitátem meam.
Amplius lava me | ab iniquitáte mea : * et a peccáto meo | munda me.
Quóniam iniquitátem meam | ego cognósco : * et peccátum meum | contra me est semper.

Tibi soli peccávi | et malum coram te feci : * ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas cum judicáris.

Ecce enim in iniquitátibus | concéptus sum : * et in peccátis concépit me | mater mea.

Ecce enim veritátem dilexísti : * incérta et occúlta sapiéntiæ tuæ | manifestásti mihi.

Aspérges me hyssópo, et mundábor : * lavábis me | et super nivem dealbábor.

Audítui meo | dabis gáudium et lætítiam : * et exultábunt ossa humiliáta.

Avérte fáciem tuam | a peccátis meis :*et omnes iniquitátes meas | dele.

Cor mundum crea | in me, Deus : * et spíritum rectum ínnova | in viscéribus meis.

Ne projícias me | a fácie tua : * et spíritum sanctum tuum | ne áuferas a me.

Redde mihi lætítiam | salutáris tui :*et spíritu principáli | confírma me.

Docébo iníquos | vias tuas : * et ímpii | ad te converténtur.

Líbera me de sanguínibus, Deus. | Deus salútis meæ ; * et exultábit lingua mea | justítiam tuam.

Dómine, lábia mea apéries : * et os meum | annuntiábit laudem tuam.

Quóniam si voluísses sacrifícium, dedíssem útique : * holocáustis | non delectáberis.

Sacrifícium Deo spíritus | contribulátus : * cor contrítum et humiliátum, Deus, | non despícies.

Benígne fac, Dómine, | in bona voluntáte tua, Sion ; * ut ædificéntur muri Jerúsalem.

Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes et holocáusta ; * tunc impónent | super altáre tuum vítulos.

Benedíctus Dóminus Deus Israel,*quia visitávit | et fecit redemptiónem plebis suæ :

Et eréxit | cornu salútis nobis * in domo David púeri sui :

Sicut locútus est | per os sanctórum, * qui a sæculo sunt, Prophetárum ejus.

Salútem | ex inimícis nostris, * et de manu ómnium | qui odérunt nos ;

Ad faciéndam misericórdiam | cum pátribus nostris, * et memorári | testaménti sui sancti.

Jusjurándum quod jurávit | ad Abraham patrem nostrum, * datúrum se nobis ;

Ut sine timóre, de manu inimicórum nostrórum liberáti, * serviámus illi.

In sanctitáte et justítia | coram ipso, * ómnibus diébus nostris.

Et tu, puer, | Prophéta Altíssimi vocáberis ; * præíbis enim ante fáciem Dómini | paráre vias ejus.

Ad dandam sciéntiam salútis | plebi ejus, * in remissiónem peccatórum eórum.

Per víscera misericórdiæ Dei nostri, * in quibus visitávit nos | óriens ex alto.

Illumináre his qui in ténebris | et in umbra mortis sedent, *ad dirigéndos pedes nostros | in viam pacis.

1 LAUDA, SION, Salvatórem, Lauda ducem et pastórem In hymnis et cánticis.

2. Quantum potes, tantum aude ; Quia major omni laude, Nec laudáre súfficis.

3. Laudis thema speciális, Panis vivus et vitális Hódie propónitur.

4. Quem in sacræ mensa cœnæ Turbæ fratrum duodénæ Datum non ambígitur.

5. Sit laus pléna, sit sonóra : Sit jucúnda, sit decóra Mentis jubilátio.

6. In hac mensa novi Regis, Novum Pascha novæ legis Phase vetus términat.

7. Quod in cœna Christus gessit, Faciéndum hoc expréssit In sui memóriam,

8. Docti sacris institútis, Panem vinum in salútis Consecrámus hóstiam.

9. Dogma datur Christiánis, Quod in carnem transit panis, Et vinum in sánguinem.

10. Sub divérsis speciébus, Signis tantum, et non rebus, Latent res exímiæ.

MISERICÓRDIAS Dómini * in ætérnum cantábo.

In generatiónem et generatiónem * annuntiábo veritátem tuam | in ore meo.

Quóniam dixísti : In ætérnum misericórdia ædificábitur in cœlis,* præparábitur véritas tua in eis.

Dispósui testaméntum eléctis meis, jurávi David servo meo ; * Usque in ætérnum | præparábo semen tuum.

Et ædificábo in generatiónem et generatiónem * sedem tuam.

Confitebúntur cœli | mirabília tua, Dómine ; * étenim veritátem tuam in ecclésia sanctórum.

Quóniam quis in núbibus | æquábitur Dómino, * símilis erit Deo | in fíliis Dei ?

Deus, qui glorificátur | in consílio sanctórum, * magnus et terríbilis | super omnes qui in circúitu ejus sunt.

Dómine Deus virtútum, quis símilis tibi ?* Potens es, Dómine, | et véritas tua in circúitu tuo.

TE DEUM laudámus, * te Dóminum confitémur.

Te ætérnum Patrem * omnis terra venerátur.

Tibi omnes Angeli, * tibi cæli et univérsæ potestátes.

Tibi Chérubim et Séraphim * incessábili voce proclámant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, * Dóminus Deus Sábaoth.

Pleni sunt cœli et terra * majestátis glóriæ tuæ.

Te gloriósus * Apostolórum chorus.

Te Prophetárum * laudábilis númerus.

Te Mártyrum candidátus * laudat exércitus,

Te per orbem terrárum * sancta confitétur Ecclésia ;

Patrem * imménsæ majestátis ;

Venerándum tuum verum, * et únicum Fílium ;

Sanctum quoque * Paráclitum Spíritum.

Tu Rex glóriæ, * Christe.

Tu Patris * sempitérnus es Fílius.

Tu ad liberándum susceptúrus

hóminem, * non horruísti Vírginis úterum.

Tu devícto mortis acúleo, * aperuísti credéntibus regna cœlórum.

Tu ad déxteram Dei sedes * in glória Patris.

Judex créderis * esse ventúrus.

TE ERGO QUÆSUMUS, TUIS FÁMULIS SÚBVENI * quos pretióso sánguine redemísti.

Ætérna fac * cum Sanctis tuis in glória numerári.

Salvum fac pópulum tuum, Dómine, * et bénedic hereditáti tuæ.

Et rege eos, * et extólle illos usque in ætérnum.

Per singulos dies * benedícimus te.

Et laudámus nomen tuum in sæculum, * et in sæculum sæculi.

Dignáre, Dómine, die isto * sine peccáto nos custodíre.

Miserére nostri, Dómine, * miserére nostri.

Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos, * quemádmodum sperávimus in te.

In te, Dómine, sperávi : * non confúndar in ætérnum.

AUCTOR beáte sæculi,
Christe, Redémptor ómnium,
Lumen Patris de lúmine,
Deúsque verus de Deo,

2. Amor coégit te tuus
Mortále corpus súmere,
Ut, novus Adam, rédderes
Quod vetus ille abstúlerat ;

3. Ille amor almus ártifex
Terræ marísque, et síderum,
Erráta patrum míserans,
Et nostra rumpens víncula.

4. Non corde discédat tuo
Vis illa amóris ínclyti ;
Hoc fonte gentes háuriant,
Remissiónis grátiam.

5. Percússum ad hoc est láncea,
Passúmque ad hoc est vúlnera,
Ut nos laváret sórdibus,
Unda fluénte et sánguine.

6. Decus Parénti, et Fílio,
Sanctóque sit Spirítui,
Quibus potéstas, glória,
Regnúmque in omne est sæculum.
Amen.

---

1. VENI, Creátor Spíritus,
Mentes tuórum vísita,
Imple supérna grátia,
Quæ tu creásti péctora.

2. Qui díceris Paráclitus,
Altíssimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, cáritas,
Et spiritális únctio.

3. Tu septifórmis múnere,
Dígitus patérnæ déxteræ ;
Tu rite promíssum Patris,
Sermóne ditans gúttura.

4. Accénde lumen sénsibus,
Infúnde amórem córdibus :
Infírma nostri córporis
Virtúte firmans pérpeti.

5. Hostem repéllas lóngius,
Pacémque dones prótinus :
Ductóre sic te prævio,
Vitémus omne nóxium.

6. Per te sciámus da Patrem,
Noscámus atque Fílium :
Teque utriúsque Spíritum
Credámus omni témpore.

7. Deo Patri sit glória,
Et Fílio qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sæculórum sæcula. Amen.

Litanies de la Sainte Vierge.

Kyrie, eléison.
Christe, eléison.
Kýrie, eléison.
Christe, audi nos.
Christe, exáudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserére nobis.
Fili Redémptor mundi Deus,
Spíritus Sancte Deus,
Sancta Trínitas unus Deus,
Sancta María, ora pro nobis.
Sancta Dei Génitrix,
Sancta Virgo vírginum,
Mater Christi,
Mater divínæ grátiæ,
Mater puríssima,
Mater castíssima,
Mater invioláta,
Mater intemeráta,
Mater amábilis,
Mater admirábilis,
ora pro nobis.
Mater boni Consílii,
Mater Creatóris,
Mater Salvatóris,
Virgo prudentíssima,
Virgo veneránda,
Virgo prædicánda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidélis,
Spéculum justítiæ,
Sedes sapiéntiæ,
Causa nostræ lætítiæ,
Vas spirituále,
Vas honorábile,
Vas insígne devotiónis,
Rosa mýstica,
Turris Davídica,
Turris ebúrnea,
Domus áurea,
Fœderis arca,
Jánua cœli,
Stella matutína,
Salus infirmórum,
Refúgium peccatórum,
ora pro nobis.
Consolátrix afflictórum,
Auxíliumchristianórum,
Regína Angelórum,
Regína patriarchárum,
Regína prophetárum,
Regína apostolórum,
Regína mártyrum,
Regína confessórum,
Regína vírginum,
Regína sanctórum ómnium,
Regína sine labe originál̇i concépta,
Regína sacratíssimi Rosárii,
ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.
— exáudi nos, Dómine.
— miserére nobis.
℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

---

1. Stabat Mater dolorósa Juxta crucem lacrymósa, Dum pendébat Fílius.

2. Cujus ánimam geméntem, Contristátam et doléntem, Pertransívit gládius.

3. O quam tristis et afflícta Fuit illa benedícta Mater Unigéniti !

4. Quæ mœrébat et dolébat, Pia Mater, dum vidébat Nati pœnas ínclyti.

5. Quis est homo qui non fleret, Matrem Christi si vidéret In tanto supplício ?

6. Quis non posset contristári Christi Matrem contemplári Doléntem cum Fílio ?

7. Pro peccátis suæ gentis Vidit Jesum in torméntis Et flagéllis súbditum.

8. Vidit suum dulcem Natum Moriéndo desolátum, Dum emísit spíritum.

9. Eia, Mater, fons amóris, Me sentíre vim dolóris Fac, ut tecum lúgeam.

10. Fac ut árdeat cor meum In amándo Christum Deum, Ut sibi compláceam.

11. Sancta Mater, istud agas, Crucifíxi fige plagas Cordi meo válide.

12. Tui nati vulneráti, Tam dignáti pro me pati, Pœnas mecum dívide.

13. Fac me tecum pie flere, Cru-

cifixo condolére, Donec ego víxero.
14. Juxta crucem tecum stare Et me tibi sociáre In planctu desídero.
15. Virgo vírginum præclára, Mihi jam non sis amára : Fac me tecum plángere.
16. Fac ut portem Christi mortem, Passiónis fac consórtem, Et plagas recólere.
17. Fac me plagis vulnerári, Fac me cruce inebriári, Et cruóre Fílii.
18. Flammis ne urar succénsus, Per te, Virgo, sim defénsus In die judícii.
19. Christe, cum sit hinc exíre, Da per Matrem me veníre Ad palmam victóriæ.
20. Quando corpus moriétur, Fac ut ánimæ donétur Paradísi glória. Amen.

Litanies de Saint Joseph.

Kýrie, eléison.
Christe, eléison.
Kýrie, eléison,
Christe, audi nos.
Christe, exáudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserére nobis.
Fili Redémptor mundi, Deus,
Spíritus sancte Deus,
Sancta Trínitas unus Deus,
Sancta María, ora pro nobis.
Sancte Joseph,
Proles David ínclyta,
Lumen Patriarchárum,
Dei Genitrícis sponse,
Custos pudíce Vírginis,
Fílii Dei nutrítie,
Christi defénsor sédule,
Almæ Famíliæ præses,
Joseph justíssime,
Joseph castíssime,
Joseph prudentíssime,
Joseph fortíssime,
Joseph obedientíssime,
Joseph fidelíssime,
Spéculum patiéntiæ,
Amátor paupertátis,
Exémplar opíficum,
Doméstieæ vitæ decus,
Custos vírginum,
Familiárum cólumen,
Solátium miserórum,
Spes ægrotántium,
Patróne moriéntium,
Terror dæmonum,
Protéctor sanctæ Ecclésiæ,
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.
— exáudi nos, Dómine.
— miserére nobis.
℣. Constítuit eum dóminum domus suæ. ℟. Et príncipem omnis possessiónis suæ.

Te, Joseph, célebrent ágmina cœlitum :
Te cuncti résonent christiádum chori :
Qui clarus méritis junctus es ínclytæ
Casto fœdere Vírgini.

2. Almo cum túmidam gérmine cónjugem
Admírans, dúbio tángeris ánxius,
Afflátu súperi Fláminis Angelus
Concéptum púerum docet.

3. Tu natum Dóminum stringis ; ad éxteras
Ægýpti prófugum tu séqueris plagas ;
Amíssum Sólymis quæris et ínvenis,
Miscens gáudia flétibus.

4. Post mortem réliquos mors pia cónsecrat,
Palmámque eméritos glória súscipit ;
Tu vivens súperis par, frúeris Deo,
Mira sorte beátior.

5. Nobis, summa Trias, parce precántibus,
Da Joseph méritis sídera scándere;
Ut tandem líceat nos tibi pérpetim
Gratum prómere cánticum. Amen.

ISTE Confessor Dómini, coléntes
Quem pie laudant pópuli per orbem,
* Hac die lætus méruit beátas
Scándere sedes.
Ou. Hac die lætus méruit suprémos
Laudis honóres.
2. Qui pius, prudens, húmilis, pudícus,
Sóbriam duxit sine labe vitam,
Donec humános animávit auræ
Spíritus artus.
3. Cujus ob præstans méritum frequénter,
Ægra quæ passim jacuére membra,
Víribus morbi dómitis, salúti
Restituúntur.
4. Noster hinc illi chorus obsequéntem
Cóncinit laudem, celebrésque palmas,
Ut piis ejus précibus juvémur
Omne per ævum.
5. Sit salus illi, decus atque virtus,
Qui super cœli sólio corúscans,
Totíus mundi sériem gubérnat,
Trinus et unus. Amen.

Allelúia, Allelúia, Allelúia.
O FÍLII et fíliæ,
Rex cœléstis, Rex glóriæ,
Morte surréxit hódie. Allelúia.
2. Et María Magdaléne,
Et Jacóbi et Salóme
Venérunt corpus úngere. Allelúia.
3. A Magdaléna móniti,
Ad óstium monuménti
Duo currunt Discípuli. Allelúia.
4. Sed Joánnes Apóstolus
Cucúrrit Petro cítius :
Ad sepúlcrum venit prius. Allelúia.
5. In albis sedens Angelus
Respóndit muliéribus
Quia surréxit Dóminus. Allelúia.
6. Discípulis astántibus,
In médio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis ómnibus. All...
7. Postquam audívit Didymus
Quia surréxerat JESUS,
Remánsit fide dúbius. Allelúia
8. Vide, Thoma, vide latus ;
Vide pedes, vide manus,
Noli esse incrédulus. Allelúia.
9. Quando Thomas Christi latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus. Allelúia.
10. Beáti qui non vidérunt
Et fírmiter credidérunt :
Vitam ætérnam habébunt. Allelúia.
11. In hoc festo sanctíssimo,
Sit laus et jubilátio,
Benedicámus Dómino. Allelúia.
12. De quibus nos humíllimas,
Devótas atque débitas
Deo dicámus grátias. Allelúia.

TABLE DU SUPPLÉMENT.







